”Etre+participe passé” en tant que marqueur d’aspect et de structure argumentale

Anne Buchard

▶ **To cite this version:**

Anne Buchard. ”Etre+participe passé” en tant que marqueur d’aspect et de structure argumentale. Linguistique. Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 2009. Français. NNT : 2009VALE0032 . tel-03065121

HAL Id: tel-03065121
https://uphf.hal.science/tel-03065121

Submitted on 14 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2009 VALE 0032

UNIVERSITE DE VALENCIENNES ET DU HAINAUT-CAMBRESIS

Doctorat en Sciences du Langage

ANNE BUCHARD

« *ETRE* + PARTICIPE PASSE » EN TANT QUE MARQUEUR D'ASPECT ET DE STRUCTURE ARGUMENTALE

Thèse dirigée par Mme Anne CARLIER

Soutenue le 27/ 11/2009

Jury :

Mme Anne Carlier
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
(directrice de thèse)

M. Bernard Combettes
Université de Nancy II

M. Laurent Gosselin
Université de Rouen

Mme Béatrice Lamiroy
Université de Louvain

Mme Anne Zribi-Hertz
Université de Paris 8

UNIVERSITE DE VALENCIENNES ET DU HAINAUT-CAMBRESIS

Doctorat en Sciences du Langage

ANNE BUCHARD

« *ETRE* + PARTICIPE PASSE » EN TANT QUE MARQUEUR D'ASPECT ET DE STRUCTURE ARGUMENTALE

Thèse dirigée par Mme Anne CARLIER

Soutenue le 27/ 11/2009

Jury :

Mme Anne Carlier
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
(directrice de thèse)

M. Bernard Combettes
Université de Nancy II

M. Laurent Gosselin
Université de Rouen

Mme Béatrice Lamiroy
Université de Louvain

Mme Anne Zribi-Hertz
Université de Paris 8

Remerciements

En premier lieu, je tiens à remercier Mme Anne Carlier, qui a dirigé mes recherches. Ses patientes relectures et ses commentaires avisés et exigeants ont beaucoup apporté à mon travail. Je lui exprime également toute ma reconnaissance pour sa disponibilité, ses conseils et son soutien tout au long de la rédaction cette thèse.

Je remercie les membres du jury, Prof. B. Combettes, Prof. L. Gosselin, Prof. B. Lamiroy et Prof. A. Zribi-Hertz, d'avoir accepté de lire mon travail et de participer à la soutenance de ma thèse.

Mes remerciements vont également aux directeurs de la Fllash de Valenciennes et du département de Lettres Modernes pour m'avoir accordé leur confiance et avoir soutenu mon projet. Je témoigne aussi ma reconnaissance à tous mes collègues pour leur accueil et en particulier à Véronique Lagae pour ses encouragements et sa bienveillance.

Je dois beaucoup à mes proches qui m'ont écoutée et encouragée durant toutes ces années de thèse. Je remercie tout particulièrement ma mère, sans qui je n'aurais pas réussi à mener à terme ce travail et, bien sûr, mon mari, pour son soutien inconditionnel.

Titre : « *Etre* + participe passé en tant que marqueur d'aspect et de structure argumentale »

Résumé : Notre thèse porte sur « *être* + participe passé » en français moderne. Cette structure est intéressante parce elle n'entre pas en relation biunivoque avec une seule construction de base. En effet, elle peut correspondre au passé composé d'un verbe intransitif se conjuguant avec l'auxiliaire *être,* au passif d'un verbe transitif, ou encore à l'état résultant d'un verbe à alternance causative, d'un verbe intransitif conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ou d'un tour pronominal. Nous proposons une analyse unitaire de la structure « *être* + participe passé » fondée sur une étude de corpus en démontrant qu'elle est toujours marqueur de structure argumentale et d'aspect. En ce qui concerne la structure argumentale, nous montrons qu'il s'agit toujours d'une structure inaccusative. Sur le plan aspectuel, nous avançons que les différentes séquences en « *être* + participe passé » forment un continuum allant de l'adjectif au verbe. L'analyse synchronique est, en conclusion, appuyée à partir de la diachronie.

Mots-clés : aspect, inaccusativité, auxiliaire, état résultant, structure argumentale, *Thème*, télicité, argument interne, adjectif

Title : « 'Etre'+ past participle » as aspect and argument structure marker

Abstract : This dissertation offers a corpus-based analysis of « 'être' + past participle » in French. This structure corresponds to the present perfect of an intransitive verb, the passive voice of a transitive verb or the resultant state of a pronominal, intransitive or alternating verb. We put forward a unitary analysis of the structure by defending it is an aspect and argument structure marker. With regard to argument structure, we show that it is an unaccusative structure. With regard to aspect, we show that different «'être' + past participle » forms constitute a continuum ranging from adjective to verb. A diachronic analysis provides more evidence concerning the unity of the structure.

Key words: aspect, unaccusativity, auxiliary, resultant state, argument structure, Theme, telicity, internal argument, adjective

TABLE DES MATIERES

Introduction generale **10**

Chapitre I - Typologie **16**

INTRODUCTION 16
1. L'ASPECT LEXICAL (*AKTIONSART*) 17
1.1. Les états 17
1.2. Les procès non téliques 19
1.3. Les procès téliques 20
1.4. De la nature compositionnelle de l'aspect 22
1.5. Conclusion 24

2. LES VERBES INTRANSITIFS AYANT UN PASSE COMPOSE EN « *ETRE* + PARTICIPE PASSE » 25
2.1.La structure « *être* + participe passé » : un marqueur du temps et de l'aspect 25
2.1.1. Le passé composé : antériorité par rapport au moment présent et accompli du présent 26
2.1.2. Vers une analyse tripartite de la valeur de l'accompli 30
2.1.2.1. La valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être et donne lieu à un résultat dans le présent 30
2.1.2.2. La valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être et a une incidence dans le présent 33
2.1.2.3. La valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être 35
2.1.2.4. Bilan 36
2.1.3. La valeur accomplie de la structure « *être* + participe passé » 37
2.1.3.1. Les procès téliques 37
2.1.3.2. Les états 39
2.1.3.3. Bilan 39
2.2. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale ? 40

3. LES VERBES INTRANSITIFS DITS « A DOUBLE AUXILIATION » 44
3.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur d'aspect 45
3.2 La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale ? 50

4. LES VERBES A ALTERNANCE CAUSATIVE ET LA STRUCTURE « *ETRE* + PARTICIPE PASSE » 52
4.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur d'aspect 52
4.2. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale ? 56
4.2.1. Les verbes à alternance causative intransitifs sont inaccusatifs (Burzio 1986, Legendre 1989, Tasmowski-de Ryck 1993, Manente 2008) 57
4.2.2. Les verbes à alternance causative sont inergatifs (Labelle 1992) 58
4.2.3. Bilan 60

5. LE PASSIF PERIPHRASTIQUE « *ETRE* + PARTICIPE PASSE » 60
5.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale 60
5.2. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur d'aspect ? 61
5.2.1. Les verbes d'états au passif 61
5.2.2. Les procès non téliques au passif 62
5.2.3. Les procès téliques au passif 63
5.2.3.1. Ambiguïté des phrases passives issues des procès téliques 63
5.2.3.2. Contextes favorisant les lectures processive, itérative ou résultative .. 65
5.2.3.2.1. La présence du complément d'agent 65
5.2.3.2.2. Les compléments adverbiaux aspectuels 66
5.2.3.2.3. Les temps verbaux 67
5.2.3.3. Restrictions à la valeur résultative 68
5.3. Conclusion 69

6. LA CONSTRUCTION PRONOMINALE ET LA STRUCTURE « *ETRE* + PARTICIPE PASSE » .. 70
6.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale 70
6.1.1. Classification traditionnelle 70
6.1.2. Tous les tours pronominaux sont inaccusatifs (Melis 1990, Grimshaw 1992) 73
6.1.3. Les tours subjectifs sont inergatifs (Reinhart et Siloni 2004, Zribi-Hertz 2008) 75
6.2. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur d'aspect 76

CONCLUSION 79

Chapitre II- « *Etre* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale inaccusative 82

INTRODUCTION 82

1. LES TESTS REJETES 83
1.1. L'inversion du sujet nominal 83
1.2. La nominalisation 84

2. LES TESTS D'INACCUSATIVITE INOPERANTS DANS LE CADRE DE L'ETUDE 84
2.1. Le passif impersonnel 85
2.2. Les tests faisant intervenir la structure causative avec *faire* 86

3. TESTS FAISANT INTERVENIR L'AUXILIAIRE ETRE 87
3.1. L'auxiliation par *être* 87
3.2. Les constructions participiales 89

4. LE PRONOM *EN* 95
4.1. Le pronom *en* et l'hypothèse inaccusative 95
4.1.1. Caractéristiques des différents pronoms *en* en français : dissemblances sémantiques, structurelles et référentielles 96
4.1.1.1. *En* génitif 96
4.1.1.2. *En* quantitatif 98

4.1.1.3. *En* partitif 101
4.1.1.4. Bilan 104
4.1.2. *En* génitif, quantitatif et partitif : des marqueurs d'inaccusativité ? 105
4.1.2.1. Etat de la question 106
4.1.2.1.1. *En* génitif 106
4.1.2.1.2. *En* quantitatif 107
4.1.2.1.3. *En* partitif 108
4.1.2.2. Les données empiriques 108
4.1.2.2.1. *En* génitif 108
4.1.2.2.2. *En* quantitatif 109
4.1.2.2.3. *En* partitif 110
4.1.2.3. Hypothèse : *En* ne peut pronominaliser qu'un argument interne au groupe verbal 110
4.1.2.4. Conclusion 116
4.2. Application du test de *en* 117
4.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé » 118
4.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation » 121
4.2.3. Les verbes à alternance causative ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 123
4.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé » 126
4.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 129
4.2.6. Conclusion 134

5. LA CONSTRUCTION IMPERSONNELLE 136
5.1. La construction impersonnelle et l'hypothèse inaccusative 136
5.1.1. Caractéristiques de la construction impersonnelle 136
5.1.2. La structure impersonnelle : un diagnostic d'inaccusativité ? 137
5.1.2.1. La structure impersonnelle est un diagnostic d'inaccusativité (Burzio 1986, Ruwet 1988, Labelle 1992, Tasmowski-De Ryck 1993, Jones 1996) 137
5.1.2.2. La construction impersonnelle n'est pas un diagnostic d'inaccusativité (Cummins 2000, Legendre et Sorace 2003) 139
5.1.3. Hypothèse : l'impersonnel est un test d'inaccusativité lorsque les énoncés ne présentent pas de focalisation paradigmatique et/ou de complément locatif 140
5.1.3.1. Tous les verbes entrent dans la structure impersonnelle sous l'influence d'une focalisation paradigmatique 140
5.1.3.2. Les verbes inergatifs se comportent comme des prédicats verbaux inaccusatifs en présence d'un complément de lieu 143
5.1.4. Conclusion 145
5.2. Application du test de la construction impersonnelle 146
5.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé » 147
5.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation » 148
5.2.3. Les verbes à alternance causative intransitifs ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 150
5.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé » 151
5.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 155
5.2.6. Conclusion 157

6. L'ATTRIBUT 159
6.1. L'attribut : une fonction se rapportant à l'argument interne 159
6.1.1. La structure résultative anglaise en tant que diagnostic de l'inaccusativité 160
6.1.2. Les structures attributives du français 163
6.1.2.1. L'attribut de l'objet 163
6.1.2.2. L'attribut du sujet des verbes copules 167
6.1.2.3. L'attribut du sujet des verbes intransitifs 169
6.1.3. Hypothèse : l'attribut se rapporte toujours à l'argument interne 170
6.1.4. Conclusion 171
6.2. Application du test des constructions attributives 171
6.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé » 172
6.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation » 173
6.2.3. Les verbes à alternance causative ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 175
6.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé » 176
6.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 178
6.2.6. Conclusion 181

7. BILAN 183
7.1. Les contraintes des tests d'inaccusativité 183
7.2. Les différentes dimensions de l'inaccusativité révélées par les tests 185
7.2.1. La dimension syntaxique 185
7.2.2. La dimension thématique 185
7.2.3. La dimension aspectuelle 187
7.3. Récapitulation des résultats obtenus pour les différentes formes verbales « *être* + participes passé » et les verbes ou constructions verbales dont elles sont issues ... 187
7.3.1. Les verbes intransitifs auxiliés par *être* 188
7.3.2. Les passifs 190
7.3.3. Les verbes à double auxiliation 191
7.3.4. Les verbes à alternance causative 192
7.3.5. Les constructions pronominales 194
7.3.5.1. Les tours pronominaux subjectifs 195
7.3.5.2. Les tours pronominaux objectifs 196
7.3.6. Inaccusativité syntaxique et inaccusativité thématique ? 197

Chapitre III- « *Etre* + participe passé » : un continuum correspondant à différentes étapes de grammaticalisation 199

INTRODUCTION 199

1. LE PARTICIPE DE LA STRUCTURE « *ETRE* + PARTICIPE PASSE »: ENTRE ADJECTIF ET VERBE 195

1.1. Présentation des tests mettant en évidence l'appartenance aux catégories adjectif et verbe et interprétation 200
1.1.1 Les tests mettant en évidence le caractère adjectival 200

1.1.1.1. Modification par *très* 200
1.1.1.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules 201
1.1.1.3. La pronominalisation par *le* 201
1.1.2. Les tests mettant en évidence le caractère verbal des participes passés 202
1.1.2.1. Modification par *mieux* et *bien* / mal 202
1.1.2.2. La construction impersonnelle 203
1.2. « *Etre* + participe passé » face aux différents tests 204
1.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « être + participe passé » 204
1.2.1.1. Modification par *très/ beaucoup* 204
1.2.1.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules 206
1.2.1.3. Pronominalisation du participe passé par *le* 209
1.2.1.4. Modification par *mieux* et *bien / mal* 211
1.2.1.5. La construction impersonnelle 213
1.2.1.6. Conclusion 215
1.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation » 216
1.2.2.1. Modification par *très / beaucoup* 217
1.2.2.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules 219
1.2.2.3. Pronominalisation du participe passé par *le* 220
1.2.2.4. Modification par *mieux* et *bien / mal* 221
1.2.2.5. La construction impersonnelle 223
1.2.2.6. Conclusion 225
1.2.3. Les verbes à alternance causative ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 227
1.2.3.1. Modification par *très* 227
1.2.3.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules 229
1.2.3.3. Pronominalisation du participe passé par *le* 229
1.2.3.4. Modification par *mieux* et *bien / mal* 230
1.2.3.5. La construction impersonnelle 232
1.2.3.6. Conclusion 233
1.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé » 235
1.2.4.1. Modification par *très / beaucoup* 235
1.2.4.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules 238
1.2.4.3. Pronominalisation du participe passé par *le* 241
1.2.4.4. Modification par *mieux* et *bien / mal* 243
1.2.4.5. La construction impersonnelle 246
1.2.4.6. Conclusion 249
1.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé » 251
1.2.5.1. Modification par *très / beaucoup* 251
1.2.5.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules 254
1.2.5.3. Pronominalisation du participe passé par *le* 256
1.2.5.4. Modification par *mieux* et *bien / mal* 257
1.2.5.5. La construction impersonnelle 260
1.2.5.6. Conclusion 260
1.3. Bilan 262

2. LA GENESE DE LA FORME VERBALE « *ETRE* + PARTICIPE PASSE » EN TANT QUE MARQUEUR DE L'ASPECT ET DE LA STRUCTURE ARGUMENTALE 267
2.1. « *Esse* + participe passé » en tant que marqueur de la structure argumentale 268
2.2. « *Esse* + participe passé » en tant que marqueur du parfait et d'antériorité .. 270

Conclusion générale.....275

Annexe 1 282

Annexe 2 310

Annexe 3 339

Annexe 4 357

Annexe 5 376

Annexe 6 398

Annexe 7 424

Annexe 8 444

Annexe 9 461

Bibliographie 480

INTRODUCTION GENERALE

Comme le font remarquer notamment Meillet (1912) et Benveniste (1966), le verbe *être* a soulevé beaucoup de débats quant à sa nature et sa fonction, tant ses emplois sont variés. Les exemples (1) à (4) en fournissent une illustration :

(1) *Ce temps n'est plus.*

(2) *Pierre est chez lui.*

(3) *Pierre est malade.*

(4) *Pierre est parti.*

Dans (1), *être* fonctionne comme verbe lexical plein et a le sens de 'exister', alors que dans (4), où il est combiné au participe passé, il est un simple outil grammatical, ressortissant à la flexion verbale. L'emploi locatif dans (2) et l'emploi en tant que verbe copule dans (3) constituent des cas intermédiaires, entre l'emploi comme unité lexicale autonome et l'emploi comme morphème grammatical.

C'est en particulier lorsque *être* est combiné au participe passé que l'analyse s'avère complexe et, de prime abord, il peut sembler étonnant qu'un même morphème grammatical puisse avoir des rôles aussi divers. La forme « *être* + participe passé » est répertoriée dans les grammaires non seulement comme forme des « tiroirs » composés (passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur) pour un nombre limité de verbes intransitifs, dont *aller, partir, naître, sortir, venir* ... (5), mais elle constitue aussi la forme du passif des verbes transitifs (6).

(5) *Marie est venue.*

(6) *Marie est aimée.*

Par ailleurs, il existe d'autres formes du type « *être* + participe passé » dont il convient de rendre compte. Si *est paru* dans (7) semble une variante de *a paru,* passé composé du verbe intransitif *paraître*, *est guéri* dans (8) peut être analysé soit comme un passif formé à partir de la construction verbale transitive de *guérir* soit comme une variante du passé composé *a guéri* formée à partir de la construction intransitive de *guérir*. Dans les exemples (9) et (10), *est assis* et *est effondré* ont pour origine des tours pronominaux.

(7) *Le livre est paru.*

(8) *Pierre est guéri.*

(9) *Pierre est assis.*

(10) *Le mur est effondré.*

La forme « *être* + participe passé » se situe donc au cœur d'un réseau de constructions verbales diverses et il est parfois difficile d'établir sa place exacte dans ce réseau. Il en est ainsi de l'exemple (11a), pouvant être considéré soit comme étant lié à la construction passive (11b) à la manière d'un passif, soit comme étant une autre forme du passé composé du verbe intransitif *cuire* (11c) ou enfin comme une structure résultative trouvant sa source dans une construction pronominale (11d) (Rothemberg 1974 et Zribi-Hertz 1987).

(11) a. *Le rôti est cuit au four.*

b. *Le cuisinier cuit le rôti au four.*

c. *Le rôti a cuit au four.*

d. *Le rôti se cuit au four.*

Un second problème est constitué par le statut catégoriel du participe passé. Alors qu'il est considéré comme une forme proprement verbale dans (5) et souvent aussi dans (6), d'aucuns considèrent que le participe apparaissant dans (7) à (10) est recatégorisé comme adjectif attribut. Au statut catégoriel du participe passé est liée la question de la nature de *être*, analysé tantôt comme auxiliaire (5) et (6)[1], tantôt comme copule ((7) à (10)).

Il apparaît que derrière l'identité morphologique de la forme « *être* + participe passé » se déploie une diversité de natures et de fonctions, tant pour *être* que pour le participe passé. Dès lors se pose la question : est-il possible de discerner à travers cette diversité une structure unitaire correspondant à la forme « *être* + participe passé » ? Et si unicité il y a, quelle en est l'essence ?

[1] Abeillé et Godard (2002) analysent *être* comme une copule dans les constructions passives comme (6).

Le premier chapitre de notre thèse envisagera conjointement sous l'angle de l'aspect et de la structure argumentale les séquences de forme verbale « *être* + participe passé ». Nous envisagerons l'hypothèse d'une analyse unitaire de forme « *être* + participe passé » en examinant, sur la base des études antérieures, ses corrélations avec l'aspect et la structure argumentale.

Du fait de la complexité et des multiples controverses au sujet de l'hypothèse inaccusative, nous avons choisi d'axer notre deuxième chapitre sur la structure argumentale. Nous examinerons jusqu'à quel point les faits de langue corroborent ou infirment l'inaccusativité de la forme verbale « *être* + participe passé » ainsi que celle des constructions verbales auxquelles elle se rattache. Pour cela, nous réaliserons une analyse critique des différents diagnostics d'inaccusativité rencontrés dans la littérature et nous en proposerons un nouveau. Nous analyserons notre corpus de travail à partir de ces différents diagnostics.

La question de l'aspect étant également cruciale, nous y consacrons notre troisième chapitre. Nous l'aborderons par la voie d'une comparaison avec la structure attributive « *être* + adjectif », étant fondamentalement stative : en nous appuyant sur des tests, nous examinerons dans quelle mesure la séquence « *être* + participe passé » a des propriétés communes avec la structure à attribut adjectif ou présente au contraire un comportement typiquement verbal.

Méthode de travail

Notre étude s'appuie sur un corpus. Une partie des exemples de ce corpus provient d'une recherche dans la base de données *Frantext.* Il s'agit d'une base de données informatisées contenant 3952 textes, essentiellement littéraires, datant du 16ème au 20ème siècle. Nous avons principalement travaillé à partir de la base catégorisée et limité notre recherche aux écrits du 20ème siècle, ce qui a eu pour effet de réduire à 1245 le nombre d'œuvres de la base. Les exemples provenant de *Frantext* sont suivis de nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage. Pour élargir de manière significative nos données, nous avons utilisé le moteur de recherche *Google*. La base de données à laquelle elle permet d'accéder est colossale et multiple. Pour le domaine du français, elle présente tout ou partie d'environ 150000 ouvrages de tout genre ainsi qu'une compilation d'articles des journaux nationaux et régionaux. Néanmoins, comme *Google* présente des écrits de différents niveaux de

langue, nous avons soumis certains exemples à des informateurs. Les énoncés issus de cette base sont suivis du nom du site internet source.

Nous nous sommes appliquée à ce que notre étude soit majoritairement basée sur des faits de langue attestés. Cette méthode de travail implique des limites. Un lecteur pourra, en effet, proposer des énoncés grammaticaux pour tel cas de figure sans que des énoncés de ce type n'apparaissent pourtant dans notre corpus. Nous ne pourrons pas lui objecter que les énoncés ainsi construits ne sont pas acceptables, mais seulement qu'ils n'apparaissent pas dans ces bases de données mises à profit dans le cadre de notre analyse. Dans la mesure où notre base empirique est importante, ce fait même est significatif. Nous dévions de ce principe uniquement lorsque les résultats sont tangents, en ayant recours, et ce afin de pouvoir trancher, à quelques énoncés construits. Ils résultent, le plus souvent, d'un 'calque' de la structure syntaxique d'exemples attestés. Tous ont été validés par plusieurs informateurs. Ils ne sont suivis d'aucune référence.

Le corpus de travail apparaît dans son ensemble dans les neuf annexes situées à la fin de cette thèse. On y trouve explicités les choix méthodologiques spécifiques à chaque annexe. L'annexe 1 concerne le premier chapitre : il s'agit des séquences sélectionnées de forme « *être* + participe passé ». Les annexes 2 à 4 se rapportent au deuxième chapitre : elles correspondent à l'application des tests d'inaccusativité. Enfin, les annexes 5 à 9 concernent le troisième chapitre : elles présentent l'ensemble des résultats des tests adjectivaux et verbaux.

Notre but n'est pas d'étudier en détails des emplois particuliers de verbes offrant dans leur paradigme une structure de forme « *être* + participe passé » mais plutôt de nous intéresser au comportement général de classes de prédicats. Dans cette optique, nous travaillons à partir de trois cent quatre-vingt-quatre prédicats revêtant la forme « *être* + participe passé » répartis comme suit :

Types de prédicats		**Nombre**
Verbes intransitifs auxiliés par *être*		22
Verbes à « double auxiliation »		17
Verbes à alternance causative		49
Passifs issus	d'états	81
	de procès non téliques	31
	de procès téliques	95
Tours pronominaux	subjectifs	50
	objectifs	39

Certaines catégories, tels les verbes auxiliés exclusivement par *être*, apparaissent dans leur totalité ou leur quasi-totalité, alors que le nombre de verbes retenus a été restreint pour les catégories où la structure « *être* + participe passé » est hautement productive, comme c'est le cas pour le passif.

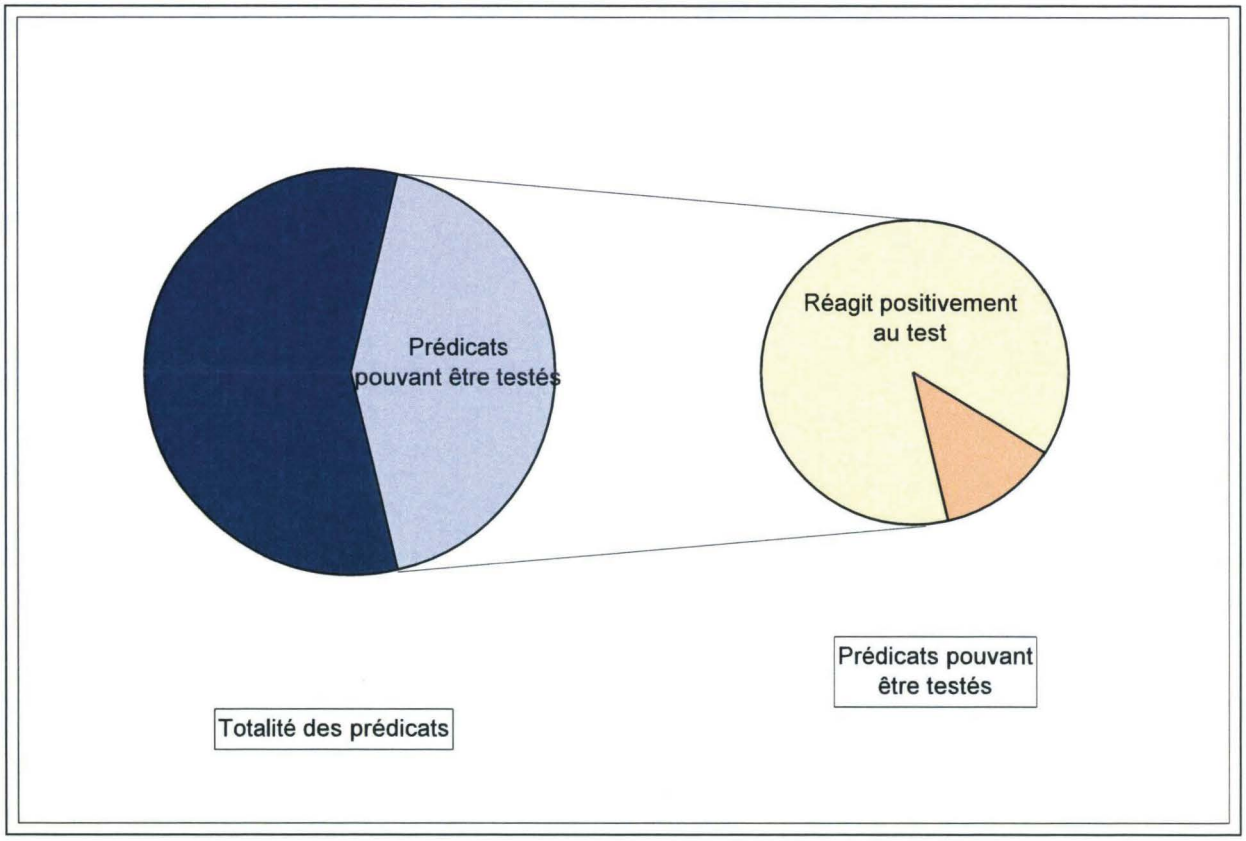
Afin de neutraliser tant que faire se peut l'aspect grammatical associé aux temps verbaux, nous prenons principalement en compte les énoncés dans lesquels *être* est conjugué au présent. Le présent n'est pas un temps aspectuellement neutre : exprimant la simultanéité entre l'énonciation et la portion de situation envisagée, il tend à être associé à l'aspect sécant. Mais si la relation temporelle est modifiée, le présent peut exprimer une vision globale du procès et relever de l'aspect aoristique (Gosselin 1996 : 196). L'aspect aoristique est ainsi courant dans le cas du présent historique. L'aspect grammatical n'étant pas encodé dans le sens du présent (le présent étant différent sur ce point de l'imparfait et du passé simple) (Gosselin 1996), il se plie facilement aux contraintes venant non seulement de l'aspect lexical mais aussi de l'aspect grammatical lié à la construction verbale, qui est ici au centre de l'attention. Nous retiendrons néanmoins quelques exemples présentant un temps aspectuellement marqué : ainsi un exemple comme (13) peut être invoqué quand il s'agit de relever la valeur d'état résultant du passif, alors que (14) sera pris en considération quand notre attention se porte sur le passif processif.

(12) *La lampe est posée.*

(13) *La lampe était posée.*

(14) *La lampe fut posée.*

Chaque test fera l'objet d'un résultat chiffré établi en pourcentage. Les résultats seront représentés par un graphique circulaire ou un tableau à double entrée quand l'effectif est faible. Dans le cas où seule une partie des prédicats d'une catégorie verbale pourra être testée, la représentation sera du type de celle apparaissant ci-dessous.



Dans tous les cas, un pourcentage supérieur à 50 % équivaut à un résultat positif, du moins si le nombre de prédicats pouvant être testés est suffisamment important.

CHAPITRE I

TYPOLOGIE

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous nous proposons d'établir une typologie des différentes séquences « *être* + participe passé ». Rappelons que la forme « *être* + participe passé » peut se rattacher à des constructions verbales diverses exemplifiées sous (1) à (5) (Creissels 2000).

(1) *Pierre **est monté**.*

(2) *Pierre **est divorcé**.*

(3) *Le sucre **est caramélisé**.*

(4) *Le verre **est renversé**.*

(5) *Marie **est assise** dans le canapé.*

Les études consacrées aux différentes séquences « *être* + participe passé » ont tendance à proposer un traitement en termes de temps et / ou d'aspect pour les cas (1) et (2), faisant intervenir un verbe intransitif, alors qu'une analyse en termes de structure argumentale est proposée quand la séquence peut être rattachée à un verbe transitif, comme dans (4), qui correspond à une construction passive, ou dans (5), qui est lié à un tour pronominal. *Être caramélisé* dans (3), formé à partir d'un verbe qui présente une construction transitive et une construction intransitive, constitue dans cette optique une structure hybride, devant être abordée tant en termes d'aspect qu'en termes de structure argumentale.

Dans ce chapitre, nous rappellerons tout d'abord succinctement le classement des prédicats verbaux selon la théorie de l'aspect lexical (§ 1). Nous aborderons ensuite successivement « *être* + participe passé » en tant que passé composé des verbes intransitifs sélectionnant l'auxiliaire *être* (§ 2), « *être* + participe passé » formé à partir des verbes intransitifs dits « à double auxiliation » (§ 3) ou de verbes à alternance causative (§ 4), « *être* + participe passé » en tant que passif périphrastique (§ 5) ou en rapport avec un tour pronominal (§ 6). Nous évaluerons l'unité de la structure « *être* + participe passé » en

envisageant l'hypothèse selon laquelle elle est toujours à la fois un marqueur d'aspect et un marqueur de structure argumentale.

1. L'aspect lexical (*Aktionsart*)

Les différents types de prédicats composant notre langue présentent des caractéristiques temporelles internes contenues dans le lexème verbal : c'est ce qu'on appelle l'aspect lexical, également désigné par les termes de mode d'action, mode de procès ou encore « Aktionsart » dans la tradition linguistique allemande. La plupart des travaux effectués sur le problème se sont positionnés par rapport à la typologie de Vendler (1967). Le classement du philosophe, dont les distinctions fondamentales remontent à Aristote, distingue entre quatre types de verbes : les états, les activités, les accomplissements et les achèvements. Dans l'état actuel de la question, les travaux adoptent plus communément une tripartition qui permet de distinguer entre les états, les procès non téliques et les procès téliques sur la base des traits [+/ - dynamique] et [+/- borné].

1.1. Les états

On différencie généralement les états stables des états temporaires. Les premiers correspondent à des caractéristiques intrinsèques d'une entité et sont donc immuables (*s'appeler X, être maladif, aimer le chocolat, traverser une ville (pour un fleuve)...)*. Les seconds, bien qu'ils puissent s'étaler sur un laps de temps important, ne sont pas indissociablement liés à l'entité dont ils sont prédiqués et sont à ce titre transitoires (*habiter une maison, être malade, être fatigué*...).

Contrairement aux procès, les états sont non dynamiques. Ils se singularisent par une absence totale de changement. Ce caractère est mis en évidence par leur incompatibilité avec la structure *être en train de,* qui ne s'applique qu'aux verbes ayant pour configuration une série de changements (*cf.* e.a. Vendler 1967, Gosselin 1996).

(6) *?Marie est en train d'**aimer le chocolat**.*

(7) *?Pierre est en train d'**être malade**.*

Dans la mesure où les états décrivent une situation dépourvue de tout changement interne, ils s'inscrivent dans une durée homogène, c'est-à-dire que toutes les sous-parties temporelles dans lesquelles se déroulent les états sont identiques entre elles et sans aucune différence qualitative. Ainsi, si *Pierre a aimé Marie pendant deux ans*, dès la première minute/heure on pourra dire que *Pierre a aimé Marie*. En d'autres termes, les états n'ont pas de bornes intrinsèques, comme le montre la différence de compatibilité avec « *pendant* + durée »[2] et « *en* + durée » :

(8) *Marie **a habité cette maison** pendant vingt ans / *en vingt ans.*

(9) *Pierre **a été malade** pendant trois jours / ?en trois jours.*

En effet, comme l'explique Gosselin (1996 : 58), alors que « [*pendant* + durée] assigne une durée à un procès, [*en* + durée] décrit la durée intrinsèque d'un procès ».

Notons avec Gosselin (1996 : 55) que le caractère non borné ne signifie pas forcément une absence de bornes. Les états stables ne sont pas bornés. En revanche, les états temporaires ont des bornes extrinsèques, c'est-à-dire non impliquées par le verbe mais éventuellement indiquées par le contexte. Le linguiste les décrit de la manière suivante :

Fig. 1 : **Les états stables**

situation immuable

---

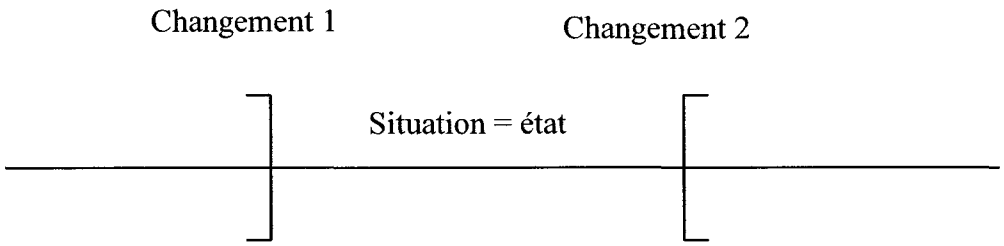
[2] Ce test est peu compatible avec les états stables car le circonstant aspectuel « *pendant* + durée » assigne une durée à un procès.

(1) *?Il **a connu cette chanson** pendant des années.*

(2) *?La rivière **a traversé la ville** pendant vingt ans.*

La présence d'un tel circonstant suscite un glissement de sens ou déformation de procès qui est un « mode de résolution de conflit entre des instructions normalement incompatibles : en l'occurrence, l'instruction intrinsèquement associée au prédicat et celle qui dépend de l'élément pertinent dans le test (par exemple un circonstanciel de durée) » (Gosselin 1996 : 56). Les états stables tendent à devenir des états temporaires.

Fig. 2 : **Les états temporaires**



1.2. Les procès non téliques

Les procès non téliques correspondent aux activités vendleriennes. Ces prédicats verbaux comme *se balader, regarder un tableau, chercher, marcher, courir, vivre, pousser un chariot...* sont dynamiques. Autrement dit, ils décrivent une situation présentant une série de changements. Ils autorisent donc la forme progressive *être en train de*, ainsi que l'illustrent les exemples suivants :

(10) a. *Pierre est en train de* ***se balader.***
b. *Ils sont en train d'****écouter la mélodie.***
c. *Claire est en train de* ***dormir.***
d. *Les enfants sont en train de* ***se lamenter.***

Les procès non téliques, comme les états, n'ont pas de bornes intrinsèques. Il s'ensuit que si *Pierre a couru pendant une heure,* dès la première seconde on pourra dire que *Pierre a couru.* Vendler (1967 : 100) le formule ainsi :

> If it is true that someone is running or pushing a cart now, then even if he stops in the next moment it will be still true that he did run or did push a cart. On the other hand, even if it is true that someone is drawing a circle or is running a mile now, if he stops in the next moment it may not be true that he did draw a circle or did run a mile. In other words, if someone stops running a mile, he did not run a mile; if one stops drawing a circle, he did not draw a circle. But the man who stops running did run, and he who stops pushing the cart did push it.

Tout comme les états, ils se combinent donc avec « *pendant* + durée » mais sont incompatibles avec « *en* + durée ».

(11) a. *Il* ***a fumé*** *pendant 20 ans / * en 20 ans.*

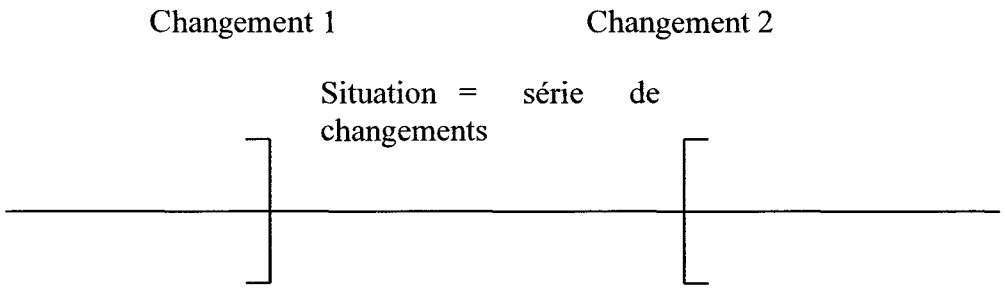
b. *Ils* ***se sont bagarrés*** *pendant une heure / *en une heure.*

c. *Ma mère* ***m'a parlé*** *pendant plus d'une demi-heure /*en plus d'une demi-heure.*

d. *Il* ***a marché*** *pendant trois heures /*en trois heures.*

Les procès non téliques ont des bornes extrinsèques, c'est à dire non envisagées par le verbe. On peut donc les configurer de la façon suivante, d'après les travaux de Gosselin (1996) et Gosselin et François (1991) :

Fig. 3 : **Les procès non téliques**



1.3. Les procès téliques

La classe des procès téliques regroupe, selon la terminologie de Vendler (1967), les accomplissements (*gravir la montagne, manger un biscuit, construire une maison, dessiner un cercle, courir un cent mètres, casser une vitre...*), qui sont non ponctuels, et les achèvements (*apercevoir quelque chose, s'évanouir, disparaître, partir, arriver, naître, s'esclaffer, atteindre un sommet...*), qui sont ponctuels.

Ces verbes sont dynamiques : ils décrivent une situation présentant une série de changements. Toutefois, seuls les procès téliques non ponctuels sont compatibles avec la structure *être en train de*, ainsi que l'illustrent les exemples suivants :

(12) a. *Pierre est en train de* ***s'agenouiller.***
b. *Les balayeurs sont en train de* ***nettoyer les rues.***
c. *?Pierre est en train d'****atteindre le sommet.***

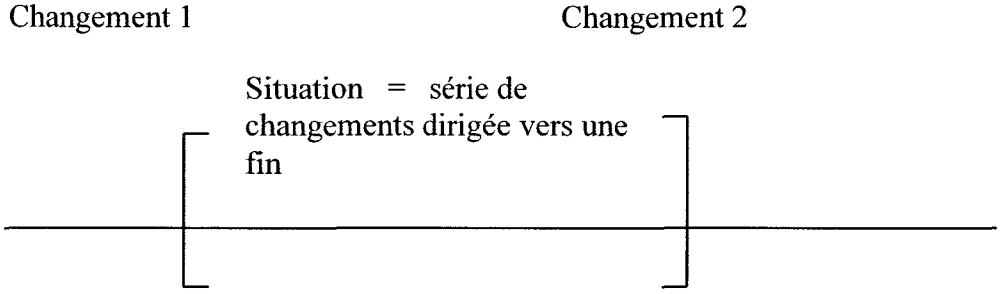
La série de changements décrite par le procès ponctuel (12c) se fait dans une durée très brève, ce qui fait que les changements sont difficilement identifiables. Toutefois, combinée à un prédicat exprimant un procès ponctuel, la périphrase entraîne des glissements de sens. C'est ce qu'observe Gosselin (1996 : 59) : « En présence de la locution [*être en train de* Vinf], un état ne peut se déformer [...]. En revanche, un achèvement peut, s'il désigne l'aboutissement d'une progression, glisser vers la progression elle-même [...] ».

(12) d. *Marie est en train d'****arriver.***

Les procès téliques ont des bornes intrinsèques : les sous-événements qui les composent sont ordonnés selon un certain schème préétabli. Les sous-événements ne sont pas uniformes ou identiques comme pour les procès téliques, mais, selon Vikner (1985 : 99), diffèrent les uns des autres « de sorte qu'ils forment une progression vers une fin ». En effet, si *Pierre a vidé son sac en 10 minutes*, on ne pourra pas dire au bout d'une minute que *Pierre a vidé son sac.*

A la lumière les travaux de Gosselin et François (1991) et Gosselin (1996), on peut les configurer de la façon suivante :

Fig. 3 : **Les procès téliques**



La présence de bornes intrinsèques (plus ou moins proches selon la ponctualité du procès) implique la compatibilité avec la structure « *en* + durée ». En témoignent les exemples ci-dessous.

(13) a. *Les fruits **ont pourri** en deux jours / ?pendant deux jours.*
b. *Il **a redressé le pays** en un an / ?pendant un an.*
c. *La branche **a cassé** en une seconde / *pendant une seconde.*
d. *Il **l'a reconnu** en quelques secondes / ?pendant quelques secondes.*

1.4. De la nature compositionnelle de l'aspect

C'est un fait bien connu que le classement aspectuel d'un prédicat ne se fait pas au niveau du lexème verbal seul mais prend en compte ses arguments. Pour décrire les interactions entre un prédicat et ses arguments, Tenny (1994) et Asnes (2004) ont recours à la structure argumentale. Les auteurs s'appuient sur la distinction, établie par Williams (1981), entre l'argument externe, qui est généré à l'extérieur du syntagme verbal, et les arguments internes (direct ou indirect), qui apparaissent à l'intérieur du syntagme verbal.

Nous avons vu que les procès téliques décrivent des événements bornés, à l'inverse des procès non téliques. Tenny (1994) montre que la présence d'un argument interne permet de mesurer le procès, dans ce sens qu'il délimite ses bornes et peut donc induire une interprétation télique. Selon Tenny (1994 : 11), seul l'argument interne direct peut mesurer le procès décrit par le verbe :

(i) The direct internal argument of a simple verb is constrained so that it undergoes no necessary internal motion or change, unless it is a motion or change which 'measures out the event' over time (where 'measuring out' entails that the direct argument plays a particular role in delimiting the event).
(ii) Direct internal arguments are the only overt arguments which can 'measure out the event'.
(iii) There can be no more than one measuring-out for any event described by a verb.

Ainsi dans la phrase (14), *la maison* est affectée par le procès dénoté par le prédicat : c'est par elle qu'on « mesure » le degré d'avancement de la construction.

(14) *Les maçons construisent la maison.*

C'est donc bien *la maison,* en position syntaxique d'objet, qui délimite le procès car la fin du processus correspond à la fin de la construction de la maison. L'argument interne *la maison* est donc à la base de l'interprétation télique. Il s'ensuit que si un verbe permet deux constructions – l'une intransitive (15a) et l'autre transitive directe (15b) – la première sera non télique et la seconde télique[3] :

(15) a. *Marie **a lu** pendant deux heures /*en deux heures.*
b. *Marie **a lu trois livres** en deux jours /* pendant deux jours.*

Tenny (1994 : 68) montre que l'argument interne indirect ou même un adjoint peuvent également être à la base d'une interprétation télique dans la mesure où il constitue le point terminal du procès.

[3] La forme de l'argument interne est également déterminante pour l'interprétation des prédicats. Comme le fait remarquer Tenny (1994), le caractère délimité importe dans la distinction entre procès téliques et procès non téliques. En français, un argument interne prenant la forme d'un SN introduit par *du* ou *des* se présente comme non délimité et peut donc engendrer une interprétation non télique. Il suffit pour s'en convaincre de comparer (1) et (2).

(1) *Il a bu **du café** pendant des heures / *en des heures.*

(2) *Il a bu **un litre de café** en une heure / *pendant une heure.*

(i) An indirect internal argument can only participate in aspectual structure by providing a terminus for the event described by the verb. The terminus causes the event to be delimited.
(ii) If the event has a terminus, it also has a path, either implicit or overt.
(iii) An event as described by a verb can have only one terminus.

Dans l'énoncé (16), le syntagme prépositionnel locatif dénote le point terminal du procès *aller*.

(16) *Marie va à New York*

L'argument externe n'agit pas sur l'aspect lexical de la même façon que les autres arguments. Tenny (1994 : 83), l'explique comme suit :

> An external argument cannot participate in measuring out or delimiting the event described by a verb. An external argument cannot be a measure, a path, or a terminus.

La variation de l'argument externe peut néanmoins avoir des répercussions sur l'interprétation aspectuelle. Ainsi, par exemple, un prédicat peut être analysé comme un état quand le sujet est non agentif ([- humain]) (17a) et comme un procès télique quand il est agentif ([+ humain]) (17b).

(17) a. *Un chemin caillouteux termine cette route.*
b. *Un ouvrier termine cette route.*

1.5. Conclusion

Les prédicats ont été classés en trois catégories présentant les caractéristiques suivantes :

(i) les états sont [- dynamiques] et [-bornés]
(ii) les procès non téliques sont [+ dynamiques] et [-bornés]
(iii) les procès téliques sont [+ dynamiques] et [+ bornés]

La prise en compte des arguments du prédicat verbal est cruciale pour déterminer l'aspect lexical. L'argument interne direct qui permet de délimiter les bornes du procès tend à induire une interprétation télique. Ce classement des prédicats nous sera utile tout au long de notre étude sur la structure « *être* + participe passé ».

2. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé »

2.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur du temps et de l'aspect

Le passé composé est une forme verbale de l'indicatif combinant un auxiliaire, *avoir* ou *être* conjugué au présent, et un participe passé. La grande majorité des verbes se conjuguent au passé composé avec l'auxiliaire *avoir*. Seule une partie infime des verbes intransitifs sélectionnent l'auxiliaire *être*. Il s'agit des verbes *advenir, aller, apparaître*[4], *arriver, décéder, descendre*[5], *devenir*[6], *éclore, entrer, intervenir, monter, mourir, naître, partir, parvenir, provenir*[7], *rentrer, rester*[8], *retourner, revenir, sortir, survenir, tomber* et *venir* (*cf.* Annexe 1.1.)

---

[4] Selon le TLFi, « *apparaître* peut se conjuguer avec *avoir* ou *être,* mais *être* l'emporte nettement, surtout à l'époque contemporaine, en particulier pour des raisons d'euphonie (hiatus au passé composé : *a apparu*) ».

[5] Les verbes *descendre* et *monter* connaissent également une forme transitive. Dans cet emploi, ils sélectionnent l'auxiliaire *avoir* aux formes composés (1/ 2).

(1) *L'équipage* ***a descendu*** *un canot dans la mer.*

(2) *Il* ***a*** *rapidement* ***monté*** *les marches.*

En outre, les deux verbes sélectionnent parfois l'auxiliaire *avoir* dans leur forme intransitive. Ainsi les grammaires notent qu'ils permettent la double auxiliation quand ils signifient 'atteindre un niveau plus élevé' et 'baisser de niveau'.

(3) *Le thermomètre* ***a / est descendu****.*

(4) *La température* ***a / est monté (e).***

Monter sélectionne exclusivement *avoir* dans le sens 'passer du grave à l'aigu', 'atteindre un degré et un prix plus élevé' ou 'former un total de'.

[6] Outre son emploi comme verbe copule, *devenir* connaît une forme remarquable dite « absolue » appartenant au langage philosophique (1).

(1) *La philosophie moderne place ses valeurs à la fin de l'action. Elles ne sont pas, mais elles* ***deviennent****, et nous ne les connaîtrons dans leur entier qu'à l'achèvement de l'histoire.* (A. Camus, *L'Été*)

Cet emploi étant rare, *devenir* ne sera pas pris en compte dans le reste de notre étude.

[7] Le verbe *provenir* se construit avec un complément prépositionnel introduit par *de* indiquant la provenance. Son usage au passé composé n'étant attesté dans *Frantext* que jusqu'au début du XX^{ème} siècle, *provenir* ne sera pas pris en compte dans le reste de notre étude.

[8] Outre son emploi copulatif, *rester* se construit de façon absolue ou avec un complément dénotant soit le lieu soit l'état. C'est cette dernière forme qui nous intéressera dans le reste de notre étude.

Le passé composé peut présenter, au moins, deux valeurs[9] : une valeur temporelle d'antériorité par rapport au moment présent et une valeur aspectuelle de présent accompli (*cf.* e.a. Damourette et Pichon 1940-1944, Wilmet 1970, 1992, Martin 1971, Vet 1992, Gosselin 1996, Luscher et Sthioul 1996).

Si la valeur d'antérieur ne fait pas débat, une lecture attentive des travaux sur le passé composé révèle qu'il n'y a pas consensus concernant la valeur aspectuelle d'accompli (§ 2.1.1). Cet état de fait nous amène à proposer une définition de la notion d'accompli (§ 2.1.2), avant de nous intéresser spécifiquement à l'accompli des verbes se conjuguant avec *être* (§ 2.1.3).

2.1.1. Le passé composé : antériorité par rapport au moment présent et accompli du présent

Une forme verbale au passé composé est non marquée, c'est-à-dire qu'elle peut avoir une valeur d'antériorité comme une valeur d'accompli : c'est le contexte qui sera déterminant (Gosselin 1996).

Ainsi, en présence de formes verbales au passé (18) et / ou de circonstants passés (19/20), le passé composé exprime l'antériorité par rapport au moment de l'énonciation.

(18) *[...] et nous buvions du résiné et mangions des châtaignes chaudes devant la cheminée quand* ***est entré****, rampant, un de ces monstres que l'on croirait sortis du crayon de Granville.* (M. Déon, *Le Balcon de Spetsai*)

(19) *Paul* ***est parti*** *à huit heures.*

(20) *L'inconnu, lui,* ***est mort*** *hier, au coucher du soleil.*

Le passé composé à valeur temporelle d'antériorité véhicule aspectuellement une valeur aoristique, c'est-à-dire que tout comme le passé simple, il présente une vue globale de la

[9] Certains auteurs distinguent d'autres valeurs du passé composé. Ainsi, pour Vet (1992), la forme composée peut s'interpréter de quatre façons différentes : un présent résultatif, un passé composé d'expérience, un antérieur du présent où le moment de l'énonciation reste important, et un passé narratif comparable au passé simple. Par ailleurs, Vuillaume (2000) observe, après d'autres, que le passé composé peut se combiner avec une détermination adverbiale à sens futur. Ces distinctions ne nous paraissent toutefois pas pertinentes dans

situation[10] et marque l'aspect processif. On comprend ainsi que les compléments aspectuels caractérisant la progression du procès confèrent également au passé composé une valeur temporelle d'antériorité et une valeur aspectuelle d'aoriste (21).

(21) *[...] il **est sorti** lentement de sous les branches basses une religieuse et une jeune fille.* (Alain-Fournier, *Correspondance avec J. Rivière*)

En présence de formes verbales au présent, le passé composé a une valeur de présent d'aspect accompli. Comme nous l'avons déjà signalé, la valeur d'accompli fait question dans la littérature, tant au point de vue de sa définition qu'en ce qui concerne les circonstants pouvant lui être adjoints. Deux manières d'envisager l'accompli ont été proposées dans la littérature.

- La première hypothèse consiste à analyser un prédicat verbal au passé composé d'aspect accompli comme un présent résultatif (Vet 1992, Gosselin 1996). Ainsi, dans l'énoncé (22), le procès *partir* est vu dans son stade accompli, car on en considère l'état résultant situé dans le présent.

(22) *Paul **est parti** depuis deux jours.*

Cette valeur de présent d'aspect accompli définie comme un présent résultatif n'est possible qu'en combinaison avec les prédicats verbaux marquant l'aspect lexical télique. Elle est créée notamment par la combinaison des formes verbales au passé composé avec des compléments de temps référant au moment de l'énonciation comme *maintenant* (23),

---

le cadre de notre étude.

[10] Lorsqu'il marque cette valeur, le passé composé est comparable au passé simple. Ainsi, comme c'est le cas pour le passé simple, « une série de prédicats au passé composé exprime une succession de procès » (Gosselin 1996 : 205). En effet, les séries linéaires de prédicats dans les énoncés (1) et (2) expriment la succession chronologique des procès.

(1) *Elle **a branché** le camping gaz, **a pris** la casserole à la main et **est sortie** de la chapelle.* (J.-B. Pouy, *La Clef des mensonges*)

(2) *Elle **brancha** le camping gaz, **prit** la casserole à la main et **sortit** de la chapelle.*

Par ailleurs, rien ne peut interrompre un procès au passé composé, qui, tout comme un procès au passé simple, présente à la fois la borne initiale et la borne finale de la situation décrite par le verbe (3/4).

(3) **Elle **a travaillé** sur une révision de l'édition latine **lorsque** fut rédigée l'histoire de sa vie.*

(4) **Elle **travailla** sur une révision de l'édition latine **lorsque** fut rédigée l'histoire de sa vie.*

Les similarités entre le passé composé et le passé simple ne permettent toutefois pas d'assimiler les deux temps verbaux (*cf.* e.a. Benveniste 1966, Wilmet 1970, Martin 1971 et Gosselin 1996).

« *depuis* + expression de durée »[11] (24) ou l'enchâssement sous *je vois que* (25) faisant également référence au moment de l'énonciation (Vet 1992, Gosselin 1996).

(23) *Pierre **est parti** maintenant.* (Vet 1992 : 45)

(24) *Marie **a terminé son travail** depuis deux heures.* (Gosselin 1996 : 205)

(25) *Je vois que Pierre **est sorti**.* (Vet 1992 : 46)

- La deuxième hypothèse consiste à analyser un prédicat verbal au passé composé d'aspect accompli comme un procès achevé ayant une incidence dans le présent[12] (Dupont 1986, Luscher et Sthioul 1996). Deux cas sont alors distingués en fonction de l'aspect lexical du verbe.

(i) Soit le verbe correspond à un procès télique. La phase résultante est alors inhérente au lexique du syntagme verbal. Ainsi *Paul a mis son chapeau* signifie 'Paul a son chapeau sur la tête'.

(26) *Paul **a mis son chapeau**. → Paul a son chapeau sur la tête.*

(ii) Soit le verbe exprime un procès non télique ou un état temporaire, qui n'ont pas de bornes intrinsèques et sont donc dépourvus de phase résultante. L'incidence doit alors être inférée à la fois à partir du syntagme verbal et à partir des données contextuelles. Ainsi, selon le contexte *tu as pleuré* peut avoir pour incidence *'tes yeux sont rouges'* ou encore *'tu es triste', etc.*

(27) *Tu **as pleuré**. → tes yeux sont rouges / tu es triste, etc.*

[11] Plus exactement, « *depuis* + expression de durée » réfère au repère qui, en combinaison avec un temps déictique comme le passé composé, correspond au moment de l'énonciation (*cf.* § 2.1.2.1.).

[12] Cette analyse rejoint celle de Vet (1992), pour qui la valeur de présent résultatif est également compatible avec certains procès non téliques comme *pleurer*, dans la mesure où leur accomplissement donne lieu à des états concomitants ('avoir les yeux rouges'). Ces verbes peuvent être enchâssés sous la principale au présent *je vois que* (1).

(1) ***Je vois que** tu as pleuré.* (Vet 1992 : 46)

La valeur accomplie conçue comme une incidence dans le présent serait activée, selon Dupont (1986) et Luscher et Sthioul (1996), par la combinaison avec les adverbes *maintenant* (28) ou *en ce moment* (29).

(28) *Maintenant, il **a plu**, mais dans une heure, vous pourrez jouer au tennis.* (Luscher et Sthioul 1996 : 205)

(29) *En ce moment, Paul **a mis son chapeau**.* (Luscher et Sthioul 1996 : 206)

Elle est incompatible avec les états stables, ainsi que le montrent (30) à (32).

(30) **Maintenant il **a su le chinois**.* (Dupont 1986 : 81)

(31) **Maintenant il **a connu Pierre**.* (Dupont 1986 : 81)

(32) **Maintenant elle **a été belle**.*

Ces analyses posent, selon nous, trois problèmes importants, qui concernent respectivement les états stables, les procès téliques et les procès non téliques :

- Premièrement, si l'on considère, à la suite de Guillaume (1933), que la valeur accomplie implique que le procès est terminé et que l'attention est portée sur « la subséquence » qui s'étend au-delà du terme du procès, pourquoi la valeur accomplie n'existe-elle pas pour certains états stables comme *être belle* ?

- Deuxièmement, avec les procès téliques, la valeur accomplie est révélée en présence des circonstants *maintenant* et « *depuis* + expression de durée » ou quand le verbe au passé composé se trouve dans une subordonnée enchâssée sous « *je vois que* » (Vet 1992, Gosselin 1996). Or, l'emploi de *maintenant* et « *depuis* + expression de durée » est incompatible avec certains procès téliques non résultatifs comme *intervenir* ou *venir*.

(33) *?Pierre **est intervenu / venu** maintenant*[13].

[13] Les exemples tels que (33) combinant *maintenant* à un procès au passé composé, ne sont acceptables que moyennant un contexte particulier. Par exemple, pour l'énoncé (33), on peut imaginer un locuteur dans une situation délicate soulagé par l'intervention de Pierre : « Ouf ! Pierre est intervenu maintenant. Tout va s'arranger ». L'adverbe nous semble exclu avec les états.

(34) *?Pierre **est venu / intervenu** depuis une heure.*

- Enfin, avec les procès non téliques et les états temporaires, la valeur accomplie est établie à l'aide des circonstants *maintenant* et *en ce moment* (Dupont 1986, Luscher et Sthioul 1996). Or, comme l'a notamment fait remarquer Vet (1992), ces locutions adverbiales ne peuvent être adjointes à tous les verbes de ce type, comme le montrent (35/36) et aussi (37/38), nos jugements d'acceptabilité divergeant sur ce point de ceux de Luscher et Sthioul (1996).

(35) *?Elle **a couru** maintenant.*

(36) **Elle **a été malade** maintenant.*

(37) *?Maintenant, **il a plu**, mais dans une heure, vous pourrez jouer au tennis.* (Luscher et Sthioul 1996 : 205)

(38) *?En ce moment, Paul **a mis** son chapeau.*

2.1.2. Vers une analyse tripartite de la valeur de l'accompli

Nous soutenons l'hypothèse qu'en vue de l'analyse de la valeur de l'accompli, il est nécessaire de distinguer entre les trois groupes de prédicats suivants :

- les procès téliques résultatifs
- les états temporaires, les procès non téliques ou les procès téliques non résultatifs
- les états stables

Nous proposerons pour chacun de ces groupes une valeur de l'accompli et des circonstants à même de la déterminer.

2.1.2.1. La valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être et donne lieu à un résultat dans le présent

Cette valeur de l'accompli se présente dans le cas des procès téliques, ayant une borne finale intrinsèque. L'achèvement du procès donne lieu, pour la plupart de ces prédicats, à une situation dans le présent indissociablement liée au lexique du syntagme

verbal. Il est connu que la valeur accomplie équivaut alors à une valeur résultative, c'est-à-dire à « une phase homogène », « durative » qui commence une fois que la borne finale du procès est atteinte (Manente 2008 : 147).

Gosselin (1996), Creissels (2000) et Manente (2008) ont noté que la compatibilité avec « *depuis* + expression de durée » tend à mettre en évidence cette valeur. Lorsque *depuis* introduit une durée, il construit un intervalle ayant comme point de référence le repère, qui correspond au moment de l'énonciation avec un temps déictique. A l'inverse, « *depuis* + datation » a pour point de référence le repère fourni par la date. Seul « *depuis* + expression de durée » peut donc repérer un accompli à valeur résultative. En effet, combiné au passé composé, le circonstanciel indique que la fin du procès a donné lieu à une situation qui se déroule au moment de l'énonciation. Une recherche dans la base de données *Frantext* montre que la plupart des procès téliques permettent la combinaison avec « *depuis* + expression de durée ».

(39) *[...] ce grand ami-là, comme il* ***a changé*** *depuis cinq ans!* (R. Martin du Gard, *Jean Barois*)

(40) *On* ***a perdu sa trace*** *depuis longtemps.* (N.-A. Netta, *Les Pierres précieuses*)

(41) ***J'ai fait mon choix*** *depuis longtemps : je préfère les hommes aux œuvres.* (Saint-John Perse, *Hommages*)

(42) *Ils* ***ont créé*** *depuis six mois* ***un gouvernement parallèle****, assure un journaliste.* (*Le Monde,* 13/04/2006)

(43) *Nous* ***avons lu*** *depuis longtemps* ***toutes les lettres qu'il nous apportait.*** (M. Genevoix, *Ceux de 14*)

Nous sommes d'accord avec Manente (2008 : 146) pour dire que la notion de résultativité est « solidaire de la notion d'état résultant » mais que la différence entre les deux notions s'explique par la sélection de l'auxiliaire : alors que la valeur résultative peut s'exprimer tant avec *être* qu'avec *avoir*, l'état résultant s'exprime nécessairement à l'aide de *être*. Les exemples ci-dessous en témoignent : si les formes verbales dans (44) et (45) ont une valeur résultative, celle-ci n'exprime pas en tant que tel à un état résultant.

(44) *Il **a fini son travail** depuis une heure.*

(45) *Il **a divorcé** depuis un an.*

L'état résultant est verbalisé par les formes en « *être* + participe passé » sous (46) et (47).

(46) *Son travail **est fini**.*

(47) *Il **est divorcé.***

Les procès non téliques et les états au passé composé ne sont pas, quant à eux, compatibles avec « *depuis* + expression de durée ».

(48) *?Il **a dormi** depuis trois heures.*

(49) *?Il **a couru** depuis deux heures.*

(50) *?Il **a bu de la bière** depuis deux heures.*

(51) *?Il **a été malade** depuis deux jours.*

(52) *?Il **l'a aimé** depuis deux ans.*

En outre, comme on l'a vu précédemment, certains verbes téliques ne présentent pas de valeur résultative au passé composé. Ainsi, on constate qu'un verbe intransitif comme *intervenir* exclut le complément en *depuis*.

(53) *?Pierre **est intervenu** depuis une heure.*

Contrairement aux précédents, ce procès a la particularité de ne pas laisser de trace visible une fois achevé.

La compatibilité avec un adverbe renvoyant au moment de l'énonciation comme *maintenant* montre que, du point de vue temporel, cette valeur aspectuelle du passé composé correspond pleinement à un présent.

(54) *Maintenant Lalla **a trouvé du travail**.* (J.M. Le Clézio, *Désert*)

(55) *Maintenant il* ***a compris***. (M. Tournier, *Le Roi des Aulnes*)

2.1.2.2. La valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être et a une incidence dans le présent

Les états temporaires, les procès non téliques et les procès téliques non résultatifs peuvent également marquer la valeur accomplie, comme l'atteste la compatibilité avec un contexte présent.

(56) *[...] à d'autres moments, il devenait irritable, faisait des rosseries. «C'est parce qu'il* ***a été malade****!» pensa Olivier.* (R. Sabatier, *Trois sucettes à la menthe*)

(57) *Quand* ***il a plu*** *que les trottoirs luisent, il sent meilleur.* (A. Boudard, *La Cerise*)

(58) *Marianne apparaît, très pâle, on sent qu'elle* ***a couru***. (F. Mauriac, *Les mal-aimés*)

(59) *Marcel toujours, debout à côté de sa mère. Il s'agit d'une photo tronquée, il s'agit de notre unique photo de groupe : les ciseaux* ***sont intervenus*** *et nous* ***ont guillotinés***. *Admirons enfin cette dernière épreuve, toute récente, qui a peut-être quinze jours [...].* (H. Bazin, *La Mort du petit cheval*)

A la suite de Luscher et Sthioul (1996), nous estimons que la valeur accomplie indique, avec ce type de verbes, que le procès achevé a une incidence dans le présent, c'est-à-dire a une implication qui doit être inférée. Ainsi, (56) exprime que la situation *être malade* a cessé d'être et qu'elle a une implication - 'il est irritable' - inférée à partir du prédicat verbal mais surtout à partir des données contextuelles. Dans un autre contexte *il a été malade* pourrait impliquer qu''il est aujourd'hui plus raisonnable', qu''il est très faible', *etc.* Cette incidence ne correspond pas à un résultat fondé sur les propriétés lexicales du verbe ou du prédicat verbal puisque les situations qui y correspondent n'ont pas de borne finale intrinsèque. L'incidence est donc dérivée pragmatiquement et non sémantiquement, comme dans le cas de l'accompli à valeur résultative (§ 2.1.2.1).

Plutôt que de mettre en lumière cette lecture avec les circonstants *maintenant* ou *à présent*, comme le suggèrent Dupont (1986) ainsi que Luscher et Sthioul (1996), il nous semble préférable d'utiliser, en suivant Manente (2008), l'enchâssement sous *maintenant que* ou *à présent que*. C'est ce qui ressort de la comparaison entre (60) et (61).

(60) *?Il **a plu** maintenant, le terrain est trempé.*

(61) *Maintenant qu'**il a plu**, le terrain est trempé.*

Pour Manente (2008 : 33), la conjonction de subordination *que* relie « une situation passée à un état de chose pris en compte à To ». Les propositions subordonnées introduites par *maintenant que* et *à présent que* sont enchâssées sous une principale explicitant l'incidence de la situation exprimée dans la subordonnée.

(62) *Maintenant que tu **as mangé**, ça a l'air d'aller.* (H. Vincenot, *Le Pape des escargots*)

(63) *Ce que je sais aussi, maintenant que j'**ai reçu tant de confidences**, c'est combien il suffit peu d'être hétérosexuel pour être... normal.* (A. Gide, *Journal 1889-1939*)

(64) *Maintenant que nous **avons** mieux **analysé la notion de présence**, lié la présence à soi et la présence au monde, et identifié le cogito avec l'engagement dans le monde, nous comprenons mieux comment nous pouvons trouver autrui à l'origine virtuelle de ses comportements visibles.* (M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*)

(65) *Avant il était jovial. Maintenant qu'il **a été malade**, il est triste et irritable.*

(66) *Maintenant qu'il **a connu la misère**, il ne regarde plus les mendiants de la même manière.*

Ces formes verbales au passé composé sont en lien avec le présent dans la mesure où elles induisent une incidence dans le présent. Néanmoins cette incidence ne correspond pas à un résultat dans le présent qui soit indissociablement lié au prédicat verbal, comme c'est le cas pour la plupart des procès téliques. En témoigne la difficulté d'associer à ces formes verbales des adverbes renvoyant au moment de l'énonciation (67/68).

(67) *?Maintenant il **a dormi**.*

(68) *?Il **a été malade** à présent.*

En d'autres termes, avec ces prédicats, le « lien avec le présent » semble être plus ténu qu'avec les procès téliques.

2.1.2.3. La valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être

Contrairement à ce que prédit l'analyse de Dupont (1986), les états stables apparaissent au passé composé dans un contexte présent et marquent donc la valeur accomplie.

(69) *Mais vous ne pouvez pas savoir ce qu'elle **a été belle**.* (M. Déon, *Le rendez-vous de Patmos*)

(70) *Il vit dans un taudis avec une vieille femme qui est sa mère et ils **ont été riches**.* (J. Duvignaud, *L'Or de la République*)

Avec ces verbes, la valeur accomplie exprime le fait que la situation a cessé d'être au moment présent (Wilmet 1992). Ainsi (69) et (70) signifient respectivement qu''elle n'est plus belle aujourd'hui' et qu''ils ne sont plus riches aujourd'hui'.

Certains états ne peuvent toutefois exprimer cette valeur : il s'agit des états immuables ou irréversibles, pour lesquels il est difficile, sauf contexte de conte de fée, de concevoir un au-delà.

(71) *?Il **a été grand** ≠ il ne l'est plus.*

(72) *?Il **a eu les yeux bleus** ≠ ses yeux ne sont plus bleus.*

(73) *?Il **a été vieux** ≠ il ne l'est plus.*

Contrairement aux formes précédentes, les états stables au passé composé ne peuvent pas apparaître dans une subordonnée introduite par *maintenant que* et *à présent que*. Par ailleurs, ils ne sont pas compatibles avec les adverbes référant au moment de l'énonciation.

(74) *?Maintenant qu'elle **a été belle**, elle se comporte différemment.*

(75) *?Ils **ont été riches** maintenant.*

La valeur aspectuelle d'accompli du présent, que l'on observe en alliance avec des verbes ou prédicats verbaux marquant un état immuable ou irréversible et qui correspond à l'état annulé, se présente ainsi comme plus faible que les deux valeurs d'accompli décrites précédemment, à savoir le résultat au moment présent et l'incidence au moment présent. Ainsi que le mettent en évidence les exemples (74) et (75), le lien avec le moment de l'énonciation est ici encore plus ténu.

2.1.2.4. Bilan

Le passé composé présente trois valeurs de l'accompli du présent qui sont corrélées à l'aspect lexical des prédicats verbaux :

(i) Avec la plupart des procès téliques, la valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être et correspond à un résultat dans le présent, c'est-à-dire à une phase homogène découlant de l'achèvement des procès téliques. Ce résultat est indissociablement lié au prédicat verbal, puisqu'il correspond au *telos* du procès. Le passé composé marque donc la valeur résultative, qui est associée aussi bien à l'auxiliaire *être* qu'à l'auxiliaire *avoir*. Nous l'avons distinguée de la valeur d'état résultant qui est toujours exprimée à l'aide de l'auxiliaire *être*.

(ii) Avec les procès non téliques, les états transitoires et les procès téliques non résultatifs, la valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être et a une incidence dans le présent. Cette incidence doit être inférée à partir du lexique et des données contextuelles. Il ne s'agit pas d'un résultat indissociablement lié au prédicat verbal puisque les situations qu'ils expriment sont dépourvues de borne finale intrinsèque.

(iii) Avec les états stables, la valeur accomplie exprime que la situation a cessé d'être au moment présent. Les états immuables ou irréversibles ne sont pas compatibles avec cette valeur.

Les trois valeurs de l'accompli du présent ainsi distinguées s'ordonnent sur une échelle, la valeur résultative (i) étant la plus forte dans la mesure où elle présuppose les deux autres, la valeur d'état suspendu (iii) étant la plus faible.

2.1.3. La valeur accomplie de la structure « *être* + participe passé »

2.1.3.1. Les procès téliques

La grande majorité des verbes intransitifs se conjuguant avec *être* correspondent à des procès téliques. La valeur accomplie du passé composé équivaut pour ces verbes à une valeur résultative, comme le met en évidence la compatibilité avec « *depuis* + expression de durée ».

(76) *Il me semble que Meaulnes* ***est parti*** *depuis très longtemps et que son aventure est une vieille histoire triste, mais finie.* (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*)

(77) *Il* ***est rentré*** *depuis huit jours avec une angine effroyable.* (J. Chardonne, *L'Epithalame*)

(78) *Je* ***suis descendue*** *depuis longtemps.* (F. Mauriac, *Asmodée*)

(79) *Tous les réfugiés, venus avec eux,* ***sont repartis*** *depuis longtemps.* (R. Martin du Gard, *Vieille France*)

(80) *Il* ***est retourné*** *chez lui depuis longtemps, mais les chirurgiens orthopédistes qui s'occupent de lui le revoient tous les quinze jours.* (www.books.google.fr)

Comme nous l'avons noté précédemment, la spécificité des verbes se conjuguant avec *être* est que la valeur résultative correspond à un état résultant dans lequel se trouve le référent correspondant au sujet.

Néanmoins, comme l'ont fait remarquer Creissels (2000), Lagae (2005) et Manente (2008), certains verbes téliques se conjuguant avec *être* comme *intervenir, survenir, advenir, tomber, venir* et *aller* ne présentent généralement pas de valeur résultative au passé composé. Dans tous les cas, la valeur résultative fait défaut, car le procès évoqué ne peut pas donner lieu à un état résultant tangible.

- *Aller* et *venir* sont des verbes à composante déictique qui dénotent respectivement l'éloignement ou le rapprochement du locuteur ou de l'interlocuteur (Manente 2008 : 155). Le procès *aller* n'est pas intrinsèquement télique puisqu'il ne signifie que *se déplacer* et que le but à atteindre doit être explicité par un locatif. L'état qui résulte du procès « *aller* + lieu » est invariablement exprimé par « *être* + complément locatif » :

(81) *?Pierre **est allé** chez elle depuis une heure. ≠ Pierre est arrivé chez elle depuis une heure.*

(82) *Pierre **est** chez elle depuis une heure.*

Si une incidence perceptible découle du procès *venir*, celle-ci ne correspond pas à un état dans le sens où l'incidence ne s'inscrit pas dans la durée, elle est ponctuelle. Si *je suis venu* est l'incidence perceptible de *venir* (83), il n'engendre pas l'état *être venu* (84).

(83) *Regarde je **suis venu** (= je suis là).*

(84) *?Je **suis venu** depuis quelques minutes.*

- Il en va de même pour les composés de *venir* - *intervenir, survenir* et *advenir* - qui ne donnent pas lieu à un état perceptible et durable.

(85) *?Pierre **est intervenu** depuis une heure.*

(86) *?Un accident **est advenu / survenu** depuis quelques minutes.*

- Concernant *tomber*, la nature du sujet est déterminante[14]. Ainsi, alors que *tomber* n'est pas compatible avec « *depuis* + expression de durée » dans (87), où il sélectionne un sujet humain, il accepte le circonstant dans (88), où le sujet est inanimé.

(87) *?Pierre **est tombé** depuis une heure.*

(88) *Toutes les feuilles **sont tombées** depuis longtemps.*

[14] Il en va de même pour *venir* qui peut donner lieu à un état résultant avec un sujet non humain.

(1) *Le jour **était venu depuis** longtemps lorsque, sortis de la forêt, nous avons traversé le ruisseau bouillonnant près du château de Sommedieue.* (M. Genevoix, *Ceux de 14*)

En effet, *être tombé* pour un être animé ne peut pas être un état durable, d'où l'inacceptabilité de (87). Il en va autrement des feuilles de l'arbre qui, une fois tombées, ne reviendront pas à leur état initial (88).

Pour tous ces verbes, le passé composé à valeur accomplie n'exprime donc pas un état résultant, mais marque que le procès a cessé d'être et a une incidence dans le présent.

2.1.3.2. Les états

A côté des procès téliques, la classe des verbes intransitifs se conjuguant avec *être* comporte le verbe d'état *rester*. Quoiqu'il doive être analysé comme un état transitoire, son sens lexical qui est 'continuer d'être dans un état ou un lieu', 'prolonger la durée de sa présence' fait que l'incidence induite par l'achèvement du procès est inhérente au syntagme verbal lui-même et correspond à un état dans le présent :

(89) - *Comment vous appelez-vous ? demanda Wolf.*
- *Je m'appelle Sandre, dit le grand marin, et mon copain se nomme Berzingue.*
- *Vous* ***êtes restés*** *dans le quartier depuis deux ans ?* (B. Vian, *L'Herbe rouge*)

2.1.3.3. Bilan

« *Etre* + participe passé » en tant que passé composé d'un verbe intransitif auxilié par *être* peut marquer l'aspect accompli, qui équivaut pour la plupart de verbes à un état résultant (avec *entrer, naître, sortir* ...) mais qui peut aussi pour certains verbes correspondre à la valeur plus faible d'une incidence dans le présent (avec *intervenir, survenir, advenir, tomber, venir et aller*) ou à un état (avec *rester*). Par ailleurs, « *être* + participe passé » en tant que passé composé d'un verbe intransitif auxilié par *être* marque également l'aspect processif aoristique. Une analyse en termes de structure argumentale a également été proposée pour ce type de verbes.

2.2. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale ?

Les verbes se conjuguant avec l'auxiliaire *être* ne forment pas, à première vue, une classe homogène. Ils peuvent, en effet, être répartis en deux sous-classes lexicales distinctes. Une première sous-classe regroupe les verbes marquant la venue à l'existence (*apparaître, éclore, naître* ainsi que *advenir* et *survenir* dans certaines de leurs acceptions) ou la fin de l'existence (*décéder, mourir*). Une seconde sous-classe comprend des verbes dénotant une localisation sur le mode statique (*rester*) ou sur le mode dynamique en marquant un changement de lieu (*aller, arriver, entrer, intervenir*[15], *monter, parvenir, rentrer, retourner, revenir, venir*) ou à partir d'un certain lieu (*descendre, partir, sortir, tomber*) (Carlier 2005).

On a pourtant souvent considéré cette classe comme unitaire et cela pour deux raisons étroitement corrélées. D'une part, les deux sous-classes de verbes peuvent être rapprochées puisque, comme l'a notamment montré Carlier (2005), les verbes marquant la localisation sur les plans statique ou dynamique dénotent l'existence dans certaines de leurs acceptions.

(90) *L'idée qu'on va être grand'mère est une chose agréable. Un enfant* ***arrive*** *et arrange tout.* (C.-F. Ramuz, *Derborence*)

Ce passage de la localisation spatiale à l'existence est si naturel qu'il a donné lieu à une polysémie pour certains verbes, comme *advenir, survenir*.

D'autre part, l'ensemble des verbes se conjuguant avec *être* sont considérés comme prototypiques de la classe des inaccusatifs (*cf.* e.a. Burzio 1986, Ruwet 1988, Herslund 1990). L'hypothèse inaccusative établit une distinction entre deux classes de

[15] *Intervenir* signifie 'entrer et prendre part à l'action dans un lieu'. Ce lieu peut être concret (1) ou abstrait (2 / 3).

(1) *Les soldats sont intervenus* ***en Irak****.*

(2) *Elle n'intervient pas* ***dans l'éducation de ses enfants****.*

(3) *Il est intervenu* ***à ce colloque, dans cette discussion****...*

verbes intransitifs : les inaccusatifs et les inergatifs. Cette dichotomie trouve ses fondements dans les domaines de la syntaxe, de la sémantique et de l'aspect.

- Du point de vue de la syntaxe, il a été posé dans la perspective de la grammaire générative que les inaccusatifs ont pour unique argument un objet profond (91a) et que les inergatifs ont pour unique argument un sujet profond[16] (91b).

(91) a. [$_P$ □ [$_{SV}$ V SN]] verbes inaccusatifs : *aller, arriver, descendre, entrer, etc.*
b. [$_P$ SN [$_{SV}$ V]] verbes inergatifs : *chanter, marcher, travailler, etc.*

Reformulée en termes de structure argumentale, l'hypothèse est la suivante : les inaccusatifs sélectionnent un argument interne mais pas d'argument externe, alors les inergatifs n'ont qu'un argument externe. Nous utilisons sous (92) la notation de Grimshaw (1990), qui représente l'argument externe entouré d'une paire simple de parenthèses alors que l'argument interne est placé entre deux paires de parenthèses.

(92) a. Verbes inaccusatifs : *aller, arriver, descendre, entrer, etc.*
((x))
b. Verbes inergatifs *: chanter, marcher, travailler, etc.*
(x)

- La propriété sémantique des verbes inaccusatifs la plus souvent mise en avant dans la littérature concerne les rôles thématiques : le sujet des verbes inaccusatifs correspondrait à un *Patient* ou dans une perspective plus large à un *Thème*, c'est-à-dire à l'entité se trouvant dans un certain état ou dansun certain lieu ou affectée par l'action du verbe (subissant un changement d'état ou de lieu), alors que le sujet des verbes inergatifs serait un *Agent*, c'est-à-dire l'entité qui effectue une activité ou qui cause un changement d'état (Perlmutter 1978, Dowty 1991[17]).

[16] L'hypothèse inaccusative, originellement introduite par Perlmutter (1978) dans le cadre de la grammaire relationnelle, a été développée par Burzio (1986) à l'intérieur de la théorie du gouvernement et du liage. Les analyses spécifiques au français doivent beaucoup à Ruwet (1972, 1988).
[17] Dowty (1991) propose de distinguer entre deux proto-rôles (ou 'macrorôles') : proto-agent et proto-patient qui regroupent plusieurs rôles thématiques. Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur à Dowty (1991).

Cette caractérisation thématique des inaccusatifs est corrélée à leurs propriétés syntaxiques. Selon l'hypothèse de l'uniformité de l'assignation thématique (« Uniformity of Theta Assignment Hypothesis ») développée par Baker (1988 : 46) un rôle thématique correspond à une position syntaxique définie : « Identical thematic relationships between items are represented by identical structural relationships between those items at the level of d-structure ». Selon cette théorie, le rôle de *Thème* est assigné à la position objet c'est-à-dire à l'argument interne dans le cadre de la structure argumentale.

L'assignation du rôle thématique de *Thème* au sujet de certains verbes dénotant un changement de lieu comme *aller, arriver, entrer, partir, sortir* peut, de prime abord, poser des difficultés. En effet, comme l'a noté Manente (2008 : 76), le sujet d'un verbe comme *partir* dans l'exemple (93) peut être associé au trait [+ intentionnel], ainsi que le montre la compatibilité avec des adverbes tels que *volontairement, délibérément* ou *intentionnellement*.

(93) *Il* ***est parti*** *volontairement.*

Or ce trait est généralement associé à *l'Agent*, qui est décrit comme celui qui est volontairement à l'origine de l'action exprimée par le prédicat.

Manente (2008) soutient toutefois que cette interprétation agentive ne provient pas des propriétés sélectionnelles du verbe, mais est engendrée par l'adverbe *volontairement*. En effet, le verbe *partir* en tant que tel n'exige pas que l'argument unique qui lui soit associé corresponde à un agent, ainsi que l'illustre l'exemple suivant :

(94) *Le soleil* ***est parti*** **volontairement* *derrière les nuages.*

En tout état de cause, le sujet des verbes sélectionnant l'auxiliaire *être,* même s'il présente certains traits de l'*Agent,* peut être assimilé à un *Thème* dans la mesure où, soit il se trouve dans un certain lieu (*rester*), soit il subit un changement de lieu ou d'état[18]. Ainsi dans *Pierre est parti*, *Pierre* subit le processus car c'est lui qui est affecté par le changement de localisation.

[18] La définition donnée à *intervenir* dans la note 14 permet d'analyser son sujet comme un *Thème*.

(95) *Pierre est parti.* Verbes sélectionnant *être*
Thème

- L'approche aspectuelle de l'inaccusativité pose que le caractère [+/-] télique est un paramètre jouant un rôle crucial dans le classement parmi les inaccusatifs (*cf.* e.a. Van Valin 1990, Legendre et Sorace 2003).

Comme le montre Tenny (1994), ce paramètre aspectuel doit être mis en rapport avec les paramètres syntaxique et thématique. Seuls les arguments internes directs peuvent « mesurer » le procès dénoté par le prédicat verbal (*cf.* § 1.4.). Les prédicats inaccusatifs, qui ont pour sujet un argument interne, sont donc enclins à la télicité alors que les prédicats inergatifs, qui ont pour sujet un argument externe, ne pouvant pas délimiter le procès, sont le plus souvent non téliques. Sur le plan sémantique, l'argument interne, qui « mesure » la progression de l'événement, est affecté par le processus dénoté par le prédicat et, en ce sens, il est un *Thème*. La télicité est donc étroitement liée à l'inaccusativité.

Les verbes sélectionnant l'auxiliaire *être* sont pour la plupart téliques, comme le prédisent les analyses aspectuelles de l'inaccusativité. Que *rester* marque un état ne nous semble pas être un contre-argument aux analyses aspectuelles qui n'excluent rigoureusement de la classe des inaccusatifs que les procès non téliques (Van Valin 1990). Néanmoins, comme l'a fait remarquer Manente (2008), les verbes *descendre* et *monter*, ne sont pas intrinsèquement téliques, ainsi qu'en témoigne l'exemple (96).

(96) *Je* ***suis montée*** *durant trois heures, puis je me suis reposée.*

Levin et Rappaport (1995) soutiennent que ces verbes décrivent un mouvement dans une direction particulière sans nécessairement exprimer le point final. Les auteurs, qui classent ces verbes parmi les inaccusatifs, préfèrent invoquer la notion de mouvement dirigé ('inherently directed motion') plutôt que celle de télicité. D'après nous, la borne finale est, la plupart du temps, spécifiée dans le contexte (97) ou reconstituée (98).

(97) *Aujourd'hui, jour de jeudi saint, ce long récit terminé, je* ***suis monté sur la colline***. (M. Barres, *La colline inspirée*)

(98) *Pierre* ***est monté****. (= Pierre se trouve à l'étage.)*

Les verbes se conjuguant avec *être* ne représentent qu'une partie des verbes inaccusatifs. Contrairement à l'italien, où la conjugaison avec *essere* est considérée comme une condition nécessaire et suffisante d'inaccusativité depuis Burzio (1986), le français ne présente pas un clivage aussi pur et il est généralement admis que certains verbes intransitifs formant leur accompli avec *avoir* doivent également être analysés comme des prédicats inaccusatifs.

3. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation »

Comme l'a constaté Creissels (2000), certains passés composés à valeur résultative en « *avoir* + participe passé » peuvent être mis en correspondance avec des formes verbales faisant intervenir l'auxiliaire *être* :

(99) a. *Il* ***a divorcé****.*
b. *[...] personne ne soupçonne qu'il a été marié une première fois et qu'il* ***est divorcé!*** (P. Bourget, *Lazarine*)

La séquence en *être* sous (99b), qui correspond à l'état résultant de l'événement exprimé au passé composé sous (99a), a pour origine le verbe exclusivement intransitif *divorcer*. Il est généralement admis que la formation de tels états résultants correspond à un phénomène lexical. Nous tâcherons, dans cette partie, de mettre en évidence qu'il s'agit en réalité d'un processus plus régulier que ce qui est ordinairement énoncé dans les grammaires.

3.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur d'aspect

Tous les verbes intransitifs se conjuguant avec *avoir* ne présentent pas une forme en « *être* + participe passé ». L'état résultant est lié à l'aspect processif télique (Creissels 2000, Lagae 2005). Lagae (2005) relève dans les grammaires les verbes suivants dits à « double auxiliation » : *aboutir, accourir, atterrir* (ainsi qu'*alunir* et *amerrir*), *déchoir, disparaître, divorcer, échoir, expirer, paraître* et *passer*.

(100) a. *Le travail a abouti.*

b. *C'est une évidence que de rappeler que l'introduction se conçoit et donc se rédige quand le travail de réflexion sur la citation* ***est abouti.*** (www.ens.fr)

(101) a. *Ils ont accouru.*

b. *[...] les voisins* ***sont accourus.*** (L.-F. Céline, *Mort à crédit*)

(102) a. *L'avion a atterri.*

b. *Une fois que l'avion* ***est atterri****, un(e) représentant(e) de la compagnie aérienne va normalement accueillir les passagers [...].* (www.quebecplus.ca)

(103) a. *Son père a déchu.*

b. - *Comment il est ton père? Il* ***est déchu.*** (J. Vautrin, *Bloody Mary*)

(104) a. *Ta joie a disparu.*

b. *[...] ta joie* ***est disparue*** *et ne reviendra plus.* (E. Quinet, *Napoléon*)

(105) a. *Ce lopin lui a échu.*

b. *[...] ce lopin qui nous* ***est échu*** *ne fait presque plus partie de notre chair.* (F. Mauriac, *Journal*)

(106) a. *Le délai a expiré.*

b. *[...] et c'est le devoir du président de l'assemblée, dès que le délai* ***est expiré****, de demander à l'interrogateur s'il souhaite faire usage de ce droit.* (D. -W. Lidderdale, *Le Parlement français*)

(107) a. *Le numéro a paru.*

b. *Quand le numéro* ***est paru****, il est trop tard pour procéder à la correction de ces erreurs qui déforment parfois complètement la pensée de l'auteur.* (G. Coston et H. Coston, *L'A.B.C. du journalisme*)

Parmi ces verbes, seul *déchoir* n'est pas marqué du point de vue de la télicité puisqu'on le trouve tant dans des contextes téliques que dans des contextes atéliques :

(108) a. *Il* ***a déchu*** *pendant plusieurs années.*

b. *Il* ***a déchu*** *en quelques mois.*

Il a été avancé que l'opposition entre les auxiliaires *être* et *avoir* serait de nature aspectuelle : les formes en *avoir* seraient dynamiques, alors que les formes en *être* marqueraient la valeur résultative.

> [...] la première [série, avec *avoir*] évoque un procès dont on situe le commencement dans le passé, tandis que la seconde [série, avec *être*] en évoque dans le présent le résultat, l'effet accompli. (Wagner et Pinchon 1962, cité par Lagae 2005 : 131)
>
> La plupart prennent l'auxiliaire *avoir* quand l'accent est mis sur l'action et l'auxiliaire *être* quand l'état résultant prime. (Riegel et al. 1994, cité par Lagae 2005 : 131)

Deux nuances doivent être apportées à ces analyses :

- La première concerne la liste des verbes qui comptent dans leur paradigme une forme en « *être* + participe passé » à côté de la forme en *avoir*. Il ressort de notre corpus que celle-ci ne se limite pas aux cas relevés par les grammaires. On relève notamment les verbes processifs *émerger, exploser, germer, jaillir, naufrager, resurgir* et *surgir*[19].

[19] A ces verbes, on peut ajouter *déborder, faiblir, fermenter* et *sombrer*, qui présentent de façon sporadique un état résultant :

(1) *La rivière* ***est débordée****.* (Alain-Fournier, Correspondance avec J. Rivière)

(2) *La vie, avec des flots d'alcool,* ***est fermentée****.* (E. Verhaeren, *Les Campagnes hallucinées*)

(3) *[...] sans quoi, je te préviens, je* ***suis*** *trop* ***faibli****, je pourrais seulement point lui causer [...].* (R. Martin du Gard, *Le Testament du père Leleu*)

(109) a. *Tout a resurgi.*

b. *Avec la cessation de l'activité professionnelle, le travail de mémoire de la société française, les procès Touvier, Papon et d'autres, tout* ***est resurgi*** *de ce passé mal enfoui.* (Plaidoirie de Me Rouquette, le 16 mai 2006, *Procès Lipietz et consorts c/SNCF et l'Etat*)

(110) a. *Les terrains du Massif Central ont émergé au Permien.*

b. *Les terrains du Massif Central* ***sont émergés*** *dès le Permien à l'exception d'une période d'immersion allant du Lias au Jurassique.* (http://www2.aclyon.fr)

(111) a. *Les points ont surgi au cours de la discussion [...].*

b. *[...] de même que les points qui* ***sont surgis*** *au cours de la discussion et qui n'apparaissaient pas dans les rapports détaillés des arbitres.* (www.vrr.ulaval.ca)

(112) a. *La coque a explosé.*

b. *Il a pourtant vaillamment redémarré, et fait fonctionner la machine une dizaine de kilomètres. Mais la coque* ***est explosée****, et la pluie l'a inondée.* (www.auvergnemotosclassiques.com)

(113) a. *La plante a germé.*

b. *Une seule céréale crue – sauf si elle* ***est germée*** *– est déjà très indigeste. A plus forte raison si on en mange plusieurs au même repas.* (www.bien-etre.ch)

---

(4) *Seule une commission d'enquête nationale pourra relever le pays de la crise dans laquelle* ***est sombrée*** *la société israélienne.* (www.desinfos.com)

En outre, l'utilisation de l'auxiliaire *être* pour former l'accompli du verbe *périr* est attestée jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

(5) *Si une partie seulement de la chose* ***est périe****, il est au choix de l'acquéreur d'abandonner la vente, ou de demander la partie conservée [...].* (*Code civil,* 1804)

(6) *Nous n'avons qu'une chance, c'est qu'elle ne nous attrape pas. Le col est loin encore ; si nous y voulons passer, nous* ***sommes péris*** *avant d'y arriver.* (R. Toepffer, *Nouvelles genevoises,* 1839)

(7) *Ce n'est pas leurs discours savamment balancés qui nous ranimeront quand nous* ***serons péris****.* (C. Péguy, *Eve,* 1913)

(114) a. *Ils ont naufragé.*

b. *Comme sur un bateau ceux qui jouent au bridge et lisent les revues ne conçoivent même pas le naufrage. Mais, dès que le bateau penche, ils* ***sont naufragés*** *[...].* (Alain, *Propos*)

- La deuxième nuance a trait à l'opposition aspectuelle entre ces deux formes. D'une part, quoique les formes en *avoir* tendent à marquer l'aspect aoristique (115a *vs.*115b), les formes en *être* des procès *accourir, paraître* et *passer* l'expriment également (116) à (118).

(115) a. *Avant-hier matin, cinq minutes avant qu'il prenne sa voiture devant son domicile à Rome, une bombe* ***a explosé*** *sous le châssis.* (M. Déon, *La Carotte et le bâton*)

b. **Avant-hier matin, une bombe* ***est explosée*** *sous le châssis.*

(116) a. *Mais il ne les a pas dégoûtés, il les a plutôt un peu plus excités, ils se sont dépêchés, ils* ***ont accouru.*** (N. Sarraute, *Le Planétarium*)

b. *Je les ai appelés. Je ne voulais pas quitter mes moutons. Ils ne m'avaient pas vue. Ils* ***sont accourus*** *en criant comme des petits chiens.* (C. Péguy, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*)

(117) a. *La première édition de ce livre* ***a paru*** *en février 1937.* (A. Béguin, *L'Ame romantique et le rêve*)

b. *C'est l'année de sa mort qu'****est paru*** *son important travail sur la courbure des surfaces, dans lequel elle introduisit pour la première fois la notion de courbure moyenne [...].* (*Grands courants de la pensée mathématique*)

(118) a. *[...] un grand lièvre* ***a passé*** *là tout à l'heure.* (E. Moselly, *Terres lorraines*)

b. *[...] le maire* ***est passé*** *chez eux avant-hier.* (J. Gracq, *Un Balcon en forêt*)

D'autre part, la compatibilité avec « *depuis* + expression de durée » montre que les formes en *avoir* (a), comme les formes en *être* (b), sont à même de marquer la valeur accomplie la plus forte, à savoir celle de résultat.

(119) a. *Mais ce qu'elle ignore, c'est que son propre fiancé, même s'il* ***a déchu*** *depuis longtemps, fut autrefois un représentant de cette noble engeance.* (www.sden.org)

b. *-moi ? Mais je* ***suis déchue*** *depuis longtemps.* (A. Maurois, *Climats*)

(120) a. *Les Mongols dont l'empire était admiré par les européens du XIIIème siècle* ***ont disparu*** *depuis longtemps.* (R.H. Lowie, *Anthropologie culturelle*)

b. *[...] livres auxquels le public n'a généralement pas accès; ces œuvres, dont les auteurs* ***sont disparus*** *depuis longtemps, connaîtront ainsi une nouvelle vie.* (www.books.google.fr)

(121) a. *[...] mon visa touriste* ***a expiré*** *depuis une dizaine de jours maintenant.* (www.voyageforum.com)

b. *Son visa* ***est expiré*** *depuis quatre mois [...].* (www.experts-univers.com)

(122) a. *Le débat* ***a resurgi*** *depuis quelques années autour de la guerre d'Algérie et de l'utilisation de la torture [...].* (www.quefaire.lautre.net)

b. *Dans les milieux chrétiens évangéliques un débat* ***est resurgi*** *depuis plusieurs années [...].* (www.angelfire.com)

La forme « *être* + participe passé » apparaît donc comme une autre forme du passé composé des verbes à double auxiliation. Si elle peut marquer, de façon sporadique, l'aspect aoristique, elle tend à exprimer l'état résultant en « *être* + participe passé », à côté de la forme résultative en *avoir*, qui s'associe de manière prédominante à l'aspect aoristique. La spécialisation aspectuelle est donc seulement imparfaite. Dans ce qui suit, nous soutiendrons que l'existence de la double auxiliation est corrélée à la structure argumentale de ces verbes.

3.2 La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale ?

Peu d'études ont été consacrées aux verbes essentiellement intransitifs qui permettent une structure en « *être* + participe passé ». Lagae (2005 : 134), après les avoir soumis à une série de tests, conclut :

> A ce point de notre recherche, il nous est impossible d'affirmer avec certitude que tous les verbes intransitifs conjugués avec *avoir* et permettant *être* + participe passé résultatif sont inaccusatifs, mais ils partagent manifestement plus de propriétés avec les verbes inaccusatifs qu'avec les verbes inergatifs.

Nous proposons l'hypothèse que tous les verbes permettant la double auxiliation, en *avoir* et en *être*, ont la structure argumentale suivante :

(123) *Pierre a / est disparu.* Verbes à double auxiliation
((x))

Il semble qu'il y ait convergence entre cette approche syntaxique et les analyses aspectuelle et thématique de l'inaccusativité. Comme on l'a vu précédemment, la plupart de ces verbes processifs sont téliques. En outre, le sujet de ces verbes correspond à un *Thème*, qu'il s'agisse des verbes dénotant :
- l'existence comme *disparaître, échoir, émerger, expirer, jaillir, paraître, resurgir* et *surgir*;
- un changement d'état comme *aboutir, déchoir, divorcer, exploser, germer* et *naufrager* ;
- une localisation comme *accourir, atterrir* et *passer.*

L'inaccusativité des verbes doit donc être mise en relation avec la possibilité d'une structure en « *être* + participe passé ». Comme le montre Lagae (2005), les procès comme *capituler* ou *voter,* quoique téliques, ne permettent pas un état résultant en « *être* + participe passé » (124b/125b).

(124) a. *Le commandant a capitulé.*
b. **Le commandant* ***est capitulé.***

(125) a. *Le Président a voté.*
b. **Le Président* ***est voté****.*

Ceci s'explique, d'après nous, par leur structure argumentale inergative.

(126) *Pierre a voté*. Verbes intransitifs ne présentant pas de forme en *être*
(x)

Notons que, si ces procès sont téliques, leur sujet ne subit pas un changement de lieu ou d'état et n'est donc pas un *Thème* mais plutôt un *Agent*. Il y a donc, dans ces cas, une stricte correspondance entre l'inergativité syntaxique et thématique mais pas entre l'inergativité syntaxique et aspectuelle.

Ceci n'implique pas que tout verbe inaccusatif doit pouvoir donner lieu à une forme résultative en « *être* + participe passé ». Lagae (2005) signale qu'un verbe inaccusatif comme *périr* n'autorise pas une telle forme.

(127) a. *Les marins ont péri en mer.*
b. **Les marins sont péris en mer.* (Lagae 2005 : 132)

C'est du moins le cas dans l'état actuel de la langue, car l'auxiliation de *périr* avec *être* est attestée jusqu'au début du XXe siècle (*cf.* note 18).

Notre analyse constitue un argument en faveur d'un processus régulier du phénomène de la double auxiliation : les verbes qui offrent à leur paradigme une forme en « *être* + participe passé » sont ceux qui marquent l'aspect lexical télique et qui ont une structure argumentale inaccusative, quoique l'inverse ne soit nécessairement vrai. Les séquences de forme « *être* + participe passé » des dix-sept verbes à double auxiliation présentés ci-dessus constitueront pour le reste de notre étude notre corpus (*cf.* Annexe 1.2.).

4. Les verbes à alternance causative et la structure « *être* + participe passé »

Si (128c) peut être analysé comme l'état résultant de l'événement antérieur (128a), une telle séquence présente une ambiguïté structurelle dans la mesure où elle correspond également à la forme passive d'un verbe transitif à l'actif (128b).

(128) a. *Les fruits* ***ont pourri.***
b. *L'humidité* ***a pourri*** *les fruits.*
c. *Les fruits* ***sont pourris.***

La forme résultative en « *être* + participe passé » a, en effet, pour origine un verbe à alternance causative[20] (Creissels 2000, Lagae 2005). Nous verrons, tout d'abord, que la formation de tels états résultants correspond à un processus régulier (§ 4.1.). Nous présenterons, ensuite, les arguments en faveur et à l'encontre d'une analyse des verbes à alternance causative intransitifs en termes de structure argumentale (§ 4.2.).

4.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur d'aspect

Les verbes à alternance causative sont des verbes qui dénotent un changement d'état et qui entrent au moins dans deux structures différentes :

- l'une transitive à deux arguments N_1 *V* N_2, où N_1 est typiquement une *Cause,* c'est-à-dire l'entité qui cause un changement d'état, et où N_2 est typiquement un *Thème,* c'est-à-dire une entité subissant un changement d'état.
- l'autre intransitive à un seul argument N_2 *V*, où N_2 porte toujours le rôle sémantique de *Thème*.

La construction transitive est donc une variante causative de la construction intransitive.

Nos matériaux révèlent qu'une multitude de séquences en « *être* + participe passé » (c) peuvent être mises en correspondance avec ce type de verbes ayant à la fois une

[20] On trouve également les appellations « à renversement », « symétriques » ou « réversibles » pour désigner ces verbes. Nous renvoyons les lecteurs à Rothemberg (1974) pour une liste exhaustive.

structure intransitive (a) dénotant un changement d'état, et une structure transitive équivalant sur le plan sémantique à une variante causative de la structure intransitive (b) :

(129) a. *Le fusible* ***a brûlé****.*
b. *Le court-circuit* ***brûle*** *le fusible.*
c. *Le fusible* ***est brûlé****.* (A. Leclerc, *Télégraphie et téléphonie*)

(130) a. *Le tablier* ***a déteint****.*
b. *Le soleil* ***a déteint*** *le tablier.*
c. *Le tablier mauve* ***est déteint*** *[...].* (R. Martin du Gard, *Les Thibault*)

(131) a. *La glace* ***a fondu****.*
b. *La chaleur* ***fond*** *la glace.*
c. *[...] il se précipite vers l'armoire mais la glace* ***est fondue*** *parce que c'est le printemps.* (J. Prévert, *Paroles*)

(132) a. *Le sol* ***a gelé****.*
b. *Le froid* ***gèle*** *le sol.*
c. *Au pied de la souche, le sol* ***est gelé*** *en profondeur.* (J. Rouaud, *Les Champs d'honneur*)

(133) a. *Benjamin* ***a guéri****.*
b. *Ce traitement* ***guérit*** *Benjamin.*
c. *Vous pouvez nous dire si Benjamin* ***est guéri****, oui ou non ?* (D. Pennac, *La petite marchande de prose*)

(134) a. *La vigne* ***a pourri****.*
b. *L'humidité* ***pourrit*** *la vigne.*
c. *La vigne* ***est pourrie*** *[...].* (J. Giono, *Le grand troupeau*)

En outre, plusieurs de ces séquences en « *être* + participe passé » peuvent également être rattachées à une structure pronominale[21]. Les formes verbales (d) entrent alors dans un réseau de constructions faisant intervenir une structure intransitive non marquée morphologiquement (a), une structure transitive (b) et une structure intransitive de type pronominal (c) (Zribi-Hertz 1987).

(135) a. *Le froid* ***casse*** *le verre.*

b. *Le verre* ***a cassé*** *à cause du froid.*

c. *Le verre* ***s'est cassé*** *en tombant.*

d. *Le verre* ***est cassé.*** (G. Bienne, *Le Silence de la ferme*)

(136) a. *La blessure* ***a cicatrisé.***

b. *Le pansement* ***cicatrise*** *sa blessure.*

c. *La blessure* ***s'est cicatrisée.***

d. *La blessure de Krämer* ***est cicatrisée.*** (D. Pennac, *La Petite marchande de prose*)

(137) a. *Le bouquet* ***a fané*** *en peu de temps.*

b. *Le manque d'eau* ***fane*** *le bouquet.*

c. *Le bouquet* ***s'est fané*** *malgré tes précautions.*

d. *Vous savez, il* ***est fané,*** *le bouquet, il faudra que je vous en paie un autre.* (S. Japrisot, *La Dame dans l'auto*)

(138) a. *Les pédales* ***ont rouillé.***

b. *L'humidité* ***a rouillé*** *les pédales.*

c. *Les pédales* ***se sont rouillées.***

d. *Les pédales* ***sont rouillées.*** (A. Camus, *Un Cas intéressant*)

Alors que les formes en *être* acceptent toujours le circonstanciel « *depuis* + expression de durée », les formes en *avoir* et les formes pronominales le refusent parfois (Marque-Pucheu 1998 : 123).

(139) a. *Les fleurs* ***sont fanées*** *depuis longtemps [...].* (www.aujardin.org)

b. *A cette époque où les fleurs* ***ont fané*** *depuis longtemps (épanouissement en mai-juin), ce sont donc les fruits qui doivent attirer votre soif de connaissance [...].* (www.ville-caen.fr)

[21] Nous reviendrons sur ces cas au § 4.

(140) a. *La peau **est cicatrisée** depuis longtemps; il n'en est pas de même de la plaie [...].* (www.books.google.fr)

b. *La peau **a cicatrisé** depuis 15 jours [...].* (www.forum.doctissimo.fr)

(141) a. *Le câble du compteur **est cassé** depuis quelques mois.* (www.auto.yakaz.fr)

b. *?Le câble du compteur **a cassé** depuis quelques mois.*

c. *?Le câble **s'est cassé** depuis quelques mois.*

(142) a. *La serrure **est rouillée** depuis longtemps [...].* (www.jdrp.fr)

b. *?La serrure **a rouillé** depuis longtemps.*

c. *?La serrure **s'est rouillée** depuis longtemps.*

Il s'ensuit que les formes en *être* tendent à marquer l'aspect accompli à valeur résultative qui équivaut à un état résultant.

Il a souvent été signalé que certains verbes n'ont pas de forme résultative en « *être* + participe passé » à cause de l'existence d'un adjectif qui leur est morphologiquement apparenté (*cf.* e.a. Zribi-Hertz 1987, Lagae 1990, 2005, Creissels 2000). L'existence d'un tel adjectif ne s'oppose cependant pas toujours à la formation d'un état résultant de la forme « *être* + participe passé », comme il ressort des exemples ci-dessous :

(143) a. *Le service à fruits **a noirci** depuis l'année dernière.*

b. *L'humidité **noircit** l'argenterie.*

c. *Il faut, songea-t-elle, changer les pièces d'argent du service à fruit, qui **est noirci**.* (C. M. Cluny, *Un jeune homme de Venise*)

d. *Le service à fruits **est noir**.*

(144) a. *Elle **a rajeuni**.*

b. *Cette crème la **rajeunit**.*

c. *Michael Richard la prend tout entière - comme elle **est rajeunie** ainsi assise dans une pose enfantine, disloquée, sur ses genoux, il l'embrasse de toute sa force et la lâche.* (M. Duras, *Le Vice-Consul*)

d. *Comme elle **est jeune**.*

(145) a. *J'**ai vieilli**.*

b. *Les épreuves **la vieillissent**.*

c. *Je **suis vieillie**, vous savez.* (J.-P. Sartre, *La Nausée*)

d. *Je **suis vieille**, vous savez.*

(146) a. *Ma main **a séché**.*

b. *Le temps **sèche** ma main.*

c. *Lecteurs, supportez ces arabesques; la main qui les dessina ne vous fera jamais d'autre mal; elle **est séchée**.* (F. de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)

d. *Ma main **est sèche**.*

La seule contrainte à la formation d'un état résultant semble que celui-ci doit être perceptible et durable. Que l'on compare sous cet angle les énoncés (147) et (148) :

(147) *Le linge **a séché**.* → *? Le linge **est séché**.*

(148) *Ma main **a séché**.* → *Ma main **est séchée**.*

Les séquences de forme « *être* + participe passé » de quarante-neuf de ces verbes à alternance causative constitueront, dans la suite de notre étude, notre corpus. Seules ont été retenues les séquences issues des verbes présentant une forme intransitive non marquée. Elles marquent, dans tous les cas, l'aspect d'état résultant (*cf.* Annexe 1.3).

4.2. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale ?

Les avis sont partagés en ce qui concerne l'inaccusativité des verbes à alternance causative intransitifs. Dans ce qui suit, nous présenterons successivement les deux hypothèses proposées dans la littérature.

4.2.1. Les verbes à alternance causative intransitifs sont inaccusatifs (Burzio 1986, Legendre 1989, Tasmowski-de Ryck 1993, Manente 2008)

Nous avons rappelé que les verbes à alternance causative entrent au moins dans deux structures différentes : l'une transitive de type N_1 *V* N_2, où N_1 est causatif et N_2 porte le rôle sémantique de *Thème*, l'autre intransitive de type N_2 *V*, où N_2 porte toujours le rôle de *Thème*[22]. L'argument occupant la place du sujet dans la structure intransitive présente donc les caractéristiques d'un objet. Du point de vue de la structure argumentale, il a été avancé que les énoncés du type N_2 *V* résulteraient d'une suppression de l'argument externe N_1, de sorte que la position préverbale se libère et peut accueillir l'argument interne N_2 :

(149) *La branche **est cassée**.*
(x-Ø (y))

Ainsi, comme l'ont soutenu entre autres Burzio (1986), Legendre (1989), Tasmowski-de Ryck (1993) et Manente (2008), ces verbes auraient donc dans leur emploi intransitif, comme dans leur emploi pronominal, une structure argumentale inaccusative (*cf.* 150).

(150) *La branche **a / s'est / est cassé(e)**.* Verbes à alternance causative
((x))

L'approche thématique corrobore l'analyse syntaxique étant donné que ces verbes marquent l'aspect processif télique et que leur sujet, qui subit un changement d'état, porte le rôle de *Thème*.

En suivant l'analyse de Zribi-Hertz (1987) pour les formes pronominales, l'on pourrait envisager un réseau de constructions faisant intervenir une forme transitive, une ou deux formes intransitives inaccusatives (une forme non marquée et éventuellement une forme réflexive) et un état final prenant le plus souvent la forme d'un participe passé à valeur résultative. Ceci étayerait l'hypothèse que la présence, dans le paradigme d'un verbe

[22] Pour Levin & Rappaport (1995), l'événement décrit par ces verbes est causé de façon externe, alors que l'événement décrit par les intransitifs qui n'ont pas de contrepartie transitive comme *dormir* ou *éternuer* est causé de façon interne. Ainsi, *casser* ou *geler* sont sous le contrôle d'une cause externe, tandis que *rire* ou *jouer* ne peuvent être contrôlés que par les personnes qui sont impliquées.

intransitif, d'une forme en « *être* + participe passé » à valeur d'état résultant est intimement liée au caractère inaccusatif du verbe.

4.2.2. Les verbes à alternance causative sont inergatifs (Labelle 1992)

Sur la base de tests syntaxiques, Labelle (1992) soutient que la construction intransitive des verbes à alternance causative est inergative alors que la forme pronominale est inaccusative. Leur structure argumentale serait donc la suivante :

(151) *La branche **a cassé**.* Verbes à alternance causative intransitifs
((x))

Pour Labelle (1992), cette approche syntaxique a des corrélats sémantiques et aspectuels.

- Sur le plan sémantique, Labelle (1990) soutient, après Rothemberg (1974) et comme Melis (1990), que la forme intransitive non marquée est utilisée quand le sujet possède des caractéristiques intrinsèques permettant la réalisation du phénomène alors que la forme pronominale convient aux procès dont le sujet n'est pas pourvu de ces caractéristiques et dont le changement découle d'un facteur externe. Ainsi, alors que *les dents*, dans l'exemple (152a), sont la source du procès, sont à l'origine 'de leur propre détérioration', *les murs de la cheminée,* dans (153a), sont affectés par un 'agent externe' (la suie) qui contrôle le changement d'état.

(152) a. *Après l'extraction du nerf, les dents **noircissent**.*
b. **Après l'extraction du nerf, les dents **se noircissent**.* (Labelle 1990 : 306)

(153) a. *Les murs de la cheminée **se noircissent** (de suie).*
b. **Les murs de la cheminée **noircissent** (de suie).* (*ibid.*)

On pourrait objecter que dans (152a) et (154a), qui font intervenir des verbes intransitifs, il existe un facteur externe causal tout comme dans (153a) et (155a), où sont utilisés des tours pronominaux.

(154) a. *Marie* ***rougit*** *(à cause d'une remarque).*
b. **Marie* ***se rougit*** *(à cause d'une remarque).* (d'après Labelle 1990 : 306)

(155) a. *Le mouchoir* ***se rougit*** *(de son sang).*
b. **Le mouchoir* ***rougit*** *(de son sang).* (ibid.)

La différence entre les deux cas est toutefois décelée par Melis (1990 : 110) : dans (152) et (154) le facteur causal ne sert que de déclencheur alors que dans (153) et (155) le facteur externe causal contrôle le changement d'état.

Il est toutefois difficile d'appliquer cette analyse à certains verbes. Comme l'a noté Zribi-Hertz (1987) après Rothemberg (1974), le changement d'état *cuire* est contrôlé par un facteur externe (la température du four).

(156) *Le rôti* ***cuit.***

La distinction sémantique entre les deux formes n'est donc pas toujours tranchée, mais il semble qu'elle s'applique à une grande majorité des verbes.

- Sur le plan aspectuel, Zribi-Hertz (1987), Labelle (1990), Melis (1990) et Manente (2008) ont avancé que, contrairement aux formes pronominales, les formes intransitives sont ambiguës sur le plan aspectuel. C'est ce que montrent les exemples suivants :

(157) a. *Les raisins* ***moisissent*** *en quelques heures.*
b. *Les raisins* ***moisissent*** *pendant quelques heures.* (Melis 1990 : 111 note 39)

(158) a. *La maison* ***a brûlé*** *en une heure.*
b. *Le bâton d'encens* ***a brûlé*** *pendant une heure.* (Manente 2008 : 199)

(159) a. *La magma* ***a cristallisé*** *pendant plusieurs mois.*
b. *Le sel* ***a cristallisé*** *en une semaine.*

L'inergativité de ces verbes serait corrélée à leur atélicité.

4.2.3. Bilan

Les deux thèses proposées s'intéressent aux verbes à alternance causative intransitifs mais non aux formes en « *être* + participe passé » correspondantes. Etant donné que le sujet de la forme en *être* est identique à celui de la forme en *avoir*, nous restons dans l'incertitude quant à l'inaccusativité de « *être* + participe passé » et l'unicité de la structure ne peut, à ce stade de l'étude, être établie sur le plan de la structure argumentale.

5. Le passif périphrastique « *être* + participe passé »

Dans l'énoncé (160b), la périphrase verbale s'analyse comme une manipulation de l'organisation actancielle du verbe par rapport à l'énoncé (160a).

(160) a. *Les ouvriers **installent** le décor.*
b. *Le décor **est installé** par les ouvriers.*

Après avoir rappelé les caractéristiques de cette construction, nous intéresserons à ses valeurs aspectuelles.

5.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale

La fonction du passif consiste à dégrader l'argument externe du verbe en le supprimant ou en lui assignant la fonction de circonstant (Grimshaw 1992, Lamiroy 1993, Desclés & Guentchéva 1993). Du point de vue de la structure argumentale, l'argument interne réalise la place de sujet syntaxique[23].

(161) *Le décor **est installé**.*
(x-Ø (y))

En ce sens, les énoncés passifs offrent une structure argumentale inaccusative : leur argument unique correspond à l'argument interne direct.

[23] Ceci est vrai pour les passifs personnels. Dans les formes passives impersonnelles, l'argument interne,

(162) *Le décor **est installé**.* Prédicats passifs
((x))

Sur le plan sémantique, l'argument sujet porte le rôle de *Thème*.

(163) *Le décor **est installé**.* Prédicats passifs
Thème

5.2. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur d'aspect ?

Il est bien connu que le passif périphrastique présente des valeurs aspectuelles diverses selon l'aspect lexical véhiculé par les verbes ou prédicats verbaux (*cf.* e.a. Meigret 1550, Authier 1972, Blanche-Benveniste 1984, Vikner 1985, Skårup 1998, Blanche-Benveniste 2000, Creissels 2000, Carlier 2002). Nous soutiendrons, à la suite de Carlier (2002), que le passif tend à marquer l'aspect statif.

5.2.1. Les verbes d'états au passif

L'affinité du passif avec l'aspect statif, permet de comprendre pourquoi cette structure grammaticale se combine harmonieusement, sans ajustement aspectuel aucun avec les verbes d'états (*cf.* e.a. Blanche-Benveniste 1984, 2000 ; Blanche-Benveniste *et alii* 1987). C'est ce qu'illustrent les exemples (164) à (167) où les énoncés sous (a) paraphrasent les énoncés sous (b) :

(164) a. *Marie **est aimée**.*
b. *On aime Marie.*

(165) a. *La tranchée **est bouchée** par un éboulement frais dans lequel on s'enfonce [...].* (H. Barbusse, *Le Feu*)
b. *Un éboulement frais bouche la tranchée.*

---

direct ou indirect, conserve sa position canonique.

(166) a. *Nous voilà comme les marins, Marbot, nous* ***sommes entourés*** *d'eau imbuvable [...].* (P. Rambaud, *La Bataille*)
b. *L'eau les entoure.*

(167) a. *La montagne* ***est habitée*** *par des êtres farouches!* (P. Claudel, *Tête d'or*)
b. *Des êtres farouches habitent la montagne.*

Une séquence « *être* + participe passé » formée à partir d'un verbe d'état montre ainsi sa valeur stative.

5.2.2. Les procès non téliques au passif

Une recherche sur *Frantext* révèle que les procès non téliques sont les verbes les moins présents au passif, ce qui explique que les travaux sur la voix passive en parlent peu. Selon Vikner (1985), une séquence « *être* + participe passé » correspondant à un procès non télique au passif a une valeur processive. En effet, la relation de paraphrase entre les énoncés sous (a) et (b) montre la concordance aspectuelle entre les phrases passives construites à partir de procès non téliques et leur contrepartie active :

(168) a. *Grégor connaît tous les grands morceaux par cœur. Et il aime chanter, se faire entendre. Des fenêtres il* ***est applaudi****, bissé!* (A. Boudard, *La Cerise*)
b. *Des fenêtres, on l'applaudit.*

(169) a. *Là-bas, on entend des cris : Barque est en proie à une ménagerie de ménagères et la scène* ***est épiée*** *[...].* (H. Barbusse, *Le Feu*)
b. *Barque est en proie à une ménagerie de ménagères et l'on épie la scène.*

(170) a. *Depuis deux ans, existe un bureau de liaisons des industries du caoutchouc de la Cee / Blic / auquel participent un certain nombre de représentants du syndicat et, en particulier, son président, et où* ***sont étudiés*** *tous les problèmes posés à l'industrie du caoutchouc [...].* (*Industrie française du caoutchouc*)
b. *On y étudie tous les problèmes posés à l'industrie du caoutchouc.*

(171) a. *[...] car mes moindres gestes* ***sont observés*** *et* ***commentés.*** (J. Romains, *Knock*)

b. *[...] car on observe et on commente mes moindres gestes.*

Toutefois, comme l'a montré Carlier (2002), certains passifs formés à partir de verbes processifs non téliques sont incompatibles avec la locution *être en train de*[24], ce qui révèle leur interprétation stative :

(172) *?Le meurtrier* ***est en train d'être recherché*** *par la police.* (Carlier 2002 : 42)

(173) *?Les enfants* ***sont en train d'être surveillés.*** (Carlier 2002 : 42)

Pour la linguiste, la présence du verbe *être* tend à conférer au passif une valeur aspectuelle stative. C'est ce que confirme l'analyse des procès téliques au passif.

5.2.3. Les procès téliques au passif

5.2.3.1. Ambiguïté des phrases passives issues des procès téliques

Il a été souvent observé que les phrases passives issues de procès téliques sont ambiguës (*cf.* e.a. Meigret 1550, Authier 1972, Blanche-Benveniste 1984, Vikner 1985, Skårup 1998, Blanche-Benveniste 2000, Creissels 2000, Carlier 2002). Ainsi plutôt que d'être en relation de paraphrase avec les énoncés sous (b), les énoncés passifs sous (a) tendent à marquer l'état résultant de l'événement antérieur (c).

---

[24] Comme l'a noté Carlier (2002), il s'agit d'une tendance plutôt que d'une contrainte stricte. Les verbes processifs non téliques acceptent, en effet, parfois la locution *être en train de* :

(1) *Toutefois, lorsque le chariot* ***est en train d'être déplacé*** *par l'un des joueurs [...].* (www.actugolf.com)

(2) *En informatique, le contexte sont les conditions sous lesquelles un dispositif* ***est en train d'être utilisé****, par exemple l'occupation actuelle.* (www.wikipedia.org)

(3) *En 1961, tout dans le discours de Khrouchtchev suggère que la certitude léniniste d'une primauté des solidarités sociales sur les fidélités nationales* ***est en train d'être justifiée.*** (H. Carrere d'Encausse, *L'Empire éclate*)

(4) *M. Molotov réplique que les agents britanniques ont été démasqués et qu'ils* ***sont en train d'être jugés*** *avec une extrême rigueur.* (J. d'Ormesson, *Le Bonheur à San Miniato*)

(174) a. *Une petite lampe* ***est posée*** *par terre.* (P. Claudel, *Tête d'or*)
b. *On pose une petite lampe par terre.*
c. *On a posé une petite lampe par terre.*

(175) a. *Il déchire le papier d'emballage sur lequel* ***est écrit*** *au crayon : Bébé Jumeau.* (G. Bienne, *Les Jouets de la nuit*)
b. *On écrit au crayon sur le papier d'emballage.*
c. *On a écrit au crayon sur le papier d'emballage.*

(176) a. *La vaisselle* ***est rangée****, la cuisine étincelle.* (G. Brisac, *Week-end de chasse à la mère*)
b. *On range la vaisselle, la cuisine étincelle.*
c. *On a rangé la vaisselle, la cuisine étincelle.*

(177) a. *Et je ne dis pas, et Fernand Braudel pas plus que moi ne dirait : le problème* ***est résolu****.* (L. Febvre, *Combats pour l'Histoire*)
b. *On résout le problème.*
c. *On a résolu le problème.*

Si la séquence « *être* + participe passé » tend à marquer l'état résultant, une lecture processive (178) ou itérative (179) est également possible :

(178) *Une petite lampe* ***est posée*** *par terre par le domestique.*

(179) *Tous les jours une petite lampe* ***est posée*** *par terre.*

En effet, la présence de certains contextes favorise les valeurs processive, itérative et résultative.

5.2.3.2. Contextes favorisant les lectures processive, itérative ou résultative

5.2.3.2.1. La présence du complément d'agent[25]

La présence du complément d'agent induit une interprétation dynamique des phrases passives formées à partir des procès téliques. Ainsi, alors que les énoncés sous (a), dépourvus de complément d'agent, marquent un état résultant, les énoncés sous (b), dans lesquels apparaît un complément d'agent ou un complément indiquant l'instrument, expriment un processus.

(180) a. *Le vase* ***est brisé.***
b. *Le vase* ***est brisé*** *par Paul.*

(181) a. *Nos camarades* ***sont relâchés.***
b. *Nos camarades* ***sont relâchés*** *par les soldats.*

Il en va de même pour les circonstants caractérisant la façon dont l'agent est impliqué dans le procès comme *machinalement, brutalement, difficilement, joyeusement, avec affolement, en silence, etc.*[26], et par extension ceux indiquant l'instrument avec lequel le processus est réalisé.

(182) a. *La lettre* ***est déchirée.***
b. *La lettre* ***est déchirée*** *brutalement.*

(183) a. *La fenêtre* ***est cassée.***
b. *La fenêtre* ***est cassée*** *avec des cailloux.*

Toutefois, comme le font remarquer Authier (1972), Vikner (1985) et Carlier (2002), la présence de tels compléments n'est pas incompatible avec la valeur d'état résultant. Nous pensons, à l'instar de Vikner (1985 : 103), que la combinaison « état résultant + expression de l'agent » est possible « dans les cas où la relation agent-patient est

---

[25] Le complément d'agent est généralement introduit par la préposition *par*, mais on le trouve également fréquemment introduit par *de* quand le verbe au passif a une valeur aspectuelle stative (1).

(1) *Iphis, officier du roi, un roturier,* ***est aimé*** *de la princesse Anaxarette (quels noms singuliers !)* (J. Guehenno, *Jean-Jacques*)

[26] Voir Authier (1972 : 119-120).

directement perceptible (et pertinente) à partir de l'état ». En effet, dans tous les exemples présentés l'agent instigateur a laissé des traces particulières.

(184) *Regarde, la lettre **est signée** par le Président !*

(185) *On voit que **c'est peint** par un amateur.*

(186) *L'eau **est salie** par les crues récentes.* (E. Moselly, *Terres lorraines*)

(187) *Regarde comme c'**est dessiné** soigneusement.* (Authier 1972 : 119)

(188) *Certains mots **sont soulignés** intentionnellement / volontairement.* (Authier 1972 : 119)

En outre, le complément d'agent peut également induire une lecture itérative. A ce sujet, Carlier (2002) note que « si la phrase active présente une double lecture, itérative et non itérative, la phrase passive correspondante tend à privilégier la lecture itérative ». Ainsi l'illustrent les exemples (189b) et (190b), que l'on peut paraphraser par (191) et (192).

(189) a. *Le serveur dresse la table.*
b. *La table **est dressée** par le serveur.*

(190) a. *La femme de ménage change les draps.*
b. *Les draps **sont changés** par la femme de ménage.*

(191) *Dans cet établissement, c'est le serveur qui dresse la table.*

(192) *Tous les jours, la femme de ménage change les draps.*

L'itération, qui consiste en la répétition régulière d'occurrences qualitativement identiques, confère à nouveau à ces passifs une valeur stative (Carlier 2002).

5.2.3.2.2. Les compléments adverbiaux aspectuels

Les compléments adverbiaux aspectuels, ayant trait au mode de déroulement du procès comme *rapidement*, *lentement*, *petit à petit*, *progressivement*, *sans relâche*, *etc.*, induisent une valeur aspectuelle de procès en cours.

(193) *La porte* ***est fermée*** *lentement.*

(194) *La décision* ***est prise*** *rapidement.*

A l'inverse, les adverbes d'aspect *déjà* et *encore*[27] peuvent induire la lecture comme état résultant. C'est le cas quand *déjà* et *encore* indiquent respectivement que la borne finale d'un procès télique est atteinte plus tôt ou plus tard que prévu (195) à (197).

(195) *La porte* ***est*** *déjà* ***fermée.***

(196) *La décision* ***est*** *déjà* ***prise.***

(197) *La porte* ***est*** *encore* ***fermée.***

5.2.3.2.3. Les temps verbaux

Carlier (2002) a montré que l'étude des phrases passives nécessite la prise en compte de trois niveaux aspectuels : l'aspect lexical propre au verbe, l'aspect lié à la voix et l'aspect marqué par les temps verbaux. Se basant sur l'analyse de Benveniste (1966), la linguiste montre que ce rapport hiérarchique entre les trois niveaux aspectuels est corrélé iconiquement à une relation hiérarchique entre les morphèmes qui marquent ces valeurs aspectuelles :

---

[27] Ces deux adverbes d'aspect, qui fonctionnent de manière symétrique, présentent une double valeur : d'une part, ils peuvent se rapporter à une occurrence unique, d'autre part, ils peuvent signaler qu'il y a eu plus qu'une occurrence. Ainsi on peut gloser *déjà* par :
-le début de la situation se produit plus tôt que prévu
ou *- il y a eu une occurrence antérieure*
Parallèlement on peut gloser *encore* par :
- la fin de la situation se produit plus tard que prévu
ou *- il y a une nouvelle occurrence*
Pour une description détaillée des différentes acceptions de ces adverbes, nous renvoyons à Franckel (1989).

> Du point de vue de la morphologie, la relation hiérarchique entre les marques du temps et de la voix peut être établie à partir des formes où les deux oppositions grammaticales s'expriment par des marques de même nature, c'est-à-dire quand l'expression du temps fait intervenir, comme celle du passif, un auxiliaire.[...] La formation de la forme verbale passive au passé composé *il a été frappé* fait intervenir deux étapes successives, qui ne sauraient être interverties : à partir de la forme active *il frappe* est formée la forme passive *il est frappé* ; on passe ensuite à *il a été frappé* en substituant à la forme du présent *il est* la forme correspondante du passé composé *il a été.* (Carlier 2002 : 60)

Ainsi si une phrase passive formée à partir d'un procès télique exprime, avec les temps d'aspect imperfectif, tel l'imparfait (198), une valeur résultative ou une valeur stative itérative, elle marquera avec les temps marquant l'aspect perfectif, comme le passé simple (199), une valeur processive.

(198) *La porte **était fermée** depuis longtemps.*

(199) **La porte **fut fermée** depuis longtemps.*

5.2.3.3. Restrictions à la valeur résultative

Certains procès téliques n'ont pas d'emploi résultatif (*cf.* e.a. Vikner 1985, Creissels 2000, Carlier 2002, Lagae 2005). Plusieurs cas sont à distinguer :

- Les prédicats *abattre, achever, assassiner, décapiter, égorger, fusiller, pendre, tuer, etc.,* forment une classe sémantiquement homogène (Vikner 1985 : 103, note 7) dont la phase résultative est invariablement exprimée à l'aide du participe passé *mort.*

(200) *?Pierre **est tué / assassiné / abattu / égorgé** depuis longtemps.*

- Les verbes *apercevoir, attaquer, avaler, cambrioler, enjamber, frapper, fesser, gifler, heurter, lancer, quitter,* tout comme *chanter (un air d'opéra), jouer (une sonate), traverser* sont soit des procès ponctuels pour lesquels il n'y a pas de progression visible de l'événement, soit des « verbes de cheminement » selon la terminologie de Tenny (1994 : 17). Ils ont tous la particularité de ne pas laisser de trace visible et durable sur un objet, une fois l'action accomplie.

(201) *?L'espion **est** déjà **aperçu**.*

(202) *?Le fort **est** déjà **attaqué**.*

(203) *?La maison **est** déjà **cambriolée**.*

(204) *?La barrière **est** déjà **enjambée**.*

(205) *?Le piéton **est heurté** depuis quelques minutes.*

(206) *?La balle **est lancée** maintenant.*

Ils excluent également la valeur résultative au passé composé.

(207) *?On **a aperçu** l'espion depuis deux jours.*

(208) *?Les soldats **ont attaqué** le fort depuis une semaine.*

(209) *?On **a cambriolé** la maison depuis une semaine.*

(210) *?On **a enjambé** la barrière depuis cinq minutes.*

(211) *?Quelqu'un **a heurté** un piéton depuis une heure.*

(212) *?On **a lancé** la balle depuis deux minutes.*

5.3. Conclusion

Les séquences de forme « *être* + participe passé » qui s'analysent comme des passifs sont toujours marqueurs de structure argumentale et d'aspect :

- les passifs issus d'états marquent l'aspect statif ;
- les passifs issus de procès non téliques peuvent marquer l'aspect processif mais tendent à marquer l'aspect statif ;
- les passifs issus de procès téliques peuvent marquer l'aspect processif mais tendent à marquer l'aspect statif, en évoquant l'état résultant ou par le biais de l'itération.

Quatre-vingt passifs issus d'états, trente passifs issus de procès non téliques et quatre-vingt-quinze passifs issus de procès téliques constitueront pour le reste de notre étude notre corpus (*cf.* Annexe 1.4)

6. La construction pronominale et la structure « *être* + participe passé »

Ainsi que l'a montré Creissels (2000), une séquence en « *être* + participe passé », comme dans (213), s'analyse comme l'état résultant de l'événement antérieur dénoté par la forme pronominale *s'agenouiller*.

(213) *Pierre* ***est agenouillé***.

Nous tâcherons de voir quelles sont les constructions pronominales pouvant être mises en relation avec un état résultant.

6.1. La structure « *être* + participe passé » : un marqueur de structure argumentale

6.1.1. Classification traditionnelle

La classification traditionnelle, dont les bases ont été jetées par l'abbé de Dangeau (1754), distingue entre quatre types de constructions pronominales :

- Les **réfléchis** font apparaître un sujet animé et agentif et un pronom réfléchi coréférentiel au sujet, qui s'analyse comme un argument du verbe assumant les fonctions de complément d'objet ou de complément datif.

(214) a. *Marie* ***se lave***.

Ils entrent dans un réseau du type (214) et leur sujet est analogue à l'argument externe du tour transitif.

(214) b. *Marie* ***lave*** *son enfant.*
c. *Marie le* ***lave***.

A l'intérieur de ce tour, on trouve des verbes métonymiques qui réfèrent aux parties du corps (214/215) mais également des verbes de parole ou de pensée (216) (Melis 1990).

(215) a. *Elle* ***se mouche***.
b. *Elle* ***mouche*** *son nez.*
c. *Elle le* ***mouche***.
d. *Elle* ***se mouche*** *le nez.*

(216) a. *Il* ***se répète***.
b. *Il* ***répète*** *ses paroles.*
c. *Il les* ***répète***.

On relève également des verbes dynamiques de mouvement comme *s'asseoir* ou *se lever* où la correspondance avec un tour transitif est plus difficile[28] (Melis 1990).

(217) a. *Pierre* ***s'assied***.
b. *Pierre* ***assied*** *l'enfant.*
c. *?Pierre* ***assied*** *Marie.*

(218) a. *Pierre* ***se lève***.
b. *Pierre* ***lève*** *le malade.*
c. *?Pierre* ***lève*** *le malade.*

- Les **réciproques** se caractérisent par la présence d'un sujet pluriel ou collectif et d'un pronom réfléchi coréférentiel, qui s'analyse de la même manière que pour les réfléchis comme un argument du verbe.

(219) a. *Marie et Pierre* ***s'aiment***.

Ils entrent dans un réseau du type (219). Leur sujet correspond donc également à l'argument externe de la construction transitive.

[28] L'objet du tour transitif désigne alors soit un inanimé soit un enfant soit un malade.

(219) b. *Pierre et Marie* ***aiment*** *leurs parents.*
c. *Pierre et Marie les* ***aiment****.*

- Les **passifs** (ou médio-passifs) entrent en relation de paraphrase avec des formes actives. Le pronom réfléchi ne remplit pas, dans ce cas, de fonction syntaxique mais indique que le sujet doit être décodé comme l'objet sémantique du verbe. Le sujet de ces tours correspond à l'argument interne du verbe transitif.

(220) a. *Ce livre* ***se vend*** *bien.*
b. *On* ***vend*** *bien ce livre.*

Ils reçoivent, la plupart du temps, une interprétation générique quoiqu'une lecture événementielle ne soit pas exclue (*cf.* e.a. Ruwet 1972, Lamiroy 1993, Lagae 2002)

- Les **neutres** ou **subjectifs** constituent une classe définie par défaut puisqu'elle regroupe tous les autres tours. Le pronom réfléchi ne remplit pas de fonction syntaxique. On trouve dans cette classe notamment les verbes à alternance causative, lesquels, comme on l'a vu précédemment, entrent au moins dans deux structures différentes : l'une transitive causative et l'autre intransitive dénotant un changement d'état (221 et 222). Leur sujet est à mettre en rapport avec l'argument interne des prédicats transitifs.

(221) a. *La branche* ***se casse****.*
b. *Pierre* ***casse*** *la branche.*
c. *La branche* ***a cassé****.*

(222) a. *Les vitres* ***se sont brisées****.*
b. *Les ouvriers* ***ont brisé*** *les vitres.*

On classe également parmi les neutres l'ensemble des verbes dits essentiellement pronominaux comme *s'évader* ou *s'agenouiller*.

Cette classification repose sur une mise en rapport avec les verbes transitifs à la voix active. Selon Dangeau (1754 : 204-209), les constructions pronominales réfléchie et réciproque gardent leur nature active, alors que la construction pronominale dite passive,

tout en étant de forme active, a une signification passive. Pour ce qui est de tours pronominaux neutres, Dangeau (1754 : 207) offre une définition négative : « quoique de leur nature, ils soient actifs, ils viennent par l'usage ne plus avoir la signification active ».

Il ressort de cette présentation que la classe résiduelle des tours neutres constitue le point faible de cette classification. La classe de neutres disparaît dans les analyses de la construction pronominale en termes de structure argumentale. Nous présenterons successivement deux analyses conçues dans cette perspective, à savoir l'analyse unitaire de la construction pronominale de Melis (1990) et de Grimshaw (1992) et l'analyse de Reinhart & Siloni (2004) ainsi que de Zribi-Hertz (2008), qui maintiennent une distinction fondamentale entre deux types de constructions pronominales, le tour subjectif et le tour objectif.

6.1.2. **Tous les tours pronominaux sont inaccusatifs** (Melis 1990, Grimshaw 1992)

La diversité sémantique et syntaxique rend difficile, à première vue, l'analyse selon laquelle il existe une cohérence dans l'ensemble de ces tours pronominaux. C'est pourtant ce que met en évidence Melis (1990). Le linguiste opte, dans un premier temps, pour une bipartition basée sur la comparaison entre les propriétés du sujet des constructions pronominales et celles du sujet des verbes transitifs. Il distingue ainsi entre tours subjectifs, dont le sujet, le plus souvent un agent, correspond au sujet du tour transitif (les réfléchis et les réciproques) et tours objectifs, dont le sujet, le plus souvent un patient, correspond à l'objet du tour transitif (les passifs et les neutres).

Considérant que dans bien des cas la distinction entre tour subjectif et tour objectif est non pertinente ou se neutralise[29], Melis (1990 : 121-126) développe ensuite une analyse unitaire du tour. L'auteur soutient que le sujet de la construction pronominale peut, tant dans le cas du tour subjectif que dans le cas du tour objectif, être analysé comme un

---

[29] En effet, quoique les sujets des verbes comme *se détacher* et *se révolter* s'analysent comme les objets des tours transitifs (b), ils peuvent être interprétés comme portant le rôle d'*Agent* (c):

(1) a. *Jean s'est détaché de Marie.*
b. *Cet événement a détaché Jean de Marie.* (Melis 1990 : 105)
c. *Jean s'est intentionnellement détaché de Marie.* (Melis 1990 : 105)

argument interne. Cette thèse est également soutenue par Grimshaw (1992 : 152-158). Les deux auteurs soutiennent ainsi que le syntagme nominal occupant la position de sujet, coréférentiel au clitique réflexif, correspond toujours à l'argument interne au groupe verbal. Pour Melis (1990), le pronom réflexif *se* doit être analysé comme un accusatif qui ne réalise pas de position d'argument. La corrélation entre l'objet et la position d'argument interne étant d'abord éprouvée, l'argument interne ne pouvant pas recevoir le cas accusatif monte en position sujet. Comme *se* réfère au sujet, le syntagme nominal monté en position sujet sera considéré comme réalisation possible de l'argument interne. Deux cas de figure peuvent alors être envisagés :

1) L'argument interne répond également aux contraintes qu'impose le verbe à l'argument externe et cumule donc les deux positions argumentales. Le tour est alors agentif[30].

(223) *Tours subjectifs ex : Pierre* ***se rase***

(x=y (y))

2) L'argument interne ne répond pas aux contraintes qu'impose le verbe à l'argument externe. Ce dernier est alors « traité comme une variable non spécifiée ». Dans ce cas le tour est non agentif.

(224) *Tours objectifs ex : la branche* ***se casse***

(x-Ø (y))

L'unité de la construction pronominale réside ainsi dans le fait que le sujet constitue l'argument interne.

---

(2) a. *Pierre se révolte contre la hausse des impôts.*
b. *La hausse des impôts révolte Pierre.* (Melis 1990 : 105)
c. *Pierre se révolte intentionnellement contre la hausse des impôts.* (Melis 1990 : 106)

[30] Ce premier cas de figure correspond à la définition du pronominal donnée par Stéfanini (1962) pour qui le rôle du pronom réflexif est de présenter le sujet agent comme patient.

(225)

Pierre ***se rase***

La branche ***se casse***

((x))

} Ensemble des tours pronominaux

Sur le plan aspectuel, les tours qui nous intéressent sont téliques. Néanmoins, nombre de tours pronominaux subjectifs marquent des procès non téliques (*se promener, se battre, etc.*). En outre, si le sujet des tours objectifs est un *Thème*, celui des tours subjectifs est à la fois *Thème* et *Agent*. Aussi a-t-il été suggéré que les tours subjectifs sont inergatifs.

6.1.3. **Les tours subjectifs sont inergatifs** (Reinhart et Siloni 2004, Zribi-Hertz 2008)

Reinhart et Siloni (2004) affirment que le sujet des tours pronominaux est un argument externe. Pour les auteurs, les tours objectifs sont le résultat d'une opération de réduction visant l'argument externe alors que les tours subjectifs procèdent de la réduction de l'argument interne : « reflexives are derived from their transitive alternate by a reduction operation that reduces the internal argument provided that it is identified with its external co-argument » (Reinhart et Siloni 2004 : 179).

Le sujet des tours objectifs est donc analysé comme un argument interne et celui des tours subjectifs comme un argument externe (Reinhart et Siloni 2004, Zribi-Hertz 2008)

(226) *Tours objectifs ex : la branche se casse*

(x-Ø (y))

(227) *Tours subjectifs ex : Pierre se rase*

(x (y-Ø))

Tout comme les verbes à alternance causative, les tours pronominaux subjectifs sont ambigus sur le plan aspectuel car ils peuvent, dans certains cas, recevoir tant une interprétation télique qu'une interprétation atéliques. En témoignent les énoncés ci-dessous :

(228) a. *Pierre* ***s'est rasé*** *en vingt minutes.*
b. *Pierre* ***s'est rasé*** *pendant vingt minutes.*

(229) a. *Marie* ***s'est maquillée*** *en quelques minutes.*
b. *Marie* ***s'est maquillée*** *pendant vingt minutes.*

Leur inaccusativité pourrait être corrélée à cette ambiguïté aspectuelle.

6.2. La structure « être + participe passé » : un marqueur d'aspect

La plupart des verbes téliques admettent un état résultant de forme « *être* + participe passé », qu'il s'agisse de tours objectifs (230) à (232) ou de tours subjectifs (233/234) (*cf.* e.a. Zribi-Hertz 1987, Creissels 2000).

(230) a. *Ses narines se sont dilatées.*
b. *Ses yeux sont luisants, ses narines* ***sont dilatées****, tout son corps est tendu en avant.* (J.M. Le Clézio, *Désert*)

(231) a. *La batterie s'est arrêtée.*
b. *Or donc la montre du tableau de bord alimentée par la batterie* ***est arrêtée****, et elle marque : deux heures quinze.* (M. Tournier, *Le Roi des Aulnes*)

(232) a. *Le tissu s'est déchiré.*
b. *Son froc, il* ***est déchiré****.* (R. Sabatier, *David et Olivier*)

(233) a. *Oféline s'assoit.*
b. *Oféline, très droite,* ***est assise****.* (G. Bienne, *Les jouets de la nuit*)

(234) a. *Pierre s'est rasé.*

b. *L'homme est habillé en civil, il* ***est rasé****, il a l'air de beaucoup souffrir.* (M. Duras, *La Douleur*)

Comme on a pu le constater précédemment, certaines de ces séquences présentent une ambiguïté structurale puisqu'une grande partie de ces verbes connaissent également un emploi transitif. L'état résultant est cependant nécessairement à mettre en relation avec une construction pronominale dans le cas des verbes essentiellement pronominaux[31] :

(235) a. *Le mur s'est écroulé.*

b. *[...] ils doivent se rejoindre à l'endroit où le mur* ***est écroulé****.* (C. Simon, *L'Herbe*)

(236) a. *Cocon s'est accroupi.*

b. *Seul dans un coin, Cocon* ***est accroupi****.* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(237) a. *Un jeune prince s'est agenouillé aux pieds de la princesse.*

b. *[...] un jeune prince, sur les terrasses d'un palais, regarde dormir une princesse aux pieds de laquelle il* ***est agenouillé****.* (G. Perec, *La Vie mode d'emploi*)

L'interprétation comme état résultant d'un tour pronominal subjectif est également préférable quand le sujet réfère à un humain adulte[32] :

---

[31] Quoiqu'on ne relève plus d'états résultants pour certaines constructions pronominales à valeur aspectuelle télique comme *s'échapper, se moucher, s'évader*, celles-ci sont attestées jusqu'au XIXème siècle.

(1) *Tous les Dieux irrités / Dans les derniers malheurs nous ont précipités. / Le Prince* ***est échappé****.* (P. Corneille, *Nicomède*, 1682)

(2) *Bonsoir, mon vieux, j'embrasse Emilie, et les nouveaux mariés, et toi, si ton nez* ***est mouché****.* (G. Sand, *Correspondance*, 1843)

(3) *- C'est donc un forçat libéré ?*
- C'est-à-dire, il était fagot à perte de vue, mais il s'est libéré lui-même.
- Il ***est évadé*** *? On ne le dénonce pas* ? (E. Sue, *Les Mystères de Paris*, 1843)

[32] Cette interprétation est la seule possible pour l'énoncé (1b) puisque *pencher* sélectionne nécessairement un objet inanimé dans la structure transitive :

(1) a. *Un petit garçon s'est penché au bord d'une rivière.*
b. *[...] à droite, un petit garçon en pantalon brodé* ***est penché*** *au bord d'une rivière.* (G. Perec, *La Vie mode d'emploi*)
c. *?Le vent penche le petit garçon au bord de la rivière.*

(238) a. *L'homme s'est levé à sept heures.*

b. *Seriez bien aimable puisque vous allez le voir et qu'**il est levé** (c'est vous-même qui m'avez dit qu'il se levait à sept heures).* (G. Leroux, *Rouletabille chez le Tsar*)

Alors que les formes en *être* acceptent toujours le circonstanciel « *depuis* + expression de durée », les formes pronominales correspondantes le refusent parfois.

(239) a. *Je **suis levé** depuis près d'une heure et le soleil se lève peu à peu. Le village aussi s'anime tout doucement, quelques pêcheurs gagnent la mer en pirogue [...]* (www.blog.uniterre.com)

b. *?Je **me suis levé** depuis une heure.*

(240) a. *Elle **est alitée** depuis dix ans, en proie à un mal incurable.* (J. Pesquidoux, *Le Livre de raison*)

b. *?Elle **s'est alitée** depuis dix ans.*

(241) a.*[...] elle m'apprend que José **est couché** depuis huit jours [...].* (A. Gide, *Journal*)

b. *?José **s'est couché** depuis huit jours.*

(242) a. *Le train s'arrête. Il **est arrêté** depuis quelques secondes que l'homme, sans même prendre le temps de se réveiller, descend et ferme la portière.* (J. Renard, *Journal*)

b. *?Le train **s'est arrêté** depuis quelques secondes.*

(243) a. *Le clocher qui **est fissuré** depuis de nombreuses années doit être étayé d'urgence.* (www.labbeville.fr)

b. *?Le clocher **s'est fissuré** depuis de nombreuses années.*

Les formes en *être* marquent donc l'aspect accompli à valeur résultative qui équivaut à un état résultant. Cinquante états résultants issus des tours subjectifs et trente-neuf issus de tours objectifs constitueront pour la suite de notre étude notre corpus (*cf.* Annexe 1.5.).

Conclusion

Ce chapitre a permis d'établir une typologie des différentes séquences « *être* + participe passé ». Ces séquences se rattachent :

- soit à un verbe intransitif se conjuguant avec *être*,
- soit à un verbe intransitif dit à « double auxiliation »,
- soit à un verbe à alternance causative,
- soit à un verbe transitif au passif,
- soit à un tour pronominal.

Nous avions envisagé l'hypothèse que la structure pouvait être analysée comme unitaire du point de vue de l'aspect et du point de vue de la structure argumentale. Du point de vue aspectuel, « *être* + participe passé » exprimerait un état. Du point de vue de la structure argumentale, « *être* + participe passé » serait un prédicat verbal inaccusatif, ayant comme argument unique l'argument interne.

Cette hypothèse est pourtant remise en question sur les deux plans :

- Sur le plan de la structure argumentale, il a été envisagé que la forme verbale « *être* + participe passé » est toujours inaccusative et que, exception faite du passif, les constructions verbales auxquelles se rattache la forme « *être* + participe passé » sont elles-mêmes également inaccusatives.

(244) SN *être* + participe passé

((x))

Néanmoins, les formes intransitives des verbes à alternance causative (comme *casser*) sont analysées comme inergatives par Labelle (1992). Une analyse en termes d'inergativité a également été proposée pour les constructions pronominales subjectives par Reinhart & Siloni (2004) et par Zribi-Hertz (2008).

- Sur le plan aspectuel, « *être* + participe passé » peut prendre différentes valeurs.

(i) Quand il s'agit d'un passé composé, les séquences marquent soit l'antériorité soit l'aspect accompli, la valeur d'antériorité étant la plus courante. Avec les verbes se conjuguant avec l'auxiliaire *être*, la valeur accomplie correspond, le plus souvent, à un état résultant bien qu'elle puisse également exprimer une incidence dans le présent.

(ii) Quand il s'agit d'un passif, les séquences tendent à marquer l'aspect statif avec les états comme avec les procès non téliques et les procès téliques. Pour ces derniers la valeur stative se manifeste sous la forme d'une interprétation comme état résultant ou d'une interprétation itérative. L'interprétation stative d'un passif formé à partir d'un verbe processif n'est qu'une tendance, une interprétation processive étant également possible. Il n'en reste pas moins que la présence du verbe *être* tend à conférer au passif une valeur aspectuelle stative (Carlier 2002).

(iii) Quand la forme « *être* + participe passé » se rattache à un verbe à double auxiliation, à un verbe à alternance causative intransitif ou à un tour pronominal, elle marque presque invariablement l'état résultant. La concurrence avec une autre forme verbale semble donc spécialiser la forme en « *être* + participe passé » dans l'expression de l'état résultant.

Quoique les différents types de formes verbales « *être* + participe passé » aient en commun d'être compatibles avec la valeur d'état résultant, un clivage se dessinerait entre, d'une part, des formes processives et, d'autre part, des formes stratives. Une telle dichotomie a souvent été envisagée dans la littérature sous l'angle du statut catégoriel du participe passé qui serait tantôt verbal tantôt adjectival. Se rajoutent en plus, dans le cas du passé composé, des nuances de valeur accomplie faible, qui ne permettent pas une analyse en termes d'état résultant.

Cette étude théorique ne nous permet pas de conclure de manière satisfaisante quant à l'unité de la structure. Il s'avère donc nécessaire d'examiner l'hypothèse en la soumettant à un examen empirique.

- La structure « *être* + participe passé » est-elle unitaire du point de vue de la structure argumentale ou est-elle tantôt inaccusative et tantôt inergative ? Si l'on fait

abstraction du passif, peut-on conclure sur la base de l'existence d'une forme verbale en « *être* + participe passé » que la construction verbale à laquelle elle est associée est inaccusative?

- La structure « *être* + participe passé » est-elle unitaire du point de vue aspectuel ou est-elle ambivalente, avec d'un côté une structure stative proche de la structure adjectivale et de l'autre une structure processive verbale ?

Le chapitre II sera consacré à l'analyse de la structure argumentale associée à la forme verbale « *être* + participe passé ». Dans le chapitre III, nous examinerons les propriétés aspectuelles de la forme verbale « *être* + participe passé » par le biais d'une comparaison avec la structure « *être* + adjectif attribut ».

CHAPITRE II

« *ETRE* + PARTICIPE PASSE » : UN MARQUEUR DE STRUCTURE ARGUMENTALE INACCUSATIVE

Introduction

Dans le premier chapitre, nous nous sommes posé la question de l'unicité de « *être* + participe passé » sur le plan de la structure argumentale. Plus précisément, nous nous sommes demandé s'il s'agit toujours d'une structure inaccusative :

(1) SN *être* + participe passé
((x))

L'hypothèse unitaire trouve ses fondements dans la littérature puisque toutes les constructions auxquelles se rattache la structure ont été analysées comme inaccusatives. Toutefois, comme nous l'avons signalé dans le premier chapitre, une telle hypothèse est mise en cause par le fait que certains auteurs rangent parmi les inergatifs deux de ces constructions verbales. Reinhart et Siloni (2004) et Labelle (1992) contestent, en effet, la classification parmi les inaccusatifs des tours pronominaux subjectifs et des formes intransitives des verbes à alternance causative.

Afin de nous positionner, nous procéderons, dans ce chapitre, à une analyse critique des tests généralement considérés comme diagnostics d'inaccusativité et nous mettrons à l'épreuve le caractère inaccusatif de la structure « *être* + participe passé » et des verbes ou constructions verbales auxquels elle se rattache.

1. Les tests rejetés

1.1. L'inversion du sujet nominal

En français, deux constructions permettent de placer à droite du verbe, c'est-à-dire en position d'objet, le syntagme nominal qui lui est ordinairement antéposé : la construction impersonnelle (2) et l'inversion du sujet nominal (3).

(2) *Il est entré **un homme**.*

(3) *Alors est entré **un homme**.*

La configuration syntaxique de ces constructions est la suivante : l'unique argument des prédicats occupe la place de l'argument interne. Il s'ensuit que les deux structures ont été décrites comme des diagnostics d'inaccusativité dans la littérature. Ainsi Marandin (2001) associe l'inversion nominale aux verbes inaccusatifs. En effet, les inaccusatifs dont l'unique actant est interne au groupe verbal entrent naturellement dans la structure d'inversion (4).

(4) $[_{P}$ Ø $[_{SV}$ entre un soldat]]

A l'inverse, le sujet des inergatifs occupe difficilement la place de l'objet (5).

(5) ?$[_{P}$ Ø $[_{SV}$ travaille] [un soldat]]

De nombreux auteurs s'opposent à une telle analyse, tant pour l'impersonnel que pour l'inversion. Notre recherche, tout comme celle de Legendre et Sorace (2003), a révélé de nombreux contre-exemples soulevant des problèmes pour le test de l'inversion. Ils peuvent être regroupés en trois catégories : ceux qui font intervenir une restriction (6), ceux qui sont accompagnés d'un complément locatif (7) et ceux qui sont introduits par un adverbe de liaison ou de balisage textuel (8).

(6) *Ne **participeront** que les bons élèves.*

(7) *Sur les remorqueurs, **travaillent** les employés des grandes sociétés de remorquage. (La Navigation Internationale en France)*

(8) *Alors **parla** le sage.*

Nous montrerons sous § 5 que les exemples (6) et (7) peuvent donner lieu à une explication qui ne rend pas ce test invalide, alors que (8) constitue un contre-exemple irréductible. Nous avancerons l'hypothèse que l'inversion, tout en favorisant dans certains cas les verbes inaccusatifs, n'exclut pas catégoriquement les verbes inergatifs car le syntagme postposé dans la structure inversée ne change pas de fonction syntaxique : en tant que sujet, il régit l'accord du verbe. Nous proposerons une hypothèse différente pour la construction impersonnelle, qui sera développée dans la section § 5.

1.2. La nominalisation

Legendre (1989), à la suite de Ruwet (1988), soutient que seuls les participes passés des verbes inaccusatifs peuvent être nominalisés, ainsi que le montre le tableau ci-dessous emprunté à Legendre (1989 : 149).

Verbes inaccusatifs	nominalisation
geler	*gelée*
arriver	*arrivée*
venir	*venue*
chanter	*chant / *chantée*
oublier	*oubli / *oubliée*

Néanmoins, comme le note elle-même Legendre (1989), ce test souffre de nombreuses exceptions. Pour preuve, le participe passé du verbe inergatif *penser* est à la base du nom *pensée*. Ce test ne sera donc pas retenu dans le cadre de notre étude.

2. Les tests d'inaccusativité inopérants dans le cadre de l'étude

Parmi les différents tests syntaxiques d'inaccusativité proposés dans la littérature, ne seront pas retenus dans le cadre de cette étude ceux qui font intervenir le passif impersonnel (§ 2.1.) et la structure causative (§ 2.2.).

2.1. Le passif impersonnel

La construction passive entre dans la structure impersonnelle. La place du sujet de la phrase passive est alors occupée par le pronom explétif *il*. Cette forme est possible avec les verbes transitifs directs (9) mais également avec les verbes transitifs indirects (10) et certains verbes intransitifs (11).

(9) *Il **a été vendu** beaucoup d'exemplaires de ce livre.*

(10) *Il **a été procédé** à une enquête.*

(11) *Il **a été** beaucoup **couru** ce jour-là.* (Rivière 1981: 44)

La fonction du passif consiste à dégrader l'argument externe d'un verbe (*cf.* chapitre I § 5.1.). Seuls les verbes pourvus d'un argument externe sont donc aptes à la passivation. Il s'ensuit que, à la différence des verbes inergatifs (11), les verbes inaccusatifs sont exclus de la construction passive impersonnelle (12) (*cf.* e.a. Gross 1968, Perlmutter 1978, Herslund 1990, Tasmowski-De Ryck 1993).

(12) **Il **a été entré** dans cette pièce.*

Quoique ce test apparaisse pertinent en néerlandais[33], il nous semble difficile à utiliser pour le français dans la perspective empirique qui est la nôtre. En effet, même si l'on rencontre quelques énoncés du type (11) dans la littérature linguistique, une étude de corpus révèle que le français ne produit que peu d'énoncés de ce type. Aucune occurrence n'apparaît dans la base de données *Frantext*.

[33] La mise en lumière de la distinction entre prédicats inergatifs et prédicats inaccusatifs s'est faite à partir d'une différence de comportement syntaxique en néerlandais. Dans son texte fondamental introduisant l'hypothèse inaccusative, Perlmutter (1978) observe que seuls certains énoncés intransitifs acceptent la transformation impersonnelle passive en illustrant son propos à l'aide des exemples suivants, en néerlandais :

(1) *Er wordt hier door de jonge lui veel gedanst. (?Il est beaucoup dansé ici par des jeunes gens,* mais *Il a été dansé toute la nuit)*

(2) **Er werd door het concert een hele tijd geduurd. (*Il a été duré longtemps par le concert, *Il a été duré longtemps)*

2.2. Les tests faisant intervenir la structure causative avec *faire*

Deux diagnostics d'inaccusativité font intervenir la structure causative avec *faire*.

- Un premier test, proposé notamment par Herslund (1990), Tasmowski-De Ryck (1993) et Tayalati (2008), à la suite des travaux de Kayne (1977), est basé sur le fait que seuls les inaccusatifs autorisent le placement d'un clitique datif dépendant de l'infinitif enchâssé sous *faire*.

(13) *On lui **a fait parvenir** le message.*

(14) **On lui **a fait téléphoner** Marie.*

L'argument externe du verbe *téléphoner* en (14), bloquerait la cliticisation du datif[34]. A l'inverse, puisque l'argument de *parvenir* est interne, le pronom datif lui peut apparaître en (13).

- Le second test s'appuie sur la capacité des inaccusatifs à entrer dans une structure du type « *facile / difficile à faire* + infinitif » (Legendre 1989, Tasmowski-De Ryck 1993). Les phrases (15/16) résulteraient de la montée des arguments des verbes *partir* et *courir*. Or, seuls les arguments internes seraient aptes à monter en position sujet[35]. Dans (15) *cette tâche*, argument interne de *partir*, peut donc devenir sujet, alors que dans (16) *Pierre*, argument externe de *courir*, ne peut occuper cette fonction.

(15) a. *Il est difficile de **faire partir** cette tâche.*
b. *Cette tâche est difficile à **faire partir**.*

(16) a. *Il est difficile de **faire courir** Pierre.*
b. **Pierre est difficile à **faire courir**.*

[34] Dans le cadre théorique de la grammaire générative, « la condition du sujet spécifié » interdit une telle cliticisation (*cf.* Kayne 1977)
[35] Legendre (1989), dont l'étude s'inscrit dans le cadre théorique de la grammaire relationnelle, n'utilise pas le terme d'argument interne. Selon la loi de succession (« relational succession law »), l'élément qui monte dans des phrases comme (15/16) doit porter la relation-2 (=objet).

Ces tests ne seront pas retenus dans le cadre de la présente étude, car ils excluent l'ensemble des prédicats passifs. En effet, la structure causative est incompatible avec *être* (17/18).

(17) **On lui **a fait être envoyée** la lettre.*

(18) **La voiture est facile à **faire être conduite**.*

3. Tests faisant intervenir l'auxiliaire *être*

3.1. L'auxiliation par *être*

Il est connu qu'en français, comme en italien, la sélection de l'auxiliaire *être* aux temps composés pour les verbes intransitifs est un critère d'inaccusativité (*cf.* e.a. Burzio 1986, Ruwet 1988, Legendre 1989, Legendre et Sorace 2003).

(19) *Paul **est venu**.*

(20) *Paolo **è venuto**.* (Legendre et Sorace 2003 : 192)

Toutefois, les verbes formant leur accompli avec *être* en français (une vingtaine) forment une sous-classe des verbes sélectionnant *être* en italien (une centaine). En effet, certains verbes pouvant sélectionner *essere* en italien correspondent à des verbes sélectionnant *avoir* en français. Cela a conduit à émettre l'hypothèse que les verbes sélectionnant *avoir* en français, mais permettant l'auxiliation avec *essere* en italien sont inaccusatifs (Burzio 1986, Ruwet 1988, Legendre 1989, Legendre et Sorace 2003, Manente 2008).

(21) *Le bateau **a coulé**.*

(22) *La nave **è affondata**.*

Nous reproduisons ci-dessous, dans une version simplifiée, le tableau proposé par Legendre et Sorace (2003 : 200) sur la sélection de l'auxiliaire en français et en italien où « '*' dénote la variation, E et A dénotent *essere* / *être* et *avere* / *avoir* respectivement) ».

Auxiliaire sélectionné		Classe de verbes
Français	Italien	
E	E	Changement de lieu
E E* E* A	E E E E*	Changement d'état a. Changement de condition b. Apparition c. Modification orientée non bornée
A	E*	Continuation d'un état préexistant[36]
A A	E E*	Existence d'un état
A A A	A* A A*	Processus incontrôlés
A	A*	Processus de mouvements contrôlés
A	A	Processus contrôlés sans mouvement

Nous avons montré dans le premier chapitre, qu'en plus des verbes toujours auxiliés par *être*, un plus grand nombre de verbes intransitifs que ceux généralement répertoriés dans les grammaires (*jaillir, surgir, germer, sécher...*) offrent dans leur paradigme une structure en « *être* + participe passé ». Bien que différentes et présentées sous une autre forme, les listes des séquences du premier chapitre reprennent dans les grandes lignes les classes sémantiques de verbes proposées ci-dessus par Legendre et Sorace (2003) : il s'agit des verbes de changement de lieu, de changement d'état, d'apparition auxquels s'ajoute le verbe de continuation d'un état préexistant *rester*.

A la lumière de cette analyse, on est en droit de se poser la question suivante : la possibilité de l'auxiliation par *être* est-elle véritablement une condition suffisante d'inaccusativité ? Pour répondre à cette question, il faut faire intervenir d'autres tests syntaxiques, non seulement pour les verbes mentionnés mais également pour les prédicats passifs et pour les tours pronominaux dont le choix de l'auxiliaire est, selon Legendre et Sorace (2003), dû surtout à des facteurs morphologiques prédominants.

[36] Legendre et Sorace (2003) citent les verbes français *durer, persister, continuer, etc.* Elles notent que *rester* fait exception en français car lui seul sélectionne *être*.

3.2. Les constructions participiales

Les seuls tests d'inaccusativité fiables pour Legendre et Sorace (2003) font intervenir les participes passés : il s'agit des propositions subordonnées participiales (ou participes absolus) (23a), les participes enchâssés sous *croire* (23b) et les circonstancielles elliptiques (ou participes « equi ») (23c) :

(23) a. *Une fois l'affaire* ***réglée****, on a pu s'occuper des choses sérieuses.*
b. *On croyait l'affaire* ***réglée****.*
c. *Bien que* ***réglée****, l'affaire n'en a pas moins fait du tort.* (Tasmowski-De Ryck 1993 : 291)

Legendre (1989) montre que les phrases complexes, comme celles engendrées par *croire* (23b) sont des « unions », c'est-à-dire la réunion de deux constructions permettant la montée d'un clitique. Elles sélectionnent un complément formé d'un syntagme nominal argument et d'un prédicat sous la forme d'un participe passé. Or, l'argument du participe est nécessairement un argument interne[37] : « only a nominal heading a 2-arc at some level in the embedded clause can appear in *croire* unions » (Legendre 1989 : 112). Legendre s'appuie sur les différences d'acceptabilité entre (24) et (25).

(24) *On croyait* ***les coupables punis*** *(par le juge).*

(25) **On croyait* ***le juge puni*** *les coupables.*

Dans (24), qui est acceptable, le sujet du prédicat *punis* est un argument interne (il s'agit en fait du sujet de la phrase passive *les coupables sont punis par le juge*) alors que dans (25), qui est agrammatical, le sujet de *puni* est un argument externe (il s'agit du sujet de la phrase active *le juge a puni les coupables*). L'analyse de *les coupables* comme argument interne du prédicat complexe est, selon nous, soutenue par le fait que le syntagme peut être pronominalisé par le clitique complément *les*.

(26) *On* ***les*** *croyait punis (par le juge).*

[37] Voir la note 35

(27) **On **le** croyait puni les coupables.*

Les propositions participiales et les circonstancielles elliptiques diffèrent des participes enchâssés sous *croire* : « ce sont des ajouts (ils ne sont pas gouvernés par une classe de verbes donnée) ; et ils doivent précéder la principale » (Legendre et Sorace 2003 : 219). Contrairement aux propositions participiales dont le sujet diffère du sujet de la principale, les circonstancielles elliptiques ont un sujet coréférentiel à celui du verbe principal. Legendre (1989) met en évidence que ces constructions ne sont possibles que si les verbes sélectionnent un argument interne : « a participial clause is well-formed only if there is 2-1 advancement in the clause ». Il s'ensuit que seul le participe passé des verbes inaccusatifs peut entrer dans ces constructions comme le met en évidence la comparaison entre (28) et (29) (Legendre 1989, Herslund 1990, Tasmowski-De Ryck 1993, Legendre et Sorace 2003).

(28) a. *Une fois Pierre **parti**, les tensions s'apaisent.*
b. *On croyait Pierre **parti**.*
c. *Sitôt **parti**, Pierre oublie ses soucis.*

(29) a. **Une fois Pierre **parlé**, les tensions s'apaisent.*
b. **On croyait Pierre **parlé**.*
c. **Sitôt **parlé**, Pierre oublie ses soucis.*

Pour Legendre (1989), ces tests s'appliquent aussi bien aux verbes inaccusatifs auxiliés par *être* (30) qu'aux verbes inaccusatifs formant leur accompli avec *avoir* (31) et qu'aux tours pronominaux (32) :

(30) *Une fois le livre **paru**, Paul cessa de donner des conférences.* (Legendre 1989 : 34)

(31) *On croyait la neige **fondue** dans les stations de ski.* (Legendre 1989 : 117)

(32) ***Assis** au premier rang, les enfants ne quittaient pas la scène des yeux.* (Legendre 1989 : 123)

L'utilisation du participe passé dans ces constructions implique, en fait, l'auxiliation par *être*. Comme le notent Legendre et Sorace (2003 : 222), « tous ces verbes qui

apparaissent dans les C(onstructions) P(articipiales) ont en commun une propriété importante : leur participe peut, par ailleurs, apparaître dans une structure prédicative avec la copule *être* ». Faire ces tests revient donc à mettre en évidence la possibilité d'une auxiliation par *être*. Or, dans le premier chapitre nous avons répertorié ce type de prédicats (*cf.* annexe 1). Ces tests reprennent donc l'étude effectuée au chapitre I.

Il faut néanmoins prendre en considération le fait que des restrictions aspectuelles pèsent sur ces constructions.

- Concernant les subordonnées participiales (ou participes absolus), Legendre et Sorace (2003) et Manente (2008) ont noté qu'elles ne se construisent qu'avec des participes à valeur d'état résultant (33).

(33) a. *Une fois Pierre **parti**, les tensions s'apaisent.*
b. *Une fois le roman **paru**, Pierre prendra des vacances.*
c. *Une fois la plaie **cicatrisée**, les baignades sont autorisées.*
e. *Une fois les enfants **assis**, le spectacle commence.*
f. *Une fois la pupille **dilatée**, on observera la rétine.*

Les verbes en *être* qui n'ont pas à l'accompli une valeur d'état résultant sont donc exclus de la construction. Il s'agit de *aller, advenir, intervenir, venir, survenir* pour lesquels la valeur accomplie exprime que le procès a cessé d'être et a une incidence dans le présent (*cf.* chapitre I § 2.1.3.).

(34) a. ?*Une fois Pierre **venu**, le spectacle commence.*
b. ?*Une fois l'orateur **intervenu**, la salle applaudit.*

Il en va de même pour les participes passifs issus d'états ou de procès non téliques, qui ont ou tendent à prendre une valeur stative sans que celle-ci soit résultative[38].

(35) a. **Marie **aimée**, ses parents sont heureux.*
b. **Pierre **attendu**, tout le monde s'impatiente.*

[38] Le verbe *rester* entre également dans cette catégorie puisque, comme on l'a vu précédemment, il dénote une valeur stative (*cf.* chapitre I § 2.1.3.2.).

Les structures « *être* + participe passé » à valeur d'état résultant correspondant à un verbe intransitif sélectionnant *être*, à un verbe à double auxiliation, à un verbe à alternance causative, à un passif ou à un tour pronominal, sont donc, selon ce test, inaccusatives.

- Comme le font remarquer Legendre et Sorace (2003), les deux autres constructions sont moins contraintes. Les propositions participiales enchâssées sous *croire* peuvent avoir une interprétation stative et sont par là même compatibles non seulement avec les participes passés à valeur d'état résultant mais également avec les participes passés statifs issus des états et des procès non téliques au passif.

(36) a. *On croyait Pierre **attendu** mais quand il est arrivé la porte était fermée.*
b. *On croyait la culture du maïs **subventionnée**, mais il n'en est rien.*

Elles interdisent toutefois, comme les subordonnées participiales, les participes passés issus du passé composé de verbes auxiliés en *être* dont la valeur accomplie n'équivaut pas à un état résultant.

(37) a. ?*On croyait Pierre **venu**.*
b. ?*On croyait l'orateur **intervenu**.*

Les circonstancielles elliptiques acceptent, quant à elles, certains participes passés dont la valeur accomplie exprime que le procès a cessé d'être et a une incidence dans le présent (38) à (40).

(38) ***Venus** des quatre coins du globe, les croyants se sont rassemblés ce matin pour assister à l'Homélie du Pape.*
(39) *Les pompiers d'Uzès, sitôt **intervenus**, ont d'abord sorti la sexagénaire de sa voiture, avant de la transporter à l'hôpital de Bagnols.* (www.midilibre.com)
(40) *Sitôt **survenu**, il (= l'accident) déclenche des angoisses chez les proches.* (www.faire-face.fr)

Toutefois, les formes à valeur processive en sont exclues :

(41) a. *?**Servi** par un personnel peu qualifié, le repas fut un désastre.*
b. *?**Sortie** précipitamment, la jeune femme avait oublié ses clefs.*

Ces tests soulèvent une question importante : quelle structure est précisément testée par les constructions participiales ? Legendre et Sorace (2003) considèrent que si le participe passé d'un verbe entre dans l'une de ces constructions, cela signifie que le verbe est inaccusatif. Autrement dit, si une phrase comme *on croyait la neige fondue* est grammaticale, on peut en déduire que le prédicat *fondre* est inaccusatif. Or, nous sommes d'accord avec Manente (2008) pour dire qu'une telle construction met plutôt en évidence l'inaccusativité de la forme verbale « *être fondue* » puisqu'elle n'est possible qu'avec l'état résultant du verbe *fondre*. De la même manière, si la possibilité de former une subordonnée participiale dans une phrase comme *une fois les enfants assis, le spectacle commence* prouve l'inaccusativité de « *être assis* », elle ne met pas pour autant en évidence l'inaccusativité du tour pronominal subjectif *s'asseoir*. En résumé, contrairement à Legendre et Sorace (2003 : 225), nous n'admettons pas que les constructions participiales « sont les seules à permettre de définir la classe entière des inaccusatifs non réfléchis ». Nous ne rejetons pas non plus, comme Manente (2008), les constructions participiales en tant que test fiable d'inaccusativité. Nous concluons plutôt que les constructions participiales constituent un diagnostic d'inaccusativité pour les structures statives et résultatives en « *être* + participe passé ».

Nous pensons donc que, selon ces tests, l'ensemble des structures en « *être* + participe passé » à valeur résultative et stative, c'est-à-dire l'ensemble des structures étudiées hormis les passés composés à valeur d'antériorité et les passifs processifs, sont inaccusatives, comme le résume le tableau ci-dessous :

Tableau 1: Les constructions participiales- synthèse

	Vb intrans. En *être*		Passifs		Double auxiliation		Tours objectifs		Vb à alternance		Tours subjectifs	
	Formes en *être*	Formes non aux.	Non processifs	Processifs	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Forme pron	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Forme pron
Participiales	■	▒	■	▒	■	▒	■	▒	■	▒	■	▒

■ répond positivement au test

▒ test non pertinent

Il s'agit maintenant de déterminer, à partir d'autres tests, si *fondre* peut être considéré comme inaccusatif au même titre que *est fondu*, si *s'asseoir* est inaccusatif tout comme *est assis* comme, si *part* est inaccusatif comme *est déjà parti* ... En d'autres mots, nous étudierons non seulement les structures à valeur résultative mais aussi les prédicats processifs correspondants et nous tenterons de cerner si l'inaccusativité va de pair avec une valeur aspectuelle.

Au vu de ce test, l'inaccusativité est une notion à la fois syntaxique et sémantique. Du point de vue syntaxique, les prédicats inaccusatifs sont fondamentalement liés à *être* **et** entrent dans les constructions participiales. Ces deux conditions – l'auxiliation par *être* et la compatibilité avec les constructions participiales – doivent être remplies. En effet, la sélection de *être* n'est pas à elle seule concluante pour l'instant vis-à-vis de l'inaccusativité dans la mesure où les tours pronominaux sélectionnent toujours *être* et que nous n'avons pas pu jusque-là mettre en évidence leur caractère inaccusatif[39]. Du point de vue sémantique, les prédicats inaccusatifs expriment toujours l'état, résultant ou non d'une action préalable, dans lequel se trouve le sujet. En d'autres mots, ils sélectionnent un sujet portant le rôle de *Thème*.

[39] Pour Legendre et Sorace (2003), l'auxiliation par *être* des tours pronominaux, qui est liée à des contraintes morphologiques, n'implique pas leur inaccusativité.

Quoique ce test place *être* au cœur de l'inaccusativité, nous allons montrer, dans ce qui suit, que d'autres tests, n'impliquant pas l'auxiliation par *être*, sont également des diagnostics fiables d'inaccusativité.

4. Le pronom *en*

4.1. Le pronom *en* et l'hypothèse inaccusative

L'analyse du pronom *en* est au cœur de nombreuses études concernant l'hypothèse inaccusative aussi bien en français que dans d'autres langues romanes. Toutefois, alors qu'en italien le pronom mis en rapport avec l'hypothèse inaccusative est le pronom *en* quantitatif[40] (Burzio 1986), en français c'est la substitution d'un complément du nom faisant partie du syntagme sujet par *en* génitif qui est fréquemment citée comme un test d'inaccusativité, depuis l'étude de ce clitique par Ruwet (1972).

Cet état de fait soulève au moins deux questions : d'une part, le pronom *en* quantitatif français peut-il, tout comme le pronom italien, être mis en rapport avec l'hypothèse inaccusative ? D'autre part, le pronom *en* partitif, rapproché par certains linguistes du pronom génitif et par d'autres du pronom quantitatif, peut-il également servir de test d'inaccusativité ?

Afin d'établir clairement les corrélations entre les trois *en* distingués ci-dessus et l'inaccusativité, nous procéderons de la manière suivante : après un bref rappel des caractéristiques des pronoms quantitatif, génitif et partitif (§ 4.1.1), nous examinerons les analyses consacrées aux trois pronoms dans le cadre de l'hypothèse inaccusative (§ 4.1.2). Dans une troisième partie, nous présenterons notre hypothèse (§ 4.1.3).

[40] En italien, il est admis, depuis Burzio (1986), qu'un verbe dont le sujet peut être cliticisé par le pronom quantitatif italien *ne*, équivalent du pronom quantitatif français *en*, correspond à un verbe inaccusatif.

4.1.1. Caractéristiques des différents pronoms *en* en français[41] : dissemblances sémantiques, structurelles et référentielles

4.1.1.1. *En* génitif

Le pronom *en* génitif, correspondant à un génitif adnominal, apparaît dans les énoncés (42) et (43) :

(42) *Elle frôlait le livre qui cependant n'existait pas encore, elle* ***en*** *feuilletait les pages non écrites et certains jours, même, elle a fait bruire imperceptiblement ces pages blanches en attente de mots.* (S. Germain, *La pleurante des rues de Prague*)

(43) *Tout cela s'enchaîne sans fin dans de subtils engrenages qu'on appelle le destin. Veux-tu que je te raconte une histoire qui* ***en*** *montre les détours ?* (J. d'Ormesson, *La Douane de mer*)

(i) Structure syntaxique des tours génitifs lexicalisés

La construction génitive présente deux syntagmes nominaux hiérarchisés dont l'un est enchâssé dans l'autre (*cf.* e.a. Milner 1978 et Haïk 1982). *En* génitif correspond au syntagme prépositionnel complément du nom tête du syntagme. En suivant Haïk (1982), nous schématiserons la structure génitive comme suit :

(44) **STRUCTURE GENITIVE** :

dét. **N'$_1$** *de* dét. N'$_2$
nom tête └──────┘

EN

[41] Nous ne nous intéresserons pas ici au clitique *en* correspondant à un complément du groupe verbal pouvant « être lexicalisé *de lui, de là* ou *de* + infinitif » (Lagae 1994). Celui-ci ne pose généralement aucun problème d'analyse et n'est pas directement pertinent dans le cadre de notre étude. Pour une typologie plus détaillée, voir entre autres Sandfeld (1970), Pinchon (1972), Blanche-Benveniste et al. (1987).

(ii) Référence

Milner (1978) et Lamiroy (1991 : 43) observent que *en* génitif est un pronom anaphorique ordinaire qui « met en jeu une identité référentielle avec un groupe nominal ». Cette propriété est corrélée au fait que *en* génitif reprend un syntagme nominal complet subordonné à un autre syntagme nominal. Ainsi, précise Lamiroy (1991 : 43), *en* génitif dans (45) « renvoie à *(de) cet homme* ».

(45) *Cet homme, j'**en** connais les qualités.*

(iii) Contenu sémantique du pronom *en* génitif

En génitif implique la mise en relation de deux noms **distincts** qui renvoient selon Kupferman (1996) « à une connexion préconstruite ». Comme l'a noté Tasmowski (1990), le plus souvent, il s'agit de la relation Partie-Tout des objets (46), mais la connexion préconstruite peut également être celle exprimée par un nom relationnel (47) ou encore la relation existant entre les noms déverbaux et les noms correspondant à leurs arguments (48).

(46) *Cette cuisine, nous **en** avons repeint le plafond.* (Kupferman 1996 : 118)

(47) *Ce président, le secrétaire **en** est célèbre.* (Kupferman 1996 : 115)

(48) *Cet alphabet, le décryptage **en** a été malaisé.* (Kupferman 1991 : 135)

(iv) Contraintes spécifiques à la formation de *en* génitif

Tous les compléments du nom en *de* ne peuvent être remplacés par *en* génitif. Hormis les contraintes exposées sous (iii), l'une des contraintes majeures relative à sa formation a trait à la nature de son référent. En effet, *en* réfère difficilement à des humains[42] (*cf.* e.a. Milner 1978, Ruwet 1983, Couquaux 1980, Tasmowski 1990, Lamiroy 1991, Lagae 1997).

[42] La référence à un humain n'est toutefois pas exclue, comme en témoigne l'énoncé (51). Nous renvoyons le lecteur aux études de Sandfeld (1965) et Pinchon (1972) pour d'autres exemples.

(49) *?Le directeur a engagé Marc car il **en connaît** le père.*

En outre, Kupferman (1996 : 113) observe, à la suite de Tasmowski (1990), que « le prédicat aux côtés de *en* adnominal, doit être assorti avec la propriété dont est prédiqué le N-tête de l'argument ». Ceci explique les différences d'acceptabilité entre (50) et (51) ci-dessous :

(50) *?Le président, le secrétaire **en** est blond.*

(51) *Le président, le secrétaire **en** est célèbre.* (Kupferman 1996 : 113)

Il en résulte que *en* trouve rarement son origine dans un sujet humain bien que cela ne soit pas strictement exclu :

(52) *Cette école est extraordinaire. Le directeur **en** a été nommé par les élèves eux-mêmes.* (Tasmowski 1990 : 35).

4.1.1.2. *En* quantitatif

En quantitatif est illustré dans les exemples suivants :

(53) a. *Il a lu deux livres.*
b. *Il **en** a lu deux.*

(54) *Des armes, il **en** faut toujours, il ne reste qu'à inventer les populations qui auront envie de s'en servir.* (P. Sollers, *Le Secret*)

(i) Structure syntaxique des tours quantitatifs lexicalisés

En quantitatif pronominalise des syntagmes indéfinis :

(55) *De la bonne volonté, il **en avait** [...].* (M. Duras, *Un Barrage contre le Pacifique*)

(56) *A ton âge, on ne pense pas au futur. Moi je me prépare une vieillesse agréable, avec des disques. Tu* ***en as beaucoup*** *?* (F. Sagan, *Un certain sourire*)

L'énoncé (53) met en évidence que *en* quantitatif peut se substituer à des syntagmes nominaux ne contenant pas l'élément *de*[43]. Lorsque *de* est présent, comme c'est le cas dans (55) et (56), on démontre que celui-ci n'a pas le statut de préposition à partir des tests de l'extraction des syntagmes prépositionnels. Comme le font remarquer Kayne (1977) et Milner (1978), un groupe prépositionnel ne peut être extrait d'un groupe prépositionnel dans lequel il est enchâssé. En témoignent les exemples suivants :

(57) a. *Tu connais* [$_{SN}$ *le père* [$_{SP}$ **de X**]] → ***De qui*** *connais-tu le père ?*
b. *Tu penses* [$_{SP}$ *au père*[$_{SP}$ ***de X***]] → ****De qui*** *penses-tu au père ?* (Kayne 1977 : 115)

(58) a. *J'ai lu* [$_{SN}$ *presque tous les livres* [$_{SP}$ **de Pennac**]] → ***De Pennac,*** *j'ai lu presque tous les livres.*
b. *J'ai entendu parler* [$_{SP}$ *du dernier livre* [$_{SP}$ ***de Pennac***]] →* ***De Pennac,*** *j'ai entendu parler du dernier livre.*

Or, comme l'a montré Milner (1978), l'extraction d'un groupe prépositionnel attaché à une structure quantitative ne pose pas de difficulté :

(59) a. *J'ai lu beaucoup de livres* [$_{SP}$ ***de Zola***] → ***De Zola,*** *j'ai lu beaucoup de livres.*
b. *J'ai lu peu de livres* [$_{SP}$ ***de cet auteur***]→ ***Cet auteur*** *dont j'ai lu peu de livres.* (d'après Milner 1978 : 59)

---

[43] Il a été proposé par Milner (1978) de postuler, pour tous les syntagmes nominaux qui engendrent une pronominalisation par *en*, une structure contenant l'élément *de*. Ainsi (1a) aurait une structure du type (1b) :

(1) a. *Il* ***a lu*** *deux livres.*
b. *Il* ***a lu*** *deux (de) livres.*

Cette idée peut être appuyée, selon Kayne (1977), par le fait que *de* apparaît dans les détachements (1c).

(1) c. *Il* ***en a lu*** *deux, de livres.*

A partir de cette observation, Carlier et Melis (2006) concluent que l'élément *de* des structures quantitatives est un relateur, dans le sens où il relie deux éléments, à savoir un quantificateur et un nom, mais qu'il n'est pas une tête prépositionnelle de syntagme. *En* quantitatif ne correspond donc pas à un groupe prépositionnel, même quand la forme lexicalisée présente un élément *de* explicite, mais à un nom introduit ou non par un élément relateur. Il en résulte que, syntaxiquement, *en* quantitatif diffère de *en* génitif, comme le met en évidence la comparaison des schémas reproduits ci-dessous :

(60) **STRUCTURE QUANTITATIVE :**

beaucoup *de* **N'**
nom tête
└──────┘
EN

(d'après Haïk 1982)

(61) **STRUCTURE GÉNITIVE :**

dét. **N'$_1$** *de* dét. N'$_2$
nom tête └──────┘

EN

(d'après Haïk 1982)

(ii) Référence

Les linguistes qui se sont intéressés au mode de référence de *en* quantitatif récusent généralement son appartenance au groupe des pronoms ordinaires (*cf.* e.a. Milner 1978, Lamiroy 1991, Corblin 1995). Lamiroy (1991 : 43) souligne que *en* quantitatif « repose sur une identité de sens et non de référence ». Ainsi, dans (62), *en* renvoie à la classe lexicale 'homme' et non à *cet homme*.

(62) *Cet homme **en** vaut un autre.* (Lamiroy 1991 : 43)

(iii) Contenu sémantique du pronom *en* quantitatif

Sémantiquement, *en* quantitatif repose sur un lien entre deux noms identiques : il permet de circonscrire « un sous-ensemble dans un ensemble indéterminé » (Milner 1978 : 67). Dans (63), *en* quantitatif équivaut à un « ensemble indéterminé » 'l'ensemble des livres' et le « sous-ensemble » correspondant à l'élément quantifieur auquel il est lié : 'deux livres'.

(63) a. *Il a lu deux livres.*
b. *Il **en a lu** deux.*

(iv) Contraintes spécifiques à la formation de *en* quantitatif

Comme le font remarquer Sandfeld (1970), Pinchon (1972) et Milner (1978), le caractère humain ou non humain du référent du syntagme n'influe aucunement sur la formation du pronom quantitatif (64/65).

(64) a. *Elle a acheté deux livres.*
b. *Elle **en** a acheté deux.*

(65) a. *Elle a deux frères.*
b. *Elle **en** a deux.*

4.1.1.3. *En* partitif

On trouve *en* partitif dans les énoncés ci-dessous :

(66) a. *Il a lu deux de ces livres.*
b. *Il **en a** lu deux.*

(67) *Avez-vous jamais cherché à **en** connaître un seul de ces noms ?* (L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

(i) Structure syntaxique des tours partitifs

Une hypothèse fréquemment invoquée pour rendre compte de la structure syntaxique des tours partitifs consiste à l'assimiler à celle des structures génitives décrites précédemment sur la base du fait qu'elle contient deux syntagmes nominaux hiérarchisés et que le *de* apparaissant dans ces structures correspond donc à une préposition (*cf.* e.a. Milner 1978, Sleeman et Kester 2002). Cette analyse postule l'existence d'un nom implicite. Ainsi *deux de ces livres* correspondrait à la structure *deux (livres) de ces livres*, où *de* doit être analysé comme une préposition (*cf.* Milner 1978 : 74)[44]. Se fondant sur les propriétés d'extraction, Milner (1978) établit que l'élément *de* de la structure partitive correspond à une préposition, à l'instar de la structure génitive et contrairement au *de* apparaissant dans les structures quantitatives. En témoignent les exemples suivants :

(68) a. *J'ai lu beaucoup des livres* [$_{SP}$ ***de Zola***]→ ***De Zola**, j'ai lu beaucoup des livres.*
b. *J'ai lu peu des livres* [$_{SP}$ ***de cet auteur***] →***Cet auteur** dont j'ai lu peu des livres.* (d'après Milner 1978 : 71)

La distinction avec *en* quantitatif est alors évidente si l'on compare les exemples ci-dessus aux énoncés sous (69) qui permettent l'extraction du syntagme prépositionnel :

(69) a. *J'ai lu beaucoup de livres* [$_{SP}$ **de Zola**] → ***De Zola**, j'ai lu beaucoup de livres.* (Milner 1978 : 60)
b. *J'ai lu peu de livres* [$_{SP}$ ***de cet auteur***] → ***Cet auteur** dont j'ai lu peu de livres.* (Milner 1978 : 57)

---

[44] Que les structures partitives comportent un nom sous-jacent est supporté par des faits syntaxiques. Hulk (1983) observe qu'il y a une double possibilité d'accord quand une structure quantitative se trouve en fonction sujet. Comparez (1) où le sujet est une structure quantitative à (2) où le sujet correspond à une structure partitive :

(1) *Un des footballeurs qui **fait / font partie** de cette équipe.* (Hulk 1983 : 173)

(2) *Un footballeur qui **fait / *font partie** de cette équipe.* (Hulk 1983 : 174)

Pour la linguiste, en (1) « le verbe se met au pluriel si la relative modifie *footballeurs* [...], au singulier s'il s'agit d'une relative auprès de la tête vide du NP partitif. Et Hulk (1983 : 174) d'ajouter « les différentes possibilités d'accord correspondent [...] à des différences de structure ».

Ces conclusions corroborent l'analyse de Haïk (1982), qui distingue entre les cliticisations génitive et partitive d'une part et la cliticisation quantitative d'autre part. Pour la linguiste, *en* dans les constructions partitives ne comprend pas la tête du syntagme nominal (70).

(70) **STRUCTURE PARTITIVE** :

beaucoup ($\mathbf{N_1}$) *de* dét. N_1

nom tête |_____|

EN

(ii) Référence

Sur le plan syntaxique, *en* partitif est comparable à *en* génitif. Il s'ensuit, comme le fait remarquer Milner (1978), que *en* partitif se comporte, tout comme *en* génitif, comme un pronom ordinaire quant à son mode de référence. Le pronom repose, en effet, sur une identité de référence, ainsi que le montre l'exemple ci-dessous emprunté à Milner (1978).

(71) *Ils ont attrapé dix lions mardi; mercredi, ils* ***en*** *ont tué cinq.* (Milner 1978 : 52)

Si l'interprétation est quantitative, la phrase signifie que *cinq lions*, distincts des *dix* attrapés la veille, ont été tués car *en* reprend *(de) lions.* En revanche, si l'interprétation est partitive, on doit comprendre que 'cinq lions ont été tués parmi les dix attrapés la veille' car *en* remplace *des dix lions.*

(iii) Contenu sémantique du pronom *en* partitif

Tout comme le tour quantitatif, le tour partitif repose sur un lien entre deux noms identiques et équivaut à une partition sur un ensemble. A la différence du tour quantitatif, cette partition s'opère sur un groupe défini dans le contexte et non pas sur un groupe indéfini[45]. Le tour partitif circonscrit « un sous-ensemble dans un ensemble déterminé » (Milner 1978 : 67). *En* partitif commute donc avec des syntagmes définis.

[45] Il en résulte que certains contextes favorisent la lecture partitive. Les temps marquant l'aspect accompli comme le passé composé et le plus-que-parfait, ainsi que des adverbes d'aspect comme *déjà* entraînent une délimitation temporelle qui favorise l'interprétation partitive.

(iv) Contraintes sémantiques spécifiques à la formation de *en* partitif

Ainsi que le note Milner (1978), la formation de *en* partitif ne semble pas contrainte par la nature du référent. Tout comme *en* quantitatif et contrairement à *en* génitif, le pronom remplace aussi bien des groupes nominaux référant à des non humains (66) qu'à des groupes nominaux référant à des humains (72).

(72) a. *Avez-vous jamais cherché à connaître un seul de ces hommes ?*
b. *Avez-vous jamais cherché à **en** connaître un seul ?*

4.1.1.4. Bilan

Le tableau suivant synthétise les propriétés structurelles et sémantiques des différents pronoms *en* :

Type de *en* / Caractéristiques	**Quantitatif**	**Partitif**	**Génitif**
Structure syntaxique	Correspond à un nom introduit ou non par l'élément non prépositionnel *de*	**Correspond à un syntagme prépositionnel en *de* enchâssé dans un syntagme nominal**	**Correspond à un syntagme prépositionnel en *de* enchâssé dans un syntagme nominal**
Référence	Identité lexicale	**Identité référentielle**	**Identité référentielle**
Contenu sémantique	**Le tour quantitatif repose sur le lien entre deux noms identiques** : *en* correspond à un ensemble indéterminé dans lequel s'effectue un prélèvement quantifié	**Le tour partitif repose sur le lien entre deux noms identiques : *en*** correspond à un ensemble déterminé dans lequel s'effectue un prélèvement quantifié.	Le tour génitif repose sur le lien entre deux noms distincts : *en* correspond à un élément d'une connexion préconstruite.
Contraintes sémantiques spécifiques à la formation du pronom	**Insensible au trait [+/-humain]**	**Insensible au trait [+/-humain]**	Sensible au trait [+/-humain]

De ce tableau, il ressort que *en* partitif partage des propriétés tant avec *en* quantitatif qu'avec *en* génitif. Ces conclusions vont dans le sens de l'étude menée par Carlier et Melis (2006), qui écartent les analyses assimilatrices « au profit d'une analyse plus nuancée en termes de ressemblance de famille ». Dans ce qui suit, nous examinerons le lien existant entre ces trois pronoms et les prédicats inaccusatifs.

4.1.2. *En* génitif, quantitatif et partitif : des marqueurs d'inaccusativité ?

Face aux différentes propriétés structurelles et sémantiques des trois types de *en* distingués plus haut, nous nous proposons d'examiner quels sont ceux qui peuvent servir de diagnostic d'inaccusativité. Pour ce faire, nous commencerons par rendre compte des différentes études sur le lien entre chaque pronom et l'hypothèse inaccusative. Nous confronterons ensuite les hypothèses trouvées dans la littérature aux données empiriques avant de proposer notre propre hypothèse.

4.1.2.1. Etat de la question

4.1.2.1.1. *En* génitif

Comme l'ont montré Ruwet (1972) puis Couquaux (1980), *en* génitif est un pronom clitique complément qui ne peut avoir pour origine qu'un syntagme nominal inclus dans le groupe verbal et ayant donc le statut d'argument interne[46]. Les partisans de l'hypothèse inaccusative ont donc admis que *en* génitif ne peut trouver son origine que dans un complément d'objet direct (73) ou dans le sujet d'un verbe inaccusatif (74), qui correspondent tous deux à des arguments internes directs.

(73) a. *On a élu les membres **du groupe**.*
b. *On **en** a élu les membres.*

(74) a. *Les membres **du groupe** sont élus tous les cinq ans.*
b. *Les membres **en** sont élus à concurrence des quatre cinquièmes par les agriculteurs, pour le cinquième restant par les groupements / syndicats, coopératives et mutualités.* (J. Meynaud, *Groupes de pression en France*)

La pronominalisation serait exclue, en revanche, avec le sujet des verbes inergatifs, qui s'analyse comme un argument externe.

(75) a. *Les membres **du groupe** ont téléphoné.*
b. **Les membres **en** ont téléphoné*[47].

---

[46] Comme on l'a vu précédemment, des contraintes supplémentaires, de nature sémantique, pèsent sur la formation de *en* génitif. Ainsi, il est connu que *en* réfère difficilement à des humains (Milner 1978, Ruwet 1983, Couquaux 1980).

(1) **Le directeur a engagé Marc car il **en** connaît le père.*

En outre, Tasmowski (1990) et Kupferman (1996) observent que *en* [génitif] doit renvoyer à une connexion préconstruite.

(2) **Le costume **en** est peut-être bleu, mais ce n'est pas votre taille* [*en* = 'de l'étalage']. (Tasmowski 1990 : 35)

Ces contraintes d'ordre sémantique ne remettent toutefois pas en cause l'analyse syntaxique de Ruwet (1972) et Couquaux (1980).

[47] Il est clair que l'inacceptabilité de cet exemple s'explique également par le fait que *en* trouve rarement son origine dans un sujet humain bien que cela ne soit pas strictement exclu comme le montre l'exemple ().

Ces analyses ont amené la plupart des linguistes à considérer que la substitution d'un complément adnominal du sujet par *en* est un test d'inaccusativité (*cf.* e.a. Herslund 1990, Tasmowski-De Ryck 1993). Toutefois, certains chercheurs remettent en cause la validité de ce test arguant que les sujets de verbes reconnus comme inergatifs peuvent également engendrer un *en* génitif.

(76) *Pratique-t-il comme certains nazis l'amitié virile en usage entre guerriers grecs ? Le bruit* ***en court*** *sans être prouvé.* (M. Gallo, *Et ce fut la défaite de 40,* cité par Herslund 1990 : 37)

4.1.2.1.2. *En* quantitatif

En italien, le clivage entre les inaccusatifs et les inergatifs a été mis en évidence par Burzio (1986) à l'aide de la syntaxe du pronom clitique quantitatif *ne*, équivalent du pronom quantitatif français *en*. A la suite des études de Perlmutter (1978) et de Belletti et Rizzi (1982), Burzio (1986) démontre que le pronom quantitatif *ne* ne peut commuter avec un syntagme sujet inversé que si le verbe est inaccusatif.

Le pronom quantitatif *en* du français a été mis en relation avec l'hypothèse inaccusative par Legendre et Sorace (2003), qui considèrent qu'il ne fait pas diagnostic d'inaccusativité. Les auteurs estiment qu'il ne peut pronominaliser que le syntagme postverbal d'une construction impersonnelle[48].

(77) *Il* ***en*** *meurt beaucoup dans le Tiers-Monde.* (Legendre et Sorace 2003 : 208)

En outre, certains chercheurs, comme Tasmowski et Willems (1987) ou Pollock (1986)[49], considèrent qu'il n'est pas possible de former *en* quantitatif à partir d'un sujet, que celui-ci soit antéposé ou postposé au verbe (78/79).

---

[48] Legendre et Sorace (2003) invalident le test de *en* quantitatif en se basant sur des exemples tels que () qui présupposent la possibilté pour le verbe d'entrer dans une construction impersonnelle. Manente (2008) valide, quant à elle, ce test sur la base d'exemples identiques. D'après nous, les auteurs se prononcent alors davantage sur le test de l'impersonnel que sur le test de *en*.

[49] Pollock (1986) explique l'inacceptabilité des deux énoncés à l'aide d'arguments internes à la théorie du gouvernement et du liage. Ainsi, dans ces deux exemples, le pronom *en* est c-commandé par la catégorie vide à laquelle il est associé, ce qui contredit la loi stipulant qu'un pronom doit être libre dans sa catégorie gouvernante.

(78) **Un* ***en*** *a été publié.* (Pollock 1986 : 221)

(79) **Quand / lorsque* ***en*** *a été imprimé un.* (d'après Pollock 1986 : 221)

4.1.2.1.3. *En* partitif

Le pronom *en* partitif du français n'a jamais été mis en relation avec l'inaccusativité[50]. Pour Milner (1978) et Haïk (1982), *en* partitif peut se rapporter à certains sujets préverbaux, ainsi qu'en témoigne l'énoncé (80), emprunté à Milner (1978).

(80) *Ces pommes, beaucoup / deux* ***en*** *sont gâtées.* (Milner 1978 : 69)

Toutefois, l'énoncé fabriqué par le linguiste pour illustrer son propos a suscité de nombreux doutes quant à son acceptabilité. Ainsi, alors que Haïk (1982) accepte cet exemple, Pollock (1986) exclut les énoncés de ce type.

4.1.2.2. Les données empiriques

4.1.2.2.1. *En* génitif

Rappelons l'énoncé utilisé par Herslund (1990) pour mettre en échec l'hypothèse selon laquelle *en* génitif ne peut trouver son origine que dans le sujet d'un verbe inaccusatif.

(81) *Pratique-t-il comme certains nazis l'amitié virile en usage entre guerriers grecs ? Le bruit* ***en court*** *sans être prouvé.* (M. Gallo, *Et ce fut la défaite de 40* cité par Herslund 1990 : 37)

On trouve dans cette phrase un *en* génitif dans le sujet d'un prédicat généralement identifié comme inergatif. Ce contre-exemple ne nous semble toutefois pas pertinent. De fait, *courir* n'est pas employé ici dans son sens littéral mais dans une acception métaphorique. D'un point de vue sémantique, le sujet de *courir* n'est pas ici un *Agent* mais un *Thème*, ce qui incite à l'analyser comme un verbe inaccusatif.

[50] Legendre et Sorace (2003) assimilent *en* partitif et *en* quantitatif. Nous renvoyons aux sections () et (), qui rendent compte des distinctions entre les deux pronoms.

4.1.2.2.2. *En* quantitatif

Contrairement à ce qui a été avancé par Tasmowski et Willems (1987) ou Pollock (1986), les données empiriques montrent qu'il est possible de former *en* quantitatif à partir d'un sujet. Pour preuve les exemples suivants.

(82) *L'abricot, originaire d'Asie, est le fruit roi de la région!* ***Des millions en*** *sont récoltés chaque année pour être transformés en confiture ou en liqueur revigorante !* (www.master.radio-france.fr)

(83) *Ce qui ne signifie pas que de tels registres n'ont pas existé; certaines mentions extraites de comptes indiquent au contraire qu'il en fut tenu par les services du bailli de Hainaut, mais aucun n'****en*** *a été* ***conservé*** *[...].* (www.books.google.fr)

(84) *Le PACS prend fin selon le cas : - 3 mois après la signification délivrée à l'autre partenaire, sous réserve qu'une* ***en*** *ait été* ***portée*** *à la connaissance du greffier du tribunal compétent.* (www.avocat-didier-reins.com)

(85) *Pendant la première Guerre Mondiale, la production automobile est délaissée et Ettore Bugatti travaille pour les alliés à la construction de moteurs d'avions de 8 et 16 cylindres. Plusieurs milliers* ***en*** *sont produits en France chez Diatto et Delaunay ainsi qu'aux Etats-Unis chez Duesenberg.* (www.messier-bugatti.com)

(86) *Lorsque le gouvernement annonce la construction de 500 mille logements sur 5 ans, il ne dit pas combien* ***en*** *seront détruits.* (www.forums.lesechos.fr)

(87) *Il voulut savoir combien de demandes d'étudiants avaient été enregistrées pour ce permis, combien* ***en*** *avaient été* ***accordés*** *et si le nombre d'étudiants qui cherchaient un emploi pendant l'année universitaire [...].* (www.books.google.fr)

Toutefois, ainsi que le font remarquer Gaatone (1980) et Lagae (1997), le sujet occupe, la plupart du temps, une position postverbale (88/89).

(88) *À côté de ce débat statutaire* ***en*** *apparaissent d'autres plus directement linguistiques.* (www.cairn.info)

(89) *Une cellule se détache d'un être pour que* ***s'en*** *forme un autre.* (Gaatone 1980 : 199)

4.1.2.2.3. *En* partitif

En partitif peut-il se substituer à un syntagme sujet ? On a vu précédemment que l'acceptabilité de l'exemple donné par Milner (1978) était contestée par certains chercheurs. Pourtant, on relève des énoncés où *en* partitif a pour origine un sujet.

(90) *[...] il mesurait chaque mot, pour que pas un n'****en*** *fût perdu, sans doute.* (www.books.google.fr)

(91) *M. Kourouma n'a publié que quatre romans en trente ans, mais deux* ***en*** *ont été primés et un troisième est enseigné dans toutes les écoles de son pays.* (http://www.ospiti.peacelink.it d'après *Libération*, 31 octobre 2000)

(92) *Entre 1561 et 1565, quelque trente ouvrages ont été imprimés à 25 000 exemplaires, et 300* ***en*** *ont été conservés.* (www.portal.unesco.org)

(93) *[...] nous demanderons au gouvernement de préciser quelle part de cet emprunt sera réservée par privilège au travail de reconstruction des régions dévastées. Nous demandons qu'un tiers* ***en*** *soit spécialement affecté à cet usage.* (M. Barrès, *Mes Cahiers*)

(94) *Cet asile s'enfonce, ténébreux, suintant et étroit comme un puits. Toute une moitié* ***en*** *est inondée.* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(95) *La récolte se fait début octobre; le dixième* ***en*** *est aussitôt distribué aux pauvres.* (www.books.google.fr)

4.1.2.3. Hypothèse : *En* ne peut pronominaliser qu'un argument interne au groupe verbal

Les pronoms *en* génitif, quantitatif et partitif proviennent généralement de compléments d'objet direct ou de séquences de l'impersonnel[51]. De fait, on trouve

[51] Comme le signale Lagae (1997), *en* quantitatif peut également occuper les fonctions de complément de mesure (*cf.*a) et d'attribut du sujet (*cf.* b)

respectivement *en* génitif, *en* quantitatif et *en* partitif issus du COD dans les exemples (96), (97) et (98).

(96) *Elle s'arrêta un peu plus loin et contempla l'imposante masse du château. Elle* ***en*** *connaissait les moindres dédales.* (J. Lanzmann, *La Horde d'or*)

(97) *Quand j'ai envie de lire un roman, j'****en*** *écris* un. (A. Maurois, *La Vie de Disraeli*)

(98) *J'****en*** *ai connu, de vos collègues.* (E. Orsenna, *Grand amour*)

Ces mêmes pronoms peuvent provenir de la séquence de l'impersonnel dans les exemples (99), (100) et (101).

(99) *Alors je vais tenter de trouver un camion qui nous ramènera. Il* ***en*** *passera bien un à un moment ou à un autre.* (J. de Romilly, *Les Œufs de Pâques*)

(100) *Des quatre, il n'****en*** *reste qu'un.*

(101) *Il* ***en*** *reste une partie.*

Les compléments d'objet direct sont des arguments internes et il est communément admis que les syntagmes nominaux postposés des structures impersonnelles se rapprochent de l'objet direct (Burzio 1986, Tasmowski-De Ryck 1993). Les trois types de *en* obéissent donc aux mêmes principes que les autres clitiques compléments tels qu'ils ont été établis par Kayne (1977), à savoir qu'ils proviennent nécessairement d'un argument interne au groupe verbal.

---

(1) *Il a perdu 30 kg depuis le début de sa grève de la faim, entamée début juillet, et n'****en*** *pèse plus que* ***48*** *pour 1,80 mètre, soutient-il.* (*Le Monde*, 14 octobre 2003)

(2) *Il s'y connaissait en marin, et Herwick* ***en*** *était* ***un*** *malgré sa mauvaise réputation.*(E. Peisson, *Parti de Liverpool*)

Les compléments de mesure et attributs du sujet, tout comme les compléments d'objet peuvent être analysés comme des arguments appartenant au groupe verbal bien qu'ils n'aient pas la fonction syntaxique de complément d'objet. La pronominalisation par *en* dans ce type de complément n'est donc pas en contradiction avec notre hypothèse stipulant que *en* ne peut être cliticisé que s'il provient d'un argument interne au groupe verbal.

Ainsi se dégage notre hypothèse : quelle que soit sa valeur, *en* est un pronom clitique régime ayant pour origine l'argument interne au groupe verbal. C'est le cas quand il pronominalise un objet direct ou le sujet d'un prédicat inaccusatif. Différents tests proposés dans la littérature montrent que *en* appartient au groupe verbal quand le prédicat est inaccusatif :

- Le pronom suit l'adverbe de négation *ne* qui porte sur le verbe (Kayne 1977 : 91-92 note 18 :

(102) a. *Toutes les marches* ***n'en sont pas brisées.***
b. **Toutes les marches* ***en ne sont pas brisées.***

- Aucune insertion n'est possible entre le verbe et le clitique (Kayne 1977 : 96 ; Blanche-Benveniste *et al.* 1987 : 71) :

(103) a. *Des millions* ***en ont été détruits.***
b. **Des millions* ***en,*** *paraît-il,* ***ont été détruits.***

- La séquence « clitique objet + verbe » se comporte comme une unité syntaxique par rapport l'inversion du sujet (Kayne 1977 : 96). Dans les cas d'inversion du sujet, le clitique reste en position préverbale et ne se déplace pas avec le quantifieur.

(104) a. *[...] il ne passe jamais de voiture sur cette route. Ou si peu. – Justement, dit Clémentine. Il en passe si peu qu'on ne se méfie plus et quand par hasard* ***en arrive*** *une, c'est d'autant plus dangereux.* (B. Vian, *L'Arrache-coeur*)
b. *[...] *quand par hasard* ***arrive en*** *une.*

- Dans les cas d'effacement d'auxiliaire, « clitique et auxiliaire sont effacés ensemble et aucun des deux ne peut être effacé sans l'autre » (Kayne 1977 : 102).

(105) a. *Tous les acteurs* ***en sont morts*** *et* ***enterrés.***
b. **Tous les acteurs* ***en sont morts*** *et* ***en enterrés.***
c. *?Tous les acteurs* ***en sont morts*** *et* ***sont enterrés.***

Les trois pronoms *en* présentent donc les mêmes caractéristiques que les autres clitiques compléments. Pour qui accepte l'hypothèse inaccusative, la formation de *en*, quelle que soit sa valeur, ne sera possible avec les verbes intransitifs que si leur unique argument correspond à un argument interne, c'est-à-dire avec les verbes inaccusatifs.

(106) $[_P$ $[_{SN}$ **(N) *en***] Prédicat inaccusatif]
((x))

A l'inverse, avec les verbes inergatifs, dont le sujet est un argument externe au groupe verbal, la formation de *en* sera impossible :

(107) *$[_P$ $[_{SN}$ **(N) *en***] Prédicat inergatif]
(x)

Deux problèmes subsistent : pourquoi *en* quantitatif est-il le plus souvent lié au sujet postposé et pourquoi la formation de *en* partitif est-elle si fortement restreinte quand ce pronom commute avec un complément du sujet ? Rappelons brièvement les faits :

- *en* génitif peut se substituer à un complément déterminatif du sujet avec les prédicats inaccusatifs :

(108) *Il sortit de sa ceinture le pistolet du capitaine Saint-Didier, le nettoya car la poudre **en était mouillée**, le chargea avec la poudre neuve du hussard, glissa la balle.* (P. Rambaud, *La Bataille*)

- *en* quantitatif peut tenir lieu de complément déterminatif du sujet avec les prédicats inaccusatifs, le plus souvent quand ce sujet occupe la position postverbale[52]:

[52] Il semble que, dans la plupart des exemples où *en* quantitatif trouve son origine dans un sujet, il n'ait pas une valeur quantitative à proprement parler. Il se trouve en effet accompagné d'un modifieur qui présuppose l'existence d'un repère. Tout en appartenant à un ensemble désigné par le repère, la nouvelle occurrence s'en distingue soit d'une manière imprécise (*autre)*, soit dans l'ordre linéaire (*suivante*), soit par une particularité visible (*grand, bleu…*) (adjectifs que Sleeman (2003) qualifie de « partitifs »).
Par ailleurs le quantifieur *un,* qui n'est pas accompagné d'un modifieur, en (1), a lui aussi un effet de sens particulier, il peut difficilement être remplacé par un autre quantifieur :

(109) *[...] il ne passe jamais de voiture sur cette route. Ou si peu. – Justement, dit Clémentine. Il en passe si peu qu'on ne se méfie plus et quand par hasard* ***en arrive une****, c'est d'autant plus dangereux.* (B. Vian, *L'Arrache-coeur*)

- *en* partitif peut avoir son origine dans un sujet préverbal avec les prédicats passifs qui sont des prédicats inaccusatifs (110), mais ne ressortit que difficilement aux verbes intrinsèquement inaccusatifs (111).

(110) *Le best-seller absolu de Cartier reste les anneaux 'trois or' dont les prix oscillent entre 3 800 francs et 6 000 francs. Dix mille* ***en ont été vendus*** *l'an dernier en France et 100 000 dans le monde.* (*Le Figaro*, 13 octobre 1999)

(111) *?Beaucoup* ***en sont partis*** */ *Beaucoup* ***en sont intervenus****.*

L'examen des différentes structures des trois types de *en* apporte un élément de réponse. Le problème est, selon nous, relatif à la pronominalisation du nom tête du syntagme. Reprenons l'analyse de Haïk (1982) :

(112) **STRUCTURE GENITIVE** :

dét. $\mathbf{N_1}$ *de* dét. N_2
nom tête └──────┘

EN

(113) **STRUCTURE QUANTITATIVE :**

beaucoup *de* **N**
nom tête
└──────┘
EN

(1') *? Il passe très peu de voitures [...] quand par hasard* ***en*** *arrivent* ***deux*** *c'est un évènement.*

Cet emploi suggère davantage un échantillon type qu'une partition d'un ensemble, il suppose donc également un repère. Il ne nous a pas été possible dans le cadre de ce travail d'approfondir ce point. Nous proposons, toutefois, l'idée que c'est ce repère qui permettra d'interpréter le nom vide. C'est ce que suggérait déjà l'analyse de *autre* proposée par Van Peteghem (1995).

(114) **STRUCTURE PARTITIVE** :

beaucoup ($\mathbf{N_1}$) *de* dét. N_1
nom tête └──────┘
EN

On posera l'hypothèse que *en* peut difficilement provenir d'un sujet préverbal s'il pronominalise le nom tête du syntagme. En effet, du point de vue de la structure informationnelle, alors qu'en position préverbale le sujet tend à s'identifier au thème, en position postverbale il est intégré au rhème. Or, selon nous, *en*, pronom clitique complément, peut difficilement occuper une position thématique car, tout comme les autres clitiques compléments, il ne peut tenir lieu de support à la prédication. On a vu, en effet, que les clitiques objets appartiennent au groupe verbal et sont « fortement soudés » au verbe (Blanche-Benveniste *et al.* 1987 : 71).

Le bilan est le suivant :

- Dans la construction génitive, *en* ne correspond pas au nom tête du syntagme, on trouve donc bien, en position thématique, un groupe nominal exprimé. Il en résulte que *en* génitif peut commuter avec le complément adnominal d'un sujet préverbal.

- A l'inverse, *en* quantitatif cliticise le nom tête d'un syntagme. C'est ce qui explique, selon nous, que ce syntagme ne peut occuper une position thématique que de façon sporadique. Dans le cas de l'inversion du sujet, celui-ci tend à s'intégrer au rhème et peut donc être cliticisé. Toutefois, la structure impersonnelle est plus généralement utilisée.

- Nous avons établi plus haut que la structure de *en* partitif est analogue à celle de *en* génitif. Autrement dit, *en* partitif pronominalise un syntagme enchâssé dans un autre syntagme. Il n'est donc pas étonnant que ce pronom se substitue à un complément adnominal du sujet en position thématique. Comment expliquer toutefois le nombre peu élevé d'occurrences trouvées où *en* partitif se rapporte à un syntagme préverbal ? Il nous semble que l'ellipse du nom tête dans le cas de *en* partitif, due à l'identité entre N_1 et N_2 (*cf.* schéma de Haïk), crée une situation intermédiaire entre la construction génitive et la

construction quantitative. En effet, bien que le nom tête du syntagme ne soit pas pronominalisé, comme avec *en* quantitatif, aucun élément ne pouvant tenir lieu de support à la prédication n'apparaît dans ces constructions. Ceci pourrait expliquer la quasi-absence de ce type d'occurrences dans notre corpus. On aura plutôt recours à deux alternatives : soit on utilisera une structure impersonnelle (115) soit le sujet aura la forme d'un pronom quantifieur simple (116).

(115) *?Deux **en sont parus**. / Il **en est paru** deux.*

(116) *?Beaucoup **en sont arrivés.** (=de ses invités) / Beaucoup **sont arrivés**.*

Il est intéressant de noter que ces pronoms quantifieurs renvoient plus facilement à des animés. Comparez les degrés d'acceptabilité des énoncés suivants :

(117) *Beaucoup **en sont arrivées.** (=de ces lettres) / ?Beaucoup **sont arrivées**.*

(118) *Quelques-uns **en sont arrivés** hier. (=de ses colis) / Quelques-uns **sont arrivés** hier.*

Ceci permettrait de rendre compte de la moindre fréquence de *en* partitif avec les verbes intrinsèquement inaccusatifs, dont le sujet est généralement animé, par rapport aux prédicats passifs, qui se construisent plus aisément avec un sujet inanimé. Les syntagmes sujets inanimés seraient alors cliticisés par « *en* + quantifieur » alors que les syntagmes sujets animés préfèreraient la pronominalisation par un pronom quantifieur simple. La question mériterait sans doute d'être approfondie, mais ce n'est pas notre objet dans la présente étude.

4.1.2.4. Conclusion

De ce bref examen, il ressort que les trois types de *en*, généralement distingués dans la littérature, partagent une même propriété : aucun d'eux ne peut pronominaliser un syntagme appartenant à un argument externe au groupe verbal. Le pronom *en* entretient une relation privilégiée avec l'argument interne et ce quelle que soit sa valeur, la cliticisation d'un syntagme provenant du sujet par *en* sera donc un critère suffisant d'inaccusativité. Ceci n'implique pas que nous amalgamions les trois pronoms. Comme on

a pu le constater, de nombreuses contraintes pèsent sur les cliticisations. Nous avons montré que ces contraintes sont principalement liées aux structures initiales des syntagmes pronominalisés. Par ailleurs, des facteurs pragmatico-sémantiques influent sur la distribution des différents *en*. Le lien de ces pronoms avec l'argument interne fournit toutefois une analyse unitaire du pronom *en* dans le cadre de l'hypothèse inaccusative.

Toutefois, il reste des problèmes à élucider. Une analyse complémentaire devrait permettre de comprendre la différence de distribution entre les pronoms quantifieurs en position sujet, analyse qui devra tenir compte du caractère [+ / -] animé des syntagmes sujets. En outre, les conditions d'apparition de *en* quantitatif en fonction de sujet constitueraient un sujet intéressant pour de futures recherches.

4.2. Application du test de *en*

La cliticisation du sujet par *en* étant retenue comme diagnostic d'inaccusativité, nous nous proposons de tester l'ensemble des structures « *être* + participe passé » et des constructions verbales définies dans le premier chapitre. Dans la section (§ 3.2.), nous avons soutenu que le test de la construction participiale proposé par Legendre (1989) et Legendre et Sorace (2003) avait des limites : s'il met en évidence l'inaccusativité des séquences en « *être* + participe passé », il ne prouve pas pour autant le caractère inaccusatif des verbes ou constructions verbales auxquelles elles se rattachent (pour les verbes à alternance causative et les tours pronominaux) ou des formes non auxiliées (pour les verbes à double auxiliation ou les verbes intransitifs se conjuguant avec *être*). Pour rappel, si les séquences *est fondu*, *est assis*, *etc.*, sont inaccusatives, il n'en découle pas nécessairement que la construction intransitive *fondre* et la construction pronominale *s'asseoir* le soient.

Le test de *en* nous permettra de nous intéresser à la fois aux séquences « *être* + participe passé » et aux formes non auxiliées et / ou auxiliées par *avoir* dont elles sont issues. Les constructions passives, construites à partir de verbes transitifs directs, ne feront pas l'objet d'une telle distinction et seule la forme « *être* + participe passé » sera prise en compte.

4.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé »

Un peu plus de la moitié des verbes intransitifs formant leur passé composé avec *être* permettent la pronominalisation d'un syntagme issu de leur sujet par *en*, qu'il s'agisse des formes auxiliées (59 %) ou non auxiliées (50 %).

(119) *Jamais il n'eût imaginé de lui-même ces infamies; et maintenant que l'idée* ***en était entrée*** *en lui, toute sa joie d'aimer et d'être aimé.* (R. Rolland, *Jean-Christophe*)

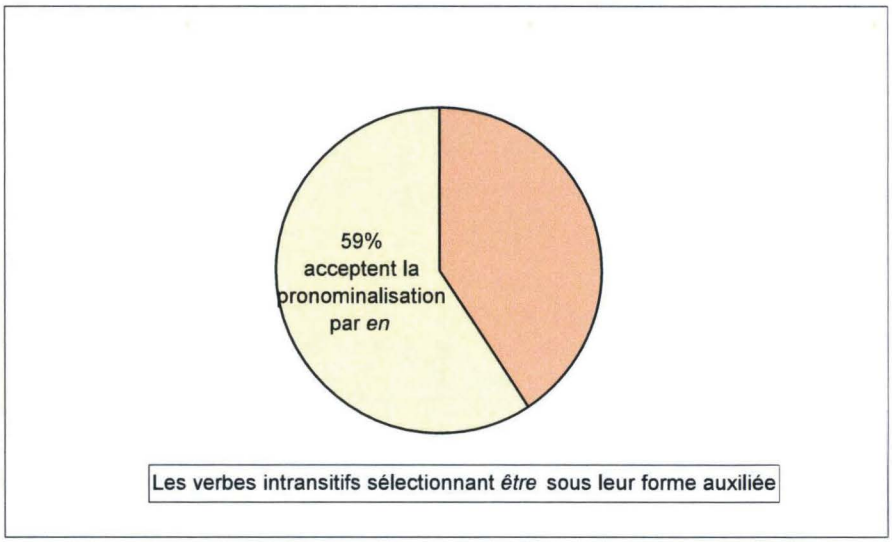
(120) *Seulement il n'y aura plus de royaume temporel du Christ, c'est fini. L'espoir* ***en est mort*** *avec nous.* (G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

(121) *A côté de ce circuit* ***en intervient*** *un second; les protagonistes restent les mêmes; le rôle des petits commerçants des bourgs et villages, face aux maquignons [...].* (M. Wolkowitsch, *L'Elevage dans le monde*)

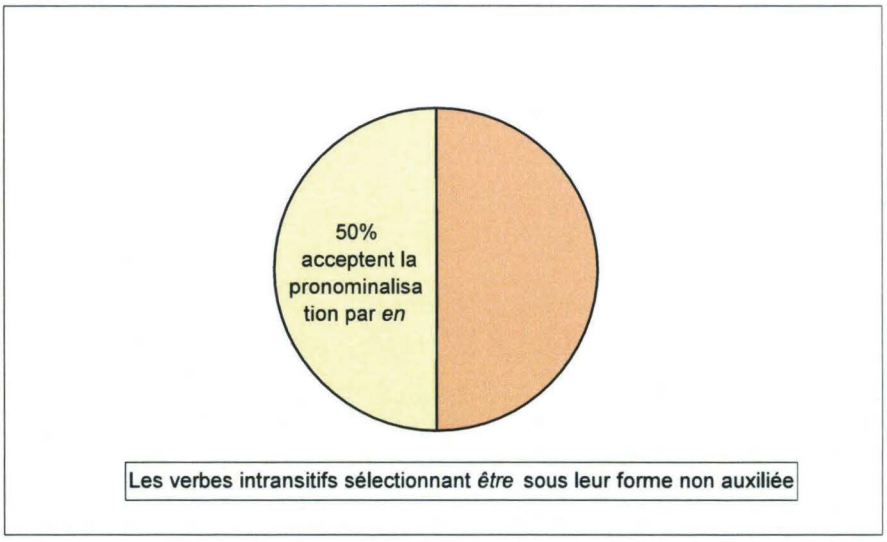
(122) *Après ces opérations préliminaires* ***en viennent d'autres*** *qui transforment en quelque sorte l'étoffe de laine en drap.* (www.books.google.fr)

On constate que la pronominalisation se fait aussi bien par *en* génitif (119/120) que par *en* quantitatif (121/122).

Graphique 1 : Les verbes intransitifs sous leur forme auxiliée - pronominalisation par *en*



Graphique 2: Les verbes intransitifs sous leur forme non auxiliée-pronominalisation par *en*



Nous n'avons pas trouvé d'exemples dans lesquels *en* est formé à partir du sujet des verbes *aller, décéder, descendre, monter, partir, rentrer, retourner, revenir* et *sortir*.

(123) **A cet endroit, **en sont allés** d'autres.*

(124) *?Après lui, **en est décédé** un autre.*

(125) *?Les membres* ***en sont descendus****. (en = du jury)*

L'absence d'occurrences s'explique par le fait qu'auprès de ces verbes, *en* prend une interprétation différente. Lorsque le clitique est antéposé aux verbes *sortir*, *descendre, partir* ou *rentrer*, il ne s'analyse jamais comme un pronom génitif, quantitatif ou partitif, mais toujours comme un complément indiquant la provenance :

(126) *J'apprenais hier par Fontaine que les Français étaient entrés à Colmar le même jour qu'à Mulhouse, descendant par un des cols, mais qu'ils* ***en étaient repartis*** *presque aussitôt.* (A. Gide, *Journal*)

(127) *Ce garçon était arrivé vingt ans trop tard dans la vie de Loussa, et voilà qu'il* ***en était sorti*** *trop tôt.* (D. Pennac, *La Petite marchande de prose*)

(128) *[...] d'Itéa à Bralo s'était rangée à droite, dans un col du Parnasse, cédant respectueusement la gauche, côté abîme, à une autre Ford à fanion tricolore. Un général* ***en était descendu*** *[...].* (R. Vercel, *Capitaine Conan*)

Quand il précède le verbe *décéder*, le pronom *en* se substitue généralement à un complément exprimant la cause.

(129) *Pour la seule année 2005, 4,1 millions d'individus ont contracté le virus et 2,8 millions* ***en sont décédés****.* (www.courrierinternational.com)

En conclusion, la majorité des verbes formant leur accompli avec *être* ont pour sujet un argument interne et sont donc inaccusatifs, qu'il s'agisse des formes en « *être* + participe passé » ou des formes non auxiliées. On ne note pas de différence notoire entre les deux formes vis-à-vis de l'inaccusativité. Le test de *en* n'a pas permis d'établir le caractère inaccusatif des verbes *aller, décéder, descendre, monter, partir, rentrer, retourner, revenir* et *sortir*, étant donné que, utilisé auprès de ces verbes, *en* est à analyser comme complément locatif ou causal. Ces résultats confirment certains renseignements révélés par le test des participiales sur la dimension aspectuelle de l'inaccusativité : *rester*, qui est un état, est également un verbe inaccusatif. La stativité ne s'oppose donc pas au caractère inaccusatif.

4.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation »

Environ deux tiers des verbes à double auxiliation répondent positivement au test : leur sujet peut être pronominalisé par *en* génitif (130/131) ou quantitatif (132/133), qu'il s'agisse des formes auxiliées par *être* (71%) ou des formes auxiliées par *avoir* ou non auxiliées (65%).

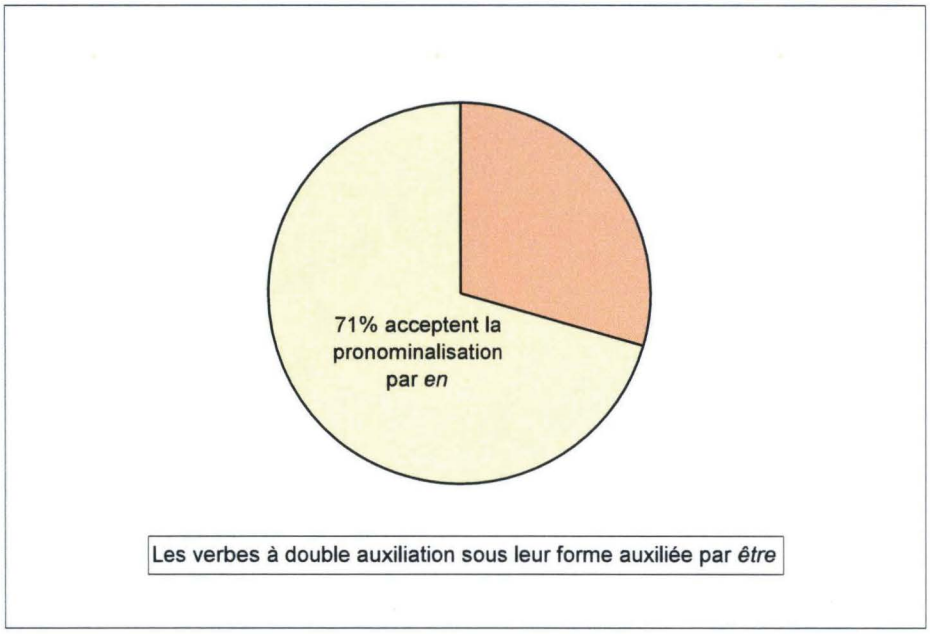
(130) *Les contradictions contemporaines de la physique suggèrent que nos conceptions* ***n'en sont pas abouties***. (www.ciph.org/fichiers_archives)

(131) *Enregistrons une phrase parlée, écoutons-la, déformons-la au besoin pour qu'il n'en reste plus que la mélodie, la rythmique, et que tout contenu verbal* ***en soit disparu***. (P. Schaeffer, *À la recherche d'une musique concrète*)

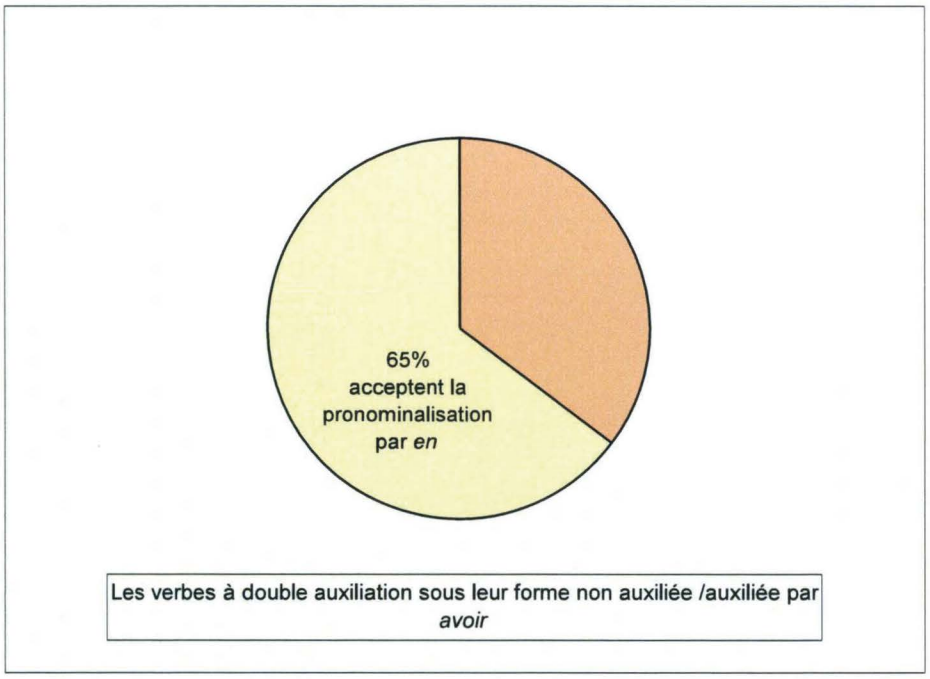
(132) *Après les difficultés organisationnelles,* ***en surgissent*** *d'autres d'un ordre différent.* (www.organe.be)

(133) *Tandis qu'il hésite, ses chiens l'ont aperçu; les premiers, Mélampus et Ichnobates à l'odorat subtil l'ont signalé par leurs aboiements. Après eux* ***en accoururent*** *d'autres, plus prompts qu'un vent impétueux.* (www.pantheatre.free.fr)

Graphique 3 : Les verbes à double auxiliation sous leur forme non auxiliée par *être* - pronominalisation par *en*



Graphique 4 : Les verbes à double auxiliation sous leur forme non auxiliée ou auxiliée par *avoir* - pronominalisation par *en*



Le pronom *en* ne peut pas avoir pour origine le sujet des verbes *atterrir*, *déchoir*, *divorcer*, *échoir* et *naufrager*.

(134) *?Après le premier **en a atterri** un autre. (=d'avion)*

(135) *?Après eux, **en ont divorcé** d'autres. (=de couples)*

On constate que lorsque *en* est associé aux verbes *déchoir*, *divorcer*, *échoir* et *naufrager*, le pronom s'interprète toujours comme un complément du verbe, un complément de lieu ou un complément de cause.

(136) *Pour différentes raisons, quatre femmes veulent en finir avec Jota. María en est amoureuse et préfère le voir mort plutôt qu'avec une autre. Clara **en a divorcé** et ne supporte pas que maintenant il courtise sa fille.* (www.perso.orange.fr)

(137) *[...] élevé dans cet art jusqu'au sommet de la perfection, on **en déchoit** bien vite si l'on néglige de s'y maintenir par une étude et un exercice continu.* (www.abbaye-saint-benoit.ch)

Par ailleurs, l'association de *en* quantitatif et du verbe *atterrir* nécessite une structure impersonnelle.

(138) *Evidemment, le premier facteur qui explique cette tendance est le développement des vols à bas prix, j'ai lu quelque part qu'il **en atterrit une vingtaine** par jour à Prague.* (www.houblon.net)

La majorité des formes en « *être* + participe passé » ou des formes non auxiliées (ou auxiliées par *avoir*) des verbes à double auxiliation sont inaccusatives. Quelle que soit la forme du verbe, son sujet est toujours un argument interne. Le test n'a pourtant pas permis de prouver l'inaccusativité des verbes *atterrir, déchoir, divorcer, échoir* et *naufrager.*

4.2.3. Les verbes à alternance causative ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

L'application du test met en exergue une différence de comportement entre les formes résultatives en « *être* + participe passé » et les formes processives correspondantes en *avoir* ou non auxiliées. Environ deux tiers (63%) des formes en *être* acceptent que *en* trouve son origine dans leur sujet, alors qu'un tiers seulement (31%) des formes en *avoir*

ou non auxiliées l'autorisent. Il suffit pour s'en convaincre de comparer les énoncés sous (a) aux énoncés sous (b).

(139) a. *Couler, terme de Fondeur : on dit couler une pièce de canon, quand le métal* ***en est fondu****, & qu'on lui permet d'entrer dans le moule. Voyez Fonderie.* (www.fr.wikisource.org)

b. *?Le métal* ***en fond****.*

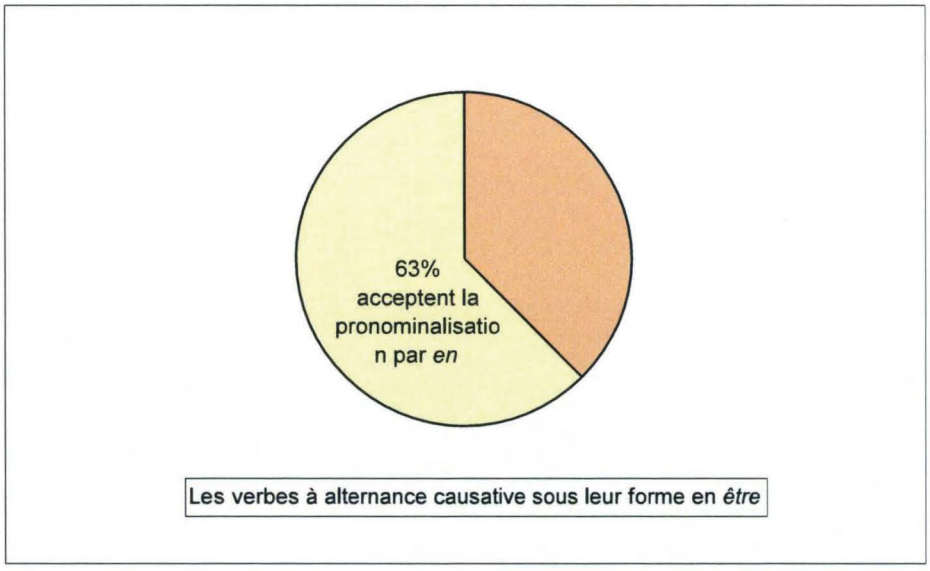
(140) a. *Ses yeux se vident de leur substance. L'iris* ***en est gelé****. La chair irradie une lumière rouge qui se heurte aux vitres de la verrière.* (www.delpiano.club.fr/Modigliani.htm)

b. *? L'iris* ***en a gelé****.*

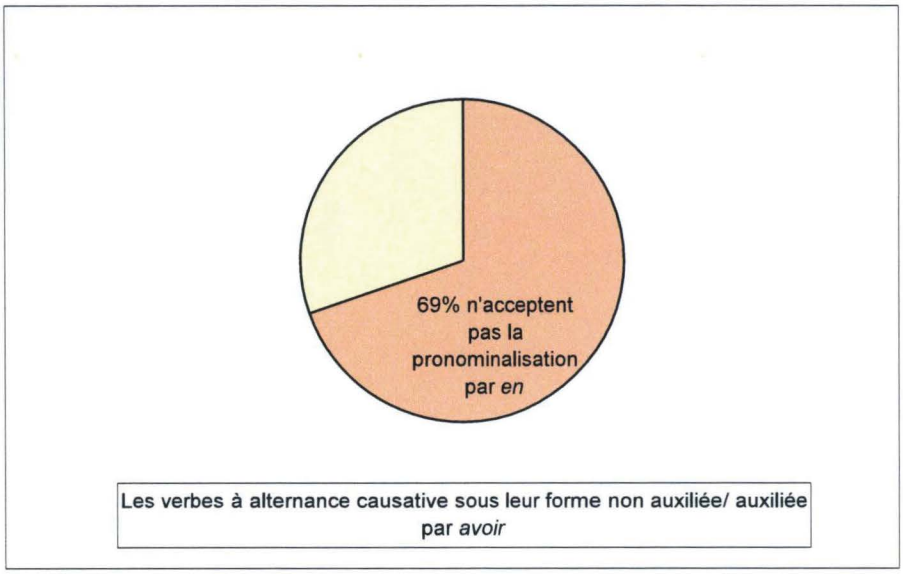
(141) a. *Dans les caves de la maison même que j'habitais, une porte inquiétait ma vue; elle était à peu près semblable aux portes des caves voisines; la serrure* ***en était rouillée.*** (A. France, *Le Petit Pierre*)

b. *?La serrure* ***en a rouillé****.*

Graphique 5 : Les verbes à alternance causative sous leur forme auxiliée par *être* - pronominalisation par *en*



Graphique 6 : Les verbes à alternance causative sous leur forme non auxiliée ou auxiliée par *avoir* - pronominalisation par *en*



Parmi les trois pronoms *en*, génitif, quantitatif et partitif, *en* génitif est le plus courant car le sujet des verbes à alternance causative peut difficilement être postposé, comme le demande l'utilisation des pronoms quantitatif et partitif.

Selon ce test, seuls les sujets des formes en *être* sont des arguments internes. Les verbes à alternance causative intransitifs ne sont donc inaccusatifs que dans leur forme résultative. En revanche, les faits semblent indiquer que lorsqu'une forme pronominale est également présente, la pronominalisation par *en* est possible, ainsi qu'en témoigne (142c). Nous reviendrons plus longuement sur ces formes dans la section (§ 4.2.5).

(142) a. *La première ouverture a été faite vraisemblablement au moyen de pointes et grattoirs tranchants en silex, par gravure et grattage du cercle, en enlevant une rondelle de 44 x 28 mm au sommet du crâne. Les bords* ***en sont cicatrisés****, ce qui atteste que le personnage a survécu un bon moment.* (www.framemuseums.org)

b. *?Les bords* ***en ont cicatrisé****.*

c. *L'adulte, en effet, ne reconstitue pas la rondelle enlevée par la trépanation, les bords s'****en cicatrisent****, mais l'ouverture persiste.* (www.persee.fr)

Nos matériaux corroborent ainsi l'analyse de Labelle (1990), selon laquelle la construction intransitive des verbes à alternance causative est inergative, contrairement à ce que soutiennent Burzio (1986), Legendre (1989), Legendre et Sorace (2003) et Manente (2008) (*cf.* chapitre 1 § 4.2.1.). Sur le plan syntaxique, le test de *en* révèle que le sujet de ce tour n'est pas un argument interne. Outre ces faits syntaxiques, il permet de mettre en lumière des caractéristiques sémantiques et aspectuelles de l'inaccusativité déjà révélées par Labelle (1990). Sur le plan aspectuel, l'inergativité de ces formes se manifeste dans le fait qu'elles ne sont pas marquées du point de vue de la télicité. Du point de vue sémantique, l'inergativité de ce tour est à mettre en relation avec le fait que le sujet tend à être interprété comme possédant des caractéristiques intrinsèques permettant la réalisation et donc en quelque sorte le 'contrôle' du processus : il n'est pas tout à fait un *Thème*. Nous constatons donc que le rôle de *Thème* et le caractère télique sont corrélés à l'inaccusativité.

4.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé »

Environ deux tiers des verbes d'état (58 %) et des procès non téliques (68 %) et plus de trois quarts des procès téliques (81%) au passif acceptent que le clitique *en* trouve son origine dans leur sujet, que le passif ait une valeur stative, résultative ou processive. A nouveau, la plupart des exemples de notre corpus font intervenir le pronom génitif, ainsi que l'attestent les énoncés suivants.

(143) *Les bords* ***en sont environnés*** *de peupliers; à l'abri de leurs ombrages tranquilles, on aperçoit dans l'éloignement un petit monument philosophique.* (J. Guéhenno, *Jean-Jacques*) *(= du lac)*

(144) *Les auteurs* ***en sont connus****, régionalement en général, mais leurs sculptures ne sont pas considérées comme relevant de l'art contemporain africain.* (www.monde-diplomatique.fr) *(= des masques)*

(145) *Lorsque la circonscription d'un de ces centres s'étend à plusieurs départements qui ont coopéré à sa création, le fonctionnement* ***en est surveillé*** *par le service de la protection maternelle et infantile [...].* (www.legifrance.gouv.fr) *(=de l'organisme compétent)*

(146) *L'élevage est vital pour le département puisque 97% de la superficie exploitable* ***en est utilisée*** *pour les bovins et plus particulièrement [...].* (www.fr.wikipedia.org)

(147) *Pour surveiller les architectes, les entrepreneurs et les ouvriers qui travaillaient à ce monument puis, quand la dernière pierre* ***en fut posée****, pour attendre son inauguration, notre Augusta s'était installée dans ces parages historiques.* (R. Crevel, *Les Pieds dans le plat*)

(148) *Il est raide comme une échelle; les marches* ***en sont pavées*** *de mosaïques usées par les babouches arabes.* (P. Loti, *Au Maroc*)

Plus rarement, on trouve des énoncés où les sujets des structures passives peuvent être pronominalisés par *en* quantitatif (149) à (151)[53].

(149) *A partir d'objets dégradés* ***en sont fabriqués*** *de nouveaux.* (www.dionyssel.free.fr)

(150) *On sait que les Aspres ont été un lieu d'habitat néolithique, l'érection de menhirs nous en apporte la preuve. Malheureusement aucun n'****en a été retrouvé*** *sur le territoire du village.* (www.histoireduroussillon.free.fr)

(151) *Déjà 47000 antennes en France et tous les jours* ***en sont installées*** *d'autres.* (www.forum.gouv.fr)

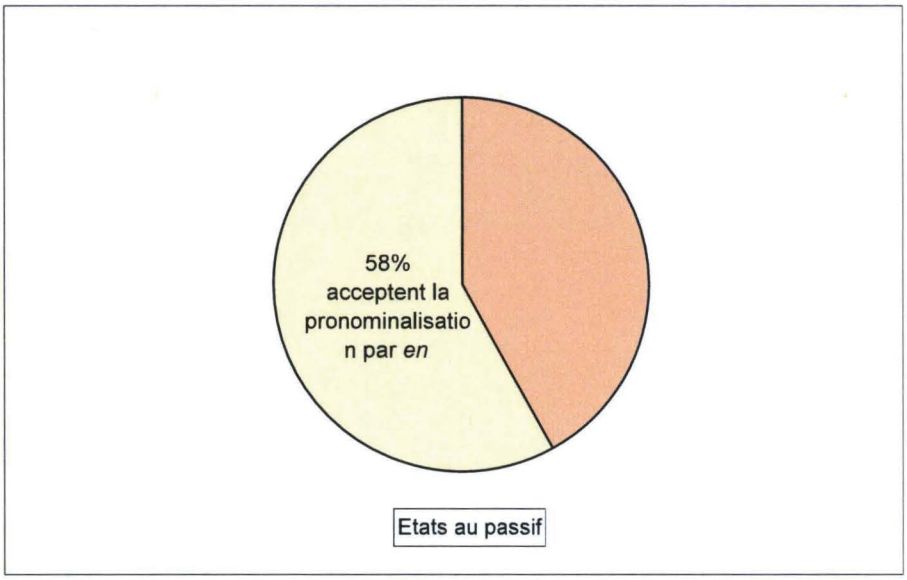
53 La plupart du temps, les exemples associant *en* quantitatif ou partitif aux prédicats passifs nécessitent une structure impersonnelle :

(1) *Il [...] conseilla la création de commissions de régularisation des frets [...].* ***Il en fut créé deux*** *à Lille et à Nancy en 1931.* (*La Navigation interne en France*).

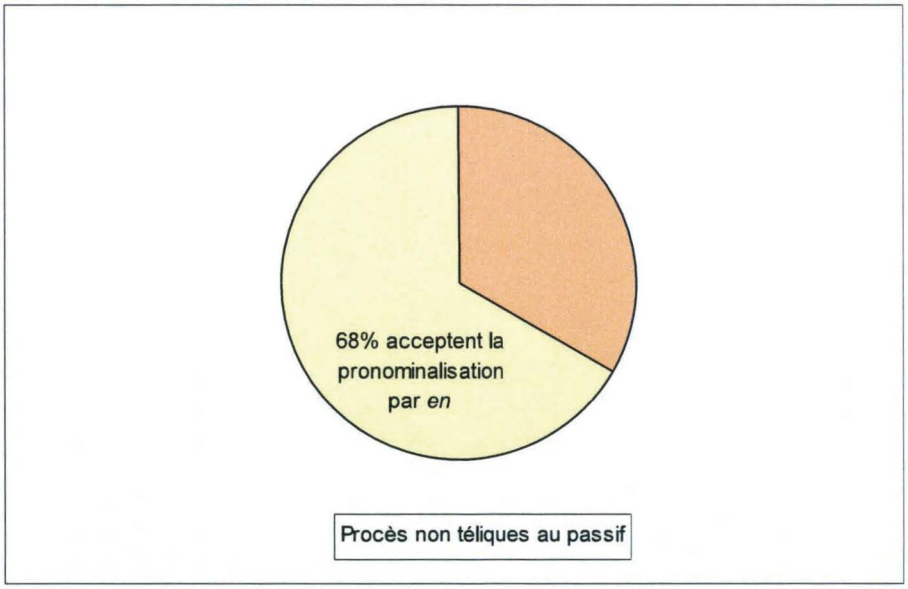
(2) *[...] du nombre des citoyens actifs domiciliés dans la ville ou le canton. Il sera nommé un électeur à raison de cent citoyens actifs présents, ou non, à l'assemblée.* ***Il en sera nommé deux*** *depuis cent cinquante et un jusqu'à deux cent cinquante, et ainsi de suite.* (*Documents d'Histoire contemporaine*)

(3) *Ainsi sur 192 étrangers, travaillant en Seine et Oise,* ***il en a été retrouve 57*** *à la préfecture de Versailles et 69 à la préfecture de Police.* (www.links.jstor.org)

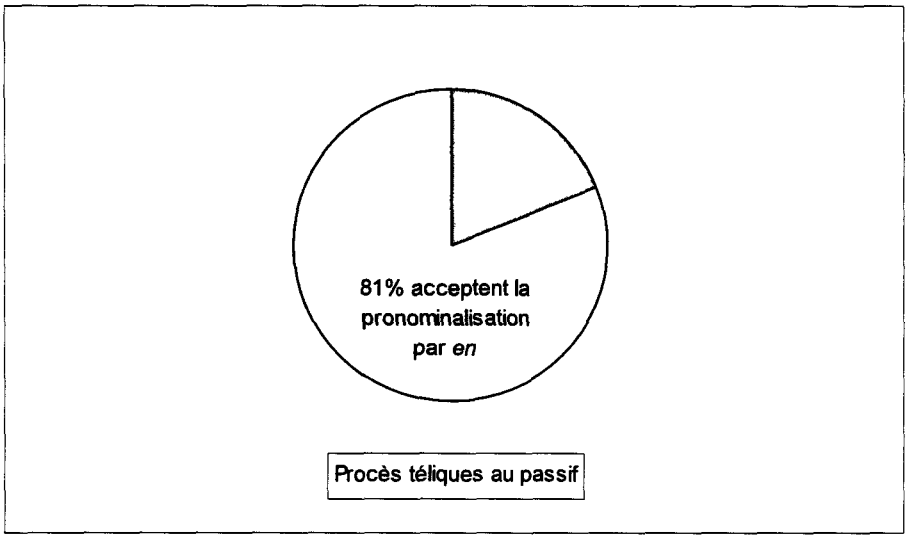
Graphique 7 : Les états au passif - pronominalisation par *en*



Graphique 8 : Les procès non téliques au passif - pronominalisation par *en*



Graphique 9 : Les procès téliques au passif à valeur résultative et à valeur processive - pronominalisation par *en*



Ces tests confirment que le passif, dans toutes ses valeurs, est une structure inaccusative. Le sujet du prédicat est toujours un argument interne. Néanmoins, on constate une gradation croissante des résultats, des états aux procès téliques au passif. Cette gradation peut être mise en correspondance avec l'échelle de transitivité établie par Hopper et Thompson (1980). Comme le montrent les auteurs, l'objet d'un verbe processif télique, davantage affecté par l'action du verbe, est un *Patient* prototypique, qui reflète un haut degré de transitivité.

Les états et les procès non téliques au passif marquent ou tendent à marquer l'aspect statif (*cf.* chapitre I § 5.2.). Comme nous l'avions constaté avec le verbe *rester*, la stativité n'entre pas en contradiction avec le caractère inaccusatif.

4.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

Les constructions pronominales ne répondent pas de la même manière au test selon qu'il s'agit de tours subjectifs ou de tours objectifs. La quasi-totalité des tours subjectifs rejettent la pronominalisation par *en* dans leur forme d'état résultant (98 %) comme dans leur forme réflexive (94 %).

(152) *?Tous les membres* ***en sont assis / rasés****. (en = de la commission)*

(153) *?A côté de cet homme* ***s'en penche un autre****.*

(154) *?Parmi les hommes* ***s'en agenouilla un****.*

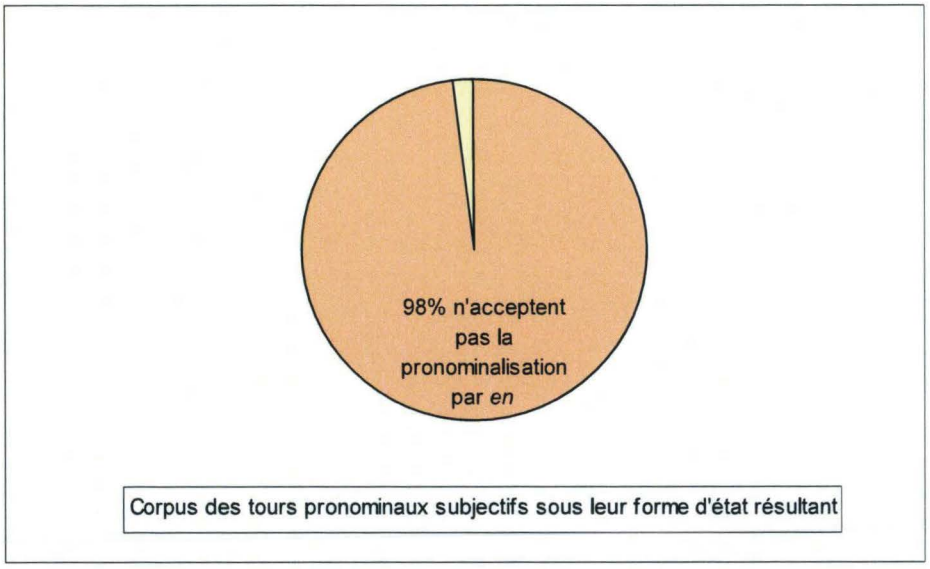
Deux raisons expliquent ce résultat. D'une part, l'emploi de *en* génitif est rare car les tours subjectifs sélectionnent un sujet humain. Or, bien que cela ne soit pas une contrainte stricte, *en* génitif trouve rarement son origine dans un sujet humain (§ 4.1.1.1. (iv)). D'autre part, la pronominalisation par *en* quantitatif et partitif est contrainte par le fait que les sujets des tours subjectifs peuvent difficilement être postposés. Notons que certains tours pronominaux, pouvant prendre un sens existentiel, autorisent la postposition et la cliticisation par *en* (155/156).

(155) *Ainsi, sous une deuxième nation* ***s'en lève une*** *troisième.* (www.marxists.org)

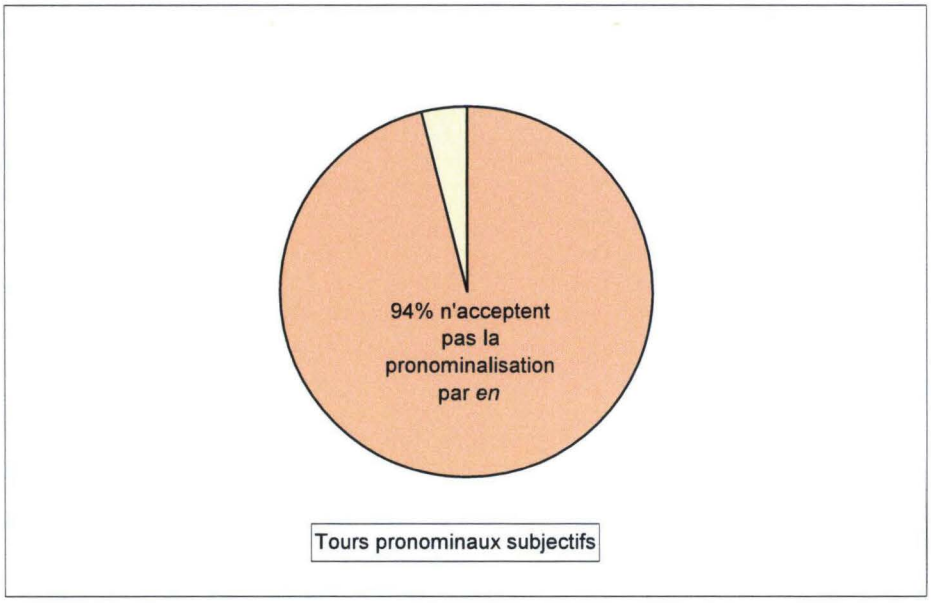
(156) *Il ne convient pas du tout que, là où on attend dix mille, ou cinquante mille ou cent mille personnes,* ***s'en réunissent*** *vingt mille [...].* (www.cuba.cu)

Selon nous, ce test ne nous permet pas de statuer sur l'inaccusativité de ces tours, quelle que soit leur forme.

Graphique 10 : Les tours pronominaux subjectifs sous leur forme d'état résultant - pronominalisation par *en*



Graphique 11 : Les tours pronominaux subjectifs - pronominalisation par *en*



Quant aux tours objectifs, environ trois quarts (77%) des états résultants et les deux tiers (67%) des formes réflexives correspondantes permettent la pronominalisation de leur sujet par *en*. C'est à nouveau l'utilisation du pronom génitif qui est de loin la plus fréquente.

(157) *[...] appartenait bien à un monde mystérieux où on ne peut jamais revenir quand les portes* ***s'en sont refermées***. (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

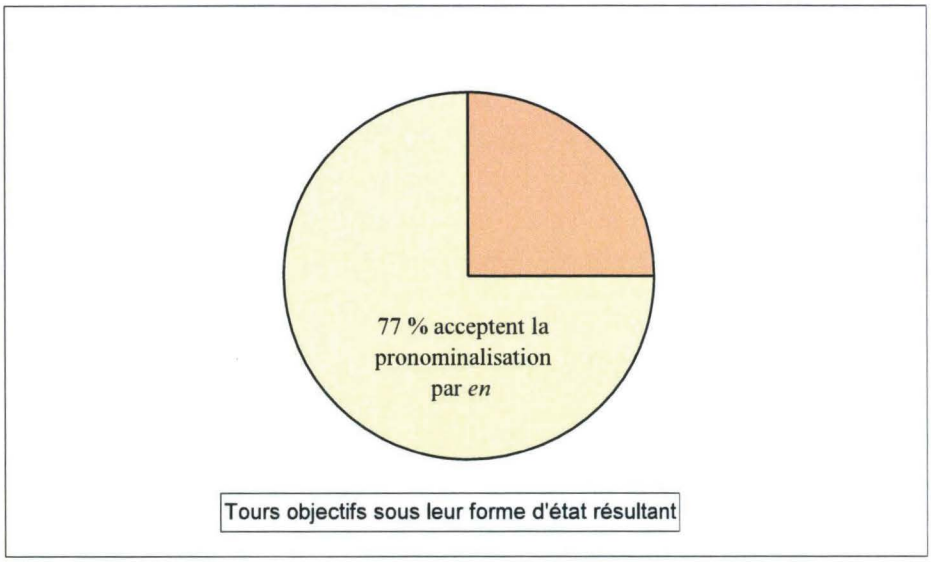
(158) *[...] où toute la région post-buccale s'élabore comme clandestinement, dans une cavité sous la peau; la paroi* ***s'en rompt*** *brusquement, libérant d'un coup tout le tronc du jeune ver.* (M. Caullery, *L'Embryologie*)

(159) *Les murs de cette chapelle existent encore, mais l'intérieur* ***en est délabré*** *[...].* (www.books.google.fr)

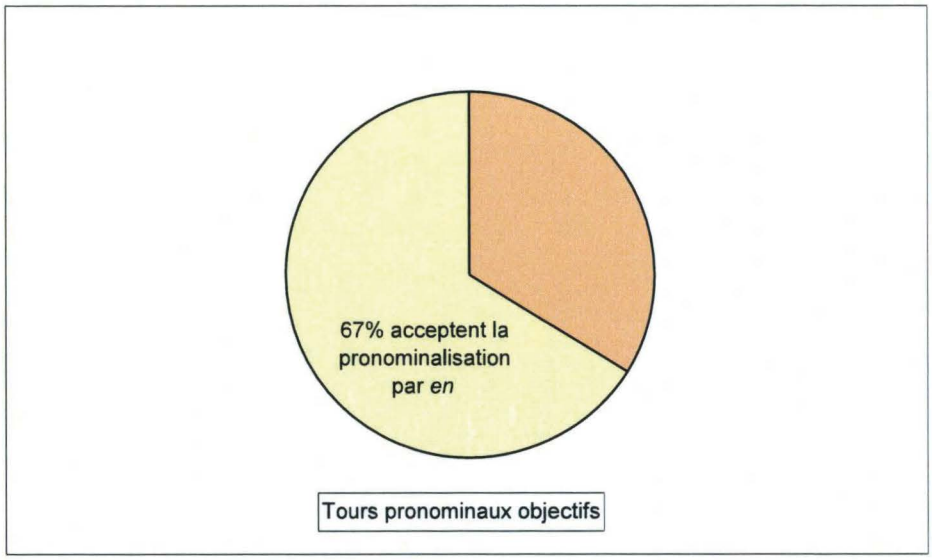
La pronominalisation par les pronoms quantitatif et partitif est possible quand le sujet de ces tours est postposé.

(160) *A partir de ces êtres très simples, se forment des êtres un peu plus complexes, bénéficiant de l'organisation des premiers qui leur a été transmise. A partir d'eux* ***s'en forment*** *d'autres encore plus complexes, et ainsi de suite, jusqu'à ce que soient formés des êtres vivants aussi compliqués que l'homme.* (www.cnam.fr)

Graphique 12 : Les tours pronominaux objectifs sous leur forme d'état résultant - pronominalisation par *en*



Graphique 13 : Les tours pronominaux objectifs - pronominalisation par *en*



Les résultats établissent une distinction entre les tours subjectifs et les tours objectifs :

- L'inaccusativité des tours subjectifs n'a pas pu être prouvée. Seuls certains tours pouvant prendre un sens existentiel acceptent la postposition et on remarque, alors, qu'ils autorisent la pronominalisation de leur sujet. Toutefois d'autres tests devront être appliqués car celui de *en* convient mal à ces tours dont le sujet est, le plus souvent, [+ humain] et est difficilement postposable.
- Les tours objectifs sont, en revanche inaccusatifs, dans leur forme pronominale comme dans leur forme d'état résultant. Nous rejoignons donc les conclusions de Zribi-Hertz (1987), de Labelle (1990) et Reinhart et Siloni (2004) pour qui les constructions réflexives des tours pronominaux objectifs sont inaccusatives (*cf.* chapitre 1 § 4.2.2. et 6.1.2.). Sur le plan syntaxique, le sujet correspond à un argument interne. Sur le plan aspectuel, contrairement aux formes intransitives des verbes à alternance causative, ces tours sont téliques, ainsi que le rappellent les exemples suivants :

(161) a. *Les raisins* ***moisissent*** *en quelques heures.*

b. *Les raisins* ***moisissent*** *pendant quelques heures.* (Melis 1990 : 111 note 39)

(162) a. *La confiture* ***s'est moisie*** *en quelques jours.*

b. **La confiture* ***s'est moisie*** *pendant quelques jours.*

En outre, le sujet est un *Thème* à proprement parler : il subit un changement d'état sans contrôler celui-ci, le changement d'état découlant d'un facteur externe. Il se différencie de celui des formes intransitives des verbes à alternance causative, qui est la source du changement décrit par le verbe :

(163) a. *Les murs de la cheminée* ***se noircissent*** *(de suie).*

b. **Les murs de la cheminée* ***noircissent*** *(de suie).* (Labelle 1990 : 306)

(164) a. *Après l'extraction du nerf, les dents* ***noircissent.***

b. **Après l'extraction du nerf, les dents* ***se noircissent.*** *(ibid.)*

Aussi (166) est-il acceptable, à la différence de (165).

(165) *?Le calcium **en cristallise.** (= du sable)*

(166) *Lors du refroidissement du mélange, une partie **s'en est solidifiée.***

4.2.6. Conclusion

A la suite du test des constructions participiales nous nous étions posé la question de savoir si les structures à valeur d'état résultant ainsi que les constructions auxquelles elles se rattachent se comportaient de la même manière vis-à-vis de l'inaccusativité. Sur la base du test de *en*, il est apparu que les formes « *être* + participe passé » issues des verbes à alternance causative intransitifs sont inaccusatives, mais que les formes non auxiliées ou auxiliées avec *avoir* sont majoritairement inergatives. Par ailleurs, alors que les formes résultatives issues des tours subjectifs pouvaient être analysées comme inaccusatives selon le test des participiales, le test de *en* ne permet pas de mettre en évidence leur inaccusativité ni celle des formes réflexives dont elles sont issues. Les verbes auxiliés par *être* ou à double auxiliation sont inaccusatifs, quelle que soit leur forme. Les résultats sont synthetisés dans le tableau suivant :

Tableau 2: Test de *en* – synthèse

	Vb intrans. en *être*		Passifs		Double auxiliation		Tours objectifs		Vb à alternance caus.		Tours subjectifs	
	Formes en *être*	Formes non aux	Non processifs	Processifs	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Formes Pron.	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Formes Pron.
En	■	■	■	■	■	■	■	■	■			

■ répond positivement au test

□ répond négativement au test

Comme nous l'avons soutenu, à la suite notamment de Ruwet 1972, Couquaux 1980 et Burzio 1986, le pronom *en* ne peut cliticiser qu'un syntagme provenant de l'argument

interne, et la pronominalisation d'un syntagme provenant du sujet par *en* est donc un critère suffisant d'inaccusativité (Burzio 1986, Tasmowski-De Ryck 1993). Ce test conduit à analyser l'inaccusativité comme une notion syntaxique. Néanmoins, ce test syntaxique met en évidence les dimensions sémantique et aspectuelle de l'inaccusativité. Sur le plan aspectuel, le caractère inaccusatif est corrélé à la télicité. Ces deux traits ont permis d'établir une distinction entre les formes intransitives des verbes à alternance causative et les tours pronominaux objectifs. L'examen des séquences passives statives et du verbe *rester* a révélé que la télicité n'est pas un critère nécessaire d'inaccusativité. La stativité peut également être corrélée au caractère inaccusatif. En revanche, comme l'a fait remarquer Van Valin (1990), les procès non téliques sont quant à eux liés à l'inergativité. D'un point de vue sémantique, une distinction est effectuée entre l'entité qui subit un changement d'état de manière non autonome et celle qui subit un changement d'état tout en étant à l'origine de ce changement d'état ou en ayant au moins des propriétés intrinsèques permettant de le déclencher. Seule la première serait un *Thème* à proprement parler.

Parmi les trois pronoms *en*, génitif, quantitatif et partitif, c'est *en* génitif qui convient le mieux comme critère d'inaccusativité en français. En italien, en revanche, c'est généralement le pronom quantitatif qui est utilisé comme test d'inaccusativité. Selon nous, quoique la possibilité d'avoir *en* quantitatif ou partitif correspondant au sujet en français soit en soi significative, elle est fortement contrainte, notamment parce qu'elle est liée à la postposition du sujet, bien plus limitée en français qu'en italien. Il en résulte que le nombre d'occurrences de *en* quantitatif et partitif correspondant au sujet est très réduit, ce qui rend le test peu opérationnel.

Quoique la pronominalisation par *en* ait été retenue comme critère suffisant d'inaccusativité, il ne s'agit pas d'un critère nécessaire. En effet, comme on l'a vu, de nombreuses contraintes pèsent sur la formation des différents types de *en* : *en* génitif correspond à un référent [- humain], alors que *en* quantitatif et partitif liés au sujet ne sont possibles que si ce sujet est postposé au verbe. D'après nous, ces contraintes font que ce test n'est pas adapté aux tours pronominaux subjectifs et aux états résultants correspondants. L'utilisation d'autres tests s'avère donc nécessaire.

5. La construction impersonnelle

5.1. La construction impersonnelle et l'hypothèse inaccusative

En français, comme dans beaucoup de langues, certains verbes intransitifs alternent une forme personnelle (167) et une forme impersonnelle (168).

(167) *Quelqu'un* ***arrive****.*

(168) *Il* ***arrive*** *quelqu'un.*

La configuration syntaxique de (168) est la suivante : l'unique argument du prédicat occupe la place de l'argument interne. Il s'ensuit que la construction impersonnelle a été décrite comme un diagnostic d'inaccusativité dans la littérature, quoique de nombreux auteurs s'inscrivent aujourd'hui en faux contre une telle analyse. Après avoir brièvement rappelé les principales caractéristiques de la structure impersonnelle (§ 5.1.1), nous examinerons les arguments en faveur et à l'encontre d'un lien entre la structure et l'hypothèse inaccusative (§ 5.1.2). Enfin nous présenterons notre hypothèse (§ 5.1.3).

5.1.1. Caractéristiques de la construction impersonnelle

Les phrases impersonnelles présentent trois caractéristiques étroitement corrélées :

(i) Le pronom explétif *il* occupe la place et la fonction de sujet alors que le syntagme nominal référentiel, représentant selon les grammaires le sujet logique, se trouve en position postverbale. Du point de vue de la structure informationnelle, le syntagme nominal référentiel occupe donc la place associée au rhème.

(ii) Le verbe correspond généralement à un verbe d'existence ou de survenance.

(iii) Le syntagme nominal postposé est le plus souvent indéfini[54] et introduit de ce fait un nouveau référent dans l'univers du discours.

[54] L'emploi d'un syntagme nominal défini est toutefois possible dans certaines conditions décrites notamment par Martin (1970), Gaatone (1970) et Lazard (2001).

Ces caractéristiques ont amené à considérer la structure impersonnelle comme une structure existentielle / de survenance : sa fonction discursive est de poser l'existence (169), dans le cas d'un être ou d'un objet, ou la survenance (170), dans le cas d'un événement, dans l'univers du discours du référent correspondant au syntagme nominal postposé[55].

(169) *Il* ***est venu*** *quelqu'un.*

(170) *Il* ***est advenu*** *un malheur.*

Comme le font remarquer, après d'autres, Legendre et Sorace (2003), on relève souvent la présence d'un circonstant locatif ou temporel dans les phrases impersonnelles.

(171) ***Il n'a pas été cousu*** *de truc en dessous.* (Exemple oral, Hériau 1980 : 375)

(172) *A chaque instant,* ***il peut nous être inspiré*** *le mot nécessaire, l'intervention infaillible – celle-là - pas une autre.* (Bernanos cité par Hériau 1980 : 382)

Un tel ajout permet selon Legendre et Sorace (2003 : 206) soit de « d'étendre le focus à des propriétés de l'évènement » soit de « donner un ancrage à un état de choses dans l'univers du discours ».

5.1.2. La structure impersonnelle : un diagnostic d'inaccusativité ?

5.1.2.1. La structure impersonnelle est un diagnostic d'inaccusativité (Burzio 1986, Ruwet 1988, Labelle 1992, Tasmowski-De Ryck 1993, Jones 1996)

La capacité des verbes intransitifs à entrer dans une construction impersonnelle est souvent considérée comme un diagnostic d'inaccusativité (*cf.* e.a. Burzio 1986, Ruwet 1988, Labelle 1992, Tasmowski-De Ryck 1993, Jones 1996). Pour Burzio (1986) et pour Jones (1996), la raison en est la suivante : les verbes inaccusatifs ont leur unique argument à l'intérieur du syntagme verbal, laissant ainsi vide la place du sujet (173).

(173) [$_{P}$ Ø [$_{SV}$ se prépare un meurtre]]

[55] Legendre et Sorace (2003 :205) font remarquer, que les constructions peuvent également avoir une

Comme le français nécessite un argument sujet, deux solutions sont envisageables :

- soit l'argument interne se réalise en position préverbale pour devenir sujet du verbe : les phrases sont personnelles à sujet référentiel (174).

(174) [$_P$ [$_{SN}$ un meurtre] [$_{SV}$ se prépare]]

- soit l'argument interne occupe la position postverbale et un élément explétif occupe alors la position sujet : on a une structure impersonnelle (175).

(175) [$_P$ [$_{SN}$ il] [$_{SV}$ se prépare un meurtre]]

Les verbes inaccusatifs s'opposent ainsi aux verbes inergatifs, qui n'ont pas de place préverbale vide et par conséquent ne permettent pas l'insertion du pronom *il*.

(176) [$_P$ [$_{SN}$ Un homme] [$_{SV}$ réfléchit]]

(177) ?[$_P$ [$_{SN}$ il] [$_{SV}$ réfléchit] [$_{SN}$ un homme]]

Cette analyse est étayée par les caractéristiques syntaxiques du syntagme postverbal des constructions impersonnelles. Comme l'ont fait remarquer Gaatone (1970), Rivière (1990) et Lazard (2001), ce syntagme présente des propriétés identiques à celles de l'argument interne au groupe verbal :

- il est un constituant obligatoire du syntagme verbal construit sans relateur ;

- il peut prendre la forme « *de* + nom » dans un contexte négatif (178) ;

(178) *Il ne mange pas* ***de pommes****. / Il n'est pas arrivé* ***de colis****.*

- il peut être pronominalisé par le pronom régime *en* (179) (*cf.* § 4).

---

fonction présentationnelle : elles présentent « une entité qui n'était pas jusque-là identifiable ».

(179) *Il **en** mange. (= des pommes) / Il **en** est arrivé. (=des colis)*

5.1.2.2. La construction impersonnelle n'est pas un diagnostic d'inaccusativité (Cummins 2000, Legendre et Sorace 2003)

Les études récentes remettent en cause la fiabilité de la construction impersonnelle comme test d'inaccusativité. On relève deux approches dans la littérature :

(i) Pour Cummins (2000), il n'existe pas de verbes inaccusatifs mais c'est la construction impersonnelle qui est inaccusative. La prédilection des verbes dits inaccusatifs à entrer dans la construction impersonnelle est due aux propriétés sémantiques de la construction et à celles des verbes considérés comme inaccusatifs, ceux-ci exprimant le plus souvent la survenance, l'existence ou l'inexistence. Toutefois, l'inaptitude des verbes dits inergatifs à exprimer l'existence peut être compensée moyennant l'ajout d'un complément de lieu, car dire qu'une entité est dans un certain lieu revient à dire que cette entité existe. La linguiste cite les exemples suivants qui font intervenir des verbes inergatifs :

(180) *Il **nageait** beaucoup de gens dans la piscine.* (Jones 1996 cité par Cummins 2000 : 243)

(181) *Hier à Bobino, il **chantait** un artiste espagnol inconnu en France.* (Hoekstra & Mulder 1990 cité par Cummins : 239)

Comme l'expliquent Legendre et Sorace (2003 : 190), l'approche de l'inaccusativité de Cummins (2000) est de type « constructionnel » car la distinction entre inaccusatifs et inergatifs n'a pas trait aux « propriétés lexicales des verbes mais [...] (aux) groupements de propriétés dérivées des configurations syntaxiques dans lesquelles ces verbes apparaissent, et qui déterminent leur interprétation aspectuelle ».

(ii) Contrairement à Cummins (2000), Legendre et Sorace (2003) maintiennent la distinction entre verbes inaccusatifs et verbes inergatifs. Toutefois, pour les auteurs, la construction impersonnelle est un test syntaxique « non fiable d'inaccusativité » (Legendre et Sorace 2003 : 203). Se basant sur les études de Hériau (1980) et de Rivière (1981),

Legendre et Sorace (2003) observent en effet que si la construction impersonnelle est compatible avec les inaccusatifs, elle l'est aussi avec les inergatifs. Les auteurs s'appuient notamment sur les exemples (182) et (183).

(182) *Il **brille** mille étoiles dans le ciel le soir.* (Legendre et Sorace 2003 : 206)

(183) *Dans les rues il ne **rôdait** que des créatures de rêve.* (Legendre et Sorace 2003 : 207)

5.1.3. Hypothèse : l'impersonnel est un test d'inaccusativité lorsque les énoncés ne présentent pas de focalisation paradigmatique et/ou de complément locatif

Selon nous, les énoncés problématiques signalés précédemment, c'est-à-dire ceux où les deux structures font intervenir des verbes inergatifs, peuvent être regroupés en deux cas distincts exemplifiés sous (184) et (185).

(184) *Il ne **dîne** aujourd'hui qu'une vieille habituée, que j'ai vue pendant tout le siège.* (Hériau 1980 cité par Cummins 2000 : 239)

(185) ***Il mange** beaucoup de linguistes dans ce restaurant.* (Grimshaw 1980 cité par Burzio 1986 : 143)

Notre hypothèse est la suivante : la construction impersonnelle peut être utilisée comme test d'inaccusativité lorsque les énoncés ne présentent pas de focalisation paradigmatique et/ou de complément locatif.

5.1.3.1. Tous les verbes entrent dans la structure impersonnelle sous l'influence d'une focalisation paradigmatique

La structure informationnelle peut exercer une forte influence sur l'ordre des mots et déclencher la postposition du sujet par rapport au verbe. Ainsi, comme l'a montré Lahousse (2003 :130) pour l'inversion nominale, l'ordre VS est favorisé quand le sujet est un « focus paradigmatique » c'est-à-dire quand le sujet apparaît comme un élément étant

« le résultat d'un choix entre les éléments d'un paradigme, que ceux-ci soient explicites ou implicites ».

(186) a. *Seul resta* ***le quatrième fils de Charles VI, un enfant.*** (J. Bainville, *Histoire de France*)
b. *? Seul le quatrième fils de Charles VI, un enfant resta.*

Dans le cas de l'inversion nominale, le sujet correspond à un « focus paradigmatique » :

- en présence d'éléments de restriction comme *seul* (186) ou *ne...que* (187),

(187) a. *Ne participeront que* ***les bons élèves.***
b.**Que les bons élèves participeront.*

- dans les cas d'énumérations ou de définitions[56] (188),

(188) a. ***Sont nationalisées*** *dans les conditions fixées par les articles 7 à 10, le Crédit Lyonnais, la Société Générale [...].* (Le Bidois 1952 cité par K. Lahousse 2003 : 384)
b. *?Le Crédit Lyonnais, la Société Générale...sont nationalisées dans les conditions fixées par les articles 7 à 10.*

- dans le cas d'une modification par une relative restrictive[57] (189),

[56] Dans ce cas comme dans les restrictions, le sujet « indique de façon exhaustive les référents auxquels s'applique le prédicat verbal ». (Lahousse 2003 : 132)

[57] Le sujet correspond également à un focus paradigmatique en présence d'un « adverbe paradigmatisant » (Nølke 1993) comme *ainsi* qui présuppose l'existence d'un paradigme sous-jacent () ('de cette manière et non d'une autre') (Lahousse 2003).

(1) a. *Ainsi parla* ***le père Bernier.*** (G. Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*)
b. *?Ainsi le père Bernier parla*

(189) a. *Il examine la situation des omis et prend à leur égard l'une des décisions suivantes : **sont excusés** ceux qui, ayant déposé huit jours au moins avant la réunion du conseil, une demande tendant à justifier leur non inscription sur le tableau de recensement des années précédentes prouvent que l'omission de leur nom sur ce tableau ne peut être imputée à leur négligence.* (*Loi de recrutement de l'armée*)

b. *?Ceux qui, ayant déposé huit jours au moins avant la réunion du conseil, une demande tendant à justifier leur non-inscription sur le tableau de recensement des années précédentes prouvent que l'omission de leur nom sur ce tableau ne peut être imputée à leur négligence, sont excusés.*

Selon nous, la focalisation paradigmatique favorise également le recours à la construction impersonnelle. Celle-ci est, en effet, préférée à la structure personnelle correspondante :

- en présence d'un élément de restriction comme *ne...que* (190) ;

(190) a. ***Il** ne **dîne** aujourd'hui qu'une vieille habituée, que j'ai vue pendant tout le siège.* (Hériau 1980 cité par Cummins 2000 : 239)

b.**Qu'une vieille habituée, que j'ai vue pendant tout le siège, dîne aujourd'hui.*

- dans les cas de comparaison (191), c'est à dire quand le syntagme postposé est le foyer d'un contraste ;

(191) *a. Je crois que dans ce respect de l'isolement d'autrui et cette rétraction devant l'amitié, **il entrait** moins de pudeur que d'orgueil trop jeune, impubère.* (R. Abellio, *Heureux les pacifiques*)

b. *? Moins de pudeur que d'orgueil entrait.*

(192) a. ***Il conduit** plus de femmes qu'avant.* (Rivière 1981)

b. ?*Plus de femmes qu'avant conduisent.*

- et en présence d'une subordonnée relative restrictive (193).

(193) a. ***Il venait*** *alors une génération nouvelle qui n'avait pas vu la révolution, à peine l'empire, dont le souvenir se transfigurait et se poétisait avec le recul des années.* (J. Bainville, Histoire de France)
b. *?Une génération nouvelle qui n'avait pas vu la révolution, à peine l'empire, dont le souvenir se transfigurait et se poétisait avec le recul des année venait alors.*

Ces contextes de focalisation paradigmatique tendent à faire figurer l'argument unique en position postverbale, tant avec les prédicats inaccusatifs (191/193) qu'avec les prédicats inergatifs (190/192). Dans ces cas, la construction impersonnelle ne peut servir de test d'inaccusativité.

5.1.3.2. Les verbes inergatifs se comportent comme des prédicats verbaux inaccusatifs en présence d'un complément de lieu

Il a souvent été signalé qu'en présence d'un complément de lieu des verbes inergatifs peuvent entrer tant dans la structure impersonnelle (Cummins 2000).

(194) ***Il nageait*** *beaucoup de gens dans la piscine*. (Jones 1996 cité par Cummins 2000 : 243)

La fonction discursive de la construction impersonnelle permet d'expliquer ce phénomène. La construction impersonnelle permet d'introduire un référent dans l'univers du discours : elle privilégie donc les prédicats dénotant l'existence ainsi que d'une manière plus générale tous les prédicats ayant un faible contenu informationnel. Or, les prédicats inaccusatifs soit dénotent directement l'existence, soit marquent la localisation et peuvent par là même dénoter l'existence dans certaines de leurs acceptions (Carlier 2005). A l'inverse, les verbes inergatifs n'expriment pas ces notions et véhiculent un contenu notionnel plus 'lourd' que les verbes inaccusatifs (Levin &. Rappaport 1995).

La lacune sémantique des verbes inergatifs à exprimer l'existence peut être comblée si un complément de lieu leur est adjoint car dire qu'une entité est dans un certain lieu revient à prédiquer que cette entité existe. Que le complément de lieu désémantise le sens

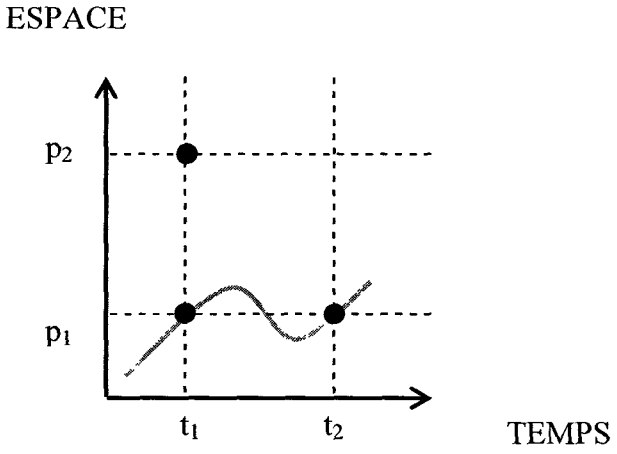
processif des verbes inergatifs pour en faire des verbes existentiels est notamment montré par le fait que l'énoncé (195a) correspond à la glose (195b). La négation ne porte pas sur le procès décrit par le verbe mais sur la présence dans le lieu du référent du groupe nominal.

(195) a. ***Il ne mange pas*** *beaucoup de linguistes dans ce restaurant.*

b. *Il ne vient pas beaucoup de linguistes dans ce restaurant. ≠ Il y a des linguistes qui ne mangent pas dans ce restaurant.*

Carlier (2005 : 25-26) montre le rapport entre localisation spatiale et prédication d'existence en mettant en évidence la fonction individuante de l'espace. Pour la linguiste,

> les entités dénotées par des noms comptables concrets comme *chaise* ou *chien* sont conçues comme ayant une **discontinuité dans la dimension spatiale** : si j'observe à tel moment précis t_1 un chien à tel endroit p_1 et à tel autre endroit p_2, il est impossible de considérer qu'il s'agit du même chien. Il s'agit nécessairement de chiens différents.



> On peut donc conclure, à la suite de Zemach (1979 : 67), que par rapport à des entités comme celles désignées par *un chien*, l'espace a une fonction individuante. Il en résulte que la position d'existence d'une telle entité référentielle peut se faire par le biais d'une localisation dans l'espace.

Contrairement à la localisation spatiale, la localisation temporelle ne permet pas de poser l'existence d'une entité (Carlier 2005 : 25) :

> Il a été observé notamment par Zemach (1979) que dans notre façon d'interagir avec des entités comme une chaise ou un chien, c'est-à-dire celles qui sont dénotées par des noms comptables concrets, nous concevons ces entités comme caractérisées par une **continuité dans la dimension temporelle** : si j'observe un chien en tel lieu précis p_1 à deux moments distincts t_1 et t_2, rien ne m'empêche de considérer qu'il s'agit du même chien. Une différence de localisation temporelle n'est donc pas suffisante pour établir qu'il s'agit de deux entités distinctes.

Seule la localisation spatiale désémantise les verbes inergatifs pour en faire des verbes d'existence

D'une manière plus générale, on observe que les verbes inergatifs entrent dans la construction impersonnelle quand leur contenu notionnel est affaibli. C'est le cas lorsque le processus décrit par le verbe est caractéristique de l'entité sujet, le verbe présente alors une redondance par rapport au sujet, de sorte que son apport informationnel se limite à signaler l'existence ou la présence dans l'espace de l'entité désignée par le sujet (*cf.* e.a. Levin & Rappaport 1995 et Carlier 2005).

(196) a. *Il **aboie** un chien au loin.* (Carlier 2005 : 22)
b. *?Il **court** un chien au loin.*

Dans les deux cas, les verbes inergatifs sont donc « ergativisés » du point de vue sémantique en ce sens qu'ils glissent vers une valeur existentielle typique des inaccusatifs[58]. De ce fait, leur unique argument ne peut plus être interprété comme un *Agent* mais comme un *Thème* (*cf.* e.a. Jones 1996).

5.1.4. Conclusion

Dans la mesure où sa structure syntaxique sélectionne les verbes dont l'unique argument est interne au groupe verbal, la construction impersonnelle est corrélée à l'hypothèse inaccusative. La compatibilité entre un prédicat et cette construction constitue une condition suffisante d'inaccusativité. Il ne s'agit pas d'une condition nécessaire, car la

[58] Cette ergativisation est envisagée sur le plan sémantique par Levin & Rappaport (1995) et Carlier (2005). Hoekstra et Mulder (1990) et Jones (1996) l'envisagent, quant à eux, tant du point de vue sémantique que du point de vue syntaxique.

fonction discursive de l'impersonnel favorise les prédicats dénotant l'existence, la survenance et d'une manière générale, les prédicats ne présentant pas une forte densité informationnelle.

Elle ne peut servir de test :
- ni dans les cas de focalisation paradigmatique, car les sujets des inaccusatifs comme ceux des inergatifs sont nécessairement postposés ;
- ni en présence d'un complément de localisation spatiale ou quand l'activité décrite par le verbe est caractéristique de l'entité, car dans les deux cas on observe un amenuisement sémantique qui conduit à analyser l'unique argument comme un *Thème*.

Ainsi seules les constructions ne présentant ni focalisation paradigmatique ni localisation spatiale nous serviront de condition suffisante d'inaccusativité.

5.2. Application du test de la construction impersonnelle

Nous avons montré que la construction impersonnelle peut être utilisée comme test d'inaccusativité lorsque les énoncés ne présentent pas une structure informationnelle de focalisation paradigmatique, de complément de localisation spatiale et quand le verbe présente une redondance par rapport au sujet. Seront donc exclus de nos résultats les énoncés contenant des éléments de restrictions comme (197), les énoncés présentant une comparaison comme (198) ainsi que tous ceux contenant un complément de localisation spatiale comme (199).

(197) ***Il*** *ne* ***dîne*** *aujourd'hui qu'une vieille habituée, que j'ai vue pendant tout le siège.* (Hériau 1980 cité par Cummins 2000 : 239)

(198) ***Il conduit*** *plus de femmes qu'avant.* (Rivière 1981)

(199) ***Il nageait*** *beaucoup de gens dans la piscine.* (Jones 1996 cité par Cummins 2000 : 243)

Sans être incompatible avec la valeur aspectuelle stative, la construction impersonnelle montre une nette prédilection pour les prédicats verbaux à valeur processive. La majorité des occurrences de la construction impersonnelle attestées dans notre corpus

comportent des formes verbales à valeur processive plutôt que des formes à valeur d'état résultant[59]. Pour cette raison, nous testerons principalement dans cette partie les prédicats marquant l'aspect processif et non pas les formes à valeur résultative.

5.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé »

Près de trois quarts (73 %) des verbes formant leur passé composé avec *être* entrent dans la construction impersonnelle (200) à (202).

(200) ***Il est arrivé*** *un malheur!* (M. Bataille, *L'Arbre de Noël*)

(201) *De plus* ***il intervient*** *certains facteurs physiques comme les solubilités, les structures cristallines plus ou moins déformées, etc.* (M. Curie, *Luminescence des corps solides*)

(202) *Hier,* ***il est venu un*** *Italien.* (M. Déon, *Le Balcon de Spetsai*)

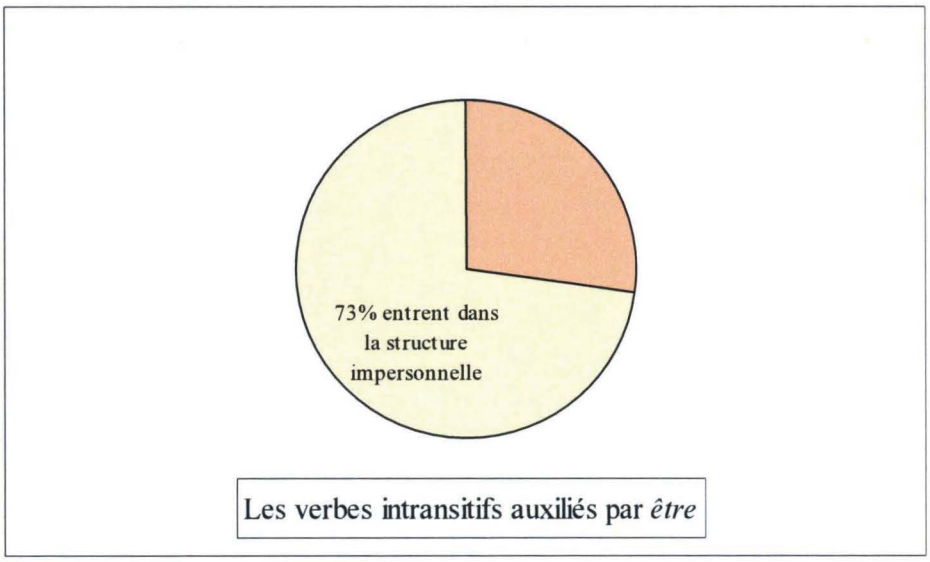
[59] Comme l'a noté Carlier (2002), après Hériau (1980 :394), la construction impersonnelle n'est pas incompatible avec la valeur d'état résultant.

(1) ***Il*** *y* ***était accroché*** *un petit crucifix.* (Hériau 1980 : 394)

(2) *Sur chaque face,* ***il est enregistré*** *trois chansons.* (Hériau 1980 : 394)

Il nous semble, néanmoins, que la présence d'un complément locatif (*y, sur chaque face,*) est nécessaire à la lecture résultative des passifs.

Graphique 14 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être*- test de la construction impersonnelle



Les verbes *aller, décéder, descendre, éclore, monter, rentrer, retourner* et *revenir* n'entrent pas dans la construction. Concernant *descendre, monter, rentrer, retourner* et *revenir*, l'explication vient du fait que toutes les occurrences attestées comportent toujours un complément locatif.

Le test de l'impersonnel met en évidence que le sujet des verbes auxiliés par *être* est un argument interne. Il fait apparaître également que ces verbes ont, au moins dans certaines de leurs acceptions, un sens existentiel. Si ce test permet de démontrer l'inaccusativité de *partir* et *sortir* (contrairement au test de *en*), il nous laisse toujours dans l'incertitude concernant *aller, décéder, descendre, monter, rentrer, retourner* et *revenir.*

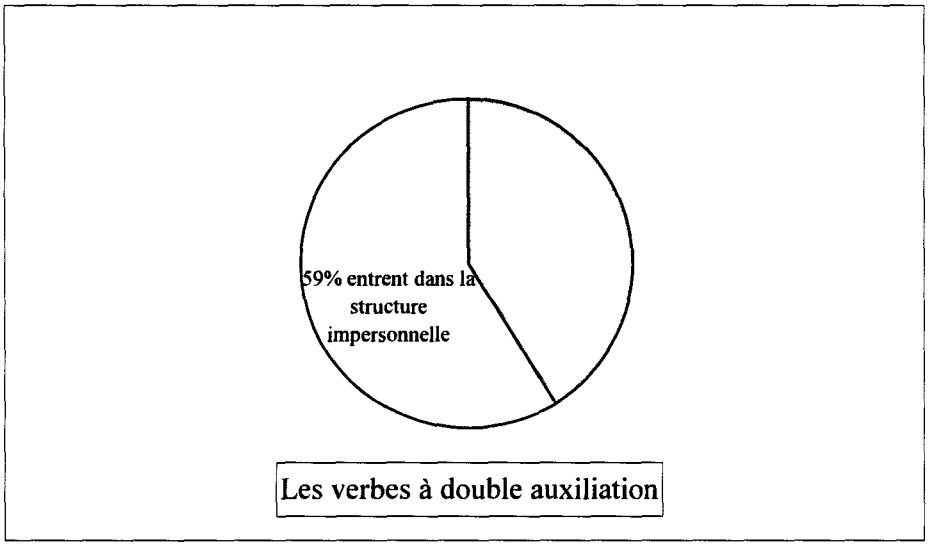
5.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation »

Conformément aux restrictions aspectuelles émises plus haut, nous testons dans cette partie que les verbes non auxiliés ou auxiliés par *avoir*. Un peu plus de la moitié (59 %) des verbes à double auxiliation entrent dans la construction impersonnelle.

(203) *[...] compensée par l'apparition d'une nouvelle espèce, aujourd'hui,* ***il*** *en* ***disparaît*** *une par heure », explique Jean-Dominique [en = une espèce naturelle].* (www.humanite.presse.fr/journal/2005-01-25)

(204) *La meilleure chose avec la science, c'est qu'il y a toujours des questions à poser. Chaque fois que vous répondez à une question,* ***il en surgit*** *dix autres. »* (www.nrc-cnrc.gc.ca/education)

Graphique 15 : Les verbes à double auxiliation- test de la construction impersonnelle



Toutefois sont exclus de la construction les verbes *déchoir, divorcer, expirer, exploser, germer, naufrager* et *resurgir.*

(205) *?Il* ***a expiré*** *une session.*

(206) *?Il* ***a émergé*** *une terre.*

Les verbes que l'on trouve dans la construction – *aboutir, accourir, atterrir, disparaître, échoir, émerger, jaillir, paraître, passer* et *surgir* – dénotent l'existence (apparition ou disparition) ou la localisation sur le mode dynamique. Ceux qui en sont exclus – *déchoir, divorcer, exploser, germer* et *naufrager* – dénotent quant à eux des changements d'état. Notons que *expirer* et *resurgir* sont également inattestés dans la construction impersonnelle, bien qu'ils dénotent l'existence. En outre, si le test a prouvé l'inaccusativité des verbes *atterrir* et *échoir*, celle des verbes *déchoir, divorcer* et *naufrager* reste toujours à démontrer.

5.2.3. Les verbes à alternance causative intransitifs ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

Seuls sont testés ici les verbes dans leur forme non auxiliée ou auxiliée par *avoir*. La majorité des verbes à alternance causative dans leur forme intransitive (80%) sont exclus de la construction impersonnelle.

(207) ***Il a rouillé** plusieurs serrures.*

(208) ***Il durcit** une pâte.*

La plupart de ces verbes dénotent un changement d'état, dont la racine verbale présente une forte densité d'informations. Ainsi, si l'on compare les procès *cicatriser* et *finir*, on s'aperçoit que le premier est précis et impose de fortes contraintes sélectionnelles à son sujet (*cicatriser* ne se rapporte qu'à des blessures physiques ou morales) alors que le second est plus pauvre du point de vue lexical et peut sélectionner des sujets de natures diverses (*finir* peut prédiquer des syntagmes variés comme *la semaine, la guerre, l'hiver, l'histoire*...). Les prédicats de type de *cicatriser* ne satisfont donc pas à la fonction discursive existentielle de la construction. On trouve toutefois les exemples suivants dans lesquels les verbes prennent un sens existentiel, en évoquant l'apparition ou la disparition.

(209) *En 2006 naissait donc ce blog consacré exclusivement aux fibres et au filage. Depuis **il en a fleuri** bien d'autres.* (www.toisonalalaine.canalblog.com)

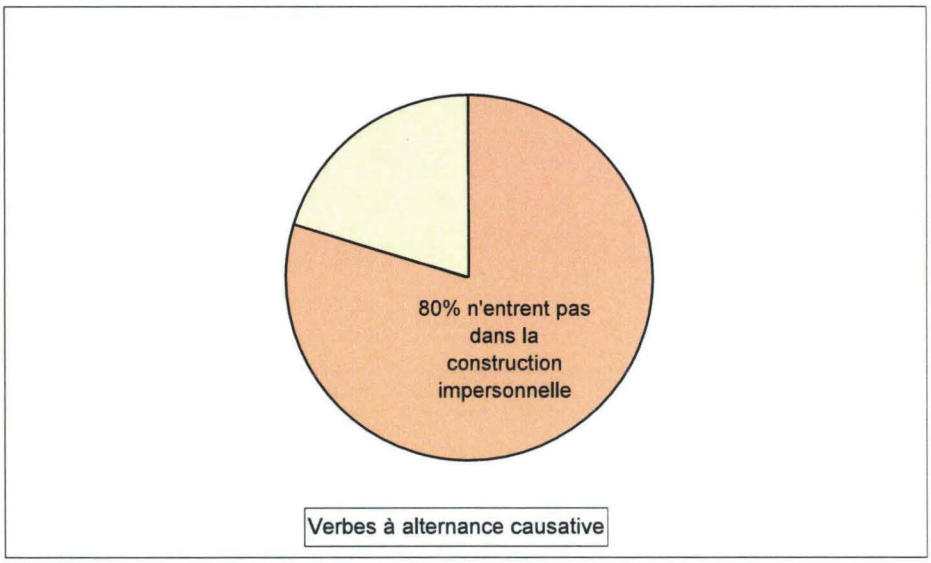
(210) *Il y a suffisamment de neige, même s'**il en a fondu** un peu avec la pluie [...].* (www.cyberpresse.ca)

(211) *Croit-on que les voitures brûlées sont assurées tout risque ou au tiers ? **Il en brûle** pourtant 400 par semaine, en temps «ordinaire», nous dit-on.* (www.cemea.asso.fr)

(212) *Au printemps suivant, la plupart de ces racines poussent des jets : comme **il en pourrit** toujours une partie, il est bon de les placer près les unes des [...].* (www.books.google.fr)

(213) *Puisqu'il n'y a pas d'activité dans le cadre du Traité sur le registre des films et qu'il n'y a aucune raison a priori pour qu'**il en démarre** une dans un avenir prévisible [...].*. (www.wipo.int)

Graphique 16 : Les verbes à alternance causative- test de la construction impersonnelle



Comme nous l'avons fait remarquer, le test de l'impersonnel n'est compatible qu'avec les prédicats ayant, au moins dans certaines de leurs acceptions, un sens existentiel. Il est donc peu adapté aux verbes à alternance causative intransitifs.

5.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé »

Seul un quart des états (24%) et un tiers des procès non téliques au passif (32%) acceptent la construction impersonnelle.

(214) *?**Il fut connu** un livre.*

(215) *?**Il est aimé** des enfants.*

Les prédicats passifs admis dans la structure impersonnelle prennent un sens existentiel.

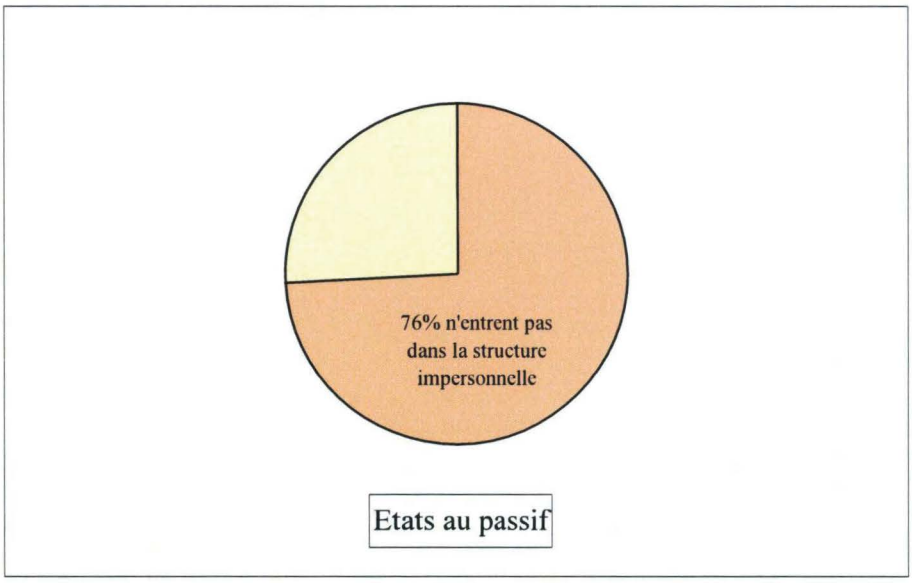
(216) ***Il est permis*** *un deuxième conducteur sans frais supplémentaires.* (www.avenirrentacar.com)

(217) ***Il est préconisé*** *un mélange de pédagogie à l'ancienne avec des expérimentations.* (www.laprovence.com)

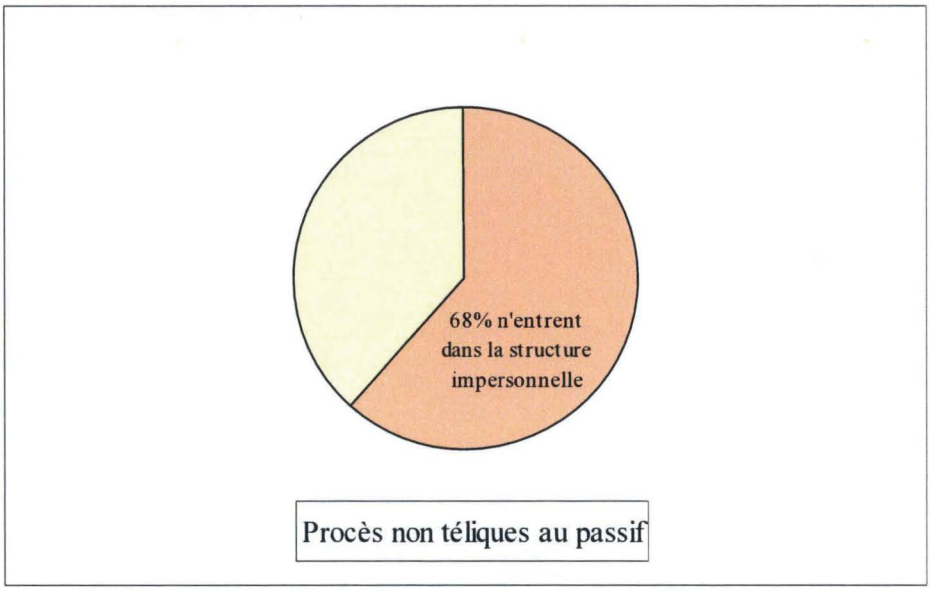
(218) *[...] pour formaliser l'engagement de la classe et des élèves,* ***il est attendu un*** *courrier de candidature rédigé par les élèves.* (www.pme.gouv.fr)

(219) *Pour moduler l'oscillateur en fréquence,* ***il est utilisé*** *une diode de redressement 1N4007 car les diodes varicap genre BA102 deviennent introuvables.* (www.pagesperso-orange.fr)

Graphique 17 : Les états au passif- test de la construction impersonnelle



Graphique 18 : Les procès non téliques au passif - test de la construction impersonnelle



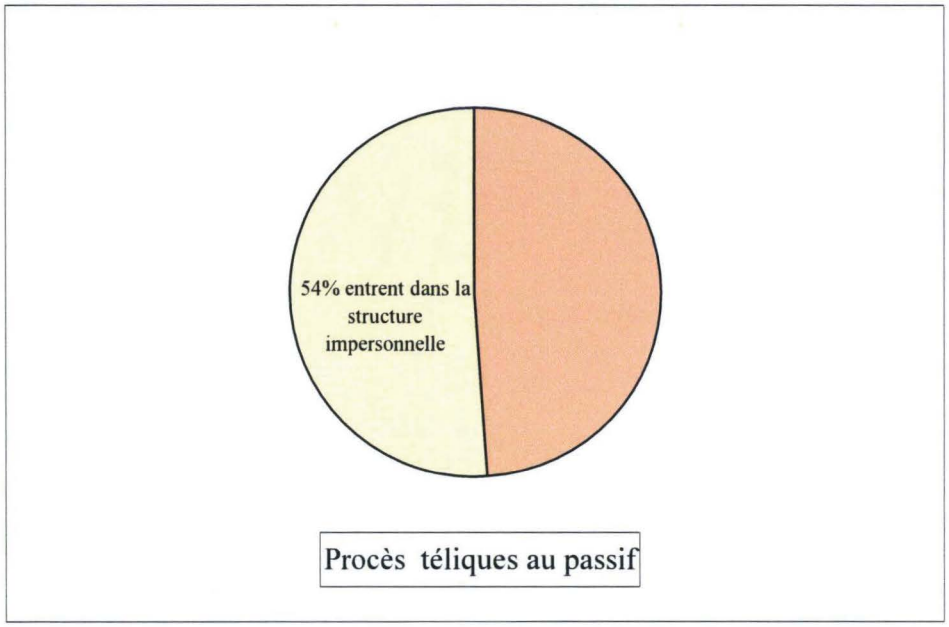
En revanche, plus de la moitié (54 %) des énoncés au passif entrent dans la construction impersonnelle quand ils sont formés à partir de procès téliques. Tous marquent l'aspect processif (220) à (222).

(220) *[...] comité supérieur peut déléguer pour chaque section d'enseignement un de ses membres à l'effet de prendre part aux travaux des jurys d'admission et des comités d'examen.* ***Il est créé*** *un conseil des professeurs.* (*Enseignement Musical*)

(221) *Art 6-****il sera fabriqué*** *des pièces d'or de 2 of et de 4 of.* (*Documents d'Histoire contemporaine*)

(222) ***Il sera établi*** *des lycées pour l'enseignement des lettres et des sciences.* (*Textes d'Histoire contemporaine*)

Graphique 19 : Les procès téliques au passif - test de la construction impersonnelle



Les passifs construits à partir d'états ainsi que, dans une moindre mesure, les passifs issus de procès non téliques sont peu compatibles avec la construction car ils dénotent un état et ne permettent pas de satisfaire à sa fonction discursive. Les passifs issus de procès téliques entrent facilement dans la construction impersonnelle, en particulier quand ils dénotent la création et donc la venue à l'existence. Néanmoins, certains exemples témoignent du fait que la notion d'existence n'est pas toujours présente.

(223) ***Il est vendu*** *plusieurs centaines de bouteilles, au profit du Comité des Fêtes du 18è.* (www.ciao.fr)

(224) ***Il est cambriolé*** *un grand nombre de résidences secondaires chaque année.*

Seuls les passifs processifs répondent favorablement au test de la construction impersonnelle. Ils mettent en évidence que cette construction n'est pas strictement associée à une interprétation existentielle. Il reste que, la plupart du temps, les prédicats n'entrent dans la construction qu'à condition que leur sens s'atténue de manière à ce qu'une lecture existentielle soit possible.

5.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

Ne sont testées ici que les formes pronominales des deux tours. La grande majorité des tours subjectifs (soit 90 %) sont exclus de la construction impersonnelle.

(225) *?Il* ***s'est assis*** *des manifestants.*

(226) *?Il* ***s'est rasé*** *beaucoup d'hommes.*

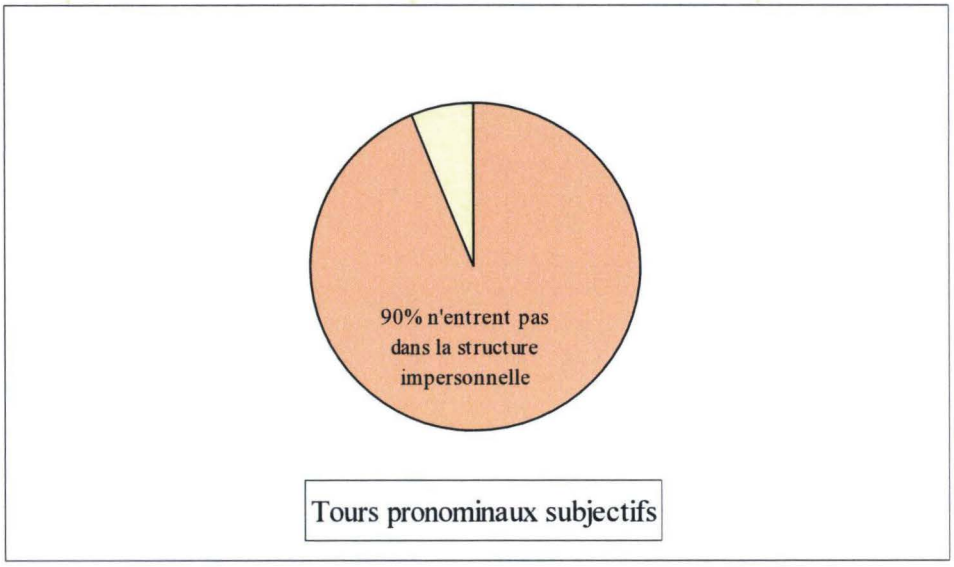
En effet, les tours subjectifs, dynamiques (225) ou métonymiques (226), ne sont pas compatibles avec la structure informationnelle de la construction. Ces verbes se caractérisent par l'importance des informations codées dans leur racine et par de fortes restrictions de sélection. Les seuls verbes qui répondent favorablement au test prennent un sens existentiel dans le contexte de la construction impersonnelle.

(227) *À chaque fois,* ***il se lève*** *des personnes et organismes pour dire que la charité met un frein à la justice.* (www.planete.qc.ca)

(228) *Pour chaque étoile qui s'éteint* ***il s'éveille*** *une brebis.* (P. Claudel, *Visages radieux*)

Se lever et *s'éveiller* ne se rapportent pas nécessairement à des animés à la différence de *se raser* ou *s'agenouiller.* Ils encodent moins d'informations dans leur racine verbale.

Graphique 20 : Les tours pronominaux subjectifs - test de la construction impersonnelle



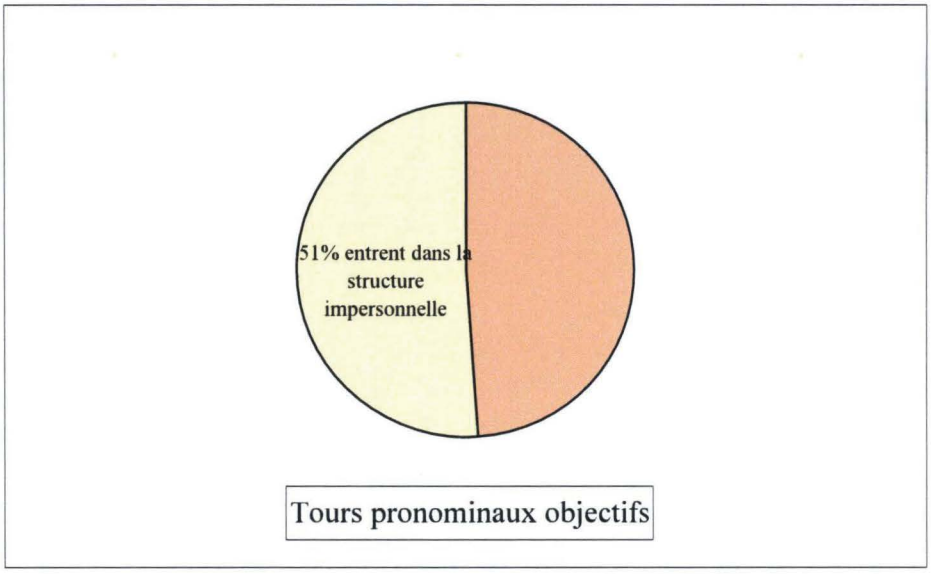
On compte un peu plus de la moitié des tours objectifs dans la construction. La plupart sont existentiels ou prennent un sens existentiel.

(229) *Hier au soir, après trois jours d'un vent brûlant,* ***il s'est formé*** *un orage qui a grondé toute la nuit.* (M. de Guérin, *Correspondance*)

(230) *Quand vous bâtirez une maison,* ***il s'en écroulera*** *trois !* (www.wiki-brest.net)

(231) *Nous recevons environ 1000 tonnes de matières par jour.* ***Il s'en évapore*** *la moitié*. (www.journal-la-mee-2.info)

Graphique 21 : Les tours pronominaux objectifs - test de la construction impersonnelle



Certains expriment toutefois un changement d'état, ce qui confirme l'idée que la construction impersonnelle n'est pas nécessairement associée à une interprétation existentielle. A preuve, les exemples suivants.

(232) *[...] environ, il se forme plus de tissu osseux qu'**il** ne **s'en détériore**. Dès lors, les os deviennent plus lourds et plus solides pour atteindre finalement une [...].* (www.brochures-patients.be)

(233) *Les deux muscles sont antagonistes. Lorsqu'**il s'en contracte** un, l'autre se décontracte.*

Nos matériaux établissent une distinction entre les tours subjectifs et les tours objectifs. L'inaccusativité des tours subjectifs n'a pas été démontrée. Néanmoins, les contraintes pragmatico-sémantiques empêchent de conclure quant à leur inergativité. L'inaccusativité des tours objectifs est confirmée.

5.2.6. Conclusion

Par rapport au test de la construction impersonnelle, seuls les verbes se construisant avec *être* au passé composé, les verbes à double auxiliation et les prédicats passifs

processifs issus de procès téliques se comportent comme des prédicats inaccusatifs. Les verbes à alternance causative intransitifs et les passifs statifs et résultatifs entrent difficilement dans la construction impersonnelle. Les tours pronominaux subjectifs en sont presque totalement exclus.

Tableau 3 : La construction impersonnelle – synthèse

	Vb intrans. En *être*		Passifs		Double auxiliation		Tours objectifs		Vb à alternance		Tours subjectifs	
	Formes en *être*	Formes non aux.	Non processifs	Processifs	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Forme pron	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Forme pron
Impersonnel	■	■	▨	■	▨	■	▨	■	▨		▨	

■ répond positivement au test

□ répond négativement au test

▨ Test non pertinent

Le test de la construction impersonnelle envisage l'inaccusativité comme une notion à la fois syntaxique et sémantique. Du point de vue syntaxique, l'argument postposé au verbe est un argument interne. Du point de vue sémantique, le verbe ou le prédicat verbal entrant dans la construction impersonnelle tend à dénoter l'existence, la survenance ou, tout au moins, voit son sens s'atténuer. La compatibilité de certains prédicats passifs et tours pronominaux objectifs a toutefois montré qu'il s'agit plus d'une tendance que d'une contrainte stricte.

Nous avons avancé que la possibilité d'entrer dans une construction impersonnelle ne constitue pas un critère suffisant d'inaccusativité. La présence d'un complément locatif peut conférer un caractère existentiel au prédicat verbal sans que le verbe en tant que tel ait un sens existentiel. Les prédicats exprimant un comportement stéréotypique peuvent également revenir à une prédication d'existence quand ils sont intégrés dans une construction impersonnelle. En vue de l'application du test, nous avons dès lors pris soin d'exclure les constructions impersonnelles dotées d'un complément locatif ainsi que celles dans lesquelles on note une redondance entre le sujet le prédicat.

Par ailleurs, la possibilité d'entrer dans une construction impersonnelle n'est pas non plus un critère nécessaire d'inaccusativité. En effet, la construction est soumise à des contraintes sémantico-pragmatiques : de par sa fonction discursive existentielle, elle privilégie les verbes intransitifs pouvant dénoter l'apparition, la survenance ou la disparition et plus généralement les verbes ayant un faible contenu lexical. Cela explique qu'elle exclut les verbes à alternance causative, exprimant un changement d'état, les passifs issus d'états ou de procès non téliques, qui dénotent ou tendent à dénoter un état ainsi que les tours pronominaux subjectifs, qui dénotent un changement de position ou les tours métonymiques.

Le test de l'impersonnel n'a pas permis de mettre en évidence l'inaccusativité des passifs issus d'états et de procès non téliques. Or ces deux types de prédicats répondaient positivement au test de *en*. Le test de l'impersonnel n'a pas non plus prouvé l'inaccusativité des tours pronominaux subjectifs. Le test de *en* était pour ces derniers également négatif. A nos yeux, ce résultat s'explique par les contraintes sémantico-pragmatiques des tests. D'autres tests s'avèrent nécessaires.

6. L'attribut

6.1. L'attribut : une fonction se rapportant à l'argument interne

Nous avons montré précédemment que les constructions participiales, la syntaxe du pronom *en* ainsi que la construction impersonnelle distinguent les verbes inaccusatifs des verbes inergatifs. En nous basant sur l'étude de Levin & Rappaport (1995), nous nous proposons à présent de nous intéresser à la fonction d'attribut. En effet, ces deux linguistes ont mis en évidence qu'en anglais la distribution des syntagmes résultatifs dépend du caractère inaccusatif ou inergatif du verbe. Après avoir présenté les constructions à valeur résultative en anglais (§ 6.1.1.), nous nous intéresserons aux constructions attributives du français (§ 6.1.2.). Nous avancerons, enfin, que l'attribut est une fonction se rapportant toujours à l'argument interne au groupe verbal en français (§ 6.1.3.).

6.1.1. La structure résultative anglaise en tant que diagnostic de l'inaccusativité

L'anglais dispose d'une construction permettant d'exprimer à l'aide d'un syntagme adjectival ou prépositionnel, le résultat de l'action dénotée par le verbe.

(234) *Absently, she dipped a finger into the peanut butter and licked* ***it clean.*** (M. Thurm cité par Levin & Rappaport 1995: 35)
'Distraitement, elle plongea un doigt dans le beurre de cacahuète et **le** lécha **propre**.'

Levin & Rappaport (1995) ont montré que ces structures sont des diagnostics d'inaccusativité dans la mesure où seul l'argument interne au groupe verbal peut être le support d'une prédication attributive résultative. Un attribut indiquant l'état résultant ne peut, en effet, se rapporter ni au sujet d'un verbe transitif ou inergatif (235), ni à un complément d'objet indirect (236).

(235) ****Dora** shouted **hoarse**.* (Levin & Rappaport 1995: 35)
'Dora a crié **enrouée**.'

(236) **John loaded the hay into **the wagon full**.* (Levin & Rappaport 1995 : 41)
'John a chargé le foin **dans le wagon plein**.'

Un attribut exprimant l'état résultant peut, en revanche, être rattaché au sujet d'un prédicat inaccusatif.

(237) ***The river** froze **solid**.* (Levin & Rappaport 1995 : 39)
'La rivière a gelé **solide**.'

(238) ***She** was shaken **awake** by the earthquake*. (Levin & Rappaport 1995 : 39)
' Elle fut secouée **réveillée** par le tremblement de terre.'

Dans ces constructions, l'adjectif constitue une prédication seconde : il spécifie l'état du référent de l'argument interne à la fin du procès décrit par le verbe. Ainsi dans (234), qui pourrait être glosé par 'elle lécha son doigt jusqu'à ce qu'il soit propre', l'adjectif *clean* correspond à l'état atteint par *it (a finger)* résultant du procès *lick.*

Le français peut également spécifier cet état résultant du procès verbal (*cf.* Van de Velde 2001-2002[60]). Ainsi, il est possible de gloser (239) par 'les quatre hommes ont battu Pierre jusqu'à ce qu'il soit mort'.

(239) a. *Les quatre hommes ont battu* ***Pierre à mort.*** (d'après Van de Velde 2001-2002)

(240) a. *Il a cassé* ***le vase en mille morceaux.*** (d'après Van de Velde 2001-2002)

Comme l'a observé Van de Velde (2001-2002), cette structure résultative est soumise aux mêmes contraintes syntaxiques qu'en anglais : l'état résultant peut se rapporter soit à l'objet direct d'un verbe transitif (239a/240a) soit au sujet d'un prédicat passif ou pronominal (239b/240b).

(239) b. ***Pierre*** *a été battu* ***à mort.*** (d'après D. Van de Velde 2001-2002)

(240) b. ***Le vase*** *s'est cassé* ***en mille morceaux.*** (d'après D. Van de Velde 2001-2002)

Le français ne produit pas, par contre, d'énoncés où l'état résultant se rapporte au sujet syntaxique d'un verbe intrinsèquement inaccusatif, tout en gardant son sens lexical plein. On comparera sur ce point (240b) avec (241), qui est inacceptable.

(241) ****Le vase*** *tombe / est tombé* ***en mille morceaux.***

En outre, il apparaît que l'état résultant est presque toujours exprimé au moyen d'un syntagme prépositionnel introduit par *à* ou *en* et non d'un syntagme adjectival[61].

---

[60] Van de Velde, 2001-2002, « Indéfinitude et verbes inaccusatifs », séminaire de D.E.A. Théories et Analyses Linguistiques, Université Charles de Gaulle, Lille III.

[61] Cette affirmation doit être nuancée puisque, lié à certains verbes, l'attribut présente une interprétation résultative. C'est le cas avec les verbes causatifs comme *rendre* qui présentent intrinsèquement une valeur résultative (1) mais également avec des verbes exprimant une création ou une sélection (2/3), comme l'a observé Muller (2000) :

(1) *Cela* ***l'a rendu idiot.***

(2) *Luc a planté* ***ses thuyas trop serrés.*** (d'après Riegel 1996 cité par Muller 2000 : 32)

Dans le second cas, cette interprétation nous semble toujours être liée à la présence d'un adverbe d'intensité,

(242) ***Pierre** a été battu **mort**.*

L'interprétation résultative est donc, au moins en partie, due au marquage lexical des deux prépositions. La préposition *à*, pouvant dans son sens spatial marquer un lieu vers lequel on se dirige ou qu'on atteint, indique dans (239) l'état atteint, alors que la préposition *en* pouvant dans son sens spatial exprimer un lieu à l'intérieur duquel on entre, reçoit dans (240) le sens d'indiquer l'état dans lequel on entre[62]. La présence de la préposition fait de cette structure un phénomène lexical et non pas une construction grammaticale, comme c'est le cas en anglais.

L'anglais dispose par ailleurs aussi d'une structure attributive à valeur descriptive, qui caractérise l'état du référent du syntagme nominal objet concomitant[63] à l'action verbale. Celle-ci n'est toutefois pas soumise à la même contrainte : selon Levin et Rappaport (1995), l'adjectif attribut peut se rapporter tant à l'argument externe (243) qu'à l'argument interne (244).

(243) ***Julia** burned the cookies **dirty**.* (Levin & Rappaport 1995 : 35)
'**Julia** a brûlé les biscuits **sale**.'

(244) ***Willa** arrived **breathless**.* (Levin & Rappaport 1995 : 58)
'**Willa** est arrivée **essoufflée**.'

La même structure à valeur descriptive en français ne semble, en revanche, pas compatible avec tous les verbes intransitifs, comme il ressort de la comparaison entre (245) et (246).

(245) ***Pierre** est arrivé **fatigué**.*

(246) ***Pierre** a couru **fatigué**.*

---

comme le montrent les exemples ci-dessous.

(3) *Il a acheté **sa veste trop courte** / ?Il a acheté sa veste courte*. (d'après Muller 2000 : 29-30)

[62] Van de Velde (1995 : 196) montre que l'état peut être analysé comme un lieu : « (...) l'état apparaît comme un contenant plein d'une matière fluide à l'intérieur duquel vient se situer le sujet ».

[63] Le terme est de Muller (2000).

Il semble qu'il soit possible de rapprocher l'acceptabilité de (245) et celles d'autres structures attributives telles que (247) à (249).

(247) ***Pierre** est **fatigué**.*

(248) *Elle trouve **Pierre fatigué**.*

(249) ***Pierre** se sent **fatigué**.*

Dans ce qui suit, nous montrerons que la possibilité pour un sujet d'être le support d'une prédication attributive est un diagnostic d'inaccusativité. Pour ce faire, nous mettrons en évidence que tant l'attribut de l'objet que l'attribut du sujet se rapportent à l'argument interne.

6.1.2. Les structures attributives du français

6.1.2.1. L'attribut de l'objet

On distingue généralement deux cas d'attributs de l'objet :

- Avec les verbes transitifs causatifs tels que *laisser, rendre, faire*[64] et certains verbes transitifs d'appréciation comme *trouver, penser, croire, juger, estimer* ou *dire*, l'objet du verbe principal est constitué par une relation prédicative 'seconde' composée de deux termes, un terme nominal et l'adjectif attribut, celui-ci étant dès lors obligatoirement présent.

(250) *Richard rend **sa mère nerveuse** / *Richard rend sa mère.*

(251) *Richard trouve **Marie sympathique** / *Richard trouve Marie.*

Ces constructions correspondent à une paraphrase faisant intervenir la copule *être.* Ainsi *rendre* dans (250) peut être glosé comme 'faire être', alors que les constructions dans lesquelles apparaît un verbe d'appréciation, comme *trouver* dans (251), permettent une

[64] Comme le précise Riegel et al. (1994), on peut adjoindre à cette liste les verbes conférant un titre ou une dénomination comme *élire, nommer, appeler, proclamer,* qui se construisent généralement avec un attribut nominal. En effet, *élire quelqu'un député* peut être glosé par *faire que quelqu'un soit député au moyen d'une élection.*

paraphrase au moyen d'une complétive contenant le verbe *être* ('Richard trouve que Marie est sympathique'). Dans le cadre de la grammaire générative, cette relation prédicative seconde, objet du verbe principal est, la plupart du temps, analysée comme une 'small clause', c'est-à-dire une relation prédicative réduite sans flexion temporelle, constituée du sujet de la 'small clause' et d'un attribut (252) (*cf.* e.a. Stowell 1983, Aarts 1992 et Jones 1996).

(252) $[_P$ SN V $[_{SC}$**SN Attr**]] ex : *Richard trouve* ***Marie sympathique.***

- Une partie des autres verbes transitifs permettent, sous certaines conditions, la présence d'un adjectif fonctionnant comme attribut de l'objet (*cf.* e.a. Olsson 1976, Blanche-Benveniste 1988, Rothenberg 1991, Noailly 1999 et Muller 2001).

(253) *Dans sa chambre saccagée elle a retrouvé* ***un objet intact*** *: son propre portrait.*
(H. Bazin, *La Tête contre les murs*)

A la différence des attributs des exemples (250) et (251), cet attribut a un caractère facultatif.

(254) *Elle a retrouvé* ***un objet*** *: son propre portrait.*

Sémantiquement, ces constructions diffèrent de celles analysées précédemment : une première prédication met en place une situation qui est complétée par une seconde prédication caractérisant l'état concomitant à l'action verbale[65]. Ainsi dans les énoncés sous (255) et (256), les prédications principales (*'voir les hommes', 'boire le vin'*) sont complétées par une prédication adjectivale caractérisant le référent du complément d'objet au moment du procès ('les hommes étaient fatigués et désespérés', 'le vin était chaud et sucré').

[65] L'étude de Olsson (1976) offre un examen plus approfondi des différentes nuances de sens dénotées par les adjectifs attributs de l'objet.

(255) *J'ai connu deux ou trois hommes qui cherchaient la vérité comme une chose neuve et que les hommes n'auraient point encore aperçue. Je* ***les*** *ai vus* ***fatigués et bientôt désespérés****.* (Alain, *Propos*)

(256) *Heureusement, il restait un peu de vin au fond de la bouteille. Je* ***l'ai bu très chaud et très sucré****.* (G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

Puisqu'il exprime l'état du référent de l'objet au moment où se déroule le procès, l'adjectif attribut est, le plus souvent, de type 'stage level'[66].

Syntaxiquement, Riegel (2002) analyse la structure comme l'intrication de deux prédications permise par l'identité référentielle entre le référent de l'objet de la prédication verbale et le référent du sujet de la prédication adjectivale :

(257) $[_P SN_1$ V $\mathbf{SN_2}]$ $\mathbf{[SN_2\ Attr]}$ → $[_P SN_1$ V $\mathbf{SN_2\ Attr}]$

Elle a retrouvé **son portrait. Son portrait** était **intact**. →Elle a retrouvé **son portrait intact.**

La structure représentée par (257) se distingue de celle formalisée par (252) par le fait que l'objet du verbe principal n'est plus constitué par une relation prédicative à deux termes. De ce fait, la relation prédicative seconde n'est généralement pas analysée comme une 'small clause'[67]. Il n'en reste pas moins que l'attribut facultatif de l'objet partage avec l'attribut obligatoire de l'objet la correspondance avec la proforme *tel(s/le/les)* ou *tel(s/le/les) que*. Cette correspondance, relevée par Blanche-Benveniste (1988), témoigne

[66] Carlson (1978) distingue entre les prédicats 'individual level', qui dénotent une propriété stable de l'individu, et les prédicats 'stage level', qui dénotent des propriétés transitoires de l'individu. Comme le montre Muller (2000, 2001), à la suite de Olsson (1976), on trouve à côté des constructions attributives exprimant la concomitance, des constructions à interprétation sélectionnelle (1) ou subjective (2), où l'adjectif peut être du type 'individual level'.

(1) *Il* ***l'a achetée*** *verte, sa cravate.* (Muller 2001 : 422)

(2) *Je* ***la vois*** *rouge, cette lumière.* (Muller 2001 : 423)

Ces exemples peuvent s'expliquer grâce à la contrainte de 'variabilité minimale' posée par Muller (2000, 2001) sur les constructions attributives facultatives. Dans le premier cas, qui implique des verbes induisant une possibilité de choix, la variabilité ne porte pas sur l'état de l'objet mais sur sa spécificité. Dans le second cas, qui fait intervenir des verbes de perception, la variabilité porte sur le sujet : la perception sera différente en fonction de l'expérienceur.

[67] Aarts (1992) analyse également ce type de prédication seconde comme une 'small clause'.

(1) *John ate the meat,* ($_{SC}$ PRO_i raw). (d'après Aarts 1992)
' John a mangé la viande crue.'

de l'unité de la fonction[68].

(258) *Je prie le bon Dieu de le bénir, et de* ***le*** *rendre* ***tel qu'****il doit être pour faire votre bonheur et pour assurer le sien.* (F.-R. de Lamennais, *Lettres à la Baronne Cottu*)

(259) *Je* ***l'****ai retrouvé* ***tel qu'****il était il y a dix ans.* (J. Chardonne, *Eva ou le journal interrompu*)

Tant dans le cas de (258) que dans le cas de (259), le constituant auquel se rapporte l'attribut est de construction directe et correspond au paradigme pronominal *le / la / l' / les*. En revanche, il n'est pas possible d'avoir un constituant de construction indirecte et un adjectif s'y rapportant à la manière d'un attribut. En effet, comme l'ont observé Olsson (1976) et Riegel (1981), les phénomènes de pronominalisation et de focalisation permettent de distinguer entre épithète et attribut. En témoignent les exemples ci-dessous.

(260) a. *Je retrouvai* ***le jardin sale et gai****.*

b. *Ah! Le bon vieux jardin négligé! Je* ***le*** *retrouvais* ***sale et gai*** *[...].* (L. Delattre, *Carnets d'un médecin de village*)

c. *C'est* ***sale et gai*** *que je retrouvais* ***le jardin****.*

---

[68] Contrairement à Blanche-Benveniste (1988), il nous semble que la correspondance avec la proforme n'est pas restreinte aux attributs facultatifs, ainsi qu'en témoignent les exemples suivants :

(1) *Mais elle n'était pas encore définitive : c'est l'aîné qui l'a* ***rendue telle*** *en rejetant, malgré sa peine, la requête du fantôme qui voulait reprendre sa place parmi les vivants.* (C. Levi-Strauss, *La pensée sauvage*)

(2) *[...] si l'on ne peut diviser cette pierre angulaire en deux, il faut la* ***laisser telle*** *qu'elle est pour ne pas mettre à bas tout l'édifice.* (P. Reverdy, *Le Livre de mon bord*)

(3) (...) *ce déchu, ce paria,-rien que son départ le* ***faisait tel****, méritait encore d'être préféré.* (P. Bourget, *La Geôle*)

(4) *Le frère de Rouart m' a écrit une lettre charmante mais c'est encore par à peu près que je la* ***juge telle*** *: je n' y vois pas du tout, je dors.* (A. Gide et P. Valéry, *Correspondance*)

(5) *«Eh bien, lui dit-il avec cordialité, puisque vous avez la protection d'une dame si bonne et si éclairée... on la* ***dit telle*** *du moins...! ».* (G. Sand, *Le Meunier d'Angibault*)

(6) *(...) il se sentait le courage de tenir tête à Chandelier, de trouver sans l'aide de personne, dans le village hostile ou qu'il* ***croyait tel****, un homme qui voiturât ses bagages jusqu' au lieu-dit.* (H. de Montherlant, *Les Célibataires*)

(261) a. *[...] quand je n'ai plus que dix sous, je retrouve* ***ma tranquillité morale.*** (J. Renard, *Journal*)

b. *Quand je n'ai plus que dix sous, je* ***la*** *retrouve. / *Quand je n'ai plus que dix sous, je* ***la*** *retrouve* ***morale.***

c. **C'est* ***morale*** *que je retrouve* ***ma tranquillité.***

Ces tests appliqués aux énoncés (262) et (263) mettent en évidence qu'en présence d'un complément d'objet indirect, l'adjectif est nécessairement épithète (Olsson 1976, Riegel 1981).

(262) *Pierre ressemble* ***à son frère malade.*** */ Il* ***lui*** *ressemble. / *Il* ***lui*** *ressemble* ***malade.***

(263) *Pierre parle* ***à sa sœur nerveuse.*** **C'est* ***nerveuse*** *que Pierre parle* ***à sa sœur.***

La construction à attribut de l'objet n'existe donc pas si cet objet est de construction indirecte :

(264) *[$_P$ SN V **SP Attr**] ex : *Pierre parle* ***à sa sœur nerveuse.***

Quoique le syntagme nominal auquel se rapporte l'attribut n'ait pas le même statut dans la structure dite à attribut de l'objet obligatoire et dans la structure à attribut de l'objet facultatif, il se présente dans les deux cas comme inclus dans le syntagme verbal et est nécessairement de construction directe.

6.1.2.2. L'attribut du sujet des verbes copules

Depuis Stowell (1978), de nombreux générativistes ont décrit la structure à verbe copule de la façon suivante[69]: *être* ainsi que les autres verbes copules sont des verbes 'à montée' qui sélectionnent un complément correspondant à une petite phrase ou 'small clause'. *Être* en tant que verbe copule aurait donc comme structure argumentale (265):

(265) [$_P$ Ø être [$_{SC}$ **SN Attr**]] (d'après Jones 1996)

[$_P$ Ø être [$_{SC}$ **Ariane amoureuse**]

Afin de satisfaire à la contrainte voulant que toute forme verbale finie ait un sujet exprimé, le sujet de la 'small clause' monte en position préverbale.

(266) [$_P$[$_{NP}$ **Ariane**] être [$_{SC}$ _ **amoureuse**]]

D'après cette hypothèse, *être,* comme tous les verbes copules, sous-catégorise un constituant composé d'un syntagme nominal et d'un élément prédicatif, ayant donc le statut d'argument interne[70].

De ce qui précède, nous retiendrons que le sujet des structures à verbe copule est un argument interne. Néanmoins, la représentation syntaxique (265), séparant la copule de l'adjectif attribut, sera rejetée car elle ne rend pas compte des rapports étroits qu'entretiennent les deux éléments. En effet, dans les cas d'inversion nominale de phrases copulatives à adjectif attribut, le sujet se place après l'adjectif et non entre la copule et le prédicat sémantique, comme le montrent (267) et (268).

(267) a. *Alors **sera parfait** le monde, puisque purgé du mal.* (A. de Saint-Exupéry, *Citadelle*)
b. **Alors **sera** le monde **parfait**.*

(268) a. *Surtout **seront utiles** les examens biologiques faits au laboratoire.* (*Encyclopédie médicale Quillet*)
b. **Surtout **seront** les examens biologiques faits au laboratoire **utiles**.*

L'analyse dérivant les phrases copulatives de (269), où le syntagme nominal est argument interne de l'expression prédicative « verbe copule + adjectif attribut »[71] sera retenue :

(269) [$_{SV}$ Ø Etre **amoureuse** [$_{SN}$ **Ariane**]]

---

[69] Pour le français, cette analyse est adoptée notamment par Pollock (1986), Jones (1996) et Rouveret (1998).
[70] Cette analyse se fonde principalement sur la syntaxe du pronom génitif *en.*
[71] Une telle analyse est également proposée, sur la base d'autres arguments, par Cinque (1990) pour un sous-ensemble des adjectifs. L'auteur soutient, en effet, que tout comme la classe des verbes, la classe des adjectifs peut être divisée en deux sous-classes : les inaccusatifs et les inergatifs. Nous n'examinerons pas cette hypothèse dans le cadre de cette thèse.

Cette analyse syntaxique traitant le sujet des phrases attributives comme un argument interne a un corrélat sémantique : ce syntagme nominal occupant la position sujet est fondamentalement un *Thème*, en l'occurrence une entité se trouvant dans un certain état, et il se rapproche sur ce point de l'objet direct des verbes transitifs.

6.1.2.3. L'attribut du sujet des verbes intransitifs

Ainsi que l'a fait remarquer Riegel (1981, 1985, 1996 et 2002), un adjectif peut occuper la fonction syntaxique d'attribut du sujet avec certains verbes intransitifs.

(270) ***Pierre*** *est rentré* ***ivre*** *à la maison.* (Riegel 1981 : 23)

Tout comme dans les constructions à attribut de l'objet facultatif, le syntagme adjectival peut, dans ces cas, être supprimé et il exprime, le plus souvent, l'état concomitant à l'action verbale.

(271) *Pierre est rentré à la maison.* (Riegel 1981 : 23)

Cette structure peut donc être analysée de la même manière que celle à attribut de l'objet facultatif, c'est-à-dire comme l'intrication de deux prédications permise par l'identité référentielle entre le référent du sujet du verbe intransitif et le référent du sujet de la prédication adjectivale :

(272) $[_P$ **SN$_1$** V] **[SN1 Attr]** → $[_P$ **SN$_1$** V **Attr]**
Pierre *est rentré.* ***Pierre*** *était* ***ivre.*** → ***Pierre*** *est rentré* ***ivre.***

Toutefois, tous les verbes intransitifs ne permettent pas cette structure. A preuve, l'exemple (273).

(273) ***Pierre*** *a téléphoné.* ***Pierre*** *était* ***malade*** → ****Pierre*** *a téléphoné* ***malade.***

6.1.3. Hypothèse : l'attribut se rapporte toujours à l'argument interne

Tous les faits tendent vers l'hypothèse générale suivante : l'unité de la fonction syntaxique de l'attribut réside dans le fait qu'elle ne peut se rattacher qu'à l'argument interne direct du verbe.

(274) [$_P$ SN_1 V **SN_2 Attr**] ex : Il trouve ***Marie sympathique***.
(x (**y**))

(275) [$_P$ SN_1 V **SN_2 Attr**] ex : *Ils ont servi* ***les plats chauds***.
(x (**y**))

(276) [$_P$ **SN** Vcop **Attr**] ex : ***Les plats sont chauds***.
((**x**))

(277) [$_P$ **SN** Prédicat passif **Attr**] ex : ***Les plats*** *sont servis chauds.*
((**x**))

Cette contrainte syntaxique a un corrélat sémantique : l'entité dont on prédique un état, comme c'est le cas dans les structures attributives, est aussi fondamentalement un *Thème* : le constituant auquel se rapporte l'attribut doit donc être associé à ce même rôle sémantique.

Les adjectifs analysés comme attributs sont ceux qui entreront dans une relation purement 'essive' avec le syntagme nominal sujet et non ceux qui entretiennent des rapports complexes et variés avec le verbe ayant trait au temps et à la manière caractéristiques des circonstants. Dans cette perspective la commutation avec la proforme *tel(s/le/les), tel(s/le/les) que/ tel(s/le/les) ou quel(s/le/les)* ainsi que les questions auxquelles répondent les adjectifs conforteront l'analyse comme attribut. On distinguera ainsi entre :

(278) ***Il*** *est parti* ***jeune***.

(279) ***Il*** *est parti* ***joyeux***.

En effet (278) répond à la question introduite par *quand*, caractéristique des circontants (*Quand est-il parti ?)* et ne peut commuter avec la proforme *tel (? il est parti tel que tu me*

l'as dit). A l'inverse (279) répond à la question introduite par *dans quel état* et peut commuter avec la proforme *tel* (*il est parti tel*).

6.1.4. Conclusion

Nous avons tenté de montrer que la distribution des constructions attributives en français reflète le clivage entre verbes inaccusatifs et verbes inergatifs. Selon nous, seul un argument interne peut être le support d'une prédication attributive. Notre analyse, appliquée à l'ensemble des attributs éclaire d'un jour nouveau la fonction dans la mesure où il est possible de l'analyser de façon unitaire dans le cadre de l'hypothèse inaccusative. Cette analyse syntaxique a un corrélat sémantique, puisque, comme l'a montré Marantz (1984), l'argument interne porte le rôle thématique de *Thème*, c'est-à-dire l'entité se trouvant dans un certain état ou affectée par l'action du verbe. L'entité dont on prédique une caractéristique est donc fondamentalement un *Thème*.

6.2. Application du test des constructions attributives

Nous avons vu que le syntagme adjectival attribut exprime l'état concomitant à l'action verbale. Il s'ensuit que cette construction privilégie les prédicats processifs. Dans ce qui suit, nous ne testerons donc pas les structures d'état résultant mais plutôt les structures processives auxquelles elles se rattachent.

Conformément aux restrictions émises plus haut, nous ne tiendrons pas compte des énoncés où apparaissent des adjectifs qui n'entrent pas dans une relation purement 'essive' avec le syntagme nominal sujet du type (280a) à (282a). L'impossibilité de remplacer par *tel(le)(s) que* (280b) à (282b) met, en effet, en évidence que les adjectifs y entretiennent des rapports complexes et variés avec le verbe ayant trait au temps et à la manière.

(280) a. *Jean Chapot, raide dans son smoking un peu trop neuf,* ***parlait faux*** *comme un acteur de Bresson, et forçait sur l'alcool pour se remettre le gosier en place.* (A. Vergne, *L'Innocence du boucher*)
b. *?Il parle tel qu'il est.*

(281) a. *Le son se déclenchait à chaque rebond, il s'éteignait dès que le ballon retrouvait son immobilité. Robert* ***jouait seul.*** (H. Guibert, *Des Aveugles*)
b. *?Robert jouait tel qu'il était.*

(282) a. *On parlait beaucoup anglais chez Loubah; il avait* ***appris jeune.*** (M. Yourcenar, *Une belle matinée*)
b. *?Il a appris l'anglais tel que tu le vois.*

6.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé »

La grande majorité (86 %) des verbes formant leur accompli avec *être* répondent positivement au test. La plupart du temps, l'adjectif caractérise un référent animé changeant de lieu ou de position (283) à (285) mais il peut également se rapporter à un référent inanimé (286).

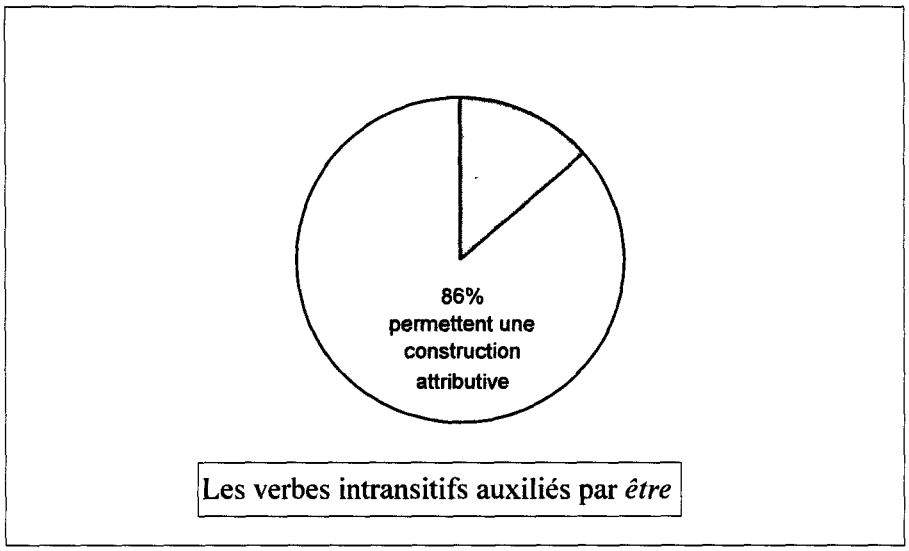
(283) *Mais il avait tant bu en route qu'il* ***était arrivé ivre mort*** *sur la plage.* (R. Fallet, *La Grande ceinture*)

(284) *Je l'assurais que Jessica* ***était morte heureuse.*** (J. d'Ormesson, *Tous les hommes sont fous*)

(285) *Alors, je* ***suis revenu tel*** *qu'avant, une bonne fois, et j'ai recommencé d'aller au bois, d'abattre les sapins, de suivre les batteries, et de chasser pareil aux autres.* (M. Genevoix, *Raboliot*)

(286) *La marchandise que vous aviez demandée vous* ***est parvenue abîmée*** *mais votre contact vous a remboursé ?* (www.collection-du-monde.com)

Graphique 22 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être*- test de l'attribut



Notons pour les verbes *aller, décéder, descendre, monter, rentrer, retourner* et *revenir,* que hormis l'auxiliation par *être*, la construction attributive constitue le seul test qui nous permet d'établir qu'ils appartiennent à la classe des inaccusatifs :

(287) *[...] ils* ***allaient sereins*** *et sûrs, dans la nuit bien aimée.* (R. Roland, *Jean Christophe, l'adolescent*)

Ce dernier test nous permet donc de démontrer que tous les verbes auxiliés par *être* sont inaccusatifs.

6.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation »

En accord avec les restrictions aspectuelles admises plus haut, ne sont testées que les formes non auxiliées ou auxiliées par *avoir*. Un peu plus de la moitié (59 %) des verbes formant leur accompli soit avec *être* soit avec *avoir* répondent positivement au test : ce sont principalement les verbes de mouvement dans l'espace ou d'existence *accourir, disparaître, paraître, resurgir, émerger, surgir* et *germer.*

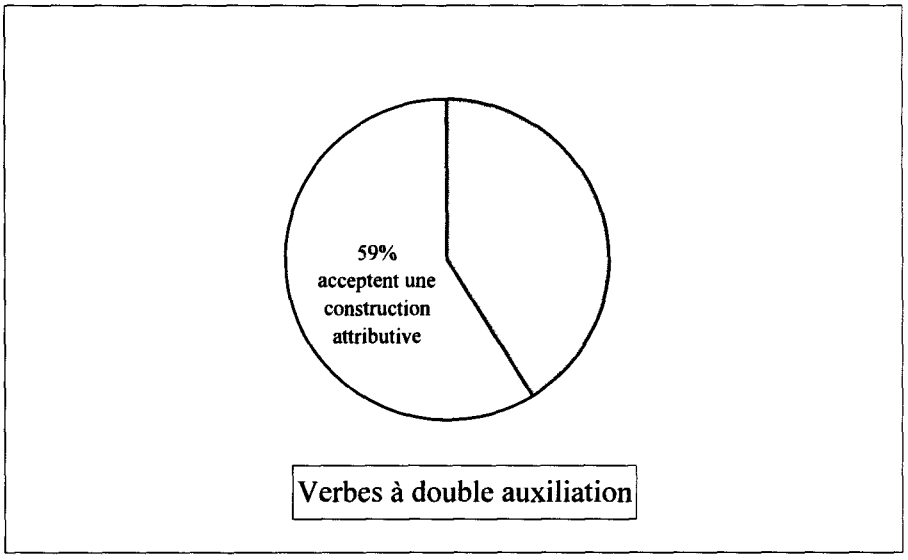
(288) *Les deux dames Bricolin* ***accoururent effrayées.*** (G. Sand, *Le Meunier d'Angibault*)

(289) *Charlotte retrouvait ses dimensions normales et j'**émergeais saine** et sauve de l'aventure qui m'avait tour à tour réduite en foetus et changée en matrone.* (S. de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*)

(290) *[...] en ce qui concerne introspections, ou rien n'en paraîtra de mon vivant, ou le livre **paraîtra complet**.* (H. Du Bosch, *Journal*)

(291) *Un antisémitisme qui a **resurgi intact**, dans les années 70, quand l'auteur des «Paravents» prit feu pour les séduisants kamikazes palestiniens [...].* (www.boursosmile.com)

Graphique 23 : Les verbes à double auxiliation – test de l'attribut



Nous n'avons toutefois pas trouvé d'exemples faisant intervenir *aboutir, atterrir, déchoir, divorcer, échoir, expirer, exploser, déborder, faiblir, fermenter* et *sombrer.*

(292) *?L'avion **est atterri abîmé**.*

(293) *?Ils **ont naufragé malades**.*

(294) *?La bombe **a explosé abîmée / cachée**.*

(295) *?La plante **a germé sèche**.*

Les verbes *atterrir, déchoir, divorcer* et *exploser* tendent, dans ce type de construction, à marquer le changement d'état, caractérisant ainsi déjà la manière d'être de l'entité correspondant au sujet, ce qui semble empêcher la caractérisation de leur sujet par un adjectif. Nous n'avons, toutefois, pas trouvé d'explication satisfaisante concernant les verbes *expirer, échoir* et *aboutir*, qui sont pourtant des verbes dénotant l'existence.

(296) *?Il **a expiré malade**.*

(297) *?Le terme **est échu net**.*

(298) **Le projet **a abouti bâclé / mauvais**.*

L'ensemble des tests d'inaccusativité effectués jusqu'ici n'a pas permis de déterminer que *déchoir, divorcer* et *naufrager* sont inaccusatifs.

6.2.3. Les verbes à alternance causative ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

Ne sont testées ici que les formes non résultatives. L'étude de notre corpus met en évidence que la grande majorité (91 %) des structures intransitives présentant un verbe à alternance causative ne peuvent jamais être le support d'une prédication attributive.

(299) **Le lac **a gelé salé**.*

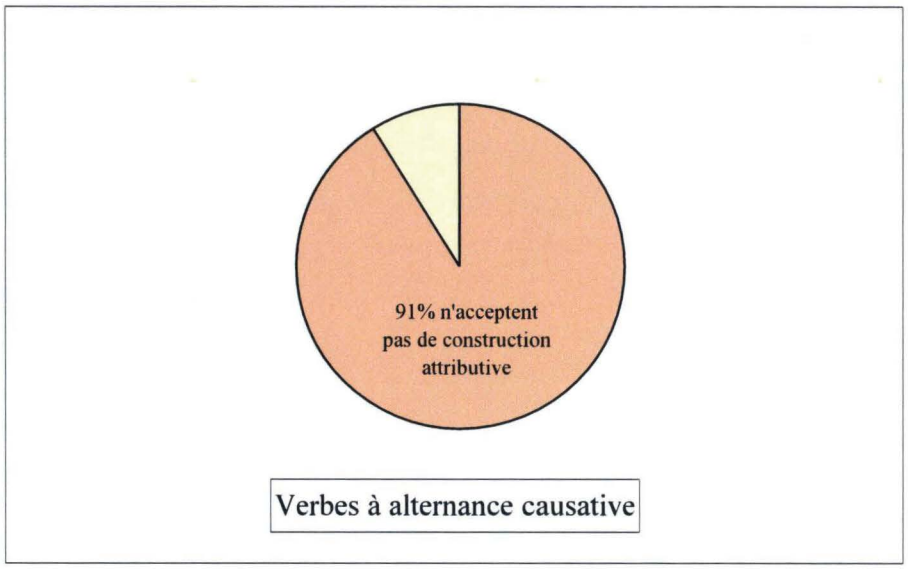
(300) *?Le bois **a brûlé humide**.*

(301) **Les fruits **ont pourri durs**.*

(302) **Les glaçons **ont fondu gros**.*

(303) **Le linge **a séché entassé**.*

Graphique 24 : Les verbes à alternance causative - test de l'attribut



Il semble que, d'une manière générale, ces prédicats qui dénotent un changement d'état et caractérisent ainsi déjà la manière d'être du référent correspondant au sujet, ne permettent pas la caractérisation de leur sujet par un adjectif dénotant un état concomitant.

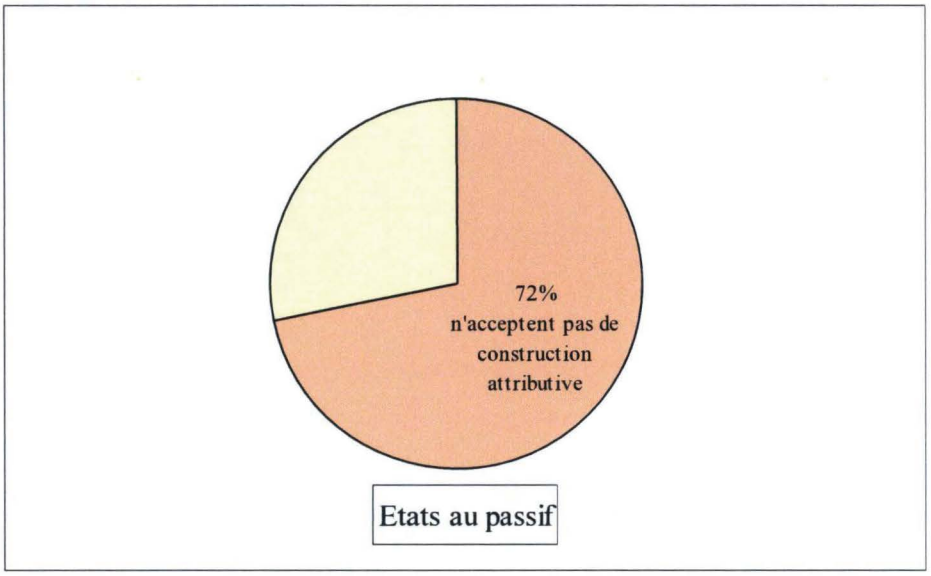
6.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé »

Environ les trois quarts (72%) des sujets des passifs issus d'états et les deux tiers (66%) des sujets des passifs issus des procès non téliques n'acceptent pas les constructions attributives (304/305). Cela s'explique par leur valeur stative puisque, comme nous l'avons vu, le syntagme adjectival attribut exprime l'état concomitant à un processus (§ 6.1.2.).

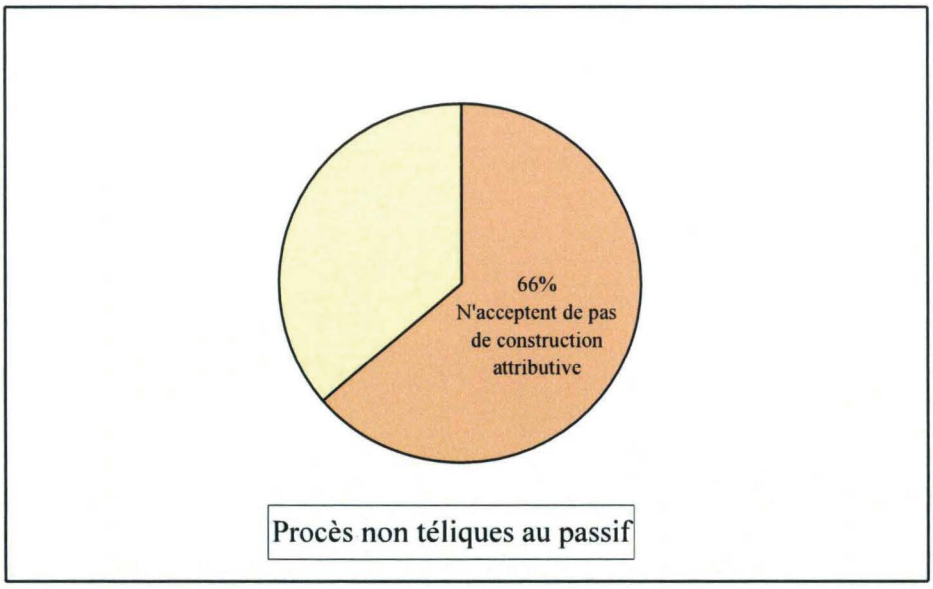
(304) ***Pierre** est influencé **tel qu'il est**.*

(305) ***Le sujet** est discuté **tel quel**.*

Graphique 25 : Les états au passif – test de l'attribut



Graphique 26 : Les procès non téliques au passif – test de l'attribut



En revanche, plus de la moitié (54 %) des passifs issus de procès téliques permettent que leur sujet soit le support d'une prédication attributive :

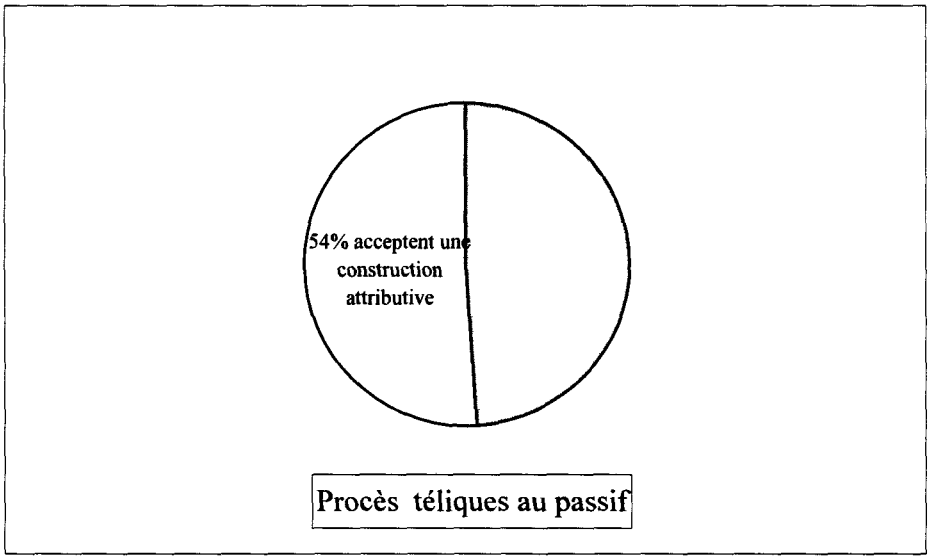
(306) *Le linge fin qui ne sert pas de suite ne doit jamais* ***être rangé amidonné****, car l'apprêt nuit à sa bonne conservation.* (*Larousse ménager illustré*)

(307) *Les plats **sont apportés couverts**, à la fois pour les conserver chauds et pour les mettre à l'abri des souillures et du poison.* (F. Faral, *La Vie quotidienne au temps de saint Louis)*

(308) *Une feuille blanche **a été laissée intacte**.* (G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne)*

(309) *Maintenant, autant **être enterrée vive** que privée de lui.* (S. de Beauvoir, *Les Mandarins*)

Graphique 27 : Les procès téliques au passif – test de l'attribut



6.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

Ne sont testées ici que les formes réflexives. Un plus de la moitié des sujets des tours subjectifs (60%) n'acceptent pas de construction attributive. Il s'agit, la plupart du temps, des prédicats métonymiques :

(310) ***Marie** s'est maquillée **fatiguée**.*

(311) *?Il **se rase pensif**.*

Notons, toutefois, que les prédicats dénotant un changement de position (310/311) ou de statut pour les animés (312) peuvent se voir adjoindre un attribut.

(312) ***Je** me **suis recouchée heureuse** et j'ai dormi.* (P. Bourget, *Lazarine*)

(313) *Mirbeau **se lève triste** et **se couche furieux**.* (J. Renard, *Journal*)

(314) *Alvaro si Mariana et votre fils ont entre eux ce sentiment que vous dites, qu'ils **se marient tels** qu'ils sont.* (H. de Montherlant, *Le Maître de Santiago*)

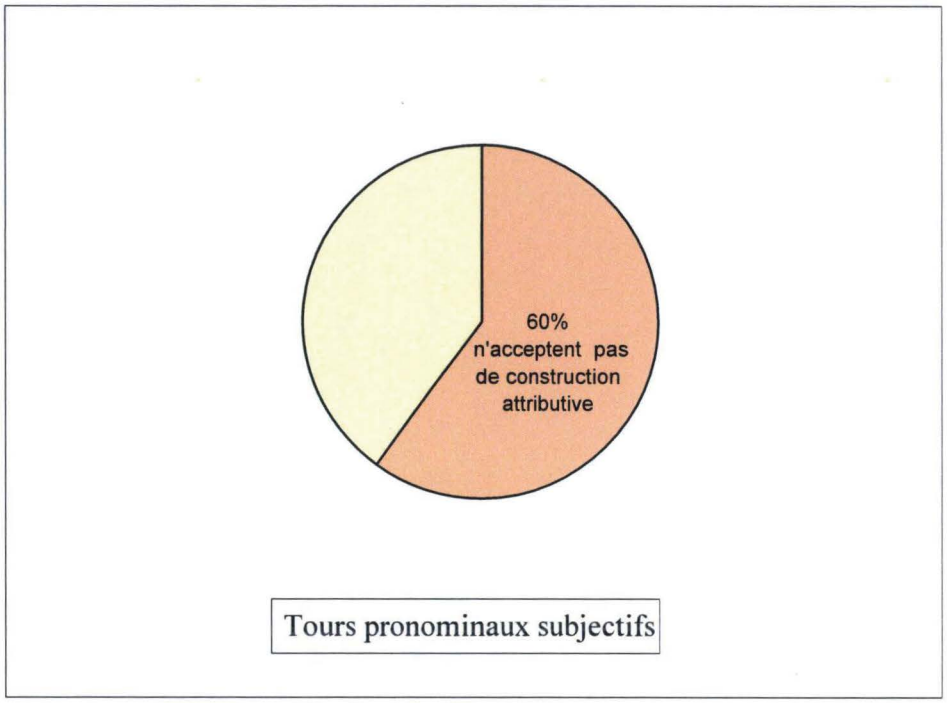
Cette distinction à l'intérieur des tours pronominaux subjectifs pourrait être expliquée par l'aspect : les tours métonymiques, qui interdisent les constructions, sont précisément ceux qui sont ambigus sur le plan aspectuel alors que les tours exprimant un changement de position sont téliques.

(315) a. *Il **s'est rasé** en vingt minutes.*
b. *Il **s'est rasé** pendant vingt minutes.*

(316) a. *Il **s'est levé** à huit heures.*
b. *? Il **s'est levé** pendant quelques minutes. (= Il est resté levé pendant quelques minutes. ≠ Il a mis quelques minutes pour se lever).*

Nos résultats corroborent donc l'analyse de Reinhart et Siloni (2004) pour qui les tours subjectifs sont inergatifs. Néanmoins, le jugement doit être nuancé puisque 40 % d'entre eux répondent positivement au test. Il s'agit principalement de tours exprimant un changement de position, qui marquent l'aspect télique.

Graphique 28 : Les tours pronominaux subjectifs – test de l'attribut



La majorité (80 %) des tours objectifs, qui dénotent un changement d'état, ne peuvent pas être le support d'un prédicat adjectival, ainsi qu'en témoignent (317) à (325).

(317) *?Le mur* ***s'est écroulé fissuré***

(318) *? Le moteur* ***s'est arrêté humide****.*

(319) *? Le pantalon* ***s'est déchiré tâché****.*

(320) **Les fleurs* ***se sont flétries jaunes****.*

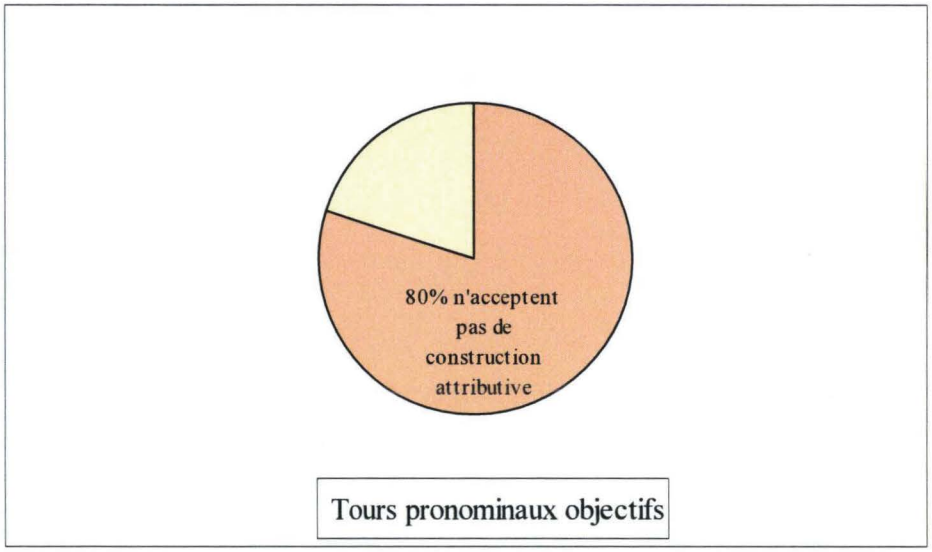
(321) **Le tissu* ***s'est élargi humide****.*

Les tours existentiels acceptent toutefois ces constructions.

(322) *Je n'y trouve aujourd'hui, comme je n'y trouvais à quinze ans, d'autre point de ralliement fixe que le balcon haut perché, attrayant, sur lequel* ***s'ouvre inchangée****, avec ses recès tortueux, étouffés de livres, la librairie Beaufreton, porte à porte avec l'établissement plus d'une fois célébré de Hidalgo Dentaire, paradis, et presque musée.* (J. Gracq, *La Forme d'une ville*)

(323) *S'ils avaient été formés par les eaux superficielles et aérées, ils* ***se seraient formés oxydés****, au lieu d'avoir à s'oxyder après coup.* (L. Elie de Beaumont, *Emanations volcaniques mettalif.*)

Graphique 29 : Les tours pronominaux objectifs – test de l'attribut



6.2.6. Conclusion

La distribution des constructions attributives sépare les verbes inaccusatifs des verbes inergatifs. Selon nous, la possibilité pour un sujet d'être le support d'une prédication attributive est un diagnostic d'inaccusativité. L'application de ce test montre qu'une grande partie des prédicats à l'origine de la structure « *être* + participe passé » peuvent être considérés comme inaccusatifs : les verbes se construisant avec *être* au passé composé, les verbes à double auxiliation, les constructions passives ainsi que les constructions pronominales. Néanmoins, le test exclut une partie des verbes à double auxiliation, la majorité des tours pronominaux ainsi que l'ensemble des verbes à alternance causative.

Tableau 4 : Les constructions attributives - synthèse

	Vb intrans. en *être*		Passifs		Double auxiliation		Tours objectifs		Vb à alternance caus.		Tours subjectifs	
	Formes en *être*	Formes non aux.	Non processifs	Processifs	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Formes Pron	Formes en *être*	Formes non aux ou en *avoir*	Formes en *être*	Formes Pron.
Attribut	■	■	▨	■	▨	■	▨		▨		▨	

■ répond positivement au test

□ répond négativement au test

▨ test non pertinent

Nous avons décrit ce test comme un critère suffisant mais non nécessaire d'inaccusativité. En effet, des contraintes sémantiques pèsent sur son application. Les verbes dénotant un changement d'état sont apparus saturés sur le plan sémantique car ils sous-tendent déjà une qualification quant à leur manière d'être, ce qui fait qu'on ne peut leur adjoindre une autre qualification sous la forme d'un adjectif attribut. C'est ce qui explique l'incompatibilité du test avec certains verbes à double auxiliation, une partie des tours pronominaux et la totalité des verbes à alternance causative.

Ce test envisage l'inaccusativité comme une notion à la fois syntaxique et sémantique : syntaxiquement le sujet des verbes inaccusatifs est un argument interne, sémantiquement le sujet des inaccusatifs est un *Thème* dont on peut prédiquer un état. Il amène à adopter l'analyse de Reinhart et Siloni (2004), selon laquelle le sujet des tours pronominaux subjectifs est un argument externe. Les tours objectifs sont donc inaccusatifs et les subjectifs sont inergatifs. Etant donné que test n'est contraint ni par la nature [+ / - humain] du sujet ni par une fonction discursive existentielle, il nous semble que le test des constructions attributives est le seul test apte à classer les tours pronominaux subjectifs parmi les inergatifs en français. Rappelons toutefois, qu'une partie non négligeable des tours subjectifs acceptent pourtant ce test. Ce diagnostic permet, par ailleurs, de révéler le caractère inaccusatif de certains verbes auxiliés par *être* comme *aller* qui, comme l'a fait remarquer Legendre (1989 : 114 note 13), ne répondait positivement à aucun autre test.

(324) a. *Ils allaient radieux à la mairie.*

b. **Allée au cinéma, Marie n'était pas chez elle.*

c. **Plusieurs partent à Moscou, en vont d'autres à Paris.*

d. ?*Il va de nombreuses personnes à Paris.*

7. Bilan

Ce chapitre s'est proposé un double objectif :

- d'une part, la sélection des tests pertinents dans le cadre de notre étude et la mise en évidence de leurs limites ;
- d'autre part, l'application de ces tests tant pour les structures de forme « *être* + participe passé » que pour les verbes ou constructions verbales auxquels elles se rattachent.

7.1. Les contraintes des tests d'inaccusativité

Nous avons sélectionné quatre diagnostics d'inaccusativité : la compatibilité avec une construction participiale, la formation du pronom *en* associé au sujet syntaxique, la compatibilité avec la construction impersonnelle et la possibilité d'une construction attributive se rattachant au sujet syntaxique. Comme nous l'avons vu, chacun de ces tests est assujetti à des contraintes aspectuelles, sémantiques et / ou pragmatiques qui lui sont propres.

- En ce qui concerne les constructions participiales, nous avons soutenu qu'elles ne s'appliquent qu'aux participes passés de valeur aspectuelle stative ou accomplie et que ces constructions équivalaient par conséquent aux formes « *être* + participe passé » à valeur stative ou accomplie que nous avons relevées dans le premier chapitre. Il s'ensuit qu'elles ne nous permettent pas de tester l'ensemble des séquences en « *être* + participe passé » à valeur processive (c'est-à-dire les passés composés à valeur d'antériorité et les passifs à valeur processive). Par ailleurs, elles ne permettent pas non plus d'évaluer l'inaccusativité des formes réflexives et des formes non auxiliées ou auxiliées par *avoir* auxquelles se rattache « *être* + participe passé ».

- Le pronom *en* génitif réfère difficilement aux animés, quoique cela ne soit pas une contrainte stricte, et les pronoms quantitatif et partitif imposent la postposition du sujet. Il en résulte que ce test est peu adapté aux tours pronominaux subjectifs, tant dans leur forme d'état résultant que dans leur forme pronominale. En effet, d'une part, ils sélectionnent un sujet humain ; d'autre part, leur sujet est difficilement postposable.

- La construction impersonnelle favorise les prédicats ayant ou pouvant prendre une valeur existentielle. Ces derniers sont généralement 'légers' sur le plan sémantique en ce sens qu'ils imposent de faibles contraintes sélectionnelles à leur unique actant. Aussi l'impersonnel est-il peu compatible avec les tours pronominaux subjectifs qui imposent généralement de fortes contraintes à leur argument. On comparera sur ce point les contextes d'emploi des tours pronominaux subjectif et objectif :

(325) *Un homme s'agenouille / *quelque chose s'agenouille.*

(326) *Le mur s'effondre / le coureur s'effondre / le système s'effondre / les traditions s'effondrent...*

En outre, en l'absence d'un complément locatif, la construction privilégie les prédicats processifs, événementiels, sans exclure strictement toutefois les prédicats statifs, qui peuvent être existentiels. Elle ne permet pas de tester les séquences en « *être* + participe passé » à valeur résultative. Enfin, sans rejeter strictement les verbes sélectionnant un sujet humain, l'impersonnel est corrélé à une diminution de l'agentivité.

- Les constructions attributives s'accommodent peu des prédicats dénotant un changement d'état qui véhiculent déjà dans leur sens lexical une qualification portant sur la manière d'être du sujet et sont donc saturés sur le plan sémantique par rapport à l'ajout d'un attribut. Elles sont donc peu adaptées aux verbes à alternance causative et aux tours pronominaux objectifs mais se combinent aux verbes qui se réduisent à l'expression de l'existence. Par ailleurs, comme ces constructions dénotent, le plus souvent, l'état concomitant au procès verbal, elles sont peu compatibles avec les structures « *être* + participe passé » à valeur non processive, bien qu'elles acceptent à nouveau certains prédicats statifs existentiels. Contrairement aux tests de *en* et de l'impersonnel, les

constructions attributives s'accommodent parfaitement des sujets humains et n'excluent pas que ces sujets présentent des traits agentifs.

7.2. Les différentes dimensions de l'inaccusativité révélées par les tests

L'étude de ces quatre tests a mis en exergue plusieurs dimensions de l'inaccusativité. Nous distinguerons, à l'instar de Manente (2008), les dimensions syntaxique, thématique et aspectuelle.

7.2.1. La dimension syntaxique

Tous les tests font apparaître la composante syntaxique de la notion, à savoir que l'unique argument des prédicats inaccusatifs est interne au groupe verbal. Les participes passés intervenant dans les constructions participiales sélectionnent nécessairement un argument interne au groupe verbal. Quant au pronom *en*, il ne peut avoir pour origine qu'un argument interne. Si *en* s'associe au sujet d'un verbe intransitif, celui-ci constitue donc nécessairement l'argument interne. Pour ce qui est des constructions impersonnelles, l'unique argument, occupant nécessairement la position postverbale, constitue l'argument interne, exception faite des constructions faisant intervenir un sujet à valeur de focus paradigmatique. Enfin, la prédication attributive ne peut prendre comme support qu'un argument interne de type direct. Au vu des fortes contraintes sémantiques et aspectuelles auxquelles sont soumis les tests des participiales, de l'impersonnel et de des constructions attributives, le test de *en* nous semble le test le plus apte à révéler la dimension syntaxique de l'inaccusativité.

7.2.2. La dimension thématique

L'argument interne est généralement associé au rôle thématique de *Thème* (*cf.* Baker 1988). Le sujet des inaccusatifs est donc un *Thème. En* pronominalise un argument portant le rôle de *Thème*. Les tests de l'attribut et des constructions participiales mettent également en avant la composante thématique de l'inaccusativité, étant donné que l'entité dont on prédique un état est fondamentalement un *Thème* (Marantz 1984). La construction impersonnelle révèle également le statut de *Thème* de l'argument unique. Les verbes

entrant dans la construction dénotent l'existence ou la survenance ou peuvent dénoter l'existence en exprimant la localisation (Carlier 2005). Ces verbes sélectionnent un argument portant le rôle de *Thème.* On a vu que les verbes inergatifs sont compatibles avec la construction en présence d'un complément locatif ou quand l'activité décrite par le verbe est caractéristique de l'entité. Dans les deux cas, ils sont 'ergativisés' : ils subissent contextuellement un amenuisement de leur sens, ainsi que le mettent en évidence les gloses des exemples (327) et (328), et leur unique argument ne peut plus être analysé comme un *Agent* mais devient un *Thème* (Jones 1996).

(327) *Il nage des enfants dans la piscine* (Jones 1996 : 126)
'Il y a beaucoup d'enfants dans la piscine'

(328) *Il aboie un chien au loin.* (Carlier 2005 : 22)
'Il y a un chien au loin'

Comme l'a montré Iacobini (2009), on peut aussi observer une évolution analogue en étudiant le changement sémantique qu'ont subi les verbes de mouvement se rangeant dans la classe des inaccusatifs en français moderne. Ainsi, comme on le voit avec les verbes *descendre* et *aller*, la transition du latin au français s'est accompagnée d'un amenuisement sémantique. La perte du trait de manière a entraîné une perte de l'agentivité[72].

(329) a. Lat. *scandere* 'frapper du pied le sol' + manière, - direction > Fr. *descendre* - manière, + direction *cf.* préfixe *de*)
b. Lat. *ambulare* 'se promener' + *manière, - direction* > Fr. *aller* - manière, + direction (nécessairement exprimé par un complément locatif) (d'après Iacobini 2009)

La prédication d'existence exprimée par l'impersonnel se rapproche de la relation attributive dans la mesure où, dans les deux cas de figure, la forme d'expression fondamentale correspond au verbe *être*. Les constructions attributives requièrent que la racine verbale des prédicats ne spécifie pas une qualification quant à la manière d'être, elles se combinent donc aisément aux verbes se caractérisant par la faible intensité de leur

[72] En français (*cf.* Baron et Herslund 2005), comme en anglais (*cf.* Levin et Rappaport 1995), les verbes de mouvement agentifs indiquant la manière sont analysés comme inergatifs alors que les verbes de mouvement

signifiance, tout comme la construction impersonnelle. Toutes deux sélectionnent donc des verbes inaccusatifs, qui se caractérisent par « leur faible densité informative » (Baron et Herslund 2005 : 42) et par l'analyse de leur sujet comme un *Thème*. Néanmoins, alors que l'impersonnel s'accompagne d'un effacement des traits agentifs du sujet des verbes de mouvement pouvant dénoter l'existence, les constructions attributives permettent que le sujet conserve certaines propriétés agentives.

Les verbes inaccusatifs sélectionnent donc un *Thème*. Dans certaines constructions, les traits agentifs n'entrent pas en contradiction avec ce rôle thématique.

7.2.3. La dimension aspectuelle

Comme l'a montré Tenny (1994), l'argument interne est le seul capable de 'mesurer' le procès dénoté par le prédicat verbal. Il s'ensuit que les verbes sélectionnant un argument interne sont enclins à la télicité. Les verbes inaccusatifs sont le plus souvent téliques alors que les inergatifs sont atéliques. La stativité n'entre pourtant pas en contradiction avec l'inaccusativité. La construction participiale révèle la composante aspectuelle de l'inaccusativité en privilégiant les participes passés à valeur d'état résultant, qui ont pour origine les verbes téliques. En autorisant les participes à valeur stative, elle montre également que la stativité n'est pas incompatible avec la notion d'inaccusativité. Les tests de *en*, de l'impersonnel et des constructions attributives, révèlent moins clairement la dimension aspectuelle de l'inaccusativité.

7.3. Récapitulation des résultats obtenus pour les différentes formes verbales « *être* + participes passé » et les verbes ou constructions verbales dont elles sont issues

Les résultats sont synthétisés dans le tableau suivant.

---

n'indiquant que la direction sont analysés comme inaccusatifs.

Tableau 5 : Les tests d'inaccusativité - synthèse

	Vb intrans. en *être*		Passifs		Double auxiliation		Tours objectifs		Verbes à alternance caus.		Tours subjectifs	
	Formes en *être*	Formes non aux.	Non processifs	processifs	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Forme pron.	Formes en *être*	Formes non aux. ou en *avoir*	Formes en *être*	Forme pron.
Participiales[73]	■	▨	■	▨	■	▨	■	▨	■	▨	■	▨
En	■	■	■	■	■	■	■	■	■	31%	▨	▨
Impersonnel	■	■	▨	■	▨	■	▨	■	▨	20%	▨	10%
Attribut	■	■	▨	■	▨	■	▨	15%	▨	10%	▨	40%

■ répond positivement au test

□ répond négativement au test

▨ test non pertinent

7.3.1. Les verbes intransitifs auxiliés par *être*

Les verbes intransitifs auxiliés par *être* répondent positivement à l'ensemble des tests et il apparaît que les formes non auxiliées ne se distinguent pas des formes auxiliées. Les résultats au test de *en* sont néanmoins assez faibles (59 % et 50 %), en particulier si on les compare à ceux du passif processif (81 %). Alors que dans le cas des verbes intransitifs auxiliés avec *être*, l'inaccusativité réside dans la structure argumentale liée au lexème verbal, dans le cas du passif, elle est le fait de la structure argumentale associée à une structure syntaxique effaçant l'argument externe et retenant comme seul argument l'argument interne. On peut ainsi comprendre que le statut d'argument interne est moins saillant dans le cas des verbes intransitifs auxiliés par *être* que dans le cas du passif, où le statut d'argument interne ressort de la mise en rapport avec la construction transitive correspondante.

[73] Pour les verbes intransitifs auxiliés par *être*, nous n'avons pris en compte que les formes à valeur d'accompli en excluant les formes à valeur d'antériorité. Le pourcentage s'explique par l'exclusion de *aller*,

(330) Verbes intransitifs auxiliés par *être*

((x))

Ce fait syntaxique est corrélé aux rôles thématiques (Baker 1988) : alors que les sujets des prédicats passifs portent clairement le rôle de *Thème*, on a vu que ceux des verbes intransitifs auxiliés par *être* présentent certains traits de l'*Agent*. Leur rôle de *Thème* est toutefois mis en évidence par les tests de l'impersonnel et de l'attribut. En effet, les verbes intransitifs auxiliés avec *être* expriment soit l'existence soit le mouvement (*partir, sortir, arriver*) ou l'absence de mouvement (*rester*). Comme l'ont noté Levin et Rappaport (1995) et Baron et Herslund (2005), les verbes de mouvement du français se regroupent autour de deux principaux pôles : ceux qui qualifient la manière sans préciser la direction (*nager, marcher, sauter*) et qui sont agentifs se rangent parmi les verbes inergatifs ; ceux qui ne comportent pas d'indication sur la manière (*partir, sortir, arriver*), mais encodent la direction sont inaccusatifs. Le trait locatif que ces derniers véhiculent leur confère la possibilité de fonctionner comme prédicat d'existence. Or, l'impersonnel privilégie les verbes d'existence et les constructions attributives favorisent les verbes qui ne véhiculent pas une qualification quant à la manière d'être du sujet. Les caractéristiques sémantiques de ces verbes expliquent donc les pourcentages élevés dans les tests de l'impersonnel et de la construction attributive.

Sur le plan aspectuel, ces verbes sont pour la plupart téliques et peuvent donner lieu à une valeur accomplie pouvant être interprétée en termes d'état résultant. Quand ils marquent cette valeur aspectuelle, ils répondent parfaitement aux tests des participiales. Pourtant, on notera que la valeur d'accompli n'est qu'une des deux valeurs fondamentales du passé composé en « *être* + participe passé », à côté de la valeur temporelle consistant à évoquer un procès antérieur. Par ailleurs, on ne peut pas affirmer que la télicité et la valeur d'état résultant qui lui est associée soient caractéristiques de tous les verbes appartenant à cette classe. Les verbes *descendre* et *monter* évoquent un procès impliquant une modification de l'état dans lequel se trouve l'argument unique correspondant au *Thème* sans que ce procès soit pourvu d'une borne intrinsèque. Cette borne finale peut toutefois être indiquée ou reconstituée par le contexte. Quant au verbe *aller*, il doit nécessairement

---

qui n'entre dans aucune des constructions participiales.

être complété par un locatif spécifiant le but à atteindre. Enfin, *venir* et ses composés n'ont pas d'état résultant dans tous les contextes.

7.3.2. Les passifs

Les résultats mettent en évidence que, parmi les différentes séquences « *être* + participe passé », les passifs sont les structures qui répondent le mieux au test de *en*. Ils sélectionnent toujours un argument interne :

(331) Prédicats passifs
((x))

Une différence apparaît toutefois entre les passifs issus de procès téliques et les passifs issus de procès non téliques ou d'états. Cette différence peut être mise en correspondance avec l'échelle de transitivité établie par Hopper et Thompson (1980). Pour les auteurs, la transitivité est une notion centrée autour d'un prototype. Une construction transitive prototypique évoque un procès télique, faisant intervenir deux participants distincts, la source du procès, intentionnelle, et une entité affectée par le procès. Ainsi, (333) présente un degré plus élevé de transitivité que (332).

(332) *Jean aime la bière.*

(333) *Jean a assommé Pierre.*

Il s'avère que le passif formé à partir de verbes transitifs prototypiques, c'est-à-dire de verbes processifs téliques, répond mieux au test de *en* que le passif construit à partir de verbes processifs non téliques ou statifs. Aussi peut-on dire que le passif de verbes processifs téliques est une structure inaccusative plus prototypique que le passif de verbes processifs non téliques ou statifs.

Cette différence syntaxique peut être interprétée en termes de thématicité : l'objet des procès téliques est davantage affecté par l'action que celui des procès non téliques et des états et il est ainsi un *Thème* plus prototypique. Quoiqu'ils soient positifs, les résultats aux tests de l'impersonnel et de l'attribut sont toutefois assez faibles. Ces résultats sont dus à

des facteurs sémantiques. Une grande majorité des passifs statifs sont exclus des constructions impersonnelles et attributives, en partie pour des raisons aspectuelles. Néanmoins, certains sont compatibles avec ces constructions. Il s'agit de prédicats tels que *est permis, est autorisé, est proscrit*..., qui sont susceptibles de marquer l'existence et qui n'indiquent pas la manière d'être de leur sujet. Concernant les passifs processifs, seuls les prédicats qui expriment la création (*faire, fabriquer, construire, établir*...) peuvent prendre une valeur existentielle et répondent donc positivement au test de l'impersonnel. D'une manière globale, les prédicats qui ne sont pas passibles d'une interprétation existentielle et qui encodent la manière d'être de leur sujet tels *être vissé, être pavé, être troué*...n'entrent pas dans les constructions impersonnelle ou attributive. Certains prédicats ne prenant pas un sens existentiel peuvent toutefois entrer dans la construction impersonnelle, ce qui témoigne du fait que la dimension syntaxique est primordiale pour les passifs.

Sur le plan de l'aspect, la forme passive « *être* + participe passé » tend à marquer la valeur stative (Carlier 2002), bien qu'elle puisse également exprimer le procès en cours. Doté de cette valeur stative, le passif entre dans les constructions participiales et répond favorablement aux critères aspectuels de l'inaccusativité.

7.3.3. Les verbes à double auxiliation

Les verbes à double auxiliation réagissent positivement au test de *en* en présentant un taux élevé, que ce soit dans leur forme auxiliée avec *être* ou dans leur forme non auxiliée ou auxiliée avec *avoir*. Ils sélectionnent donc, la plupart du temps, un argument interne, quelle que soit leur auxiliation.

(334) Verbes à double auxiliation
((x))

Nous n'avons pourtant pas pu établir l'inaccusativité pour deux verbes de cette classe[74], à savoir *divorcer* et *naufrager*, car le test de *en* est inopérant pour ces verbes.

[74] A ces deux verbes s'ajoute *déchoir*, qui ne répond à aucun test d'inaccusativité. Deux raisons peuvent expliquer cet état de fait. Tout d'abord, l'emploi du verbe est peu courant mis à part dans des expressions figées. Ensuite, il tend depuis la fin du XXème siècle, à s'utiliser de manière transitive. Ses emplois récents pourraient amener à le classer parmi les verbes à alternance causative intransitifs.

Concernant la dimension thématique, le test de *en* met en évidence que le sujet de ces verbes est un *Thème*. Certains de ces verbes sont existentiels ou dénotent la localisation ou le mouvement dans l'espace et peuvent par ce biais poser l'existence, tout comme les verbes auxiliés par *être*. Ils autorisent, dans un peu plus de la moitié des cas, la construction impersonnelle et les constructions attributives. Si une partie de ces verbes ont, comme les verbes de mouvement auxiliés exclusivement par *être*, un apport lexical réduit (*passer, surgir*), d'autres, tout en indiquant la direction, véhiculent également dans leur lexème verbal le trait de la manière (*accourir, atterrir*). Dans ces cas, le trait d'apparition ou de venue à l'existence dans l'univers du discours (lié au morphème directionnel *ad-*) se trouve mis en avant. On note que *divorcer* et *naufrager*, contrairement aux autres verbes de la classe, imposent de fortes contraintes sélectionnelles à leur unique argument et caractérisent dans leur forme « *être* + participe passé » la manière d'être du sujet.

Sur le plan aspectuel, ces verbes sont téliques et la forme « *être* + participe passé » exprime l'état résultant. Aussi ces verbes entrent-ils sans difficulté dans les constructions participiales. Ils répondent donc aux critères d'inaccusativité sur ce plan. Toutefois, *divorcer* et *naufrager* sont téliques, ce qui montre qu'il n'y a pas une correspondance stricte entre télicité et inaccusativité.

7.3.4. Les verbes à alternance causative

Concernant la forme intransitive non marquée des verbes à alternance causative, nous constatons que les tests sont positifs quand ils s'appliquent à la forme en *être* à valeur d'état résultant, alors qu'ils sont négatifs avec la forme non auxiliée ou auxiliée par *avoir*. Le test de *en*, qui s'applique aux deux formes, nous amène à proposer une structure argumentale différente pour les formes en *être*, d'une part, et les formes auxiliées par *avoir* ou non auxiliées, d'autre part. L'unique argument des formes en *être* serait interne, alors que celui des formes auxiliées par *avoir* ou non auxiliée serait externe[75] :

[75] Notre analyse, qui sépare les formes à valeur résultative des formes intransitives en *avoir* vis-à-vis de l'inaccusativité, est compatible avec celle de Zribi-Hertz (1987), qui traite « *être* + participe passé » comme un passif de la construction transitive causative.

(335) Verbes à alternance causative dans leur forme intransitive auxiliée par *être*
((x))

(336) Verbes à alternance causative dans leur forme intransitive en *avoir* ou non auxiliée
(x)

La dimension thématique peut rendre compte de la différence entre les deux formes si l'on suit les hypothèses de Labelle (1992) et Rothemberg (1974). Dans la forme processive, l'unique argument, source du procès, ne serait pas un *Thème* à proprement parler car ses propriétés intrinsèques contribuent à déclencher le procès. Dans la forme d'état résultant, en revanche, il s'analyse nécessairement comme tel puisqu'il décrit une entité se trouvant dans un certain état sans que cette entité ait contribué à la mise en place de cet état. Toutefois, comme l'a fait remarquer Zribi-Hertz (1987), cette interprétation a des limites dans la mesure où il est difficile d'avancer que le sujet d'un procès tel que *cuire* a des propriétés intrinsèques permettant de mettre en branle le processus de la cuisson. Nous avons soutenu que cette hypothèse thématique a néanmoins un pouvoir explicatif dans de nombreux cas.

Sur le plan aspectuel, nous avons avancé à la suite de Labelle (1992) et Manente (2008) que ces verbes sont moins marqués du point de vue de la télicité en ce sens qu'ils permettent tant une interprétation télique qu'une interprétation atélique, du moins dans leur forme non auxiliée ou auxiliée par *avoir*.

(337) a. *Les raisins* ***moisissent / ont moisi*** *en quelques heures.*
b. *Les raisins* ***moisissent / ont moisi*** *pendant quelques heures.* (Melis 1990 : 111 note 39)

Ces constations confortent l'idée que ces verbes ne sélectionnent pas un argument interne, puisque l'argument interne délimite le procès décrit par le verbe et tend ainsi à aller de pair avec une valeur aspectuelle télique (Tenny 1994). On notera à nouveau que le verbe se présentant sous la forme « *être* + participe passé » se comporte différemment :

(338) *La plaie simple qui en résulte* ***est cicatrisée*** *en quelques jours / *pendant quelques jours.* (*Journal de Médecine et de Chirurgie Pratiques*)

Du point de vue aspectuel, seule la forme en « *être* + participe passé » est d'une manière univoque télique et apte à marquer l'état résultant. Elle peut entrer dans une construction participiale et se comporte sous cet angle comme inaccusative.

Il est important de remarquer que notre analyse diffère de celle effectuée pour ces mêmes verbes en italien et en anglais puisque dans ces deux langues ces verbes ont été analysés comme inaccusatifs. Un rapprochement peut être fait avec l'anglais si l'on suit l'analyse de Levin et Rappaport (1995), pour qui il est nécessaire de distinguer les changements d'état causés de façon externe (les inaccusatifs) et les changements d'états causés de façon interne (les inergatifs). Pour un même verbe, le français tendrait à encoder le premier cas par une forme pronominale et le deuxième par une forme intransitive auxiliée par *avoir*. Certains verbes à alternance causative ont toutefois un comportement différent. On relève en particulier les verbes *commencer, changer, démarrer* et *finir*, qui autorisent que le pronom *en* ait pour origine leur sujet, quelle que soit leur forme. Ils se caractérisent à nouveau par le fait qu'ils exercent peu de contraintes sélectionnelles sur leur argument unique.

Pour résumé, les dimensions syntaxique, thématique et aspectuelle permettent de rendre compte du clivage entre les formes auxiliées par *être* et les formes non auxiliées ou auxiliées par *avoir* vis-à-vis de l'inaccusativité.

7.3.5. Les constructions pronominales

Nous avons vu, dans le premier chapitre (§ 6.1.), que deux analyses ont été proposées pour les constructions pronominales en termes de structure argumentale. Pour Melis (1990) et Grimshaw (1992) tant les tours subjectifs que les tours objectifs sont inaccusatifs :

(339) *Tours subjectifs ex : Pierre se rase*

(x=y (y))

(340) *Tours objectifs ex : La branche se casse*

(x-Ø (y))

Pour Reinhart et Siloni (2004) et Zribi-Hertz (2008), les tours objectifs sont le résultat d'une opération de réduction de l'argument externe alors que les tours subjectifs procèdent de la réduction de l'argument interne. En d'autres termes, les tours subjectifs sont inergatifs et les tours objectifs sont inaccusatifs.

(341) *Tours subjectifs ex : Pierre se rase*

(x (y-Ø))

(342) *Tours objectifs ex : La branche se casse*

(x-Ø (y))

Nos résultats démontrent que les tours pronominaux ne peuvent pas recevoir une analyse unitaire par rapport à l'inaccusativité.

7.3.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

Le test de *en* n'a pas pu être appliqué aux tours subjectifs dans leur ensemble, bien que certains (pouvant prendre une valeur existentielle) autorisent la pronominalisation de leur sujet. Le test des participiales rend compte du fait que les tours subjectifs ne peuvent être considérés comme inaccusatifs que dans leur forme d'état résultant. Sur le plan syntaxique leur sujet est donc un argument interne.

(343) Tours subjectifs dans leur forme d'état résultant.

((x))

Les tests de l'attribut et de l'impersonnel suggèrent, en revanche, que, dans leur forme réflexive, ils sélectionnent un argument externe :

(344) Tours subjectifs dans leur forme réflexive

((x))

Nos résultats confortent donc l'analyse de Reinhart et Siloni (2004) et Zribi-Hertz (2008) en ce qui concerne la forme réflexive des tours subjectifs. Toutefois, nos matériaux mettent en évidence que les états résultants de l'ensemble des tours subjectifs sont inaccusatifs.

La dimension thématique rend compte de la différence entre ces deux formes dans la mesure où le tour subjectif, dans sa forme réflexive, sélectionne un argument cumulant les rôles de *Thème* et d'*Agent* alors que la forme résultative sélectionne un *Thème*. Les résultats doivent être modérés car quelques tours subjectifs entrent dans la construction impersonnelle : ils prennent alors toutefois un sens existentiel. En outre, une partie non négligeable des tours subjectifs dans leur forme réflexive, qui exprime le plus souvent un changement de position, répond positivement au test de l'attribut, ce qui montre que l'unique argument cumule bien les rôles d'*Agent* et de *Thème*.

Sur le plan aspectuel, les formes réflexives ne sont pas toujours marquées du point de vue de la télicité car elles permettent tant une interprétation télique qu'une interprétation atélique. La forme en « *être* + participe passé » est apte à marquer l'état résultant. Elle entre dans une construction participiale et peut donc être considérée comme inaccusative.

7.3.5.2. Les tours pronominaux objectifs

Les tours pronominaux objectifs réagissent positivement au test de *en* en présentant un pourcentage élevé, que ce soit dans leur forme réflexive ou dans leur forme d'état résultant. Ils sélectionnent donc un argument interne, quelle que soit leur forme.

(345) Tours pronominaux objectifs
((x))

Sur le plan thématique, ils sélectionnent toujours un *Thème,* puisque même dans leur forme réflexive le sujet n'est pas source du procès (*cf.* Labelle 1992). La compatibilité avec la construction impersonnelle témoigne du fait que leur contenu sémantique peut s'amenuiser afin de dénoter l'existence. Comme nous l'avons toutefois noté, certains verbes entrent dans la construction sans prendre un sens existentiel, ce qui montre que,

comme pour les passifs, la dimension syntaxique est dominante pour ces tours. Ces verbes expriment le plus souvent un changement d'état : leur lexème verbal contient déjà donc un état spécifié. Ils sont donc peu compatibles avec les constructions attributives.

Du point de vue de l'aspect, ces tours sont téliques, ce qui n'entre pas en contradiction avec l'analyse aspectuelle de l'inaccusativité

7.3.6. Inaccusativité syntaxique et inaccusativité thématique ?

Peut-on affirmer que la structure « *être* + participe passé » est d'une manière homogène inaccusative ? Nous avons mis en mis en évidence que les différentes dimensions de l'inaccusativité – syntaxique, thématique et aspectuelle – s'articulent différemment pour les différents types de structures « *être* + participe passé » que nous avons distingués. La dimension syntaxique domine si la structure « *être* + participe passé » peut être mise en rapport avec une construction transitive correspondante, présentant un argument interne de construction directe et un argument externe, par le biais d'une opération impliquant l'effacement de l'argument externe. C'est ainsi qu'on explique que le test du pronom *en*, révélant le statut d'argument interne du sujet auquel il se rattache, donne un résultat positif élevé dans le cas du passif, en particulier quand il est formé à partir d'un verbe qui, dans l'échelle de Hopper et Thompson (1980), présente un haut degré de transitivité. C'est le cas également de la construction pronominale de type objectif et de la structure « *être* + participe passé » qui y correspond. Dans le cas où « *être* + participe passé » correspond au passé composé d'un verbe intransitif auxilié avec *être*, en revanche, l'inaccusativité se manifeste d'une manière moins nette sur le plan de la syntaxe et davantage sur le plan du rôle thématique. Comme ces verbes indiquent l'existence ou la localisation statique ou dynamique dans l'espace, leur argument unique ne se voit pas attribué le rôle d'*Agent*, mais celui de *Thème*. Ainsi que le montrent les résultats quantifiés, les verbes de ce type entrent très souplement dans la construction impersonnelle et dans la construction attributive. La notion d'existence liée à l'impersonnel et la relation copulative se subsumant dans leur forme d'expression fondamentale qu'est le verbe *être*, on comprend que les verbes de cette classe, dont le sens lexical correspond aux différentes modalités d'être ou d'être dans l'espace, ont une affinité avec ces deux constructions.

Comme l'a montré l'étude des verbes à alternance causative du type *l'humidité moisit les raisins /les raisins moisissent*, la mise en rapport possible avec une structure transitive, par le biais d'une opération de suppression correspondant à l'*Agent* ou la *Cause*, ne conduit pas nécessairement à une structure argumentale de type inaccusatif. Parmi les deux formes concurrentes, la forme non auxiliée ou auxiliée par *avoir*, d'une part, et la forme auxiliée avec *être*, d'autre part, seule la forme auxiliée par *être* se présente comme inaccusative dans les différentes dimensions : syntaxiquement, l'argument unique se comporte comme un argument interne ; sur le plan des rôles thématiques, l'argument unique porte le rôle de *Thème* au sens strict du terme ; du point de vue de l'aspect, la forme « *être* + participe passé » conduit à sélectionner l'aspect télique et s'interprète comme un état résultant d'un procès antérieur.

Il est apparu à plusieurs reprises que des structures en « *être* + participe passé », qui se comportent par ailleurs comme pleinement inaccusatives du point de vue de la syntaxe et du point de vue des rôles thématiques, présentent des corrélations imparfaites avec les notions aspectuelles de télicité et d'état résultant. Le test des constructions participiales étant trop rudimentaire pour scruter et élucider ces corrélations, nous nous proposons d'en approfondir l'analyse dans le troisième chapitre, par le biais d'une comparaison avec la structure copulative combinant le verbe *être* avec un adjectif attribut.

CHAPITRE III

« *ETRE* + PARTICIPE PASSE » : UN CONTINUUM CORRESPONDANT A DIFFERENTES ETAPES DE GRAMMATICALISATION

Introduction

L'étude de la structure argumentale nous a conduite à analyser différemment certaines structures de forme « *être* + participe passé » à valeur d'état résultant des structures processives correspondantes vis-à-vis de l'inaccusativité. Cette analyse semble conforter l'hypothèse selon laquelle le participe passé entrant dans la formation d'un état résultant est recatégorisé comme adjectif. De nombreuses études consacrées aux valeurs aspectuelles des différentes instances de la forme « *être* + participe passé » aboutissent à un clivage entre un participe passé qui serait verbal dans (1) mais adjectival dans (2/3/5) et pourrait être adjectival ou verbal dans le cas du passif en (4).

(1) *Pierre est parti.*

(2) *L'avion est atterri.*

(3) *La plaie est cicatrisée.*

(4) *Le bâtiment est détruit.*

(5) *Pierre est assis.*

Dans ce troisième chapitre, nous examinerons, en premier lieu, jusqu'à quel point les participes des différentes séquences « *être* + participe passé » partagent les propriétés des adjectifs et des verbes. Pour cela, nous effectuerons deux séries de tests aptes à révéler les valeurs adjectivale et verbale (§ 1). En second lieu, nous envisagerons l'hypothèse de l'unicité de la structure dans une perspective diachronique faisant intervenir la genèse de l'auxiliation au moyen du verbe *être* (§ 2).

1. Le participe de la structure « être + participe passé » : entre adjectif et verbe

1.1. Présentation des tests mettant en évidence l'appartenance aux catégories adjectif et verbe et interprétation

1.1.1 Les tests mettant en évidence le caractère adjectival

1.1.1.1. Modification par *très*

Le premier test que nous utiliserons afin de déterminer le statut adjectival des participes passés consistera à les modifier par *très*. Il est connu que l'adverbe se rapporte à des adjectifs susceptibles de gradation d'intensité (6a/7a) mais est exclu avec les verbes présentant la même propriété (8a/9a)[76] (Riegel 1985, Goes 1999).

(6) a. *La vie est **très simple**, lui dis-je.* (J. d'Ormesson, *La Douane de mer*)

(7) a. *L'homme est grand, ses yeux sont **très bleus**, ses lèvres épaisses.* (D. Belloc, *Kepas*)

(8) a. **Il **lit très** le soir.*

(9) a. **Il **a très parlé** avec Arnaud.*

L'adverbe entre ainsi en distribution complémentaire avec *beaucoup*, qui est exclu avec les adjectifs (6b/7b), mais qui peut modifier les verbes (8b/9b)[77].

---

[76] Nous entendons par adjectif gradable, les adjectifs renvoyant à une notion susceptible d'être quantifiée selon une échelle par les adverbes *très* ou *peu*. Les adjectifs *vieux, facile, riche, simple, etc.*, sont gradables alors que les adjectifs *isocèle, vivant, fantastique, merveilleux, etc.*, ne le sont pas, car ils fonctionnent en tout ou rien (Groussier et Rivière 1996).
En plus de la modification par *très* ou *peu*, le caractère gradable de l'adjectif peut être mis en évidence par son insertion dans une structure comparative.

(1) *L'exercice 2 est plus facile que l'exercice 1.*

(2) **Le triangle (ABC) est plus isocèle que le triangle (GHI).*

Concernant les verbes, nous nous intéresserons à la gradation d'intensité qui correspond à une quantification selon une échelle. Ainsi *applaudir* est susceptible de gradation d'intensité : il peut être modifié par *beaucoup* et être inséré dans une structure comparative.

(3) *On applaudit beaucoup le discours / Ce discours a été plus applaudi que l'autre.*

[77] Si *beaucoup* peut être marqueur d'intensité, dans d'autres cas il peut aussi exprimer la fréquence (1).

(1) *Il sort beaucoup* ('souvent').

Dans ce cas, il n'entre pas en en relation de complémentarité avec *très*, qui, lui, marque uniquement l'intensité. Dans ce qui suit, nous ne nous intéresserons qu'à *beaucoup* quand il marque l'intensité.

(6) b. **La vie est* ***beaucoup simple.***

(7) b. **Ses yeux sont* ***beaucoup bleus.***

(8) b. *Il* ***a beaucoup grandi.***

(9) b. *Il* ***aime beaucoup ce film.***

Nous nous intéresserons donc aux verbes susceptibles de gradation d'intensité de notre corpus : nous vérifierons si les participes passés correspondants peuvent être modifiés par *très* ou par *beaucoup,* ce qui révélera leur valeur adjectivale ou verbale.

1.1.1.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules

Le deuxième test que nous utiliserons afin de déterminer le statut adjectival des participes passés consistera à remplacer *être* par des verbes copules tels que *sembler, paraître, avoir l'air*...Dans la forme « *être* + adjectif », *être* s'analyse comme une copule, c'est-à-dire comme un « élément relateur entre le sujet et une expression prédicative non verbale » (Riegel 1985 : 44) et non comme un auxiliaire. Il peut alors, la plupart du temps, être remplacé par d'autres verbes copules sous réserve de variations modales ou aspectuelles (Riegel 1985).

(10) a. *Le mur* ***est blanc.***
b. *Le mur* ***semble blanc.***
c. *Le mur* ***paraît / a l'air blanc*** *(sur cette photo).*

La possibilité de commutation de *être* par un verbe copule mettra en évidence la proximité du participe par rapport à l'adjectif.

1.1.1.3. La pronominalisation par *le*

Le troisième test que nous effectuerons consistera à examiner si les participes passés permettent, à l'instar des adjectifs, la substitution par *le.* L'adjectif occupant la fonction

d'attribut dans la forme « *être* + adjectif » peut être pronominalisé par le clitique invariable *le* (Riegel 1985, Le Goffic 1993, Goes 1999, Noailly 1999). En témoigne l'exemple (11).

(11) a. *Personne n'est innocent.*
b. ***Innocent**... personne ne **l'est**.* (J.-B. Pouy, *La Clef des mensonges*)

Le participe passé entrant dans la composition d'une forme pleinement verbale ne peut, quant à lui, jamais être cliticisé par *le* (12).

(12) a. *Les ouvriers ont travaillé toute la nuit.*
b. **Les ouvriers **l'**ont toute la nuit.*

Le participe passé sera considéré comme ayant un caractère adjectival s'il peut être pronominalisé par *le*.

1.1.2. Les tests mettant en évidence le caractère verbal des participes passés

1.1.2.1. Modification par *mieux* et *bien / mal*

Afin de déterminer le statut verbal des participes passés, nous testerons, dans un premier temps, leur compatibilité avec les adverbes *bien / mal / mieux*. L'adverbe *bien*, dans son sens qualitatif et en tant qu'antonyme de *mal*[78], ainsi que son comparatif *mieux*, se rapportent aux verbes qui se prêtent à une appréciation qualitative (13/14) mais sont exclus avec les adjectifs (15/16) (Rivière 1990 : 132-133).

(13) *Il **écrit bien / mal / mieux**.*

(14) *Il **a bien / mal / mieux chanté**.*

---

[78] *Bien* peut également exprimer la quantité. Il s'oppose alors à *peu* et modifie à la fois le verbe et l'adjectif (Rivière 1990).

(1) *Il **a bien / peu** couru.*

(2) *La pièce est **bien / peu** claire.*

Il connaît aussi un emploi pragmatique où il est synonyme de *effectivement*.

(3) *Elle est **bien** venue.* ('effectivement')

(15) *Elle est* ****mieux gentille / bien gentille / *mal gentille***[79].

(16) *Cette pièce est* ****mieux claire / bien claire / *mal claire.***

Quand les verbes de notre corpus, dans leur forme non auxiliée, se prêtent à une appréciation qualitative, nous examinerons si leur participe peut être modifié par *bien / mal / mieux*, ce qui attestera de leur caractère verbal.

1.1.2.2. La construction impersonnelle

Le second test que nous utiliserons pour mettre en évidence la nature verbale de la structure des participes passés consistera à examiner leur aptitude à entrer dans une construction impersonnelle. La construction impersonnelle est typiquement verbale. En effet, comme l'indique entre autres Rivière (1981 : 49) [80], les structures adjectivales avec un sujet nominal en sont exclues[81] :

> On peut signaler le cas particulier des verbes copules (*être, devenir, sembler, paraître*). Ces verbes peuvent fonctionner dans un schéma N V Adj. :
> *Jean est devenu fou.*
> *Jean semble bizarre aujourd'hui.*
> Ils ne supportent pas l'impersonnel actif dans ce schéma, ce qui pourrait être une contrainte de même nature que l'effacement de l'objet des verbes transitifs. En effet, lorsque ces verbes ne sont pas employés comme copules, ils supportent l'impersonnel actif comme n'importe quel autre intransitif :
> *Il parut alors une dizaine de clowns sur la scène.*
> *Il est des pays où les gens sont heureux.*

Ce test a déjà été utilisé dans le deuxième chapitre, mais dans une perspective différente. Son emploi visait à révéler l'inaccusativité des formes verbales. Dans cette optique, nous avions exclu les énoncés dont le sujet s'analysait comme un focus paradigmatique comme

---

[79] Avec l'adjectif, *bien* n'exprime que la quantité. Aussi *mal*, adverbe dont le seul sens est qualitatif, ne peut-il se rapporter à un adjectif.

[80] Voir aussi Martin (1970), Hériau (1980).

[81] Les structures adjectivales avec un sujet nominal s'opposent sur ce point aux structures avec un sujet propositionnel, qui acceptent la postposition (Riegel 1994).

(1) *Il est certain que si nous enlevons du cuivre d' un cuivre illimité nous aurons encore du cuivre.* (J.-L. Jolley, *Le Traitement des informations*)

dans (17) ainsi que tous ceux contenant un complément de localisation spatiale comme dans (18).

(17) ***Il n'est rentré** qu'un chien, blessé.* (M. Van Der Meersch, *L'Empreinte du dieu*)

(18) ***Il nageait** beaucoup de gens dans la piscine.* (Jones 1996 cité par Cummins 2000 : 243)

Notre objectif étant différent dans cette partie, nous prendrons en compte l'ensemble des énoncés. Ainsi, si les verbes dans leur forme non auxiliée sont aptes à entrer dans une construction impersonnelle, nous observerons si les formes « *être* + participe passé ».correspondantes le sont également, ce qui fera apparaître la nature verbale.

1.2. « *Etre* + participe passé » face aux différents tests

1.2.1. Les verbes intransitifs ayant un passé composé en « *être* + participe passé »

Nous testerons dans cette partie les participes passés des verbes *advenir, aller, apparaître, arriver, décéder, descendre, éclore, entrer, intervenir, monter, mourir, naître, partir, parvenir, rentrer, rester, retourner, revenir, sortir, survenir, tomber* et *venir.*

1.2.1.1. Modification par *très/ beaucoup*

Les verbes intransitifs ayant un passé composé en *être* sont des procès qui dénotent soit la venue à l'existence ou la fin de l'existence soit le mouvement dans l'espace. De par leur sens, ils ne peuvent pas être quantifiés selon une échelle d'intensité[82]. Dans leur forme non auxiliée, ils sont donc incompatibles avec l'adverbe *beaucoup* exprimant cette notion. En témoignent les exemples suivants :

---

[82] Dans deux cas, *beaucoup*, marqueur d'intensité, modifie toutefois ces verbes :
- dans quelques exemples littéraires, sporadiques.

(1) *Il faudrait ajouter que mourir, c'est **partir beaucoup**.* (M. Tournier, *Les Météores*)

- avec le verbe *rester* où la quantification d'intensité se confond avec la quantification temporelle .

(2) *Si le petit Chopin n'aimait pas tant Paris et si Maurice n'était pas forcé d'y **rester beaucoup** pour travailler, je serais parfaitement contente du côté matériel de la vie.* (G. Sand, *Correspondance*)

(19) **Le train arrive* ***beaucoup****.*

(20) **Un malheur advient* ***beaucoup****.*

(21) **Les roses de son jardin éclosent* ***beaucoup.***

(22) *?Les soldats entrent* ***beaucoup****.*

Quand l'adjonction est possible, l'adverbe ne dénote pas l'intensité mais la fréquence. Il est alors synonyme de *souvent / fréquemment*.

(23) *Toujours cet hôtel. Je* ***sors beaucoup****.* (R. Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

(24) *Nous vivons très retirés en ce moment, nous ne souhaitons pas que les gens* ***viennent beaucoup*** *ici*. (P. Moinot, *Le Guetteur d'ombre*)

Quelques verbes semblent faire exception et être susceptibles de gradation. Il s'agit de *intervenir* et *tomber* quand ils ont respectivement pour sens particuliers : 'jouer un rôle parmi d'autres éléments', 'se détacher du fond' et 'diminuer'. Ils représentent 9 % du total des verbes.

(25) *Nous n'entrerons pas ici dans le détail qui serait nécessaire, et rappellerons seulement que le climat météorologique* ***intervient beaucoup*** *dans les propriétés du sol.* (C. Maurain, *La Météorologie*)

(26) *Avec ce médicament la fièvre* ***tomba beaucoup****.*

Les passés composés correspondant à ces verbes sont alors modifiés au moyen de *beaucoup,* que la séquence ait une valeur aoristique (27) ou accomplie (28).

(27) *Durant cette ère, le climat* ***est beaucoup intervenu*** *dans les propriétés du sol.*
Le climat* ***est très intervenu* *dans les propriétés du sol.*

(28) a. *Ses résistances, ses révoltes d'orgueil bourgeois* ***étaient beaucoup tombées.*** (P. Loti, *Matelot*)
b. **Ses résistances* ***étaient très tombées.***

Les résultats apparaissent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être* – modification par *très / beaucoup*

	Forme « *être* + participe passé » à valeur d'antérieur	Forme « *être* + participe passé » à valeur accomplie
advenir		
aller		
apparaître		
arriver		
décéder		
descendre		
éclore		
entrer		
intervenir		
monter		
mourir		
naître		
partir		
parvenir		
rentrer		
rester		
retourner		
revenir		
sortir		
survenir		
tomber		
venir		

se comporte comme un verbe

test non pertinent

Le nombre de prédicats pouvant être testés étant très faible, nous considérons que ce test n'est pas pertinent.

1.2.1.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules

Différents cas doivent être distingués en fonction de la valeur du passé composé. Quand le passé composé marque la valeur d'antériorité, *être* ne peut jamais commuter avec *paraître, sembler, avoir l'air, etc.*, pour former le même temps verbal (29/30).

(29) **Il **paraît parti** la semaine dernière.*

(30) **Pierre **semble tombé** hier.*

Quand le passé composé marque le présent d'aspect accompli, les faits sont moins nets. Si la forme verbale ne correspond pas à un état résultant, la commutation de *être* avec un autre verbe copule est exclue, ainsi que le montrent les exemples (31) et (32).

(31) **Un malheur **semble advenu**.*

(32) **La police **semble intervenue**.*

Si la forme verbale est résultative, la commutation est possible avec les verbes *apparaître, arriver, décéder, descendre, éclore, entrer, monter, mourir, naître, partir, parvenir, rentrer, rester, revenir, sortir, tomber* et *venir.* Pour preuve, les énoncés (33) et (34).

(33) *Elle est dehors, toute seule sur le perron, où elle accueillait les invités. Mais tout le monde **paraît arrivé** à cette heure, et la belle fiancée s'attarde inutilement.* (M. Tournier, *Les Météores*)

(34) *Il y a des villes pour quelques-uns qui sont damnées, par cela seulement qu'elles **semblent nées** et bâties pour fermer ces lointains qui seuls leur permettraient d'y vivre.* (J. Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

Néanmoins, la structure résultative formée à partir de *retourner* n'accepte pas la substitution (35).

(35) **Les hommes **semblent retournés** chez eux depuis longtemps.*

La substitution de *être* par un verbe copule comme *sembler, avoir l'air, paraître* permet de statuer sur le caractère non adjectival des passés composés à valeur processive et d'une manière générale des passés composés ne présentant pas une valeur résultative. En effet, quand le passé composé a une valeur d'antériorité ou d'accompli non résultatif, *être* ne peut pas commuter avec un verbe copule : il ne peut donc être assimilé à une copule et le participe passé à un adjectif. C'est le cas des verbes *advenir, aller, intervenir, survenir* et

venir dont le passé composé ne prend généralement pas la valeur d'état résultant. En revanche, quand les formes verbales au passé composé marquent la valeur résultative, la commutation est possible, ce qui semble faire de *être* une copule et du participe passé un adjectif. Cette analyse ne peut néanmoins s'étendre à l'ensemble des formes résultatives, parce que *retourner* exclut une telle commutation.

Tableau 2 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être* - remplacement de *être* par d'autres verbes copules

	Forme « *être* + participe passé » à valeur d'antérieur	Forme « *être* + participe passé » à valeur accomplie
advenir	■	■
aller	■	■
apparaître		
arriver	■	
décéder		
descendre	■	
éclore	■	
entrer	■	
intervenir	■	■
monter	■	
mourir	■	
naître	■	
partir	■	
parvenir	■	
rentrer	■	
rester	■	
retourner	■	■
revenir	■	
sortir	■	
survenir	■	■
tomber	■	
venir	■	■

□ se comporte comme un adjectif

■ ne se comporte pas comme un adjectif

1.2.1.3. Pronominalisation du participe passé par *le*

A nouveau, les résultats du test sont fonction de la valeur du passé composé. Quand « *être* + participe passé » doit être analysé comme un passé composé à valeur d'antérieur, la pronominalisation du participe au moyen de *le* est impossible (36/37).

(36) **Il est **intervenu** la semaine dernière quoiqu'il soutienne qu'il ne **le soit** pas.*

(37) a. *Il est **né** à Paris en 1965.*
b. **Il **l'est** à Paris en 1965.*

Quand les formes verbales marquent l'aspect accompli, une scission s'opère entre les formes non résultatives et les formes résultatives. Avec les verbes *advenir, intervenir, aller, venir* et *survenir*, dont le passé composé ne prend généralement pas la valeur résultative, la clitisation est impossible, ainsi qu'en témoignent (38) et (39).

(38) **Le malheur qui est **advenu** devait **l'être**.*

(39) a. *Il est **allé** chez elle.*
b. **Il **l'est**.*

A l'inverse, avec les verbes qui marquent la valeur résultative comme *arriver, décéder, éclore, entrer, mourir, naître* et *sortir* la clitisation des participes passés formant le passé composé n'apparaît pas exclue (40/41).

(40) *Tu te crois **entrée** dans ton malheur, tu **l'es** seulement dans ta vie.* (J. Giraudoux, *Pour Lucrèce*)

(41) *Parce que, du moment que tu étais **né** quand elles, elles ne **l'étaient** pas, elles se figurent que tu as toujours vécu.* (R. Forlani, *Gouttière*)

Toutefois, la pronominalisation est impossible avec les verbes *descendre, monter, parvenir* et *retourner*.

(42) **Pierre est **descendu** mais Paul ne **l'est** pas.*

(43) **Est-il **monté** ? Non il ne **l'**est pas.*

En outre, la structure stative issue de *rester* ne permet pas la pronominalisation.

(44) **Marie est **restée** à l'école mais Pierre ne **l'**est pas.*

La pronominalisation par *le* permet de statuer sur le caractère non adjectival des passés composés à valeur d'antérieur dont les participes passés ne peuvent jamais être cliticisés. Les formes accomplies permettent la pronominalisation dans un peu plus de la moitié des cas (55%), elles se rapprochent donc de l'adjectif. On note toutefois qu'une scission s'opère entre les formes non résultatives qui n'acceptent jamais la cliticisation et les formes résultatives qui l'acceptent majoritairement et qui se rapprochent ainsi de l'adjectif.

Tableau 3 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être* – pronominalisation par *le*

	Forme « *être* + participe passé » à valeur d'antérieur	Forme « *être* + participe passé » à valeur accomplie
advenir	■	■
aller	■	■
apparaître	■	
arriver	■	
décéder	■	
descendre	■	■
éclore	■	
entrer	■	
intervenir	■	■
monter	■	■
mourir	■	
naître	■	
partir	■	
parvenir	■	■
rentrer	■	■
rester	■	■
retourner	■	■
revenir	■	■
sortir	■	
survenir	■	■
tomber	■	
venir	■	■

□ se comporte comme un adjectif

■ ne se comporte pas comme un adjectif

1.2.1.4. Modification par *mieux* et *bien / mal*

Les verbes intransitifs ayant un passé composé en *être* ne peuvent, de par leur sens, généralement donner lieu à une appréciation qualitative. De ce fait, la plupart d'entre eux sont incompatibles dans leur forme non auxiliée avec les adverbes *bien/ mal* et *mieux* et les participes passés ne peuvent donc pas être testés (45/46).

(45) **Pierre **entre bien** /*Pierre **est bien entré**.*

(46) **Le vieil homme **mourut mieux**. / *Le vieil homme **est mieux mort**.*

Seuls les verbes *tomber* ainsi que *venir* et *partir* dans certaines de leurs acceptations[83] permettent une telle gradation dans leur forme non auxiliée et peuvent donc être soumis au test. Ils représentent 14 % du total des verbes.

(47) *Il ne tomba pas de haut mais il* ***tomba mal*** *: un craquement au niveau de sa cheville, une douleur aiguë.* (www.mappinglerouge.free.fr)

(48) *Les mots ne venaient pas - ou ils* ***venaient mal.*** (L. Guilloux, *Le Pain des rêves*)

(49) *Parti Québécois : La campagne* ***part mal.*** (www.intercommunication.blogspot.com)

Leur participe passé peut alors être modifié par les adverbes *bien, mal* et *mieux*, que le passé composé ait une valeur d'antérieur (50) ou d'accompli résultatif (51).

(50) *Sa chute ne fut pas spectaculaire mais elle* ***est mal tombée*** *et s'est fait mal.* (forums.france2.fr)

(51) *Le moment* ***est mal venu*** *quand tu as un cours de physique chimie!* (B. et F. Groult, *Il était deux fois*)

Lorsque les verbes sont susceptibles d'une appréciation qualitative, ils se comportent, au vu de ce test, comme des formes pleinement verbales, que la séquence ait une valeur d'aoriste ou d'accompli.

[83] *Venir* a alors le sens figuré d' 'arriver', 'se manifester' pour des productions intellectuelles ou de 'pousser' pour une plante et *partir* celui de 'commencer'.

Tableau 4 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être* – modification par *bien / mal*

	Forme « *être* + participe passé » à valeur d'antérieur	Forme « *être* + participe passé » à valeur accomplie
advenir		
aller		
apparaître		
arriver		
décéder		
descendre		
éclore		
entrer		
intervenir		
monter		
mourir		
naître		
partir		
parvenir		
rentrer		
rester		
retourner		
revenir		
sortir		
survenir		
tomber		
venir		

se comporte comme un verbe

test non pertinent

A nouveau, vu le faible nombre de prédicats pouvant être testés, nous considérons que ce test n'est pas pertinent.

1.2.1.5. La construction impersonnelle

La majorité des séquences « *être* + participe passé » issues des verbes intransitifs se conjuguant avec *être* sont compatibles avec la structure impersonnelle. C'est le cas quand le passé composé a une valeur d'antériorité (dans 86 % des cas).

(52) *[...] j'ai réfléchi à tout ce changement, jusqu'au moment où, derrière trois chèvres qui balançaient trois clochettes,* ***il est arrivé*** *une petite fille, haute comme ça, et, qu'à la voir, j'ai eu dans la figure tout le souffle chaud du passé, comme si j'avais ouvert une porte de four.* (J. Giono, *Un de Baumugnes*)

(53) *J'avais déjà commencé à manger lorsqu'il* ***est entré*** *une bizarre petite femme qui m'a demandé si elle pouvait s'asseoir à ma table.* (A. Camus, *L'Etranger*)

C'est également vrai lorsque le passé composé a une valeur d'accompli (dans 86 % des cas), qu'elle soit résultative (55) ou non (54). Il est à noter que le nombre d'occurrences relevées est, dans ce cas, plus faible.

(54) *On sait ce qu'****il est advenu*** *aujourd'hui de ce moment politique, et comment les Anglais s'entendent cette fois avec les Américains pour ravitailler en armes les peuples arabes par-dessus notre épaule, et comment les rebelles se baguenaudent eux aussi à New York.* (A. Blondin, *Ma Vie entre les lignes*)

(55) *[...] en définitive* ***il n'est mort aucun*** *de ces malades des suites de ce traitement.* (www.books.google.fr)

Le test de la structure impersonnelle permet d'analyser de façon unitaire le passé composé en *être*. Quelle que soit la valeur de la séquence, elle tend à se rapprocher du verbe.

Tableau 5 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être* – la construction impersonnelle

	Forme « *être* + participe passé » à valeur d'antérieur	Forme « *être* + participe passé » à valeur accomplie
advenir	■	■
aller		
apparaître	■	■
arriver	■	■
décéder		
descendre	■	■
éclore	■	■
entrer	■	■
intervenir	■	■
monter	■	■
mourir	■	■
naître	■	■
partir	■	
parvenir	■	■
rentrer	■	■
rester	■	■
retourner		■
revenir	■	■
sortir	■	■
survenir	■	■
tomber	■	■
venir	■	■

■ se comporte comme un verbe

□ ne se comporte pas comme un verbe

1.2.1.6. Conclusion

Les différents tests mettent en évidence que le participe passé entrant dans la composition du passé composé quand celui-ci a une valeur d'antériorité n'a jamais de propriétés adjectivales mais manifeste des propriétés verbales. Ainsi *être* ne peut jamais commuter avec *paraître*, *sembler* ou *avoir l'air* pour former le même temps verbal, le participe passé ne peut être cliticisé par *le* et la forme « *être* + participe passé » entre sans difficulté dans une construction impersonnelle.

Quand le passé composé marque le présent d'aspect accompli, deux cas sont à distinguer :

- dans les séquences non résultatives, qui présentent les mêmes propriétés que les séquences à valeur d'antérieur, le participe passé est plutôt de nature verbale.
- les séquences résultatives tendent, quant à elles, à se rapprocher de la structure « *être* + adjectif attribut », comme en témoignent la commutation de *être* avec d'autres verbes copules et la clitisation des participes passés par *le*. Toutefois, la nature verbale de la séquence « *être* + participe passé » à valeur résultative ressort du fait que la structure impersonnelle est possible. Ces résultats sont synthétisés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 6 : Les verbes intransitifs auxiliés par *être* – synthèse

		PC à valeur d'antérieur	PC à valeur accomplie non résultative	PC à valeur accomplie résultative	Adjectif
Très /Beaucoup					
Verbes copules					
Pronom *le*					
Bien/ mal/mieux					
Imper-sonnel					

se comporte comme un verbe

se comporte comme un adjectif

ne se comporte pas comme un adjectif

test non pertinent

1.2.2. Les verbes intransitifs dits « à double auxiliation »

Nous testerons dans cette partie les participes passés des verbes *aboutir, accourir, atterrir, déchoir, disparaître, divorcer, échoir, émerger, expirer, exploser, germer, jaillir, naufrager, paraître, passer, resurgir* et *surgir.*

1.2.2.1. Modification par *très / beaucoup*

Une partie des verbes intransitifs auxiliés soit par *avoir* soit par *être*, comme *expirer, paraître* et *atterrir*, dénotent comme les précédents soit la venue à l'existence ou la fin de l'existence soit le mouvement dans l'espace. Ils sont incompatibles dans leur construction de base (c'est-à-dire dans leur forme non auxiliée ou auxiliée par *avoir*) avec *beaucoup* exprimant l'intensité. En témoignent (56) et (57).

(56) **Le livre **paraît beaucoup**.*

(57) *?L'avion **atterrit beaucoup** à Orly*[84].

Les formes résultatives correspondantes ne peuvent donc pas être testées.

Certains de ces verbes, comme *disparaître, déchoir, émerger* et *passer*, peuvent être modifiés par *beaucoup* marquant l'intensité (58/59).

(58) *Cet esprit coopératif **a beaucoup disparu**, et s'il offrait l'avantage de voir les gens prendre en main eux-mêmes leurs conditions de vie, il n'échappait pas.* (www.cnt-f.org)

(59) *[...] cette ville **a beaucoup déchu**.* (www.books.google.fr)

Les formes en *être* correspondantes ne peuvent, quant à elles, être modifiées ni par *très* ni par *beaucoup* (60/61).

(60) **Cet esprit coopératif **est très / beaucoup disparu**.*

(61) **Cette ville **est très / beaucoup déchue**.*

Seul l'état résultant du prédicat *aboutir*, avec un sens proche de 'réussir', se prête à une gradation : celle-ci se fait alors au moyen de l'adverbe *très*.

[84] L'exemple n'est acceptable que si l'adverbe *beaucoup* exprime la fréquence.

(62) a. *Il est vrai que ce CD, je l'ai acheté les yeux fermés, ou presque, en contradiction avec le titre de cet album qui ma foi* ***est très abouti.*** (www.fnac.com)

b. **Ce CD* ***est beaucoup abouti.***

La modification par *très / beaucoup* n'est pas un test permettant de statuer sur le caractère verbal ou adjectival des verbes intransitifs à double auxiliation. Seul le participe passé issu du procès *aboutir* peut être modifié par *très* quand il a le sens particulier de 'réussir'.

Tableau 7 : Les verbes intransitifs à double auxiliation – modification par *très / beaucoup*

	Construction de base	Forme « *être* + participe passé »
aboutir		
accourir		
atterrir		
déchoir		
disparaître		
divorcer		
échoir		
émerger		
expirer		
exploser		
germer		
jaillir		
naufrager		
paraître		
passer		
resurgir		
surgir		

■ se comporte comme un verbe

□ se comporte comme un adjectif

▨ test non pertinent

1.2.2.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules

La totalité des formes résultatives issues de verbes intransitifs à double auxiliation permettent le remplacement de *être* par un autre verbe copule. A preuve, les exemples (63) et (64).

(63) *S'il a nécessité, j'en suis conscient, de nombreuses recherches techniques, celles-ci* ***semblent abouties***. (www.senat.fr)

(64) *Ce malheureux traité du 15 juillet a presque détruit en un jour l'ouvrage de dix années et il a fait revivre les souvenirs, les animosités et surtout les défiances qui* ***semblaient disparus***. (A. de Tocqueville, *Correspondance avec H. Reeve*)

Par rapport au test de la substitution de *être* par un verbe copule, les séquences en « *être* + participe passé » correspondant aux formes résultatives des verbes intransitifs à double auxiliation se comportent comme des formes adjectivales.

Tableau 8 : Les verbes intransitifs à double auxiliation – remplacement de *être* par d'autres verbes copules

	Forme « être + participe passé »
aboutir	
accourir	
atterrir	
déchoir	
disparaître	
divorcer	
échoir	
émerger	
expirer	
exploser	
germer	
jaillir	
naufrager	
paraître	
passer	
resurgir	
surgir	

☐ se comporte comme un adjectif

1.2.2.3. Pronominalisation du participe passé par *le*

Environ deux-tiers (65%) des états résultants correspondant aux verbes intransitifs se conjuguant tant avec *avoir* qu'avec *être* permettent que le participe dans la structure « *être* + participe passé » soit pronominalisé par *le* (65/66).

(65) *Autant en emporte le vent : Jean-Claude est **divorcé** et Véronique **sur le point de l'être**.* (J. d'Ormesson, *Au Plaisir de Dieu*)

(66) *[...] la quasi-totalité des annonces **parues le sont** sur les rares sites spécialisés dans ce domaine, tandis que les sites généralistes ignorent superbement les métiers et compétences liés aux sciences de l'information.* (www.cepid.com)

Au vu de ce test, ces participes passés se comportent donc majoritairement comme des formes adjectivales. Nous n'avons, néanmoins, pas trouvé d'exemples faisant intervenir les verbes *accourir, atterrir, jaillir, naufrager, resurgir, surgir.*

(67) *?Quelques avions sont **atterris** mais tous ne **le sont** pas.*

Tableau 9 : Les verbes intransitifs à double auxiliation – pronominalisation par *le*

	Forme « *être* + participe passé »
aboutir	
accourir	
atterrir	
déchoir	
disparaître	
divorcer	
échoir	
émerger	
expirer	
exploser	
germer	
jaillir	
naufrager	
paraître	
passer	
resurgir	
surgir	

se comporte comme un adjectif

ne se comporte pas comme un adjectif

1.2.2.4. Modification par *mieux* et *bien / mal*

Un peu moins de trois quarts (71 %) des verbes intransitifs à double auxiliation n'acceptent pas la modification par *bien / mal / mieux* dans leur construction de base. En effet, ces verbes ne sont pas susceptibles de gradation qualitative (68) à (70).

(68) **Le dossier **disparut mal.** / *Le dossier **est mal disparu.***

(69) **Les voisins **accourent bien.** / *Les voisins **sont bien accourus.***

(70) *?Pierre* ***divorça mal.*** */ ?Pierre* ***est mal divorcé.***

Par ailleurs, si les verbes *aboutir, atterrir, exploser, germer* et *passer* sont susceptibles d'être modifiés par les adverbes qualitatifs dans leur construction de base, seuls *aboutir* et *passer* acceptent la modification quand ils sont auxiliés par *être* (71) et (72).

(71) a. *La sonde Phoenix a* ***bien atterri.*** (www.innovationlejournal.fr)
b. *?La sonde est* ***bien atterrie.***

(72) a. *Le courant* ***passe mal*** *entre élus et opposants à l'éolien industriel.* (www.saintponsdethomieres.24hactus.com)
b. *[...] le message* ***est mal passé*** *La direction rappelle que son avertissement concerne un décalage de 2 ME HF Company a connu hier une séance de [...].* (www.sicavonline.fr)

Quand la modification par *bien / mal / mieux* est possible dans la construction de base des verbes intransitifs formant leur accompli soit avec *avoir* soit avec *être* (5 verbes soit dans 29 % des cas). Sur les cinq, deux participes seulement présentent des propriétés verbales. Les résultats s'orientent donc plutôt vers une valeur non verbale.

Tableau 10 : Les verbes intransitifs à double auxiliation – remplacement de *être* par d'autres verbes copules

	Construction de base	Forme « être + participe passé »
aboutir	■	■
accourir	▒	▒
atterrir	■	□
déchoir	▒	▒
disparaître	▒	▒
divorcer	▒	▒
échoir	▒	▒
émerger	▒	▒
expirer	▒	▒
exploser	■	□
germer	■	□
jaillir	▒	▒
naufrager	▒	▒
paraître	▒	▒
passer	■	■
resurgir	▒	▒
surgir	▒	▒

■ se comporte comme un verbe

□ ne se comporte pas comme un verbe

▒ test non pertinent

1.2.2.5. La construction impersonnelle

Si un peu plus de la moitié (59 %) des verbes intransitifs à double auxiliation entrent dans la structure impersonnelle dans leur construction de base, un peu plus d'un tiers seulement (41 %) des formes en *être* correspondantes acceptent cette même structure :

(73) a. *[...] si, dans un système isolé,* ***il disparaît*** *un certain travail ou équivalent de travail appartenant à diverses formes de l'énergie, le même travail doit apparaître sous d'autres formes.* (*Histoire générale des sciences*)

b. ****Il est disparu*** *un dossier.*

(74) a. *Je me contente de rappeler une note du journal des Goncourt en date du 27 mars 1884 : "ce matin,* ***il a paru un*** *article nécrologique sur Noriac, qui en fait l'égal de Flaubert, présenté comme un amateur [...].* (A. Thibaudet, *Réflexion sur la littérature*)

b. *[...] j'ai pris contact avec une agence immobilière car* ***il est paru une*** *annonce intéressante.* (www.droit-finances.commentcamarche.net)

Notons que ces formes faisant intervenir l'auxiliaire *être* ont alors la plupart du temps une valeur d'antérieur plutôt qu'une valeur résultative.

(75) *Dans un journal suisse,* ***il est paru*** *un article portant comme en-tête : « Solitude de la France».* (C. de Gaulle, *Discours et messages*)

(76) *Au fil des ans,* ***il est surgi*** *des enjeux qui dépassent la préparation d'un manuscrit.* (www.cma.ca)

Majoritairement, les séquences « *être* + participe passé » issues des verbes à double auxiliation ne présentent donc pas, au vu de ce test, de caractéristiques verbales.

Tableau 11 : Les verbes intransitifs à double auxiliation – la construction impersonnelle

	Forme « être + participe passé »
aboutir	
accourir	■
atterrir	
déchoir	
disparaître	
divorcer	
échoir	■
émerger	■
expirer	
exploser	
germer	
jaillir	
naufrager	
paraître	■
passer	■
resurgir	
surgir	■

■ se comporte comme un verbe

□ ne se comporte pas comme un verbe

1.2.2.6. Conclusion

Les participes passés des formes résultatives issues de verbes intransitifs à double auxiliation présentent majoritairement des caractéristiques adjectivales et sont dépourvus de caractéristiques verbales. Ainsi, la plupart des formes en « *être* + participe passé » permettent le remplacement de *être* par un autre verbe copule, acceptent la pronominalisation du participe passé par *le* et sont exclues de la construction impersonnelle. Notons que le test de la modification par *bien / mal* tend également à une interprétation non verbale des formes. On admettra donc que « *être* + participe passé » se présente d'une manière dominante comme une structure attributive adjectivale quand cette forme correspond à l'état résultant d'un verbe dit à double auxiliation.

Tableau 12 : Les verbes intransitifs à double auxiliation susceptibles de gradation quantitative ou qualitative – synthèse

		Etat résultant vb à dble auxiliation	Adjectif
Très /Beaucoup			
Verbes copules			
Pronom *le*			
Bien/ mal/mieux			
Imper-sonnel			

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

test non pertinent

Tableau 13 : Les verbes intransitifs à double auxiliation– synthèse

		Etat résultant vb à dble auxiliation	Adjectif
Très /Beaucoup			
Verbes copules			
Pronom *le*			
Bien/ mal/mieux			
Imper-sonnel			

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

test non pertinent

1.2.3. Les verbes à alternance causative ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

1.2.3.1. Modification par *très*

Un peu moins de la moitié (43 %) des verbes à alternance causative de notre corpus ne sont pas susceptibles de gradation d'intensité dans leur construction de base (c'est-à-dire dans leur forme intransitive non auxiliée ou auxiliée par avoir) et ne pourront donc pas être testés. Il s'agit de verbes tels que *commencer*, *crever*, *rompre, etc.* qui ne dénotent pas un changement d'état progressif, par paliers insensibles, mais un changement d'état radical. Ainsi on ne peut pas dire que 'la courroie a beaucoup rompu' car elle a rompu ou n'a pas rompu. On explique de la même façon les exemples suivants :

(77) **La manifestation* ***a beaucoup commencé.***

(78) **Le pneu* ***a beaucoup crevé.***

Plus de la moitié des verbes (57 %) permettent, quant à eux, une gradation d'intensité et peuvent donc être testés :

(79) *La plastique* ***jaunit beaucoup.***

(80) *Il* ***a beaucoup vieilli.***

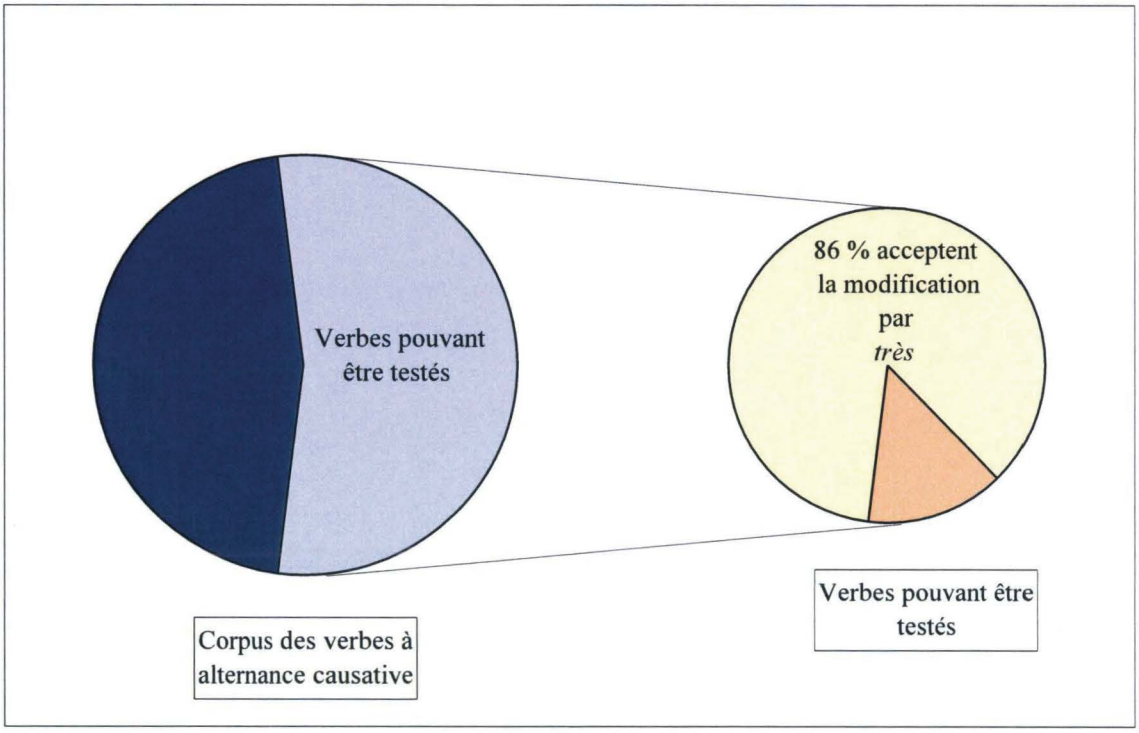
Les formes résultatives correspondant à ces verbes acceptent à 86 % la gradation au moyen de *très* alors qu'aucune n'autorise la modification par *beaucoup*. Pour preuve, les exemples (81) et (82).

(81) a. *Le plastique* ***est très jauni*** *et un peu rayé.* (www.cgi.ebay.fr)
b. *?Le plastique* ***est beaucoup jauni*** *et un peu rayé.*

(82) a. *[...] il est* ***très vieilli*** *(moins que cet hiver, pourtant) et la conversation est dure parfois.* (A. Gide à P. Valery, *Correspondance*)
b. *?Pierre* ***est beaucoup vieilli.***

Les résultats apparaissent dans le graphique ci-dessous.

Graphique 1 : Les verbes à alternance causative intransitifs– modification par *très / beaucoup*



On notera que si les formes en « *être* + participe passé » doivent être modifiées au moyen de *très*, pour les formes correspondantes en « *avoir* + participe passé », la modification doit se faire au moyen de *beaucoup*.

(83) a. *Je loue un studio depuis 5 ans et étant fumeur les murs et plafonds* ***ont beaucoup jauni***. (www.forum.auto.orange.fr)

b. **Les murs* ***ont très jauni***.

(84) a. *Auguin : « J'****ai*** ***beaucoup vieilli*** *durant ce tour du monde ».* (www.humanite.fr)

b. *?J'****ai très vieilli*** *pendant ce voyage.*

En acceptant la modification par *très* et en refusant la modification par *beaucoup,* la majorité des formes en « *être* + participe passé » correspondant à des états résultants de verbes à alternance causative se comportent comme des formes pleinement adjectivales.

1.2.3.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules

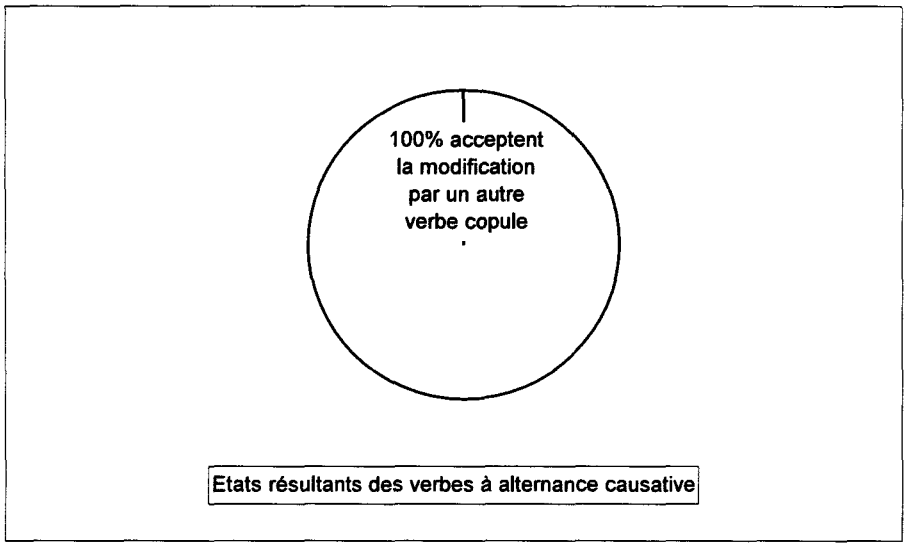
L'ensemble des formes en « *être* + participe passé » correspondant aux états résultants des verbes à alternance causative permettent le remplacement de *être* par un verbe copule comme *sembler* ou *paraître*.

(85) *Ajoutez les oignons dès qu'ils vous* ***paraissent caramélisés.*** (www.marmiton.org)

(86) *Quelque chose en lui* ***semblait cassé.*** (P. Léautaud, *Le petit ouvrage inachevé*)

(87) *La blessure* ***semble cicatrisée.*** (www.tomeno.free.fr)

Graphique 2 : Les verbes à alternance causative intransitifs– remplacement par un verbe copule



Au regard de ce test, les formes résultatives issues de verbes à alternance causative se comportent sans exception comme des formes adjectivales.

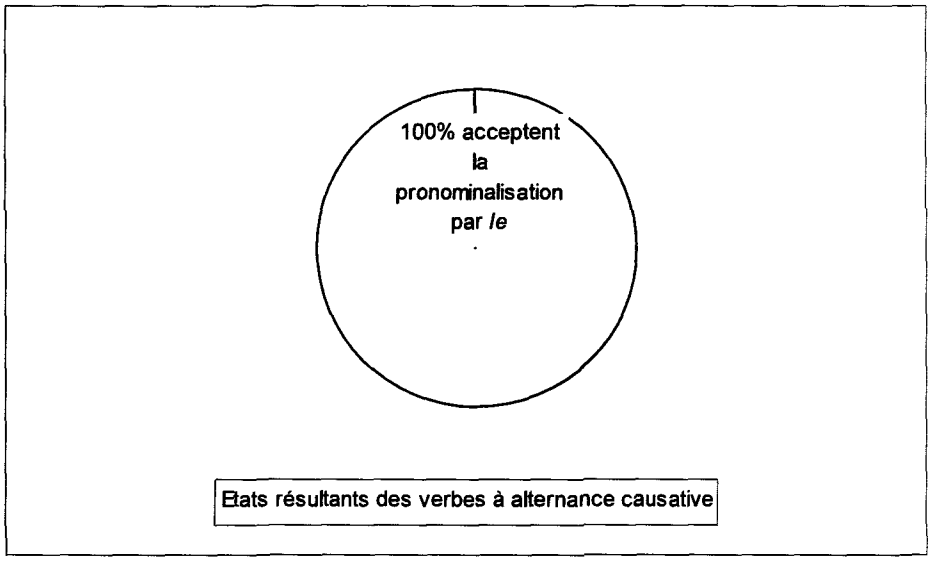
1.2.3.3. Pronominalisation du participe passé par *le*

La totalité des formes en « *être* + participe passé » correspondant aux états résultants des verbes à alternance causative permettent la clitisation du participe passé par *le* :

(88) *Il est donc vrai, comme les jardiniers le prétendent, qu'avec des circonstances thermométriques toutes pareilles, une plante pourra être* ***gelée*** *ou ne* ***l'être*** *pas, suivant que la lune sera visible ou cachée derrière les nuages.* (C. Flammarion, *Astronomie populaire*)

(89) *Vérfiez si les carreaux sont* ***refroidis****. S'ils* ***le sont*** *utilisez les. (J. bourde, Les Travaux publics)*

Graphique 3 : Les verbes à alternance causative intransitifs– pronominalisation par *le*



Ces participes passés se comportent donc comme des formes pleinement adjectivales.

1.2.3.4. Modification par *mieux* et *bien / mal*

La majorité (80 %) des verbes à alternance causative de notre corpus sont des verbes de changement d'état ne se prêtant pas à une appréciation qualitative dans leur construction de base. Ces verbes, tels que *bomber, crever, dégonfler, faner, geler, etc.*, ne peuvent donc pas être testés (90/91).

(90) **Le bouquet* ***a mal fané****.*

(91) **Le lac* ***gela mal****.*

Les verbes qui permettent une telle appréciation sont des verbes tels que *cuire, guérir, cicatriser, gonfler*, etc. Ils représentent 20 % des verbes de notre corpus.

(92) *De plus sa plaie **cicatrise mal**.* (www.pedagogie.ac-toulouse.fr)

(93) *Avec l'âge c'est bien normal, Les plaies du cœur **guérissent mal**.* (G. Brassens, *L'orphelin*)

Près de trois-quarts (70 %) des états résultants issus de ces verbes acceptent la modification par les adverbes *bien / mal / mieux*[85].

(94) *Si la plaie **est mal cicatrisée**, le médecin peut décider d'attendre jusqu'à un an et plus avant de reprendre la cicatrice vicieuse.* (www.e-sante.fr)

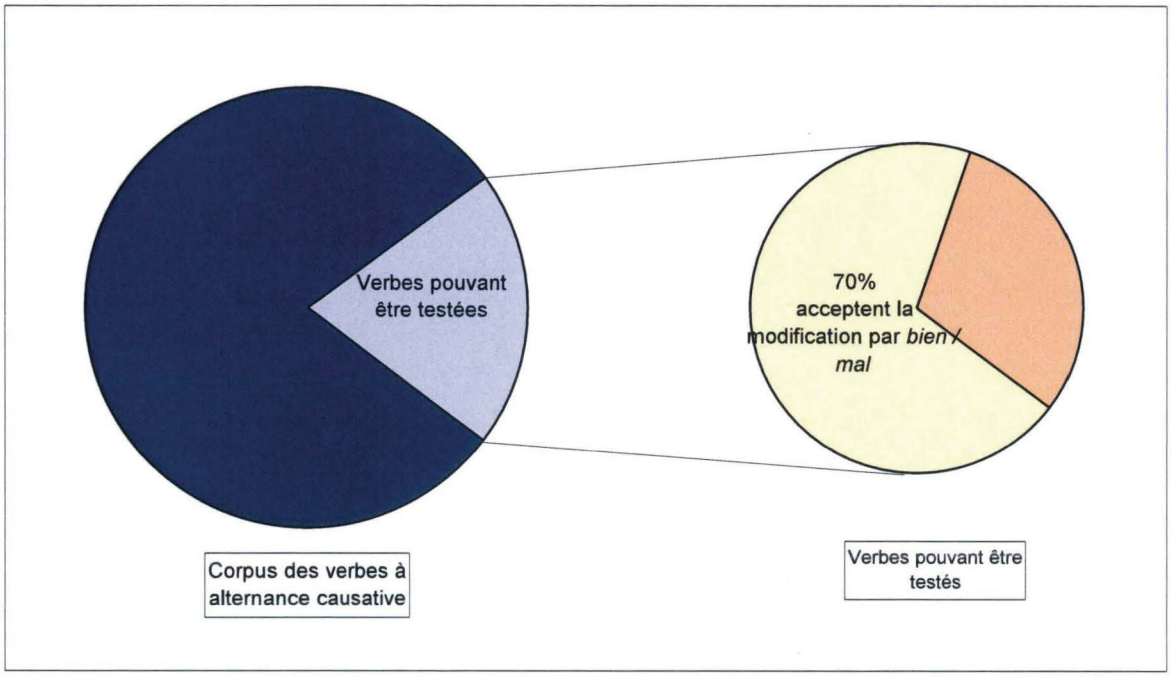
(95) *Avant de rentrer en Ardenne, le poète doit séjourner plusieurs semaines dans un hôpital de Marseille car il **est mal guéri**.* (www.ecrivosges.com)

[85] Les structures résultatives en « *être* + participe passé » issues des verbes *vieillir* et *démarrer* sont toutefois incompatibles avec ces adverbes, contrairement aux structures en « *avoir* + participe passé » correspondantes :

(1) a. *Elle a mal vieilli.*
b. **Elle **est mal vieillie**.*

(2) a. *La voiture **démarre bien**.*
b. **La voiture **est bien démarrée**.*

Graphique 4 : Les verbes à alternance causative intransitifs– modification par *bien / mal*



Il ressort donc que, quand la modification par *bien / mal* est possible, le test tend à mettre en évidence que les participes passés issus de ces verbes ont des propriétés verbales et non adjectivales, contrairement à ce que montraient les tests précédents.

1.2.3.5. La construction impersonnelle

Comme on l'a vu au chapitre II, seuls quelques verbes à alternance causative entrent dans la construction impersonnelle.

(96) *Il y a suffisamment de neige, même s'**il en a fondu** un peu avec la pluie [...].* (www.cyberpresse.ca)

(97) *Puisqu'il n'y a pas d'activité dans le cadre du Traité sur le registre des films et qu'il n'y a aucune raison a priori pour qu'**il en démarre** une dans un avenir prévisible [...].* (www.wipo.int)

Les états résultants correspondants en sont, quant à eux, toujours exclus, comme le montrent (98) et (99).

(98) *?**Il est fondu** un peu de neige sur la route.*

(99) *?**Il est démarré** une activité.*

Le test de la structure impersonnelle montre que les états résultants ne présentent pas de caractéristiques verbales.

1.2.3.6. Conclusion

Les formes en « *être* + participe passé » issues des verbes à alternance causative tendent à se rapprocher des structures en « *être* + adjectif ». En premier lieu, elles sont susceptibles d'être modifiées par *très*, et s'opposent sur ce point aux formes correspondantes en « *avoir* + participe passé », où la modification d'intensité doit se faire au moyen de *beaucoup*. En second lieu, à *être* peut être substitué un verbe copule. Enfin, elles permettent la cliticisation du participe passé par *le*. Par ailleurs, elles n'entrent pas dans la construction impersonnelle. Toutefois, certaines de ces formes acceptent la modification par *bien / mal / mieux*, ce qui met en évidence que les participes passés ont des propriétés verbales[86]. « *Etre* + participe passé » formé à partir d'un verbe à alternance causative se rapproche ainsi d'une structure attributive adjectivale. La modification du participe par *mieux / bien* empêche toutefois de l'assimiler à un simple adjectif.

[86] Cette propriété verbale est mise en évidence quand le corpus des verbes à renversement est restreint à ceux qui se prêtent à une appréciation qualitative.

Tableau 14 : Les états résultants des verbes à alternance causative intransitifs se prêtant à une appréciation qualitative - synthèse

		Etat résultant vb à renversement	Adjectif
Très /Beaucoup			
Verbes copules			
Pronom *le*			
Bien/ mal/mieux			
Imper-sonnel			

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

Tableau 15 : Les états résultants des verbes à alternance causative intransitifs - synthèse

		Etat résultant vb à renversement	Adjectif
Très /Beaucoup			
Verbes copules			
Pronom *le*			
Bien/ mal/mieux			
Imper-sonnel			

se comporte comme un verbe

se comporte comme un adjectif

test non pertinent

1.2.4. Le passif périphrastique « *être* + participe passé »

1.2.4.1. Modification par *très / beaucoup*

Environ deux tiers des états et des procès non téliques (59 % et 61 %) et la grande majorité (86 %) des procès téliques de notre corpus ne se prêtent pas, à la voix active, à une gradation d'intensité[87] (100) à (102). Les formes passives correspondantes ne peuvent pas donc être testées.

(100) **Des platanes **bordent beaucoup** l'avenue.*

(101) *?On **épie beaucoup** la scène.*

(102) *?Ils **ont beaucoup démonté** le décor.*

Les états tels que *apprécier, attirer, convoiter, etc.*, les procès non téliques tels que *applaudir, commenter, rechercher etc.*, et les procès téliques tels que *endommager, annoter, etc.*, peuvent quant à eux être testés. Ils représentent respectivement 41 %, 39 % et 14 % des verbes de chaque catégorie dans notre corpus.

(103) *Il **appréciait beaucoup** Cyril, surtout depuis que ce dernier lui avait laissé gagner un match de crawl.* (F. Sagan, *Bonjour tristesse*)

(104) *Ttout le monde rit. On l'**applaudit beaucoup**.* (R. Queneau, *Loin de Rueil*)

(105) *Dans tout le pays la pluie **a beaucoup endommagé** ce type de constructions à cause de leur état de dégradation, des réparations inadéquates [...].* (www.alterinter.org)

---

[87] Quand *beaucoup* est compatible avec ces verbes, l'adverbe exprime la fréquence et non l'intensité :

(1) *Il ne devait pas venir ? Tous les mêmes. Ils changent presque toujours d' avis. Il est ici depuis, enfin, deux ou trois heures : ton bateau **a été beaucoup arrêté**.* (A. Malraux, *La Condition humaine*)

(2) *Lorsqu'un manuscrit antique **a été beaucoup recopié**, par des copistes peu intelligents ou qui travaillaient machinalement, les fautes ont souvent tendance à s'aggraver, à la façon des défauts d'un disque, mais un philologue ingénieux arrive parfois à rétablir la leçon originale.* (R. Ruyer, *Cybernétique*)

On constate alors que plus de la moitié des états (52 %) et des procès téliques (54 %) ainsi que la majorité (83%) des procès non téliques au passif, sont modifiés tant au moyen de *très* qu'au moyen de *beaucoup*, que la séquence soit stative ou processive.

(106) a. *Votre journal* ***est très apprécié*** *dans les milieux politiques américains.* (S. de Beauvoir, Les Mandarins)

b. *Efficace au shoot et précieux au rebond (12 pts et 7 rbds), l'Américain naturalisé Français* ***est beaucoup apprécié*** *par Claude Bergeaud.* (www.lequipe.fr)

(107) a. *Il* ***est très applaudi*** *aussi, par ce public tout acquis, lorsqu'il vilipende ceux qui refusent de participer aux états généraux, comme le LKP.* (www.lemonde.fr)

b. *Le film* ***est beaucoup applaudi*** *et est même ovationné.* (www.cinemovies.fr)

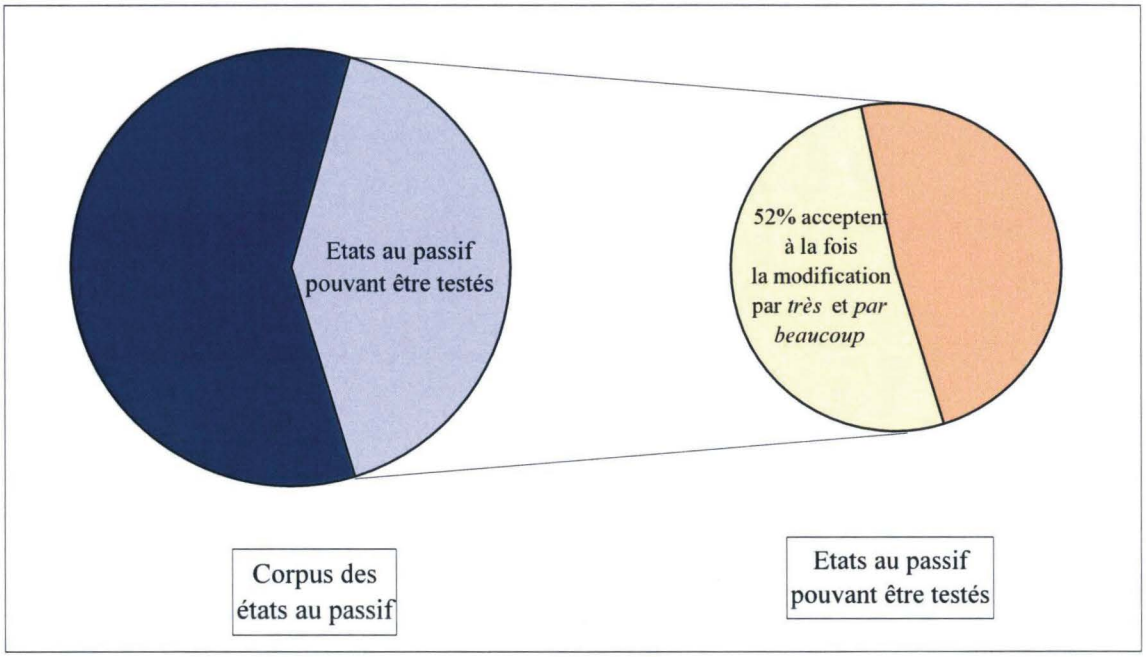
(108) a. *Car le château* ***était très endommagé*** *par la dernière bataille.* (Z. Oldenbourg, *Les Cités charnelles ou l'histoire de Roger de Montbrun*)

b. *Le haut de ce vase est bien conservé mais le bas* ***est beaucoup endommagé*** *[...].* (www.books.google.fr)

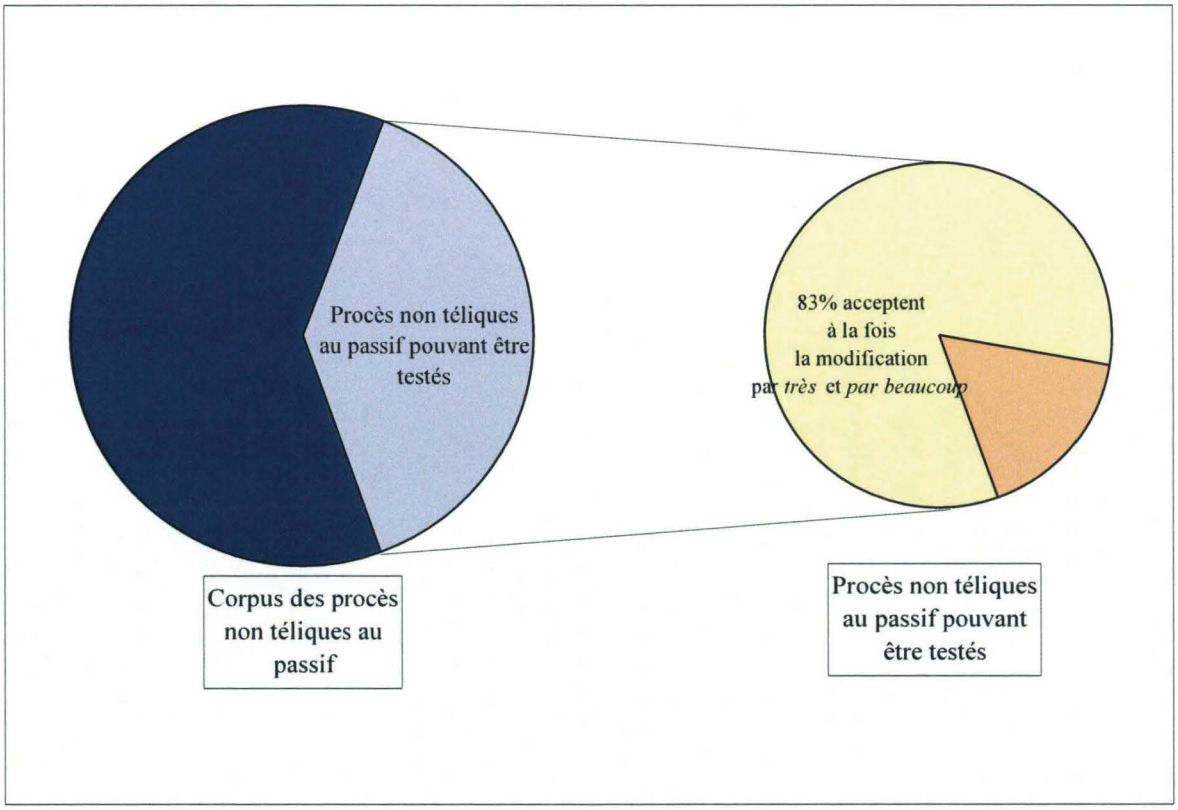
c. *Ce monument* ***fut très endommagé*** *pendant la seconde Guerre Mondiale, les bombardements détruisant une grande partie de la nef.* (www.france-horizons.com)

d. *La ville* ***fut beaucoup endommagée*** *par les bombardements de la deuxième guerre mondiale [...].* (www.mailandhotel.it)

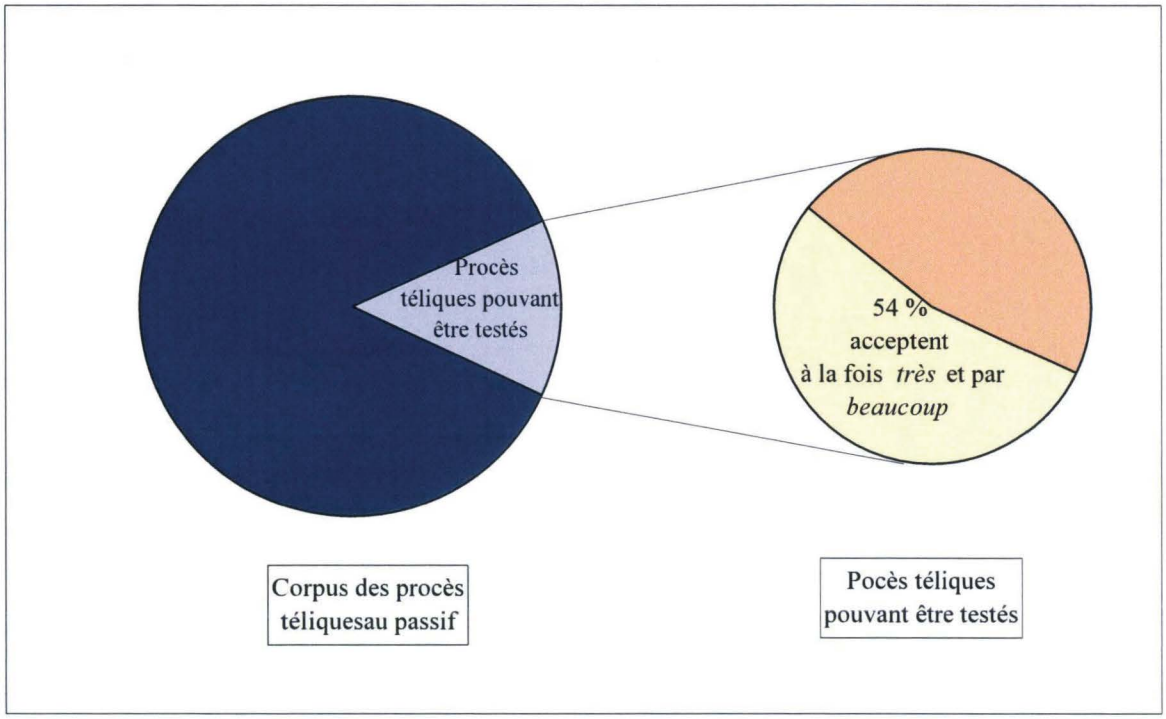
Graphique 5 : Les états au passif – modification par *très / beaucoup*



Graphique 6 : Les procès non téliques au passif – modification par *très / beaucoup*



Graphique 7 : Les procès téliques au passif – modification par *très / beaucoup*



Les formes passives sont compatibles tant avec *très* qu'avec *beaucoup* ce qui met en évidence leur double nature, à la fois adjectivale et verbale.

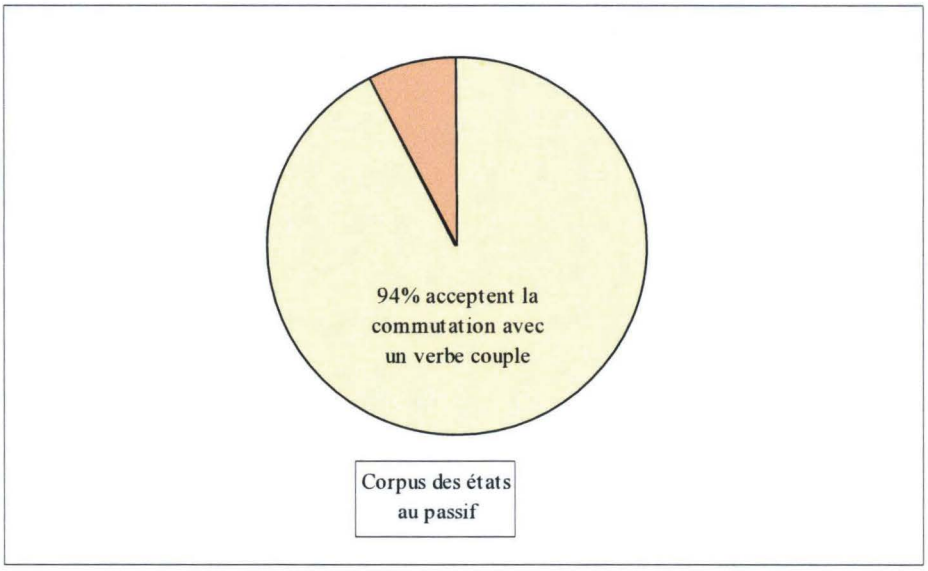
1.2.4.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules

La grande majorité des formes passives issues d'états (94 %) et presque trois quarts des formes passives issues des procès non téliques (81 %) permettent le remplacement de *être* par un verbe copule comme *sembler* ou *paraître*.

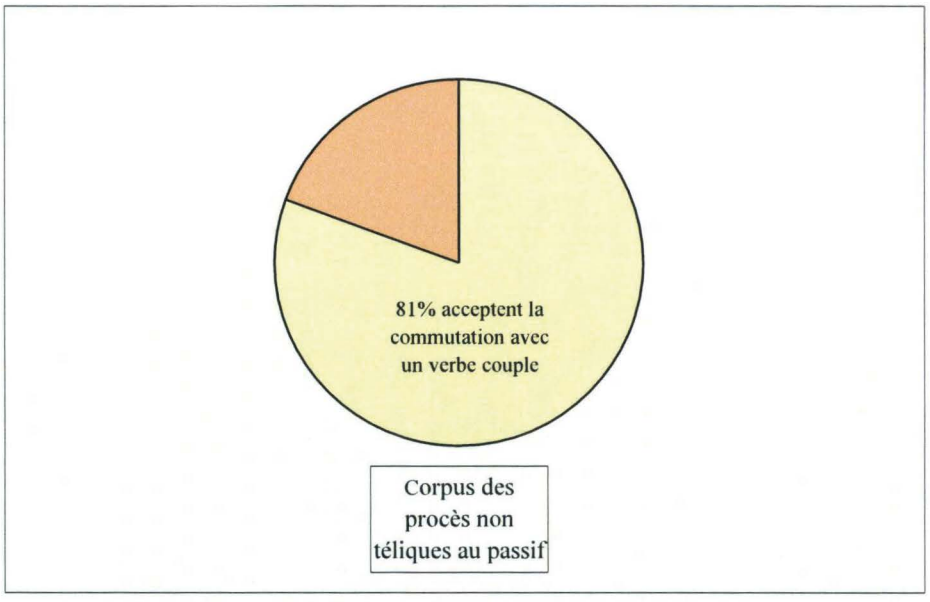
(109) *[...] et la vie nomade, par groupes de cinq ou six familles temporairement unies sous la conduite d'un chef sans autorité véritable,* ***semble entièrement dominée*** *par les exigences de la collecte des produits sauvages et le souci de ne pas mourir de faim.* (C. Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*)

(110) *[...] une musique sans nom, qui* ***semble jouée*** *par des élytres d'insectes, plane au-dessus des pagodes d'or [...].* (P. Loti, *Les Pagodes d'or*)

Graphique 8 : Les états au passif – remplacement par d'autres verbes copules



Graphique 9 : Les procès non téliques au passif – remplacement par d'autres verbes copules



Quand les formes passives sont formées à partir d'un procès télique, deux cas doivent être distingués en fonction de leur valeur aspectuelle. Lorsque « *être* + participe passé » a une valeur processive, le remplacement de *être* par un verbe copule est presque toujours impossible (111/112).

(111) **Cet homme **semble / paraît tué**.*

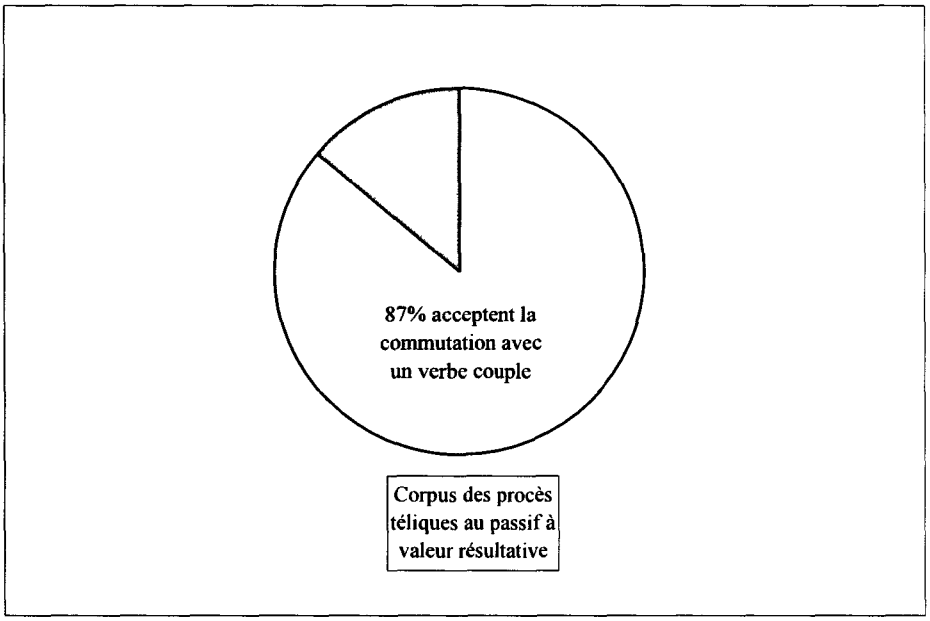
(112) **La maison **semble / paraît construite** en ce moment.*

Lorsque « *être* + participe passé » a une valeur résultative, la commutation est possible dans la plupart des cas (87%).

(113) *Le seau de métal étincelant, qui se couvre bientôt de buée, **reste posé** sur le plateau à côté des deux bouteilles.* (A. Robbe-Grillet, *La Jalousie*)

(114) *Or, quand on se trouve en présence d'un livre comme le livre récent de Daniel Mornet, on est bien forcé de se dire que la question **paraît résolue**.* (L. Febvre, *Combats pour l'histoire*)

Graphique 10 : Les procès téliques au passif – remplacement par d'autres verbes copules



La substitution de *être* par un verbe copule comme *sembler*, *avoir l'air*, *paraître* tend à analyser les passifs à valeur stative ou résultative comme des formes adjectivales. Les passifs à valeur processive, en revanche, ne présentent face à ce test pas de comportement adjectival.

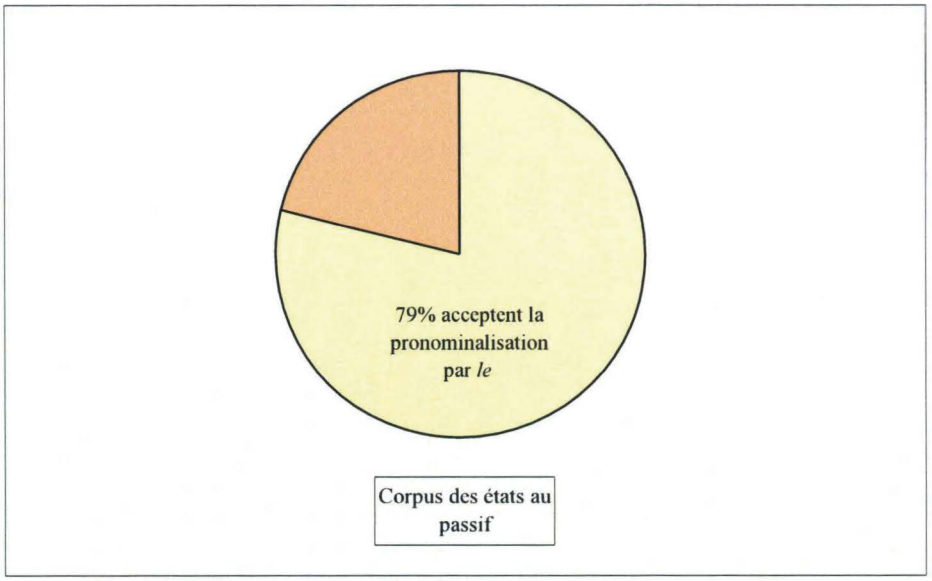
1.2.4.3. Pronominalisation du participe passé par *le*

La majorité des participes passés entrant dans la composition des passifs peuvent être pronominalisés par *le* et ce, quelle que soit la valeur de la séquence. C'est le cas quand la séquence est issue d'un état (79 %) ou d'un procès non télique (68 %) et qu'elle marque la valeur stative.

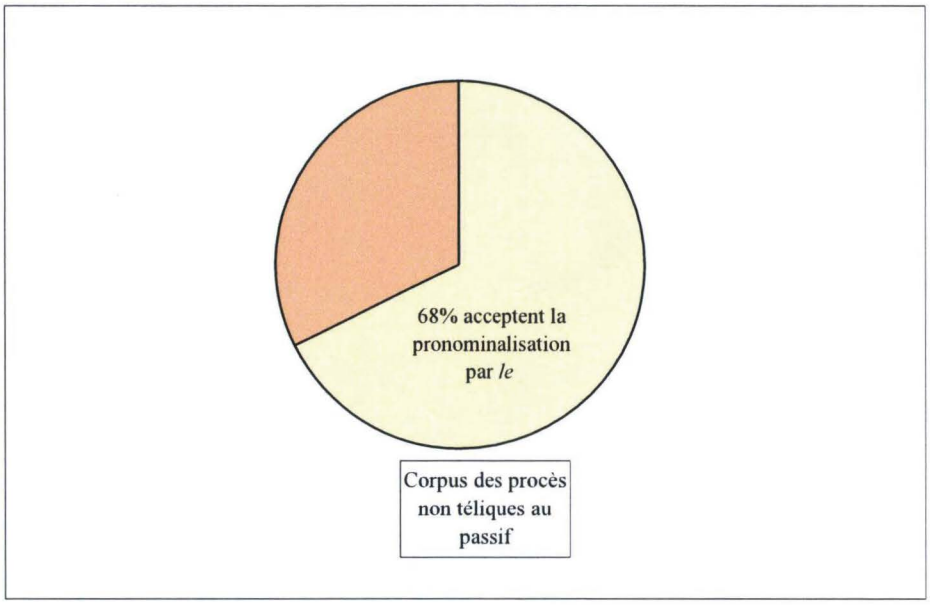
(115) *Les hommes laids sont* ***aimés,*** *les femmes laides ne* ***le sont*** *pas.* (H. de Montherlant, *Pitié pour les femmes)*

(116) *Comme ils sont* ***attendus*** *à la montée ils* ***le sont*** *à la descente.* (J. de Pesquidoux, *Chez nous*)

Graphique 11 : Les états au passif – pronominalisation par *le*



Graphique 12 : Les procès non téliques au passif – pronominalisation par *le*



C'est également le cas quand la séquence est issue d'un procès télique (93 %) et qu'elle marque la valeur résultative.

(117) *Les articles **publiés** ici **le sont** sous la responsabilité de leur auteur.* (www.village-justice.com)

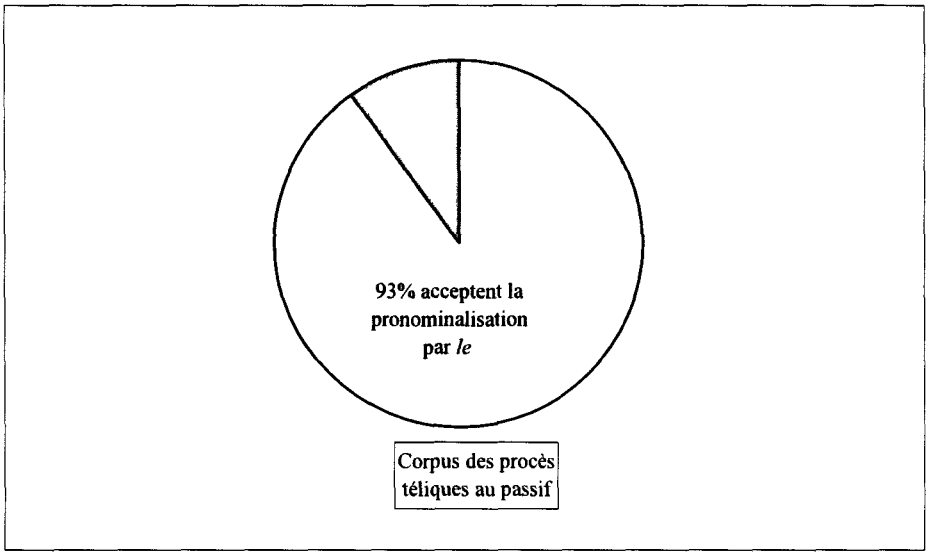
(118) *Si cette condition est **réalisée,** la condition 1 **l'est** également.* (Roux-Miellou, *Géométrie en classe de seconde*)

La pronominalisation par *le* du participe passé est même possible quand le passif formé à partir du verbe processif télique prend une valeur processive.

(119) *Quelques-unes furent **créées** en fonction des besoins des grandes entreprises, les autres **le furent** en réaction à l'industrialisation [...]* (cat.inist.fr)

(120) *Et depuis des mois, la plupart des Irakiens qui **sont tués le sont** par la soi-disant résistance irakienne.* (www.permanent.nouvelobs.info)

Graphique 13 : Les procès téliques au passif – pronominalisation par *le*



Au vu de ce test, le participe passé du passif tend à se rapprocher de l'adjectif, quelle que soit sa valeur aspectuelle.

1.2.4.4. Modification par *mieux* et *bien / mal*

Environ deux tiers des états et des procès non téliques (58 % chacun) et un peu plus de la moitié des procès téliques de notre corpus (53 %) ne se prêtent pas à une appréciation qualitative à la voix active (121) à (123). Les formes passives correspondantes ne peuvent donc pas être testées.

(121) **La cathédrale **domine mal** la ville.*

(122) **La police **poursuit mal** le criminel.*

(123) **On **démolit mal** le mur.*

Les états tels que *aimer, connaître, représenter, etc.*, les procès non téliques tels que *jouer, porter, utiliser, etc.*, et les procès téliques tels que *construire, écrire, laver, etc.*, peuvent quant à eux être testés. Ils représentent respectivement 42 % et 47 % des verbes de chaque classe aspectuelle dans notre corpus.

(124) *On ne veut pas recommencer la vie. puis on aime les enfants. On les* ***aime mal.*** (C. Péguy, *Victor Marie*)

(125) *[...] on y dépense beaucoup de main d'œuvre et on y* ***utilise mal*** *les sous-produits.* (G. Brunerie, *Les Industries alimentaires*)

(126) *Nous, les travailleurs, nous pouvons bâtir des villes pour les remplacer. Et nous les* ***construirons bien mieux.*** (J. d'Ormesson, *Tous les hommes sont fous*)

Quel que soit l'aspect lexical du verbe, le passif en « *être* + participe passé » s'accommode d'une manière générale des adverbes *bien, mieux* et *mal.*

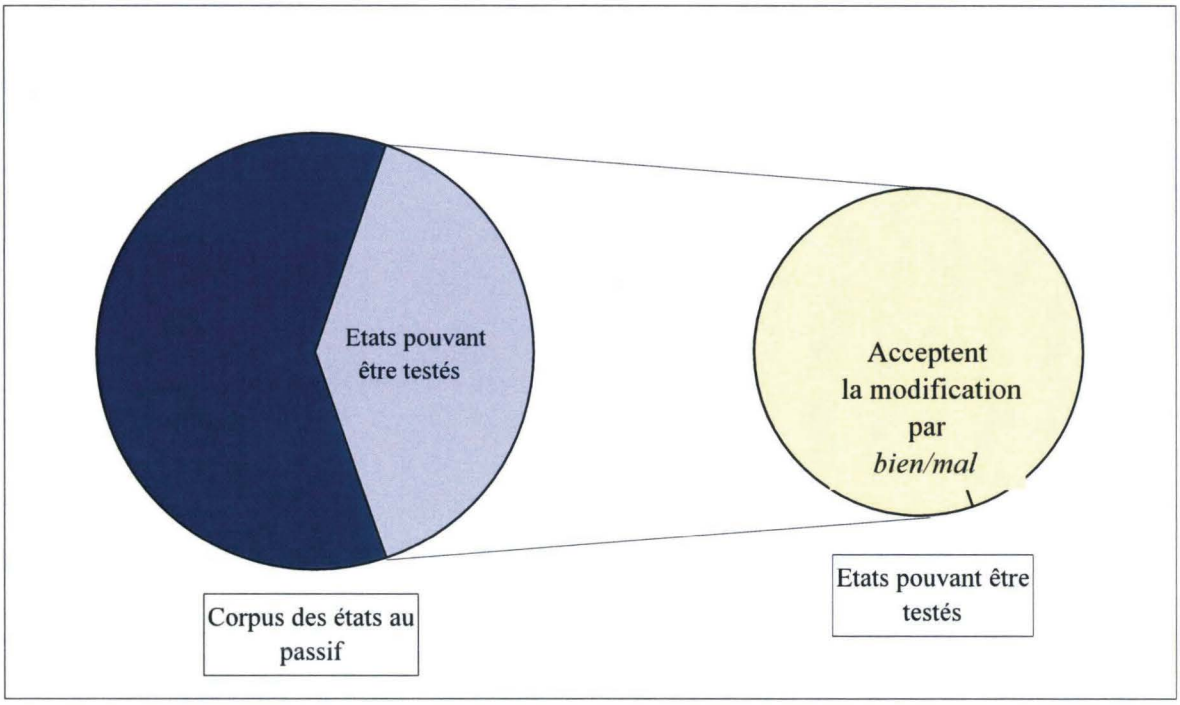
(127) *Dieu a créé des hommes avec une sorte d'amour qui est plus que l'amour des pères, pour des enfants qui ne sont pas les leurs, et qui* ***sont mal aimés****, et il se trouve que vous êtes tombé sur un de ces hommes-là.* (H. de Montherlant, *La Ville dont le prince est en enfant)*

(128) *Certains disent que l'Afrique reçoit beaucoup de fonds pour l'éducation mais que l'argent* ***est mal utilisé*** *ou détourné. Vos commentaires [...].* (www.lexpress.mu)

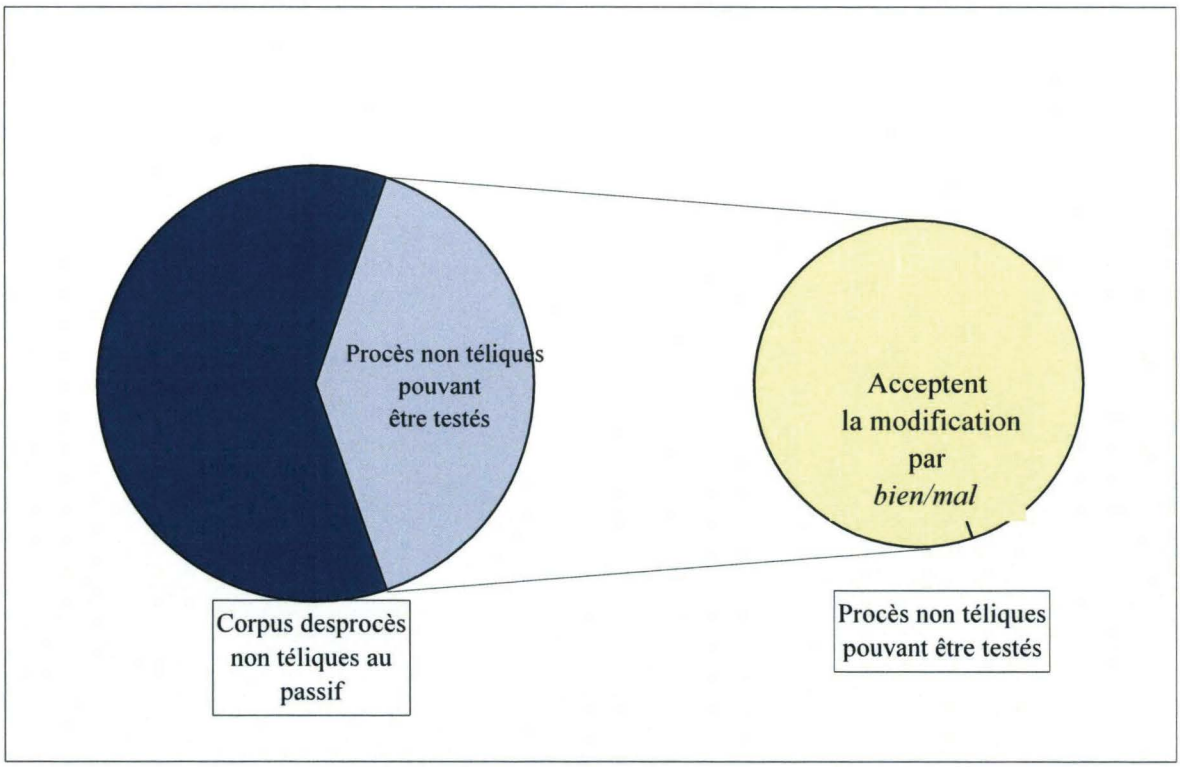
(129) *Les greniers* ***sont mieux construits*** *et plus ornés que les maisons d'habitation.* (C. Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*)

(130) *Si le Mondial a été bien organisé c'est que les stades* ***ont été bien construits****, les règlements bien élaborés, les règles du jeu bien acceptées.* (www.lexpressmada.com)

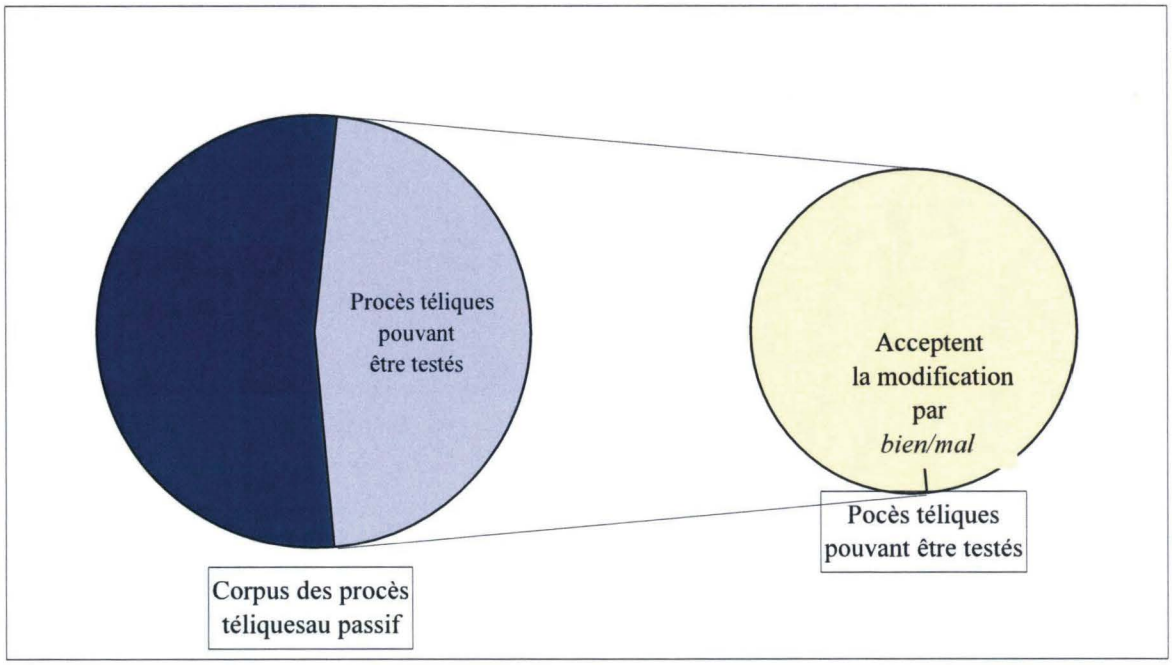
Graphique 14 : Les états au passif – modification par *bien* / *mal*



Graphique 15 : Les procès non téliques au passif – modification par *bien* / *mal*



Graphique 16 : Les procès téliques au passif – modification par *bien / mal*



En acceptant la combinaison avec *mieux* et *bien / mal*, le participe passé passif se comporte comme une forme pleinement verbale, quelle que soit sa valeur aspectuelle.

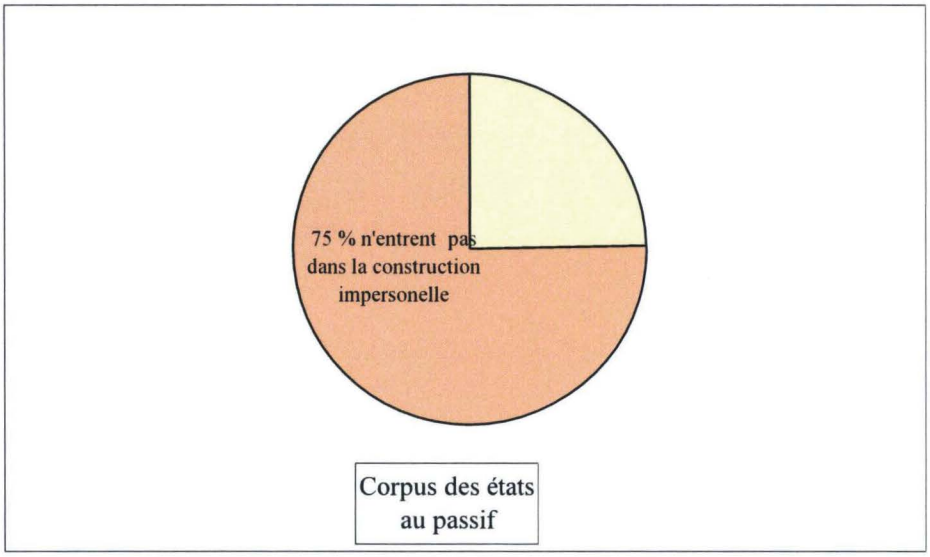
1.2.4.5. La construction impersonnelle

Seul environ un quart des passifs formés à partir d'états (25 %) et un tiers des passifs formés à partir de procès non téliques (35 %) entrent dans la construction impersonnelle.

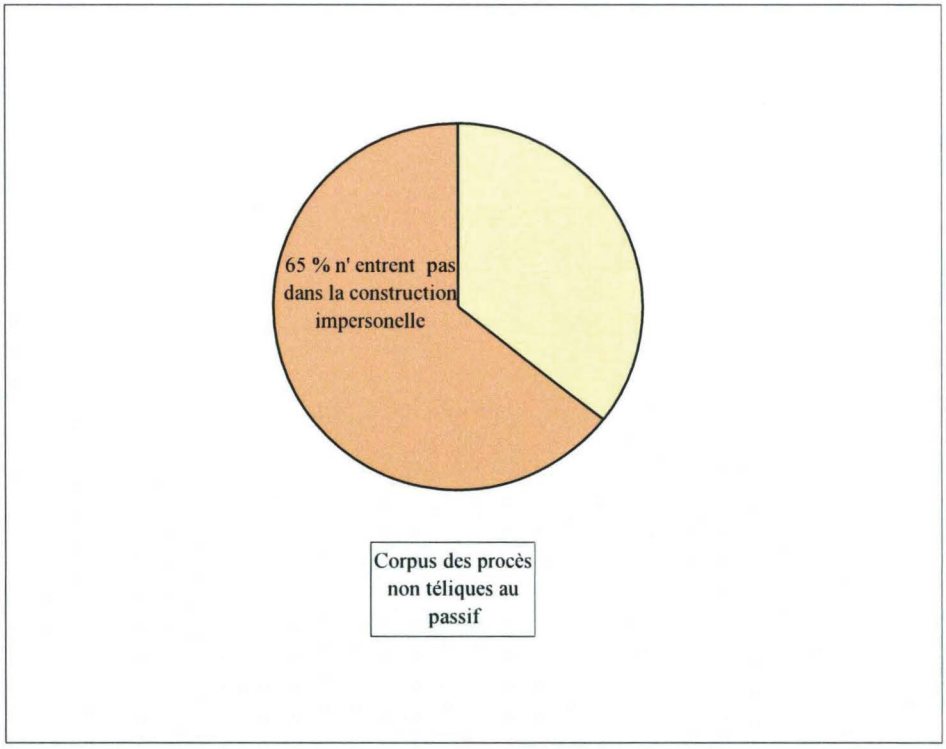
(131) ***Il est préconisé*** *un mélange de pédagogie à l'ancienne avec des expérimentations.* (www.laprovence.com)

(132) ***Il est étudié un*** *dispositif permettant la reprise d'un effort axial sur un arbre de turbo machine.* (www.cat.inist.fr)

Graphique 17 : Les états au passif – la construction impersonnelle



Graphique 18 : Les procès non téliques au passif – la construction impersonnelle



En outre, près de deux tiers (65 %) des passifs formés à partir des procès téliques sont compatibles avec la construction. Si la plupart du temps les passifs ont une valeur aspectuelle processive (133/134), la valeur aspectuelle résultative n'est pas exclue bien qu'elle ne représente qu'une très faible partie (135/136).

(133) *En 1854* ***il est construit*** *une école normale d'institutrices animée par la congrégation des sœurs de Nevers.* (www.emsam.terre.defense.gouv.fr)

(134) *[...] -en exécution de l'ordonnance numéro 7, du 16 novembre 1940, instituant un ordre de la libération,* ***il est créé*** *un conseil de l'ordre de la libération.* (C. de Gaulle, *Mémoires de guerre : l'appel*)

(135) *Il y* ***est enseveli (inhumé)*** *trois parents de sa famille maternelle.* (Hériau 1980 : 394)

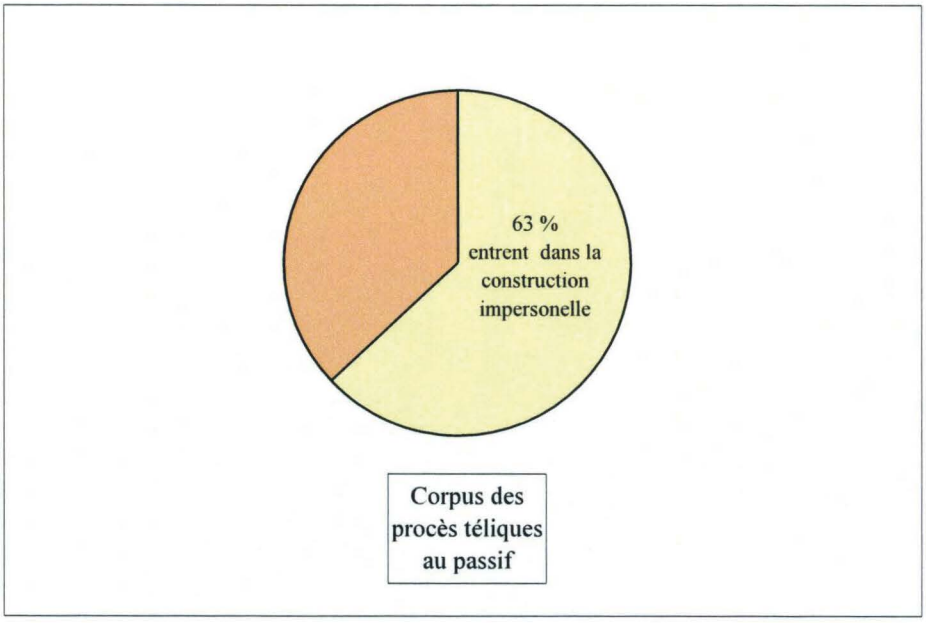
(136) *Il y* ***était accroché*** *un petit crucifix.* (Hériau 1980 : 394)

La présence d'un complément locatif est nécessaire à la lecture stative des passives. Ainsi, (137) et (138), sans circonstants de localisation, recevront une interprétation processive.

(137) *Il* ***est enseveli*** *trois parents de sa famille maternelle.*

(138) *Il* ***est accroché*** *un petit crucifix.*

Graphique 19 : Les procès téliques au passif à valeur processive – la construction impersonnelle



1.2.4.6. Conclusion

La plupart des tests font ressortir une distinction entre les passifs à valeur processive et les passifs à valeur stative. Les passifs à valeur processive ont des caractéristiques verbales : ils sont modifiés par *mieux / bien*, entrent souplement dans la construction impersonnelle et refusent le remplacement de *être* par un autre verbe copule. Le participe qui entre dans sa composition se rapproche toutefois de l'adjectif en acceptant la pronominalisation par *le* et la modification par *très*.

Les passifs à valeur stative ou résultative manifestent davantage de caractéristiques adjectivales : outre le fait qu'ils peuvent être modifiés par *très* et qu'ils acceptent la pronominalisation du participe passé par *le*, ils permettent que se substituent à *être* d'autres verbes copules. Par ailleurs, ils ne sont pas compatibles avec la construction impersonnelle. Leur nature verbale apparaît toutefois dans le fait qu'ils autorisent la modification par *beaucoup* comme par *mieux / bien*

Quoique les tests tendent à montrer que « *être* + participe passé » correspondant à un passif processif possède plus de propriétés verbales que le passif statif ou résultatif, ils mettent surtout en exergue la double nature du passif – à la fois verbe et adjectif – quelle que soit sa valeur. Ces observations invalident l'hypothèse de Damourette et Pichon (1940-44) et de Helland (2000), postulant l'existence de deux structures différentes, une structure proprement passive « *être* + participe passé » pour la valeur processive et une structure « *être* + adjectif » pour la valeur stative.

Tableau 16 : Les passifs se prêtant à une gradation d'intensité et à une appréciation qualitative - synthèse

		Passifs processifs	Passifs statifs non résultatifs	Passifs résultatifs	Adjectif
Très /Beaucoup					
Verbes copules					
Pronom *le*					
Bien/ mal/mieux					
Imper-sonnel					

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

ne se comporte pas comme un adjectif

présente à la fois des caractéristiques verbales et adjectivales

Tableau 17: Les passifs - synthèse

		Passifs processifs	Passifs statifs non résultatifs	Passifs résultatifs	Adjectif
Très /Beaucoup					
Verbes copules					
Pronom *le*					
Bien/ mal/mieux					
Imper-sonnel					

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

ne se comporte pas comme un adjectif

test non pertinent

1.2.5. Les constructions pronominales ayant un état résultant en « *être* + participe passé »

1.2.5.1. Modification par *très / beaucoup*

La grande majorité des tours pronominaux subjectifs (84 %) et un peu plus de la moitié des tours objectifs (59 %) de notre corpus ne se prêtent à une gradation d'intensité dans leur construction de base[88] (139) à (142). Les formes résultatives correspondantes ne peuvent donc être testées.

(139) *?L'enfant* ***s'agenouille beaucoup.***

(140) **Les enfants* ***se sont beaucoup habillés.***

(141) **Les réverbères* ***se sont beaucoup allumés.***

[88] Quand *beaucoup* est compatible avec ces verbes, l'adverbe exprime la fréquence et non l'intensité.

(142) **La machine **s'est beaucoup déréglée**.*

Les tours subjectifs tels que *se documenter, se maquiller, se pencher*, etc., et les tours objectifs tels que *se fissurer, s'infecter, s'user, etc.*, se prêtent quant à eux à une telle gradation. Ils représentent respectivement 16 % et un peu moins de la moitié (41 %) des tours de chaque catégorie dans notre corpus.

(143) *Elle **se maquille beaucoup** mais ça sert plus à rien de vouloir se cacher à son âge.* (E. Ajar, *La Vie devant soi*)

(144) *Pour preuve, le système d'attache des deux parties par une boucle en "S" : même si on **se penche beaucoup** en avant, on ne risque pas de voir le bébé se détacher.* (www.parents.fr/parent)

(145) *[...] sinon il faut rajouter du sable ou d'autres adjuvant, car l'argile **se fissure beaucoup** en séchant et laisse quantité de fentes de retrait.* (www.areso.asso.fr)

(146) *Le corail, coupant, laisse des miettes dans la peau qui **s'infectent beaucoup** avec l'humidité.* (www.books.google.fr)

Les formes résultatives correspondantes peuvent être testées. On constate alors qu'une large majorité des états résultants issus de tours subjectifs (88%) et objectifs (94 %) testés sont modifiés au moyen de *très*.

(147) a. *La cigale d'Anouilh représente une personne élégante : elle **est très maquillée** et bien habillée : « l'œil noyé sous le fard », « un regard d'acier briller », [...].* (www.php.ac-orleans-tours.fr)

b. *?Elle **est beaucoup maquillée** et bien habillée.*

(148) *Par contre, il est recommandé de faire des tests pour le cadrage (en course, on **est très penché** vers l'avant - attention à ne pas filmer que ses skis).* (www.racing-software.com)

b. *?On **est beaucoup penché** vers l'avant.*

(149) a. *Le fond de ces fossés* ***est très fissuré****, et l'activité volcanique est réduite.* (www.planet-terre.ens-lyon.fr)

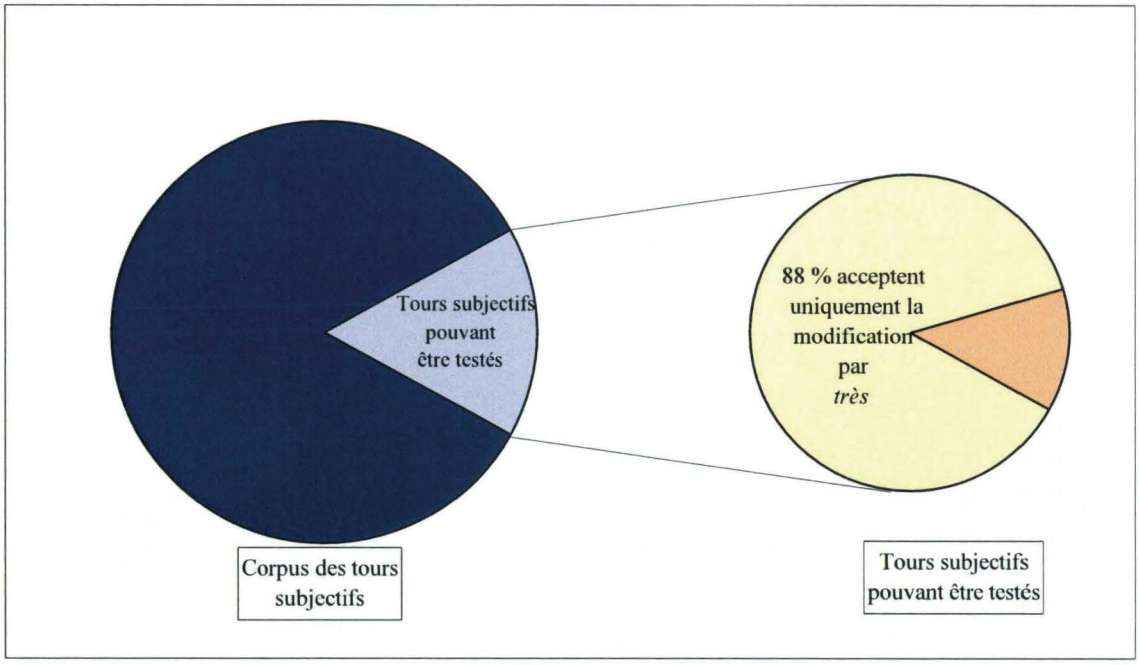
b. *?Le fond de ces fossés* ***est beaucoup fissuré****.*

(150) a. *Au début, si la plaie* ***est très infectée****, vous pouvez appliquez un peu de Fucidine ou de Flammazine* (www.forum.doctissimo.fr)

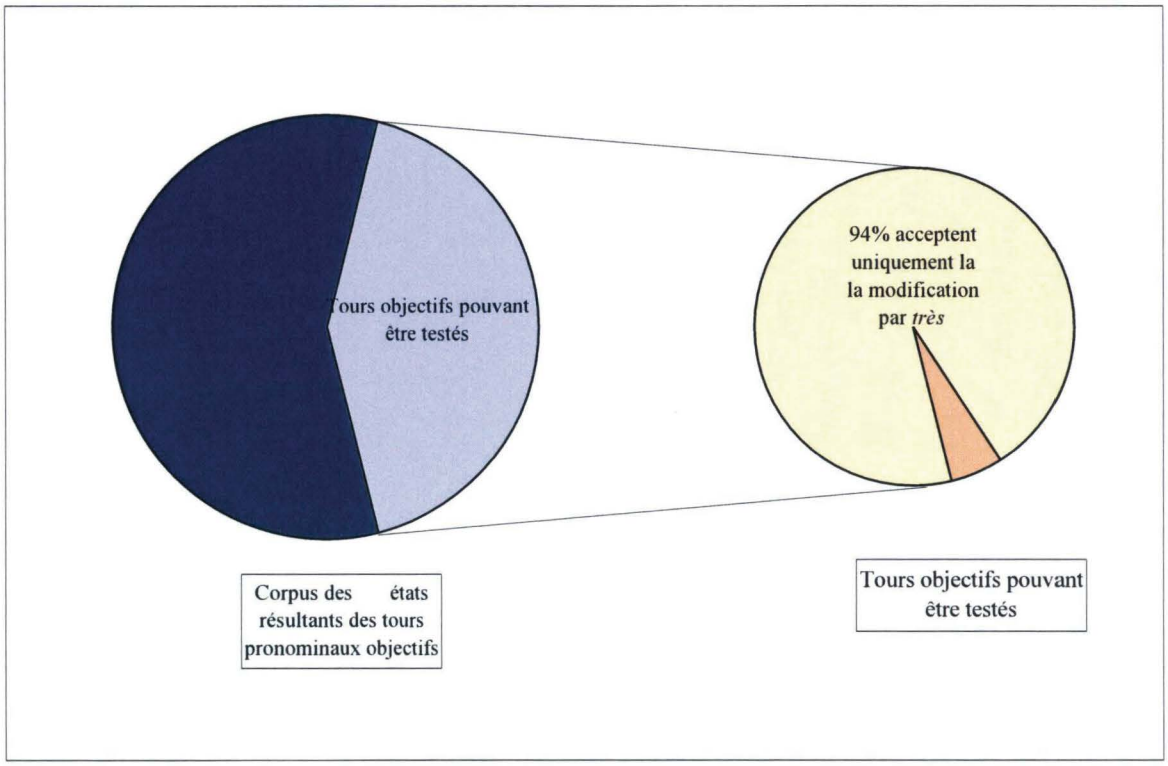
b. *?La plaie* ***est beaucoup infectée****.*

Les formes en « *être* + participe passé » s'opposent sur ce point aux formes pronominales correspondantes, où la modification d'intensité doit se faire au moyen de *beaucoup*.

Graphique 20 : Les états résultants des tours pronominaux subjectifs – modification par *très* / *beaucoup*



Graphique 21 : Les états résultants des tours pronominaux objectifs – modification par *très* / *beaucoup*



La majorité des états résultants ne peuvent pas être testés. Néanmoins, on observe que, lorsque le test est possible, les formes se comportent majoritairement comme des adjectifs.

1.2.5.2. Remplacement de *être* par d'autres verbes copules

La plupart des formes résultatives issues de tours pronominaux subjectifs (94 %) ou de tours pronominaux objectifs (90 %) permettent la commutation de *être* par des verbes copules comme *rester*, *sembler*, *paraître* (151) à (154).

(151) *[...] il pousse le Général qui culbute et* ***reste assis*** *par terre, ahuri : Couché!* (J. Genet, *Le Balcon*)

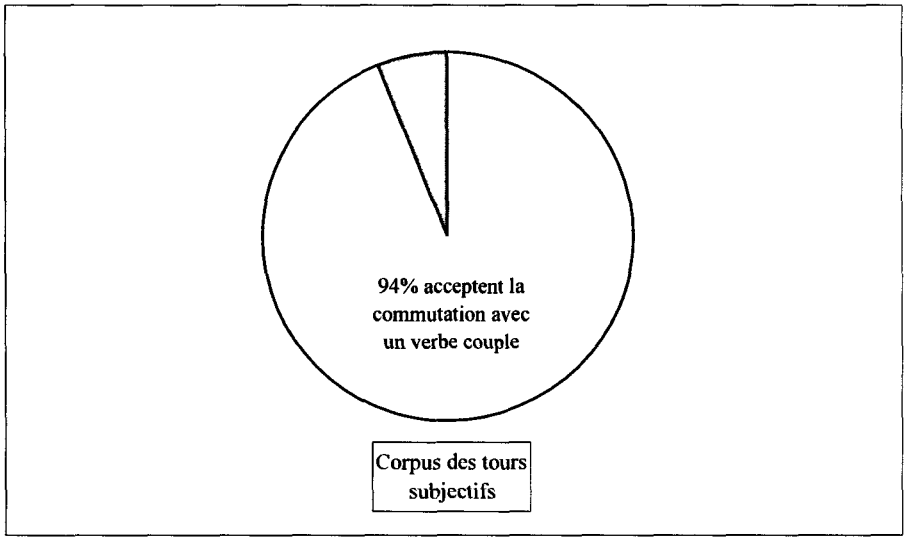
(152) *Le somnambule semble éveillé, il a les yeux ouverts. (www.e-sante.fr)*

(153) *Le petit corps, dans son linceul jonché de lilas, a déjà cette raideur et ces angles du cadavre autour duquel notre air, si amoureux des formes vivantes,* ***paraît solidifié*** *comme un bloc de glace.* (G. Bernanos, *Sous le soleil de Satan*)

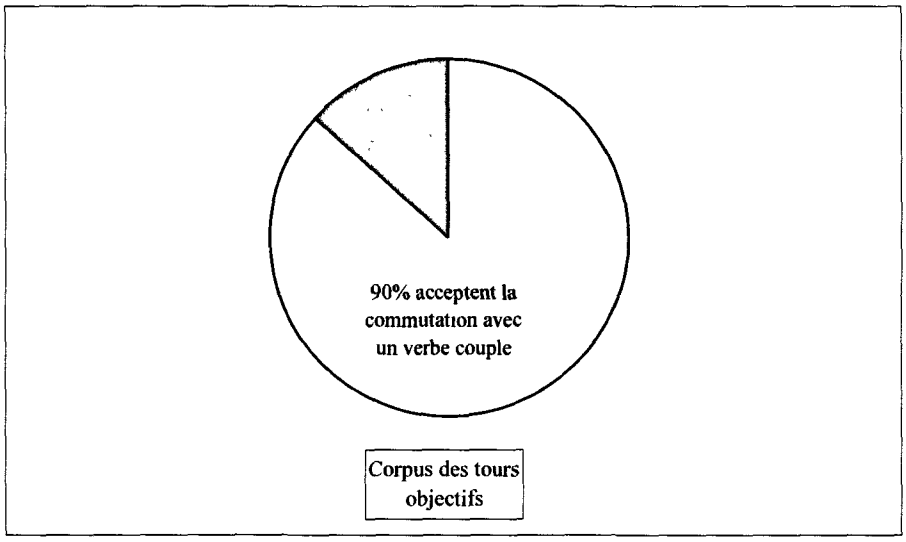
(154) *Aucun globule ne* ***semble formé*** *vers la partie centrale.* (www.jcboulay.free.fr)

Ces participes passés se comportent donc comme des formes pleinement adjectivales.

Graphique 22 : Les états résultants des tours pronominaux subjectifs – remplacement par d'autres verbes copules



Graphique 23 : Les états résultants des tours pronominaux objectifs – remplacement par d'autres verbes copules



1.2.5.3. Pronominalisation du participe passé par *le*

Les états résultants des tours pronominaux permettent la cliticisation du participe passé qu'il s'agisse de tours subjectifs (86%) ou de tours objectifs (97 %).

(155) *Je ne coucherai pas avec cette femme parce que je suis* ***marié,*** *ou parce qu'elle* ***l'est****, mais personne ne peut exiger que je la chasse de ma pensée.* (J. Renard, *Journal*)

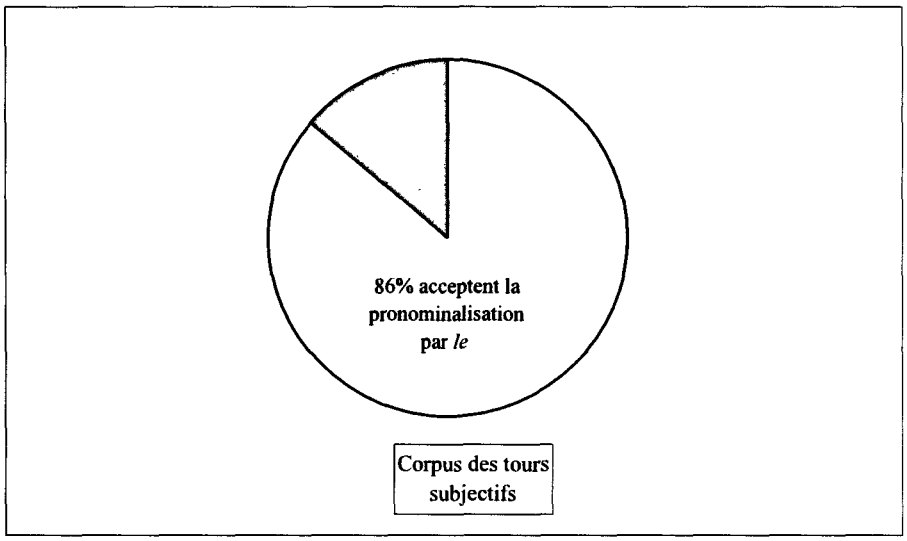
(156) *Je suis* ***documenté,*** *et vous ne* ***l'êtes*** *point.* (Alain, *Propos*)

(157) *A mesure que l'eau coulait sur son front, il vit l'écriture du livre effacée sans qu'il en restât une seule lettre. Les pages* ***effacées le sont*** *à jamais.* (www.spiritualite-chretienne.com)

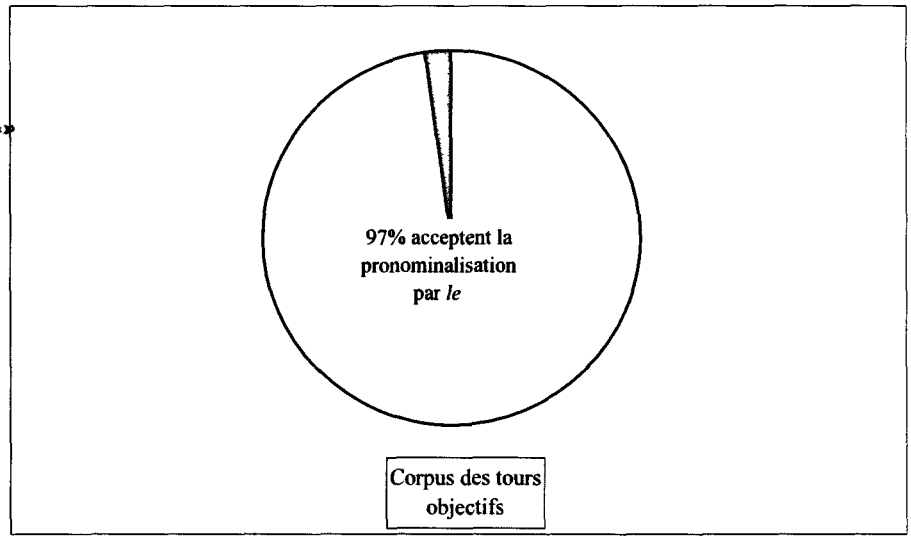
(158) *Certains globules sont* ***formés****, d'autres ne* ***le sont*** *pas.*

La pronominalisation du participe passé par *le* tend à analyser les états résultants des tours pronominaux comme des formes adjectivales.

Graphique 24: Les états résultants des tours pronominaux subjectifs – pronominalisation par *le*



Graphique 25 : Les états résultants des tours pronominaux objectifs – pronominalisation par *le*



1.2.5.4. Modification par *mieux* et *bien / mal*

72 % des tours pronominaux subjectifs et 95 % des tours pronominaux objectifs de notre corpus ne se prêtent pas à une appréciation qualitative (159) à (162). Les formes résultatives correspondantes ne peuvent donc pas être testées.

(159) *?L'enfant* ***s'agenouille mal.***

(160) *?Il* ***se documente mal.***

(161) *?La machine* ***se dérègle mal.***

(162) *?Le mur* ***se fissure mal.***

Les tours subjectifs tels que *se renseigner, s'habiller, etc.*, les tours objectifs tels que *se former, s'effacer,* peuvent quant à eux être testés. Ils représentent respectivement 28 % et 5 % des tours de chaque catégorie dans notre corpus.

On constate alors que tous les des états résultants testés sont modifiés par les adverbes, ainsi qu'en témoignent les exemples ci dessous.

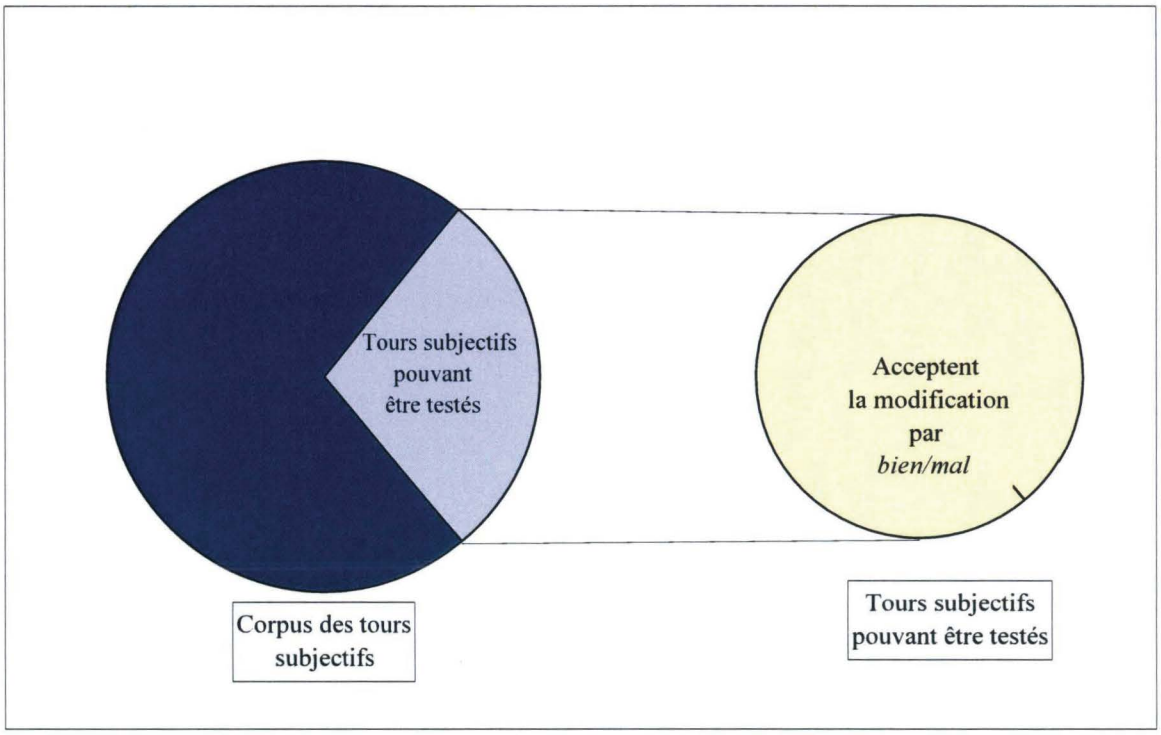
(163) *Les femmes* ***sont mieux habillées****, mieux coiffées qu'autrefois.* (R. Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

(164) *Vous* ***êtes bien assis*** *? ça va ? Un autre café ?* (D. Pennac, *La Petite Marchande de prose*)

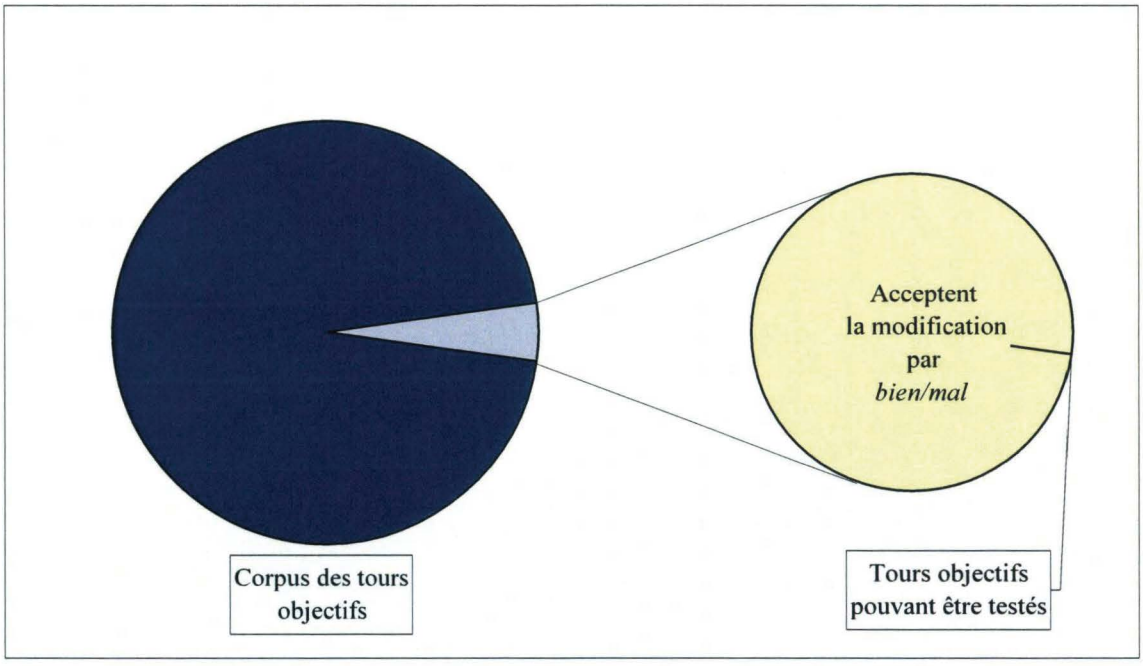
(165) *Dans les cas douteux, où quelques grains* ***sont mal formés****, insuffisamment mûrs, ou minuscules, il est toujours possible de trancher simplement, en les mangeant [...].* (J. Roubaud, *La Boucle*)

Les états résultants des tours pronominaux tant subjectifs qu'objectifs présentent au vu de ce test des caractéristiques verbales.

Graphique 26 : Les états résultants des tours pronominaux subjectifs – modification par *bien / mal*



Graphique 27 : Les états résultants des tours pronominaux objectifs – modification par *bien / mal*



1.2.5.5. La construction impersonnelle

Nous avons vu au deuxième chapitre que les tours pronominaux subjectifs sont presque toujours exclus de la construction impersonnelle. Elle n'est possible que quand une interprétation existentielle est permise.

(166) *À chaque fois,* ***il se lève*** *des personnes et organismes pour dire que la charité met un frein à la justice.* (www.planete.qc.ca)

(167) *Pour chaque étoile qui s'éteint il* ***s'éveille*** *une brebis. (P. Claudel, Visages radieux)*

Les formes résultatives correspondantes sont quant à elles toujours exclues

(168) *?****Il est levé*** *des personnes.*

(169) *?****Il est éveillé*** *une brebis.*

Les états résultants des tours objectifs qui se prêtent au test n'entrent pas, quant à eux, dans la structure impersonnelle : ils se rapprochent donc des adjectifs.

(170) *?Il* ***est écroulé*** *un mur.*

(171) *?Il* ***est formé*** *un nuage.*

1.2.5.6. Conclusion

Des tests se dégage que « *être* + participe passé » formé à partir des constructions pronominales présente des caractéristiques d'une structure attributive adjectivale. Ainsi, alors que la forme pronominale, processive, n'accepte que la modification au moyen de l'adverbe *beaucoup* et est incompatible avec *très*, la forme « *être* + participe passé », qui en exprime l'état résultant, est fréquemment combinée avec *très*. De plus, cette forme à valeur d'état résultant permet le remplacement de *être* par d'autres verbes copules et accepte la pronominalisation du participe passé par *le*. Néanmoins, la modification par *mieux / bien* met en évidence que ces formes présentent aussi des caractéristiques verbales.

« *Etre* + participe passé » correspondant à l'état résultant d'une construction pronominale tend ainsi à se rapprocher de la structure « *être* + adjectif », sans pourtant s'y assimiler, contrairement à ce qu'affirment Skårup (1998 : 262-263) et Lapierre (2001 : 92 et 107).

Tableau 18 : Etats résultants des tours pronominaux se prêtant à une gradation d'intensité et à une appréciation qualitative - synthèse

		Etats résultants tours pron.	**Adjectif**
Très /Beaucoup			
Verbes copules			
Pronom *le*			
Bien/ mal/mieux			
Imper-sonnel			

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

Tableau 19 : états résultants des tours pronominaux- synthèse

		Etats résultants tours pron.	Adjectif
Très /Beaucoup			
Verbes copules			
Pronom *le*			
Bien/ mal/mieux			
Imper-sonnel			

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

test non pertinent

1.3. Bilan

Dans ce chapitre, nous nous sommes proposé d'examiner jusqu'à quel point les participes des différentes séquences « *être* + participe passé » partagent les propriétés des adjectifs et des verbes. Nous avons soumis les différentes séquences de forme « *être* + participe passé » à cinq tests aptes à révéler les valeurs adjectivale et verbale : la modification par *très / beaucoup*, la commutation de *être* avec un autre verbe copule, la pronominalisation par *le*, la modification par *bien / mal* et la possibilité d'entrer dans une construction impersonnelle. Les tests de la modification par *très / beaucoup* et par *bien / mal* n'ont pas pu être appliqués à l'ensemble des séquences : seules ont été retenues les séquences dont la structure de base est susceptible d'une gradation d'intensité et se prête à une appréciation qualitative. De même, le test de la construction impersonnelle ne s'est pas révélé pertinent quand la forme de base des séquences ne l'accepte pas. Nos tableaux de synthèse distinguent deux types de corpus : celui des prédicats pouvant être testés et celui de l'ensemble des prédicats.

Tableau 20 : Prédicats se prêtant à une gradation d'intensité et à une appréciation qualitative

		PC Antér. et acc. non résultatif	Passif Processif	PC résultatif	Passif Statif et résultatif	Etats résult. Tours pronom.	Etats résult. verbes à alter. caus	Etats résult. V à double aux.	Adjectif
Très /Beaucoup									
Verbes copules									
Pronom *le*									
Bien/ mal/mieux									
Imper-sonnel									

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

ne se comporte pas comme un adjectif

présente à la fois des caractéristiques verbales et adjectivales

test non pertinent

Tableau 21 : Corpus des verbes

		PC Antér. et acc. non résultatif	Passif Processif	PC résultatif	Passif Statif et résultatif	Etats résult. Tours pronom.	Etats résult. verbes à alter. caus.	Etats résult. V à doubl e aux.	Adjecti f
Très /Beaucoup									
Verbes copules									
Pronom *le*									
Bien/ mal/mieux									
Imper- sonnel									

se comporte comme un verbe

ne se comporte pas comme un verbe

se comporte comme un adjectif

ne se comporte pas comme un adjectif

test non pertinent

Deux tendances majeures se dessinent :

- Il a souvent été affirmé que la distinction entre participe passé comme forme verbale ou comme forme adjectivale serait liée à la structure argumentale : le participe passé serait une forme verbale dans le cas du passé composé et serait de nature adjectivale dans le cas du passif. Si l'on considère les résultats des tests du passé composé et du passif, force est de constater que l'opposition aspectuelle - entre valeur processive, valeur stative et valeur résultative - semble plus déterminante que l'opposition quant à la structure argumentale. En effet, les séquences processives, qu'elles relèvent du passé composé ou du passif, apparaissent plus verbales que les structures statives et résultatives.

- Quand la séquence « *être* + participe passé » est spécialisée dans l'expression de l'état résultant, dans la mesure où elle entre en concurrence avec une autre forme verbale marquant la valeur processive, elle présente des propriétés plus adjectivales. C'est le cas des états résultants des verbes à alternance causative, des

verbes à double auxiliation et des constructions pronominales, qui se déclinent sous deux formes, face aux passifs et aux passés composés qui ne se présentent que sous la forme « *être* + participe passé ». Ainsi se confirme l'importance du facteur aspectuel.

(172) *Le sol* ***a gelé*** */ Le sol* ***est gelé.***

(173) *L'avion* ***a atterri*** */ l'avion* ***est atterri.***

(174) *Le mur* ***s'écroule*** */ Le mur* ***est écroulé.***

(175) *Pierre* ***est arrivé*** *vers cinq heures / depuis trois heures.*

(176) *L'échafaudage* ***est démonté*** *par les ouvriers / depuis trois jours.*

D'après nos tests, le continuum suivant se dessine du verbe à la structure attributive faisant intervenir un adjectif :

Adjectif ---------- Verbe
Etat résultant des verbes. à double auxiliation > état résultant de verbes. à alternance causative et état résultant des tours pronominaux > passé composé 'résultatif' et passif statif et résultatif > passif processif > passé composé 'antérieur' et passé composé 'accompli non résultatif'

Il apparaît donc que la structure « *être* + participe passé » ne peut jamais être totalement identifiée ni à une structure adjectivale ni à une forme purement verbale.

Tant l'étude de la structure argumentale que celle de l'aspect ont mis en évidence que les différentes séquences de forme « *être* + participe passé » peuvent être analysées non pas comme unitaires au sens strict mais en termes d'air de famille ou de continuum. Ces résultats suggèrent l'hypothèse d'une origine commune aux différentes séquences.

Par ailleurs, un paradoxe surgit de la comparaison des résultats quantitatifs aux tests du chapitre II et des résultats obtenus dans le présent chapitre.

- A partir des tests effectués dans le chapitre II (§ 7.3. tableau n° 5), il est apparu que parmi les différentes formes en « *être* + participe passé », ce sont en particulier le

passif et le passé composé des verbes intransitifs auxiliés exclusivement par *être* qui se comportent comme des prédicats pleinement inaccusatifs. En effet, les résultats aux tests nous ont conduite à considérer le passif comme la structure inaccusative par excellence du point de vue de la structure argumentale, alors que le passé composé auxilié en *être* obtient un résultat élevé aux tests mettant en évidence la dimension thématique de l'inaccusativité.

- La notion d'état ou d'état résultant étant jugée caractéristique de l'inaccusativité du point de vue aspectuel, les différentes formes en « *être* + participe passé » ont été évaluées et classées par rapport à l'échelle développée dans le cadre de ce chapitre. Il s'est avéré que par rapport à cette échelle, les formes « *être* + participe passé » correspondant respectivement au passif et au passé composé des verbes intransitifs auxiliés exclusivement par *être* sont celles qui s'éloignent le plus de la valeur aspectuelle stative.

Il convient de noter que ce paradoxe touche les formes verbales qui se présentent comme étant les plus intégrées dans la flexion verbale.

Dans la section suivante, nous ferons une incursion dans le domaine de la diachronie, en poursuivant un double but :

- Nous tenterons d'appuyer l'unité fondamentale de la structure « *être* + participe passé » dans ses deux dimensions, en tant que marqueur de la structure grammaticale et en tant que marqueur d'aspect.
- Nous chercherons par ailleurs à expliquer le paradoxe susmentionné. Compte tenu du fait qu'il touche les formes qui ont acquis une place à part entière dans la morphologie flexionnelle, nous aborderons la question en retraçant les parcours de grammaticalisation qui ont conduit respectivement au passif et au passé composé.

2. La genèse de la forme verbale « être + participe passé » en tant que marqueur de l'aspect et de la structure argumentale [89]

Ainsi que l'a montré A. Meillet (1912 : 142) « *être* + participe passé » est originellement une forme adjectivale « rattachée à un verbe accessoire ». En effet, comme le fait remarquer S. Mellet (2000 : 104), le participe passé latin en *–tus* provient de l'ancien adjectif indoeuropéen en *–to* renvoyant au concept d'« accompli dont on constate l'existence »[90]. En latin, la structure « *esse* + participe passé », construite par analogie avec la structure copulative à attribut adjectif, correspond à la forme périphrastique du passif aux temps marquant l'aspect accompli du perfectum.

(177) *Amatus est.*
'Il fut / a été aimé.'≠ 'Il est aimé.'

« *Esse* + participe passé » en latin classique a donc pour fonction de marquer conjointement l'aspect et la structure argumentale, étant donné qu'il marque le parfait et qu'il est une des formes du passif. Ce processus de grammaticalisation[91] se poursuit dans le cadre de l'évolution générale consistant à remplacer la morphologie grammaticale suffixale par des morphèmes grammaticaux libres antéposés à la tête, tels les auxiliaires par rapport au verbe. Il s'engage dans deux directions différentes : conformément au principe de **divergence** posé par Hopper (1991), « *être* + participe passé » se spécialise d'une part dans le marquage de la structure argumentale (§ 2.1) et deviendra d'autre part marqueur du temps de l'aspect (§ 2.2). Il n'en reste pas moins, nous le verrons, qu'en tant que marqueur du passif, « *être* + participe passé » maintient des traces de sa valeur aspectuelle stative. Par ailleurs, « *être* + participe passé » en tant que marqueur de l'aspect et du temps véhicule aussi une information concernant la structure argumentale.

[89] Cette partie a bénéficié de la collaboration avec A. Carlier, dans le cadre de la communication au *Colloque mondial de linguistique française* (Paris, 2008).
[90] Joffre (1994 : 99), cité par Mellet (2000 : 104).
[91] *Cf.* Meillet (1912), Lehmann (1982), Traugott & Hopper (1993), Marchello-Nizia, Combettes et Prévost (2003) et Marchello-Nizia (2006).

2.1. « *Esse* + participe passé » en tant que marqueur de la structure argumentale

Le premier parcours est celui de « *esse* + participe passé » à valeur d'adjectif à « *esse* + participe passé » en tant que passif d'un verbe transitif. Comme nous l'avons vu, le participe passé latin en *–tus* a pour origine un adjectif et la structure « *esse* + participe passé » est à l'origine une structure de type adjectival marquant un état. D'après Cohen (1989 : 111-112), l'inclusion de cet état dans la flexion verbale (la construction de l'état à partir d'« un radical verbal ») amène à le considérer comme l'aboutissement d'un processus antérieur et donc pour les verbes transitifs à un processus passif à l'état accompli, ce qui conduit à la valeur de parfait passif.

> En latin, *laudatus est* est une phrase nominale, mais liée à *laudare*. Cette circonstance fait que l'on passe de « il est loué » à « il est loué parce qu'on l'a loué : il a été loué ». D'où sa valeur, historiquement seconde, de parfait passif.

L'intégration de la structure « *esse* + participe passé », construite par analogie avec la structure copulative à adjectif attribut, dans la flexion verbale constitue une première étape dans le processus de grammaticalisation, déjà réalisée en latin classique : la structure « *esse* + participe passé » y détient en effet un rôle plus grammatical dans la mesure où elle constitue la forme périphrastique du perfectum passif et est ainsi entrée dans le domaine de la morphologie grammaticale.

Cette construction ancrée dans le lexème verbal est inaccusative sur les plans syntaxique, thématique et aspectuel. En effet, l'argument unique est constitué par l'argument interne. Celui-ci est présenté comme se trouvant dans un état résultant du procès exprimé par le verbe et détient ainsi le rôle de *Thème* par rapport à ce verbe. L'*Agent*, de son côté, peut être facultativement exprimé sous forme d'adjoint. Par ailleurs, la valeur aspectuelle est stative.

En latin classique, la forme *esse* au présent combiné au participe passé exprime en principe un parfait.

(178) *Victus sum.*
'J'ai été vaincu.'

De la même façon, *esse* est également conjugué à l'imparfait et au futur pour former respectivement le plus-que-parfait (179) et le futur exact.

(179) *Pons, qui erat tempestate interruptus, ...*
'Le pont, qui avait été interrompu par une tempête...'

Comme le montre l'exemple (180) relevé par Menge (2000), à la même période sont déjà attestées des formes verbales où *esse* est utilisé au parfait, au plus-que-parfait et au futur exact suivies du participe passé pour exprimer respectivement les mêmes valeurs :

(180) *Pons, qui fuerat tempestate interruptus, ...* (Caesar, *Commentarii belli civilis* 1, 41, 1)
'Le pont, qui avait été interrompu par une tempête, ...'

L'utilisation de « *esse* + participe passé » aux formes relevant de l'accompli montre que la forme « *esse* + participe passé » en tant que telle est en voie de se spécialiser dans le marquage de la structure argumentale. En d'autres termes, « *esse* + participe passé » poursuit son intégration à la flexion verbale en se développant comme simple marqueur du passif, sans la valeur aspectuelle du parfait. Cette évolution peut être considérée comme un stade plus avancé du processus de grammaticalisation.

On le voit, le passif, qui est intégré à la flexion verbale, est prototypique de la structure argumentale sur les plans syntaxique, thématique et aspectuel, ainsi que l'a montré le tableau 5 du deuxième chapitre. A l'intérieur des prédicats passifs, il n'est pas étonnant que les passifs issus des procès téliques répondent de façon plus claire aux tests d'inaccusativité puisque ils sont seuls aptes à marquer l'état résultant.

Sur le plan de l'aspect, comme nous l'avons noté à la suite de Blanche-Benveniste (1984) et Carlier (2002) (§ 4.2.4), le passif reste ambivalent en français moderne : s'il tend

à exprimer l'état résultant du procès antérieur, il peut aussi exprimer le procès en cours (181).

(181) a. *Une petite lampe **est posée** par terre.* (P. Claudel, *Tête d'or*)
b. *On pose une petite lampe par terre.*
c. *On a posé une petite lampe par terre.*

Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, en comparaison avec le passif à valeur d'état résultant, le passif à valeur processive représente un stade de grammaticalisation plus avancé par rapport à l'origine que constitue la structure copulative « *être* + adjectif attribut ». Il est donc normal que le passif à valeur processive ait plus de propriétés verbales que le passif à valeur d'état résultant. Ce dernier reste plus proche de la structure à adjectif attribut qui constitue son origine (*cf.* chapitre 3 tableau 20).

2.2. « *Esse* + participe passé » en tant que marqueur du parfait et d'antériorité

Le second parcours est celui de « *esse* + participe passé » comme structure copulative à adjectif attribut à « *esse* + participe passé » en tant que passé composé d'un verbe intransitif. Nous avons vu que le parfait en « *esse* + participe passé » où *esse* est conjugué au présent est également associé à un état résultant d'un procès antérieur. Comme l'a noté Jacob (1998 : 367-368), « peu à peu l'emphase aurait été transférée de cet état vers le processus lui-même, ce qui implique que le temps de référence passe du présent au passé ».

(182) *De reliquo antiqua fere formula utuntur. Cum emptor dixit :"tanti **sunt mi** [=mihi] **emptae** [oves]?" Et ille respondit : "sunt"* (Varro, *De Agri Cultura*, cité par Benveniste 1966 : 204)
'Les ai-je acheté pour tant ?'

(183) ***Cui** non **sunt auditae** Demosthenis vigiliae?* (Cicéron, *Tusc.* 4, 19, 44, cité par Jacob 1998 : 106)
'Qui n'a pas entendu les vigiles de Démosthène ?'

Cette construction est également inaccusative : le sujet de la construction est l'argument interne portant le rôle de *Thème* duquel on spécifie l'état résultant. Contrairement au passif, l'*Agent* ou l'*Expérienceur* est maintenu en tant qu'argument du verbe et s'exprime en latin sous la forme d'un datif, correspondant respectivement à *mi* et *cui* dans les exemples (182) et (183) (Benveniste 1966 : 176-186).

A partir de cette structure à datif se développe l'auxiliation avec *habere* ('avoir'). En effet, comme le met en évidence l'étude de Benveniste (1966 : 187-207), *avoir* est à analyser comme un *être-à* inversé : (184) se retourne alors en (185).

(184) ***Mihi est*** *pecunia.*
Trad. Lit. 'De l'argent est à moi'
'J'ai de l'argent.'

(185) ***Habeo*** *pecuniam.*
'J'ai de l'argent.'

C'est ainsi que la structure dans l'exemple (186) peut se transformer en (187).

(186) *Tanti* ***sunt mihi emptae*** *(sc. oves)*
Trad. lit. 'Des brebis achetées sont à moi pour tant.'
'*Je les ai achetées pour tant.*'

(187) *Tanti* ***habeo emptas.***
Trad. Lit. 'J'ai des brebis achetées pour tant'.
'Je les ai achetées pour tant.'

L'emploi de *habere* annule la structure inaccusative du parfait : le sujet n'est plus le *Thème* mais est l'*Agent* ou l'*Expérienceur*. L'état résultant est attribué à l'objet de *habeo*.

La structure qui combine *habere* avec le participe passé n'est pas encore grammaticalisée en latin : le participe passé qui se rapporte à l'objet direct de *habere* a une fonction prédicative. Pinkster (1987) et Jacob (1998) mettent en évidence les différentes

étapes du développement qui conduiront finalement à la réanalyse de la séquence « *habere* + participe parfait » comme forme verbale complexe :

- Chez les auteurs préclassiques, *habere* prend le plus souvent le sens de 'maintenir' quelqu'un ou quelque chose dans un état. Jacob (1998 : 372) note que le sujet fonctionne « comme le causateur d'un état qui est attribué à l'objet direct de la phrase », il a donc le rôle d'*Agent.*

(188) ***Inclusum*** *in Curia senatum* ***habuerunt.*** (Cicéron, *Att.* 6,2,8)
'Ils tinrent le sénat enfermé dans la Curie'

- Dès l'âge classique, *habere* se combine fréquemment avec des verbes de perception et le sujet de *habere* a ainsi le rôle d'*Experienceur.*

(189) *Clodii animum* ***perspectum habeo, cognitum, iudicatum*** (Cicéron, *ad Brut*, 1,1,1)
'J'ai depuis longtemps pénétré, sondé, jugé l'âme de Clodius. ...'

- En latin tardif se maintient surtout un troisième type d'emploi où *habere* attribue au sujet le rôle de 'personne moralement responsable'.

(190) *Si* ***habent*** *etiam cum daemonibus* ***initam*** *societatem* (Aug. *Doctr christ* 2, 39,58, cité par Pinkster 1987 : 203)
'Ils ont même engagé une alliance avec des démons'

Il apparaît ainsi que le verbe *habere* sollicite un argument dont le rôle thématique va s'affaiblir : étant l'*Agent* causateur d'un état dans ses premiers emplois, il n'est plus que la personne moralement responsable dans le dernier emploi susmentionné. Il perd ensuite entièrement sa structure argumentale et sa capacité de distribuer des rôles sémantiques et devient donc un auxiliaire. C'est ainsi que le rôle sémantique du sujet syntaxique n'est plus déterminé par *habere* mais par le verbe au participe passé.

Contrairement aux verbes inergatifs, les verbes inaccusatifs, qui ne distribuent pas le rôle d'*Agent*, ont maintenu l'auxiliation au moyen de *esse*. On comprend alors pourquoi la dimension thématique est cruciale pour les verbes auxiliés par *être* (*cf.* chapitre 2 tableau 5). Pour les verbes de mouvement en particulier, une telle évolution peut être observée. Dans l'ancienne langue, les facteurs aspectuels jouent un rôle dans le choix de l'auxiliaire : l'auxiliaire *être* est attesté quand la borne du mouvement est précisé, alors qu'on observe *avoir* quand cette borne fait défaut.

(191) *il **estoit vollé** desjà si loing, qu'elle ne le povoit plus rappeller* (Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron* (16^{e} siècle))

(192) *J'y **suis courue** en vain.* (Racine, *La Thébaïde ou les Frères ennemis* (fin 17^{e} siècle))

(193) *Le roy de France **estoit marché** jusques à Amiens.* (*Le loyal Serviteur* (16^{e} siècle))

(194) *Tant **ont alé** et tant venu / qu'ils sont à un piège venu.* (*Le Roman de Renart* (12ème-13ème siècles))

(195) *Il n'y a point eu au palais depuis tout ce temps de causes célèbres ou de procédures longues et embrouillées où il **n'ait** du moins **intervenu**.* (La Bruyère, Les Caractères (17ème siècle))

(196) *Il y avoit deux jours que je **n'avois sorti**.* (Melle de Montpensier, Mémoires (17ème siècle))

Le français moderne ne permet plus l'emploi de l'auxiliaire *être* tel qu'il est utilisé dans les exemples (191) à (193). Une nouvelle répartition s'est dessinée. Les verbes de mouvement précisant le mode dont se déroule le mouvement (*nager, courir, voler, sauter*) prennent l'auxiliaire *avoir*, même en présence d'un complément précisant la limite du mouvement. D'une manière globale, seuls les verbes qui encodent dans le lexème verbal la direction du mouvement sans préciser la manière dont se déroule le mouvement garderont en français moderne l'auxiliation par *être*. Or, comme nous l'avons noté précédemment, les verbes de mouvement précisant la manière tendent à sélectionner comme sujet syntaxique un *Agent*. Les verbes de mouvement qui encodent la direction sans préciser la manière n'exercent pas cette contrainte sélectionnelle sur leur sujet syntaxique. On voit donc que la dimension

thématique de l'inaccusativité a gagné en importance pour conduire au choix de l'auxiliaire *être*.

Sur le plan aspectuel, le passé composé peut exprimer un état résultant, comme à son origine, mais également une valeur processive d'antériorité. En comparaison avec le passé composé à valeur d'état résultant, l'emploi à valeur d'antériorité représente un stade de grammaticalisation plus avancé par rapport à l'origine que constitue la structure copulative « *être* + adjectif attribut ». Il est donc normal que il ne présente presque plus aucune caractéristique adjectivale.

Ce développement diachronique a effectué un retour à la forme verbale « *esse* + participe passé » du latin. Cette forme verbale, créée par analogie avec la structure copulative à adjectif attribut, a en latin la valeur du perfectum passif et combine ainsi la structure argumentale inaccusative et la notion d'état résultant. Elle s'est engagée dans deux parcours différents de grammaticalisation, conduisant respectivement au passif et au passé composé, pour entrer ainsi dans le domaine de la morphologie flexionnelle du verbe. Le haut degré de grammaticalisation de la forme verbale dans ces deux cas de figure, en particulier quand leur valeur n'est pas celle d'état résultant, permet de comprendre pourquoi le passif et le passé composé présentent peu de propriétés de la structure à adjectif attribut, qui est à leur origine.

CONCLUSION GENERALE

Hériau (1980 : 399) avait analysé à juste titre « *être* + participe passé » comme une forme « singulièrement compliquée ». Située au cœur d'un réseau de constructions verbales multiples, elle présente des emplois et des valeurs divers et son analyse exige la prise en compte de paramètres tels que la structure argumentale, les rôles thématiques et l'aspect.

Dès le premier chapitre, nous avons proposé comme hypothèse de travail qu'il s'agit d'une structure unitaire toujours marqueur d'aspect et de structure argumentale. En effet, du point de vue de la structure argumentale, elle peut être analysée comme inaccusative. Du point de vue aspectuel, elle tend à marquer l'état ou l'état résultant. Deux arguments s'opposaient à cette hypothèse. D'une part, les verbes à alternance causative et les tours pronominaux subjectifs ont été analysés par certains comme inaccusatifs, par d'autres comme inergatifs. D'autre part, « *être* + participe passé » n'est pas toujours associé à l'aspect statif ou résultatif, cette forme verbale pouvant également exprimer l'aspect processif.

C'est la structure argumentale qui a retenu notre attention dans le deuxième chapitre. Nous avons voulu mettre à l'épreuve le caractère inaccusatif de la structure mais également celui des constructions verbales auxquelles elle se rattache. Pour ce faire, nous avons réalisé une analyse critique de plusieurs tests d'inaccusativité généralement présentés dans la littérature. Nous avons retenu comme tests pertinents la possibilité pour un participe passé d'entrer dans une construction participiale, la possibilité du pronom *en* de se rapporter au sujet et la compatibilité avec la construction impersonnelle. L'étude de ces tests nous a amenée à formuler les trois conclusions suivantes :

- Les constructions participiales sont équivalentes aux séquences « *être* + participe passé » à valeur accomplie, stative ou résultative. A la suite de Manente (2008), nous avons soutenu que ce test prouve l'inaccusativité des formes en « *être* + participe passé » et non pas celle des verbes ou constructions verbales auxquels elles se rattachent.
- Les pronoms *en* génitif, quantitatif et partitif sont tous trois des diagnostics d'inaccusativité en français.
- La construction impersonnelle est un test fiable d'inaccusativité sous réserve de deux contraintes : que le sujet ne soit pas un focus paradigmatique et que le prédicat ne soit pas

accompagné d'un prédicat locatif ou n'exprime pas une action stéréotypique de l'entité correspondant au sujet.
Nous avons, ensuite, proposé un test d'inaccusativité non encore mis à profit pour le français : la possibilité pour un sujet d'être le support d'une construction attributive.

Nous avons fait remarquer que tous ces tests présentent des contraintes. Les constructions participiales n'autorisent que les participes à valeur stative ou accomplie. Le pronom *en* génitif réfère difficilement à des humains et, d'une manière générale, trouve rarement son origine dans un sujet humain, alors que *en* quantitatif et *en* partitif demandent que le sujet auquel ils se rapportent soit postposé. La construction impersonnelle privilégie les prédicats processifs ayant ou pouvant prendre un sens existentiel et exclut de ce fait les verbes ayant un sémantisme riche. Nous avons avancé que la structure argumentale des prédicats est sous-déterminée par le contexte puisque, en présence d'un locatif ou lorsque l'activité décrite par le verbe est caractéristique de l'entité, les verbes inergatifs peuvent entrer dans la construction mais sont alors ergativisés dans cet environnement syntaxique. Les constructions attributives, enfin, interdisent les prédicats qui véhiculent dans leur sens lexical une qualification portant sur la manière d'être du sujet.

Les différents tests ayant été évalués du point de vue de leur pertinence et de leurs contraintes, nous avons procédé à leur application, en montrant qu'ils mettent en évidence, dans des proportions diverses, les différentes dimensions de l'inaccusativité de la structure « *être* + participe passé ».

La première dimension de l'inaccusativité réside dans sa structure argumentale : les verbes ou prédicats verbaux inaccusatifs sélectionnent un argument interne au groupe verbal.

(1) Verbe ou prédicat verbal inaccusatif
((x))

L'inergativité, en revanche, est liée à la sélection d'un argument externe.

(2) Verbe ou prédicat verbal inergatif

(x)

La deuxième dimension de l'inaccusativité concerne les rôles thématiques : le sujet d'un verbe ou prédicat inaccusatif porte le rôle sémantique de *Thème*. Le rôle d'*Agent* est, quant à lui, lié à l'inergativité. Nous nous sommes attardée sur le statut thématique de l'argument unique des verbes de mouvement auxiliés par *être*. Il est un *Thème* car il est affecté par le processus verbal, mais il présente parfois des traits agentifs. Comme le note aussi Manente (2008), ce trait d'agentivité ne constitue pas une contrainte sélectionnelle de ces verbes, mais il n'en reste pas moins qu'une interprétation agentive peut être engendrée par des facteurs contextuels comme certains adverbes ou une proposition finale.

La troisième dimension de l'inaccusativité est de nature aspectuelle. Les verbes ou prédicats inaccusatifs sont caractérisés par le fait que leur unique argument est affecté par le procès décrit par le verbe et permet ainsi de « mesurer » le degré d'avancement de l'événement, voire de délimiter cet évènement (Tenny 1994), ce qui rend les prédicats inaccusatifs compatibles avec l'aspect résultatif. Ils s'opposent ainsi aux verbes ou prédicats inergatifs dont l'unique argument n'est pas affecté par le procès, de sorte qu'ils décrivent des événements non délimités.

On comprend dès lors la relation privilégiée entre l'inaccusativité et la télicité, alors que l'inergativité est associée à l'atélicité. Il n'y a pourtant pas de relation biunivoque entre inaccusativité et télicité. D'une part, certains prédicats uni-argumentaux sont téliques sans être inaccusatifs. C'est notamment le cas d'une partie des constructions pronominales de type subjectif (*se raser, se tuer, ...*). D'autre part, certains verbes inaccusatifs, comme *monter* ou *descendre*, dotés d'un argument qui est affecté par le procès et qui permet ainsi de mesurer la progression du procès, n'apportent pas intrinsèquement de borne finale à ce procès. Par ailleurs, il existe aussi des prédicats inaccusatifs de type statif : c'est le cas du verbe *rester* et de l'ensemble des passifs formés à partir d'un verbe d'état.

Ces trois dimensions n'interviennent pas dans les mêmes proportions pour toutes les formes que nous avons étudiées. Deux grands pôles se sont dégagés.

D'une part, certains prédicats relèvent d'une inaccusativité proprement syntaxique. Ce type de prédicats est représenté prototypiquement par les passifs : leur structure

argumentale est à mettre en rapport avec une construction transitive dont l'argument externe, portant le rôle d'*Agent,* est effacé. Par conséquent, ils ne sélectionnent qu'un argument interne ayant le rôle de *Thème*. Dans cette perspective, nous avons montré que les passifs issus de procès téliques, qui présentent un haut degré de transitivité selon l'échelle de Hopper et Thompson (1980), témoignent d'une inaccusativité plus marquée que les passifs issus d'états ou de procès non téliques. Le profil des résultats aux tests révèle un équilibre du même type pour les tours pronominaux objectifs, qui se rapprochent structurellement des passifs. C'est aussi le cas, dans une moindre mesure, des verbes à double auxiliation, quoique la mise en rapport avec une structure transitive ne soit pas possible.

D'autre part, il est apparu que, pour les verbes intransitifs auxiliés exclusivement par *être*, l'inaccusativité est avant tout thématique : elle résulte du rôle thématique que le lexème verbal attribue à son argument unique. Les verbes intransitifs auxiliés exclusivement par *être* expriment l'existence ou la localisation et le mouvement dans l'espace. Parmi les verbes de mouvement, sont inaccusatifs ceux qui n'encodent que la direction dans leur lexème verbal. Ils se distinguent des verbes inergatifs de mouvement qui encodent la manière. L'aspect ne permet pas, à lui seul, de rendre compte de l'inaccusativité de cette classe, parce que certains des verbes intransitifs auxiliés exclusivement par *être* ne sont pas intrinsèquement téliques. Par ailleurs, les résultats modérément positifs au test de *en* montrent que la syntaxe n'est pas la composante la plus révélatrice pour ces verbes.

Autour de ces deux pôles gravitent les formes en *être* des tours pronominaux subjectifs et des verbes à alternance causative.

- Pour les tours pronominaux subjectifs, les résultats empiriques aux tests nous ont amenée à affirmer qu'ils ne sont pas inaccusatifs, quoique la forme « *être* + participe passé » qui en est issue le soit. Notre recherche a ainsi confirmé l'hypothèse soutenue par Reinhart et Siloni (2004) et Zribi-Hertz (2008), analysant ces tours comme inergatifs. L'inaccusativité des formes résultatives issues des tours subjectifs n'a pu être établie qu'à la lumière du test des participiales. Elle est à la fois thématique et aspectuelle. Les formes résultatives sélectionnent un *Thème*, alors que l'unique argument des formes processives correspondantes cumule les rôles d'*Agent* et de *Thème*. Par ailleurs, les premières marquent l'aspect d'état résultant alors que les secondes n'ont pas cette spécialisation aspectuelle.

Comme nous l'avons mis en évidence, un sous-ensemble des tours subjectifs, exprimant le mouvement dans l'espace, réagit toutefois positivement au test de l'attribut.

- Pour les verbes intransitifs à alternance causative dans leur forme non auxiliée ou auxiliée avec *avoir*, nos résultats empiriques nous ont également conduite à les séparer par rapport à la forme « *être* + participe passé » qui y est associée. « *Etre* + participe passé » formé à partir d'un verbe à alternance causative se comporte comme inaccusatif dans les trois dimensions : le sujet est un argument interne portant le rôle de *Thème* et la valeur aspectuelle que véhicule la forme verbale est celle d'état résultant. Pour les formes non auxiliées ou auxiliées par *avoir*, nous avons au contraire, en appuyant l'hypothèse de Labelle (1992), soutenu une analyse en termes d'inergativité : le sujet constitue un argument externe qui n'est pas un *Thème* à proprement parler. Par ailleurs, ces formes ne sont pas marquées du point de vue de la télicité.

Pour les constructions intransitives des verbes à alternance causative, il s'est avéré que l'opposition entre auxiliation avec *avoir* ou auxiliation avec *être* est corrélée à l'opposition entre inergativité et inaccusativité. Dans une perspective plus globale, on ne saurait toutefois retenir l'auxiliation par *être* ni comme critère nécessaire ni comme critère suffisant d'inaccusativité. En premier lieu, nous avons soutenu que les verbes à double auxiliation sont inaccusatifs, que l'auxiliaire soit *être* ou *avoir*. Par ailleurs, certains verbes inaccusatifs non considérés dans le cadre de cette étude sont auxiliés exclusivement avec *avoir*. Inversement, il a été démontré que les tours pronominaux subjectifs, prenant l'auxiliaire *être*, sont néanmoins inergatifs.

Au terme de l'examen mené dans le deuxième chapitre, la forme « *être* + participe passé » se présente comme étant une structure fondamentalement inaccusative, quoiqu'il n'en soit pas nécessairement ainsi du verbe ou prédicat verbal auquel elle est associée. La pondération des différentes dimensions de l'inaccusativité – syntaxique, thématique et aspectuelle – qui caractérise les différents types de séquences « *être* + participe passé » dépend néanmoins de la place qu'occupe la forme « *être* + participe passée » par rapport à un réseau de constructions verbales. Dans tous les cas, la dimension syntaxique est plus proéminente s'il existe dans le réseau des constructions verbales une construction transitive et elle s'avère en plus corrélée au degré de transitivité. Dès lors, on ne peut parler d'unité au sens strict mais plutôt d'un air de famille qui relie les différents types de séquences « *être* + participe passé » soumis à examen dans le cadre de cette étude.

Dans le troisième chapitre est développée l'analyse aspectuelle de la structure. Nous avons sélectionné cinq tests destinés à évaluer les caractéristiques adjectivales et verbales des participes passés : la modification par *très / beaucoup*, la commutation de *être* avec un autre verbe copule, la pronominalisation par *le*, la modification par *bien / mal* et la possibilité d'entrer dans une construction impersonnelle. Il est apparu que l'hypothèse d'une recatégorisation du participe passé en adjectif ne correspond pas à une réalité syntaxique. A nouveau, on ne peut pas parler d'unité au sens strict des différentes séquences « *être* + participe passé » mais plutôt d'un continuum allant de l'adjectif. au verbe.

Adjectif ---------- Verbe
Etat résultant des verbes. à double auxiliation > état résultant de verbes. à alternance causative et état résultant des tours pronominaux > passé composé 'résultatif' et passif statif et résultatif > passif processif > passé composé 'antérieur' et passé composé 'accompli non résultatif'

Deux tendances se sont dégagées à partir de ce continuum. D'une part, l'opposition aspectuelle entre valeur processive, d'une part, et valeur d'état ou d'état résultant, d'autre part, prédomine par rapport aux variations quant à la structure argumentale : les formes à valeur processive apparaissent plus verbales que les formes à valeur stative, quelle que soit leur construction d'origine. D'autre part, quand la séquence « *être* + participe passé » marque uniquement l'état résultant, dans la mesure où elle entre en concurrence avec une autre forme verbale marquant la valeur processive, elle présente des propriétés plus adjectivales.

L'analyse diachronique a révélé le lien étroit existant entre l'aspect et la structure argumentale et s'est attardée par ailleurs sur l'affaiblissement de la valeur aspectuelle stative de la forme « *être* + participe passé » dans deux cas, à savoir le passé composé et le passif. La structure « *être* + participe passé » est, à l'origine, formée par analogie avec la structure copulative à adjectif attribut. En se rattachant à la flexion verbale, cette forme marque à la fois la valeur aspectuelle d'état résultant et la structure argumentale inaccusative. Elle poursuit sa grammaticalisation en se spécialisant soit dans l'expression de la structure argumentale soit dans le marquage de l'aspect. Si les deux paramètres sont

restés liés, la spécialisation dans la structure argumentale dans le cas du passif a donné lieu à une inaccusativité plutôt syntaxique, alors que la spécialisation dans l'aspect dans le cas du passé composé a abouti à une inaccusativité proprement thématique. La comparaison entre les résultats des tests d'inaccusativité (*cf.* chapitre 2 tableau 5) et des tests aspectuels (*cf.* chapitre 3 tableau 20) montre que les prédicats prototypiques de l'inaccusativité thématique, à savoir les passés composés, et de l'inaccusativité syntaxique, c'est-à-dire les passifs issus de procès téliques, sont également ceux dont les valeurs aspectuelles ont connu l'affaiblissement le plus important puisqu'ils sont aptes à marquer non seulement l'état mais aussi le procès qui en est à l'origine. Cet affaiblissement de la valeur aspectuelle stative est corrélé à leur haut degré de grammaticalisation. Parmi les différents types de séquences « *être* + participe passé » distingués dans cette étude, le passé composé et le passif constituent en effet les formes les plus intégrées dans la morphologie flexionnelle du verbe. Corollairement, ce sont les formes qui ont maintenu le moins de propriétés de la structure à adjectif attribut, qui est à leur origine.

Notre étude a soulevé plusieurs questions qui mériteraient d'être approfondies. La première concerne les verbes à double auxiliation. En premier lieu, bien que leur mise en rapport avec une construction transitive correspondante ne soit pas envisageable, le profil des résultats aux tests fait ressortir que ces verbes se présentent comme inaccusatifs du point de vue syntaxique, comme le passif et le tour pronominal objectif et contrairement aux verbes auxiliés exclusivement par *être*. En second lieu, malgré leur proximité sémantique par rapport aux verbes auxiliés exclusivement par *être,* leur participe passé se rapproche de l'adjectif. Une étude diachronique spécifique de ces verbes, sous l'angle d'une comparaison avec les verbes auxiliés exclusivement avec *être*, pourrait peut-être expliquer cet état de fait. La seconde question s'est posée lors de l'étude du pronom *en*. Nous avons observé une différence de distribution entre les pronoms quantifieurs en position sujet. Une analyse complémentaire tenant compte du caractère [+ / -] animé des syntagmes sujets pourrait être envisagée.

Dans le prolongement de notre étude, l'importance relative des différentes composantes de l'inaccusativité pourrait faire l'objet d'une étude comparative, notamment avec l'anglais et l'italien. Enfin, l'amenuisement du sémantisme verbal tel qu'il est déclenché par l'environnement syntaxique ou tel qu'il s'observe dans une perspective diachronique nous semble être une piste intéressante pour une recherche future.

Annexe 1

Corpus des séquences « *être* + participe passé »

La constitution du corpus a été effectuée en deux temps. Tout d'abord, les séquences en « *être* + participe passé » trouvées dans *Frantext* ont été rattachées à cinq constructions verbales : les verbes intransitifs auxiliés par *être*, les verbes à double auxiliation, les verbes à alternance causative, les passifs, les tours pronominaux. Une fois ces constructions définies, le travail a été inverse, c'est-à-dire qu'à partir des catégories verbales, nous avons cherché des séquences de forme « *être* + participe passé » à la fois dans *Frantext* et dans *Google*.

Certaines séquences présentaient une ambiguïté structurale car les états résultants des verbes à alternance causative et des tours pronominaux peuvent s'analyser comme des passifs.

- Le classement parmi les verbes à alternance causative a été privilégié quand la séquence pouvait être mise en rapport avec un verbe transitif et un verbe intransitif se conjuguant avec *avoir*.

- Le renvoi aux tours pronominaux a été motivé soit par la fréquence du tour pronominal par rapport au tour transitif (*cf.* la différence de fréquence entre *délabrer* et *se délabrer* ou *vautrer et se vautrer*), soit par la nature du sujet (dans *la batterie est déchargée*, la séquence est interprétée comme état résultant d'un tour pronominal par opposition à *le camion est déchargé* où elle s'analyse comme un passif). Concernant les tours pronominaux subjectifs, c'est principalement le sujet qui a été à l'origine du classement (*Jean est assis dans un café* est interprété comme issu d'un tour subjectif à la différence de *Le malade est assis dans un fauteuil roulant* où l'analyse est ambiguë). Certaines séquences ont une interprétation univoque car elles doivent être mises en relation avec des tours essentiellement pronominaux (*s'accroupir, s'écrouler*).

- L'analyse de la séquence comme une construction passive s'est faite en fonction du contexte, en prenant en compte non seulement la nature du sujet mais aussi la présence d'un complément d'agent.

Le classement a été validé par des informateurs.

1.1. Séquences se rattachant aux verbes intransitifs auxiliés par *être*

(1) *C'est, au contraire, causée par un désir qui pouvait se passer d'une reconnaissance, que cette possibilité* ***est advenue****. Mais un pas de plus s'avérait nécessaire.* (www.cairn.info)

(2) *Dans la foulée, Ginsberg et Burroughs* ***sont allés*** *à Saint-germain, et même jusqu'à Meudon.* (J. Kristeva, *Les Samouraïs*)

(3) *[...] oh, la pauvre petite chose, quand je* ***suis apparu****, elle n'avait plus autour d'elle que le vide, que le négatif !* (R. Martin du Gard, *Les Thibault*)

(4) *- Il y a un peu moins de deux mois, deux femmes* ***sont arrivées*** *ici, l'une avait un bébé.* (J. Joffo, *Un Sac de Billes*)

(5) *[...] attendait le courrier du soir, s'étalait, en évidence, un papier déplié ; l'écriture de Léon : « on a téléphoné vers une heure de chez le docteur Héquet. La petite fille* ***est décédée****. »* (R. Martin du Gard, *Les Thibault*)

(6) *J'étais assise sur un banc de gazon à l'écart, écrivant ceci, lorsqu'un gendarme qui passait a poussé son cheval sur le pré,* ***est descendu****, m'a demandé mes papiers.* (H. Montherlant, *Le Songe*)

(7) *Et le petit oeuf* ***est éclos****.* (M. Tournier, *Le Roi des Aulnes*)

(8) *[...] nous* ***sommes entrés*** *dans un bar [...].* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

(9) *M Libois* ***est intervenu*** *en sa qualité de docteur: - ça ne te fait pas mal là ?* (L. Frapie, *La Maternelle*)

(10) *J'avais voulu partir devant, mais l'autre camion (Berliet), où* ***est monté*** *Marc, me précède.* (A. Gide, *Retour du Tchad*)

(11) *Mais nous sommes en 73, et Caroline* ***est morte*** *en 72.* (A. Blondin, *Un Malin plaisir*)

(12) *[...] et j'aime les plantes parce qu'elles vivent et meurent là où elles* ***sont nées****.* (H. Bosco, *Le Mas Théotime*)

(13) *- Bob a appelé juste après que tu* ***es parti****, il a téléphoné de l'hôpital.* (P. Djian, *37.2 le matin*)

(14) *La réponse* ***lui est parvenue*** *le 22 juillet 2008.* (www.cnds.fr)

(15) *Et quand, un peu plus tard, après un tour à nos sections, nous* ***sommes rentrés*** *à la maison, nous avons surpris dans la salle trois soldats entourant la vieille et lui parlant de tout près à voix basse.* (M. Genevoix, *Ceux de 14*)

(16) *La forte dame* ***est restée*** *près de mon lit longtemps.* (E. Olivier, *L'orphelin de*

mer)

(17) *[...] j'apprends par Olivier que Bernard* ***est retourné chez*** *son père.* (A. Gide, *Les Faux-Monnayeurs*)

(18) *Le poète a passé, les bourgeois* ***sont revenus***.(J. Renard, *Journal*)

(19) *[...] j'ai demandé en bas si Madame Boretzki était là, il m'a été répondu : « Non, Madame Boretzki* ***est sortie*** *».* (N. Sarraute, *Enfance*)

(20) *Un incident* ***est survenu*** *le 22 mars.* (www.nord-pas-de-calais.drire.gouv.fr)

(21) *Il* ***est tombé****, il s'est relevé en titubant, il saignait beaucoup du nez, alors le gong a retenti et j'ai couru pour le soutenir.* (D. Belloc, *Néons*)

(22) *L'autre jour, une femme* ***est venue*** *avec un bébé de moins de trois mois.* (F. Dolto, *La Cause des enfants*)

1.2. Séquences se rattachant aux verbes à double auxiliation

(23) *C'est une évidence que de rappeler que l'introduction se conçoit et donc se rédige quand le travail de réflexion sur la citation* ***est abouti***. (www.ens.fr)

(24) *Il arrêtait pas de tirer... les voisins* ***sont accourus***. (L.-F. Céline, *Mort à crédit*)

(25) *Une fois que l'avion* ***est atterri****, un(e) représentant(e) de la compagnie aérienne va normalement accueillir les passagers [...].* (www.quebecplus.ca)

(26) *Comment il est ton père? Il* ***est déchu.*** (J. Vautrin, *Bloody Mary*)

(27) *[...] ta joie* ***est disparue*** *et ne reviendra plus.* (E. Quinet, *Napoléon*)

(28) *[...] personne ne soupçonne qu'il a été marié une première fois et qu'il* ***est divorcé****!* (P. Bourget, *Lazarine*)

(29) *[...] ce lopin qui nous* ***est échu*** *ne fait presque plus partie de notre chair.* (F. Mauriac, *Journal*)

(30) *Les terrains du Massif Central* ***sont émergés*** *dès le Permien à l'exception d'une période d'immersion allant du Lias au Jurassique.* (http://www2.aclyon.fr)

(31) *[...] et c'est le devoir du président de l'assemblée, dès que le délai* ***est expiré****, de demander à l'interrogateur s'il souhaite faire usage de ce droit.* (D.-W. Lidderdale, *Le Parlement français*)

(32) *[...] son corps baigne dans son sang et sa cervelle* ***est explosée*** *en milles morceaux autour d'elle.* (forums.france3.fr)

(33) *Une seule céréale crue – sauf si elle* ***est germée*** *– est déjà très indigeste. A plus forte raison si on en mange plusieurs au même repas.* (www.bien-etre.ch)

(34) *Car la beauté la plus haute, comme l'a montré Hegel dans son Esthétique, est celle qui* ***est jaillie*** *de l'Esprit et engendrée par lui.* (www.philoflo.fr)

(35) *Comme sur un bateau ceux qui jouent au bridge et lisent les revues ne conçoivent même pas le naufrage. Mais, dès que le bateau penche, ils* ***sont naufragés*** *[...].* (Alain, *Propos*)

(36) *Quand le numéro* ***est paru****, il est trop tard pour procéder à la correction de ces erreurs qui déforment parfois complètement la pensée de l'auteur.* (G. et H. Coston, *L'A.B.C. du journalisme*)

(37) *Les troupes* ***sont passées****, mais le défilé ne paraît pas près de finir.* (P. Loti, *Les derniers jours de Pékin*)

(38) *Avec la cessation de l'activité professionnelle, le travail de mémoire de la société française, les procès Touvier, Papon et d'autres, tout* ***est resurgi*** *de ce passé mal enfoui. (Plaidoirie de Me Rouquette, le 16 mai 2006,* Procès Lipietz et consorts c/SNCF et l'Etat)

(39) *[...] de même que les points qui* ***sont surgis*** *au cours de la discussion et qui n'apparaissaient pas. dans les rapports détaillés des arbitres.* (www.vrr.ulaval.ca)

1.3. Séquences se rattachant aux verbes à alternance causative

(40) *Le matelas* ***est bombé*** *depuis que personne ne couche plus dans ce lit.* (Y. Berger, *Le Sud*)

(41) *Petit fruit originaire du Nord d'Haïti et dont on mange le noyau quand il* ***est bouilli****.* (www.haiti-reference.com)

(42) *Le fusible* ***est brûlé****.* (A. Leclerc, *Télégraphie et téléphonie*)

(43) *Le sucre de la praline de Montargis* ***est caramélisé*** *[...].* (www.wikipedia.org)

(44) ***L'essieu est cassé****. (www.gratuit-cours.com)*

(45) *D'habitude, c'est lui qui raconte les histoires et elle qui écoute, mais aujourd'hui, tout* ***est changé****.* (J. M. G. Le Clézio, *Désert*)

(46) *La blessure de Krämer* ***est cicatrisée****.* (D. Pennac, *La Petite marchande de prose*)

(47) *[...] elle continue pour un instant de s'éclairer au soleil, quand pour moi le crépuscule* ***est commencé****.* (P. Loti, *Vers Ispahan*)

(48) *La cosse* ***est craquée*** *[...].* (H. Bataille, *Maman colibri*)

(49) *Le caoutchouc du robinet* ***est crevé****, dit Blanche.* (R. Sabatier, *Trois Sucettes à la menthe*)

(50) *[...] le potassium métallique, qui cependant* ***est cristallisé*** *[...].* (G. Friedel, *Leçons de cristallographie*)

(51) *Quand votre rôt de bif* ***est cuit****, dressez-le sur un plat [...].* (*Grandes Heures de la cuisine française*)

(52) *[...] il faut donc les semer très tôt au jardin, aussitôt que le sol* ***est dégelé****, soit vers la fin d'avril, car ils ne craignent pas les gelées.* (www.lesbeauxjardins.com)

(53) *La* ***joue est dégonflée*** *mais la douleur lancinante.* (www.e-sante.fr)

(54) *Mon présent scolaire me pèse. La période pâteuse* ***est démarrée****. Rien ne m'intéresse plus vraiment au cours à partir de la quatrième.* (A. Ernaux, *La Femme gelée*)

(55) *[...] la jambe* ***est désenflée****.* (www.stacommunications.com)

(56) *Le tablier mauve* ***est déteint*** *[...].* (R. Martin du Gard, *Les Thibault*)

(57) *Sous les parties claires du négatif / correspondant aux parties foncées du sujet / la gélatine, fortement insolée,* ***est durcie*** *[...].* (J. Prinet, *Photographie et applications*)

(58) *Au retour des vacances, les cheveux* ***sont éclaircis*** *de plusieurs tons.* (www.coiffeur-couleurs-balayage-coloration-vannes-theix.impasscoiffure.com)

(59) *Regarde mon ventre : il* ***est enflé*** *[...].* (F. Weyergans, *Macaire le copte*)

(60) *Le foie se montre alors parsemé de petites masses grises, caséeuses, localisées surtout autour des canaux biliaires. A leur niveau la capsule* ***est épaissie****, adhérente.* (A. Calmette, *Infection bacillaire et tuberculeuse*)

(61) *Vous savez, il* ***est fané****, le bouquet, il faudra que je vous en paie un autre.* (S. Japrisot, *La Dame dans l'auto*)

(62) *Le séchoir est dépassé, puis la boulangerie pénitentiaire. Enfin voilà le magasin: l'affaire est dans le sac. Mais* ***le magasin est fermé*** *: Caillivat s'étonne [...].* (H. Bazin, *Le Bureau des mariages*)

(63) *Et voilà tout, le procès* ***est fini****.* (L. Blois, *Exegèse des lieux communs*) se/ a

(64) *Les rues sont jonchées de débris de vitres et de plâtras. Dans les appartements éventrés, tout* ***est flétri****, souillé, terni.* (A. Gide, *Journal*)

(65) *Dans le jardin, presque tous les ellébores* ***sont fleuris****.* (A. Gide, *Journal*)

(66) *[...] il se précipite vers l'armoire mais la glace* ***est fondue*** *parce que c'est le printemps.* (J. Prévert, *Paroles*)

(67) *[...]Les sociétés d'accès aux soins communautaires suivantes* ***sont fusionnés*** *en une seule société d'accès aux soins communautaires appelée Centre d'accès aux soins communautaires du Centre-Est en français et Central East Community Care Access Centre en anglais : [...].* (www.e-laws.gov.on.ca)

(68) *Au pied de la souche, le sol* ***est gelé*** *en profondeur.* (J. Rouaud, *Les Champs d'honneur*)

(69) *Vers le sixième jour, l'articulation* ***est gonflée.*** (A. Calmette, *Infection bacillaire et tuberculeuse*)

(70) *Omer, comme tu* ***es grandi*** *!* (P. Adam, *L'Enfant d'Austerlitz)*

(71) *[...] lumière dans mon compteur, j'ai une zone obscure du coté du compteur de vitesse, et je suppose donc que ça vient d'une ampoule qui* ***est grillée.*** (www.forum.321auto.com)

(72) *Vous pouvez nous dire si Benjamin* ***est guéri****, oui ou non ?* (D. Pennac, *La petite marchande de prose*)

(73) *Ces vieux papiers* ***sont jaunis.*** (Lagae 2005 : 135)

(74) *En rentrant à l'hôtel, elle confiait à son mari : "si tu voyais comme elle* ***est maigrie****, Emile. Y en a plus d'elle... elle passera [...].* (E. Dabit, *L'Hôtel du Nord*)

(75) *[...] et emportez-moi ce fromage, qui* ***est moisi.*** (C.-F. Ramuz, *Aime Pache, peintre vaudois*)

(76) *Enfin, si votre projet de recherche* ***est mûri****, envoyez également un résumé d'une page comportant notamment des indications sur vos objectifs de recherche [...].* (www.univ-tours.fr)

(77) *Il faut, songea-t-elle, changer les pièces d'argent du service à fruit, qui* ***est noirci.*** (C. M. Cluny, *Un jeune homme de Venise*)

(78) *Je l'ai trouvé couché, immobile, une poche de glace sur le ventre. Le visage* ***est pâli****, étrangement jeune, embelli [...].* (R. Martin du Gard, *Notes sur André Gide*)

(79) *La vigne* ***est pourrie*** *[...].* (J. Giono, *Le grand troupeau*)

(80) *Lorsque l'on croit, l'estomac s'en mêle et tout le corps* ***est raidi.*** (Alain *Propos*)

(81) *Les carreaux sortant des moules sont aspergés d'eau froide et mis en tas, ils peuvent être employés dès qu'ils* ***sont refroidis.*** (J. Bourde, *Les Travaux*

publics)

(82) *Le rets* ***est rompu*** *et je suis libre.* (P. Claudel, *Tête d'or*)

(83) *Il est conscient et alerte, sa peau* ***est rougie****.* (www.books.google.fr)

(84) *Les pédales* ***sont rouillées****.* (A. Camus, *Un Cas intéressant*)

(85) *[...] les pins* ***sont roussis.*** (www.laprovence.com)

(86) *Lecteurs, supportez ces arabesques ; la main qui les dessina ne vous fera jamais d'autre mal ; elle* ***est séchée****.* (F. de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)

(87) *La source* ***est tarie****.* (H. de Montherlant, *Fils de personne*)

(88) *Je* ***suis vieillie****, vous savez.* (J. P. Sartre, *La Nausée*)

1.4. Séquences correspondant à des passifs

1.4.1. Les états au passif

(89) *Je* ***suis accablé*** *de tant de charges.* (G. Bernanos, *La Joie*)

(90) *Mes soirées, plus encore ici qu'à Thérapia,* ***sont accaparées par*** *les corvées mondaines.* (C. Farrere, *L'Homme qui assassina*)

(91) *Il est tout d'abord constaté que cette leçon "est difficile en raison du sujet traité" et que si "le service militaire* ***est accepté*** *de fait par la grande majorité des français, il ne l'est pas dans l'esprit". (Service militaire et réforme de l'armée*)

(92) *Tous ceux qui, en trois mois, ont pu la frôler. Moins nombreux que je ne m'imagine...Elle dit qu'elle n'a rien, dans sa vie, de plus important que moi. Pourtant, elle* ***est adorée*** *[...].* (M. Mauriac, *Le Mystère Frontenac*)

(93) *La jeune princesse, que la bayadère incarne ce soir,* ***est aimée*** *par sept jeunes princes à la fois, tous frères.* (P. Loti, *L'Inde*)

(94) *Je* ***suis agacé*** *du bruit que l'on fait autour du livre parfaitement insipide de Mademoiselle Audoux, tandis que notre cher et grand Philippe n'a jamais pu parvenir de son vivant à la notoriété [...].* (Claudel-Gide, *Correspondance*)

(95) *C'est ensuite un gain de temps, et, la baisse relative des tarifs aidant, cet avantage* ***est apprécié*** *par une clientèle chaque jour plus étendue.* (C. Rougeron, *L'Aviation de transport*)

(96) *Poète passionné de métaphores, il* ***est attiré*** *par l'enchevêtrement des sentiments [...]. (Arts et littérature dans la société contemporaine*)

(97) *Je **suis attristé** de votre opinion sévère sur le livre de Suarès.* (Claudel-Gide, *Correspondance*)

(98) *[...] - la déclaration de guerre **est autorisée** par le parlement.* (*Documents d'Histoire contemporaine*)

(99) *La belle avenue **est bordée** par des platanes centenaires [...].* (P. Loti, *Vers Ispahan*)

(100) *La tranchée **est bouchée** par un éboulement frais dans lequel on s'enfonce [...].* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(101) *[...] et le régiment lui-même **est commandé** comme il doit l'être, par un chef qui a cinq galons.* (M Genevoix, *Ceux de 14*)

(102) *L'accès aux services de fitness **est compris** dans le prix. Politique d'annulation: 24 heures avant l'arrivée (Information) [...].* (www.easytook.com)

(103) *Les dossiers médicaux des malades **sont conservés** dans les services où ils ont été traités et sous la responsabilité du chef de service.* (*L'Organisation hospitalière en France*)

(104) *Ce **fait est connu** depuis longtemps [...].* (*Histoire générale des sciences*)

(105) *[...] certes, les beaux immeubles haussmanniens **sont convoités**, mais les prix de vente sont faibles dus [...].* (www.touteslesagences.com)

(106) *L'agence **est dirigée** par Jean-Etienne Rime.* (www.alphacoms.fr)

(107) *[...] la nouvelle toiture **est dissimulée** par les combles des édifices anciens qui ceinturent le magasin [...].* (J. Cain, *Transformation de la bibliothèque nationale*)

(108) *Beauvais **est dominée** par sa cathédrale en construction, le transept à mi-hauteur, tel qu'il pouvait se trouver en 753 [...].* (P. Lavedan, *Qu'est ce que l'urbanisme*)

(109) *Et, moi, je déclare: que je **suis écoeuré** à plein coeur, à cœur débordant, par la condamnation d'Emile Zola [...].* (Jules Renard, *Journal*)

(110) *[...] je **suis effrayé**... de ce qui l'attend.* (A. Hermant, *Monsieur de Courpiere*)

(111) *Si l'on regarde un plan détaillé de la ville, on **est émerveillé** par sa fantaisie.* (A. T'Serstevens, *L'Itinéraire espagnol*)

(112) *Cet espace **est encerclé** par les bâtiments bruns et revendiqué par le joueur qui les détient. Seuls des bâtiments bruns peuvent y être placés.* (www.familygamesamerica.com)

(113) *Nous voilà comme les marins, Marbot, nous* ***sommes entourés*** *d'eau imbuvable [...].* (P. Rambaud, *La Bataille*)

(114) *Ce matériel rudimentaire, extrêmement simple, sans parties mécaniques délicates,* ***est entretenu*** *par un chaudronnier et un charpentier qui est en même temps maçon.* (J. Stocker, *Le Sel*)

(115) *Ici, dans un terrain profond et retiré, une eau calme et pure forme un petit lac, la lune avant de quitter l'horizon se plaît longtemps à s'y mirer. Les bords* ***en sont environnés*** *de peupliers; à l'abri de leurs ombrages tranquilles, on aperçoit dans l'éloignement un petit monument philosophique.* (J. Guéhenno, *Jean-Jacques*)

(116) *Quand on pense à une personne souvent, quand on la retrouve avec plaisir...Il baissa les yeux sur les mains d'Odette, et reprit : -lorsque cet homme* ***est estimé*** *par vos parents et qu'il a de la fortune, de l'esprit, de la jeunesse, il ne faut pas attendre qu'une passion inouïe se déclare.* (J. Chardonne, *L'Epithalame*)

(117) *Ces trois sous-types* ***sont exemplifiés*** *par les phrases en (9).* (www.chass.utoronto.ca)

(118) *[...] faits en deux mois dans les ateliers d'école, et l'élève a le droit de choisir ceux qui l'intéressent particulièrement ; cependant un minimum de deux "rendus " par année* ***est exigé****. Ce système très souple permet aux élèves de poursuivre leurs études tout en travaillant au dehors contre salaire, et de subvenir ainsi à leurs besoins [...].* (*Arts et Littérature de la société contemporaine*)

(119) *Elle* ***est fascinée*** *par Paris [...].* (P. Sollers, *Le Cœur absolu*)

(120) *Les droits et obligations des concessionnaires* ***sont fixés*** *par la convention, le cahier des charges et les lois générales de police [...].* (H. Chardon, *Travaux publics*)

(121) *Baedeker nous apprend que Puigcerdá* ***est fréquenté*** *par la haute société espagnole.* (A. Gide, *Journal*)

(122) *L'énorme majorité de vos capitaux est dans les campagnes, le plus clair des dépôts de vos banques* ***est garanti*** *par les terres.* (A. Malraux, *La Condition humaine*)

(123) *[...] ce sentier* ***est garni*** *de graviers, comme vous voyez, fit-il.* (G. Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*)

(124) *Il **est gêné** par la nudité des statues (cela est assez touchant, quoique suprêmement agaçant et ridicule aussi chez un monsieur de cinquante-quatre ans [...].* (J. Green, *Journal*)

(125) *En Angleterre, par exemple, où l'anonymat est la règle, c'était l'influence d'un journal : "inutile d'expliquer longuement", écrivait une revue en 1855, "que ce pays **est gouverné** par le Times".* (*La Civilisation écrite*)

(126) *La montagne **est habitée** par des êtres farouches !* (P. Claudel, *Tête d'or*)

(127) *Il est du genre socialiste, mais plus éclairé que les autres (dont il **est haï**).* (H. Alain-Fournier, *Correspondance avec J. Rivière*)

(128) *En se retirant, il m'invite à ne pas m'inquiéter si j'entends beaucoup de va-et-vient dans mon plafond : il **est hanté** par les rats.* (P. Loti, *Les Derniers jours de Pékin*)

(129) *Le suffrage direct **est imposé** par la constitution pour les élections à l'assemblée nationale et, en vertu de la loi ordinaire, c'est également au suffrage direct que se font les élections aux conseils municipaux et aux conseils généraux.* (G. Vedel, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*)

(130) *[...] ainsi l'enseignante de philosophie **est impressionnée** par leurs remarques sur l'article de Schneidermann et par la qualité de leurs travaux écrits.* (www.books.google.fr)

(131) *Notre vie **est influencée** dans une très large mesure par les journaux.* (A. Carrel, *L'Homme cet inconnu*)

(132) *Patrick Etienne **est inspiré** par les paysages bucoliques.* (www.ouest-france.fr)

(133) *[...] il venait de nous demander de lui avancer sur son mois). Le pagayeur lui a prêté, puis a regagné ces quinze francs; puis quatre francs encore, sur parole. Pourtant le jeu **est interdit**.* (A. Gide, *Le Retour du Tchad*)

(134) *[...] la cybernétique **est intéressée** par les mécanismes réputés irréalisables [...].* (A. David, *La Cybernétique et l'Humain*)

(135) *Elle **est intimidée** par ce bel appartement.* (A. Cohen, *Le Livre de ma mère*)

(136) *Un heureux, qui "a fait fortune aux Amériques", ou ailleurs, comme cela s'y pratique, **est jalousé**, non estimé [...].* (J. Pesquidoux, *Le Livre de Raison*)

(137) *Elle **est logée** par des personnes très respectables.* (J. Romains, *Quand le navire*)

(138) *[...] par le fossé de périmètre de la forêt, dont une partie* ***est longée*** *par le chemin forestier des Bosserons, compris dans la vente, et bordant les Uzelles [...].* (www.draveilchateaudesbergeries.fr)

(139) *[...] ont très vite mal tourné : débordée par les événements, l'employée de l'agence a appelé à la rescousse son directeur qui, vu l'importance de l'affaire - l'appartement* ***est loué*** *vingt mille francs pour six semaines - n'a pas pu faire autrement que de se déplacer, mais qui, n'ayant évidemment pas eu le temps d'étudier convenablement le dossier [...].* (G. Perec, *La Vie mode d'emploi*)

(140) *Partout, dans ces régions, le sol est stagnant et humide, réceptacle de reptiles et d'ennemis de toute sorte : partout aussi ou peu s'en faut, l'habitat* ***est maintenu*** *par des piliers ou pilotis à distance du sol [...].* (P. Vidal de la Blache, *Principes de géographie humaine*)

(141) *Aucun radiateur n'****est mentionné*** *sur le devis.* (J.- L. Benoziglio, *Cabinet portrait*)

(142) *Il méprise et* ***est méprisé****.* (P. Valery, *Variété*)

(143) *Pas de liberté dans une société où le capital* ***est monopolisé*** *entre les mains d'une minorité qui va se réduisant tous les jours et où rien n'est également réparti, pas même l'éducation publique, payée cependant des deniers de tous.* (*Documents d'Histoire contemporaine*)

(144) *L'adulte qui* ***est obsédé*** *par sa sécurité au point de perdre toute imagination n'a-t-il pas été autrefois un petit à qui, dans les premières années, les premières semaines, la sécurité a cruellement manqué ?* (F. Dolto, *La Cause des enfants*)

(145) *L'accès de la fenêtre* ***est obstrué*** *par une vieille toilette de marbre surchargée de livres [...].* (R. Martin du Gard, *Notes sur André Gide*)

(146) *L'étoile 57 Ari (magnitude 4,4)* ***est occultée*** *par la Lune [...].* (www.astronomike.net)

(147) *Le premier étage* ***est occupé*** *par la classe des moyens et par l'appartement de la directrice.* (L. Frapie, *La Maternelle*)

(148) *[...] les Tibétains* ***sont opprimés*** *par le pouvoir central qui [...].* (www.miel.monde-diplomatique.fr)

(149) *L'une* ***est passionnée*** *de littérature, a un père d'origine allemande et se déplace à dos d'hippopotame. L'autre découvre ainsi l'empreinte de la lointaine [...].* (www.livre.fnac.com)

(150) *[...] ce sont des manières de vivre qui* ***sont permises*** *partout, que l'état ne peut point empêcher, et qu'il ne peut point non plus ordonner.* (Alain, *Propos*)

(151) *Le monde* ***est peuplé*** *de ces irrationnels.* (A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*)

(152) *L'association des hormones mâles et femelles* ***est préconisée*** *actuellement.* (*Encyclopédie médicale Quillet*)

(153) *Le comité* ***est présidé*** *par le maire.* (*Encyclopédie de l'éducation en France*)

(154) *Cette faculté* ***est prisée*** *par les étudiants n'excellant pas dans les matières scientifiques (tout en n'étant pas mauvais).* (www.centreepsilon.com)

(155) *[...] le mariage* ***est prohibé*** *dans les quatre clans correspondants.* (C. Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*)

(156) *[...] comme tout contact entre les adversaires* ***est proscrit****, les accidents y sont rares et bénins [...].* (*Comment parlent les sportifs ?*)

(157) *C'est un cavalier couvert d'une riche armure, dont la tête* ***est protégée*** *par un casque conique.* (H-R d'Allemagne, *Histoire des jouets*).

(158) *Le fait* ***est rapporté*** *dans des livres [...].*(A. France, *L'Ile des pingouins*)

(159) *Naturellement cet ouvrage édifiant* ***est recommandé*** *par plusieurs évêques.* (L. Bloy, *Journal*)

(160) *Est-ce que c'****est remboursé*** *par la Sécurité sociale ?*(M. Lange, *Les Cabines de bain*)

(161) *Le conseil* ***est représenté*** *par son président pour rester en justice et dans les actes de la vie civile.* (H. Bacquias, *Conseil général et d'arrondissement*)

(162) *[...] la divergence* ***est réprouvée*** *par la législation, il est obligatoire de l'éliminer autant que peut se faire, car c'est une des causes de [...].* (www.sounnah.free.fr)

(163) *La conduite d'Alexis est toute différente: certes il* ***est révolté*** *par l'injustice qui règne dans les plantations et dans l'oppression de l'épouvantable [...].* (www.philagora.net)

(164) *Une seule bibliothèque populaire* ***est subventionnée*** *par l'état, presque toutes les autres appartiennent à des sociétés et sont payantes [...].* (*La Civilisation écrite*)

(165) *Mais avec Rousseau une autre solution* ***est suggérée*** *qui sera celle de la révolution.* (G. Vedel, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*)

(166) *Les galeries du rez-de-chaussée dont le plafond* ***est supporté*** *par de belles colonnes de marbre cipolin furent naturellement réservées à la sculpture antique.* (*Archives des bibliothèques et des musées*)

(167) *Le sentier que je suis, assez vertigineux, surplombe le gouffre,* ***est surplombé*** *lui-même par d'immenses rochers qui se referment à demi, formant voûte, mais voûte crevée comme celle du Panthéon d'Agrippa, et qui permet le regard du ciel.* (A. Gide, *Journal*)

(168) *[...] prestigieux dans les fastes des chasses françaises. Ce domaine, d'une contenance de 5ooo hectares clos de murs, comprend 4200ha de bois et 8000ha de plaines cultivées. Il* ***est traversé*** *en son milieu par une rivière : le Cosson.* (*La Forêt française*)

(169) *[...] des zélateurs d'une intransigeante littérature. La presse est subalterne et sa loi, commune. Un écrivain déroge, qui se commet dans le « papier ». (à la rigueur Le Monde* ***est toléré****, ou tel périodique fantôme que sa pauvreté ne met plus en position de refuser, voire d'abréger, les articles qu'il publie. Mais les puissants hebdomadaires –chers.* (F. Nourissier, *Lettre à mon chien*)

1.4.2. Les procès non téliques au passif

(170) *Grégor connaît tous les grands morceaux par coeur. Et il aime chanter, se faire entendre. Des fenêtres il* ***est applaudi****, bissé !* (A. Boudard, *La Cerise*)

(171) *Pour l'esprit, cet arrêt* ***est attendu****.* (R. Huyghe, *Dialogue avec le visible*)

(172) *[...] l'ouvrier la rassemble pour la soulever ensuite et la jeter sur le sol. A ce moment, elle* ***est battue*** *avec des battes en bois pour en séparer la scorie et elle est portée ensuite sous les pilons.* (R. Barnerias, *Manuel des aciéries*)

(173) *[...] autre nom sur cette petite place morose près de l'éléphant où sourit un jeune homme que je reconnais et qui est le même après tout puisque je vis encore. Cette nuit où Londres* ***est bombardée*** *pour la centième fois [...].* (P. Soupault, *Odes*)

(174) *[...] comme d' une main mon front* ***est caressé.*** (L. Aragon, *Le roman inachevé*)

(175) *[...] les versets du de profundis* ***sont chantés*** *alternativement par des voix d'hommes, sombres et douloureuses et par des voix de femmes plaintives et déchirantes.* (P. Claudel, *Le livre de Christophe Colomb*)

(176) *[...] car mes moindres gestes* ***sont*** *observés et* ***commentés.*** (J. Romains, *Knock*)

(177) *Le problème important du jour y* ***est discuté*** *[...].* (J. Morienval, *Créateurs de la grande presse*)

(178) *Là-bas, on entend des cris : Barque est en proie à une ménagerie de ménagères et la scène* ***est épiée*** *[...].* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(179) *Jean-Claude Hornec* ***est escorté*** *par des policiers [...].*(www.linternaute.com)

(180) *Depuis deux ans, existe un bureau de liaisons des industries du caoutchouc de la Cee / Blic / auquel participent un certain nombre de représentants du syndicat et, en particulier, son président, et où* ***sont étudiés*** *tous les problèmes posés à l'industrie du caoutchouc [...].* (*Industrie française du caoutchouc*)

(181) *Il faut savoir également que les ondes enregistrées présentent des variations physiologiques selon la zone du cerveau qui* ***est examinée.*** (*Encyclopédie médicale Quillet*)

(182) *[...] regard de ses beaux yeux francs. -s'il a pris ta lettre, il doit l'avoir encore sur lui il ne m'a pas quitté depuis qu'il est de retour. Veux-tu qu'on le fouille ? Tintin* ***est fouillé*** *de la tête aux pieds, on lui fait ôter sa culotte, on secoue sa chemise, on lui tâte le derrière, on explore ses livres. -eh bien, non, constate le père.* (M Aymé, *La Jument verte*)

(183) *Le chef de l'armée* ***est harcelé*** *par les médias.* (www.lesquotidiennes.com)

(184) *Jeanne d'Arc est toute seule à son banc et elle répond. Elle* ***est interrogée*** *par un évêque à tête de cochon.* (P. Claudel, *Visages radieux*)

(185) *[...] des polytechniciens, aux yeux aveugles derrière leurs binocles, des saint-cyriens sortant de l'oeuf! Aussi la troupe "ne s'en fait pas", comme on dit. L'ouverture* ***est jouée*** *au petit bonheur, avec une morne résignation, comme dans un café de second ordre. Le rideau se lève sur la place où personne ne passe, sur un plateau lugubre [...].* (F. Mauriac, *Journal*)

(186) *[...] les échanges verbaux* ***sont murmurés*** *avec infiniment de respect pour l'autre, ils renvoient à des formules ritualisées.* (www.books.google.fr)

(187) *[...] car mes moindres gestes* ***sont observés*** *et commentés.* (J. Romains, *Knock*)

(188) *[...] on sort la petite bière par la fenêtre /Perche/, elle* ***est portée*** *par des jeunes filles.* (Lecotte-Meunon, *Au village de France*)

(189) *Au guidon d'une moto volée il* ***est pourchassé*** *par les motards de la police.* (www.ouest-france.fr)

(190) *[...] encore, l'histoire racontée dans un autre roman devenu introuvable Le Bout du fleuve. Il y est question d'un homme qui ayant assassiné fuit sans trêve*

vers le nord. Il ***est poursuivi*** *par un policier qui le suit à la trace.* (M. Tournier, *Le Paraclet*)

(191) *L'interprète est sur scène, à côté de l'écran où le* ***film est projeté****, et le regard du spectateur a autant accès au jeu du musicien qu'au film projeté.* (www.profile.myspace.com)

(192) *Christian Bale s'est rendu à la police. Il* ***est questionné*** *en ce moment par la police anglaise. Christian Bale accusé d'agression par sa mère [...].* (www.actustar.com)

(193) *Vous savez très bien que Julien* ***est recherché*** *et que personne n'est pour rien là-dedans.* (B. Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

(194) *Actuellement, la conférence des présidents à Jérusalem* ***est retransmise*** *actuellement en direct sur Guysen TV sur Internet www.guysen.tv et sur le satellite [...].* (www.juif.org)

(195) *Marc Amyot propose l'adoption de l'ordre du jour; il* ***est secondé*** *par Ariane Gravel. 4.-Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 25 [...].* (www.acaq.com)

(196) *Cependant la porte du cellier* ***est secouée*** *et une voix d'homme la traverse.* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(197) *Le bateau* ***est secoué*** *par un violent tangage qui m'empêche d'écrire lisiblement et incommode à peu près tout le monde.* (J. Green, *Journal*)

(198) *Charlot qui s'est frayé un passage en franchissant des voies interdites* ***est sermonné*** *par un policier [...].* (www.lecinematographe.com)

(199) *Jacques est inquiet, fébrile : -"ça va très mal... la route par Metzerlen* ***est surveillée****... impossible : douaniers, petits postes [...].* (R. Martin Du Gard, *Les Thibault*)

(200) *Les bras ainsi levés, elle* ***semblait traînée*** *par un cheval, par un ballon.* (J. Giraudoux, *Simon le pathétique*)

(201) *Vista* ***est utilisé*** *dans une importante campagne de Spam : attention!* (www.top-logiciel.net)

1.4.3. Les procès téliques au passif

(202) *Pierre **est abattu** (exécuté).*

(203) *[...] il est **bousculé**, descend de l'estrade, remonte, redescend, heurte un visage, est heurté par un coude, dit [...].* (E. Ionesco, *Les Chaises*)

(204) *[...] de boucliers, de hurlements et de trompettes, tous tombent sur l'ennemi. La surprise est complète ; le camp turc, culbuté et pris. Des groupes de dormeurs mal éveillés **sont égorgés** avant d'avoir saisi leurs armes.* (R. Grousset, *L'épopée des croisades*)

(205) *[...] Hermez cependant **est ramené** au camp.* (R. Char, *Trois coups sous les arbres*)

(206) *En route, l'un d'eux **est tué** par un 105 qui supprime avec lui le pli dont il était porteur.* (H. Bordeaux, *Derniers jours du fort de Vaux*)

(207) *Ainsi qu'on l'avait prévu, l'affaire **est abandonnée**.* (O. Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*)

(208) *[...] éprouvée, à réclamer la barre de justice et, à ce que me dit Jupien, des accessoires féroces qu'on avait la plus grande peine à se procurer, même en s'adressant à des matelots -car ils servaient à infliger des supplices dont l'usage **est aboli** même là où la discipline est la plus rigoureuse, à bord des navires- au fond de tout cela il y avait [...].* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(209) *Le secrétaire général de l'UMP, Patrick Devedjian, considère que sa mission à l'UMP **est accomplie** [...].* (www.lepoint.fr)

(210) *Et le reste d'un lustre de Venise, ses fleurs étranges, ses bouts cassés, dont la moitié a noirci, **est accroché** au plafond [...].* (J.P. Jouve, *Paulina*)

(211) *[...] en tout cas, elle ne se fend guère pour son papier à lettres... il **est acheté** au Louvre... moi qui ne suis pas riche, j'ai plus de coquetterie [...].* (O. Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*)

(212) *Depuis que cette traduction de Hamlet **est achevée**, je ne puis me distraire de la rumination vaine du désastre.* (A. Gide, *Journal*)

(213) *[...] il y a un arrêté du préfet qui **est affiché** partout, et qui défend de faire porter aux enfants des charges excessives...et celle-là était excessive...pas, [...].* (*Souvenirs d'une petite fille*)

(214) *Les lampes et les bougies de la cheminée **sont allumées**.* (A. Hermant, *Monsieur de Courpiere*)

(215) *[...] il y a des écoles où l'on apprend à reconnaître en quel lieu on se trouve, quand ce serait sur l'océan sans différences, d'après les astres et d'après les*

montres. L'espace ***est aménagé****; et il n'est même point autre chose que cet aménagement.* (Alain, *Propos*)

(216) *Ce texte* ***est annoté*** *par mon professeur.*

(217) *Attention aux chaussures de golf sur les greens, ne pas les faire pivoter, l'****herbe est arrachée*** *autour des trous.* (www.golf-evasion-mannevillette.fr)

(218) *Les prisonniers* ***sont attachés*** *deux par deux.* (A. Malraux, *L'Espoir*)

(219) *Ce déclenchement produit la chute violente d'un contrepoids qui entraîne l'ouverture d'un interrupteur, et le résultat cherché* ***est atteint*** *[...].* (A. Soulier, *Grandes Applications d'électricité*)

(220) *Situé en rez-de-jardin, l'****accès est bloqué*** *par une grille métallique fermée avec un cadenas.* (www.francesoir.fr)

(221) *J'ai interrogé la femme de ménage. Elle m'a répondu par une mimique d'impuissance : impossible de modérer, encore moins d'arrêter cette ardeur. Les radiateurs* ***sont branchés*** *directement sur des sources thermales qui se moquent des heures et des saisons.* (M. Tournier, *Les Météores*)

(222) *Où* ***sont cachées*** *les armes ?* (A. Malraux, *La Condition humaine*)

(223) *Si une enveloppe* ***est cachetée****, alors elle doit être affranchie en courrier urgent.* (www.books.google.fr)

(224) *L'AFP a quand même tenu à faire une courte dépêche lundi. «Chaque fois qu'un journal* ***est cambriolé****, on le signale», a expliqué la journaliste.* (www.rue89.com)

(225) *Sur la croix de bois noir* ***est cloué*** *un christ d'ivoire [...].* (M. Bataille, *L'arbre de Noël*)

(226) *Ne dis pas de bêtises. (Il se lève brusquement, face à la femme. Son regard rencontre une affiche, jusqu'alors invisible et qu'un projecteur éclaire. Elle* ***est collée*** *au mur, à un mètre soixante-quinze du sol, à droite de la femme : «Les coupables, c'est vous ! »).* (J.P. Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*)

(227) *Il* ***est construit*** *en paille, votre pont ?* (P. Rambaud, *La Bataille*)

(228) *La pelote est reçue et renvoyée à l'aide d'un engin en osier : le chistéra. C'est comme une autre main immense et ployée, ajoutée à la main du pelotari. Un gant de cuir épais* ***est cousu*** *au haut du chistéra.* (J. Pesquidoux, *Chez nous*)

(229) *50 classes disparaissent, 60 classes* ***sont créées****.* (www.ladepeche.fr)

(230) ***La lettre est déchirée****.* www.books.google.fr

(231) *Votre maison* ***est décorée*** *avec goût.* (J. Authier, 1972 : 119)

(232) *[...] aujourd'hui le mur* ***est démoli*** *et les loups peuvent entrer.* (P. Morand, *New-York*)

(233) *Lorsque le puits n'est pas sujet à des incidents nombreux, le derrick* ***est démonté****.* (J.J. Chartrou, *Pétroles naturel et artificiel*)

(234) *Le fauteuil* ***est déplié****.* (Martin du Gard, *Un Taciturne*)

(235) *Regarde comme c'****est dessiné*** *soigneusement.* (Authier, 1972 : 119)

(236) *L'artillerie* ***est détruite****!* (H. Bazin, *Le Bureau des mariages*)

(237) *Les ordres* ***sont donnés****, le nécessaire est fait.* (H. de Montherlant, *Les Lépreuses*)

(238) *Il considère la table où quatre couverts* ***sont dressés****.* (G. Bienne, *Les jouets de la nuit*)

(239) *Il déchire le papier d'emballage sur lequel* ***est écrit*** *au crayon : Bébé Jumeau.* (G. Bienne, *Les jouets de la nuit*)

(240) *Le projet d'ordonnance* ***est élaboré*** *selon une procédure plus complexe.* (G. Vedel, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*)

(241) *[...] ce point* ***est élucidé****.* (G. Marcel, *Journal métaphysique*)

(242) *La marchandise* ***est emballée*** *et le type met le paquet sous le bras, sous son bras à lui.* (R. Queneau, *Zazie dans le métro*)

(243) *En montant au grenier, je me suis aperçu que la toiture* ***est endommagée****.* (M. Aymé, *Clérambard*)

(244) *[...] elles doivent appartenir à l'assassin, mais elles ne correspondent à rien de ce qui* ***est enregistré*** *dans l'énorme fichier de la police.* (A. Robbe-Grillet, *Les Gommes*)

(245) *On accourt lui dire que c'est un tremblement de terre et que tout un quartier de la ville* ***est enseveli****.* (J. Renard, *Journal*)

(246) *[...] il* ***est enterré****, à côté de cette vieille propriété qui l'a élevé et vu se détruire.* (M. Barres, *Mes Cahiers*)

(247) *Une nouvelle carte* ***est envoyée*** *tous les trois ans aux électeurs.* (www.interieur.gouv.fr)

(248) *Contre le mur du débarras où* ***est épinglé*** *le planisphère, un avion attend d'être terminé.* (G. Bienne, *Les jouets de la nuit*)

(249) *Nous étions arrivés à l'angle d'une pelouse où* ***est érigée*** *une statue de La Fontaine.* (J. Latrecelle, *Silbermann*)

(250) *Lorsque les haies **sont établies** sous des hangars, on peut élever toutes les tranches à la même hauteur et il n'est plus nécessaire de les abriter par un paillasson.* (J. Bourde, *Les Travaux publics*)

(251) *Le feu principal **est éteint** à Marseille.* (www.20minutes.fr)

(252) *Au second coup d'oeil, je vois que les paquets des cadeaux destinés à l'enfant **sont éventrés**.* (M. Bataille, *L'Arbre de Noël*)

(253) *Ce verre **est fabriqué** en France par la société Sovirel à Bagneaux-Sur-Loing.* (C. Duval, *Le Verre*)

(254) *[...] les vins de liqueur **sont faits** avec des raisins très mûrs et très sucrés [...].* (D.R.. Macaigne, *Précis d'hygiène*)

(255) *Si le poulet **est farci**, vérifiez la température de la farce également en insérant la tige du thermomètre au centre de la farce.* (www.kraftcanada.com)

(256) *Pas un tiroir n'**est fermé**.* (O. Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*)

(257) *[...] Son costume bon marché, à rayures, flotte sur son corps efflanqué. Autour du col douteux d'une chemise aux poignets effrangés, une cravate **est ficelée**.* (R. Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

(258) *Les lettres **sont finies** ?* (H. Bernstein, *Le Secret*)

(259) *Les câbles **sont fixés** directement avec des pattes clouées.* (Bonnel-Tassan, *Travaux d'aménagement dans une maison*)

(260) *[...] déjà le seuil **est franchi**, le long corridor traversé [...].* (O. Milosz, *L'Amoureuse initiation*)

(261) *Ma voiture **est garée** tout près.* (M. Droit, *Le Retour*)

(262) *On ne voit nulle part la touche, on ne sent nulle part la main. Ce n'est pas de la peinture. C'est laqué, c'**est gommé**, c'est émaillé, ce n'est pas peint. On peut peindre lisse.* (A. France, *La Vie en fleur*)

(263) *Fixée à l'un des battants, une plaque de cuivre où les mots «Villa Mektoub» **sont gravés** en lettres gothiques.* (P. Modiano, *Les Boulevards de ceinture*)

(264) *Ma table **est installée** près d'une grande fenêtre.* (J. Green, *Journal*)

(265) *Du carrelage bicolore aux appareils de cuivre et d'acier, des ustensiles aux vitres, tout **est lavé**, rincé, astiqué, tout rayonne.* (J. Pesquidoux, *Le Livre de la raison*)

(266) *L'un de ces rouleaux **est marqué** de la lettre L surmontée d'une couronne [...].* (Fulcanelli, *Les Demeures philosophales*)

(267) *En quelques minutes, tout* ***est nettoyé****, cadavre enlevé, circulation rétablie.* (J. Lanzmann, *La Horde d'or*)

(268) *Ce gros monsieur qui tient un enfant par la main, je jurerais qu'il est du coteau: son visage est tout gris et sa cravate* ***est nouée*** *comme une ficelle.* (J.P. Sartre, *La Nausée*)

(269) *La porte du fond* ***est ouverte*** *et donne sur un long corridor.* (G. Perec, *La Vie mode d'emploi*)

(270) *Hormis le salon, dont le parquet, posé directement sur le sol, est à remplacer tous les dix ans, toutes les pièces* ***sont pavées*** *de carreaux de terre cuite.* (H. Bazin, *Vipère au poing*)

(271) *Dans un cadre, une femme* ***est peinte*** *avec le flou qui lui convient, elle a des yeux verts et porte autour du cou un vrai collier de pierres bleutées que l'on peut toucher si l'on doute de sa réalité.* (G. Bienne, *Les jouets de la nuit*)

(272) *Il fait grand jour à présent dans la pièce, grâce au trou qui* ***est percé*** *dans le toit, si bien qu'il s'avance sans peine, constatant seulement que dans le chalet tout est par terre, que des choses qui étaient pendues à des chevilles ou posées sur les rayons ont [...].* (C.-F. Ramuz, *Derborence*)

(273) *Les journaux arrivent mal jusqu'à ma cellule, et les plus belles pages* ***sont pillées*** *de leurs plus belles fleurs, ces macs, comme jardins en mai [...].* (A. Gide, *Notre Dame des fleurs*)

(274) *Sur le côté* ***est placée*** *une série de boutons en forme de grelots.* (H.-R. d'Allemagne, *Histoire des jouets*)

(275) *Une petite lampe* ***est posée*** *par terre.* (P. Claudel, *Tête d'or*)

(276) *Oui, sa décision* ***est prise****.* (J.K. Huysmans, *L'Oblat*)

(277) *Aussitôt que possible après la signature, la loi ainsi promulguée* ***est publiée*** *au journal officiel.* (D.-W. Lidderdale, *Le Parlement français*)

(278) *La vaisselle* ***est rangée****, la cuisine étincelle.* (G. Brisac, *Week-end de chasse à la mère*)

(279) *Mais, si ces arrangements* ***sont réalisés****, tout le monde en sera satisfait, excepté Hitler.* (C. de Gaulle, *Mémoires de guerre*)

(280) *Le problème dollar* ***est réglé*** *[...].* (*L'Univers économique et social*)

(281) *Jusqu'à 11 heures, les forces armées s'emploient à arrêter quarante-deux habitants [...] Trente et un d'entre eux* ***sont relâchés*** *après minuit et peuvent*

enfin rentrer chez eux alors que onze autres sont emmenés en détention. (www.monde-diplomatique.fr)

(282) *Le plus grand désordre règne dans la pièce ; le canapé* ***est renversé*** *la tête en bas, les pieds en l'air [...].* (G. Feydeau, *La Dame de chez Maxim*)

(283) *Est-ce que ma barque* ***est réparée*** *?* (P. Claudel, *Protée première version*)

(284) *Et je ne dis pas, et Fernand Braudel pas plus que moi ne dirait : le problème* ***est résolu****.* (L. Febvre, *Combats pour l'Histoire*)

(285) *Le collier* ***est retrouvé****!* (T. Tzara, *Théâtre*)

(286) *L'eau* ***est salie*** *par les crues récentes.* (E. Moselly, *Terres Lorraines*)

(287) *Les radicules d'oignon* ***sont séparées*** *du bulbe [...].* (Husson-Graf, *Biologie générale : la cellule*)

(288) *[...] -le dîner* ***est servi*** *depuis longtemps [...].* (G. Bernanos, *La Joie*)

(289) *Regarde, la lettre* ***est signée*** *par le Président!*

(290) *Certains mots* ***sont soulignés*** *intentionnellement / volontairement.* (Authier, 1972 : 119)

(291) *Je me suis fait mal en montant, si ça t'intéresse, et ma robe* ***est tâchée*** *maintenant, c'est malin...Il n'y a pas idée non plus d'habiter ici...* (Y. Queffelec, *Les Noces barbares*)

(292) *Les portes des enclos sont grandes ouvertes et une avenue toute neuve, bordée de jeunes arbres,* ***est tracée*** *au travers de ces ruines, qui furent récemment un charnier de cadavres [...].* (P. Loti, *Les Derniers jours de Pékin*)

(293) *Il est rhinocéros, il est rhinocéros! Bérenger a réussi à fermer la porte. Son veston* ***est troué*** *par une corne.* (E. Ionesco, *Rhinocéros*)

(294) *Notons qu'un volume dont le prix fort est de 15 francs* ***est vendu*** *par l'éditeur au libraire au prix moyen de 10 francs.* (*La Civilisation écrite*)

(295) *Garcin. - la porte* ***est verrouillée****.* (J. P. Sartre, *Huis-clos*)

(296) *La plomberie passe sous la paillasse, et les robinets d'alimentation des appareils* ***sont vissés*** *sur le devant.* (*Larousse ménager illustré*)

1.5. Séquences se rattachant aux tours pronominaux

1.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(297) *Selon certains, il possède onze mille cravates et 813 cannes, et* ***est abonné*** *à tous les journaux de langue anglaise du monde entier, non pour les lire, ce dont se chargent ses huit documentalistes [...].* (G. Perec, *La vie mode d'emploi*)

(298) *Blaise* ***est accoudé*** *au fauteuil de la petite qui est gênée et n'ose se lever.* (F. Mauriac, *Asmodée*)

(299) *Seul dans un coin, Cocon* ***est accroupi****.* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(300) *Le vieux* ***est adossé*** *à la table de marbre où l'on coule les fondants.* (B. Clavel, *Le Cœur des vivants*)

(301) *Schwob ne va pas très fort. Il* ***est affaissé*** *et plus pâle que jamais.* (Gide-Valéry, *Correspondance*)

(302) *[...] un jeune prince, sur les terrasses d'un palais, regarde dormir une princesse aux pieds de laquelle il* ***est agenouillé****.* (G. Perec, *La Vie mode d'emploi*)

(303) *Amédée. - voyons! On peut le déchirer. Ce n'est jamais que du papier. Le Capitaine. - les mousquetons sont chargés. Les gendarmes, sur le pont,* ***sont alignés****. Si cela pouvait vous aider en quelque manière.* (J. Audiberti, *Théâtre*)

(304) *[...] "je* ***suis alité*** *de nouveau depuis hier.* (M. Barres, *Le Voyage de Sparte*)

(305) *Mais oui, c'est une lampe, une lampe en cuivre, comme à Tunis, chez Barbouchy. Bon, voilà que, de nouveau, on n'y voit plus rien. Mais je m'en moque, je* ***suis allongé****; maintenant, je vais pouvoir dormir [...].* (P. Benoît, *L'Atlantide*)

(306) *Clotilde, raidie d'horreur,* ***est appuyée*** *au mur, la tête enfouie dans ses mains.* (H.-R. Lenormand, *Le Simoun*)

(307) *Il* ***est armé****...une grenade.* (J. Vautrin, *Bloody Mary*)

(308) *En ville, l'espace est plein d'interdictions parce qu'il est plein de tentations que l'enfant n'a pas le pouvoir de l'argent pour se payer, et où il est à la merci de quelqu'un qui lui offre un jouet parce qu'il* ***est arrêté*** *devant une vitrine [...].* (F. Dolto, *La Cause des enfants*)

(309) *Oféline, très droite,* ***est assise****.* (G. Bienne, *Les jouets de la nuit*)

(310) *Olivier et Bernard* ***sont attablés*** *à présent dans un restaurant du boulevard.* (A. Gide, *Les Faux-monnayeurs*)

(311) *Amimère* ***est blottie*** *au fond du lit.* (P. Eluard, *Donner à voir*)

(312) *On entend l'eau qui coule, Olga* ***est cachée*** *derrière les rideaux de la fenêtre.* (J. P. Sartre, *Les mains sales*)

(313) *Mme Tarde revient, minaudant. Je vous dérange encore, les amoureux...il* ***est calmé****, il est calmé. Que voulez-vous ? C'est un vieux fou.* (J. Anouilh, *La Vie sauvage*)

(314) *Le type ôte son chapeau. Sa tête vient avec. Il a les yeux bleus comme un bébé phoque. Il* ***est coiffé*** *en brosse.* (J. Vautrin, *Bloody Mary*)

(315) *Un foyer français sur quatre* ***est connecté*** *en haut débit : La France compte 6,1 millions de lignes A.D.S.L. Le nombre de lignes en dégroupage total croît [...].* (www.journaldunet.com)

(316) *[...] cela ne fait rien, un juif chez la soeur et la belle-soeur de deux archevêques! - j'avoue à ma honte que je n'en suis pas choquée, dit la princesse des Laumes. - je sais qu'il* ***est converti****, et même déjà ses parents et ses grands-parents. Mais on dit que les convertis restent plus attachés à leur religion [...].* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(317) *François et l'inconnue* ***sont costumés****.* (R. Char, *Trois coups sous les arbres*)

(318) *Il se raidit, il atteint le palier. Une porte s'ouvre. Madame Pasquelin. -"ah, c'est toi...? Entre. Cécile* ***est couchée****.* (R. Martin du Gard, *Jean Rabois*)

(319) *[...] mais, comme il* ***était très courbé****, je violai la consigne et je regardai par-dessus la tête de mon ami, et voici ce que je vis : D'abord, le père Bernier, bien reconnaissable malgré l'obscurité, qui, sortant [...].* (G. Leroux, *Le Parfum de la dame en noir*)

(320) *Je* ***suis documenté****, et vous ne l'êtes point.* (Alain, *Propos*)

(321) *Donc le vieux* ***est endormi****, bien endormi.* (J.-P. Jouve, *Paulina 1880*)

(322) *[...] - tout de même, voilà près de vingt-quatre heures qu'il* ***est enfermé*** *à clé dans cette pièce et qu'il ne veut voir personne, entendre personne.* (M Ayme, *Clerambard*)

(323) *Elle* ***est étendue*** *en robe de laine blanche sur une chaise longue et paraît dormir.* (G. Colette, *Sept Dialogues de bêtes*)

(324) *-Jean...ton père* ***est éveillé****.* (R. Martin du Gard, *Jean Babois*)

(325) *On croirait que nous* ***sommes fâchés****.* (J. Renard, *Journal*)

(326) *[...] -eh bien, si vous **êtes fiancés**, vous cachez bien votre jeu!* (H. Bataille, *Maman Colibri*)

(327) *Robin m'a fait asseoir à côté de lui [...]. Il **est habillé** sans grâce mais chacun de ses gestes est d'une élégance languide.* (H. Guibert, *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie.*)

(328) *Et, tout le long des rues, à l'abri de ces porches aux courbures si cherchées, les marchands **sont installés** sur des coussins et des tapis [...].* (P. Lotti, *L'Inde*)

(329) *Seriez bien aimable puisque vous allez le voir et qu'**il est levé** (c'est vous-même qui m'avez dit qu'il se levait à sept heures)...seriez bien aimable de lui dire que je voudrais lui présenter mes hommages avant de partir.* (G. Leroux, *Rouletabille chez le Tsar*)

(330) *Elle est **maquillée** comme une cocotte, ta mère, et fagotée!* (H. Bataille, *Maman Colibri*)

(331) *Ils **sont mariés** depuis quelques jours seulement [...].* (B. Clavel, *La Maison des autres*)

(332) *[...] à droite, un petit garçon en pantalon brodé **est penché** au bord d'une rivière.* (G. Perec, *La Vie mode d'emploi*)

(333) *[...] j'entends une amie venue dîner poser tout bas cette question à mon père... mon air absent, hagard, peut-être dédaigneux a dû la frapper...et mon père lui chuchote à l'oreille...«Elle **est plongée** dans Rocambole! Il est infiltré dans la mafia.* (N. Sarraute, *Enfance*)

(334) *Sur les terrasses voisines, où l'herbe pousse de même, les hommes **sont prosternés** à cette heure pour la première prière de la journée; [...].* (P. Loti, *Vers Ispahan*)

(335) *L'homme est habillé en civil, il **est rasé**, il a l'air de beaucoup souffrir.* (M. Duras, *La Douleur*)

(336) *Quand l'homme **est rassasié**, ce qui peut lui arriver de plus favorable, c'est la ruine ou tout ce qui lui ressemble, qui l'arrache à son milieu et le prive de ses relations, de ses commodités, de ses habitudes de [...].* (J. Chardonne, *Eva ou le journal interrompu*)

(337) *Nous **sommes réconciliés**, je t'en donne ma parole.* (J.-P. Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*)

(338) *Et je t'assure que ça m'a assez coûté, l'autre soir, d'y aller...Mais cette fois, je **suis renseignée**.* (B. Clavel, *Celui qui voulait voir la mer*)

(339) *Ces personnes **sont repenties** et réconciliées. Je ne les ai jamais entendues tenir les propos que vous dites.* (Z. Oldenbourg, *Les Cités charnelles ou l'histoire de Roger Montbrun*)

(340) *Il est également important de la (= la personne) faire manger quand elle **est reposée**, qu'elle souffre moins et que les effets [...].* (www.books.google.fr)

(341) *Ils savent qu'ils ne retrouveront plus rien et qu'à peine ils pourront reconnaître, parmi les décombres, ce qui fut leur demeure; mais ils **sont résignés**, et un d'eux m'a dit, sans une plainte: « Grâce à Dieu, la terre au moins nous est restée».* (P. Loti, *Suprêmes visions d'Orient*)

(342) *Je veux profiter, dit-il, de ce que toute la famille **est réunie** pour vous faire un récit sans avoir besoin de le recommencer à chacun [...].* (M. Proust, *Du côté de chez Swann*)

(343) *Mais à l'autre bout de la pièce, les deux garçons **sont réveillés**, et Lalla les entend qui parlent à voix basse, qui rient sans faire de bruit.* (J.-M. Le Clézio, *Désert*)

(344) *Quelle est la place du père quand les parents **sont séparés** ?Dans un grand nombre de cas, la garde de l'enfant est accordée à la mère lors d'un divorce.* (www.psychologies.com)

(345) *Le gibier **est tapi** au sec.* (G. Bernanos, *Nouvelle histoire de Mouchette*)

(346) *Le père Lacot **est vautré** sur une table, la tête dans les mains.* (J. Perry, *Vie d'un païen*)

1.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(347) *[...] tu seras bien embêté sans cette montre que tu détestes enlever même au lit...- Laurent, dit Solange, je voudrais que tu me laisses ta montre, le bracelet **est abîmé** [...].* (C. Rivoyre, *Les Sultans*)

(348) *[...] la toiture en tôle **est affaissée** et les murs sont fissurés [...].* (www.echangeafriqueinsa.org)

(349) *Quelques réverbères **sont allumés** et brillent faiblement à travers la pluie : ce n'est pas un jour pour aller au cimetière.* (J. Bousquet, *Traduit du silence*)

(350) *Or donc la montre du tableau de bord alimentée par la batterie **est arrêtée**, et elle marque : deux heures quinze.* (M. Tournier, *Le Roi des Aulnes*)

(351) *Le fait est que ce matin la porte* ***est bloquée*** *et que l'on ne peut sortir que par la buanderie.* (A. Gide, *La Symphonie pastorale*)

(352) *[...] mais son verre est brisé et la flamme de la bougie s'affole au moindre souffle.* (A. Gide, *Le Retour du Tchad*)

(353) *[...] et ses mains* ***sont contractées*** *d'avoir griffé le vide.* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(354) *Un accumulateur peut se vider / on dit alors qu'il* ***est déchargé*** *[...].* (C. Chapelain, *Cours de technique automobile*)

(355) *Je me souviens brutalement que la semelle de ma chaussure droite* ***est décollée*** *sur le devant.* (L. Salvayre, *La Puissance des mouches*)

(356) *Elle s'exclame, après un coup d'oeil au miroir. Naturellement, mon chignon* ***est défait****! Et ces gants qu'on a donné à nettoyer n'importe où sont trop petits maintenant!* (J. Anouilh, *Chers Zoiseaux*)

(357) *[...] au cours du syndrome thalamique, la main* ***est déformée*** *[...].* (Ravaut-Vignon, *Rhumatologie clinique*)

(358) *Si l'ancienne pelouse* ***est dégarnie****, profitez en pour semer du gazon de regarnissage.* (www.gerbeaud.com)

(359) *Le poste même de Rafaï, abandonné depuis six mois par insuffisance de personnel,* ***est délabré*** *[...].* (A. Gide, *Voyage au Congo*)

(360) *Il ne s'agit absolument pas du même bleu : l'un* ***est délavé****, sale, grisé, l'autre est dense, brillant, presque foncé à force d'être profond [...].* (www.books.google.fr)

(361) *Deux cas peuvent se présenter : l'avance automatique* ***est déréglée*** *ou coincée, d'où moteur mal calé et fonctionnant avec trop peu d'avance [...].* (C. Chapelain, *Cours de technique automobile*)

(362) *Le silence dura longtemps, et, soudain, Justin cria : - attention, monsieur, la barque s'en va. - je sais, dit placidement Renaud. La chaîne* ***est détachée****.* (G. Duhamel, *La Nuit de la St Jean*)

(363) *Si c'est la courroie qui* ***est détendue****, on doit entendre un bruit de patinage assez aigu lorsque la cuve s'arrête de tourner [...].* (www.bricozone.be)

(364) *Si le joint* ***est détérioré****, l'huile fuit rapidement et tombe au sol.* (C. Chapelain, *Cours de technique automobile*)

(365) *Ses yeux sont luisants, ses narines* ***sont dilatées****, tout son corps est tendu en avant.* (J.M. Le Clézio, *Désert*)

(366) *[...] ils doivent se rejoindre à l'endroit où le mur* ***est écroulé****.* (C. Simon, *L'Herbe*)

(367) *Cependant (avec le temps) les inscriptions* ***sont effacées****, impossible de connaître le nom de ce personnage.* (www.fr.wikipedia.org)

(368) *Une grotte ou plutôt une caverne dont la voûte du côté gauche* ***est effondrée*** *[...].* (A. Gide, *Saul*)

(369) *[...] les murs* ***sont effrités****, les chambres de moyen standing avec des traces [...].* (www.monagence.com)

(370) *Enfin, chose très importante à ses yeux, le revolver* ***est enrayé****.* (A. Robbe-Grillet, *Les Gommes*)

(371) *La première soutient que l'avion a explosé, raison pour laquelle les segments de ferraille* ***sont éparpillés*** *un peu partout [...].* (www.cameroon-info.net)

(372) *J'oubliais deux choses encore, jetées en travers sur l'épaule : une paire d'espadrilles à chausser quand la rosée* ***est évaporée****, et une besace où le déjeuner est enfoui dans une poche, où "se fait porter" dans [...].* (J. Pesquidoux, *Chez Nous*)

(373) *En songe, j'avise quand même qu'il est à peine sept heures à la pendule murale dont le verre* ***est fêlé****.* (J.L. Degaudenzi, *Zone*)

(374) *Des assiettes de terre, dont l'émail* ***est fendu*** *et qui sentent le graillon, des fourchettes en fer-blanc complètent ce joli service.* (O. Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*)

(375) *Le mur* ***est fissuré****, la fissure est noire [...].* (D. Belloc, *Néons*)

(376) *Les pommes* ***sont flétries*** *mais comme notre serveuse commet l'erreur d'abandonner la corbeille près de notre table, toutes vont se retrouver au fond de ma musette.* (J. Joffo, *Un Sac de billes*)

(377) *Puis une petite déformation apparaît, le suros est sorti. On admet que dès que le suros* ***est formé,*** *la boiterie cesse. C'est peut-être aller un peu vite.* (E. Garcin, *Guide Vétérinaire*)

(378) *Il faut réaliser le pansement en fin de série si la* ***plaie est infectée****, ou en cours de série si la plaie a seulement un risque d'infection.* (www.books.google.fr)

(379) *La moitié des ouvriers n'est pas venue travailler; les communications* ***sont interrompues*** *un peu partout.* (R. Fallet, *Banlieue Sud-Est*)

(380) *On rejettera les boîtes dont le couvercle est bombé, dont la gélatine* ***est liquéfiée****, la graisse saponifiée, l'odeur rance ou aigre, et celles dont l'analyse bactériologique sera positive.* (D. Macaigne, *Précis d'hygiène*)

(381) *Les fleurs destinées au séchage ou à la consommation immédiate doivent être cueillies par bouquets, lorsque la plupart des fleurs* ***sont ouvertes****, sans attendre qu'elles le soient toutes.* (www.books.google.fr)

(382) *Il veut prendre le livre mais elle s'y oppose. Jeu de mains. Quand elle se laisse arracher le volume, il* ***est refermé****, la page est perdue.* (R. Vailland, *Drôle de jeu*)

(383) *[...] les provisions* ***sont répandues*** *par terre autour d'elle.* (E. Ionesco, *Rhinocéros*)

(384) *[...] après l'épisode de saignement et lorsque l'hématome* ***est résorbé****, on peut proposer un traitement qui consiste en une embolisation [...].* (www.books.google.fr)

(385) *On voit par ces résultats qu'il est impossible qu'un alliage, lorsqu'il* ***est solidifié****, présente dans tous les points de sa masse une composition identique [...].* (www.books.google.fr)

(386) *Je ne mords plus. mes dents* ***sont usées****.* (R. Rolland, *Jean-Christophe*)

Annexe 2

Corpus des tests d'inaccusativité : Le pronom *en*

Cette annexe renvoie au chapitre II § 4.2. Excepté pour les constructions passives, le test de *en* est appliqué aussi bien aux séquences « *être* + participe passé » (a) qu'aux constructions verbales processives dont elles sont issues (b). La grande majorité des exemples proviennent de nos deux bases de données. Quelques énoncés ont cependant été 'calqués' sur des énoncés attestés et ont été, dans ce cas, validés par des informateurs. Quand aucun énoncé n'a été trouvé, le verbe apparaît à l'infinitif.

2.1. Les verbes intransitifs auxiliés par *être*

(1) a. *Après ce malheur,* ***en est advenu*** *un autre.*

b. *Après ce malheur* ***en adviendra*** *un autre.*

(2) *aller*

(3) a. *Après le site qui propose de noter les professeurs,* ***en est apparu*** *un autre qui permet de noter son médecin [...].* (www.phebus.journalintime.com)

b. *Après le site qui propose de noter les professeurs,* ***en apparaît*** *un autre qui permet de noter son médecin [...].*

(4) a. *Samedi matin, alors que des enseignants et des élèves organisent le blocus du lycée Gustave Eiffel de Gagny (Seine-Saint-Denis), des policiers sont présents. Puis* ***en sont arrivés*** *d'autres. "Ces policiers étaient casqués, armés (flash-ball et gaz lacrymogène).* (www.lepost.fr)

b. *Puis* ***en arrivent*** *d'autres.*

(5) *décéder*

(6) *descendre*

(7) a. *Découvrez comment d'une bonne idée* ***en est éclose une autre.***

b. *Découvrez comment d'une bonne idée* ***en éclosent d'autres.*** (www.bmw.lu)

(8) a. *Les paroles de son frère lui ouvrent des abîmes. Jamais il n'eût imaginé de lui-même ces infamies; et maintenant que l'idée* ***en est entrée*** *en lui, toute sa joie d'aimer et d'être aimé rejaillit.*

b. *?L'idée* ***en entre*** *en lui.*

(9) a. *Après cet expert* ***en est intervenu*** *un autre.*

b. *A côté de ce circuit* ***en intervient*** *un second; les protagonistes restent les mêmes [...].* (M. Wolkowitsch, *L'Elevage dans le monde*)

(10) *monter*

(11) a. *Seulement il n'y aura plus de royaume temporel du Christ, c'est fini. L'espoir* ***en est mort*** *avec nous.* (G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

b. *Après lui* ***en meurt*** *un autre.*

(12) a. *L'idée première* ***en est née*** *dans la pensée de Carnot.*

b. *La loi de dégradation de l'énergie, en effet, ne porte pas essentiellement sur des grandeurs. Sans doute l'idée première* ***en naquit****, dans la pensée de Carnot, de certaines considérations quantitatives sur le rendement des machines thermiques.* (H. Bergson, *L'Évolution créatrice*)

(13) *partir*

(14) a. *Cet ouvrage, le "De Artibus" a disparu, et seul nous* ***en est parvenu*** *le sixième livre qui est heureusement celui médical, le "De Medicina"!* (www.anthropologie-et-paleopathologie.univ-lyon1.fr)

b. *Seul nous* ***en parviendra*** *le sixième livre.*

(15) *rentrer*

(16) a. *Ses sculptures, Les Guetteurs et Les Témoins, sont éphémères, seules* ***en sont restées*** *des traces, des photographies et des souvenirs pour les spectateurs.*

b. *Ses sculptures, Les Guetteurs et Les Témoins, sont éphémères, seules* ***en restent*** *des traces, des photographies et des souvenirs pour les spectateurs [...].* (www.girel.sylvia.free.fr)

(17) *retourner*

(18) *revenir*

(19) *sortir*

(20) a. *Et au cœur de ces problèmes* ***en est survenu un autre****.*

b. *Et au cœur de ces problèmes* ***en surviennent*** *d'autres...* (www.cppnancy.superforum.fr)

(21) a. *La législation, qui a institué des procédures par lesquelles les mères peuvent présenter des demandes légales et prescrit un test génétique pour déterminer l'identité du père, semble être à l'origine d'une chute du nombre des enfants non reconnus par leurs pères - la proportion* ***en est tombée*** *de 29,3 % en 1999 à 7,8 % en 2003.* (www.unfpa.org)

b. *?La proportion* ***en tombera*** *à 7,8% en 2010.*

(22) a. *Après ces opérations préliminaires* ***en sont venus*** *d'autres.*

b. *Après ces opérations préliminaires* ***en viennent*** *d'autres qui transforment en quelque sorte l'étoffe de laine en drap.* (www.books.google.fr)

2.2. Les verbes à double auxiliation

(23) a. *Les contradictions contemporaines de la physique suggèrent que nos conceptions n'****en sont pas abouties****.* (www.ciph.org)

b. *?Nos conceptions n'****en ont*** *pas* ***abouti****.*

(24) a. *Après eux* ***en sont accourus*** *d'autres.*

b. *Tandis qu'il hésite, ses chiens l'ont aperçu; les premiers, Mélampus et Ichnobates à l'odorat subtil l'ont signalé par leurs aboiements. Après eux* ***en accoururent*** *d'autres, plus prompts qu'un vent impétueux.* (www.pantheatre.free.fr)

(25) *atterrir*

(26) *déchoir*

(27) a. *Enregistrons une phrase parlée, écoutons-la, déformons-la au besoin pour qu'il n'en reste plus que la mélodie, la rythmique, et que tout contenu verbal* ***en soit disparu****.* (P. Schaeffer, *À la recherche d'une musique concrète*)

b. *Le liquidus en cours de cristallisation commence alors à bouillir, et ce jusqu'à ce que la dernière parcelle* ***en ait disparu****.* (P. Niggli, *Phases de minéralogie et pétrographie*)

(28) *divorcer*

(29) a. *En sens inverse, si la première convention est sans terme, ou si le terme* ***en est échu****, on peut en apposer un à la seconde.* (www.books.google.fr)

b. *À chaque individu, à partir de son histoire,* ***en échoit*** *une incarnation particulière, unique.* (www.cairn.info)

(30) a. *Les terres* ***en étaient émergées*** *jusqu'à une date assez récente (vers 2000-1500 avant notre ère), et l'on allait à pied sec d'Australie en Nouvelle-Guinée.* (www.arte.tv) *(en = détroit de Torrès)*

b. *[...] puis deux, puis trois et d'autres encore qui se lèveront en criant : 'C'est moi que vous attendez...enfin* ***en émergera*** *un autre, plus habile, [...].* (www.spiritualites.com)

(31) a. *[...] lorsque les fermiers généraux sont locataires de maisons où les bureaux sont établis pour la perception des droits du fisc, on ne peut les faire sortir sous prétexte que les baux* ***en sont expirés****; ils peuvent y rester malgré le propriétaire [...].* (www.books.google.fr)

b. *?Les baux* ***en expireront*** *l'année prochaine.*

(32) a. *?La demande* ***en est explosée****.*

b. *Pourquoi les services de trains voyageurs ont-t-ils tant diminué dans certains, mais pas la totalité, des pays du monde ? [...] Pourtant, la demande* ***en a explosé*** *au fur et à mesure que le pouvoir d'achat général a monté.* (www.equilibrium-economicum.net)

(33) a. *Trois ans à peine après que l'idée* ***en est germée****, le centre d'essai turbo (CET) du CRITT M2A est une réalité.* (www.artoiscomm.fr)

b. *L'exemple que je citerai ici, c'est la prochaine journée sur l'investissement en zone franc : l'idée* ***en a germé*** *dans cette salle, il y a un an [...].* (www.10.finances.gouv.fr)

(34) a. *De ces rires* ***en sont jaillis*** *d'autres.*

b. *Très linéaires, ils se transforment de planche en planche et d'une illustration* ***en jaillit*** *une autre.* (www.amazon.fr)

(35) *naufrager*

(36) a. *Les actes* ***en sont parus*** *: M. Narcy et É. Rebillard ((ed.)), Hellénisme et christianisme : questions de religion, de philosophie et d'histoire.* (www.upr_76.vjf.cnrs.fr)

b. *[...] les "Actes"* ***en ont paru*** *dans le Bulletin intérieur du CRAPE, n° 12 et 13 (1981).* (www.inalco.fr)

(37) a. *On a pris l'habitude de railler cet ouvrage. La mode* ***en est passée****.* (J. Bainville, *Histoire de France*)

b. *Depuis l'invention concomitante de la Tragédie antique et des Jeux du Stade, effectivement, rien de ce qui se passe autour des arènes ne semble offrir une lecture plus immédiate et complète que ce qui se passe en leur enceinte – hormis peut-être le Champ de Bataille, mais* ***la mode en a passé****.* (www.mediapart.fr)

(38) a. *De ce débat* ***en est resurgi*** *un second.*

b. *Ce premier débat, on le voit, est loin d'être clos.* ***En resurgit*** *un second, que l'on croyait réglé, sur la compétitivité du nucléaire face aux énergies concurrentes.* (www.persee.fr)

(39) a. *L'idée* ***en est surgie*** *au dernier Franchise Expo : regrouper un certain nombre de franchiseurs de l'habitat, afin de faire jouer les synergies possibles [...].* (www.franchise-land.com)

b. *Après les difficultés organisationnelles,* ***en surgissent*** *d'autres d'un ordre différent.* (www.organe.be)

2.3. Les verbes à alternance causative

(40) a. *La table de résonance comprend deux échancrures, le dessus* ***en est bombé*** *et le dessous, plat, a deux ouvertures..* (www.zictrad.free.fr)

b. **Le dessus* ***en a bombé****.*

(41) *bouillir*

(42) a. *Cette deuxième découverte de la petite circulation n'est pas diffusée car le texte* ***en est brûlé*** *[...].* (www.books.google.fr)

b. *?Une partie* ***en a brûlé****.*

(43) a. *La surface* ***en est caramélisée****.*

b. *?La surface* ***en a caramélisé****.*

(44) a. *Il garde tous ses os, et pas un n'****en est cassé****.* (www.houstin.info)

b. *?Pas un* ***n'en a cassé****.*

c. *Et puis les années on continue à s'additionner, la vie s'est mise à défaire des couples, les habitudes* ***s'en sont cassées****.* (www.cozop.com)

(45) a. *Si un sujet change de nom (par vieillissement ou révision de la terminologie), on prendra en forme retenue la forme la plus récente sauf si le sens* ***en est changé*** *[...].* (www.rameau.bnf.fr)

b. *Toujours aussi vrai 200 ans après; le Nouvel Ordre Mondial est juste le nouveau nom de la République Universelle, sans que le contenu* ***en ait changé*** *[...].* (www.agoravox.tv)

(46) a. *La première ouverture a été faite vraisemblablement au moyen de pointes et grattoirs tranchants en silex, par gravure et grattage du cercle, en enlevant une rondelle de 44 x 28 mm au sommet du crâne. Les bords* ***en sont cicatrisés****, ce*

qui atteste que le personnage a survécu un bon moment. (www.framemuseums.org)

b. *?Les bords* ***en ont cicatrisé.***

c. *L'adulte, en effet, ne reconstitue pas la rondelle enlevée par la trépanation, les bords s'****en cicatrisent****, mais l'ouverture persiste.* (www.persee.fr)

(47) a. *La construction* ***en est commencée.***

b. *Là où se termine un voyage* ***en commence*** *un autre.* (www.miami-dream.bb-fr.com)

(48) *craquer*

(49) a. *Dans l'écume, c'est cette profondeur qui se donne, qui apparaît soudainement, qui surgit comme de l'inconscient, la surface* ***en est crevée*** *[...].* (www.books.google.fr)

b. *?La surface* ***en a crevé.***

(50) a. *Le sable "d'aragonite" est du sable de corail fossilisé. Le calcium* ***en est cristallisé****.* (www.oceanides.iquebec.com)

b. *?Le calcium* ***en cristallise.***

c. *Leur aventure fut une aventure collective, même si le souvenir* ***s'en est cristallisé*** *autour de Neil Armstrong.* (www.theatre.enfant.free.fr)

(51) *cuire*

(52) *dégeler*

(53) *dégonfler*

(54) a. *La construction* ***en est démarrée.***

b. *La construction* ***en a démarré*** *et la Chine exploite déjà un tel petit réacteur à boulets de 10 MWth.* (www.ecolo.org)

(55) *désenfler*

(56) a. *Les bords* ***en sont déteints****. (= d'un vêtement)*

b. *Mais l'idée* ***en a déteint*** *partout dans l'univers. Si elle a fait concrètement son chemin, en URSS, elle l'a fait ailleurs, abstraitement et verbalement.* (www.books.google.fr) *(= de la planification)*

(57) a. *[...] les membranes* ***en étaient durcies*** *et épaissies de façon qu'il était totalement aveugle [...].*(www.books.google.fr) *(=de ses yeux)*

b. *Les membranes* ***en ont durci****.*

(58) a. *Une partie* ***en est éclaircie.*** *(=des rideaux)*

b. *?Une partie* ***en a éclairci.***

(59) *enfler*

(60) a. *L'ouverture est assez régulièrement ovalaire, les bords* ***en sont épaissis****, continus, d'un jaune orangé [...].* (www.books.google.fr)

b. *Les bords* ***en ont épaissi****.*

c. **Les bords* ***s'en sont épaissis****.*

(61) a. *[...] qui est en partie émergée, est toujours d'une couleur foncée, les raisins* ***en sont fanés*** *et dans un état voisin de la dissolution [...].* (www.books.google.fr)

b. **Les raisins* ***en ont fané****.*

c. **les raisins* ***s'en sont fanés****.*

(62) **fermer (la boutique)*

(63) a. *Et où* ***en est fini*** *un autre.*

b. *La frontière est l'endroit où commence le territoire d'un pays et où* ***en finit*** *un autre.* (www.isratim.co)

(64) a. *[...] les bords* ***en sont flétris****, contractés; ils deviennent calleux, ou se recouvrent, dans toute leur étendue, d'excroissances fongueuses.* (www.books.google.fr) *(=de l'orifice)*

b. *?Les bords* ***en ont flétri****.*

(65) a. *Cependant, la vue du lac ranima son espoir, les rives* ***en étaient fleuries****, et leur sol pouvait être propre à la culture.* (www.archive.org)

b. *?Les bords* ***en ont fleuri****.*

(66) a. *Le métal* ***en est fondu*** *[...].* (www.fr.wikisource.org) *(=du canon)*

b. *?Le métal* ***en a fondu.***

(67) *fusionner*

(68) a. *Ses yeux se vident de leur substance. L'iris* ***en est gelé****.* (www.delpiano.club.fr)

b. *?L'iris* ***en a gelé****.*

(69) a. *Le museau de tanche est dilaté de largeur d'une pièce de six sous (six pences), les bords* ***en sont gonflés*** *et durs.* (www.books.google.fr)

b. *?Les bords* ***en ont gonflé****.*

(70) *a. ?Sur les décombres d'une civilisation* ***en est grandie une*** *autre, plus grande encore.*

b. *Peu à peu, cependant, sur les décombres d'une civilisation* ***en grandit une*** *autre, plus grande encore.* (www.librys.fr)

(71) *griller*

(72) *guérir*

(73) a. *Ce recueil est en très bon état (aucune page manquante, ou déchirée, ou salie) ; toutefois, vu son âge, le papier* ***en est jauni*** *et la couverture porte [...].* (www.cgi.ebay.fr)

b. *[...] quatre ou cinq feuilles dactylographiées ; le papier* ***en avait jauni.*** (www.books.google.fr)

(74) *maigrir*

(75) a. *Elles sont comme le tronc d'un arbre abattu depuis longtemps, la souche* ***en est moisie.*** (www.books.google.fr)

b. *?Une cave à fromage de 160 mètres de long: les meules* ***en moisissent*** *déjà* (www.tsr.ch)

(76) a. *?L'idée* ***en est mûrie.***

b. *L'idée* ***en a mûri*** *lentement dans l'année 1968.* (www.bcpl.ish-lyon.cnrs.fr)

(77) a. *Mais bientôt le bois a enlevé la couche d'oxyde ; il est facile de voir que sa surface* ***en est noircie*** *[...].* (www.books.google.fr)

b. *Sa surface* ***en a noirci.***

(78) a. *Le feutre en est râpé, la teinte* ***en est pâlie...*** (www.archive.org)

b. *J'ai vu cette peinture à l'huile de Pellegrino, la couleur* ***en a pâli,*** *à la vérité [...].* (www.books.google.fr)

(79) a. *Les prisons sont malsaines, les murs* ***en sont pourris*** *[...].* (www.books.google.fr)

b. *Le fond* ***en avait pourri*** *depuis longtemps et le contenu s'en était échappé et évaporé.* (www.pagesperso-orange.fr) *(=du récipient)*

(80) *raidir*

(81) *refroidir*

(82) a. *[...] ce corps est fendu : lorsque la continuité* ***en est rompue*** *en quelque endroit, soit avec séparation totale des parties, soit sans cette séparation.* (www.books.google.fr)

b. *?La continuité* ***en a rompu.***

c. *[...] où toute la région post-buccale s'élabore comme clandestinement, dans une cavité sous la peau ; la paroi* ***s'en rompt*** *brusquement, libérant d'un coup tout le tronc du jeune ver.* (M. Caullery, *L'Embryologie*)

(83) a. *Leur surface est calcinée par le feu; le mortier* ***en est rougi*** *[...].* (www.books.google.fr) *(=des murs)*

b. *?Le mortier* ***en a rougi****.*

(84) a. *Dans les caves de la maison même que j'habitais, une porte inquiétait ma vue; elle était à peu près semblable aux portes des caves voisines; la serrure* ***en était rouillée.*** (A. France, *Le Petit Pierre*)

b. *?La serrure* ***en a rouillé.***

(85) *roussir*

(86) a. *La surface* ***en est séchée.***

b. *Bien après que l'****encre en ait séché****. L'auteur gémit (en privé) devant ce "pensum".* (www.angellier.biblio.univ-lille3.fr)

(87) a. *Il était visible qu'elle n'était plus du tout en colère et qu'elle était simplement triste parce que le diamant qu'elle avait caché serait le seul de sa vie et que la source* ***en était tarie****.* (M. Duras, *Un barrage contre le Pacifique*)

b. *?La source* ***en a tari****.*

(88) *a. ?Le style* ***en est vieilli.***

b. *[...] les livres anciens qu'on détruit chaque jour sous prétexte que le style* ***en a vieilli*** *[...].* (www.books.google.fr)

2.4. Séquences correspondant à des passifs

2.4.1. Les états au passif

(89) *accabler*

(90) *accaparer*

(91) *[...] de Coubertin propose, à la place, la remise d'un projet d'adresse à S.A.R. Monseigneur le Prince Royal; les termes* ***en sont acceptés*** *et le Comité décide de demander une audience à S.A.R pour lui présenter l'adresse.* (www.la84foundation.org)

(92) *adorer*

(93) *aimer*

(94) *agacer*

(95) *[...] venant après la fournaise du mois d'avril, la fraîcheur* ***en est appréciée.*** (www.books.google.fr) *(=de cette période)*

(96) *attirer*

(97) *attrister*

(98) *L'accès n'****en est autorisé*** *qu'aux hindous.* (www.ganapati.free.fr) *(= du temple)*

(99) *[...] rivière sainte est jadis descendue du ciel, jusqu'à l'île de Sâgar où elle atteint la mer, le cours* ***en est bordé*** *de lieux sacrés [...].* (www.archive.org)

(100) *L'ouverture* ***en est bouchée*** *[...].* (www.books.google.fr) *(=de la fenêtre)*

(101) *Il comporte un système de dilution pour démarrage rapide en hiver; le robinet* ***en est commandé*** *du poste de pilotage.* (www.gc2-4.com)

(102) *Un plan sera ensuite adressé aux Services Techniques Municipaux par les soins de l'Entrepreneur. Les frais* ***en sont compris*** *dans le prix des travaux.* (www.achats.omnikles.com)

(103) *Ailleurs qu'en ces grandes nations, il n'y avait guère, en fait d'organisation postale, que poussière ou velléités. En Espagne, le monopole* ***en était conservé*** *par des familles nobles, qui ne l'exerçaient qu'entre quelques grandes villes.* (P. *Rousseau, L'Histoire des transports)*

(104) *Les auteurs* ***en sont connus****, régionalement en général, mais leurs sculptures ne sont pas considérées comme relevant de l'art contemporain africain.* (www.monde-diplomatique.fr) *(=des masques)*

(105) *Au point où, parfois, la charge* ***en est convoitée*** *[...].* (www.forum.lu) *(=de ce projet)*

(106) *Le secrétariat* ***en est dirigé*** *par BFC et, quand je suis absent, l'équipe est présidée par Mme Françoise Rivière [...].* (www.portal.unesco.org)

(107) *Leurs habitations se trouvent, il est vrai, dans des contrées visitées par les hommes, mais l'accès* ***en est dissimulé*** *par des tertres et des plantes.* (www.archive.org)

(108) *?Les falaises et côtes rocheuses continuent à constituer les formes les plus fréquentes mais, d'une façon générale, elles perdent d'importance, par leur hauteur, et une partie non négligeable* ***en est dominé*** *par des matériaux tendres.* (www.changementsclimatiques.tn)

(109) *écœurer*

(110) *effrayer*

(111) *émerveiller*

(112) *encercler*

(113) *L'autre côté de ce bâtiment conduit à un vaste jardin dont les allées sont garnies de marbre blanc : les parterres* ***en sont entourés de*** *grilles dorées [...].* (www.books.google.fr)

(114) *La tradition en la matière est, dans la langue française plus que dans tout autre, très forte aussi sur le plan littéraire, et la fonction neutralisante* ***en est entretenue*** *par l'Académie française qui n'autorise qu'au compte-gouttes les néologismes.* (www.cairn.info)

(115) *Ici, dans un terrain profond et retiré, une eau calme et pure forme un petit lac, la lune avant de quitter l'horizon se plaît longtemps à s'y mirer. Les bords* ***en sont environnés*** *de peupliers [...].* (J. Guéhenno, *Jean-Jacques*)

(116) *Les principales productions du territoire sont le vin, l'huile d'olive et la soie; le vin surtout* ***en est estimé****.* (www.books.google.fr)

(117) *exemplifier*

(118) *Le montant annuel des frais de demi-pension et de pension représente un tarif forfaitaire calculé sur la base de 173 jours, en trois fractions inégales pour tenir compte de l'importance des trimestres. Le paiement* ***en est exigé*** *d'avance [...].* (www.lyferney.net)

(119) *fasciner*

(120) *S'il s'agit d'une dépense annuelle et variable, le montant* ***en est fixé*** *sur sa quotité moyenne, pendant les trois dernières années.* (J. Fonteneau, *Conseil municipal Maires adjoints*)

(121) *fréquenter*

(122) *L'usage* ***en est garanti*** *sans risques : [...].* (J.P. Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*)

(123) *Les appartements s'ouvrent sur cette cour par d'immenses portes de cèdre; intérieurement, les murs* ***en sont garnis****, jusqu'à mi-hauteur, de tentures mélangées, velours bleu et velours rouge, avec des broderies d'or imitant de grands arceaux.* (P. Loti, *Au Maroc*)

(124) *En janvier 2003, nous décidons de visiter la vire occupée avec succès en 1999 et constatons que l'accès* ***en est gêné*** *par quelques régénérations d'arbres montés en perches.* (www.cote-dor.lpo.fr)

(125) *gouverner*

(126) *Je ne sais pas quelle est l'ethnie dominante dans le village, mais une partie* ***en est habitée*** *par des Padaungs [...].* (www.renaudreinaldo.blog.lemonde.fr)

(127) *haïr*

(128) *hanter*

(129) *Cette nouvelle catégorie concerne les poèmes ne dépassant pas 12 vers ou 12 lignes (poésie classique ou libre). Contrairement aux autres catégories, le sujet* ***en est imposé****: "Dans le sillage des Troubadours d'antan".* (www.wbi.be)

(130) *impressionner*

(131) *influencer*

(132) *Encore, le meurtre n'est pas attribué à ce dernier, mais à un certain Trimoanala. Cependant, l'hypothèse n'est pas à écarter que l'idée lui* ***en est inspirée*** *par Andriamanelo.* (www.madatana.com)

(133) *Nous voilà dans la périphérie de Balard. Aux abords de la petite voie de chemin de fer désaffectée qui faisait autrefois le tour ou presque de la capitale. L'accès* ***en est interdit*** *par un grillage lourd et rouillé.* (J.-L. Degaudenzi, *Zone*)

(134) *intéresser*

(135) *intimider*

(136) *jalouser*

(137) *Les semences* ***en sont logées*** *dans cet amour de soi et dans cet amour-propre dont je parlais [...].* (www.books.google.fr) *(=de la politesse)*

(138) *longer*

(139) *Le palais redevint la propriété de la famille des Condé, mais la plus grande partie* ***en fut louée*** *à la chambre des députés.* (W. Lindderdale, *Le Parlement français*)

(140) *Pour la commodité de l'usage, cette rotonde est coupée par devant et les deux bords* ***en sont maintenus*** *par une agrafe en or [...].* (www.archive.org)

(141) *Les citations sont acceptées si l'auteur* ***en est mentionné****, mais il est fortement conseillé de ne faire appel qu'à votre matière grise.* (www.fulgures.com)

(142) *mépriser*

(143) *La toile américaine vient exclusivement de Boston; l'importation* ***en est monopolisée*** *par deux maisons rivales de cette dernière ville.* (www.archive.org)

(144) *obséder*

(145) *Cependant l'entrée **en est obstruée** par des blocs de roches, de même nature que celles qui constituent la falaise.* (www.books.google.fr) *(=de la grotte)*

(146) *Une ancienne porte aujourd'hui murée qui s'ouvrait dans la partie orientale du mur gouttereau de la nef est en partie masquée par la sacristie moderne. A l'intérieur, toute trace **en est occultée** par l'enduit de plâtre, [...].* (www.cravans.fr)

(147) *Le concepteur de la maison de la petite fontaine a simulé la présence d'un grand péristyle; le centre **en est occupé par** une fontaine à mosaïque polychrome, [...].* (www.membres.lycos.fr)

(148) *opprimer*

(149) *passionner*

(150) *Il possède seul une sainteté suffisante pour commettre le sacrilège nécessaire qui consiste à désacraliser la récolte, afin que le libre usage **en soit permis** à ses sujets.* (*Philosophie et Religion*)

(151) *Les bois **en sont peuplés de** buffles, de loups, d'ours et de gibier [...].* (www.books.google.fr) *(= de cette partie de la Pologne)*

(152) *préconiser*

(153) *Le jury **en est présidé** depuis 1997 par l'inspecteur général Salles-Lousteau [...].* (www.books.google.fr) *(= du CAPES)*

(154) *priser*

(155) *De façon générale, éteignez votre téléphone dans tous les endroits où l'utilisation **en est prohibée**.* (www.mobiles-actus.com)

(156) *A cet égard, certainement, le terme de rigueur est des plus restrictifs. Ce n'est pas la raison pour laquelle, me semble-t-il, l'usage **en est proscrit** au point de confiner à l'aversion [...].* (www.dinersroom.free.fr)

(157) *Ce réseau peut également être accessible à partir de sites distants ou même isolés. L'accès **en est protégé** par des procédures d'identification [...].* (www.geste.fr)

(158) *Un exemple nous **en est rapporté** dans les Actes (chapitre 8).* (www.lueur.org) *(= de ce pouvoir)*

(159) *L'automobiliste devra donc désormais disposer dans l'habitacle de son véhicule (et non dans le coffre) d'un gilet fluorescent. [...] En France, l'usage **en est recommandé** mais non obligatoire.* (www.fr.vivat.be)

(160) *Lorsque les décisions et les notifications prévues dans les procédures définies aux articles L. 123-3 et R. 123-139 à R. 123-142 donnent lieu à des frais, ceux-ci sont avancés par le greffier. Le montant* ***en est remboursé*** *par la personne tenue à l'immatriculation lors des opérations de régularisation de sa situation.* (www.legifrance.gouv.fr)

(161) *L'autre principe, indicatif, est de nature individualisante. Il saisit l'objet par l'indication, la deixis. Le prototype* ***en est représenté*** *par le nom propre : Il est en principe individuel; il n'attribue rien et il ne généralise pas.* (E. Benveniste, *Actes du colloque international du CNRS*)

(162) *Au Japon, à différents moments de l'histoire de ce pays, la pratique* ***en est réprouvée****.* (www.books.google.fr) *(=des marques corporelles d'identité)*

(163) *révolter*

(164) *Des places de parking sont disponibles dans le parking public de la Place des Nations; le coût* ***en est subventionné*** *par l'UIT à raison de 50%.* (www.itu.int)

(165) *La thèse complémentaire reste dirigée par Raymond Aron. Le sujet* ***en est suggéré*** *par Lazarsfeld.* (www.books.google.fr)

(166) *Ce vestibule est peut-être une des plus grandes et des plus belles pièces appartenant à un particulier. Le plafond* ***en est supporté*** *par de belles colonnes [...].* (www.books.google.fr)

(167) *surplomber*

(168) *traverser*

(169) *L'usage* ***en est toléré*** *en période de guerre, lorsqu'il y a disette de rogue mais, quand les conditions économiques s'améliorent [...].* (www.books.google.fr) *(= de cette pratique)*

2.4.2. Les procès non téliques au passif

(170) *applaudir*

(171) *L'édition d'une telle œuvre est bien venue et le second volume* ***en est attendu****.* (www.persee.fr)

(172) *Pendant une 1/2 heure, par pauses d'une à deux minutes, les moules sont déplacées sous le marteau pour que toute la surface* ***en soit battue*** *et rebattue.* (www.dauvet.fr)

(173) *bombarder*

(174) *caresser*

(175) *Des extraits* ***en ont été chantés*** *en concert, notamment par le ténor Rodolphe Plamondon.* (www.thecanadianencyclopedia.com)

(176) *Il existe une petite brochure célèbre sur les stéréotypes des Anglais à l'égard des Irlandais [...]. Une page* ***en est commentée*** *par Elizabeth Gaudin dans [...].* (www.univ-paris13.fr)

(177) *[...] les articles* ***en furent discutés*** *l'un après l'autre.* (www.books.google.fr)

(178) *épier*

(179) *escorter*

(180) *Trois domaines* ***en sont bien étudiés*** *jusqu'ici : les désirs sexuels infantiles refoulés (Freud), les volontés de puissance infantiles déçues (Adler), les reliquats d'instincts, de pensées, ou de sentiments archaïques et collectifs (Jung).* (E. Mounier, *Traité du caractère*) *(= de la vie psychique individuelle)*

(181) *Les définitions de la Cour de cassation lient l'activité de détail au contact avec le public : la portée* ***en est examinée*** *lors de l'examen de l'exigence [...].* (www.books.google.fr)

(182) *Tous les hameaux, toutes les maisons* ***en sont fouillés*** *avec soin [...].* (www.archive.org) *(= de la région)*

(183) *harceler*

(184) *A l'orée de février, la lumière demeure encore bien timide, et le froid peut être glacial: on ne se lasse pas du voyage, surtout lorsque toutes les étapes* ***en sont interrogées*** *et vécues [...].* (www.plumart.com)

(185) *Le second acte seul* ***en fut joué*** *à la manifestation Dada du Théâtre de l'Oeuvre, le 27 mars suivant (au printemps, comme projeté).* (L. Aragon, *Œuvre Poétique*) *(= de la pièce)*

(186) *Les lettres* ***en sont murmurées****, soufflées, essoufflées, soupirantes ou sifflantes [...].* (www.scribd.com) *(= de ces mots)*

(187) *Si le style du livre n'est pas des plus innovant, le sujet* ***en est observé*** *avec finesse [...].* (www.lalibre.be)

(188) *Une partie de la production est écoulée sur place, la potière satisfaisant à la demande de ses voisines, répondant même à leurs commandes; le gros* ***en est porté*** *par les hommes, sur les marchés, à dos d'ânes.* (www.books.google.fr)

(189) *[...] montre que l'accumulation est rigoureusement condamnée sous toutes ses formes,* ***qu'en sont pourchassées*** *toutes les occasions, parfois très improbables.* (Hamid Algabid, *Les banques islamiques*)

(190) *Les auteurs* ***en sont poursuivis*** *[...].* (www.books.google.fr) *(=d'actes terroristes)*

(191) *Ses signes visuels déterminés* ***en sont projetés*** *sur l'écran en alternance systématique avec l'émission de signes sonores identifiables, comme le son de la pluie, d'une note de musique, d'un mot ou d'une lettre.* (www.lettrisme.org) *(= du film)*

(192) *questionner*

(193) *Tous les ouvrages du P. Schott, qu'on vient d'indiquer, sont rares ; et la collection* ***en est recherchée*** *[...].* (www.books.google.fr)

(194) *Sitôt l'arrivée de la course sur l'hippodrome, les résultats* ***en sont retransmis*** *par les hauts parleurs de l'agence.* (www.persee.fr)

(195) *seconder*

(196) *[...] détonation entendue au milieu de la nuit dans cette sombre prison; les murs* ***en étaient secoués****; tous les prisonniers étaient arrachés à leur sommeil, [...].* (www.bibliotheq.net)

(197) *sermonner*

(198) *Lorsque la circonscription d'un de ces centres s'étend à plusieurs départements qui ont coopéré à sa création, le fonctionnement* ***en est surveillé*** *par le service de la protection maternelle et infantile du département où le centre est installé [...].* (www.legifrance.gouv.fr) *(= organisme compétent)*

(199) *traîner*

(200) *L'élevage est vital pour le département puisque 97% de la superficie exploitable* ***en est utilisée*** *pour les bovins et plus particulièrement [...].* (www.fr.wikipedia.org)

2.4.3. Les procès téliques au passif

(201) *abattre*

(202) *bousculer*

(203) *Thucydide relève ce fait particulièrement atroce : Mycalessos possédait une école très fréquentée, tous les écoliers* ***en furent égorgés****.* (www.archive.org)

(204) *[...] tout reste dans cet état pendant douze heures pour compléter l'opération. On ouvre la porte du four, et tout le coke* ***en est ramené*** *au-dehors [...].* (www.books.google.fr)

(205) *Pendant l'évacuation générale, la plus grande partie* ***en fut tuée*** *et le reste fut victime de la faim, de la nudité et de la maladie, ainsi presque tous furent anéantis.* (www.imprescriptible.fr) *(= des soldats arméniens)*

(206) *En effet, une invention brevetée à l'échelle mondiale ne peut plus faire l'objet d'un second brevet, même si les droits de reproduction* ***en ont été abandonnés****.* (www.ufoweb.free.fr)

(207) *On a prêché en patois; mais, depuis plus de trente ou quarante ans, l'usage* ***en est aboli****, excepté dans le district de Nions [...].* (www.archive.org)

(208) *L'entreprise à coup sûr est des plus lourdes : mais la moitié* ***en est accomplie****, état-major, écoles militaires, infanterie, ont défilé devant nous.* (www.archive.org)

(209) *Curieusement, les illustrations qu'il contient ne lui sont pas étrangères; une reproduction* ***en est accrochée*** *dans le salon familial!* (www.souffleurdevers.free.fr)

(210) *acheter*

(211) *Lorsque la taille* ***en est achevée****, les pavés sont chargés dans des tombereaux qui les transportent sur la route à construire [...].* (J. Bourde, *Les Travaux publics*)

(212) *Les procès-verbaux sont arrêtés et signés et un exemplaire* ***en est affiché*** *à la porte de la mairie.* (www.droit-finances.commentcamarche.net)

(213) *allumer*

(214) *Le pourtour* ***en est aménagé*** *pour le rendre bien accessible [...].* (www.cfb.ie) *(= du lac)*

(215) *Son traité d'algèbre en allemand; la traduction française* ***en est annotée*** *par Lagrange [...].* (www.archive.org)

(216) *Les tissus sont séparés ou déchirés, une partie* ***en est arrachée*** *en même temps que la peau.* (www.books.google.fr)

(217) *A cette pièce* ***en est attachée*** *une autre du 27 janvier 1377 (n. s.), par laquelle Hugues Aubriot, garde de la prévôté de [...].* (www.elec.enc.sorbonne.fr)

(218) *N'est-ce pas le sens de l'œuvre entier de Delacroix, et de son existence ? Le point culminant* ***en sera atteint*** *à Saint-Sulpice [...].* (R.Huyghe, *Dialogue avec le visible*)

(219) *Une lampe tempête, tenue à bout de bras, éclairait le mausolée qui abritait le tertre de la Vieille Rella. L'issue* ***en était bloquée*** *par un groupe d'hommes qui grandissait.* (C. Hamidou Kane, *L'Aventure ambiguë*)

(220) *[...] est branchée une multiprise sur laquelle* ***en est branchée*** *une autre [...].* (www.cooling-masters.com)

(221) *Les cheveux du Christ sont naturels et l'épine qui les couronne si affreuse que la face* ***en est cachée*** *et que sa tête retombe démesurément sur la poitrine, - comme sur sa poitrine la tête de Mme Kraquelin depuis la naissance de Paul.* (M. Jouhandeau, *Les Pincengrain*)

(222) *cacheter*

(223) *cambrioler*

(224) *La base* ***en est clouée*** *à angle droit ou fixée verticalement dans un bloc de bois, à base bien horizontale.* (www.persee.fr) *(= de l'appareil)*

(225) *Pour ce qui concerne le chevalet, la manipulation risque d'être compliquée si la base* ***en est collée***. (www.lerautal.lautre.net)

(226) *Arrive ensuite un second modèle, le LCT Mark 2, d'une capacité légèrement supérieure. 199 exemplaires* ***en sont construits.*** (www.pagesperso-orange.fr)

(227) *La reliure* ***en est cousue****, les papiers adaptés à la beauté de l'impression et à une très longue conservation en bibliothèque.* (www.books.google.fr) *(= des guides)*

(228) *L'argument de la liberté de choix n'est contesté par personne ; encore faut-il que les conditions très concrètes* ***en soient créées***. (www.pcf.fr/spip)

(229) *Les articles peu flatteurs sur le pays sont systématiquement retirés", ce qui signifie que les pages* ***en sont déchirées****!* (www.rezore.blogspirit.com)

(230) *L'intérieur* ***en est décoré*** *avec une grande richesse.* (www.cosmovisions.com) *(=du tombeau)*

(231) *Le deuxième tombeau, de même dimension que le premier, ne s'élève plus qu'à 2 m. au-dessus du sol; la partie supérieure* ***en est démolie***. (www.archive.org)

(232) *La cavalerie française a été fort négligée; en temps de paix une partie* ***en est démontée****, ce qui n'est pas un moyen de la rendre meilleure [...].* (www.books.google.fr)

(233) *déplier*

(234) *La chaise ou la table tiennent debout et chaque élément **en est dessiné** de façon caractéristique, mais sans fioriture inutile.* (www.objectiftintin.com)

(235) *La non-hiérarchisation conduit à pouvoir acheminer à destination l'information même si un élément **en est détruit**.* (www.cafe-geo.net)

(236) *L'opération n'exige donc pas un temps déterminé, et même, théoriquement, elle n'exige aucun temps. C'est que le résultat **en est donné**.* (H. Bergson, *L'Evolution créatrice*)

(237) *Les oiseaux dont la chasse est autorisée la liste **en est dressée** par l'arrêté ministériel du 26/6/1987.* (www.lpo.fr)

(238) *Et ceci n'est point une vaine induction, une conséquence tirée à perte de vue : la preuve **en est écrite** dans tous les codes.* (J.P. Proudhon, *Qu'est ce que la propriété ?*)

(239) *La révision dont le principe a été ainsi décidé est opérée par le vote d'une loi portant révision de la constitution. Le projet **en est élaboré** par l'assemblée nationale et est voté par celle-ci [...].* (G. Vedel, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*)

(240) *Cet article est très court : les élèves peuvent le parcourir en 3 minutes, puis le professeur ou un élève avancé le lit à haute voix. Le contenu **en est élucidé** rapidement.* (www.cndp.fr)

(241) *emballer*

(242) *Le haut **en est endommagé** [...].* (www.books.google.fr) *(= du tombeau)*

(243) *Lorsqu'un document a été modifié, une nouvelle version **en est enregistrée** lors de sa fermeture.* (www.fr.openoffice.org)

(244) *La Grande Muraille est le symbole de la civilisation chinoise. On ne peut voir actuellement qu'un tiers de son ensemble (longueur totale : 6 400 km). Un autre tiers **en est enseveli** sous des sables et pierres [...].* (www.french.peopledaily.com.cn)

(245) *On peut faire encore d'assez bonnes caves en voûtes à l'italienne, pourvu toutefois que les murs **en soient enterrés** en totalité [...].* (www.books.google.fr)

(246) *Les permis de navigation se rattachent surtout aux bateaux à vapeur. La demande **en est envoyée** au préfet du département du point de départ [...].* (J. Baradat, *Organisation d'une préfecture*)

(247) *Les reçus* ***en sont épinglés****, deuxième tiroir, à la caisse [...].* (www.books.google.fr) *(= des quittances)*

(248) *ériger*

(249) *[...] des excuses publiques, mais encore il faudra qu'une instruction soit ouverte contre les misérables qui auront ourdi cette machination criminelle. Si l'authenticité* ***en est établie****, ceux qui plaident les circonstances atténuantes auront un rôle ingrat.* (G. Clemenceau, *L'Iniquité*)

(250) *La justice est lente, l'action* ***en a été éteinte*** *par le décès du prince/président, ça en a probablement soulagé plus d'un. Depuis cette époque s'est mis en [...].* (www.presidentielle2007.votons.info)

(251) *éventrer*

(252) *A partir d'objets dégradés* ***en sont fabriqués*** *de nouveaux.* (www.dionyssel.free.fr)

(253) *Par leur foyer, les cheminées sont des appareils de chauffage, mais ce sont aussi des ouvrages de maçonnerie qui servent à l'évacuation des produits de combustion de tous les autres appareils de chauffage. L'étude* ***en est faite*** *à part [...].* (*Larousse ménager illustré*)

(254) *farcir*

(255) *Le portillon à claire-voie* ***en était fermé*** *à clef, au moyen d'une chaîne et d'un cadenas.* (A. Robbe-Grillet, *Le Voyeur*) *(= du jardin potager)*

(256) *ficeler*

(257) *Dès que la lecture* ***en fut finie****, on apprit que l'opposition courait partout pour indisposer l'opinion [...].* (www.archive.org) *(= de l'article)*

(258) *[...] sur la doctrine d'Hippocrate relativement à la médecine pratique, dans laquelle il exprime les idées directrices qui guideront ses recherches ultérieures. Le but* ***en est fixé*** *: créer une nosologie.* (M.Bariety, C.Coury, *Histoire de la médecine*)

(259) *Et comme cette vitesse est la limite supérieure de toutes les vitesses possibles, on peut dire qu'un trou noir est un «objet» d'où rien ne peut ressortir quand le seuil* ***en est franchi****.* (www.cafes-philo.com)

(260) *garer*

(261) *L'image de la vie en occident est déformée, les problèmes* ***en sont gommés****.* (www.forum.afrik.com)

(262) *Le texte **en a été gravé** en capitales sans doute avant les jeux [...].* (www.noctes-gallicanae.org)

(263) *Déjà 47000 antennes en France et tous les jours **en sont installées** d'autres.* (www.forum.gouv.fr)

(264) *C'est du tabac mêlé, bien entendu, mais point mauvais, en général, et doux, peut-être parce qu'une partie **en a été lavée** par les pluies.* (www.gutenberg.org)

(265) *Ces fermes sont les cœurs d'où rayonne, rythmée par les saisons trahies par la couleur des champs, l'ample pulsation dont vit la Beauce. La terre **en est marquée** de traces d'où tout caprice a disparu.* (*Un Prix d'excellence*)

(266) *Imaginons que le bras mort soit débarrassé de toutes les branches tombées, que la lumière y pénètre, que le fond **en soit nettoyé**, un peu, pas trop et de manière habile pour permettre une vidange naturelle à la décrue.* (www.ladepeche.fr)

(267) *Je remplis cette anse de crésyl. Les bouts **en sont noués** individuellement avec du palmier nain.* (www.bibdigital.rjb.csic.es)

(268) *Brusquement elle me fit entrer à droite, dans le salon qui précédait la chambre du vieux Bob, sans doute parce que la porte **en était ouverte**.* (G. Leroux, *Le Parfum de la dame en noir*)

(269) *Il est si étroit que des deux côtés les épaules touchent et frottent; il est raide comme une échelle; les marches **en sont pavées** de mosaïques usées par les babouches arabes [...].* (P. Loti, *Au Maroc*) *(= de l'escalier)*

(270) *En se hâtant pour m'indiquer une chambre, cette épaisse et sensuelle créature perdit une savate qu'elle rattrapa du pied, très vite, mais le bas de ce pied était percé et je pus constater que les ongles **en étaient peints** en rouge, outrageusement.* (F. Carco, *A Voix basse*)

(271) *C'est un théâtre dont la disposition offre cela de remarquable, que la scène **en est percée** de cinq ouvertures [...].* (www.books.google.fr)

(272) *Les matériaux **en ont été pillés** sur place par les moines ou transportés au loin pour d'autres bâtisses.* (www.persee.fr) *(= du monument)*

(273) *"[...] mon ami le vicaire fera ce que j'appelle une collecte et qu'il appelle une quête, et le montant **en sera placé** sur ce qu'il appelle un autel et que ses paroissiens appellent une table.* (A. Maurois, *La Vie de Disraeli*)

(274) *Pour surveiller les architectes, les entrepreneurs et les ouvriers qui travaillaient à ce monument puis, quand la dernière pierre **en fut posée**, pour*

attendre son inauguration, notre Augusta s'était installée dans ces parages historiques. (R. Crevel, *Les Pieds dans le plat*)

(275) *Mais sa passion de la viande était trop forte, l'habitude* ***en était prise****, et les prescriptions du médecin ne furent observées qu'avec mille difficultés.* (P.-L. Fargue, *Le Piéton de Paris*)

(276) *Sur rapports favorables des membres de la commission des bibliothèques du premier degré, des sélections d'ouvrages sont effectuées annuellement. La liste* ***en est publiée*** *par le bulletin officiel de l'éducation nationale.* (*Encyclopédie de l'éducation en France*)

(277) *La deuxième série n'est que très sommairement «classée» : les actes* ***en sont rangés*** *dans un ordre chronologique continu et ne sont cotés que jusqu'à [...].* (www.books.google.fr)

(278) *Des années trente aux années soixante, plusieurs remakes* ***en sont réalisés****.* (www.livre.fnac.com) *(= du film)*

(279) *La richesse est un tonique de l'équilibre psychique, quand l'usage* ***en est réglé****.* (E.Mounière, *Traité du caractère*)

(280) *relâcher*

(281) *Vers 1803, la flèche* ***en fut renversée*** *par un ouragan et rétablie en 1 806 par Louis et Adrien Fauvel, charpentiers de Bordeaux.* (www.archive.org) *(= de l'église)*

(282) *Les fortifications* ***en ont été réparées.*** (www.books.google.fr) *(=du château)*

(283) *Bien plus, la méthode précédente ne suffit pas nécessairement pour résoudre le problème arithmétique, même si la partie algébrique* ***en est résolue*** *[...].* (www.numdam.org)

(284) *Après avoir disparu pendant des siècles, le texte* ***en a été retrouvé*** *vers 1873 (ou 1883) par le métropolite Philothée Bryennios dans un manuscrit conservé dans la Bibliothèque du Patriarcat de Jérusalem.* (www.fr.wikikto.eu) *(=du didachè)*

(285) *L'entrée* ***en est salie*** *par le sang des victimes que chaque dévote y fait immoler en arrivant.* (www.books.google.fr) *(=de la chapelle)*

(286) *séparer*

(287) *servir*

(288) *[...] le tirage* ***en est signé*** *et numéroté.* (www.books.google.fr) *(= de la Mona Lisa de Duchamp)*

(289) *Rouvrant l'autre jour mon exemplaire de ce livre troisième, tome trois du Capital, j'ai vu que chacune des pages* ***en est soulignée*** *au crayon, ligne à ligne [...].* (www.archi.fr)

(290) *Un trousseau pend à sa ceinture, toutes les clefs* ***en sont tachées*** *de sang caillé.* (www.argemmios.blogspot.com)

(291) *Il voudrait simplement définir la méthode et faire entrevoir, sur quelques points essentiels, la possibilité de l'appliquer. Le plan* ***en était tracé*** *par le sujet lui-même.* (H. Bergson, *L'Evolution créatrice*)

(292) *trouer*

(293) *Le terrain appartenant alors à l'Armée Française, une partie* ***en a été vendue*** *à l'Education Nationale pour permettre la construction du nouvel établissement.* (www.lyc-mansart-st-cyr.ac-versailles.fr)

(294) *Il n'y a personne alentour et, sans doute, personne au-dedans non plus, car la porte* ***en est verrouillée****.* (P. Loti, *Mahe des Indes*)

(295) *visser*

2.5. Les tours pronominaux

2.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(296) *s'abonner*

(297) *s'accouder*

(298) *s'accroupir*

(299) *s'adosser*

(300) *s'affaisser*

(301) *s'agenouiller*

(302) *s'aligner*

(303) *s'aliter*

(304) *s'allonger*

(305) *s'appuyer*

(306) *s'armer*

(307) *s'arrêter*

(308) *s'asseoir*

(309) *s'attabler*

(310) *se blottir*

(311) a. *À moins que derrière tous ces personnages* ***n'en soit caché*** *un autre.*

b. *À moins que derrière tous ces personnages* ***ne s'en cache*** *un autre, une rivale qui tire les ficelles d'un jeu amoureux où niche un terrible secret.* (www.livre.fnac.com)

(312) *se calmer*

(313) *se coiffer*

(314) *se connecter*

(315) *se convertir*

(316) *se costumer*

(317) *se coucher*

(318) *se courber*

(319) *se documenter*

(320) *s'endormir*

(321) *s'enfermer*

(322) *s'étendre*

(323) *s'éveiller*

(324) *se fâcher*

(325) *se fiancer*

(326) *s'habiller*

(327) *s'installer*

(328) *se lever*

(329) *se maquiller*

(330) *se marier*

(331) *se pencher*

(332) *se plonger*

(333) *se prosterner*

(334) *se raser*

(335) *se rassasier*

(336) *se réconcilier*

(337) *se renseigner*

(338) *se repentir*

(339) *se reposer*

(340) *se résigner*

(341) a. *Il ne convient pas du tout que, là où on attend dix mille, ou cinquante mille ou cent mille personnes,* ***en soient réunis*** *vingt mille ou cent mille ou deux cent mille.*

b. *Il ne convient pas du tout que, là où on attend dix mille, ou cinquante mille ou cent mille personnes,* ***s'en réunissent*** *vingt mille ou cent mille ou deux cent mille, soit le double ou le triple de celles qui avaient été convoquées dans chaque zone ou secteur.* (www.cuba.cu)

(342) *se réveiller*

(343) *se séparer*

(344) *se tapir*

(345) *se vautrer*

2.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(346) a. *Cette revue à laquelle l'agence Ferret était abonnée et qui servait vraisemblablement de bible à ses architectes – tant les pages* ***en étaient abîmées*** *[...].* (www.cairn.info)

b. **Fais attention à cette montre, le bracelet* ***s'en abîme.***

(347) a. *[...] si la plaie est pâle, flétrie; si les bords* ***en sont affaissés****, on doit la laver avec l'eau [...].* (www.books.google.fr)

b. *Mais lorsque l'accumulation de ces substances est devenue trop considérable, les bases* ***s'en affaissent,*** *et toute la partie supérieure du cratère retombe [...].* (www.books.google)

(348) a. *La veilleuse* ***en était allumée****. Le robinet à eau chaude tourna, la rampe à gaz s'alluma et un flot d'eau chaude coula.* (www.spirites.net)

b. *Aujourd'hui s'éteignent deux flammes mais combien* ***s'en allumeront*** *demain?* (www.lesmondesimaginaires.fr)

(349) a. *Le cartilage épiphysaire étant le moyen d'accroissement des os longs, il s'ensuit tout naturellement que si la croissance* ***en est arrêtée*** *[...]* (www.archive.org)

b. *Après la première,* ***s'en arrête*** *une autre. (=de machine)*

(350) *se bloquer*

(351) a. *C'est à cette date qu'on devrait fixer le terme de la révolution : le ressort* ***en était brisé***. (G. Lefebvre, *La Révolution française*)

b. *?le ressort* ***s'en était brisé***.

(352) *se contracter*

(353) *se décharger*

(354) a. *[...] les pages* ***en sont décollées***. (www.the-inn-at-lambton.cultureforum.net) *(=du livre)*

b. **Les* ***pages s'en sont décollées***

(355) *se défaire*

(356) a. *[...] un squelette d'Opossum entièrement rachitique [...] les os même de la tête* ***en sont déformés***. (www.books.google.fr)

b. *Les parois* ***s'en déforment***. *(= de l'estomac)*

(357) *se dégarnir*

(358) a. *Les murs de cette chapelle existent encore, mais l'intérieur* ***en est délabré*** *[...]*. (www.books.google.fr)

b. *L'intérieur s'****en est délabré***.

(359) a. *Construit à la fin du XVème siècle, le bois* ***en est délavé****, les peintures passées, les toits en chaume.* (www.geocities.jp) *(=du temple)*

b. *Toutes les perles sont fabriquées en verre fondu coloré – non colorées en surface – et la couleur ne* ***s'en délave*** *pas.* (www.exporters.czechtrade.cz)

(360) a. *Le mécanisme* ***en est déréglé***. *(= de la machine)*

b. *Le mécanisme* ***s'en est déréglé***.

(361) *se détacher*

(362) a. *L'élastique* ***en est détendu***. *(= de ce maillot de bain)*

b. *L'élastique* ***s'en est détendu***.

(363) a. *Voici le document demandé, la miniature* ***en est détériorée***. (www.books.google.fr)

b. *[...] la culture du tabac perd de son importance et la qualité* ***s'en détériore****; ainsi, dans plusieurs localités de cette région [...].* (www.fr.wikisource.org)

(364) a. *La prunelle* ***en est dilatée*** *[...].* (www.books.google.fr) *(=des yeux)*

b. *[...] n'y a point de satiété de ce bien infini; mais plus nous goûtons cette béatitude, plus le désir* ***s'en dilate*** *et s'en accroît en [...].* (www.books.google.fr)

(365) a. *[...] fondations romaines; la moitié* ***en est écroulée*** *ou prête à s'écrouler.* (www.profburp.free.fr)

b. *[...] réfugiés sur le sommet d'une haute montagne. Une partie* ***s'en écroule*** *à côté d'eux, avec tous ceux qui s'y étaient retirés.* (www.books.google.fr)

(366) a. *[...] la tranche du livre est un peu "rapée" et le titre* ***en est effacé.*** (www.priceminister.com)

b. *La peine accomplie, le souvenir* ***s'en efface*** *et ne laisse, bien souvent, qu'un fonds malsain d'humiliation et de colère [...].* (www.amisdefreinet.org)

(367) a. *Il y a une mosquée avec des colonnes rondes massives. La toiture* ***en est effondrée****, mais on voit encore le [...].* (www.books.google.fr)

b. *L'entrée, depuis,* ***s'en est effondrée****. Il serait bon pourtant de la retrouver.* (www.malonne.be) *(=de la grotte)*

(368) a. *[...] les crépis* ***en sont effrités****, et l'autel, démodé depuis Vatican II, [...].*(www.archivesmep.mepasie.org) *(=du sanctuaire)*

b. *Cet escalier est entier, mais la maçonnerie* ***s'en effrite****.* (www.persee.fr)

(369) a. *Le mécanisme* ***en est enrayé****.*

b. *Le mécanisme* ***s'en est enrayé****.*

(370) a. *Les pages* ***en étaient éparpillées*** *sur le sol quand on a trouvé Jean-Paul mort, assis dans son lit, la lampe allumée, le vendredi matin à cinq heures.* (www.books.google.fr) *(=du texte)*

b. *Elle avait été élancée, brune et charmante avant que son esprit ne s'émiette, que les morceaux ne* ***s'en éparpillent*** *et qu'elle les laisse filer.* (www.lechoixdeslibraires.com)

(371) a. *[...] les deux tiers* ***en sont évaporés.*** (www.ma3soumines.free.fr) *(=du liquide)*

b. *L'eau des feuilles s'échauffe elle aussi. Une partie* ***s'en évapore*** *par de minuscules ouvertures.* (www.educative.info)

(372) a. *Ne pas se servir de la carafe si le verre* ***en est fêlé*** *ou si la poignée est lâche ou affaiblie.* (www.useandcaremanuals.com)

b. *?Le verre* ***s'en est fêlé****.*

(373) a. *Le château d'Artigues n'était pas grand, n'était pas beau, et surtout n'était pas jeune; les murs* ***en étaient fendus*** *du haut en bas, et dans les temps [...].* (www.books.google.fr)

b. **Les murs s'****en étaient fendus*** *du haut en bas.*

(374) a. *Dans le département de la Sarthe, la commune de Saint Georges du Bois, notamment, compte 27 habitations sinistrées : les murs* ***en sont fissurés****, [...].* (www.senat.fr)

b. *Telle est l'optique dans laquelle ce livre retrace la formation de la théorie de la guerre juste, comment son édifice* ***s'en est fissuré*** *à la Renaissance, [...].* (www.cat.inist.fr)

(375) a. *On arrache l'ail quand les tiges* ***en sont flétries****.* (www.archive.org)

b. **On arrache l'ail quand les tiges* ***s'en sont flétries.***

(376) a. **Une partie* ***en est formée****.*

b. *A partir de ces êtres très simples, se forment des êtres un peu plus complexes, bénéficiant de l'organisation des premiers qui leur a été transmise. A partir d'eux* ***s'en forment*** *d'autres encore plus complexes, et ainsi de suite, jusqu'à ce que soient formés des êtres vivants aussi compliqués que l'homme.* (www.cnam.fr)

(377) *s'infecter*

(378) a. *On s'est servi autrefois de cette espèce de canon sur terre, mais il y a longtemps que l'usage* ***en est interrompu****.* (www.fr.wikisource.org)

b. Le texte comporte deux parties : la première [...] le récit ***s'en interrompt*** *avec la mort du Régent [...].* (www.w6.ens-lsh.fr)

(379) *liquéfier*

(380) a. *Brusquement elle me fit entrer à droite, dans le salon qui précédait la chambre du vieux Bob, sans doute parce que la porte* ***en était ouverte****.* (G. Leroux, *Le Parfum de la dame en noir*)

b. *[...] elle était partie de la maison d'enfance quand les portes* ***s'en sont ouvertes*** *[...].* (www.textyles.be)

(381) a. *Les portes* ***en sont refermées****.*

b. *[...] appartenait bien à un monde mystérieux où on ne peut jamais revenir quand les portes* ***s'en sont refermées****.* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(382) a. *Présenter l'œuvre d'art dans le cadre historique qui a présidé à sa naissance n'est pas chose nouvelle en muséographie. L'habitude* ***en est répandue*** *dans bien des pays du monde [...].* (*Les Musées en France*)

b. *L'utilisation des armoiries a évolué vers un système héréditaire complexe d'identification du statut social. Dès le XIIIème siècle, l'usage* ***s'en répand*** *en effet à de nombreuses couches de la société [...].* (www.lespagesperso-orange.fr)

(383) a. *[...] une partie* ***en est résorbée*** *[...].* (www.books.google.fr) *(= de la bile)*

b. *[...] la proportion qui* ***s'en est résorbée*** *a été forte.* (www.archive.org) *(= du liquide)*

(384) a. *Une partie* ***en est solidifiée.***

b. *Lors du refroidissement du mélange, une partie* ***s'en est solidifiée****.*

(385) a. *[...] le bout de mes doigts commence à piquer et forme un rond humide entouré de poudre de sucre : la peau* ***en est usée*** *[...].* (www.s.huet.free.fr)

b. *La surface* ***s'en est usée****.*

Annexe 3

Corpus des tests d'inaccusativité : La construction impersonnelle

Cette annexe renvoie au chapitre II § 5.2. Sont principalement testées ici les constructions verbales à valeur processive et non les séquences en « *être* + participe passé à valeur d'état résultant. La majorité des exemples sont attestés. Les quelques énoncés construits ont été validés par des informateurs. Quand aucun énoncé n'a été trouvé, le verbe apparaît à l'infinitif.

3.1. Les verbes intransitifs se conjuguant avec *être*

(1) *On sait ce qu'**il est advenu** aujourd'hui de ce moment politique, et comment les Anglais s'entendent cette fois avec les Américains [...].* (A. Blondin, *Ma Vie entre les lignes*)

(2) *aller*

(3) *Tout dernièrement **il est apparu** un nouveau produit commercial qui présente une phosphorescence bleue plus persistante encore que le Cas/Bi/.* (M. Curie, *Luminescence des corps solides*)

(4) ***Il est arrivé** un malheur!* (M. Bataille, *L'Arbre de Noël*)

(5) *décéder*

(6) *descendre*

(7) *[...] et de tout le système gouvernemental de secours, **il est éclos** un projet de répression de la mendicité.* (www.luxemburgensia.bnl.lu)

(8) *J'avais déjà commencé à manger lorsqu'**il est entré** une bizarre petite femme qui m'a demandé si elle pouvait s'asseoir à ma table.* (A. Camus, *L'Etranger*)

(9) *De plus **il intervient** certains facteurs physiques comme les solubilités, les structures cristallines plus ou moins déformées, etc.* (M. Curie, *Luminescence des corps solides*)

(10) *Il **en montait** hardiment une odeur composite de terre sauvage et de groseilles chaudes qui prenait aux narines.* (Y. Queffelec cité par Hériau 1980 : 1051)

(11) *Pas d'eau pour laver les mains des chirurgiens ?- tu l'as dit, bouffi, triomphait M. Delobelle. Ah la la, **il** en **mourra** des innocents dans ces jours-là! Mais plus*

encore que ces considérations, ce qui frappait Adrien c'était l'absence. (L. Aragon, *Les Beaux quartiers*)

(12) *Enfin, par la pitié des choses,* ***il est né*** *des petits qui avaient la langue entière.* (J. Giono, *Un de Baumugnes*)

(13) ***Il est parti*** *des réformés ce matin parmi lesquels se trouve mon ami Sonia de Perpignan. J'ai mangé hier midi au restaurant et c'était la première fois, [...].* (www.frontstalag-135-quimper.com)

(14) *Mais là soudain je sursaute!...****il me parvient*** *une grande clameur!* (L. F. Céline, *Mort à crédit*)

(15) *rentrer*

(16) *[...] de ce fait,* ***il est resté*** *un proverbe arabe : prends garde à la tête de mouton!* (M. du Camp, *Le Nil, Egypte et Nubie*)

(17) *retourner*

(18) *revenir*

(19) *[...] je me trouvais dans la situation d'un directeur d'usine à la fin d'une guerre pendant laquelle il a fabriqué exclusivement des canons et des tanks. Il faut désormais qu'****il sorte*** *des réfrigérateurs et des cuisinières, mais si possible avec les mêmes machines, car il ne saurait être question de détruire et de reconstruire toute son usine.* (M. Tournier, *Le Vent paraclet*)

(20) ***Il est survenu*** *des grands changements dans son existence, qu'il me dit.* (L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

(21) *L'horoscope pour rire, deux francs, on a actionné la manivelle,* ***il est tombé*** *un papier rose [...].* (A. Ernaux, *Ce qu'ils disent ou rien*)

(22) *Hier,* ***il est venu*** *un Italien.* (M. Déon, *Le Balcon de Spetsai*)

3.2. Les verbes à double auxiliation

(23) ***Il aboutira*** *une caractérisation qualitative et quantitative des eaux résiduaires.* (www.bio-environnement.com)

(24) ***Il*** *en* ***accourut*** *un à qui il ordonna tout bas d'aller chez Mme de Maintenon savoir si et à quelle heure il pourrait lui parler le lendemain matin.* (www.rouvroy.medusis.com)

(25) *On pourrait probablement parler d'un Dash 8 par jour, alors qu'**il** en **atterrit** 7 ou 8 par jour actuellement, en plus des 10 ou 12 Twin Otter qui atterrissent ou qui décollent.* (www.parl.gc.ca)

(26) **déchoir*

(27) *[...] compensée par l'apparition d'une nouvelle espèce, aujourd'hui, **il** en **disparaît** une par heure», explique Jean-Dominique.* (www.humanite.presse.fr) *(= une espèce naturelle)*

(28) *divorcer*

(29) *[...] **il m'échut** une chambre fraîchement lessivée, à carreau et édredon rouge: j'étais si fatigué que je me coulai séance tenante entre les draps.* (J. Gracq, *Carnets du grand chemin*)

(30) *Tous ces exemples m'ont étonné et, du fond de leurs différences, **il est émergé** une constante.* (www.virusdesign.com)

(31) *expirer*

(32) *exploser*

(33) *germer*

(34) *[...] à mon approche, **il jaillira** des étincelles, et toujours autour de mon cœur il y aura un duvet crépitant de lueurs qui naîtront.* (J. Romain, *La Vie unanime*)

(35) *naufrager*

(36) *Ce matin, **il a paru** un article nécrologique sur Noriac, qui en fait l'égal de Flaubert, présenté comme un amateur, [...].* (A. Thibaudet, *Réflexions sur la littérature*)

(37) *De temps à autre, **il passait** un convoi allemand, voitures déglinguées à bout de moteur et de pneus, soldats usés, déçus, en loques, brisés par les bombardements alliés [...].* (J. Lanzmann, *Le Tétard*)

(38) *resurgir*

(39) *On ne peut pas espérer tomber sur celle qui conviendrait vraiment...Et lorsqu'on se l'imagine, **il surgit** un tas de difficultés, tout fout le camp...* (L. Malet, *La Vie est dégueulasse*)

3.3. Les verbes à alternance causative

(40) *bomber*

(41) *bouillir*

(42) *Croit-on que les voitures brûlées sont assurées tout risque ou au tiers ?* ***Il en brûle*** *pourtant 400 par semaine, en temps « ordinaire », nous dit-on.* (www.cemea.asso.fr)

(43) *caraméliser*

(44) *casser /* ***Il*** *peut* ***s'en casser*** *durant la pose. (= des carrelages)*

(45) *changer*

(46) *cicatriser*

(47) *commencer*

(48) *craquer*

(49) *crever*

(50) *cristalliser /* ***il s'en cristallise*** *après quelque temps une certaine quantité (= du chlorure)* (www.archive.org)

(51) *cuire*

(52) *dégeler*

(53) *dégonfler*

(54) *Puisqu'il n'y a pas d'activité dans le cadre du Traité sur le registre des films et qu'il n'y a aucune raison a priori pour qu'****il en démarre*** *une dans un avenir prévisible [...].* (www.wipo.int)

(55) *désenfler*

(56) *Sur les deux,* ***il en a déteint*** *un. (=de pull)*

(57) *durcir*

(58) *éclaircir*

(59) *enfler*

(60) *épaissir*

(61) *faner*

(62) *Il y en a moins de 41 500 aujourd'hui et* ***il en ferme*** *deux par jour en moyenne. Le nombre de faillites de café pour les six premiers mois de [...].* (www.unendroit.fr)

(63) *finir / En raison des problèmes de sécurité sur les routes publiques,* ***il s'en est fini*** *du traditionnel circuit rapide de 14 km, la course étant raccourcie à 762 km.* (www.fr.wikipedia.org)

(64) *flétrir / il y en a plusieurs sur une seule tige, les unes au dessus des autres; lorsqu'****il s'en flétrit*** *une, il en revient une autre à la place.* (www.archive.org)

(65) *En 2006 naissait donc ce blog consacré exclusivement aux fibres et au filage. Depuis* ***il en a fleuri*** *bien d'autres...* (www.toisonalalaine.canalblog.com)

(66) *Il y a suffisamment de neige, même s'****il en a fondu*** *un peu avec la pluie [...].* (www.cyberpresse.ca)

(67) *fusionner*

(68) *Il est sûr que des tubes pitots* ***il en gèle*** *en altitude depuis des décennies et tous les jours jusqu'à aujourd'hui des dizaines par jours dans tous les vols intercontinentaux à travers le monde.* (www.lepoint.fr)

(69) *gonfler*

(70) *grandir*

(71) *griller*

(72) ***Il en guérit*** *sans traitement. (=des malades)*

(73) *jaunir*

(74) *maigrir*

(75) *moisir*

(76) ***Il en mûrit*** *des quantités à l'automne. (=des fruits)*

(77) *noircir /* ***Il s'en est noirci*** *du papier, pour couvrir 7044 pages de rubriques si diversifiées.* (www.echosayabecois.org)

(78) *pâlir*

(79) *Au printemps suivant, la plupart de ces racines poussent des jets : comme* ***il en pourrit*** *toujours une partie, il est bon de les placer près les unes des autres.* (www.books.google.fr)

(80) *raidir*

(81) *refroidir*

(82) *rompre / [...] mais principalement parce que les brins étant mêlés les uns dans les autres,* ***il s'en rompt*** *un plus grand nombre quand on les passe sur le peigne.* (www.wikisource.org)

(83) *rougir*

(84) *rouiller*

(85) *roussir*

(86) *sécher*

(87) *tarir*

(88) *vieillir*

3.4. Séquences correspondant à des passifs

3.4.1. Les états au passif

(89) *accabler*

(90) *accaparer*

(91) ***Il est accepté*** *un animal de petite taille par location, avec supplément au tarif.* (www.anse-du-brick.com)

(92) *adorer*

(93) *aimer*

(94) *agacer*

(95) *apprécier*

(96) *attirer*

(97) *attrister*

(98) *[...]* ***il est autorisé*** *un bagage à main de 5 kg maximum [...].* (www.rouen.aeroport.fr)

(99) *border*

(100) *boucher*

(101) *commander*

(102) *comprendre*

(103) *Dans tous les cas* ***il sera conservé*** *une somme forfaitaire de 5€ pour couvrir les frais administratifs.* (www.advantage-location.fr)

(104) *En plus,* ***il en est connu*** *un certain nombre non encore relevées. N'étant que collecteur de gravures, l'auteur de ces lignes s'interdit toute conclusion.* (www.persee.fr)

(105) *convoiter*

(106) *diriger*

(107) *dissimuler*

(108) *dominer*

(109) *écœurer*

(110) *effrayer*

(111) *émerveiller*

(112) *encercler*

(113) *entourer*

(114) *entretenir*

(115) *environner*

(116) *estimer*

(117) *exemplifier*

(118) *Pour commander ce Compte Epargne* ***il est exigé*** *un versement de 250 Euros.* (www.immediatebanking.fr)

(119) *fasciner*

(120) *Rappelons que pour chaque durée de message,* ***il est fixé*** *un nombre maximum de mots.* (M. Weinand, *Publicité Radiophonique*)

(121) *fréquenter*

(122) *[...]* ***il est garanti*** *une évolution de cette prime, intégrée dans le salaire de base, jusqu'à l'atteinte dudit plafond [...].* (www.thalesis.cfecgc.free.fr)

(123) *garnir*

(124) *gêner*

(125) *gouverner*

(126) *habiter*

(127) *haïr*

(128) *hanter*

(129) *Afin de détecter à temps et de prévenir les défauts et l'usure,* ***il est imposé*** *un système avec révision tous les six mois.* (www.ejustice.just.fgov.be)

(130) *impressionner*

(131) *influencer*

(132) *inspirer*

(133) ***Il est interdit*** *un certain nombre de pratiques, tel le recours à cette arme comme outil.* (www.grenadiers-idf.com)

(134) *intéresser*

(135) *intimider*

(136) *jalouser*

(137) *loger*

(138) *longer*

(139) *louer*

(140) *Le cadre statutaire garantit des règles communes de déroulement de carrière et la vocation à occuper une catégorie d'emploi correspondant à son grade.* ***Il est maintenu*** *un ou deux grades par cadre statutaire.* (www.deridet.com)

(141) *Cependant, au cours des études de cas et des entrevues avec les procureurs,* ***il a été mentionné*** *un grand nombre de facteurs sans rapport avec les caractéristiques du dossier particulier.* (www.justice.gc.ca)

(142) *mépriser*

(143) *monopoliser*

(144) *obséder*

(145) *obstruer*

(146) ***Il est occulté*** *le fait que 30 jeunes se sont attaqués à 2 policiers et que l'un des deux s'est senti menacé.* (www.pikereplik.blog.24heures.ch)

(147) *occuper*

(148) *opprimer*

(149) *passionner*

(150) ***Il est permis*** *un deuxième conducteur sans frais supplémentaires.* (www.avenirrentacar.com)

(151) *peupler*

(152) ***Il est préconisé*** *un mélange de pédagogie à l'ancienne avec des expérimentations.* (www.laprovence.com)

(153) *présider*

(154) *priser*

(155) ***Il est prohibé*** *les échanges ou conversations en langues nationales.* (www.rotary-doualajoss.org)

(156) ***Il est proscrit*** *tout commerce entre membres de la guilde.* (www.guildes.jeuxonline.info)

(157) *protéger*

(158) ***Il est rapporté un*** *cas de spondylite thermique résolutive en 4 mois.* (www.softer.com)

(159) *Cependant,* ***il est recommandé*** *un adulte pour 12 enfants.* (www.ac-montpellier.fr)

(160) *Pour les participants ayant transmis leur participation par courrier,* ***il sera remboursé*** *un affranchissement sur la base du tarif lent de la Poste.* (www.regus.com)

(161) *représenter*

(162) *réprouver*

(163) *révolter*

(164) ***Il est subventionné*** *un grand nombre d'écoles.*

(165) ***Il est suggéré*** *un rendez-vous sur le sujet avec M. Lebel.* (www.mairie8.paris.fr)

(166) *supporter*

(167) *surplomber*

(168) *traverser*

(169) ***Il est toléré*** *un après-midi d'absence dans le semestre.* (www.med.univ-angers.fr)

3.4.2. Les procès non téliques au passif

(170) *applaudir*

(171) *[...] pour formaliser l'engagement de la classe et des élèves,* ***il est attendu un*** *courrier de candidature rédigé par les élèves.* (www.pme.gouv.fr)

(172) *battre*

(173) *bombarder*

(174) *caresser*

(175) *Cependant, le 4 août,* ***il fut chanté un*** *Te Deum, à raison de cette conversion, et les autorités constituées y assistèrent.* (www.books.google.fr)

(176) ***Il a été commenté*** *les premières statistiques de l'animation jeunesse depuis la mise en place de la nouvelle organisation.* (www.bachy.free.fr)

(177) *Il serait fastidieux de suivre dans tous leurs méandres les propos et fantaisies de treize personnages pendant un repas, au cours duquel fort longuement* ***il fut discuté*** *de l'écrivain Lawrence, de son héroïne lady Chatterley [...].* (R. Crevel, *Les Pieds dans le plat*)

(178) *épier*

(179) *escorter*

(180) ***Il est étudié*** *un dispositif permettant la reprise d'un effort axial sur un arbre de turbo machine.* (www.cat.inist.fr)

(181) ***Il a été examiné une*** *demande de révision de notation.* (www.snpass-fo.org)

(182) *fouiller*

(183) *harceler*

(184) *Concrètement,* ***il a été interrogé*** *des étudiants en début de parcours universitaire lors de trois recueils de données distincts [...].* (www.congresintare.org)

(185) *En cas d'égalité,* ***il est joué*** *une manche supplémentaire pour départager les 2 équipes.* (www.leolagrange-sport.org)

(186) *murmurer*

(187) *D'autre part,* ***il a été observé*** *une différence au niveau de la spécificité du substrat.* (www.123bio.net)

(188) *porter*

(189) *pourchasser*

(190) *poursuivre*

(191) *Chaque semaine,* ***il est projeté*** *un film au plus.* (www.ex-etp.creteil.iufm.fr)

(192) *questionner*

(193) *Actuellement* ***il est recherché*** *des diplômés Bac+4 mais il existe des offres au niveau CAP et Bac Professionnel.* (www.emploiplus.com)

(194) *retransmettre*

(195) *seconder*

(196) *secouer*

(197) *sermonner*

(198) *surveiller*

(199) *traîner*

(200) *Pour moduler l'oscillateur en fréquence,* ***il est utilisé*** *une diode de redressement 1N4007 car les diodes varicap genre BA102 deviennent introuvables.* (www.pagesperso-orange.fr)

3.4.3. Les procès téliques au passif

(201) *Chaque année,* ***il est abattu*** *plusieurs dizaines de milliers de coyotes.* (www.nonodu72.centerblog.net)

(202) *bousculer*

(203) *[...] dans ces tumultes* ***il fut égorgé*** *une infinité de chrétiens.* (www.christ-roi.net)

(204) ***Il a été ramené*** *des sacs poubelles bien chargés.* (www.barjouville.info)

(205) ***Il a été tué*** *des milliers de soldats durant cette guerre [...].* (www.books.google.fr)

(206) *Chaque année* ***il est abandonné*** *des milliers d'animaux durant l'été.*

(207) *[...] en 1920,* ***il a été aboli*** *l'obligation de présenter son passeport aux frontières bretonnes.* (www.blogs.rtl.fr)

(208) *Toutes ces questions reviennent à celle de savoir s'****il a été accompli*** *un acte injuste et mauvais, ou un acte non injuste.* (www.remacle.org)

(209) *accrocher*

(210) *Chaque année,* ***il est acheté*** *des bus surbaissés à plancher bas équipés d'une palette escamotable facilitant l'accès d'un fauteuil roulant.* (www.montauban.com)

(211) ***Il a été achevé*** *une quarantaine de projets grâce au concours précieux, en particulier, d'équipes bénévoles internationales [...].* (www.undp.org)

(212) ***Il sera affiché*** *un tableau des jours de repos et le jour fixé pourra être éventuellement changé avec l'accord de l'intéressé.* (www.easydroit.fr)

(213) *S'il y a enchère pendant la durée de la seconde,* ***il en sera allumé*** *une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la dernière bougie se soit éteinte sans [...].* (www.books.google.fr)

(214) *Au cours de chaque intervention,* ***il est aménagé*** *un temps d'information et un temps de réponse aux questions individuelles des jeunes.* (www.diocese-avignon.fr)

(215) ***Il est annoté*** *des points à corriger.* (www.capricel.com)

(216) *[...] la contre-enquête elle-même indique qu'****il a été arraché*** *une borne [...].* (www.books.google.fr)

(217) *attacher*

(218) *Le processus d'échange d'information s'est déroulé avec succès et* ***il a été atteint*** *un haut degré de consensus pendant et après la réunion finale du Groupe.* (www.aida.ineris.fr)

(219) *A tout moment, on peut obtenir un historique de chaque produit reçu. On peut voir ainsi combien il reste en stock de la quantité initiale, combien il en a été consommé, combien* ***il en a été bloqué*** *[...].* (www.bobex.be)

(220) *brancher*

(221) *cacher*

(222) *cacheter*

(223) ***Il est cambriolé*** *un grand nombre de résidences secondaires chaque année.*

(224) *clouer*

(225) *coller*

(226) ***Il est construit*** *un parc pour voitures de 50 places extensible à 100 qui complétera sur la ligne du 77 le parc relais de 50/100 places également construit au rond point de Ribaute.* (www.quint-fonsegrives.fr)

(227) *coudre*

(228) ***Il est créé*** *un conseil des professeurs.* (*L'Enseignement Musical*)

(229) *déchirer*

(230) *décorer*

(231) *Cependant,* ***il a été démoli*** *des immeubles plus importants au nom de la beauté de la ville.* (www.puteauxpourtous.blogspot.com)

(232) *démonter*

(233) *déplier*

(234) *dessiner*

(235) *Le nombre de lignes qu'elles formaient ne pouvait être déterminé avec certitude, parce qu'****il a été détruit*** *un très grand nombre de menhirs.* (www.sahpl.asso.fr)

(236) ***Il sera donné*** *une forte récompense à la personne qui l'aura trouvée.* (G. Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*)

(237) *En preuve d'ascension,* ***il a été dressé*** *une espèce de colonne en pierres [...].* (www.fr.wikipedia.org)

(238) *Le Comité décide qu'****il sera écrit*** *une lettre de remerciement à M. le Sous-préfet et que les 60f dont il s'agit seront en partie distribués aux jeunes filles [...].* (www.saint-sevin.blogspot.com)

(239) *Pour chaque jeune,* ***il est élaboré*** *un projet individualisé en concertation avec les familles.* (www.arsea.fr)

(240) *élucider*

(241) *emballer*

(242) *[...]* ***il a été endommagé*** *une dizaine de maisons.* (www.un.org)

(243) *Au cours de l'année,* ***il a été enregistré*** *plusieurs demandes de subvention.* (www.un.org)

(244) *ensevelir*

(245) *enterrer*

(246) ***Il sera envoyé*** *un courrier au client, lui demandant de régulariser sa situation.* (www.officedesparticuliers.com)

(247) *épingler*

(248) *[...] moins dans la formation d'un musée des artistes que dans l'érection d'un monument à leur souvenir comme* ***il en a été érigé*** *un « aux Victimes du Devoir».* (www.archive.org)

(249) ***Il sera établi*** *des lycées pour l'enseignement des lettres et des sciences.* (*Textes d'Histoire contemporaine*)

(250) *éteindre*

(251) *éventrer*

(252) *[...] Art 6-* ***il sera fabriqué*** *des pièces d'or de 2 of et de 4 of.* (*Documents d'Histoire contemporaine*)

(253) *Sur tout cela,* ***il sera fait*** *un rapport au Pape.* (Z. Oldenbourg, *Les Cités charnelles ou l'histoire de Roger de Montbrun*)

(254) *farcir*

(255) *fermer*

(256) *ficeler*

(257) *finir*

(258) *Rappelons que pour chaque durée de message,* ***il est fixé*** *un nombre maximum de mots : [...].* (M. Weinand, *Publicité radiophonique*)

(259) *Monsieur le Président souligne que l'on arrive au bout du chemin et qu'à l'occasion de cette réunion,* ***il est franchi*** *une étape très importante dans l'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale.* (www.dunkerquegrandlittoral.org)

(260) *garer*

(261) *gommer*

(262) *graver*

(263) ***Il est installé*** *un thermomètre de contrôle de la température de l'eau douce de réfrigération, lisible sur place, ainsi qu'une alarme de température.* (www.marinbreton.free.fr)

(264) *laver*

(265) *marquer*

(266) *nettoyer*

(267) *nouer*

(268) *Quand le registre est complet,* ***il en est ouvert*** *un second sur lequel la série des numéros est continuée.* (www.genealogie.com)

(269) *paver*

(270) *Depuis l'apparition de l'art non figuratif,* ***il a été peint*** *des icônes abstraites.* (www.biu-montpellier.fr)

(271) *En même temps* ***il a été percé*** *une nouvelle galerie d'écoulement, ayant son embouchure 16 mètres plus bas que l'autre.* (www.books.google.fr)

(272) *piller*

(273) *placer*

(274) ***Il a été posé un*** *implant souple pliable en acrylique.* (www.linkinghub.elsevier.com)

(275) *Le 10 juin 2001,* ***il a été pris une*** *nouvelle initiative transfrontalière importante.* (www.mobilit.fgov.be)

(276) *Je suis étonné que nul de nous n'ait jamais déposé une proposition de loi fixant qu'à chaque fois qu'il y aura des souscriptions versées et des crédits votés à la suite de désastres publics,* ***il en sera publié*** *une comptabilité régulière.* (M. Barres, *Mes Cahiers*)

(277) *ranger*

(278) ***Il sera réalisé*** *une première frise chronologique destinée à cerner la période étudiée.* (www.pedagogie.ac-amiens.fr)

(279) *[...] en cas de retard,* ***il sera réglé*** *des intérêts moratoires calculés selon le taux légal en vigueur majoré de 2 points.* (www.saintefoyleslyon.e-marchespublics.com)

(280) *Hier il* ***a été relâché*** *un dangereux criminel.*

(281) *renverser*

(282) *réparer*

(283) *L'année suivante, en juillet 1949, il a* ***été résolu*** *un différend constitutionnel entre les deux Assemblées.* (www.senat.fr)

(284) *En ce qui concerne les infections nosocomiales, il* ***a été retrouvé*** *un taux d'incidence de 40 %.* (www.em-consulte.com)

(285) *salir*

(286) *séparer*

(287) *Par ailleurs, une fois par trimestre,* ***il est servi*** *un repas entièrement composé d'aliments issus de l'agriculture biologique.* (www.mairieparis1.fr)

(288) *Le rengagement comme l'engagement peut se faire de deux manières : - avec incorporation immédiate auquel cas* ***il est signé*** *un contrat provisoire [...].* (Lubrano-Lavareda, *Législation et Administration militaire*)

(289) *[...]* ***il a été souligné*** *les avancées importantes en matière de protection des mineurs.* (www.ucpf.fr)

(290) *tâcher*

(291) *Lors de l'étude d'une aile,* ***il est tracé*** *une courbe caractéristique de cette aile : la polaire.* (www.aeropilot.fr)

(292) *trouer*

(293) ***Il est vendu*** *plusieurs centaines de bouteilles, au profit du Comité des Fêtes du 18è.* (www.ciao.fr)

(294) *verrouiller*

(295) *visser*

3.5. Les tours pronominaux

3.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(296) *s'abonner*

(297) *s'accouder*

(298) *s'accroupir*

(299) *s'adosser*

(300) *s'affaisser*

(301) *s'agenouiller*

(302) *s'aligner*

(303) *s'aliter*

(304) *s'allonger*

(305) *s'appuyer*

(306) *s'armer*

(307) *Le professionnel a le temps de discuter de tout ça avec la cliente, quand* ***il s'en arrête*** *une.* (www.interne.alsapresse.com)

(308) *s'asseoir*

(309) *s'attabler*

(310) *se blottir*

(311) *se cacher*

(312) *se calmer*

(313) *se coiffer*

(314) *se connecter*

(315) *se convertir*

(316) *se costumer*

(317) *se coucher*

(318) *se courber*

(319) *se documenter*

(320) *s'endormir*

(321) *s'enfermer*

(322) *s'étendre*

(323) *Pour chaque étoile qui s'éteint il* ***s'éveille*** *une brebis.* (P. Claudel, *Visages radieux*)

(324) *se fâcher*

(325) *se fiancer*

(326) *s'habiller*

(327) *s'installer*

(328) *À chaque fois,* ***il se lève*** *des personnes et organismes pour dire que la charité met un frein à la justice.* (www.planete.qc.ca)

(329) *se maquiller*

(330) *se marier*

(331) *se pencher*

(332) *se plonger*

(333) *se prosterner*

(334) *se raser*

(335) *se rassasier*

(336) *se réconcilier*

(337) *se renseigner*

(338) *se repentir*

(339) *se reposer*

(340) *se résigner*

(341) *se réunir*

(342) *se réveiller*

(343) *se séparer*

(344) *se tapir*

(345) *se vautrer*

3.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(346) *s'abîmer*

(347) *s'affaisser*

(348) *[...] la première fièvre se ranime, ou plutôt,* ***il s'en allume*** *une nouvelle [...].* (www.books.google.fr)

(349) *Aujourd'hui il n'y a plus aucun bus alors qu'avant* ***il s'en arrêtait*** *dix par jour.*

(350) *Il y a plusieurs vannes. Dès qu'****il s'en bloque*** *une, le voyant s'allume.*

(351) *En effet, il arrive régulièrement que les jouteurs cassent des lances lors d'entrainements (la casse de lance fait partie du sport), mais* ***il s'en brise*** *une grande partie lors du challenge Bonnamour qui se déroule chaque année au mois de juin.* (www.lamulatiere.fr)

(352) *Les deux muscles sont antagonistes. Lorsque qu'****il s'en contracte*** *un l'autre se décontracte.*

(353) *Il y a deux batteries. Dès qu'****il s'en décharge*** *une, on utilise la deuxième.*

(354) *se décoller*

(355) *Un mariage comme* ***il s'en défait*** *souvent [...].* (www.fr.wikisource.org)

(356) *se déformer*

(357) *se dégarnir*

(358) *se délabrer*

(359) *se délaver*

(360) *se dérégler*

(361) *Par le choc du fer contre la pierre, il* ***se détache*** *un très petit copeau de métal qui est assez chaud pour prendre feu dans l'air.* (www.books.google.fr)

(362) *Dès qu'****il s'en détend*** *une, il est conseillé de vérifier les autres. (= de courroie)*

(363) *[...] environ, il se forme plus de tissu osseux qu'****il*** *ne* ***s'en détériore.*** (www.brochures-patients.be)

(364) *se dilater*

(365) *Quand vous bâtirez une maison,* ***il s'en écroulera*** *trois !* (www.wiki-brest.net)

(366) *Bonjour, lorsque j'efface un message dans outlook, il arrive souvent qu'il* ***s'en efface*** *deux d'affilée.* (www.commentcamarche.net)

(367) *[...] l'époque, il n'y avait pas 3500 habitants dans la région sinistrée, mais en 2003, il* ***s'en effondre****, des constructions, il s'en perd, des vies.* (www.andremathieu.com)

(368) *s'effriter*

(369) *s'enrayer*

(370) *Mais **il s'en éparpille** un peu par les ruisseaux.* (www.books.google.fr) *(= des hardes)*

(371) *Nous recevons environ 1000 tonnes de matières par jour. **Il s'en évapore** la moitié.* (www.journal-la-mee-2.info)

(372) *se fêler*

(373) *se fendre*

(374) *fissurer*

(375) *Hier au soir, après trois jours d'un vent brûlant, il **s'est formé** un orage qui a grondé toute la nuit.* (M. de Guérin, *Correspondance*)

(376) *s'infecter*

(377) ***Il s'est interrompu** plusieurs tournages durant la grève des scénaristes.*

(378) *se liquéfier*

(379) *Mais le nombre exact de ces carnets de bord en ligne est sujet à caution, puisqu'**il s'en ouvre** et s'en ferme des dizaines de milliers par jour.* (www.prland.net)

(380) *se refermer*

(381) *[...] ouvrage qui n'a pas été imprimé, mais **il s'en est répandu** beaucoup de copies.* (www.fr.wikipedia.org)

(382) *[...] on diminue sensiblement la masse du pus; donc **il s'en résorbe** une moins grande quantité [...].* (www.books.google.fr)

(383) *Ces mattes étant moins fusibles que le plomb, **il s'en solidifie** une croûte.* (www.books.google.fr)

(384) *[...] parce qu'**il s'en use** et s'en dissout beaucoup du fait de l'environnement spécifique - humidité, fermentation acide latente [...].* (www.books.google.fr) *(=des métaux)*

Annexe 4

Corpus des tests d'inaccusativité : Les constructions attributives

Cette annexe renvoie au chapitre II § 6.2. Sont principalement testées ici les constructions verbales à valeur processive et non les séquences en « *être* + participe passé » à valeur d'état résultant. Tous les exemples sont attestés. Quand aucun énoncé n'a été trouvé, le verbe apparaît à l'infinitif précédé d'un astérisque.

4.1. Les verbes intransitifs se conjuguant avec *être*

(1) *advenir*

(2) *[...] ils **allaient sereins** et sûrs, dans la nuit bien aimée.* (R. Roland, *Jean Christophe, l'adolescent*)

(3) *Qu'il **était apparu sublime**, le bisaïeul, indiquant du doigt le chemin du parc à l'ennemi respectueux!* (P. Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

(4) *Mais il avait tant bu en route qu'il **était arrivé ivre-mort** sur la plage.* (R. Fallet, *La Grande ceinture*)

(5) *[...] la jeune fille **était décédée vierge**.* (www.jimmysabater.com)

(6) *Cela tournait très vite, de plus en plus vite, on les entendait crier et ils **descendaient pâles**, les jambes flageolantes, mais ravis de l'expérience.* (E. Carrere, *La Classe de neige*)

(7) *éclore*

(8) *Jean Valjean était entré au bagne sanglotant et frémissant; il en sortit impassible. Il y **était entré désespéré**; il en sortit sombre.* (V. Hugo, *Les Misérables*)

(9) *intervenir*

(10) *On entend d'abord, tout au commencement, une grande clameur humaine qui s'élève avant jour, qui **monte lamentable** et farouche dans la première pâleur de l'aube [...].* (P. Loti, *L'Inde*)

(11) *Je l'assurais que Jessica **était morte heureuse**.* (J. d'Ormesson, *Tous les hommes sont fous*)

(12) *Mais il ne revit plus, raconte-t-il, M. De Richelieu et peut-être a-t-il toujours ignoré qu'il avait été inscrit sur la liste des générosités royales. Il* ***était né malchanceux****.* (J. Guéhenno, *Jean-Jacques*)

(13) *Xave* ***était partie gaie****, le teint frais et pleine de sa vaillance coutumière.* (H. Daniel-Rops, *Mort Où est ta victoire?*)

(14) *La marchandise que vous aviez demandée vous* ***est parvenue abîmée*** *mais votre contact vous a remboursé ?* (www.collection-du-monde.com)

(15) *Quant à Francine, qu'est-ce qui se passe donc? Elle* ***est rentrée furieuse****; impossible seulement de l'approcher.* (G. Bernanos, *La Joie*)

(16) *Mrs Edith est* ***restée enfermée*** *chez elle, après avoir interrogé les domestiques [...].* (G. Leroux, *Le Parfum de la dame en noir*)

(17) *Autant dire que nous* ***retournions*** *en France* ***reposés*** *et dépurés.* (P. Thorez, *Les Enfants modèles*)

(18) *Alors, je* ***suis revenu tel*** *qu'avant, une bonne fois, et j'ai recommencé d'aller au bois, d'abattre les sapins, de suivre les batteries, et de chasser pareil aux autres.* (M. Genevoix, *Raboliot*)

(19) *Jean Valjean était entré au bagne sanglotant et frémissant; il en* ***sortit impassible****. Il y était entré désespéré; il en sortit sombre.* (V. Hugo, *Les Misérables*)

(20) *Elle* ***survenait accompagnée*** *d'une camarade habillée en garçon et nous la présentait.* (F. Carco, *Montmartre à vingt ans*)

(21) *Je* ***tombe évanouie****.* (M. Duras, *La Douleur*)

(22) *[...] car l'auteur présumé des faits* ***est venu armé*** *d'un couteau au domicile des victimes", a expliqué le procureur Pierre Denier.* (www.lexpress.fr)

4.1. Les verbes à double auxiliation

(23) *aboutir*

(24) *Les deux dames Bricolin* ***accoururent effrayées****.* (G. Sand, *Le Meunier d'Angibault*)

(25) *L'armure de David vola en mille éclats. Il* ***atterrit mort*** *sur le sol quelques mètres plus loin.* (www.saintseiya.com)

(26) *déchoir*

(27) *Jadis, dit-il, nous avions des maîtres visibles de tous au grand ciel de midi : ils ont passé ces dieux de notre terre, à la fois nos guides et nos emblèmes. Ils* ***ont disparu brisés*** *par les disciples du Christ.* (M. Massis, *Jugements*)

(28) *divorcer*

(29) *échoir*

(30) *Charlotte retrouvait ses dimensions normales et j'****émergeais saine*** *et sauve de l'aventure qui m'avait tour à tour réduite en foetus et changée en matrone.* (S. de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*)

(31) *Or, un jour, repu d'oronges, Claude* ***expira empoisonné****.* (J. Pesquidoux, *Chez Nous*)

(32) *exploser*

(33) *germer*

(34) *La chose* ***jaillit neuve****, explicable par elle seule, et l'ordre permanent : que cela soit !* (P. Claudel, *Art Poétique*)

(35) *naufrager*

(36) *[...] en ce qui concerne introspections, ou rien n'en paraîtra de mon vivant, ou le livre* ***paraîtra complet****.* (H. Du Bosch, *Journal*)

(37) *Aux mêmes heures, ils* ***passent gais*** *ou tristes.* (M. Jacob, *Le Cornet à dés*)

(38) *Un antisémitisme qui a* ***resurgi intact****, dans les années 70, quand l'auteur des «Paravents» prit feu pour les séduisants kamikazes palestiniens [...].* (www.boursosmile.com)

(39) *Quand il avait échangé quelques politesses avec Madame Tranet, qui* ***surgissait souriante*** *de son rideau de verroteries comme une figurine de baromètre [...].* (J. Gracq, *Un Balcon en forêt*)

4.2. Les verbes à alternance causative

(40) *bomber*

(41) *bouillir*

(42) *brûler*

(43) *caraméliser*

(44) *casser*

(45) *changer*

(46) *cicatriser*

(47) *La journée* ***commençait claire*** *et pure.* (C. Etcherelli, *Elise ou la vraie vie*)

(48) *craquer*

(49) *crever*

(50) *cristalliser*

(51) *cuire*

(52) *dégeler*

(53) *dégonfler*

(54) *démarrer*

(55) *désenfler*

(56) *déteindre*

(57) *durcir*

(58) *éclaircir*

(59) *enfler*

(60) *épaissir*

(61) *faner*

(62) *fermer*

(63) *finir*

(64) *flétrir*

(65) *Comme il* ***fleurit rose****, en plein hiver, notre petit géranium!* (H. Bazin, *La Tête contre les murs*)

(66) *fondre*

(67) *fusionner*

(68) *geler*

(69) *gonfler*

(70) *Tu* ***grandiras libre****, heureux, et tu le devras à l'infâme Gamelin.* (A. France, *Les Dieux ont soif*)

(71) *griller*

(72) *guérir*

(73) *jaunir*

(74) *maigrir*

(75) *moisir*

(76) *mûrir*

(77) *noircir*

(78) *pâlir*

(79) *Tortures de chair blessée, pantelante, qui **pourrit vivante!*** (R. Rolland, *Le Buisson ardent*)

(80) *raidir*

(81) *rajeunir*

(82) *refroidir*

(83) *rompre*

(84) *rougir*

(85) *rouiller*

(86) *roussir*

(87) *sécher*

(88) *tarir*

(89) *Nous **vieillirons heureuses** si ces yeux-là s'éblouissent par les regards d'un amour que nous leur aurons préparé, et que nous saurons ressentir en le voyant éclore.* (P. Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

4.4. Séquences correspondant à des passifs

4.4.1 Les états au passif

(90) *accabler*

(91) *accaparer*

(92) *[...] les individus **sont acceptés tels qu'**ils sont dans la réalité plutôt que tels qu'ils furent décrits [...].* (www.books.google.fr)

(93) *adorer*

(94) *[...] qu'elles **sont aimées telles qu'**elles sont, avec leurs maladies. Essayons de les écouter, de comprendre leur peine.* (www.erf-dreux.net)

(95) *agacer*

(96) *Toutes les institutions, toutes les parties de l'organisation sociale y **sont appréciées telles qu'**elles sont devenues, comparativement à ce qu'elles étaient [...].* (www.books.google.fr)

(97) *attirer*

(98) *attrister*

(99) *autoriser*

(100) *border*

(101) *boucher*

(102) *commander*

(103) *[...] les choses **sont comprises telles qu'**elles sont, ne peut jamais être efficace en dehors des formes finies d'existence.* (www.books.google.fr)

(104) *Certains de ces squelettes **furent conservés entiers**, parce qu'on les arrosa d'alcool saturé de résine.* (M. Barres, *Le Voyage de Sparte*)

(105) *[...] sont perçues telles qu'elles sont réellement (ou qu'elles apparaissent telles qu'elles sont réellement), ni qu'**elles sont connues telles qu'**elles sont.* (www.books.google.fr)

(106) *convoiter*

(107) *diriger*

(108) *dissimuler*

(109) *dominer*

(110) *écœurer*

(111) *effrayer*

(112) *émerveiller*

(113) *encercler*

(114) *entourer*

(115) *entretenir*

(116) *environner*

(117) *Sur 1374 cas fournis par 34 personnes, **furent estimés vrais** mais explicables par la coïncidence.* (R. Adamour, *La Parapsychologie*)

(118) *exemplifier*

(119) *La signature [...] **est exigée manuscrite**, une griffe ne pouvant la remplacer [...].* (www.books.google.fr)

(120) *fasciner*

(121) *L'Annexe opposable précisant le Schéma Régional d'Organisation Sanitaire pour la médecine nucléaire **est fixée telle qu'**elle est jointe au présent arrêté.* (www.vaucluse.pref.gouv.fr)

(122) *fréquenter*

(123) *Le sein maternel de la terre après tout n'**a** pas **été garanti inaltérable** à notre génération, ni le repos dernier à l'ombre des arbres plantés par les aïeux.* (J. Gracq, *Lettrines 2*)

(124) *garnir*

(125) *gêner*

(126) *gouverner*

(127) *Notre avis : Une superbe demeure, qui peut être* ***habitée telle quelle****, et qui possède un gros potentiel d'aménagements complémentaires possibles [...].* (www.sud-france-immobilier.info)

(128) *haïr*

(129) *hanter*

(130) *On estime que les contenus de l'enseignement* ***sont imposés tels quels*** *à l'école, par la société qui l'entoure et par la culture dans laquelle elle baigne.* (www.ac-noumea.nc)

(131) *impressionner*

(132) *influencer*

(133) *inspirer*

(134) *interdire*

(135) *intéresser*

(136) *intimider*

(137) *jalouser*

(138) *loger*

(139) *longer*

(140) *Si j'ai bien compris les explications de la personne qui m'a fait visiter les lieux, ce logement* ***était loué vide*** *à des gens, qui sont partis en laissant leurs meubles au propriétaire[...].* (J. Romain, *La Douceur de la vie*)

(141) *[...] la résistance atteinte par le laitier après un temps de durcissement suffisant est sensiblement égale à celle du portland, à condition que le laitier soit moulu suffisamment fin / plus fin que le portland moins exigeant à cet égard / et que le béton* ***soit maintenu humide****.* (Cleret de Langavant, *Ciments et bétons*)

(142) *Cette information est extraite du document relatif aux critères d'hygiène de l'environnement et* ***est mentionnée telle quelle*** *dans le document initial.* (www.pic.int)

(143) *mépriser*

(144) *monopoliser*

(145) *obséder*

(146) *obstruer*

(147) *occulter*

(148) *occuper*

(149) *opprimer*

(150) *passionner*

(151) *Six **sont permis tels quels** et les 15 autres peuvent être utilisés une fois corrigés.* (www.books.google.fr)

(152) *peupler*

(153) *[...] les régimes méditerranéens [...] qu'ils sont trop variables à travers les différentes régions du pourtour de la Méditerranée [12] pour être **préconisés tels quels**.* (www.em-consulte.com)

(154) *présider*

(155) *priser*

(156) *prohiber*

(157) *A la maison le lait de vache **est proscrit tel quel**, mais on en consomme sous forme de fromage [...].* (www.forum.aufeminin.com)

(158) *protéger*

(159) *[...] les paroles **sont rapportées telles quelles**, sans être introduites par un verbe déclaratif tel que « Il me dit »..*(www.etudes-litteraires.com)

(160) *Si elles **sont recommandées telles quelles** aux gouvernements après la consultation actuellement en cours, ces propositions bousculeront les pratiques en distribution d'assurance de personnes.* (www.journal-assurance.ca)

(161) *rembourser*

(162) *Sur la face interne du couvercle, il y avait une petite plaque de cuivre sur laquelle un petit fox-terrier **était représenté assis** devant un pavillon trois fois gros comme lui.* (M.Duras, *Un Barrage contre le Pacifique*)

(163) *réprouver*

(164) *révolter*

(165) *subventionner*

(166) *suggérer*

(167) *supporter*

(168) *surplomber*

(169) *traverser*

(170) *[...] rendre l'école responsable de tout, que la société en général n'est pas meilleure que l'école et que cette dernière **est tolérée telle quelle** [...].* (www.books.google.fr)

4.4.2. Les procès non téliques au passif

(171) *applaudir*

(172) *[...] les résultats [...]* ***sont attendus bons*** *et ils devraient l'être, peut être un retour à 20, surtout si l'espoir renaît en LDC (et que la place en UEFA est assuré).* (www.boursorama.com)

(173) *battre*

(174) *bombarder*

(175) *caresser*

(176) *Le texte liturgique doit* ***être chanté tel*** *qu'il se [...] trouve dans les livres, sans altération ou transposition des mots, sans répétitions indues, sans interruption.* (H. Pothiron, *La Musique d'église*)

(177) *commenter*

(178) *discuter*

(179) *épier*

(180) *escorter*

(181) *Les solides* ***sont étudiés tels quels*** *(donc sans concassage) et reposent, à l'intérieur du bécher, sur un trépied nacelle [...].* (www.freepatentsonline.com)

(182) *Pratiquement, on réalise des coupes de 100 à 200,, les petits objets / virus /* ***sont examinés entiers*** *[...].* (Husson-Graf, *Biologie générale : la cellule*)

(183) *fouiller*

(184) *harceler*

(185) *interroger*

(186) *jouer*

(187) *murmurer*

(188) *Les feuilles d'élodée sont cultivées à la lumière pendant 12 heures en présence d'hydrogénocarbonate à 1% (source de carbone). Elles* ***sont observées telles quelles*** *(A) ou après coloration par le lugol, réactif spécifique de l'amidon (B).* (www.snv.jussieu.fr)

(189) *Sur le devant de la scène, un officier, privé de ses membres,* ***est porté mourant*** *par des soldats, c'est Drouet.* (www.archive.org)

(190) *pourchasser*

(191) *poursuivre*

(192) *On entre un signal vidéo analogique dans le projecteur, et il* ***est projeté tel quel****, sans modification de format.* (www.fr.cinenow.com)

(193) *questionner*

(194) *Accusé d'avoir anéanti des villes entières, de terroriser les femmes et d'avoir commis des actes innommables, il* ***est recherché mort*** *ou vif [...].* (www.animeka.com)

(195) *Lorsqu'un message HTML ne contient pas de code dynamique, il* ***est retransmis tel quel****, sans modification.* (www.mail-archive.com)

(196) *seconder*

(197) *secouer*

(198) *sermonner*

(199) *surveiller*

(200) *Il* ***est traîné attaché*** *par les pieds dans le camp de l'armée.* (www.geocities.com)

(201) *On obtient le polymère sous forme émulsionnée analogue à un latex. Celui-ci peut* ***être utilisé tel quel*** *pour divers emplois, ou coagulé sous l'action d'électrolytes.* (G. Champeter, *Chimie Macro-moléculaire*)

4.4.3. Les procès téliques au passif

(202) *Les animaux de la catégorie 1 peuvent être* ***abattus tels quels****.* (www.favv.be)

(203) *bousculer*

(204) *égorger*

(205) *Mais aucun chien* ***n'a été ramené vivant*** *au refuge de Mont-sur-Marchienne. Contacté, le directeur de la SPA oscille entre tristesse et révolte.* (www.au-troisieme-oeil.com)

(206) *tuer*

(207) *[...] comme la moquerie dont Minerve est victime quand elle* ***est abandonnée enceinte*** *par son amant.* (www.books.google.fr)

(208) *abolir*

(209) *accomplir*

(210) *[...] l'aquarelle sera* ***accrochée telle quelle.*** (www.edithmessmer.com)

(211) *La maison avait **été achetée toute meublée** à un confiseur de Vendôme et il restait sur les cheminées et sur la desserte de longs bocaux cylindriques qu'on imaginait pleins de bonbons multicolores et qui recevaient des fleurs séchées ou des cailloux colorés.* (R. Sabatier, *Les Fillettes chantantes*)

(212) *achever*

(213) *Pour faciliter la transparence avec le client, les prix **sont affichés non** remisés.* (www.coolsailing.com)

(214) *allumer*

(215) *aménager*

(216) *annoter*

(217) *[...] on n'en mange jamais les fruits, qui **sont arrachés** encore **verts**; on préfère les amandes de Perse.* (www.books.google.fr)

(218) *attacher*

(219) *atteindre*

(220) *bloquer*

(221) *brancher*

(222) *Cadbury offre plus de huit variétés d'œufs enveloppés de papier d'étain, en format miniature ou géant, qui peuvent être **cachés tels quels**.* (www.carrefourfamilles.com)

(223) *La lettre fut donc **cachetée telle qu'**elle était. On prétend qu'il échappa un demi-soupir à Caroline en écrivant sur l'adresse, chez M. le baron de Lindorf.* (www.manybooks.net)

(224) *cambrioler*

(225) *clouer*

(226) *[...] il se sert de matériaux trouvés, ramassés au hasard de ses balades à Berlin et **collés tels quels** sur une surface.* (www.memoireonline.com)

(227) *La structure peut être **construite plus légère**.14. L'invention concerne, en outre, l'utilisation du mécanisme, pour lequel il est ...* (www.epatras.economie.fgov.be)

(228) *coudre*

(229) *Le diable a **été créé bon** [...].* (Anonyme, *Dictionnaire de Théologie catholique*)

(230) *déchirer*

(231) *décorer*

(232) *démolir*

(233) *Par hélicoptères géants, ces hauts fourneaux ont été* ***démontés tels quels*** *et emmenés dans des pays inconnus [...].* (www.books.google.fr)

(234) *déplier*

(235) *Elle* ***est dessinée petite*** *comme une enfant.* (www.editions-sed.fr)

(236) *Mais oui, repris-je avec fougue, l'éternité, ce n'est pas autre chose que cela : ce bonheur dans l'instant, et qui jamais ne pourra* ***être détruit tel qu'il est*** *en ce moment même.* (H. Daniel-Rops, *Mort Où est ta victoire?*)

(237) *Les variations en particulier des prix peuvent* ***être données brutes*** *[...].* (Lesourd-Gérard, *Histoire économique des 19 et 20èmes siècles, tome 1*)

(238) *Une discussion s'engage : le monument a-t-il été* ***dressé tel quel****, pour favoriser quelque rite barbare des sacrifices humains, ou l'autre cloison a-t-elle glissé lentement sur la terre molle?* (www.books.google.fr)

(239) *écrire*

(240) *élaborer*

(241) *élucider*

(242) *Dans certains cas, les pièces à conviction peuvent être* ***emballées telles quelles*** *dans des sacs en papier, de manière que les fibres soient mises à l'abri.* (www.books.google.fr)

(243) *endommager*

(244) *[...] les images captées sont* ***enregistrées telles quelles****, sans transformation de format.* (www.repaire.ne)

(245) *[...] elle fut* ***ensevelie telle quelle****.* (www.compresse.bnpparibas.com)

(246) *Maintenant, autant* ***être enterrée vive*** *que privée de lui.* (S. de Beauvoir, *Les Mandarins*)

(247) *Selon la méthode d'examen, la pointe est* ***envoyée scellée*** *dans le petit tube de transport avec un liquide de transport [...].* (www.books.google.fr)

(248) *Au centre de la vaste salle se trouve un cube blanc à l'intérieur duquel les tirages de la série The Eye, The Ears sont* ***épinglés tels quels****.* (www.paris-art.com)

(249) *Les modules de base seront* ***érigés tels quels****, à la manière d'une enseigne très minimale, sur le toit du Centre d'art [...].* (www.fanettemellier.com)

(250) *Le projet de budget rectificatif n° 6 pour l'exercice 2008* ***est établi tel*** *qu'il figure en annexe.* (www.cubitus.senat.fr)

(251) *éteindre*

(252) *[...] il **est éventré vivant**, ses entrailles sont arrachées; on lui tranche la tête, et on le met en quartiers.* (www.books.google.fr)

(253) *Elles peuvent être **fabriquées plus petites**.* (www.docmirror.net) *(=les batteries)*

(254) *Quant à l'enclume elle ressemble à un cèpe, à un bolet noir, composée d'un chapeau et d'un pied comme lui, et le marteau **est fait tout plat**, en forme de croissant, juste comme la lune propice de juin à son lever.* (J Pesquidoux, *Chez Nous*)

(255) *Ici, la pièce **est farcie crue** (d'une farce cuite) avant d'être recouverte d'une croûte.* (www.lhotellerie-restauration.fr)

(256) *fermer*

(257) *A retenir du très intéressant rapport des analystes de l'Administration fiscale, que le paquet cadeau de l'Entente, s'il devait **être ficelé tel quel**, augmenterait la facture fiscale des moins bien lotis et réduirait fortement celle des plus fortunés.* (www.jfmabut.blog.tdg.ch)

(258) *[...] adhère ordinairement un peu moins aux coupelles, et a quelquefois des petits trous en dessous, ce qui indique suffisamment qu'il **a été fini froid** [...].* (www.books.google.fr) *(=l'essai)*

(259) *[...] à partir de cette époque, les grandes lignes des garde-temps **étaient fixées telles** qu'elles sont encore en usage actuellement dans les pendules ou les montres [...].* (B. Decaux, *La Mesure précise du temps*)

(260) *La suite n'est pas évidente et semble trop étroite et mouillée pour être **franchie telle quelle**.* (www.scvj.ch)

(261) *garer*

(262) *gommer*

(263) *graver*

(264) *Ces portes **ont été installées non** vitrées, à nous de choisir le verre. c'est là que commence le problème le prix du verre [...].* (www.forumconstruire.com)

(265) *Ces produits sont solubles ou lavables à l'eau, de sorte que les emballages peuvent **être lavés tels quels** ou sous forme de matériau broyé, avec de l'eau et du détergent à 70 - 80° C.* (www.pro2007.multitex.net)

(266) *Dans la transcription des mots hébreux du Rouleau, les lettres dont l'identification est douteuse ou qui n'ont été conservées qu'en partie n'ont pas été **marquées telles quelles**.* (www.books.google.fr)

(267) *La bande de transport se détend d'une simple pression sur un bouton et peut être* ***nettoyée telle quelle*** *ou complètement démontée [...].* (www.multivac.fr)

(268) *nouer*

(269) *ouvrir*

(270) *paver*

(271) *[...] les personnages* ***sont peints tels qu'****ils sont, tels qu'ils vivent [...].* (R. Dumesnil, *Histoire illustrée du théâtre lyrique*)

(272) *percer*

(273) *piller*

(274) *Le décret prévoit que, en cas de vote par correspondance, l'enveloppe contenant le bulletin de vote* ***est placée non*** *cachetée dans une seconde enveloppe [...].* (www.bifp.fonction-publique.gouv.fr)

(275) *La laine de mouton* ***a été posée brute****, c'est à dire qu'elle provient directement du dos du mouton, sans aucun traitement.* (www.tamaisontonjardin.net)

(276) *La tisane* ***sera prise froide*** *ou à peine tiède s'il s'agit d'un cas de fièvre, froide aussi s'il s'agit d'une préparation apéritive [...].* (www.onpeutlefaire.com)

(277) *On sait que le dernier livre de Pasolini s'appelait Pétrole et qu'il* ***a été publié inachevé*** *chez Gallimard, il y a cinq ans peut-être.* (www.livres.fluctuat.ne)

(278) *Le linge fin qui ne sert pas de suite ne doit jamais* ***être rangé amidonné****, car l'apprêt nuit à sa bonne conservation.* (*Larousse ménager illustré*)

(279) *Ces séquences, dont l'une était intitulée bravement "marche" ne devaient pas* ***être réalisées telles qu'****elles.* (P. Schaeffer, *Recherche sur la musique concrète*)

(280) *régler*

(281) *[...] car l'un des deux oiseaux capturés par l'équipe et utilisé pour la description (spécimen type)* ***a été relâché vivant****.* (www.futura-sciences.com)

(282) *renverser*

(283) *Malgré les misères du temps, l'église fut* ***réparée telle qu'****on pouvait la voir avant la guerre de 14-18.* (www.fismes-tourisme.fr)

(284) *résoudre*

(285) *La couronne* ***fut retrouvée intacte*** *au milieu des ruines du palais des princes électeurs de Saxe.* (M. Tournier, *Le Vent paraclet*)

(286) *salir*

(287) *Etant donné que les cystéines énantiomères ne peuvent* ***être séparées telles quelles*** *selon le procédé de l'invention, on les dérive en acides 3-thiazolidine-4-carbo- xyliqües correspondants.* (www.epatras.mineco.fgov.be)

(288) *La bière* ***est servie glacée****. A savoir : il n'y a pas d'alcool dans les restaurants musulmans.* (www.voyage.aol.fr)

(289) *La déclaration a été* ***signée telle quelle****, dans sa version d'origine [...].* (www.un.org)

(290) *souligner*

(291) *tâcher*

(292) *Ces rives ont été* ***tracées telles qu****'elles étaient en 1801; elles varient annuellement en raison des crues du Nil.* (www.books.google.fr)

(293) *trouer*

(294) *[...] le livre est vendu uniquement cartonné, le pourcentage ne peut pas être le même si le volume* ***est vendu broché****.* (*La civilisation écrite*)

(295) *verrouiller*

(296) *visser*

4.5. Les tours pronominaux

4.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(297) *s'abonner*

(298) *s'accouder*

(299) *s'accroupir*

(300) *s'adosser*

(301) *[...] en hurlant il veut se briser la tête contre les arbres, contre les pierres, et alors une chaîne de bras nus se forme autour de lui pour le maintenir, jusqu'au moment où il* ***s'affaisse épuisé****, immobile, avec un râle...* (P. Loti, *L'Inde*)

(302) *Mais il* ***s'agenouilla pauvre*** *devant cette enfant qui n'avait pas faim [...].* (A. Saint Exupéry, *Courrier Sud*)

(303) *Alors elle avait bondi légère sur le perchoir où elles* ***s'alignaient juchées*** *sur leurs pattes repliées, et les avait saignées jusqu'à la dernière.* (L. Pergaud, *L'Horrible délivrance*)

(304) *[...] "ce jour-là, ma mère* ***étant alitée malade****, j'allai porter à la commune notre vieux linge dont il était fait réquisition.* (A. France, *Le Petit Pierre*)

(305) *Tu prends ton parapluie, tu l'épaules pareil comme un rifle, et ton lion* ***s'allonge raide*** *mort.* (M. Genevoix, *La Framboise et belle humeur)*

(306) *Un jour, ayant couvert sa tête d'une coiffe peinte, et entouré ses tempes de cheveux gris, il* ***s'appuie courbé*** *sur un bâton, et sous les traits flétris [...].* (www.scribd.com)

(307) *s'armer*

(308) *[...] elles* ***s'arrêtent épuisées*** *et éprouvées dans des formations relativement serrées.* (Maréchal Foch, *Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre 1914-1918*)

(309) *Ribot* ***est assis sage*** *et philosophe à son banc avec M. Aynard et ses jeunes disciples..* (M. Barres, *Mes Cahiers*)

(310) *s'attabler*

(311) *[...] mes 3 amis* ***se blottissent apeurés*** *au fond de la banquette, je me lève et me dis que je suis seule [...].* (www.journal-d-une-analyse.over-blog.com)

(312) *La créature hurle sa douleur et* ***se cache apeurée*** *sous le chapeau.* (www.daifen.com)

(313) *se calmer*

(314) *se coiffer*

(315) *se connecter*

(316) *se convertir*

(317) *se costumer*

(318) *Je me* ***suis recouchée heureuse*** *et j'ai dormi.* (P. Bourget, *Lazarine*)

(319) *se courber*

(320) *se documenter*

(321) *Il* ***s'était endormi heureux****, en savourant ce prénom dans sa bouche comme un flocon sauvé des canicules, "nièvès, neiges d'andalousie...", c'était un café brûlant et parfumé.* (J.-P. Chabrol, *Je t'aimerai sans vergogne*)

(322) *Les boutiques sont closes, les vivants* ***s'enferment terrifiés****, les ordures s'entassent dans les cours [...].* (P. Morand, *Londres*)

(323) *Mais elle était triste de voir son amie devenir silencieuse et pensive : le soir, dans leur lit, Gentiane lui disait à peine deux mots et* ***s'étendait*** *toute* ***raide****, les bras derrière la tête et les yeux grands ouverts.* (Z. Oldenbourg, *Les Cités charnelles ou l'histoire de Roger de Montbrun*)

(324) *s'éveiller*

(325) *se fâcher*

(326) *se fiancer*

(327) *s'habiller*

(328) *s'installer*

(329) *Mirbeau* ***se lève triste*** *et se couche furieux.* (J. Renard, *Journal*)

(330) *se maquiller*

(331) *Alvaro si Mariana et votre fils ont entre eux ce sentiment que vous dites, qu'ils* ***se marient tels qu'****ils sont.* (H. de Montherlant, *Le Maître de Santiago*)

(332) *se pencher*

(333) *se plonger*

(334) *se prosterner*

(335) *se raser*

(336) *se rassasier*

(337) *se réconcilier*

(338) *se renseigner*

(339) *se repentir*

(340) *Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel* ***se reposait penché*** *sur sa création [...].* (C. Péguy, *Eve*)

(341) *se résigner*

(342) *Ils* ***se réunissent joyeux*** *et satisfaits [...].* (www.books.google.fr)

(343) *Albert-Jean* ***se réveilla malade****.* (A. Vergne, *L'Innocence du boucher*)

(344) *Ils* ***se séparent réconciliés*** *en apparence.* (www.archive.org)

(345) *se tapir*

(346) *se vautrer*

4.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(347) *s'abîmer*

(348) *Ainsi parfois encore nos rêves caressés laissent vide le coeur qui* ***s'affaisse blessé****.* (F. Jammes, *Les géorgiques chrétiennes*)

(349) *[...] vus l'Avenue des Champs-Elysées, Et cent autres la descendent, Et pendant le défilé, les marronniers cèdent la place à des palmiers hauts sur pied, Savez-vous que leur ferveur* ***s'allume phosphorescente****, Et toute circulation en serait interrompue [...].* (J. Supervielle, *Oublieuse Mémoire*)

(350) *s'arrêter*

(351) *se bloquer*

(352) *se briser*

(353) *se contracter*

(354) *se décharger*

(355) *se décoller*

(356) *se défaire*

(357) *se déformer*

(358) *se dégarnir*

(359) *se délabrer*

(360) *se délaver*

(361) *se dérégler*

(362) *se détacher*

(363) *se détendre*

(364) *se détériorer*

(365) *se dilater*

(366) *s'écrouler*

(367) *s'effacer*

(368) *s'effondrer*

(369) *s'effriter*

(370) *s'enrayer*

(371) *s'éparpiller*

(372) *s'évaporer*

(373) *se fêler*

(374) *se fendre*

(375) *se fissurer*

(376) *S'ils avaient été formés par les eaux superficielles et aérées, ils* ***se seraient formés oxydés****, au lieu d'avoir à s'oxyder après coup.* (L. Elie de Beaumont, *Emanations volcaniques*)

(377) *s'infecter*

(378) *s'interrompre*

(379) *se liquéfier*

(380) *Je trouve aujourd'hui, comme je n'y trouvais à quinze ans, d'autre point de ralliement fixe que le balcon haut perché, attrayant, sur lequel* ***s'ouvre inchangée****, avec ses recès tortueux, étouffés de livres, la librairie Beaufreton, porte à porte avec l'établissement plus d'une fois célébré de Hidalgo Dentaire, paradis, et presque musée.* (J. Gracq, *La Forme d'une ville*)

(381) *Les solitudes qui environnaient le château* ***se refermèrent vigilantes*** *sur des hôtes [...].* (J. Gracq, *Au Château d'Argol*)

(382) *[...] et dans la fumée, qui, légère sous le chapeau de Théophile,* ***se répandait odorante*** *et bleue dans les taillis, commençaient à danser de petites flammes [...].* (A. Châteaubriant, *Monsieur des Lourdines*)

(383) *se résorber*

(384) *se solidifier*

(385) *s'user*

Annexe 5

Corpus des tests adjectivaux/verbaux : *Très / beaucoup*

Cette annexe renvoie au chapitre III § 1.2.1.1., § 1.2.2.1., § 1.2.3.1., § 1.2.4.1., § 1.2.5.1. Ne sont testées ici que les séquences dont la forme correspondante à valeur processive est susceptible d'une gradation d'intensité. Quand ce n'est pas le cas, le verbe apparaît à l'infinitif. Lorsque la forme de base peut être testée mais non la forme en « *être* + participe passé » correspondante, deux exemples apparaissent sous (a) et (b). Lorsque les deux formes peuvent être testées, seule figure la forme en « *être* + participe passé » modifiée par *très* (a) puis par *beaucoup* (b). La grande majorité des exemples sont attestés.

5.1. Séquences se rattachant aux verbes intransitifs auxiliés par *être*

(1) *advenir*
(2) *aller*
(3) *apparaître*
(4) *arriver*
(5) *décéder*
(6) *descendre*
(7) *éclore*
(8) *entrer*
(9) *intervenir*
(10) *monter*
(11) *mourir*
(12) *naître*
(13) *partir*
(14) *parvenir*
(15) *rentrer*
(16) *rester*
(17) *retourner*
(18) *revenir*
(19) *sortir*
(20) *survenir*

(21) a. **Ses résistances* ***étaient très tombées***

b. *Ses résistances, ses révoltes d'orgueil bourgeois* ***étaient beaucoup tombées.*** (P. Loti, *Matelot*)

(22) *venir*

5.2. Séquences se rattachant aux verbes à double auxiliation

(23) a. *Il est vrai que ce CD, je l'ai acheté les yeux fermés, ou presque, en contradiction avec le titre de cet album qui ma foi* ***est très abouti.*** (www.fnac.com)

b. **Ce CD est* ***beaucoup abouti.***

(24) *accourir*

(25) *atterrir*

(26) a. *[...] royal & l'amirauté en ont été transférée au Port-au-Prince, cette ville* ***a beaucoup déchu.*** (www.books.google.fr)

b. **Cette ville* ***est très/beaucoup déchue.***

(27) a. *Cet esprit coopératif* ***a beaucoup disparu*** *[...].* (www.cnt-f.org)

b. **Cet esprit* ***est très / beaucoup disparu.***

(28) *divorcer*

(29) *échoir*

(30) a. *[...] nombreux chercheurs - notamment en sciences sociales, domaine où* ***émerge beaucoup*** *la problématique de l'intersexualité - et des médecins.* (www.ligneazur.org)

b.* *La problématique* ***est très / beaucoup émergée.***

(31) *expirer*

(32) *exploser*

(33) *germer*

(34) *jaillir*

(35) *naufrager*

(36) *paraître*

(37) a. *Le temps* ***a beaucoup passé*** *[...].* (www.pruneettakk.blogspot)

b. **Le temps* ***est très / beaucoup passé.***

(38) *resurgir*

(39) *surgir*

5.3. Séquences se rattachant aux verbes à alternance causative

(40) a. *Le couvercle **est très bombé**, muni d'une large poignée au milieu par laquelle on le soulève.* (www.books.google.fr)

b. *?Le couvercle **est beaucoup bombé**.*

(41) *bouillir*

(42) a. *La main droite d'Hakiro Takahashi **est très brûlée**, il attrape son camarade par la main gauche et l'entraîne loin de l'école.* (www.lepotentiel.com)

b. *?Sa main **est beaucoup brûlée**.*

(43) a. *Les pastéis seront cuits quand la pâte est croquante et que la crème jaune **est très caramélisée** en surface.* (www.cuisine.tv)

b. *?La crème **est beaucoup caramélisée** en surface.*

(44) a. *On ne peut voir les bulbes de départ du choc car la pierre **est très cassée** à ces endroits.* (forums.futura-sciences.com)

b. **La pierre **est beaucoup cassée** à ces endroits.*

(45) a. *-"et... Jenny ?" -"elle va bien." il semblait l'interroger du regard, l'implorer; elle ajouta : "elle a beaucoup grandi, elle **est très changée**. "* (R. Martin du Gard, *Les Thibaud*)

b. *?Elle **est beaucoup changée**.*

(46) *cicatriser*

(47) *commencer*

(48) *craquer*

(49) *crever*

(50) *cristalliser*

(51) a. *Quand le tout **est très cuit**, mettre dans un plat au four [...].* (www.forum.aufeminin.com)

b. **Quand le tout **est beaucoup cuit**.*

(52) *dégeler*

(53) a. *[...] si un pneu **est très dégonflé** ou si une partie de sa bande de roulement est très abîmée [...].* (www.forum.321auto.com)

b. *?Le pneu **est beaucoup dégonflé**.*

(54) *démarrer*

(55) a. *[...] mon genou* ***a beaucoup désenflé.*** (www.uneplacepourmoi.blogs.psychologies.com)

b. *?Mon genou* ***est très /beaucoup désenflé.***

(56) a. *Je viens de laver le gilet 100% coton de mon fils de couleur rose et noir. Le noir* ***a beaucoup déteint*** *et perdu de son intensité malgré le lavage à 30°C.* (www.forum.aufeminin.com)

b. *?Le gilet est* ***très / beaucoup déteint.***

(57) *durcir*

(58) a. *Et j'ai fait un balayage, ce qui fait qu'ils* ***sont très éclaircis*** *alors qu'ils étaient châtains moyen.* (www.chretiens-partage.forumactif.info)

b. *?Ses cheveux* ***sont beaucoup éclaircis.***

(59) a. *C'est d'autant plus vrai que les douleurs postopératoires sont marquées et que le genou* ***est très enflé.*** (www.chirurgiedugenou.info)

b. *?Le genou* ***est beaucoup enflé.***

(60) a. *Le tissu cellulaire, au terme de l'articulation,* ***est très épaissi****, infiltré et comme gélatineux [...].* (www.books.google.fr)

b. *?Le tissu cellulaire* ***est beaucoup épaissi.***

(61) *faner*

(62) *fermer*

(63) *finir*

(64) a. *Son visage* ***est très flétri****. Elle semble vieillie.* (www.maria-valtorta.org)

b. *?Son visage* ***est beaucoup flétri.***

(65) a. *Mon pommier à fleurs* ***est très fleuri****, il y aura beaucoup de pommes pour les mésanges et les merles cet hiver.* (www.fond-ecran-image.com)

b. *?Le pommier* ***est beaucoup fleuri.***

(66) a. *La neige* ***a beaucoup fondu.***

b. **La neige* ***est très / beaucoup fondue.***

(67) *fusionner*

(68) a. *Mais même si un contact est rapidement établi avec la sonde, nous ne serons peut-être pas capables de creuser sur 50 cm si le sol est* ***très gelé.*** (www.exobio.chez-alice.fr)

b. *?Le sol* ***est beaucoup gelé.***

(69) a. *Le soir mon ventre **est très gonflé**, on dirait que ça fait une sorte de "bouée" au niveau du nombril et sur les côtés [...].* (www.e-sante.fr)

b. *?Son ventre **est beaucoup gonflé**.*

(70) a. *Pauline **est très grandie** et renforcie, c'est vraiment une demoiselle.* (www.books.google)

b. *?Pauline **est beaucoup grandie**.*

(71) a. *[...] position la plus élevée le pain **est très grillé**.* (www.airis-acn.es)

b. *?Le pain **est beaucoup grillé**.*

(72) *guérir*

(73) a. *Le plastique **est très jauni** et un peu rayé.* (www.cgi.ebay.fr)

b. *?Le plastique **est beaucoup jauni**.*

(74) a. *Elle **a beaucoup maigri**.*

b. **Elle **est très / beaucoup maigrie.***

(75) a. *Précision(s) sur l'état de conservation : Le tissu **est très moisi**.* (www.4.culture.fr)

b. *?Le tissu **est beaucoup moisi**.*

(76) a. *Hormis cette réserve, ce. travail **est très mûri** et bien abouti.* (www.pedagogie.ac-toulouse.fr)

b. *?Le travail **est beaucoup mûri**.*

(77) a. *S'il y a une numérotation en marge, elle n'est pas visible sur le microfilm, car le fragment **est très noirci**.* (www.books.google.fr)

b. *?Le fragment **est beaucoup noirci.***

(78) a. *Seul acte de cette série dont l'écriture **est très pâlie**, à la limite de la lisibilité [...].* (www.galerie-saphir.com)

b. *?L'écriture **est beaucoup pâli**.*

(79) *pourrir*

(80) *raidir*

(81) a. *La baisse du taux de CO2 continue donc même quand le climat **est très refroidi**, jusqu'à ce que la banquise atteigne 30° de latitude [...].* (www.forums.futura-sciences.com)

b. *?Le climat **est beaucoup refroidi.***

(82) *rompre*

(83) *rougir*

(84) a. *Remplir la bassine de Coca-cola; Laisser tremper l'objet une nuit (voire plus, si l'objet* ***est très rouillé)****.* (www.savoirtoutfaire.com)

b. *?L'objet* ***est beaucoup rouillé.***

(85) *roussir*

(86) *sécher*

(87) *tarir*

(88) a. *[...] il est* ***très vieilli*** *(moins que cet hiver, pourtant) et la conversation est dure parfois.* (A. Gide et P. Valery, *Correspondance*)

b. *?Il* ***est beaucoup vieilli.***

5.4. Séquences correspondant à des passifs

5.4.1. Les états au passif

(89) *accabler*

(90) a. *Arthur Giovoni* ***est très accaparé*** *par les affaires locales : il est élu maire d'Ajaccio en 1947, et occupe la fonction jusqu'en 1949.* (www.assemblee-nationale.fr)

b. *après on* ***est beaucoup accaparé*** *par le bébé [...].* (www.genealogie.aol.fr)

(91) *accepter*

(92) *adorer*

(93) a. *Je* ***suis très aimé*** *là-bas, vous savez.* (M. Druon, *Les Grandes familles*)

b. *Il lui importait avant tout d'****être beaucoup aimée****, d'une manière qui ne fût ni paternelle ni trop sentimentale.* (G. Chevalier, *Clochemerle*)

(94) a. *Le premier ministre* ***est très agacé*** *de ne pas pouvoir dialoguer avec l'opposition.* (www.books.google.fr)

b. *Goigoux, face à ses contradictions* ***est beaucoup agacé!*** (www.tf1.lci.fr)

(95) a. *Votre journal* ***est très apprécié*** *dans les milieux politiques américains.* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

b. *Efficace au shoot et précieux au rebond (12 pts et 7 rbds), l'Américain naturalisé Français* ***est beaucoup apprécié*** *par Claude Bergeaud. [...].* (www.lequipe.fr)

(96) a. *Il **est très attiré** par la peinture de Cézanne. Il fait beaucoup de séries.* (www.yvesfloch.org)

b. *L'attention des enseignants **est beaucoup attirée** par la multiplication de journées spécifiques où est au cœur l'engagement des élèves.* (www.defense.gouv.fr)

(97) a. *Les moines rient et s'amusent. Un véritable scandale. Il en **est très attristé**. La nuit, il vient faire sa prière pour demander pardon de tous ces scandales.* (M. Barres, *Mes Cahiers*)

b. *?Malheureusement, la vieille dame vient de mourir, et il **en est beaucoup attristé**.*

(98) *autoriser*

(99) *border*

(100) *boucher*

(101) *commander*

(102) *comprendre*

(103) *conserver*

(104) a. *Dada n'a pas d'adeptes en Angleterre, mais il y **est très connu**.* (T. Tzara, *Manifestes des lampisteries*)

b. *Cet artiste **est beaucoup connu** pour ses estampes [...].* (www.books.google.fr)

(105) a. *Il avait l'air d'un si bon type! - en un sens, c'est flatteur, dit Henri, nous **sommes très convoités**.* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

b. *Situé sur la commune de St Egrève le parc urbain de Fiancey et son plan d'eau **est beaucoup convoité** pour les promenades en famille autour de son étang, [...].* (www.isere-annuaire.com)

(106) *diriger*

(107) *dissimuler*

(108) *dominer*

(109) *écœurer*

(110) a. *Elle **est très effrayée** par les monstres, et aimerait bien échapper à son destin de tueuse potentielle.* (www.pagesperso-orange.fr)

b. *?Elle **est beaucoup effrayée.***

(111) *émerveiller*

(112) *encercler*

(113) *entourer*

(114) a. *Son état de conservation, suite à une récente restauration, est excellent et il* ***est très entretenu***. (www.euroresidentes.com)

b. *Je ne sais pas ce que tu en penses, mais cette différence* ***est beaucoup entretenue*** *par les médias.* (www.bossa-nova.forumactif)

(115) *environner*

(116) a. *[...] vraiment des mauvaises gens, ces ruiz ? --pensez-vous! Au moment de l'arrestation, j'avais fait une petite enquête sur place, dans leur quartier, la Corogne. Ils* ***sont très estimés***. (J.P. Chabrol, *Je t'aimerai sans vergogne*)

b. *[...] cause d'un fonctionnement bien organisé au point de vue du personnel et du matériel, leur travail* ***est beaucoup estimé*** *par la population.* (www.books.google.fr)

(117) *exemplifier*

(118) *exiger*

(119) a. *Par ailleurs, comme nous avons dit que le peuple d'Orient* ***est très fasciné*** *par l'intériorité, le lien essentiel entre l'Esprit et l'homme se manifeste [...].* (www.books.google.fr)

b. *?Il* ***est beaucoup fasciné*** *par l'intériorité.*

(120) *fixer*

(121) a. *Ce théâtre* ***est très fréquenté*** *et est même plus vivant que le théâtre national.* (Claudel-Gide, *Correspondance*)

b. *Avant-guerre, leur salon* ***est beaucoup fréquenté*** *par des artistes.* (www.terresdecrivains.com)

(122) *garantir*

(123) a. *Prusse et de la Hongrie : c'est une très belle plante qui s'élève à deux ou trois pieds, et dont l'épi* ***est très garni*** *de fleurs.* (www.books.google.fr)

b. *L'épi* ***est beaucoup garni de fleurs.***

(124) a. *Je* ***suis très gêné***. (J. Renard, *Journal*)

b. *La respiration en* ***est beaucoup gênée*** *et la faiblesse extrême.* (www.books.google.fr)

(125) *gouverner*

(126) *habiter*

(127) *haïr*

(128) *hanter*

(129) *imposer*

(130) a. *Je vous assure, moi qui, de temps en temps, à bord, ai pour voisine de table une fille de milliardaire, ou une femme d'ambassadeur, je* ***suis très impressionné*** *par les demoiselles Barbelenet.* (J. Renard, *Lucienne*)

b. *?Je* ***suis beaucoup impressionné*** *par les demoiselles Barbelenet.*

(131) a. *Il* ***est très influencé*** *par la littérature et il aime personnifier les forces de la nature. Même si la ligne est importante pour Runge, la touche le sera [...].* (www.fr.wikipedia.org)

b. *Selon Freud, le souvenir, même s'il est attaché au passé,* ***est beaucoup influencé*** *par le contexte présent. Avec les années, l'auteur prend du recul et voit [...].* (www.lescorriges.com)

(132) a. *Quant à la décoration, elle* ***est très inspirée*** *des brasseries parisiennes tout en gardant la touche locale de la brique.* (www.books.google.fr)

b. *Son œuvre poétique* ***est beaucoup inspirée*** *par l'amour, la nature, et la vie à la campagne.* (www.andrevanbeek.com)

(133) *interdire*

(134) a. *[...] mon cher ami, je* ***suis très intéressé*** *par vos projets de maison d'édition et j'espère qu'il en sortira quelque chose.* (Claudel-Gide, *Correspondance*)

b. *Nos membres* ***sont beaucoup intéressés par*** *l'aménagement paysager - les belles fleurs et les aménagements qu'on peut créer.* (www.soreltracyregion.net)

(135) a. *Regardez-le, il* ***est très intimidé****, il boit pour se donner de l'assurance.* (J. Gracq, *Un Beau ténébreux*)

b. *?Il* ***est beaucoup intimidé****.*

(136) a. *Devenue la première dame du royaume, elle* ***est très jalousée*** *par les filles illégitimes de Louis XIV la princesse de Conti et les duchesses de Bourbon et [...].* (www.enviedhistoire.canalblog.com)

b. *?Elle* ***est beaucoup jalousée.***

(137) *loger*

(138) *longer*

(139) *louer*

(140) *maintenir*

(141) a. *?Son œuvre* ***est très mentionnée*** *dans la fiction.*

b. *Si son oeuvre* ***est beaucoup mentionnée*** *dans la fiction (contes et nouvelles, romans, pièces de théâtre, poésies), Maupassant est aussi devenu un personnage de roman de son vivant.* (www.maupassantiana.fr)

(142) a. *En Suisse, le travail des femmes* ***est très méprisé****, mais en Finlande, il est complètement valorisé [...].* (www.cafepedagogique.net)

b. *[...] l'histoire de Thomas Dieudonné, un réfugié d'Haïti qui vit à la Martinique où il* ***est beaucoup méprisé****.* (www.books.google.fr)

(143) *monopoliser*

(144) *obséder*

(145) *obstruer*

(146) *occulter*

(147) a. *Le premier étage* ***est très occupé.***

b. *Le premier étage* ***est beaucoup occupé par*** *la classe des moyens.*

(148) *opprimer*

(149) *passionner*

(150) *permettre*

(151) a. *Ce pays* ***est très peuplé****. Il est riche.* (www.binghamton.edu)

b. *L'Ouest,* ***est beaucoup peuplé*** *et composé de montagnes et de plateaux.* (www.ec-louresse-deneze-49.ac-nantes.fr)

(152) a. *Quant au café, il* ***est très préconisé*** *comme antidote dans l'empoisonnement par l'opium ; cependant je lui préfère l'eau vinaigrée.* (www.books.google.fr)

b. *?Le café* ***est beaucoup préconisé*** *comme antidote.*

(153) *présider*

(154) a. *[...] qui forment l'arsenal des chercheurs spécialisés, dont la science* ***est très prisée*** *des planificateurs et des entreprises importantes.* (A. Warusfel, *Les Mathématiques modernes*)

b. *Les activités de loisirs* ***sont beaucoup prisées*** *par les enfants.* (www.books.google.fr)

(155) *prohiber*

(156) *proscrire*

(157) a. *En France les mineurs* ***sont très protégés*** *et on les met en prison quand personne ne s'en occupe.* (E. Ajar, *La Vie devant soi*)

b. *?Les mineurs* ***sont beaucoup protégés****.*

(158) *rapporter*

(159) a. *L'hôtel est très bien placé, il* ***est très recommandé*** *pour les voyageurs d'affaires comme pour les touristes.* (www.ebookers.fr)

b. *J'utilise le logiciel gratuit dmc qui* ***est beaucoup recommandé*** *sur les forums.* (www.presence-pc.com)

(160) *rembourser*

(161) *représenter*

(162) *réprouver*

(163) *révolter*

(164) *C'est vrai, par exemple, que le cinéma français* ***est très subventionné*** *(comme beaucoup d'autres cinémas européens d'ailleurs).* (www.books.google.fr)

(165) *suggérer*

(166) *supporter*

(167) *surplomber*

(168) *traverser*

(169) *tolérer*

5.4.2. Les procès non téliques au passif

(170) a. *Il* ***est très applaudi*** *aussi, par ce public tout acquis, lorsqu'il vilipende ceux qui refusent de participer aux états généraux, comme le LKP.* (www.lemonde.fr)

b. *Le film* ***est beaucoup applaudi*** *et est même ovationné.* (www.cinemovies.fr)

(171) a. *La création d'un Conseil national du littoral,* ***est très attendue*** *par les élus locaux.* (www.actu-environnement.com)

b. *Le Togo, mondialiste de la dernière Coupe du Monde* ***est beaucoup attendu*** *par ses adversaires lors de ces éliminatoires.* (www.etiame.com)

(172) a. *Il* ***est beaucoup battu****, mis régulièrement sous médication et attaché avec la camisole de force. Il recevra des électrochocs.* (www.books.google.fr)

b. *Si le mélange* ***est très battu****, la sauce doit devenir mousseuse.* (www.archive.org)

(173) a. *Les travaux de préparation d'attaque sont pénibles car le secteur* ***est très bombardé****, et les lignes. ennemies très proches en certains endroits.* (www.genemilassoc.fr)

b. *La tranchée* ***est beaucoup bombardée*** *par l'artillerie.* (www.lagrandeguerre.cultureforum.net)

(174) *caresser*

(175) *chanter*

(176) a. *Le départ de Jacques Chirac* ***est très commenté*** *sur les blogs [...].* (www.wabayn.com)

b. *L'absence de Fabienne Keller, maire de la ville* ***est beaucoup commentée*** *mais s'explique par l'usage en pareil cas.* (www.jac.cerdacc.uha.fr)

(177) a. *Ce point de vue qui repose sur l'existence de préférences obéissant à des axiomes* ***est très discuté****, mais le travail de Savage est extrêmement stimulant.* (*Histoire générale des sciences*)

b. *Dans le domaine critique, le motif de l'acte gratuit* ***est beaucoup discuté*** *[...].* (www.books.google.fr)

(178) *épier*

(179) *escorter*

(180) a. *Ce type de molécules* ***est très étudié*** *dans le domaine des supraconducteurs [...].* (www.lpqm.ens-cachan.fr)

b. *Ce domaine* ***est beaucoup étudié*** *par les chercheurs, médecins et autres [...].* (www.psychopsy.com)

(181) *examiner*

(182) *fouiller*

(183) *harceler*

(184) a. *Par ailleurs, son positionnement institutionnel* ***est très interrogé*** *: les uns font le constat d'un défaut d'indépendance à l'égard de la municipalité.* (www.books.google.fr)

b. *?Son positionnement* ***est beaucoup interrogé****.*

(185) *jouer*

(186) *murmurer*

(187) a. *Mais il doit faire très attention à ne pas abuser de ses prérogatives car il* ***est très observé*** *de ses subordonnés pour qui, il sert de modèle.* (www.gestiondelentreprise.com)

b. *Ce phénomène* ***est beaucoup observé*** *chez les gens qui s'entendent très bien et/ou qui vivent ensemble depuis de nombreuses années.* (www.eveil-interieur.blogspot.com)

(188) *porter*

(189) *pourchasser*

(190) *poursuivre*

(191) *projeter*

(192) *questionner*

(193) a. *L'oeil-de-chat* ***est très recherché*** *en raison de son curieux chatoiement très décoratif [...].* (A. N. Metta, *Les Pierres précieuses*)

b. *Ce genre d'avocat* ***est beaucoup recherché de*** *nos jours car ils connaissent toutes les ficelles de la législation et du code de la route et peuvent obtenir [...].* (www.avocat-permis.info)

(194) *retransmettre*

(195) *seconder*

(196) a. *Le bateau* ***est très secoué*** *en ce moment avec une mer extrêmement forte et des vents de 30 noeuds (55 km/h).* (www.dossiers.clicanoo.com)

b. *Il ne pose d'ailleurs aucun problème lors la lecture et même lorsqu'il* ***est beaucoup secoué****, pendant un jogging par exemple [...].* (www.clubic.com)

(197) *sermonner*

(198) a. *Antoine oh ! Il* ***est très surveillé****.* (E. Bourdet, *Le sexe faible*)

b. *[...] et à présent tout* ***est beaucoup surveillé****, il n'est plus question d'acheter de diplôme ni quoi que ce soit de tendancieux [...].* (www.forums.remede.org)

(199) *traîner*

(200) a. *Assez compact et résistant, l'érable* ***est très utilisé*** *dans la fabrication de meubles, et de parquets.* (www.menui-tech.com)

b. *Le ferry-boat* ***est beaucoup utilisé*** *par les touristes [...].* (www.laprovence.com)

5.4.3. Les procès téliques au passif

(201) *abattre*

(202) *bousculer*

(203) *égorger*

(204) *ramener*

(205) *tuer*

(206) *abandonner*

(207) *abolir*

(208) *accomplir*

(209) *accrocher*

(210) *acheter*

(211) *achever*

(212) *afficher*

(213) *allumer*

(214) a. *L'intérieur de cette maison* ***est très aménagé***. (www.diplomatie.gouv.fr)

b. *Le terrain est* ***beaucoup aménagé***.

(215) a. *Le premier tiers du livre* ***est très annoté*** *au bic [...].* (www.cgi.ebay.fr)

b. *Article de collection le livre est en très bon état mais il* ***est beaucoup annoté***. (www.priceminister.com)

(216) *arracher*

(217) *attacher*

(218) *atteindre*

(219) *bloquer*

(220) *brancher*

(221) *cacher*

(222) *cacheter*

(223) *cambrioler*

(224) *clouer*

(225) *coller*

(226) *construire*

(227) *coudre*

(228) *créer*

(229) a. *La conservation est bonne, sauf pour le folio 59, qui* ***est très déchiré****. L'écriture, disposée en pleine page, est fine, mais belle et nette.* (www.books.google.fr)

b. *?Le livre* ***est beaucoup déchiré****.*

(230) a. *Cette salle* ***est très décorée****, on peut voir de multiples tableaux de calligraphie arabe.* (www.istanbullife.org)

b. *La maison [...]* ***est beaucoup décorée****.* (www.ec-larousse-buchelay.ac-versailles.fr)

(231) *démolir*

(232) *démonter*

(233) *déplier*

(234) *dessiner*

(235) a. *[...] surtout ici, dans un endroit inconnu...est-ce que c'est* ***très détruit*** *Rostock ?* (L.F. Céline, *Rigodon*)

b. *Mais il* ***est beaucoup détruit*** *par la nature et par la guerre. Il n'en reste plus que les fondations de 70 constructions dont 20 ont encore l'allure de ce [...].* (www.hanoivoyage.com)

(236) *donner*

(237) *dresser*

(238) a. *?Son théâtre* ***est très écrit*** *au passé.*

b. *C'est l'intérêt de son théâtre, qui* ***est beaucoup écrit*** *au passé ou qui fait référence à des événements passés [...].* (www.nonfiction.fr)

(239) a. *Son travail des coloris* ***est très élaboré****.* (www.facebook.com)

b. *Les looks* ***sont beaucoup élaborés*** *et extravagants.* (www.norgoth.forumactif.com)

(240) *élucider*

(241) *emballer*

(242) a. *Car le château* ***était très endommagé*** *par la dernière bataille.* (Z. Oldenbourg, *Les Cités charnelles ou l'histoire de Roger de Montbrun*)

b. *Le haut de ce vase est bien conservé, mais le bas* ***est beaucoup endommagé*** *[...].* (www.books.google.fr)

(243) *enregistrer*

(244) *ensevelir*

(245) *enterrer*

(246) *envoyer*

(247) *épingler*

(248) *ériger*

(249) *établir*

(250) *éteindre*

(251) *éventrer*

(252) *fabriquer*

(253) *faire*

(254) *farcir*

(255) *fermer*

(256) *ficeler*

(257) *finir*

(258) *fixer*

(259) *franchir*

(260) *garer*

(261) *gommer*

(262) *graver*

(263) *installer*

(264) *laver*

(265) *a. Pourtant ma* ***peau est très marquée!*** (www.forum.doctissimo.fr)

b. *?Ma peau est beaucoup marquée*

(266) *nettoyer*

(267) *nouer*

(268) a. *Les frontières* ***sont très ouvertes*** *entre les pays riches, mais elles ne sont pas totalement ouvertes vers le reste du monde.* (www.sites.google.com)

b. *?Les frontières* ***sont beaucoup ouvertes.***

(269) *paver*

(270) *peindre*

(271) *percer*

(272) *piller*

(273) *placer*

(274) *poser*

(275) *prendre*

(276) *publier*

(277) *ranger*

(278) *réaliser*

(279) *régler*

(280) *relâcher*

(281) *renverser*

(282) *réparer*

(283) *résoudre*

(284) *retrouver*

(285) a. *[...] si le col **est très sali** et usé tu peux essayer avec du papier de verre très fin [...].* (www.fr.answers.yahoo.com)

b. *?Le col **est beaucoup sali**.*

(286) *séparer*

(287) *servir*

(288) *signer*

(289) *souligner*

(290) a. *[...] si le marbre **est très taché**, utilisez un mélange de javel et de blanc d'Espagne que vous laisserez agir environ 15 minutes.* (www.brico.be)

b. *?Maintenant si vos oreillers **sont beaucoup tâchés**, je ne sais pas si vous pourrez les ravoir complètement.*

(291) *tracer*

(292) *trouer*

(293) a. *L'huile de lavande **est très vendue** pour l'aromathérapie, et on en utilise parfois quelques gouttes pour faire une tisane.*

b. *Les sodas **sont beaucoup vendus** dans des armoires réfrigérantes portant leur marque.* (www.mescoursespourlaplanete.combooks.google.fr)

(294) *verrouiller*

(295) *visser*

5.5. Séquences se rattachant aux tours pronominaux

5.5.1. Les tours subjectifs

(296) *s'abonner*

(297) *s'accouder*

(298) *s'accroupir*

(299) *s'adosser*

(300) *s'affaisser*

(301) *s'agenouiller*

(302) *s'aligner*

(303) *s'aliter*

(304) *s'allonger*

(305) *s'appuyer*

(306) *s'armer*

(307) *s'arrêter*

(308) *s'asseoir*

(309) s'*attabler*

(310) *se blottir*

(311) *se cacher*

(312) *se calmer*

(313) *se coiffer*

(314) *se connecter*

(315) *se convertir*

(316) *se costumer*

(317) *se coucher*

(318) a. *Elle **est très courbée** mais elle ne marmonne pas, elle prie à genoux avec ferveur.* (www.blocamoi.bloguez.com)

b. *Elle **est beaucoup courbée**.*

(319) a. *Il s'agit maintenant d'**être très documenté** avant d'entreprendre la moindre recherche, sous peine de travailler dans le vide ou de s'égarer dangereusement.* (R. Furon, *Evolution de la géologie au 20ème siècle*)

b. *?Il **est beaucoup documenté.***

(320) a. *Pour les premières tétées ou si le bébé **est très endormi**, il est préférable de le peser [...].* (www.books.google.fr)

b. *?Le bébé **est beaucoup endormi.***

(321) *s'enfermer*

(322) *s'étendre*

(323) *s'éveiller*

(324) a. *Quand le puîné est le témoin d'un conflit mère-aîné, où les deux* ***sont très fâchés****, le plus souvent il observe ou soutient son aîné.* (www.books.google.fr)

b. *?Les deux* ***sont beaucoup fâchés.***

(325) *se fiancer*

(326) *s'habiller*

(327) *s'installer*

(328) *se lever*

(329) a. *[...] elle portait un manteau vaporeux, couleur de brume, elle* ***était très maquillée*** *et très belle [...].* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

b. *?Elle* ***est beaucoup maquillée.***

(330) *se marier*

(331) a. *Le candidat accélère son niveau de bruit et* ***est très penché*** *vers l'avant.* (www.blogg.org)

b. *?Le candidat* ***est beaucoup penché.***

(332) *se plonger*

(333) *se prosterner*

(334) *se raser*

(335) *se rassasier*

(336) *se réconcilier*

(337) a..- *Je* ***suis très renseigné****, commence-t-il péniblement.* (H. Bazin, *La Mort du petit cheval*)

b. *?Je* ***suis beaucoup renseigné.***

(338) *se repentir*

(339) *se reposer*

(340) a. *Ils sont conscients qu'ils ont bien peu de poids et* ***sont très résignés****...* (www.tresor.cgt.fr)

b. **Ils* ***sont beaucoup résignés.***

(341) *se réunir*

(342) *se réveiller*

(343) *se séparer*

(344) *se tapir*

(345) *se vautrer*

5.5.2. Les tours objectifs

(346) a. *L'hôtel a vieilli, les façades* ***sont très abîmées****, les salles de bains très abîmées par l'humidité [...].* (www.nouvelles-frontieres.fr)

b. *?Les façades* ***sont beaucoup abîmées.***

(347) a. *Le lit rajouté était à peine mieux, car il* ***est très affaissé*** *au milieu.* (www.tripadvisor.fr)

b. **Le lit* ***est beaucoup affaissé.***

(348) *s'allumer*

(349) *s'arrêter*

(350) *se bloquer*

(351) *se briser*

(352) a. *Les muscles abdominaux de votre enfant* ***sont très contractés****, il vomit et sa température est très élevée (40 °C).* (www.enfant-magazine.com)

b. **Les muscles* ***sont beaucoup contractés****.*

(353) *se décharger*

(354) *se décoller*

(355) *se défaire*

(356) a. *Le pied* ***est très déformé****, la plante prend un aspect de fauteuil à bascule [...].* (www.fr.biolaster.com)

b. *?Le pied* ***est beaucoup déformé.***

(357) a. *Aujourd'hui, ma chevelure* ***est très dégarnie****.* (www.garraud-paris.com)

b. *?Ma chevelure* ***est beaucoup dégarnie.***

(358) a. *Le bâtiment* ***est très délabré****, et le jardin n'est qu'une espèce de potager assez négligé.* (www.books.google.fr)

b. *?Le bâtiment* ***est beaucoup délabré.***

(359) *se délaver*

(360) *se dérégler*

(361) *se détacher*

(362) a. *Si la* ***courroie est très détendue*** *ou endommagée, remplacez-la par une neuve.* (www.az-tech.at)

b. *?La courroie* ***est beaucoup détendue.***

(363) a. *[...] l'escalier du bâtiment rue* ***est très détérioré*** *[...].* (www.prefecture-police-paris.interieur)

b. *?L'escalier* ***est beaucoup détérioré.***

(364) a. *L'absence d'iris fait parfois penser que les pupilles* ***sont très dilatées.*** (www.snof.org)

b. *?Les pupilles* ***sont beaucoup dilatées.***

(365) *s'écrouler*

(366) a. *A ce point, le conservateur en application des règles déontologiques rétorque que le dessin* ***est très effacé*** *et qu'il n'existe pas de trace précise de l'état [...].* (www.vitrail-syndicat.com)

b. *?Le dessin* ***est beaucoup effacé.***

(367) *s'effondrer*

(368) a. *Même si mes convictions* ***sont très effritées....*** (www.loupblanc04.spaces.live.com)

b. **Mes convictions* ***sont beaucoup effritées.***

(369) *s'enrayer*

(370) a. *La tâche reste pourtant encore très lourde du fait que les débris* ***sont très éparpillés.*** (www.fr.cctv.com)

b. *?Les débris* ***sont beaucoup éparpillés.***

(371) *s'évaporer*

(372) *se fêler*

(373) *se fendre*

(374) a. *Le fond de ces fossés* ***est très fissuré,*** *et l'activité volcanique est réduite.* (www.planet-terre.ens-lyon.fr)

b. *?Le fond* ***est beaucoup fissuré.***

(375) *se former*

(376) a. *Au début, si la plaie* ***est très infectée,*** *vous pouvez appliquez un peu de Fucidine ou de Flammazine.* (www.forum.doctissimo.fr)

b. *?La plaie* ***est beaucoup infectée.***

(377) *s'interrompre*

(378) *se liquéfier*

(379) *s'ouvrir*

(380) *se refermer*

(381) a. *Ce prénom* ***est très répandu****. Il figure dans le top 50 français aujourd'hui.* (www.ciao.fr)

b. *?Ce prénom* ***est beaucoup répandu.***

(382) *se résorber*

(383) *se solidifier*

(384) a. *J'aille acheter des rideaux pour mon cabinet de toilette...Codomat. Pourquoi des rideaux ? Est-ce que ceux qui y sont ne sont pas assez bien ? Clothilde. Oh! Ils* ***sont très usés****, Gabriel.* (T. Bernard, *Monsieur Codomat*)

b. *La couverture du livre* ***est beaucoup usée*** *sur le côté.* (www.priceminister.com)

Annexe 6

Corpus des tests adjectivaux/verbaux : Verbes copules

Cette annexe renvoie au chapitre III § 1.2.1.2., § 1.2.2.2., § 1.2.3.2., § 1.2.4.2., § 1.2.5.2. La plupart des exemples sont attestés. Quand nous n'avons trouvé aucun énoncé, comme dans les précédentes annexes, le verbe apparaît à l'infinitif.

6.1. Séquences se rattachant aux verbes intransitifs auxiliés par *être*

6.1.1. Séquences à valeur d'antériorité

(1) *advenir*
(2) *aller*
(3) *L'expression* ***semble apparue*** *dans les années 1970.* (www.books.google.fr)
(4) *arriver*
(5) *Leur fils Charles de Percy né en 1711 et décédé le 16 juin 1782, fit bâtir l'église et* ***semble décédé*** *sans postérité.* (www.roynel.com)
(6) *descendre*
(7) *éclore*
(8) *entrer*
(9) *intervenir*
(10) *monter*
(11) *mourir*
(12) *naître*
(13) *partir*
(14) *parvenir*
(15) *rentrer*
(16) *rester*
(17) *retourner*
(18) *revenir*
(19) *sortir*
(20) *survenir*
(21) *tomber*
(22) *venir*

6.1.2. Séquences à valeur d'accompli

Non résultatifs

(23) *advenir*

(24) *aller*

(25) *intervenir*

(26) *survenir*

Résultatifs

(27) *Le rapport souligne une évolution qui* ***semble apparue depuis*** *1998 dans le recrutement [...].* (www.alterechos.be)

(28) *Elle est dehors, toute seule sur le perron, où elle accueillait les invités. Mais tout le monde* ***paraît arrivé*** *à cette heure, et la belle fiancée s'attarde inutilement.* (M. Tournier, *Les Météores*)

(29) *Le pauvre bougre a été battu à mort et* ***semble décédé*** *depuis quelques heures.* (www.lesexpertscsi.canalblog.com)

(30) *La comtesse regarda le domestique : il était sérieux, et se gardait bien de commenter sa phrase par le sourire que se permettent les inférieurs en parlant d'un supérieur qui leur* ***paraît descendu*** *jusqu'à eux.* (H. de Balzac, *La fausse maîtresse*)

(31) *[...] et il lui montrait les silènes sauvages dont les étoiles blanches* ***semblent écloses*** *dans le goulot d'une bouteille d'un vert d'eau, barrée de raies plus vertes.* (J.- K. Huysmans, *L'Oblat*)

(32) *[...] les grands pays européens* ***semblent entrés*** *dans un cercle vertueux [...].* (www.humanite.fr)

(33) *Chick* ***semblait monté*** *sur dragons volants.* (B. Vian, *L'Ecume des jours*)

(34) *Là, près des grosses branches de l'arbre qui* ***a l'air mort.*** (G. Duhamel, *Le Désert de Bièvres*)

(35) *Il y a des villes pour quelques-uns qui sont damnées, par cela seulement qu'elles* ***semblent nées*** *et bâties pour fermer ces lointains qui seuls leur permettraient d'y vivre.* (J. Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

(36) *Seuls sur la route déserte, les chevaux* ***semblent partis*** *pour les étoiles.* (G. Leroux, *Rouletabille chez le Tsar*)

(37) *Olivier lui alléguait l'exemple de la musique française, qui* ***semble parvenue*** *à un point de perfection et de civilisation finissante, au delà duquel il n'y a plus rien.* (R. Rolland, *Jean Christophe*)

(38) *Ce torrent de mots qui sur le moment l'avait jeté bas* ***semblait rentré*** *sous terre.* (M. Yourcenar, *Un Homme obscur*)

(39) *Ils* ***semblent restés*** *dans la région où ils sont nés.* (www.carnivores-rapaces.org)

(40) *retourner*

(41) *L'hiver* ***semblait revenu***. (H. Pourrat, *Les vaill. Tour du Levant*)

(42) *C'est bien plus encore de l'imagination d'un Kafka que* ***semble sorti*** *ce couloir angoissant.* (R. Huyghe, *Dialogue avec le visible*)

(43) *Mais Hélène* ***semblait retombée*** *dans cette torpeur qui l'empêchait de penser.* (E. Zola, *Une Page d'amour*)

(44) *Un grand silence plane, qui* ***semble venu*** *des murs mêmes.* (M. Genevoix, *Ceux de 14*)

6.2. Séquences aux verbes à double auxiliation

(45) *Mais le décret d'application de la loi relatif au bois n'est pas encore sorti. S'il a nécessité, j'en suis conscient, de nombreuses recherches techniques, celles-ci* ***semblent abouties***. (www.senat.fr)

(46) *Debout, dans la jeep, dans ce paysage où les oliviers, les vignes, les orangers* ***semblaient accourus*** *de toutes parts pour m'accueillir [...].* (R. Gary, *La Promesse de l'aube*)

(47) *Il fait un soleil de plomb, écrasant ce microcosme où évoluent quelques personnages, qui* ***semblent atterris*** *là, par hasard [...].* (www.ciao.fr)

(48) *Quel est donc ce saint homme qui me* ***semble déchu*** *?* (www.arcanes.org)

(49) *Ce malheureux traité du 15 juillet a presque détruit en un jour l'ouvrage de dix années et il a fait revivre les souvenirs, les animosités et surtout les défiances qui* ***semblaient disparus***. (A. de Tocqueville, *Correspondance avec H. Reeve*)

(50) *[...] elle a apparemment une fille et* ***semble divorcée***. (www.ohpizob.20six.fr)

(51) *Vous êtes bien bonne, chère enfant, de me parler de vos espérances pour l'oeuvre qui me* ***semble échue*** *en partage.* (www.la-croix.com)

(52) *Corps-troncs qui* ***semblent émergés*** *du sol : la base est souvent extrêmement large. Les corps que crée Cabanes basculent dans la neutralité.* (www.paris-art.com)

(53) *Malheureusement je n'ai obtenu aucune réponse, ni par mail, ni sur le support et aujourd'hui le compte et le nom de domaine* ***semble expiré***. (www.edelweisshosting.net)

(54) *De plus le pare brise* ***semble explosé*** *du coté conducteur.* (www.forum-autoroule.com)

(55) *Les pommes de terre* ***semblent germées***.

(56) *Vous pourrez ainsi m'adresser vos réflexions de lecteur, si elles vous* ***semblent jaillies*** *d'un esprit frais et reposé, aux éditions Gallimard.* (www.elisabethbarille.com)

(57) *[...] une structure à mi-chemin entre un garage et un hangar, aux murs lépreux et aux fenêtres béantes, qui* ***semble naufragée*** *là au bord d'une route déserte.* (www.technikart.com)

(58) *Les derniers titres* ***semblent parus*** *en 1997, seules des revues scientifiques semblent continuer jusqu'en 2001 au moins.* (www.cgecaf.com)

(59) *L'heure des difficultés* ***semble passée***. (A. Albitreccia, *Grands Moyens de transport*)

(60) *[... sont maintenant confrontés à la peste noire, une maladie qui* ***semble resurgie*** *du Moyen Age, [...].* (www.archives.lematin.ch)

(61) *Elle* ***semblait surgie*** *de la mer, aussitôt autour profonde et transparente.* (A. Gide, *Le voyage d'Urien*)

6.3 Séquences se rattachant aux verbes à alternance causative

(62) *Ils lui ont fait une radio, le thorax* ***semble bombé****.* (www.asthma-reality.com)

(63) *Ce rosbif qui* ***semble bouilli****, mais qu'on donne pour rôti, ne peut plus prendre aucune saveur.* (www.petite-princesse.fr)

(64) *A droite, on voit la mer avec deux vaisseaux dont un* ***semble brûlé*** *[...].* (www.books.google.fr)

(65) *Ajoutez les oignons dès qu'ils vous* ***paraissent caramélisés****.* (www.marmiton.org)

(66) *La coquille* ***semble cassée.***

(67) *Le temps passe, les jours, les semaines. Et rien ne* ***paraît changé****.*

(68) *La plaie* ***semble cicatrisée****, et la collection [...].* (www.books.google.fr)

(69) *Juste après ce revirement, la campagne contre sa cible principale* ***semble commencée****.* (www.tchad-net.com)

(70) *La boiserie de la jonque* ***semble craquée****, mais elle a du en voir d'autres.* (www.2.france-jeunes.net)

(71) *Prenons par exemple la métaphore d'une voiture dont un des pneus* ***semble crevé****.* (www.cairn.info)

(72) *[...] le miel* ***semble cristallisé*** *mais il apparaît comme étant humide.* (www.beekeeping.com)

(73) *Lorsque le chou* ***parait cuit****, il suffit de baisser la température (100/120°C) du four et de laisser la pâte sécher quelque temps.* (www.forum.doctissimo.fr)

(74) *[...] le lac à l'arrivée* ***semble dégelé****, c'est bon signe pour l'ouverture au dessus de 1000m.* (www.skipass.com)

(75) *En plus le pneu avant droit* ***semble dégonflé*** *[...].* (www.forum-auto.com)

(76) *Norton* ***semble démarré*** *et lancé, l'icône est bien affiché en vert [...].* (www.commentcamarche.net)

(77) *Un petit espoir cependant, ce matin mon pied* ***semble désenflé****.* (www.forum.doctissimo.fr)

(78) *[...] et la couleur* ***semble déteinte****.* (www.w124.org)

(79) *Au moment du service, brasser de nouveau ou, si le mélange* ***semble durci****, le passer au robot culinaire quelques secondes.* (www.natrel.ca)

(80) *Je teste depuis quelques temps et, au réveil, le teint* ***semble éclairci****! Bon produit.* (www.beaute-test.com)

(81) *Le pavillon de l'oreille* ***semble enflé*** *de manière démesurée.* (www.shar-pei-asso.fr)

(82) *[...] l'épiderme* ***semble épaissi****.* (www.books.google.fr)

(83) *Dois je couper, celles qui* ***semblent fanées*** *?* (www.aujardin.org)

(84) *Oiseau des Rocs me désigne du doigt l'enseigne au néon d'un garage qui* ***semble fermé****.* (R.-V. Pilhes, *La Rhubarbe*)

(85) *Quand la phrase était consommée en bas et que le morceau* ***semblait fini****, le chanteur n'en avait pas assez et reprenait en haut comme s'il avait besoin de proclamer une fois de plus ma solitude et mon désespoir.* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(86) *Vos visiteurs ne manqueront pas de vous recommander de l'arroser car elle* ***semble flétrie*** *mais ce flétrissement n'est qu'une pose.* (www.lasocietedesplantes.com)

(87) *Maintenant que l'hiver brise les branches, que les rameaux* ***paraissent fleuris*** *et que le givre et la neige sont répandus à flocons sur les tertres [...].* (www.manybooks.net)

(88) *[...] un sèche cheveux, puis, lorsque le produit* ***semble fondu****, appliquez dessus un "sopalin" pour l'absorber.* (www.savoirtoutfaire.com)

(89) *Bien souvent, les Ukrainiens eux-mêmes ne peuvent pas dire s'il s'agit de l'ukrainien ou du russe, tant les deux langues* ***semblent fusionnées*** *[...].* (www.tlfq.ulaval.ca)

(90) *[...] dans la nuit douce de l'hiver shanghaïen, les buildings de béton recouverts seulement en partie de verre,* ***semblent gelés*** *[...].*(www.humanite.fr)

(91) *Les yeux* ***semblent gonflés****, protubérants, fixes et brillants [...].* (www.homeoint.org)

(92) *L'homme* ***semblait grandi*** *aussi et plus mince.* (E. Peisson, *Parti de Liverpool*)

(93) *[...] à droite, une fois passé la route qu'il devinait aux poteaux électriques, tout* ***semblait grillé*** *et poussiéreux.* (B. Clavel, *Malataverne*)

(94) *Yvonne c'était la brune, elle* ***semblait guérie*** *[...].* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

(95) *[...] la photo* ***parait jaunie*** *mais elle ne l'est pas (facéties de ma caméra).* (www.cgi.ebay.fr)

(96) *Un petit signe quand le bébé est prêt : le ventre* ***semble maigri****, mais en fait c'est le bébé qui est descendu et déjà engagé pour la sortie.* (www.fr.answers.yahoo.com)

(97) *Gardez la nourriture sèche, et éliminez tout aliment qui vous* ***semble moisi*** *ou pourri.* (www.ornithomedia.com)

(98) *Son discours* ***semble mûri****, réfléchi et assuré.* (www.newmarvel.forums-actifs.com)

(99) *Aucun élément de la carte mère ne* ***semble noirci****.* (www.generation-nt.com)

(100) *Tout* ***parait pâli****, blanc ou gris, Nos pas, pourtant...* (www.vosecrits.com)

(101) *Le sol* ***semble pourri****.* (A. Gide, *Journal*)

(102) *Il* ***semble raidi****. Il doit avoir des rhumatismes.* (www.rescue.forumactif.com)

(103) *Alors qu'il atterrit près du rideau le tisonnier* ***semble refroidi****.* (www.jones-jr.com)

(104) *Sous le dessin du réseau transparaît celui du labyrinthe, en des endroits où le fil d'Ariane* ***semble rompu****, ou, au contraire, inextricablement emmêlé [...].* (www.books.google.fr)

(105) *Votre peau* ***semble rougie****, sèche ou pâle [...].* (www.pfizer.ca)

(106) *[...] les lieux de perdition de la ville, que le village a rejetés loin de lui, à l'autre bout du pont métallique,* ***semblent rouillés*** *comme les garages [...].* (E. Triolet, *Le Premier accroc coûte 200 francs*)

(107) *Dès le milieu de l'été, les arbres fortement infestés* ***semblent roussis*** *[...].* (www.pfc.cfs.nrcan.gc.ca)

(108) *Comportant une cartouche bille rouge dont l'encre* ***semble séchée*** *[...].* (www.cgi.ebay.fr)

(109) *La sève* ***semble tarie*** *et l'accroissement semble aujourd'hui arrivé à un point quasi stationnaire.* (P. Vidal de la Blache, *Principes de géographie humaine*)

(110) *[...] à côté de Laure, comme Irène* ***paraissait vieillie****!* (Daniel-Rops, *Mort où est ta victoire ?*)

6.4. Séquences correspondant à des passifs

6.4.1. Les états au passif

(111) *Le père* ***semble accablé****...* (B. Clavel, *Celui qui voulait voir la mer*)

(112) *Toute son énergie* ***semble accaparée*** *par sa douleur. Elle doit, dans un travail psychique important, renoncer à l'image qu'elle avait d'elle avant la maladie [...].* (www.books.google.fr)

(113) *D'ailleurs ce bouleversement* ***semble accepté*** *par 60% des Français interrogés la semaine passée par l'institut CSA pour Le Figaro.* (www.blog.cadremploi.fr)

(114) *adorer*

(115) *Je n'ai pas fait d'amalgame, je pense que la France* ***reste aimée*** *par une partie de l'Algérie [...].*(www.lautre-monde.fr)

(116) *Ce dernier* ***semblait agacé*** *et l'autre essayait vainement de le faire rire.* (C. Etcherelli, *Elise ou la vraie vie*)

(117) *La visite* ***semble appréciée*** *[...].* (www.caniculebesancon.canalblog.com)

(118) *Désormais insensible au charme des fleurs, où il croit voir "palpiter la grande plaie de la nature", il* ***semble attiré*** *par le monde minéral.* (A. Béguin, *L'Ame romantique et le rêve*)

(119) *[...] seule la mère de la défunte* ***semble attristée.*** (www.books.google.fr)

(120) *Ces esquisses, qui ont été poussées beaucoup plus loin,* ***semblent autorisées*** *par des milliers d'expériences.* (E. Mounier, *Traité du caractère*)

(121) *Le Mont Blanc* ***semble bordé*** *par un océan de nuages on aurait presque envie de plonger de ton point de vue je ne sais pas pourquoi mais j'aime [...].* (www.trekearth.com)

(122) *[...] le tuyau* ***semble bouché.*** (www.yaronet.com)

(123) *[...]le rythme (dans la poésie de Kipling)* ***semble commandé*** *par une forme naturelle etc... notons que la musique ici (comme aussi chez Claudel) est rythme et non mélodie, alors qu'elle est surtout mélodie avec un Racine ou* (J. Benda, *La France byzantine*)

(124) *comprendre*

(125) *Tous les autres articles du traité provisoire, sont et* ***demeurent conservés.*** (www.books.google.fr)

(126) *Ou plutôt, je me demande si ce nom m'est inconnu ou s'il me* ***semble connu****, et d'ailleurs s'il me l'est, puisque je viens de le lire ?* (Gide et Valéry, *Correspondance*)

(127) *Le leader mondial des données sur le marché de l'art* ***semble convoité.*** (www.strategies.fr)

(128) *[...] un dessin préétabli de chaque être et de chaque organe, en sorte que si, considéré isolément, chaque phénomène de l'organisme est tributaire des forces générales de la nature, pris dans ses rapports avec les autres, il révèle un lien spécial, il* ***semble dirigé*** *par quelque guide invisible dans la route qu'il suit et amené dans la place qu' il occupe.* (J. Rostand, *La Vie et ses problèmes*)

(129) *[...] comme Ponge avec les œillets, qu'une intériorité vive se dérobe, qu'un secret leur* ***reste dissimulé****, à l'instar du narrateur dans l'œuvre de Proust.* (www.books.google.fr)

(130) *Toute l'histoire du moyen âge, de son côté,* ***semble dominée*** *par une sorte d'équilibre qui s'établissait entre ces trois facteurs, et ce régime n'est pas loin de correspondre schématiquement au régime démographique primitif.* (G. Gurvitch, *Traité de sociologie*)

(131) *Et, à l'image de la jeunesse algérienne, il* ***semble écoeuré*** *par les partis politiques.* (www.regards.fr)

(132) *Le regard de Khadija la trahit, l'enfant* ***semble effrayé****.* (R. Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

(133) *Elle aussi,* ***paraissait émerveillée*** *de tous les pas qu'elle faisait sur ces pentes fleuries de fraxinelles et de grandes digitales [...].* (H. Bosco, *Le Mas Théotime*)

(134) *L'ancienne cité médiévale* ***reste encerclée*** *par les hautes murailles de son enceinte du XIVè siècle et conserve les vestiges de deux tours romaines.* (www.formatage.org)

(135) *L'édifice est entoure d'un mur d'une grande hauteur, au-dessus duquel s'élève la coupole dorée de la cathédrale; vu de loin , il* ***semble entouré*** *d'une forêt.*

(136) *Tout* ***semble entretenu*** *et pourtant la nature se développe à son gré jusqu'à laisser transparaître la notion de temps qui passe [...].* (www.forum.doctissimo.fr)

(137) *Le lac* ***semble environné*** *d'une côte, toute en collines escarpées, et en rochers affreux.* (www.books.google.fr)

(138) *Annat et Chabassier,* ***paraissent estimés*** *dans le département du Puy-de-Dôme [...].* (www.books.google.fr)

(139) *exemplifier*

(140) *Ce décentrement* ***paraît exigé*** *par l'explication psychanalytique.* (P. Ricoeur, *Philosophie de la volonté*)

(141) *Le papa **semble fasciné** par les mouvements de la scie, par la précision des gestes du chirurgien, par son apparente indifférence.* (M. Rheims, *Les Greniers de Sienne*)

(142) *La majorité de la population préférerait que les modalités du RMI **restent fixées** par l'État, au niveau national.* (www.cairn.info)

(143) *[...] semble être la plus grosse entité en France, une association qui ne se cache pas, et qui **semble fréquentée** par des gens expérimentés.* (www.forum.doctissimo.fr)

(144) *L'avenir de ce type de parc **semble garanti**.* (www.fig-st-die.education.fr)

(145) *[...] souvent leur pourtour **semble garni** de petits appendices, qu'on regarde comme de véritables bourgeons annexés aux cellules mères.* (www.books.google.fr)

(146) *D'ailleurs, il **semble gêné**, il n'a plus le courage de conduire sa majorité [...].* (M. Barrès, *Mes Cahiers*)

(147) *Malgré sa domination électorale au cours de l'entre-deux-guerres, le parti conservateur britannique **semble gouverné** par un sentiment d'insécurité [...].* (www.armand-colin.com)

(148) *Le pays ne **semble habité** que par des boeufs.* (J. Renard, *Journal*)

(149) *Si il n'y a pas de modèle valable, ou si le modèle masculin **semble haï** ou craint par la mère [...].*(www.linepsy.tripod.com)

(150) *Pendant près de douze heures, on roule dans ce morne désert qui **semble hanté** par tous les mauvais rêves de la solitude, de l'ennui et de la soif.* (J. Green, *Journal*)

(151) *La Malédiction est un état de malheur inéluctable qui **semble imposé** par une divinité, le sort ou le destin. »* (www.yozone.fr)

(152) *Tout le monde **semble impressionné**.* (www.club-international.org)

(153) *Il nous est impossible, dans le cadre restreint dont nous disposons, d'analyser tous les aspects d'une pensée particulièrement riche, qui **semble influencée** d'une part par les découvertes de la psychanalyse, d'autre part par les méthodes phonologiques de la linguistique moderne.* (*Histoire de la science*)

(154) *La littérature électorale **semble inspirée** des plus pures doctrines démagogiques [...].* (G. Sorel, *Réflexions sur la violence*)

(155) *[...] liberté de figure, liberté de durée, toutes choses qui* ***semblent interdites*** *au mollusque, -être qui ne sait que sa leçon, avec laquelle son existence même se confond.* (P. Valéry, *Variété*)

(156) *Elle avait pas bougé, elle* ***semblait intéressée*** *par ce qui se passait dans la rue.* (P. Djian, *37,2 le matin*)

(157) *Elle* ***semblait intimidée****, et, par déférence, tâchait de ne pas faire de bruit en respirant.* (B. Vian, *L'Arrache-cœur*)

(158) *Vichy* ***reste jalousée*** *par le reste de l'Allier.* (www.lexpress.fr)

(159) *Comment faire d'un espace, où chacun* ***semble logé*** *de façon décente, un espace sociable, c'est à dire ouvert à la vie sociale ?* (www.books.google.fr)

(160) *longer*

(161) *Une des 2 boutiques* ***semble louée****, le reste de l'immeuble, composé de logements, est libre ou occupé sans titre.* (www.encheres-paris.com)

(162) *La danseuse a la frivolité grave. Elle* ***semble maintenue*** *par une tige, le sommet du crâne n'aspirant qu'à tendre vers le ciel quand le poids du talon gauche semble peser dans le sol.* (www.mucri.univ-paris1.fr)

(163) *Le nom de Patani* ***semble mentionné*** *pour la première fois dans les chroniques de Nakhon Sri Thammarat (Ligor) [...].* (www.diplomatie.gouv.fr)

(164) *L'animal* ***semble méprisé*** *par les travailleurs.* (www.cairn.info)

(165) *Le débat public français sur l'éducation et l'École* ***semble monopolisé*** *depuis un quart de siècle par des élites médiatico-culturelles.* (www.cread.bretagne.iufm.fr)

(166) *La Kadine Provençale* ***semblait obsédée*** *par la crainte d'être un jour supplantée par une rivale plus jeune et de finir sa vie au Vieux Sérail.* (M. de Grèce, *La Nuit du Sérail*)

(167) *Après avoir inspecté les murs de la grotte quelques instants je crois déceler une source de lumière qui* ***semble obstruée*** *par des pierres cependant délitées.* (www.plumedambre.evoconcept.net)

(168) *Surtout, cette question juridique* ***semble occultée*** *[...].* (www.senat.fr)

(169) *Il désignait de longues tables dressées contre une baraque de bois, mais où toutes les places* ***semblaient occupées*** *[...].* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

(170) *Parfois à la limite de l'abstrait, sa peinture restitue une atmosphère dans laquelle l'individu* ***semble opprimé*** *et impuissant [...].* (www.ecran.org)

(171) *Le chef est un jeune homme très agréable qui* ***semble passionné*** *par son métier sur lequel il est intarissable.* (www.linternaute.com)

(172) *Sur tous les points cependant où une franche question lui* ***semblait permise****, le docteur ne se faisait pas faute de s'efforcer de restreindre le champ de ses doutes et de compléter son instruction [...].* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(173) *Le monde me* ***semble peuplé*** *de fantômes qui fixent sur moi des yeux hagards et stupides* ! (www.books.google.fr)

(174) *Un mélange, légumes, pommes de terres* ***semble préconisé****.* (www.cherryplum.canalblog.com)

(175) *Le conseil* ***reste présidé*** *par le recteur, mais il s'élargit avec l'arrivée du préfet et de deux magistrats [...].* (www.fr.wikipedia.org)

(176) *La commune de Sainte-Gemmes-sur-Loire* ***semble prisée*** *des cinéastes. [...].* (www.ouest-france.fr)

(177) *De façon plus intéressante pour notre propos, cette possibilité de recycler un antécédent* ***semble prohibée*** *dans les exemples mettant en jeu le devoir/pouvoir.* (www.univ-tlse2.fr)

(178) *Le principe selon lequel les décrets-lois* ***semblent proscrits*** *est d'abord concilié, en 1948 [...].* (G. Belorgey, *Gouvernement et administration de la France*)

(179) *[...] sous cette lumière cadavérique, les morts immobiles* ***semblaient protégés*** *par des morts agités.* (A. Malraux, *L'Espoir*)

(180) *rapporter*

(181) *Ainsi, en cas de signes de gravité ou de risque important maternel ou fœtal ou combiné, un arbre décisionnel* ***semble recommandé*** *par la majorité des équipes [...].* (www.books.google.fr)

(182) *Le vaccin contre la grippe* ***reste remboursé*** *à 100% pour ces personnes.* (www.sports-sante.com)

(183) *En anglais The Man I Have Seen "l'homme que j'ai vu" nous montre un fait de syntaxe qui* ***semble représenté*** *par zéro, tandis que le français le rend par que [...].* (F. Saussure, *Cours de Linguistique générale*)

(184) *[...] la prolifération de tels Comités* ***semble réprouvée*** *par les représentants. permanents eux-mêmes dans un souci d'unité [...].* (www.fdv.univ-lyon3.fr)

(185) *Le lieutenant de police parcourt les tablettes et* ***semble révolté****.* (www.books.google.fr)

(186) *Ce site qui* ***semble subventionné*** *par les Affaires étrangères est majoritairement en anglais surtout pour les offres [...].* (www.imperatif-français.org)

(187) *L'exemple* ***semble suggéré*** *par Jean Bernoulli [...].* (www.books.google.fr)

(188) *supporter*

(189) *Cette plage* ***semble surplombée*** *par des falaises d'une quinzaine de mètres de haut, et de l'extérieur, aucun passage ne semble accessible.* (www.franckboyer.blog.lemonde.fr)

(190) *Son teint clair et rose, frappé de biais par le soleil, ses cheveux longs et bouclés, d' un gris d' acier mêlé de roux, ses yeux bleus d' homme de l' ouest, ses mains elles-mêmes, ses admirables mains,* ***semblaient traversés*** *par la lumière.* (A. Billy, *Introibo*)

(191) *L'usage de cannabis en prison est monnaie courante. Il* ***semble toléré*** *dans un grand nombre d'établissements, l'administration fermant les yeux pour éviter des manifestations des détenus.* (www.senat.fr)

6.4.2. Les procès non téliques au passif

(192) *applaudir*

(193) *Et finalement, peut-être plus que le rapport Besson, c'est celui de Jérôme Chartier, député UMP du Val d'Oise qui* ***semble attendu*** *par la majorité.* (www.liberation.fr)

(194) *battre*

(195) *La ville* ***reste bombardée*** *massivement par les allemands.* (www.ciao.fr)

(196) *caresser*

(197) *Chaque mot* ***semble chanté*** *pour vous et vous seul dans votre oreille.* (www.geocities.com)

(198) *[...] l'actualité* ***reste commentée****.* (www.moniblogs.lemoniteur-expert.com)

(199) *Les dirigeants de la CFDT approuvent l'idée d'un gouvernement provisoire qui* ***semble discuté*** *parallèlement.* (www.combatenligne.fr)

(200) *Mais arrêtée dans le désert du Nouveau Mexique la caravane* ***semble épiée*** *par d'étranges et inquiétants habitants [...].* (www.fr.newspeg.com)

(201) *escorter*

(202) *La nécessité d'installer un commissaire aux comptes* ***reste étudiée*** *suite à la demande d'un des adhérents.* (www.bienpublic.com)

(203) *[...] il est fondamental que la candidature de ces élèves* ***reste examinée*** *dans le cadre la procédure normale de sélection [...].* (www.20minutes.fr)

(204) *fouiller*

(205) *Malheureusement, je* ***reste harcelée*** *depuis cette période par une société de recouvrement [...].* (www.net-iris)

(206) *Ce jeune homme de 17 ans* ***reste interrogé*** *par la police polonaise et fera l'objet d'une extradition en Belgique.* (www.swietapolska.com)

(207) *[...] une musique sans nom, qui* ***semble jouée*** *par des élytres d'insectes, plane au-dessus des pagodes d'or, au niveau de leurs pointes extrêmes, très haut en l'air [...].* (P. Loti, *Les Pagodes d'or*)

(208) *La mise en scène exploite à merveille les riches possibilités acoustiques de la salle: les chuchotements effrayés du veilleur appuyé aux murs voûtés* ***semblent murmurés*** *à l'oreille du spectateur et les cris que pousse Cassandre paraissent provenir de toutes les directions à la fois.* (www.passion-theatre.org)

(209) *Ce roman, purgé de vie intérieure, où les hommes* ***semblent observés*** *derrière une vitre, finit logiquement, en se donnant, comme sujet unique, l'homme supposé moyen, par mettre en scène le pathologique.* (A. Camus, *L'Homme révolté*)

(210) *Puis venait Vanheede, entre Mithoerg et Zelawsky: l'albinos avait noué ses coudes aux bras de ses deux compagnons, et il* ***semblait porté*** *par eux [...].* (R. Martin du Gard, *Les Thibault*)

(211) *Un homme* ***semble pourchassé*** *par quelque chose ou quelqu'un, dans une forêt. Les lieux qu'il traverse n'ont rien de rassurant.* (www.clermont-filmfest.com)

(212) *Ils trottent vers la Charmeraie, Câline devant, Rroû un peu en arrière. Elle* ***semble*** *toujours* ***poursuivie.*** (M. Genevoix, *Rroû*)

(213) *Le sommaire* ***semble projeté*** *sur grand écran et en cinémascope. Les extraits de reportages sont encadrés par de petits écrans qui rappellent les perforations [...].* (www.ina.fr)

(214) *Christian Bale s'est rendu à la police. Il* ***semble questionné*** *en ce moment par la police anglaise.*

(215) *Alors que Raphael parcourt la ville, il tombe sur un jeune garçon qui* ***semble recherché*** *par une troupe de malfrats...* (www.dvdcritiques.com)

(216) *La rencontre aura finalement lieu le samedi 3 mai à 19h00 et* ***reste retransmise*** *sur Canal + Sport.* (www.planetepsg.com)

(217) *Lionel Aboudaram* ***reste secondé*** *par deux directrices générales, Catherine Michaud et Marie-Pierre Mottin.* (www.strategies.fr)

(218) *Quand aux 12 images par plan, elle sont là : l'écran* ***semble secoué*** *de spasmes, les images se succèdent rapidement, donnant un étrange effet de surnaturel.* (www.phares.ac-rennes.fr)

(219) *sermonner*

(220) *Malheureusement, pour moi qui croyais l'affaire de la sûreté finie, Françoise vint m'annoncer qu'un inspecteur était venu s'informer si je n'avais pas l'habitude d'avoir des jeunes filles chez moi, que le concierge, croyant qu'on parlait d'Albertine, avait répondu que si, et que, depuis ce moment, la maison* ***semblait surveillée.*** (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(221) *Les bras ainsi levés, elle* ***semblait traînée*** *par un cheval, par un ballon.* (J. Giraudoux, *Simon le pathétique*)

(222) *Aujourd'hui, la quasi-totalité de la zone centrale* ***semble utilisée.*** (www.oncfs.gouv.fr)

6.4.3. Les procès téliques au passif

(223) *abattre*

(224) *Sur une touche américaine dans le camp des Boks, un américain* ***semble bousculé*** *mais l'arbitre ne dit rien [...].* (www.latribune.customers.i-dalgo.com)

(225) *égorger*

(226) *ramener*

(227) *tuer*

(228) *Comme les maisons de la rue, l'hôpital qui tire sans arrêt de toutes ses mitrailleuses* ***semble abandonné.*** (A. Malraux, *L'Espoir*)

(229) *[...] à une certaine limite de l'exaltation nerveuse, lorsque l'épouvante même a comme trouvé son point d équilibre-une effrayante immobilité-le plus puissant instinct de l'être vivant, celui de sa propre défense,* ***semble aboli*** *en effet.* (G. Bernanos, *Un Mauvais rêve*)

(230) *La métamorphose* ***semblait accomplie.*** (J. Perry, *Vie d'un païen*)

(231) *Le Sphinx bondit à travers les ruines, disparaît derrière le mur et reparaît, engagé dans le socle praticable, c'est-à-dire qu'il* ***semble accroché*** *au socle, le buste dressé sur les coudes, la tête droite, alors que l' actrice se tient debout, ne laissant paraître que son buste et ses bras couverts de gants mouchetés [...].* (J. Cocteau, *La Machine infernale*)

(232) *acheter*

(233) *Jean est seul en scène. Il travaille à son panneau qui* ***semble achevé.*** (S. Guitry, *Le Veilleur de nuit*)

(234) *A noter qu'aucun lien sponsorisé ne* ***semble affiché*** *pour l'instant [...].* (www.referenceur.com)

(235) *On avait cessé de m'admettre dans votre chambre : vous vous débattiez parmi les soins et les prières des femmes, et comme les lampes* ***restaient allumées*** *toute la nuit, on sentait bien qu'on attendait quelqu'un.* (M. Yourcenar, *Alexis ou le traité du vain combat*)

(236) *[...] la partie du jardin qui l'environne* ***semble aménagée*** *pour les exercices sportifs [...].* (www.mairie-cahors.fr)

(237) *annoter*

(238) *Ici finit le manuscrit; un cahier entier* ***semble arraché.*** (www.books.google.fr)

(239) *Les* ***chiens restent attachés*** *quand leurs maîtres sortent le soir.* (www.lepost.fr)

(240) *Aujourd'hui un équilibre* ***semble atteint*** *: on élève de jeunes bêtes qui sont vendues pour être engraissées en plaine.* (M. Wolkowitsch, *L'Elevage dans le monde*)

(241) *Toutes les routes d'accès à la Cité* ***semblaient bloquées*** *par les flics.* (J. Vautrin, *Billy ze kick*)

(242) *Sous le capot, tout* ***semble branché*** *normalement mais je ne suis pas vraiment un pro de la mécanique.* (www.auto-evasion.com)

(243) *Il sortait précautionneusement de sa couverture un mouchoir où quelque chose* ***semblait caché.*** (J. Malegue, *Augustin ou le maître est là*)

(244) *[...] l'enveloppe contenant son devis* ***reste cachetée*** *et lui est renvoyée.* (www.ene.gov.on.ca)

(245) *cambrioler*

(246) *C'est au dessus de la porte qu'il y a la frise de muguet qui* ***semble clouée*** *au mur par les deux énormes clous [...].* (www.grau.club.fr)

(247) *Vu que cela **semble collé**, ça risque de te prendre beaucoup de temps et beaucoup d'énergie.* (www.bricoleurdudimanche.com)

(248) *Immobile sur ses pattes inébranlables, il **semble construit** par un maçon.* (J. Renard, *Journal*)

(249) *David Martinon avec son absence d'épaules et son col de chemise qui **semble cousu** à son cou [...].* (www.instantstele.blogs.liberation.fr)

(250) *Les tableaux dramatiques **semblent créés** plutôt pour susciter leur mise en image par la lecture que pour être effectivement mis en scène [...].* (www.books.google.fr)

(251) *Nous vous invitons à émettre des réserves ou à refuser la marchandise si le colis vous **semble déchiré** ou abîmé.* (www.top-office.com)

(252) *Le casque n'est pas orné, mais **semble décoré** des restes d'une couronne.* (www.cgb.fr)

(253) *démolir*

(254) *La plaque à aiguille et la griffe ainsi que le couteau 2 et la butée d'attrape- fil 3. **restent démontés** pour les réglages [...].* (www.pfaff-industrial.de)

(255) *De l'autre côté du paravent, la chambre, cette fois isolée, avec le lit qui **reste déplié**, face à la fenêtre.* (www.france5.fr)

(256) *Or, -nonobstant cette affirmation du gradé, -on arrivait, en effet, dans le village vespéral où les maisons **semblaient dessinées** à la craie [...].* (H. Barbusse, *Le Feu*)

(257) *[...] la maison inachevée **semble détruite** par leur choc : c'est la furie d'une invasion [...].* (www.books.google.fr)

(258) *Et, dès lors, une conception statique du réel s'impose : tout **paraît donné** en une seule fois, dans l'éternité.* (H. Bergson, *L'évolution créatrice*)

(259) *Au Portugal, une table des desserts **reste dressée** non stop du 24 décembre au dimanche des Rois.* (www.gateaux-et-patisseries.com)

(260) *Par exemple, celui-ci : Un ouvrage d'une gaieté infernale qui **semble écrit** par un être d'une autre nature que nous [...].* (P. Sollers, *Le Secret*)

(261) *Le texte **semble élaboré** comme une prière dont le caractère répétitif rappelle la tradition orale qui jouait sur la mémoire : [...].* (www.ac-orleans-tours.fr)

(262) *Quinze jours après les faits, le meurtre du banquier Français Edouard Stern **semble élucidé**.* (www.rtl.fr)

(263) *Le produit **reste emballé** dans des entrepôts, et cela nous occasionne des pertes massives.* (www.israelvalley.com)

(264) *Le train d'atterrissage **semble endommagé**.* (www.pagesperso-orange.fr)

(265) *Sont ou **restent enregistrés** dans la base tous les sites qui appellent ou font l'objet d'une action publique, préventive ou curative.* (www.lorraine.ecologie.gouv.fr)

(266) *[...] pendant que toute la nature **semble ensevelie** sous des épaisses ténèbres, nous nous trouvons dans quelques bois, à nous entretenir de la sainte Parole [...].* (www.books.google.fr)

(267) *Le roman de Zola est fini et l'affaire **paraît enterrée**.* (L. Bloy, *Journal*)

(268) *Nous sommes submergés par des dizaines de messages en caractères chinois. Ils **semblent envoyés** par des robots et touchent toutes les pages ayant un forum.* (www.cfdt-retraites.fr)

(269) *Témoin cette assiette dont le fond est à l'imitation du bois, décoré d'une vignette peinte en carmin qui **semble épinglée** [...].* (www.archives.lesechos.fr)

(270) *Telle une sentinelle gardant l'entrée de la ville, la Tour Guisquet **semble érigée** là depuis des temps immémoriaux.* (www.camping-de-la-tour.com)

(271) *[...] les disciplines étudiées, la structure de l'horaire et le total des heures d'enseignement **restent établis** par la loi nationale.* (www.inrp.fr)

(272) *Ainsi la bûche qui **paraissait éteinte**, soudain craque et délivre une provision d'étincelles.* (A Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*)

(273) *Entrouvert négligemment, un étui de violoncelle **semble éventré** de part en part, [...].* (www.uneviedorchestre.com)

(274) *Les composants **restent fabriqués** en Chine, là où la production industrielle est la moins chère au monde, et la plus abondante.* (www.forum.hardware.fr)

(275) *Les maisons sans étage qui, des deux côtés, s'alignent longuement **ont l'air faites** en dentelles d'or.* (P. Loti, *Les Derniers jours de Pékin*)

(276) *?Le poulet **semble farci.***

(277) *Mais les stores et les fenêtres **restent fermés**, et les grands balcons sont vides.* (J.M.G. Le Clézio, *Désert*)

(278) *[...] le paquet **reste ficelé** [...].* (www.public.ville-ge.ch)

(279) *Tout l'intervalle, je le passe ici...la conversation qui **paraissait finie**, rebondit.* (J. Malegue, *Augustin ou le maître est là*)

(280) *Francisco lâche la tige de fer qui* ***reste fixée*** *dans sa poitrine [...].* (R.V. Pilhes, *La Rhubarbe*)

(281) *Pour la génération des jeunes sortis du système éducatif en 1998, un premier cap* ***semble franchi*** *après trois années de vie active.* (www.educnet.education.fr)

(282) *De plus la voiture de droite* ***semble garée*** *sur une piste cyclable.* (www.maitre-eolas.fr)

(283) *gommer*

(284) *Ses grandes effigies, fermes et pures comme des portraits chinois,* ***paraissent gravées*** *dans le mur, ourlées et cimentées de pierre.* (E. Faure, *Histoire de l'art : l'art médiéval*)

(285) *[...] tout* ***semble installé*** *dans les jardins de la Mairie.* (www.libebordeaux.fr)

(286) *Les cycles de lavage fonctionnent parfaitement, le linge* ***semble lavé*** *et essoré, mais je ne peux pas vérifier car le hublot ne s'ouvre plus.* (www.bricolage.bricovideo.com)

(287) *L'environnement quotidien des militants* ***semble marqué*** *de ce souvenir.* (www.revolution-francaise.net)

(288) *[...] la plage* ***semble nettoyée*** *plusieurs fois par semaine des déchets hélas rejetés par la mer.* (www.pagesperso-orange.fr)

(289) *Elles marchent nonchalamment; le mouchoir de l'Inde* ***semble noué*** *sans art sur leur tête [...].* (www.books.google.fr)

(290) *Des portes* ***restaient ouvertes.*** (F. Carco, *L'Homme traqué*)

(291) *Le chemin* ***semble pavé*** *de grosses pierres sur lesquelles il faut avancer prudemment pour éviter de glisser.* (www.alsace-vosges-rando.com)

(292) *Une colline plantée d'une croix* ***semblait peinte*** *sur un rideau d'opéra.* (M. Jouhandeau, *Mr Godeau intime*)

(293) *[...] les verrières* ***semblaient percées*** *à une hauteur excessive, et le tout avait plus l' air d'un mur de prison que d'église [...].* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(294) *piller*

(295) *A la bibliothèque, les livres* ***semblaient placés*** *là pour la décoration.* (R. Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

(296) *[...] plus voûté que jamais, et sa casquette grise* ***semblait posée*** *presque directement sur ses épaules étroites.* (B. Clavel, *Celui qui voulait voir la mer*)

(297) *[...] mais on s'aperçoit que les décisions les plus importantes* ***restent prises*** *par les Etats [...] .* (www.institut-gouvernance.org)

(298) *Les Nouveaux opuscules* ***semblent publiés*** *à compte d'auteur, comme le montre l'absence de nom de libraire.* (www.textesrares.com)

(299) *Toutefois, les périodiques* ***restent rangés*** *par collection et ne sont pas cotés, car ils traitent souvent différents contenus.* (www.crdp.ac-lyon.fr)

(300) *Dans la plupart des cas, ces traitements* ***restent réalisés*** *dans une unité «propre».* (www.books.google.fr)

(301) *Cela* ***semblait réglé*** *comme un sketch de music-hall, cent pour cent américain.* (M. Genevoix, *Routes de l'aventure*)

(302) *relâcher*

(303) *Blanche et seule, la mariée flottait comme un souvenir des vieux murs, les meubles, autour d'elle,* ***semblaient renversés*** *depuis toujours [...].* (D. Pennac, *La Petite marchande de prose*)

(304) *Si la ségrégation scolaire a été abolie, il n'en reste pas moins que dans les faits les élèves* ***restent séparés*** *en fonction de leur couleur de peau.* (www.tebawalito.unblog.fr)

(305) *Le problème* ***semble résolu***. (www.avocats.fr)

(306) *retrouver*

(307) *La glace d'une méchante armoire m'envoyait l'image d'un jeune garçon tout nu, accroupi auprès d'une maritorne dont la chemise de tulle rose, remontée en tapon jusqu'au nombril,* ***semblait salie*** *de toute cette graisse qui ne s'était pas décidée à fondre une fois pour toutes.* (R. Crevel, *Mon Corps et moi*)

(308) *Le rôle de la poésie, à ses yeux, est de faire correspondre, par la vertu du verbe et de la rhétorique, tout ce qui* ***semble séparé***. (www.etudes-litteraires.com)

(309) *Mais il se maîtrise suffisamment pour laisser son regard parcourir la salle et découvrir sur la table un repas qui* ***semble servi*** *à son intention.* (www.noosfere.com)

(310) *Cet article de journal* ***semble signé*** *en bas à droite [...].* (www.books.google.fr)

(311) *[...] un chevalier casqué sous lequel se contournait cette devise : Per viam rectam , au-dessous d'une lettre, d'une grande écriture, et où presque toutes les phrases* ***semblaient soulignées****, [...].* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(312) *[...] un granit jaunâtre, truffé comme un marbre, et qui* ***semble taché*** *de sang.* (www.lesalondumariage.fr)

(313) *Les joues de la vierge et celles de l'enfant sont d'un beau vermillon que le vieux maître, par une préférence naïve pour les définitions nettes, a disposé sur chaque visage en deux circonférences si exactes, qu'elles* ***semblent tracées*** *au compas.* (A. France, *L'Ile des pingouins*)

(314) *Le fond du bateau* ***semble troué****.* (www.magnard.fr)

(315) *En Europe, la crevette d'eau froide norvégienne* ***reste vendue*** *à des prix considérés comme trop élevés par le consommateur européen. Comme l'offre globale est [...].* (www.books.google.fr)

(316) *La porte* ***semble verrouillée*** *de l'extérieur.* (www.24-fr.com)

(317) *Deux étaient debout, en redingote, pâles et gras, et surmontés de hauts-de-forme qui* ***semblaient vissés*** *sur leur crâne.* (G. Perec, *La Vie mode d'emploi*)

6.5. Séquences se rattachant aux tours pronominaux

6.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(318) Depuis *son arrivée (on devrait écrire son «retour») à Marcq au printemps 2007, Frédéric Butez* ***semble abonné*** *aux mauvaises nouvelles.* (www.lavoixdunord.fr)

(319) *Une femme dont je ne voyais que la tête, de profil, et le haut du corps,* ***semblait accoudée*** *à une table, les bras parallèles, les mains immobiles [...].* (A. akine, *Le Testament français*)

(320) *Je me déplace, voudrais me mettre debout, mais* ***reste accroupi****, puis je m'assois.* (www.inoctavo-editions.com)

(321) *Lorsque nous fûmes tous à son bord, à l'exception du capitaine, qui était* ***resté adossé*** *contre le mât, nous l'appelâmes en l'incitant à nous rejoindre sans [...].* (www.jose-corti.fr)

(322) *s'affaisser*

(323) *Marie, vêtue d'une tunique rouge et d'un ample manteau,* ***semble agenouillée****.* (www.eglises-landes.cef.fr)

(324) *Les traqueurs* ***restent alignés*** *le mieux possible durant toute leur progression.* (www.wildschwein-sanglier.ch)

(325) *Le malade **reste alité** deux mois; l'attaque sa termine sans laisser du trace A 32 ans. Attaque encore plus douloureuse, bornée aux genoux et aux pieds, [...].* (www.books.google.fr)

(326) *Vincent **reste allongé** sur son lit un moment, puis il regarde par la fenêtre, [...].* (www.oup.com)

(327) *[...] si je **ne reste pas appuyé** sur la batterie pour faire contact, trace apparaissant à l'écran, [...].* (www.forum.macbidouille.com)

(328) *Ne vous servez pas de votre appareil Peppergard à l'endroit d'un agresseur qui **semble armé**.* (www.citt.gc.ca)

(329) *s'arrêter*

(330) *Silencieux, les épaules basses, Woldsmuth se tient à l'écart, dans l'encoignure de la cheminée, si menu qu'il **semble assis** [...].* (R. Martin du Gard, *Jean Barois*)

(331) *Je suis **resté attablé** environ 20 minutes, puis je suis revenu à ma place.* (www.le-tigre.net)

(332) *Jacques, qui «fait la planche» comme à l'accoutumée, se laisse aller sans crier gare dans les bras de l'éducatrice où il **reste blotti**, [...].* (www.books.google.fr)

(333) *Alors tout doucement, il regagne sa tanière et **reste caché** là, à ruminer, râler,. grogner, jusqu'au coucher du soleil.* (www.paris.iufm.fr) *(= l'ours)*

(334) *Roméo **paraissait calmé**.* (M. Genevoix, *La Frambroise et Belle humeur*)

(335) *[...] elle en **demeure coiffée**, et, ne pouvant se débarrasser de ce bandeau qui lui couvre entièrement les yeux [...].* (www.books.google.fr)

(336) Obama ***reste connecté** avec l'Amérique.* (www.lemonde.fr)

(337) *[...]* religion *à laquelle il **semble converti**.* (www.nicerendezvous.com)

(338) *Il **semblait costumé** : la dure coiffe égyptienne recouvrait les cheveux.* (M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*)

(339) *La moustiquaire est à demi relevée : Garine **semble couché** dans un lit à rideaux de tulle.* (A. Malraux, *Les Conquérants*)

(340) *[...] je suis **resté courbé** beaucoup trop longtemps.* (www.blog.liveatbvi.com)

(341) *Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il dit (je suis un athée qui ne nie pas la transcendance mais refuse toute notion de dieu) mais il me **semble bien documenté** [...].* (www.liberaux.org)

(342) *Un enfant tétait une mère si lasse qu'elle* ***paraissait endormie.*** (A. Saint-Exupéry, *Terre des hommes*)

(343) *[...] j'ai 20 ans, et je* ***reste enfermé*** *chez moi. Pourquoi ? Car à partir de mes 12 [...].* (www.forums.futura-sciences.com)

(344) *[...] mais à chaque fois qu'il y a un de vos coéquipiers qui* ***reste étendu*** *sur la glace de la [...].* (www.canoe.com)

(345) *[...] le somnambule* ***semble éveillé****, il a les yeux ouverts.* (www.e-sante.fr)

(346) *Ils sont nombreux les couples qui se disloquent, les frères et sœurs qui* ***restent fâchés*** *à vie, même au moment de Noël.* (www.dimancheprochain.org)

(347) *L'autre évolution, c'est que ces fiançailles n'engagent plus forcément au mariage : certains couples* ***restent fiancés*** *à vie!* (www.aufeminin.com)

(348) *Ce massage se pratique sur une chaise ergonomique. On* ***reste habillé.*** (www.naturessentielle.fr)

(349) *[...] ces paysans - georgoi ou agroikoi - forment sans aucun doute une très grande majorité de la population et* ***restent installés*** *dans leurs villages [...].* (www.memo.fr)

(350) *Devant le public qui était* ***resté levé****, le premier président Ballot-Beaupré lisait l'arrêt comme s'il s'était agi d'une décision ordinaire.* (www.courdecassation.fr)

(351) *En photo, Yaya Da Costa, mannequin en herbe, qui n'****a*** *pas* ***l'air maquillée*** *pour la simple raison qu'elle ne l'est pas [...].*(www.beautes-nubiennes.com)

(352) *Les époux* ***restent mariés*** *malgré l'annulation de leur union [...].* (www.forum.doctissimo.fr)

(353) *Il* ***reste penché*** *sur l'autel pendant quelques minutes.* (www.saint.padre.pio.free.fr)

(354) *Il a les yeux mi-clos et* ***semble plongé*** *dans une méditation profonde.* (G. Duhamel, *Journal de Salavin*)

(355) *Le prêtre se rend à l'autel en ornements noirs sans calice et, après une profonde inclination,* ***demeure prosterné*** *pendant le temps d'un Miserere [...].* (www.ceremoniaire.net)

(356) *Moi ce qui m'impressionne c'est que Malechenko* ***semble rasé*** *de près...* (www.astronautique.actifforum.com)

(357) *S'il est calme,* ***semble rassasié****, c'est bon s'il s'agite, recherche le sein [...].* (www.jeunemaman.biz)

(358) *Au matin, Louis a reparu, Jean-Marie et Claire* ***semblent réconciliés****, François aperçoit Louis et Bruno nus et enlacés et part seul.* (www.cinema.encyclopedie.films.bifi.fr)

(359) *[...] mais c'était le propre de la physionomie de Fischer, que, même s'il se refusait à répondre, il* ***paraissait renseigné*** *[...].* (M. Arland, *L'Ordre*)

(360) *se repentir.*

(361) *Stuart aussi* ***semblait reposé****, moins sombre [...].* (M. Genevoix, *Le Nid du condor*)

(362) *Quelques heures plus tard, alors que la jeune femme* ***paraissait résignée*** *[...].* (M. Arland, *L'Ordre*)

(363) *Toute la famille* ***semble réunie****.* (www.guillaumeramillien.fr)

(364) *Évitez de lui parler et de le toucher : même s'il* ***semble réveillé****, il ne vous remarque pas et vous pourriez lui faire encore plus peur.* (www.naitreetgrandir.net)

(365) *Dans le premier cas, les époux* ***restent séparés****[...].* (www.books.google.fr)

(366) *[...] pour l'instant je* ***reste tapi*** *dans l'ombre, ne faisant que quelques brèves apparitions... [...].* (www.forum.doctissimo.fr)

(367) *Le reste du temps, Bouzard* ***reste vautré*** *devant sa télé, laissant divaguer son imagination déviante.* (www.sfl-leblog.com)

6.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(368) *Si l'emballage* ***a l'air abîmé*** *ou mouillé, ou encore si les bouteilles ne sont pas emballées dans les cartons ChateauOnline).* (www.chateauonline.fr)

(369) *La suspension* ***semble affaissée*** *[...].* (www.endurance-info.com)

(370) *[...] l'écran est éteint et aucun bouton ne* ***semble allumé****.* (www.forum-auto.com)

(371) *Tout dit que le monde est en marche et cependant, pour Suzanne, le temps* ***semble arrêté****, par l'effet de quelque enchantement.* (G. Duhamel, *Suzanne et les jeunes hommes*)

(372) *Le thorax* ***semble bloqué****, les veines du cou sont saillantes, le visage est violacé, les yeux exorbités [...].* (*Encyclopédie médicale Quillet*)

(373) *Le bâton dans l'eau, qui* ***paraît brisé****, cela n'est point si aisé à décrire exactement.* (Alain, *Propos*)

(374) *Il est important que les abdominaux* ***restent contractés****.* (www.webatou.net)

(375) *La batterie* ***semble déchargée****.* (www.auto-evasion.com)

(376) *Le manche* ***semble décollé*** *de presque 1mm!* (www.lutherie-amateur.com)

(377) *Aucun branchement ne* ***semble défait****.* (www.forums.futura-sciences.com)

(378) *Le joint de la porte* ***semble déformé****.* (www.forums.futura-sciences.com)

(379) *Après la chute des feuilles, l'arbre* ***reste dégarni*** *plusieurs mois, puis apparaissent de nouvelles pousses terminées de hampes portant de nombreux bourgeons.* (www.guadeloupe-fr.com)

(380) *Le lieu* ***semble délabré*** *et abandonné.* (www.php.ac-orleans-tours.fr)

(381) *Le noir* ***semble délavé*** *c'est la couleur d'origine.* (www.cgi.ebay.fr)

(382) *[...] la sonnerie* ***semble déréglée****, je me pencherais la dessus en temps et en heure.* (www.horlogerie-suisse.com)

(383) *Le bras gauche de celui qui est renversé sur le dos* ***semble détaché*** *du buste.* (www.art-ww1.com)

(384) *Si c'est un point dur, reconnaissable au fait que la chaîne* ***semble détendue*** *par endroits, trop tendue à d'autres [...].* (www.moto-net.com)

(385) *Débranchez l'appareil des prises téléphonique, PC et secteur, puis adressez-vous à un technicien de maintenance qualifié dans les cas suivants : l'appareil est tombé ou le boîtier* ***semble détérioré.*** (www.paritel.fr)

(386) *L'examen du fond d'oeil ne décèle pas d'oedème pupillaire, mais les veines* ***semblent dilatées****.* (www.subvention.fondationlejeune.org)

(387) *Ce jour, le bout du bâtiment B et le bâtiment C* ***semblent écroulés****, et des tas de gravats sont visibles sur le parc 2.* (www.lanotredemaison.canalblog.com)

(388) *[...] des traces peu nombreuses, et peu intéressantes, qui* ***semblent effacées*** *aujourd'hui.* (www.books.google.fr)

(389) *s'effondrer*

(390) *s'effriter*

(391) *[...] la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur* ***semble enrayée*** *depuis une dizaine d'années [...].* (www.books.google.fr)

(392) *D'énormes blocs rocheux* ***semblent éparpillés*** *entre les bancs de sable et la forêt.* (www.photos.linternaute.com)

(393) *s'évaporer*

(394) *Le verre du cadre* ***semble fêlé****.* (www.shina.orbideo.com)

(395) *[...] le bord de l'antérieur droit là aussi* ***paraissait fendu****, mais il n'en était pas sûr.* (P. Moinot, *Le Guetteur d'ombre*)

(396) *[...] nous avons une petite cheminée typique des vieux appartements mais dont les conduits* ***semblent fissurés*** *[...].* (www.leroymerlin.fr)

(397) *Aucun globule ne* ***semble formé*** *vers la partie centrale.* (www.jcboulay.free.fr)

(398) *Si une plaie* ***semble infectée****, lavez-la avec un savon antibactérien, puis appliquez un onguent antibactérien.* (www.thechildren.com)

(399) *Le trafic SNCF* ***reste interrompu*** *dans le Sud-Ouest.* (www.midilibre.com)

(400) *[...] une véritable averse de bombes; la terre vacille, tangue et roule, elle* ***semble liquéfiée****; la tension de nos nerfs est telle que des camarades hurlent.* (www.books.google.fr)

(401) *Le vestibule, dont les portes* ***restaient ouvertes****, n'était plus éclairé [...].* (A. Gide, *La Porte étroite*)

(402) *refermer*

(403) *Cependant, les anciens noms* ***restent répandus*** *dans la littérature scientifique et sont encore parfois rencontrés dans des articles récents.* (www.books.google.fr)

(404) *L'IRM passée hier en fin de journée par Habib Bellaid s'est révélée rassurante puisque sa blessure aux ischios-jambiers* ***semble résorbée****.* (www.strasbourg.football.fr)

(405) *Le petit corps, dans son linceul jonché de lilas, a déjà cette raideur et ces angles du cadavre autour duquel notre air, si amoureux des formes vivantes,* ***paraît solidifié*** *comme un bloc de glace.* (G. Bernanos, *Sous le soleil de Satan*)

(406) *Le cuir* ***semble usé****.* (www.cgi.ebay.fr)

Annexe 7

Corpus des tests adjectivaux/verbaux : Pronominalisation par *le*

Cette annexe renvoie au chapitre III § 1.2.1.3., § 1.2.2.3., § 1.2.3.3., § 1.2.4.3., § 1.2.5.3. Pour ce test, la recherche d'occurrences dans les bases informatisées s'est avérée difficile de par la variété des positions que peut occuper le pronom *le* dans la phrase. La majorité des exemples ont donc été construits, souvent sur le même modèle. Ils ont été validés par nos informateurs.

7.1. Séquences se rattachant aux verbes intransitifs auxiliés par *être*

7.1.1. Séquences à valeur d'antériorité

(1) *Le *malheur qui* ***est advenu*** *l'an dernier devait* ***l'être.***

(2) a. *Il* ***est allé*** *chez elle.*

b. **Il* ***l'est.***

(3) *?La plupart des grands monopoles qui* ***sont apparus*** *l'année dernière* ***le sont*** *à la faveur d'un changement technologique.*

(4) a. *Pierre* ***est arrivé*** *précipitamment.*

b.**Pierre* ***l'est*** *précipitamment.*

(5) ***Est****-il* ***décédé*** *? Non il ne* ***l'est*** *pas.*

(6) **Pierre* ***est descendu*** *mais Paul ne* ***l'est*** *pas.*

(7) **Les fleurs des rosiers* ***sont écloses*** *hier.* ***Le sont****-elles ?*

(8) **Il* ***est entré*** *il y a une heure ? Oui, il* ***l'est.***

(9) **Il* ***est intervenu*** *la semaine dernière quoiqu'il soutienne qu'il ne* ***le soit*** *pas.*

(10) ****Est****-il* ***monté*** *? Non il ne* ***l'est*** *pas.*

(11) *?****Est****-il* ***mort*** *il y a deux ans ? Oui,* ***il l'est.***

(12) a. *Il* ***est né*** *à Paris en 1965.*

b. **Il* ***l'est*** *à Paris en 1965.*

(13) *?****Est****-il* ***parti*** *la semaine dernière ? Oui, il* ***l'est.***

(14) **La lettre lui* ***est parvenue*** *la semaine dernière le colis ne* ***l'est*** *pas.*

(15) *?****Sont****-ils* ***rentrés*** *l'année dernière ? Oui, ils* ***le sont.***

(16) **Marie* ***est restée*** *à l'école mais Pierre ne* ***l'est*** *pas.*

(17) **Pierre* ***est retourné*** *à la mer mais Marie ne* ***l'est*** *pas.*

(18) **Pierre **est revenu** la semaine dernière mais son frère ne **l'est** pas.*

(19) **Il n'**est** pas **sorti** hier mais vous dites qu'il **l'est.***

(20) **L'incident **est survenu** ce jour-là. Aurait-il pu **l'être** avant ?*

(21) **Pierre **est-il tombé** hier, Oui, il **l'est**.*

(22) **Est-il **venu hier** ? oui il **l'est**.*

7.1.2. Séquences à valeur d'accompli

Non résultatifs

(23) **Le malheur qui **est advenu** devait **l'être**.*

(24) a. *Il **est allé** chez elle.*

b. **Il **l'est**.*

(25) a. *Maintenant qu'il **est intervenu**, nous pouvons partir.*

b.**Maintenant qu'il **l'est**, nous pouvons partir.*

(26) **L'accident qui **est survenu** devait **l'être**.*

(27) *?Paul **est venu** mais Marie ne **l'est** pas.*

Résultatifs

(28) *Enfin, on notera que la plupart des grands monopoles ou oligopoles qui **sont apparus le sont** à la faveur d'un changement technologique.* (www.liberaux.org)

(29) *Ils sautent des pages en lisant, des mots en parlant ou en écrivant, finissant les gestes de leurs voisins quand ceux-ci les ont à peine amorcés, anticipant sur la fin de leurs phrases, présentant dans leurs récits comme **arrivés** des événements qui ne **le sont** pas encore.* (E. Mounier, *Traité du caractère*)

(30) ***Est-il décédé** ? Non il ne **l'est** pas.*

(31) *?**Est-il descendu** ? Non il ne **l'est** pas encore.*

(32) *Les fleurs des rosiers **sont écloses** mais celles des dahlias ne **le seront** pas avant longtemps.*

(33) *Tu te crois **entrée** dans ton malheur, tu **l'es** seulement dans ta vie.* (J. Giraudoux, *Pour Lucrèce*)

(34) *?**Est-il monté** ? Non il ne **l'est** pas encore.*

(35) *Personne n'a, ni ne peut avoir, l'idée ou le besoin de dire : "je suis", à moins d'**être** pris pour **mort**, et de protester qu'on ne **l'est** pas.* (P. Valéry, *Variété*)

(36) *Parce que, du moment que tu **étais né** quand elles, elles ne **l'étaient** pas, elles se figurent que tu as toujours vécu.* (R. Forlani, *Gouttière*)

(37) *Ceux qui **sont partis le sont** définitivement [...].* (www.inra.fr)

(38) **La lettre lui **est parvenue** mais le colis ne **l'est** pas.*

(39) *?**Sont**-ils **rentrés** chez eux ? Oui ils **le sont**.*

(40) *?Il **est resté** chez lui ? Oui, il **l'est**.*

(41) *?**Sont**-ils **retournés** là-bas ? Oui ils le **sont**.*

(42) *?**Sont**-ils **revenus** chez eux ? Oui ils **le sont**.*

(43) *Il n'**est** pas **sorti**, mais dites qu'il **l'est**.*

(44) *Car nous pouvons voir que toute nation qui **est tombée, l'est** à cause de l'oppression sur les minorités [...].* (www.kabbalah.info)

7.2. Séquences aux verbes à double auxiliation

(45) *Il a bien compris que sa collection qu'il **pensait aboutie** ne **l'est** plus.* (www.aproposdumonde.org)

(46) *accourir*

(47) *atterrir*

(48) *La Légion d'Honneur est une décoration que l'on mérite au vu de certains critères, et qu'on vous décerne après un examen rigoureux (peut-on penser). Celui qui s'en **voit déchu, l'est** devant la Nation toute entière.* (www.blog-hrc.typepad.com)

(49) *En effet , dans l'état actuel des choses une espèce animale ou végétale **disparue l'est** à jamais.* (www.evenemonde.info)

(50) *Autant en emporte le vent : Jean-Claude **est divorcé** et Véronique sur le point de **l'être**.* (J. d'Ormesson, *Au Plaisir de Dieu*)

(51) *Un médicament **échu l'est** pour tous.* (www.extranot.hcuge.ch)

(52) *Le concept de départ, tout le monde est d'accord, est bon : les calottes polaires ont fondu, les terres **émergées** ne **le sont** plus, c'est la grande débandade..* (www.clubobs.nouvelobs.com)

(53) *Je vous rappelle donc une nouvelle fois que les persos **expirés le sont** définitivement.* (www.diablo2.judgehype.com)

(54) *Face à la menace Sarko, non seulement la gauche traditionnelle* ***est explosée*** *mais la Gauche radicale* ***l'est*** *aussi.* (www.agitateur.org)

(55) *Alors qu'aux températures inférieures, plus de 70 % des spermaties* ***sont germées****, seulement 6%* ***le sont*** *à 60°C.* (www.pastel.paristech.org)

(56) *jaillir*

(57) *naufrager*

(58) *[...] la quasi-totalité des annonces* ***parues le sont*** *sur les rares sites spécialisés dans ce domaine, tandis que les sites généralistes ignorent superbement les métiers et compétences liés aux sciences de l'information.* (www.cepid.com)

(59) *Ce qui* ***est passé l'est*** *pour l'éternité [...].* (www.profile.myspace.com)

(60) *resurgir*

(61) *surgir*

7.2. Séquences se rattachant aux verbes à alternance causative

(62) *[...] ce matelas* ***est bombé*** *mais il* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(63) *?Regardez si la viande* ***est bouillie,*** *si elle* ***l'est*** *baissez le feu.*

(64) *Ce fusible* ***est brûlé****, il* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(65) *Vérifier si les sucs* ***sont caramélisés*** *; s'ils ne* ***le sont*** *pas, terminer leur coloration en plein feu sans les carboniser.* (www.servicevie.com)

(66) *Ici, bon nombre de fenêtres sont encore entières, ce qui est rare. Celles qui* ***sont cassées le sont*** *souvent à cause du vent.* (www.tchorski.morkitu.org)

(67) *Elle* ***est changée*** *comme* ***le sont*** *toutes les personnes qui ont connu une épreuve.*

(68) *On compte encore de nombreuses blessures. Celles qui* ***sont cicatrisées le sont*** *à cause du froid.*

(69) *Le spectacle* ***est-il commencé*** *? Oui, mais il ne* ***l'est*** *pas depuis longtemps.*

(70) *La cosse* ***est craquée****, elle* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(71) *Le caoutchouc du robinet* ***est crevé****, il* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(72) *[...] le potassium métallique* ***est-il cristallisé*** *ou va-t-il bientôt* ***l'être*** *?*

(73) *Vérifiez si le rôti* ***est cuit****, s'il ne* ***l'est*** *pas augmentez le thermostat.*

(74) *Regardez si le sol* ***est dégelé****. S'il ne* ***l'est*** *pas faites attention.*

(75) *Regardez si le pneu* ***est dégonflé****, s'il ne* ***l'est*** *pas vérifiez votre moteur.*

(76) *Les fusibles ont sauté car le lave-linge* ***est démarré*** *et le lave-vaisselle* ***l'est*** *aussi.*

(77) *Vérifiez si la jambe **est désenflée**. Si elle ne **l'est** pas appliquez la crème.*

(78) *Le tablier qui **est déteint l'est** à cause du soleil.*

(79) *Vérifiez si la gélatine **est durcie**. Si elle ne **l'est** pas, mettez la dans le congélateur.*

(80) *Les cheveux **qui sont éclaircis le sont** à cause du soleil.*

(81) *Regardez si le ventre **est enflé**. S'il **l'est**, contactez un médecin.*

(82) *La capsule qui **est épaissie**, **l'est** à cause de la maladie.*

(83) *Vous savez, il **est fané**, le bouquet. Il **l'est** depuis plusieurs jours.*

(84) *Ce magasin **est fermé**: il **l'est** depuis longtemps.*

(85) *Il n'était déjà plus en France, et pas encore en Italie, le procès de Tananarive **était fini** sans **l'être** puisque les accusés refusaient de se défendre et que le verdict était prévu d'avance [...].* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

(86) *Les meubles **sont flétris**, ils **le sont** depuis des années.*

(87) *Ceux qui **sont fleuris le sont** depuis peu.*

(88) *Regardez si la glace **est fondue**, si elle ne **l'est** pas mettez la dehors.*

(89) *Les sociétés d'accès aux soins communautaires **sont fusionnées**. Elles **le sont** depuis plusieurs années.*

(90) *Il est donc vrai, comme les jardiniers le prétendent, qu'avec des circonstances thermométriques toutes pareilles, une plante pourra **être gelée** ou ne **l' être** pas, suivant que la lune sera visible ou cachée derrière les nuages.* (C. Flammarion, *Astronomie populaire*)

(91) *Regardez si l'articulation **est gonflée,** si elle ne **l'est** pas vous pouvez marcher.*

(92) *Comme tu **es grandi**, ta sœur ne **l'est** pas autant que toi*

(93) *L'ampoule **est**-elle **grillée** ou ne **l'est**-elle pas ?*

(94) *Benjamin **est guéri** mais Juliette ne **l'est** pas.*

(95) *Ces vieux papiers **sont jaunis**, ils **l'ont** toujours été.*

(96) *[...] elle **est maigrie** alors que sa sœur ne **l'est** pas.*

(97) *Ce fromage **est moisi**. Il **l'est** depuis des semaines.*

(98) *Votre projet **est mûri** alors que le leur ne **l'est** pas.*

(99) *Le service à fruit **est noirci**. Il **l'est** depuis des années.*

(100) *Son visage **est pâli**. **L'est**-il à cause de la maladie ?*

(101) *La vigne **est pourrie**, elle **l'est** depuis des années.*

(102) *Son corps **est raidi**. **L'est**-il à cause des courbatures ?*

(103) *Vérifiez si les carreaux* ***sont refroidis****. S'ils* ***le sont*** *utilisez les.* (J. Bourde, *Les Travaux publics*)

(104) *Le rets* ***est rompu****, il* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(105) *La peau qui* ***est rougie le restera****-t-elle ?*

(106) *Les pédales* ***sont rouillées****, elles* ***le sont*** *depuis longtemps.*

(107) *Le buis* ***est roussi*** *mais il ne* ***l'est pas*** *à cause de la sécheresse.*

(108) *[...] cette encre* ***est séchée*** *alors que l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(109) *La source* ***est tarie****. Elle l'est depuis longtemps.*

(110) *Peut-être que dans cent ans bien des chapitres de nos livres qui sont imprégnés de celle-ci, en* ***paraîtront vieillis*** *comme* ***le sont*** *aujourd'hui les oeuvres des philosophes du siècle passé [...].* (M. Maeterlinck, *La Vie des abeilles*)

7.4. Séquences correspondant à des passifs

7.4.1. Les états au passif

(111) *Il* ***est accablé*** *par sa mort, et je* ***le suis*** *aussi.*

(112) *Mes soirées, plus encore ici qu'à Thérapia,* ***sont accaparées*** *par les corvées mondaines, et elles* ***le seront*** *longtemps [...].*

(113) *[...] "et que si "le service militaire* ***est accepté*** *par la grande majorité des français et il* ***le sera*** *toujours.*

(114) *Cet ordre de la force et cette vertu de l'exécution* ***furent adorés*** *longtemps* ***et le seront*** *toujours assez.* (Alain, *Propos*)

(115) *Les hommes laids* ***sont aimés,*** *les femmes laides ne* ***le sont*** *pas.* (H. Montherlant, *Pitié pour les femmes*)

(116) *Je* ***suis agacé*** *du bruit que l'on fait autour de ce livre et vous* ***l'êtes*** *aussi.*

(117) *[...] cet avantage* ***est apprécié*** *par les femmes et* ***l'est*** *aussi par tous ceux qui sont accaparés par leur travail.*

(118) *Philippe Le Bel, enfin, a* ***été attiré*** *par la Flandre comme* ***le sera*** *Louis XIV, et cette province, d'une acquisition si difficile, l'engagera aussi dans de grandes complications.* (J. Bainville, *Histoire de France*)

(119) *Je* ***suis attristé*** *de votre opinion et je* ***le serai*** *longtemps.* (Claudel-Gide, *Correspondance*)

(120) *Les congrégations qui ont* ***été autorisées,*** *et celles qui demandent à* ***l'être****, à la fois pour l'enseignement et pour d'autres objets, ne conservent le bénéfice de cette autorisation [...].* (*Histoire institutionnelle et doctrines pédagogiques*)

(121) *L'avenue* ***est bordée*** *par des platanes centenaires comme* ***le sont*** *toutes les belles rues.*

(122) *La tranchée* ***est bouchée*** *comme* ***le sont*** *toutes les voies de communications.*

(123) *[...] et le régiment lui-même* ***est commandé*** *comme il doit* ***l'être****, par un chef qui a cinq galons.* (M. Genevoix, *Ceux de 14*)

(124) *L'accès aux services de fitness* ***est compris*** *dans le prix. Il* ***l'est*** *toujours.*

(125) *Les dossiers médicaux des malades* ***sont conservés*** *dans les services mais les factures ne* ***le sont*** *pas.*

(126) *Les auteurs grecs ont deux qualités pour attirer le public, c'est que leurs noms* ***sont connus*** *et que leurs oeuvres ne* ***le sont*** *pas.* (Claudel-Gide, *Correspondance*)

(127) *[...] certes, les beaux immeubles haussmanniens* ***sont convoités****, mais les appartements neufs* ***le sont*** *aussi.*

(128) *?Cette année l'agence* ***est dirigée*** *par Jean-Etienne Rime et elle* ***le sera*** *encore l'année prochaine.*

(129) *?La nouvelle toiture* ***est dissimulée*** *par les combles des édifices anciens mais le clocher ne* ***l'est*** *pas.*

(130) *Beauvais* ***est dominée*** *par sa cathédrale mais elle ne* ***le sera*** *pas toujours.*

(131) *Et, moi, je déclare : que je* ***suis écoeuré*** *et je suis sûre que vous* ***l'êtes*** *aussi.*

(132) *[...] je* ***suis effrayé****... de ce qui l'attend. et je suis sûre que vous* ***l'êtes*** *aussi.*

(133) *Ils parlaient d'eux simplement et je* ***fus émerveillé*** *comme on devait* ***l'être*** *lorsqu'on pouvait entendre Murat tutoyer Napoléon.* (J. Genet, *Miracle de la rose*)

(134) *Cet espace* ***est encerclé*** *par les bâtiments comme devrait* ***l'être*** *l'autre terrain.*

(135) *Les villes* ***sont entourées*** *de remparts comme* ***le sont*** *toutes celles fortifiées par Vauban.*

(136) *?Ce matériel rudimentaire, extrêmement simple, sans parties mécaniques délicates,* ***est entretenu*** *par un chaudronnier comme* ***le sont*** *toutes ses affaires.*

(137) *Ce village* ***est environné*** *de vallons comme* ***le sont*** *tous les villages du boulonnais.*

(138) *Cet homme* ***est estimé*** *par vos parents et* ***l'est*** *aussi par vos amis.*

(139) **Ces trois sous-types **sont exemplifiés** par les phrases en (9) et **le sont** aussi dans l'introduction.*

(140) *[...] si la fin **est exigée,** le moyen **l'est** également.* (*Dictionnaire de théologie catholique*)

(141) *Elle **est fascinée** par Paris comme elle **l'est** de toutes les capitales.* (P. Sollers, *Le Cœur absolu*)

(142) *Wolfgang Goethe va s'éteindre, un peu plus de dix ans après la mort de l'empereur, dans ce petit Weimar qui lui est une sorte de Sainte-Hélène délicieuse, puisque le regard du monde **est fixé** sur sa demeure comme il **l'était** sur Longwood [...].* (P. Valery, *Variété*)

(143) *Puigcerdá **est fréquenté** par la haute société espagnole comme **le sont** toutes les villes côtières.*

(144) *[...] "exactement, il n'a pas de fin, il n'a que des moyens qui ne **sont garantis** par rien s'ils ne **le sont** par une valeur étrangère au devenir.* (A. Camus, *L'Homme révolté*)

(145) **Ce sentier **est garni** de graviers, comme **le sont** les routes municipales.*

(146) *Il **est gêné** par la nudité des statues comme **le sont** les enfants.*

(147) *En Angleterre, par exemple, où l'anonymat est la règle, c'était l'influence d'un journal : "inutile d'expliquer longuement", écrivait une revue en 1855, "que ce pays **est gouverné** par le Times", comme **le sont** tous toutes les puissances occidentales.*

(148) *Mais si elle **était habitée...**Elle ne pouvait **l'être** que par Marie-Anne, puisque le journaliste montparno-suédois, qui m'enviait de vivre dangereusement - il serait servi, aujourd'hui!* (L. Malet, *Sueur aux tripes*)

(149) *Il est du genre socialiste, mais plus éclairé que les autres (dont il **est haï** plus que quiconque ne **l'est**).*

(150) *[...] s'il **est hanté**, il ne peut **l'être** que par des rats.*

(151) *Le suffrage direct **est imposé** par la constitution ou il ne **l'est** pas ?*

(152) *?Elle **est impressionnée** par son intelligence comme **l'est** toute personne qui le rencontre.*

(153) *Notre vie **est influencée** dans une très large mesure par les journaux mais ne **l'est** pas par la littérature.* (A. Carrel, *L'Homme cet inconnu*)

(154) *?Patrick Etienne **est inspiré** par les paysages bucoliques mais ne **l'est** pas par les habitants.*

(155) *[...] ces êtres divisés, ces non-êtres, devrais-je dire, qui ne manquent de rien, car si tout* ***est interdit*** *rien ne* ***l'est****, et chacun sait que l'interdit fait le Japon comme le seppuku fait le samouraï [...].* (J. Kristeva, *Les Samouraïs*)

(156) *Si elle est* ***intéressée*** *par l'histoire elle* ***l'est*** *beaucoup moins par la géographie.*

(157) *Elle* ***est intimidée*** *par ce bel appartement comme* ***le serait*** *un enfant.*

(158) *Un heureux, qui "a fait fortune aux Amériques", ou ailleurs, comme cela s' y pratique,* ***est jalousé****, comme* ***le sont*** *tous les gens aisés.*

(159) *?Elle* ***est logée*** *par des personnes très respectables, elle* ***l'est*** *depuis longtemps..*

(160) *?la grange* ***est longée*** *par un chemin forestier, comme* ***l'est*** *une partie de la maison.*

(161) **L'appartement* ***est loué*** *vingt mille francs comme* ***le sont*** *tous les appartements de l'arrondissement.*

(162) *Il est donc compréhensible que pour la désignation de telles commissions l'ancienne procédure de nomination par les bureaux ait* ***été maintenue,*** *comme elle* ***le fut*** *aussi jusqu' en 1949 en ce qui concerne les commissions chargées d'examiner les demandes en autorisation de poursuites envers les députés.* (W. Lidderdale, *Le Parlement français*)

(163) *Cette catégorie* ***est mentionnée*** *dans la publicité officielle et doit* ***l'être*** *dans toute documentation concernant l'hôtel [...].* (L.M. Jocard, *Tourisme et action de l'Etat*)

(164) *Il* ***est méprisé****. Il* ***l'est*** *depuis toujours.*

(165) *?Le capital* ***est monopolisé*** *par une minorité comme il* ***l'est*** *toujours.*

(166) *Je vous assure que je voudrais bien ne pas en* ***être obsédé*** *comme je* ***le suis*** *!* (R. Martin du Gard, *Jean Barois*)

(167) *L'accès de la fenêtre* ***est obstrué****, il* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(168) *?L'étoile* ***est occultée*** *par la Lune comme* ***l'est*** *cette planète.*

(169) *Le premier étage* ***est occupé*** *par la classe des moyens , il* ***l'est*** *depuis des années.*

(170) *Les Tibétains* ***sont opprimés*** *par le pouvoir central comme* ***le sont*** *tous les dissidents.*

(171) ***J'étais passionné*** *pour elles comme on* ***l'est*** *parfois pour une espèce de fleurs.* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(172) *On ne doit pas l'enfreindre pour la seule et unique raison qu'il est la loi et qu'il définit absolument ce qui* ***est permis*** *et ce qui ne* ***l'est*** *pas.* (*Philosophie et religion*)

(173) *?Le monde* ***est peuplé*** *de ces irrationnels, il* ***l'est*** *depuis toujours.*

(174) *L'association des hormones mâles et femelles* ***est préconisée*** *actuellement mais ne* ***le sera*** *pas toujours.*

(175) *Le comité* ***est présidé*** *par le maire comme il* ***l'est*** *toujours.* (*Encyclopédie de l'éducation en France*)

(176) *Cette faculté* ***est prisée*** *par les scientifiques mais* ***l'est*** *aussi des littéraires.*

(177) *Le mariage* ***est prohibé*** *dans ce pays et il* ***le sera*** *toujours.*

(178) *[...] comme tout contact entre les adversaires* ***est proscrit****, comme* ***le sont*** *les injures.*

(179) *On est peut-****être protégé*** *mais le moteur lui* ***l'est*** *pas, et là où on déguste c'est sur la facture.* (C. Rochefort, *Les Petits enfants du siècle*)

(180) *Si la proposition de résolution* ***est rapportée*** *par la commission / certaines ne* ***le sont*** *jamais /, elle doit être alors discutée par l'assemblée [...].* (W. Lidderdale, *Le Parlement français*)

(181) *[...] cet ouvrage* ***est recommandé*** *par plusieurs évêques mais* ***l'est*** *aussi par les athées.*

(182) *Ce médicament* ***est remboursé*** *par la Sécurité sociale mais les autres ne* ***le sont*** *pas.*

(183) *Nous savons, en effet, que celle-ci est pauvre, et il y a des groupes qui* ***sont représentés*** *dans le benthos profond et ne* ***le sont*** *pas dans la faune littorale des hautes latitudes.* (J. M. Peres, *La Vie dans l'océan*)

(184) *La divergence* ***est réprouvée*** *par la législation, comme* ***l'est*** *toute opinion personnelle.*

(185) *Il* ***est révolté*** *par l'injustice comme vous* ***l'êtes****.*

(186) *Cette bibliothèque* ***est subventionnée*** *par l'état, certaines ne* ***le sont*** *pas.*

(187) **Une autre solution* ***est suggérée*** *par cet auteur et elle* ***l'est*** *depuis son premier livre.*

(188) *Le plafond* ***est supporté*** *par de belles colonnes de marbre comme* ***le sont*** *ceux des palais antiques.*

(189) **Le sentier* ***est surplombé*** *par d'immenses rochers mais la maison ne* ***l'est*** *pas.*

(190) *?Le jardin* ***est traversé*** *par une rivière comme* ***l'est*** *tout le domaine*

(191) *?Si Les dépassements d'honoraires* ***sont tolérés*** *pour les spécialistes, ils ne* ***le sont*** *pas pour les généralistes.*

7.4.2. Les procès non téliques au passif

(192) *M'adressant à la gauche, je lui dis que la stabilité d'un gouvernement ne pouvait être assurée que par l'ordre public, et mes paroles sévères, qui auraient dû* ***être applaudies*** *surtout par la droite,* ***le furent*** *par la gauche seule, empressée de prouver qu'elle ne prenait pas mon langage pour un blâme à son adresse. (Textes d'Histoire contemporaine)*

(193) *Comme ils* ***sont attendus*** *à la montée* ***ils le sont*** *à la descente.* (J. Pesquidoux, *Chez Nous*)

(194) *Celles qui* ***sont battues le sont*** *par leur mari.*

(195) *La ville* ***est bombardée*** *aujourd'hui et* ***le sera*** *encore demain.*

(196) *?Mon front* ***est caressé*** *et ma main* ***l'est*** *aussi.*

(197) *La plupart de ces titres sont instrumentaux et ceux qui* ***sont chantés le sont*** *en hongrois.* (www.antithetik.free.fr)

(198) *[...]car mes moindres gestes* ***sont commentés*** *comme* ***le sont*** *les tiens.*

(199) *Car une constatation peut* ***être discutée,*** *et* ***doit l'être*** *[...].* (Alain, *Propos*)

(200) *?La scène devrait* ***être épiée*** *mais elle ne* ***l'est*** *pas.*

(201) *Jean-Claude Hornec* ***est escorté*** *par des policiers, comme* ***l'est*** *son complice.*

(202) *Elle doit donc* ***être étudiée*** *à part et elle peut* ***l'être*** *même en dehors de son époque certaine, tant elle est spéciale. (Dictionnaire de théologie catholique)*

(203) *Cette zone du cerveau* ***est examinée*** *comme elle doit* ***l'être.***

(204) *?Cet homme* ***est fouillé,*** *et il* ***le sera*** *encore.*

(205) *Le chef de l'armée* ***est harcelé*** *par les médias, comme* ***le sont*** *tous les dirigeants.*

(206) *[...] "d'où il ressort que les thaumaturges aiment selon les cas, à* ***être interrogés*** *ou à ne* ***l'être*** *point.* (H. Dubosch, *Journal*)

(207) *Après tant d'années, je découvre que Carmen* ***était jouée*** *là comme elle* ***doit l'être****, dans une ivresse joyeuse, dans une odeur de jasmin et d'abattoir, devant un peuple dressé [...].* (F. Mauriac, *Journal*)

(208) *Les échanges verbaux* ***sont murmurés****, ils* ***le sont*** *avec douceur et délicatesse.*

(209) *Car mes moindres gestes* ***sont observés*** *comme* ***le sont*** *les phénomènes de foire.*

(210) *?Un enfant **est porté** par les jeunes filles, mais certains ne **le sont** pas.*

(211) *?Au guidon d'une moto volée il **est pourchassé** par les motards, comme **le sont** ses complices.*

(212) *?Il **est poursuivi** par un policier, comme **l'est** son complice.*

(213) *L'un des films **est projeté** mais l'autre ne **l'est** pas.*

(214) *?Il **est questionné** en ce moment par la police anglaise comme il devait **l'être**.*

(215) *?Julien **est recherché** comme **le sont** ses complices.*

(216) *Actuellement, la conférence des présidents à Jérusalem **est retransmise** et les interviews **le seront** aussi.*

(217) *?Il **est secondé** par Ariane Gravel, comme il **l'est** d'habitude.*

(218) *?L'un des bateaux **est secoué** mais l'autre ne **l'est** pas.*

(219) *Charlot qui s'est frayé un passage en franchissant des voies interdites **est sermonné** comme **le serait** un enfant.*

(220) *-"ça va très mal... la route par Metzerlen **est surveillée**... comme **le sont** tous les grands axes.*

(221) *?Le tonneau **est-il traîné** par un cheval ? Oui, il **l'est.***

(222) *Ces documents peuvent **être utilisés** comme **l'est** généralement le manuel dans une classe traditionnelle.* (J. Robert, *Artisanat dans la France contemporaine*)

7.4.3. Les procès téliques au passif

(223) *Un grand nombre de leurs destinataires **furent abattus** comme il **le fut** lui-même.* (S. Germain, *La Pleurante des rues de Prague*)

(224) *?Il est **bousculé**, comme **le sont** ses complices.*

(225) *Un grand nombre de leurs destinataires **furent égorgés** comme il **le fut** lui-même.*

(226) *Hermez **fut ramené** au camp comme il devait **l'être** : entre deux soldats.*

(227) *Disons seulement que nous ne devons pas agir comme si la moitié de la ville ne risquait pas d'**être tuée,** car alors elle **le serait**.* (A. Camus, *La Peste*)

(228) *[...] plus de la moitié de ceux qui **sont abandonnés le sont** parce qu'ils seraient trop dangereux chez l'homme.* (www.fr.answers.yahoo.com)

(229) *L'usage de cette discipline **est aboli**, elle **l'est** depuis longtemps.*

(230) *Toute action humaine lorsqu'elle* ***est accomplie, l'est*** *sans retour possible.* (www.antiseche.com)

(231) *Ce qui* ***est accroché l'est*** *à hauteur de visage et de regard.* (www.lartauquotidien.blogspot.com)

(232) *Le pétrole qui* ***est acheté, l'est*** *par le biais d'une résolution "pétrole contre nourriture".* (www.un.int)

(233) *Les rares réalisations qui* ***sont achevées le sont*** *sans respect des normes et des délais.* (www.m-n-j.blogspot.com)

(234) *Si votre portrait* ***est affiché*** *(il* ***le sera*** *un jour ou l'autre de toute façon), ne dites pas que c'est vous...* (www.positif-sep.heberg-forum.net)

(235) *Les lampes* ***sont****-elles* ***allumées*** *? Oui, elle* ***le sont.***

(236) *L'espace* ***est****-il* ***aménagé*** *? Non il, ne* ***l'est*** *pas encore.*

(237) *Ce texte* ***est annoté*** *par mon professeur comme* ***le sont*** *tous mes travaux.*

(238) *Ses genoux de pantalon* ***sont arrachés****, mais son tablier ne* ***l'est*** *pas.*

(239) *[...] -il est attaché, bien sûr, il* ***est attaché et il ne l'est*** *pas, moi je serais attaché comme ça que je pourrais me détacher.* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(240) *Avant que ce stade* ***soit atteint, s'il l'est*** *jamais, la distinction examinée rendra encore malheureusement les services qui l'ont fait adopter.* (*L'Univers économique et social*)

(241) *La porte* ***est bloquée****, elle* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(242) *Les enroulements* ***sont branchés*** *comme* ***le sont*** *ceux des professionnels.*

(243) *La lettre* ***est****-elle* ***cachée*** *? Oui, elle* ***l'est.***

(244) *Une enveloppe* ***est cachetée****, mais l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(245) *Chaque fois qu'un journal* ***est cambriolé****, les autres* ***le sont*** *aussi.*

(246) *Ce qui* ***est cloué*** *ne* ***l'est*** *pas définitivement.*

(247) *Une des deux affiches est* ***collée*** *au mur, mais l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(248) *[...] cherchait-il à exprimer ainsi l'idée que ce qui* ***est construit l'est*** *avec des matériaux existant ou. consiste en une reconstruction rationnelle.* (www.hal.archives-ouvertes.fr)

(249) *A la fin de la journée, les tâches ménagères seront à faire mais ce qui* ***est cousu l'est*** *pour un bon bout de temps et je n'ai pas l'impression d'avoir perdu [...].* (www.cherryplum.canalblog.com)

(250) *Certes, il représente encore les trois quarts des emplois, mais 70% des jobs qui* ***sont créés le sont*** *sous une autre forme : CDD, [...].* (www.hebdo.nouvelobs.com)

(251) *La doublure* ***est déchirée*** *mais le manteau ne* ***l'est*** *pas.*

(252) *Les maisons qui* ***sont décorées le sont*** *avec goût comme l'est celle de vos voisins.*

(253) *?Les murs* ***sont démolis*** *comme* ***l'est*** *la toiture.*

(254) *Lorsque le puits n'est pas sujet à des incidents nombreux, le derrick* ***est démonté*** *et les échafaudages* ***le sont*** *aussi.*

(255) *Le fauteuil* ***est déplié*** *mais le lit ne* ***l'est*** *pas.*

(256) *L'intérieur cependant traduit un art de bâtir où tout ce qui* ***est dessiné l'est*** *avant tout pour des raisons fonctionnelles.* (www.mijn-architect.be)

(257) *Ce qui* ***est détruit l'est*** *pour toujours. Comme le disait Sir Thomas Gresham, la mauvaise monnaie chasse la bonne.* (www.livres-et-lectures.net)

(258) *Les délais de livraison lorsqu'ils* ***sont donnés, le sont*** *à titre indicatif.* (www.afdiffusion.net)

(259) *?Les tables* ***sont dressés****, elles* ***le sont*** *depuis une heure.*

(260) *[...]avec la page blanche sur laquelle aucun mot n'****est écrit,*** *mais où tous peuvent* ***l'être****.* (G. Le Scouezec, *Arts divinatoires et astrologie*)

(261) *Le projet* ***est élaboré****, il* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(262) *Mais si, pour la réaction réflexe, les mécanismes commencent à* ***être élucidés,*** *ils sont bien loin de* ***l'être*** *[...].* (H. Pieron, *La Sensation guide de la vie*)

(263) *La marchandise* ***est****-elle* ***emballée*** *ou elle ne* ***l'est*** *pas ?*

(264) *La toiture* ***est****-elle* ***endommagée*** *ou elle ne* ***l'est*** *pas ?*

(265) *Apparemment oui, dans la mesure où ce qui* ***est enregistré, l'est*** *précisément dans la cadre familial et privé (et le reste).* (www.tech-arno.blogspot.com)

(266) *Tous les souverains qui* ***sont ensevelis le sont*** *dans la vallée des rois.*

(267) *Il y* ***est enterré****, comme* ***le sont*** *ses parents.*

(268) *Les rapports d'observations supposément étranges qui nous* ***sont envoyés, le sont*** *généralement par des gens n'ayant aucun lien direct avec l'astronomie.* (www.faaq.org)

(269) *Le tableau* ***est épinglé*** *contre le mur ou il ne* ***l'est*** *pas.*

(270) *?Une statue y* ***est érigée****, elle* ***l'est*** *depuis des années.*

(271) *Les rapports d'audit qui* ***sont établis le sont*** *à des fins de gestion.* (www.unctad.org)

(272) *La lumière* ***est****-elle* ***éteinte****, oui, elle* ***l'est****.*

(273) *Les paquets des cadeaux destinés à l'enfant* ***sont éventrés*** *comme* ***le sont*** *ceux destinés à leurs parents.*

(274) *Les vaccins qui* ***sont fabriqués le sont*** *sur commande des autorités de tutelle [...].* (www.labenerbio.centerblog.net)

(275) *Pour l'instant, les allègements d'impôts qui* ***sont faits le sont*** *en grande partie au profit des classes moyennes.* (www.bruno-devaux.com)

(276) *Le poulet* ***est farci****, et la dinde* ***l'est*** *aussi.*

(277) *Au fond, cela est assez banal, mais la porte est enfoncée avec un grand geste qui fait croire qu'elle* ***était fermée*** *alors qu'elle ne* ***l'était*** *pas : d'autres l'avaient ouverte, comme c'est souvent le cas pour France.* (J. Green, *Journal*)

(278) *?Le colis* ***est****-il* ***ficelé*** *ou ne* ***l'est****-il pas ?*

(279) *Il n'était déjà plus en France, et pas encore en Italie, le procès de Tananarive* ***était fini sans l'être*** *puisque les accusés refusaient de se défendre et que le verdict était prévu d'avance.* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

(280) *Les accessoires qui y* ***sont fixés le sont*** *solidement.* (www.cdv74.com)

(281) *Le seuil* ***est franchi*** *ou ne* ***l'est*** *pas ?*

(282) *?Ma voiture* ***est garée*** *tout près tout comme* ***l'est*** *la tienne.*

(283) *?Un dessin* ***est gommé****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(284) *Aussi, ces modèles, quand ils* ***sont gravés, le sont*** *toujours de la même élégante façon.* (www.cgi.ebay.fr)

(285) *Tu dis que le réseau wifi* ***est installé, l'est****-il dans les trois sections: bavaro palace et punta cana ?* (www.voyageforum.com)

(286) *Certaines vitres* ***sont lavées****, d'autres ne* ***le sont*** *pas.*

(287) *L'un de ces rouleaux* ***est marqué*** *de la lettre L , l'autre ne* ***l'est*** *pas*

(288) *La digue* ***est nettoyée*** *mais la plage ne* ***l'est*** *pas encore.*

(289) *Sa cravate* ***est nouée*** *ou elle ne* ***l'est*** *pas ?*

(290) *Une porte est* ***ouverte****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(291) *On dirait que la salle qui en* ***est pavée, l'est*** *d'un seul morceau de marbre.* (www.books.google.fr)

(292) *Les uns avaient peint, d'autres allaient peindre, et les derniers enfin s'occupaient de ce qui avait* ***été peint*** *ou* ***le serait****.* (A. Camus, *L'Exil et le Royaume*)

(293) *Le toit* ***est percé*** *ou il ne* ***l'est*** *pas ?*

(294) *Que cette maison* ***soit pillée*** *par des voleurs ou par des soldats, quelle importance ?*

(295) *Les vestiaires ne sont pas surveillés, et les effets personnels qui y* ***sont placés le sont*** *aux risques et périls du propriétaire.*(www.ilo.org)

(296) *Selon que la lampe* ***est posée*** *sur le meuble ou qu'elle* ***l'est*** *sur le buffet elle n'éclaire pas de la même façon.*

(297) *Les décisions qui y* ***sont prises le sont*** *de manière à créer un consensus international, donc aucun vote n'est pris.* (www.perspective.usherbrooke.ca)

(298) *Les postes qui* ***sont publiés le sont*** *souvent dans des départements où exerce déjà au moins un sociolinguiste.* (www.cairn.info)

(299) *La vaisselle* ***est rangée*** *ou elle ne* ***l'est*** *pas ?*

(300) *Les examens qui y* ***sont réalisés le sont*** *dans un délai beaucoup plus rapide que lorsque le patient est directement adressé au service d'hospitalisation.* (www.ath.be)

(301) *Laforgue comprend que du côté de ses parents, tout* ***est réglé,*** *ou va* ***l'être****, qu'ils vont dans six mois le regarder comme un homme, parce qu' il aura terminé ses études, qu' il possèdera un titre et qu' ils pourront le ranger avec son étiquette [...].* (P. Nizan, *La Conspiration*)

(302) *Ces liens* ***sont relâchés*** *mais* ***le sont-ils*** *suffisamment ?*

(303) *Le canapé* ***est renversé*** *comme* ***le sont*** *tous les meubles.*

(304) *Ce qui peut* ***être réparé le sera*** *et par lui, puisque je n' aurai été que sa volonté en mouvement.* (P. Bourget, *Nos actes nous suivent*)

(305) *[...] aucune des difficultés que tout cela soulève n'****est résolue*** *ni près de* ***l'être*** *et cependant je sens quelque chose de changé.* (H. Du Bosch, *Journal*)

(306) *?Le collier* ***est retrouvé*** *ou il ne* ***l'est*** *pas ?*

(307) *?L'eau* ***est****-elle* ***salie*** *ou ne* ***l'est****-elle pas ?*

(308) *[...] les paires qui* ***sont séparées le sont*** *par hasard.* (www.cedric.cnam.fr)

(309) *Il faut ménager mes yeux: en amour, ils* ***sont*** *toujours* ***servis*** *les derniers, mais ils* ***le sont*** *si abondamment qu' ils se lassent les premiers.* (H. Bazin, *La Mort du petit cheval*)

(310) *Ce qui* ***est signé l'est*** *sous ma responsabilité, précise le maire.* (www.houilles.fr)

(311) *[...] ce qui* ***est souligné l'est*** *par nous.* (www.educpop14.free.fr)

(312) *Oui, sa carte* ***est tachée*** *et mes gants* ***le sont*** *aussi.* (E. About, *Le Nez d'un notaire*)

(313) ***La route est tracée*** *ou elle ne* ***l'est*** *pas ?*

(314) *Sa veste* ***est***-*elle* ***trouée*** *? oui, elle* ***l'est****.*

(315) *Près de 70% de véhicules qui* ***sont vendus le sont*** *avec le bonus. La prime à la casse va accentuer ces changements.* (www.elysee.fr)

(316) *La porte* ***est verrouillée*** *et les fenêtres* ***le sont*** *aussi.*

(317) *Les robinets* ***sont vissés*** *et les prises* ***le sont*** *aussi.*

7.5. Séquences se rattachant aux tours pronominaux

7.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(318) *J'ai* ***été abonné*** *à ce journal mais je ne* ***le suis*** *plus.*

(319) *L'un* ***est accoudé*** *au fauteuil, l'autre* ***l'est*** *au buffet.*

(320) *L'un* ***est accroupi****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(321) *Il* ***est adossé*** *au mur, il* ***l'est*** *depuis des heures.*

(322) *?L'un* ***est affaissé****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(323) *L'un* ***est agenouillé****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(324) *Les gendarmes* ***sont alignés****, les soldats* ***le sont*** *aussi.*

(325) *Elle* ***est alitée*** *mais ne* ***le restera*** *que quelque temps.*

(326) *L'un* ***est allongé****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(327) *Elle* ***est appuyée*** *contre le mur, elle* ***l'est*** *depuis longtemps.*

(328) *Et d'****être armé,*** *quand il* ***ne l'est*** *pas, ne fait qu'ajouter à votre honte la honte qu'on a de tricher [...].* (H. Montherlant, *Les Lépreuses*)

(329) *L'un* ***est arrêté****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(330) *Oféline* ***est assise****, mais sa sœur ne* ***l'est*** *pas.*

(331) *Les deux hommes* ***sont attablés*** *dans un restaurant du boulevard, ils* ***le sont*** *depuis des heures.*

(332) *?Elle* ***est blottie*** *au fond du lit, comme* ***l'est*** *sa sœur.*

(333) *Certains enfants* ***sont cachés*** *mais tous ne* ***le sont*** *pas.*

(334) *M. Tarde* ***est calmé*** *et sa femme* ***l'est*** *aussi.*

(335) *Il **est coiffé** mais vous ne **l'êtes** pas.*

(336) ***Es**-tu **connecté** ? Non je ne **le suis** pas.*

(337) *Mais ceux qui **sont convertis le sont** par conviction et sont bien séparés du monde.* (www.natmark.qc.ca)

(338) *Certains enfants **sont costumés** mais tous ne **le sont** pas.*

(339) *Vous êtes couchée dans cette grande chambre très calme, vous les entendez. Il règne dans cette chambre un désordre fortuit qui ne vous est pas particulier. Vous y **étiez couchée,** vous **l'étiez**.* (M. Duras, *Moderato cantabile*)

(340) *?L'un **est courbé**, l'autre ne **l'est** pas.*

(341) *Je **suis documenté**, et vous ne **l'êtes** point.* (Alain, *Propos*)

(342) *L'un **est endormi**, l'autre ne **l'est** pas.*

(343) *L'un **est enfermé,** l'autre ne **l'est** pas.*

(344) *L'un **est étendue** l'autre ne **l'est** pas.*

(345) *Certains enfants **sont éveillés** mais tous ne **le sont** pas.*

(346) *On croirait que nous **sommes fâchés**, mais nous ne **le sommes** pas.*

(347) *Ils **sont fiancés** mais **le resteront**-ils ?*

(348) *Il **est habillé** mais vous ne **l'êtes** pas.*

(349) *Les marchands **sont installés** à même le sol comme **le sont** les mendiants.*

(350) *L'un **est levé** mais l'autre ne **l'est** pas.*

(351) *Elle **est maquillée** mais vous ne **l'êtes** pas.*

(352) *Je crois bien que la cause principale de nos malentendus c'est tout bonnement le fait que vous **êtes mariés** et que je ne **le suis** pas.* (Alain-H. Fournier, *Correspondances avec J. Rivière*)

(353) *?L'un des enfants **est penché** l'autre ne **l'est** pas.*

(354) *?Elle **est plongée** dans son livre, elle **l'est** depuis deux jours.*

(355) *Certains hommes **sont prosternés** mais tous ne **le sont** pas.*

(356) *Il **est rasé** et vous ne **l'êtes** pas.*

(357) *Il **est rassasié** mais je ne **le suis** pas.*

(358) *Sont-ils **réconciliés** ? Oui, ils **le sont.***

(359) *Mais cette fois, je **suis renseignée** et vous ne **l'êtes** point.*

(360) *Ces personnes **sont repenties** et vous ne **l'êtes** point.*

(361) *Elle **est reposée** mais je ne **le suis** pas.*

(362) *Ils **sont résignés** mais je ne **le suis** pas.*

(363) *La famille **est réunie** mais elle ne **l'est** que dans de rares occasions.*

(364) *Certains enfants* ***sont réveillés*** *mais tous ne* ***le sont*** *pas.*

(365) *Ceux qui* ***sont séparés le sont*** *à jamais.*

(366) *?L'un* ***est tapi*** *l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(367) *?L'un* ***est vautré*** *dans le canapé, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

7.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(368) *[...] certes, mais des cheveux abîmés ne* ***le sont*** *pas qu'aux pointes.* ***...*** *Ils* ***sont abîmés*** *jusqu'où tes cheveux sinon, il faut couper peut être [...].* (www.vivelesrondes.com)

(369) *L'un (des terrains)* ***est affaissé*** *l'autre* ***ne l'est pas***

(370) *L'un* ***est allumé****, l'autre ne* ***l'est*** *pas. (=voyant)*

(371) *La moteur* ***est-il arrêté****? Non, il ne* ***l'est*** *pas.*

(372) *La porte* ***est-elle bloquée*** *? Non elle ne* ***l'est*** *pas.*

(373) *Ce qui* ***est brisé, l'est*** *à jamais.* (www.noirintense35.canalblog.com)

(374) *Il est évident que ce qui* ***est contracté*** *et rocheux ne se rétracte plus, et que ce qui* ***ne l'est pas*** *entièrement peut encore le faire.* (www.lelivredevie.com)

(375) *La batterie* ***est-elle déchargée*** *? Oui, elle* ***l'est.***

(376) *Ta semelle* ***est-elle décollée*** *? Non elle ne* ***l'est*** *pas.*

(377) *Mon chignon* ***est défait*** *et le tien* ***l'est*** *aussi.*

(378) *La porte* ***est déformée*** *mais le bâti ne* ***l'est*** *pas.*

(379) *Sa pelouse* ***est dégarnie****, la mienne ne* ***l'est*** *pas.*

(380) *Il met à sa disposition un vaisseau mais comme celui-ci* ***est délabré*** *et que les finances publiques ne* ***le sont*** *pas moins, le poète se ruine en réparations.* (www.humanite.fr)

(381) *Il ne s'agit absolument pas du même bleu : l'un* ***est délavé*** *mais l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(382) *L'avance automatique* ***est déréglée*** *et l'embrayage* ***l'est*** *aussi.*

(383) *La chaîne* ***est-elle détachée*** *? Non, elle ne* ***l'est*** *pas.*

(384) *La courroie* ***est-elle détendue*** *? Non, elle ne* ***l'est*** *pas.*

(385) *Le joint* ***est-il détérioré*** *? Non, il ne* ***l'est*** *pas.*

(386) *Ses pupilles* ***sont-elles dilatées*** *? Non, elles ne* ***le sont*** *pas.*

(387) *L'un des murs* ***est écroulé****, l'autre ne* ***l'est*** *qu'en partie.*

(388) *Car après la mort le temps se retire du corps, et les souvenirs, si indifférents, si pâlis,* ***sont effacés*** *de celle qui n'est plus et* ***le seront*** *bientôt de celui qu'ils torturent encore, mais en qui ils finiront par périr quand le désir d'un corps vivant ne les entretiendra plus.* (M. Proust, *A la recherche du temps perdu*)

(389) *L'un* ***est effondré****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(390) *Les murs* ***sont-ils effrités*** *? Non ils ne* ***le sont*** *pas.*

(391) *L'un des revolvers* ***est enrayé****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(392) *Les débris* ***sont-ils éparpillés*** *? Non ils ne* ***le sont*** *pas.*

(393) *L'eau* ***est–elle évaporée*** *? Non, elle ne* ***l'est*** *pas.*

(394) *Ce verre* ***est fêlé*** *mais celui-ci ne* ***l'est*** *pas.*

(395) *Cette assiette* ***est fendue*** *mais les autres ne* ***le sont*** *pas.*

(396) *L'un des murs* ***est fissuré****, l'autre ne* ***l'est*** *pas.*

(397) *Le système nerveux* ***est formé*** *et le système sanguin* ***l'est*** *aussi.*

(398) *La plaie* ***est-elle infectée*** *? non elle ne* ***l'est*** *pas.*

(399) *Les communications* ***sont-elles interrompues*** *? Non elles ne* ***le sont*** *pas.*

(400) *La gélatine* ***est-elle liquéfiée*** *? Non elle ne* ***l'est*** *pas.*

(401) *La porte* ***est-elle ouverte*** *? Oui, elle* ***l'est****.*

(402) *Le livre* ***est-il refermé*** *? Non, il ne* ***l'est*** *pas.*

(403) *?Les provisions* ***sont-elles répandus*** *sur le sol ? Non elles ne* ***le sont*** *pas.*

(404) *L'hématome* ***est-il résorbé*** *? Non il ne* ***l'est*** *pas.*

(405) *L'alliage* ***est-il solidifié*** *? Non il ne* ***l'est*** *pas.*

(406) *Mes vêtements* ***sont usés*** *mais les siens ne* ***le sont*** *pas.*

Annexe 8

Corpus des tests adjectivaux/verbaux : *Bien / mal / mieux*

Cette annexe renvoie au chapitre III § 1.2.1.4., § 1.2.2.4., § 1.2.3.4., § 1.2.4.4., § 1.2.5.4. Ne sont testées ici que les séquences dont la forme correspondante à valeur processive est susceptible d'une appréciation qualitative. Quand ce n'est pas le cas, les verbes apparaissent à l'infinitif précédés d'un astérisque. Lorsque la forme à valeur processive peut être testée mais non la forme en « *être* + participe passé » correspondante, deux exemples apparaissent sous (a) et (b). A nouveau, la grande majorité des exemples sont attestés.

8.1. Séquences se rattachant aux verbes intransitifs auxiliés par *être*

(1) *advenir*
(2) *aller*
(3) *apparaître*
(4) *arriver*
(5) *décéder*
(6) *descendre*
(7) *éclore*
(8) *entrer*
(9) *intervenir*
(10) *monter*
(11) *mourir*
(12) *naître*
(13) a. *Parti Québécois : La campagne* ***part mal.*** (www.intercommunication.blogspot.com)
b. *Vous* ***êtes mal parti****, mon gaillard [...].* (Y. Gibeau, *Allons z'enfants*)
(14) *parvenir*
(15) *rentrer*
(16) *rester*
(17) *retourner*
(18) *revenir*

(19) *sortir*

(20) *survenir*

(21) a. *Il ne tomba pas de haut mais il* ***tomba mal*** *: un craquement au niveau de sa cheville, un douleur aiguë.* (www.mappinglerouge.free.fr)

b. *Sa chute ne fut pas spectaculaire mais elle* ***est mal tombée*** *et s'est fait mal.* (www.forums.france2.fr)

c. *Elle* ***est mal tombée*** *: elle souffre beaucoup.*

(22) a. *Les mots ne venaient pas - ou ils* ***venaient mal****.* (L. Guilloux, *Le Pain des rêves*)

b. *Le moment* ***est mal venu*** *quand tu as un cours de physique-chimie!* (B. et F. Groult, *Il était deux fois*)

8.2. Séquences aux verbes à double auxiliation

(23) a. *Deuxième point : si la négociation pénibilité n'aboutit pas ou* ***aboutit mal****, ce sera vraiment dommage.* (www.emergences.fr)

b. *En France, quelques projets* ***sont bien aboutis****, comme le pôle des éco-industries à Alès, le technopôle de l'environnement à Aix-en-Provence.* (www.iaurif.org)

(24) *accourir*

(25) a. *La sonde Phoenix* ***a bien atterri****.* (www.innovationlejournal.fr)

b. **La sonde* ***est bien atterrie.***

(26) *déchoir*

(27) *disparaître*

(28) *divorcer*

(29) *échoir*

(30) *émerger*

(31) *expirer*

(32) a. *[...] Le mortier W tire sur le massif mais ses bombes* ***explosent mal*** *à cette courte distance, 50 coups.* (www.deuxiemeguerremondia.forumactif.com)

b. **La bombe* ***est mal explosée.***

(33) a. *De même, les spores de la carie (Tilletia indica) fraîchement recueillies d'un épi de blé* ***germent mal*** *(< 10%) [...].*(*www.books.google.fr*)

b. *?Les spores* ***sont mal germés.***

(34) *jaillir*

(35) *naufrager*

(36) *paraître*

(37) a. *Le courant **passe mal** entre élus et opposants à l'éolien industriel.* (www.saintponsdethomieres.24hactus.com)

b. *[...] le message **est mal passé**.* (www.sicavonline.fr)

(38) *resurgir*

(39) *surgir*

8.2. Séquences se rattachant aux verbes à alternance causative

(40) *bomber*

(41) *bouillir*

(42) *brûler*

(43) *caraméliser*

(44) *Le fémur droit **est mal cassé**.* (www.lambinet.be)

(45) *changer*

(46) *Si la plaie **est mal cicatrisée**, le médecin peut décider d'attendre jusqu'à un an et plus avant de reprendre la cicatrice vicieuse.* (www.e-sante.fr)

(47) *Toute cette histoire **était mal commencée**.* (J.-P. Sartre, *Les Mains sales*)

(48) *craquer*

(49) *crever*

(50) *cristalliser*

(51) *Lorsque le pain est moisi, soit parce qu'il **est mal cuit**, soit parce qu'il est trop vieux [...].* (www.books.google.fr)

(52) *dégeler*

(53) *dégonfler*

(54) a. *Le projet **démarre bien**.*

b. *?Le projet **est bien démarré**.*

(55) *désenfler*

(56) *déteindre*

(57) *durcir*

(58) *éclaircir*

(59) *enfler*

(60) *épaissir*

(61) *faner*

(62) *fermer*

(63) *[...] je pense que la mue* ***est mal finie*** *[...].* (www.godziweb.com)

(64) *flétrir*

(65) *fleurir*

(66) *fondre*

(67) *fusionner*

(68) *geler*

(69) *gonfler*

(70) *grandir*

(71) *griller*

(72) *Avant de rentrer en Ardenne, le poète doit séjourner plusieurs semaines dans un hôpital de Marseille car il* ***est mal guéri****.* (www.ecrivosges.com)

(73) *jaunir*

(74) a. *[...] il reste donc le problème de la rétention d'eau qui est chez la femme qui* ***maigrit mal*** *ou insuffisamment la première piste à explorer.* (www.planet.fr)

b.**La femme* ***est mal maigrie****.*

(75) *moisir*

(76) *mûrir*

(77) *noircir*

(78) *pâlir*

(79) *pourrir*

(80) *raidir*

(81) *[...] la face extérieure du segment est élevée puisque : - le segment* ***est mal refroidi*** *[...].* (www.books.google.fr)

(82) *rompre*

(83) *rougir*

(84) *rouiller*

(85) *roussir*

(86) *sécher*

(87) *tarir*

(88) a. *Cette femme* ***vieillit mal.***

b. **La femme* ***est mal vieillie.***

8.4. Séquences correspondant à des passifs

8.4.1. Les états au passif

(89) *accabler*

(90) *accaparer*

(91) *D'une manière générale, la responsabilité du prix du transport dans la fixation d'un prix global* ***est mal acceptée*** *par les pouvoirs public [...].* (C. Pineau, *S.N.C.F et transport français*)

(92) *adorer*

(93) *Je comprends qu'on ressente de la gêne à* ***être mal aimé*** *[...].* (H. Montherlant, *Les Jeunes filles*)

(94) *agacer*

(95) *Les temps, d'ailleurs, sont différents et la rhétorique* ***est mal appréciée*** *dans les grandes affaires.* (C. de Gaulle, *Mémoires de guerre*)

(96) *attirer*

(97) *attrister*

(98) *autoriser*

(99) *border*

(100) *Un trou est* ***mal bouché*** *: Cela conduit fatalement à une fausse note.* (www.clarinet.free.fr)

(101) *[...] -est-ce qu'on* ***était mal commandé****, mal nourri, mal traité?* (R. Bazin, *Le Blé qui lève*)

(102) *comprendre*

(103) *Il faudrait savoir qu'un lait pasteurisé se conserve 7 jours fermé et 48 heures une fois ouvert et le lait stérilisé UHT se conserve trois mois fermé, et deux jours après ouverture. Si, de plus, il* ***est mal conservé,*** *il peut représenter plusieurs dangers.* (www.maroc-hebdo.press.ma)

(104) *Une chose certaine : le Beaujolais* ***est mal connu****, comme cru et comme région, des gastronomes et des touristes.* (G. Chevalier, *Clochemerle*)

(105) *convoiter*

(106) *Plus de 90 % des personnes interrogées jugent que l'État hébreu est* ***mal dirigé*** *et s'inquiètent du climat de corruption entourant la classe politique.* (www.lefigaro.fr)

(107) *Le chômage* ***est mal dissimulé*** *par la précarisation des contrats de travail.* (www.politique.fluctuat.net)

(108) *dominer*

(109) *écoeurer*

(110) *effrayer*

(111) *émerveiller*

(112) *encercler*

(113) *Nous avons voté pour Chanot, parce que Flaissières* ***est mal entouré****.* (M. Barrès, *Mes Cahiers*)

(114) *[...] à quelques secteurs près, où se sont fait sentir des obligations de ravalement et des incitations financières, ce patrimoine ancien* ***est mal entretenu****.* (G. Belorgey, *Gouvernement et administration de la France*)

(115) *Ma parcelle* ***est bien environnée*** *: l'installation est complète et récente, propre.* (www.amivac.com)

(116) *Le problème de la pauvreté* ***est mal estimé*** *en termes de [...].* (www.revenusedgarmorin.sescsp.org.br)

(117) *Tous ces jeux entre parole et l'être parlant* ***sont bien exemplifiés*** *par Schreber, dans ses Mémoires d'un Névropathe [...].* (www.pradodeoliveira.com)

(118) *exiger*

(119) *fasciner*

(120) *On* ***est mal fixé*** *sur la valeur des pressentiments si ces coups de bourse au ciel [...].* (L. Aragon, *Œuvre poétique*)

(121) *Le quartier* ***était mal fréquenté*** *[...].* (R. Queneau, *Pierrot mon ami*)

(122) *La protection des consommateurs* ***est mal garantie*** *sur les sites de commerce et d'enchères en ligne.* (www.pme.gouv.fr)

(123) *Un frigo* ***est mal garni*** *: il contient au moins un aliment avec une date périmée [...].* (www.unige.ch)

(124) *gêner*

(125) *Les deux facteurs sont du reste liés : «Un pays n'est pas seulement pauvre parce qu'il* ***est mal gouverné*** *; il est aussi mal gouverné car il est pauvre ».*. (www.monde-diplomatique.fr)

(126) *habiter*

(127) *haïr*

(128) *hanter*

(129) *imposer*

(130) *impressionner*

(131) *La gestion des inventaires* ***est mal influencée*** *par les pratiques en matière de PCI.* (www.zonecours.hec.ca)

(132) *On* ***est mal inspiré*** *[...].* (A. Gide, *Journal*)

(133) *interdire*

(134) *intéresser*

(135) *intimider*

(136) *jalouser*

(137) *Vous* ***êtes mal logés*** *en ville [...].* (J. Chardonne, *L'Epithalame*)

(138) *longer*

(139) *louer*

(140) *Il est nécessaire de prendre soin de bien positionner la montre afin d'éviter les rayures et de s'assurer que la montre* ***est bien maintenue****.* (www.orbita.ch)

(141) *mentionner*

(142) *mépriser*

(143) *monopoliser*

(144) *obséder*

(145) *obstruer*

(146) *occulter*

(147) *Ses étalages de terrasses, l'espace* ***est mal occupé****.* (www.urbalyon.org)

(148) *opprimer*

(149) *passionner*

(150) *permettre*

(151) *L'Arracan* ***est mal peuplé****, car on n'y compte que 12 0000 habitants, ce qui fait environ sept par mille carré.* (www.books.google.fr)

(152) *préconiser*

(153) *On dépasse cet horaire quand l'assemblée* ***est mal présidée****, ou quand il y a une question très pointue exigeant l'audition d'un tiers quelconque (architecte, [...].* (www.universimmo.com)

(154) *priser*

(155) *prohiber*

(156) *proscrire*

(157) *Je ne suis peut-être pas trop mal armé pour donner des coups, mais je* ***suis mal protégé*** *pour en recevoir.* (J. Renoir, *Journal*)

(158) *Tout le reste du discours de lord Liverpool* ***est mal rapporté*** *par les journaux.* (www.books.google.fr)

(159) *recommander*

(160) *Pour la plupart d'entre eux, il s'agit d'un examen incomplet qui, de plus,* ***est mal remboursé*** *par la sécurité sociale [...].* (www.adeca68.fr)

(161) *Notre communauté à Montréal est* ***mal représentée****.* (www.bladi.net)

(162) *réprouver*

(163) *révolter*

(164) *On ne cultive plus tel ou tel végétal parce qu'il donne de bons produits en quantité, mais parce qu'il* ***est bien subventionné****.* (www.aujardin.org)

(165) *suggérer*

(166) *Si l'élément* ***est mal supporté****, les plis du filtre vont s'écraser et réduire la surface de filtration, ce qui diminue sa capacité.* (www.magazinemci.com)

(167) *Le gouffre* ***est mal surplombé*** *lui-même par d'immenses rochers.*

(168) *traverser*

(169) *Ce médicament peut mettre entre 6 à 12 mois pour avoir les effets curatifs voulus, par contre lorsqu'il* ***est mal toléré*** *[...].* (www.forums.futura-sciences.com)

8.4.2. Les procès non téliques au passif

(170) *applaudir*

(171) *attendre*

(172) *battre*

(173) *bombarder*

(174) *caresser*

(175) *Drumont qui a l'oreille musicale dissimule mal son irritation chaque fois que la messe* ***est mal chantée*** *[...].* (www.books.google.fr)

(176) *Baffie me fait rire et le sport* ***est bien commenté*** *ce qui est rare [...].* (www.forum.europe1.fr)

(177) *discuter*

(178) *épier*

(179) *escorter*

(180) *Si le budget* ***est mal étudié****, une Assemblée générale devra se tenir, entraînant de nouveaux frais pour la collectivité.* (www.les-florianes.net)

(181) *[...] c'est cet aspect de la modulation ancienne qui* ***est mal examiné*** *par les musicologues contemporains [...].* (www.books.google.fr)

(182) *fouiller*

(183) *harceler*

(184) *interroger*

(185) *[...] personne ne dit que cette* ***scène est mal jouée****, je dis seulement qu'on peut (AMHA) difficilement considérer qu'il s'agit de "jeu" à proprement parler.* (www.mad-movies.com)

(186) *murmurer*

(187) *observer*

(188) *Si nous négligeons cet aspect, des pathologies peuvent apparaître chez l'enfant, telles que : fatigue, maux de dos, scoliose si le cartable* ***est mal porté****, [...].* (www.ecole.st.dominique.free.fr)

(189) *pourchasser*

(190) *poursuivre*

(191) *L'interprète est sur scène, à côté de l'écran où le film* ***mal est projeté.***

(192) *S'il* ***est bien questionné*** *il admettra qu'il se trouvait sur les lieux du crime.*

(193) *rechercher*

(194) *retransmettre*

(195) *Le président* ***est bien secondé*** *par. son équipe.* (www.faxaffaires.com)

(196) *secouer*

(197) *Charlot qui s'est frayé un passage en franchissant des voies interdites* ***est mal sermonné*** *par un policier.*

(198) *La piscine* ***est bien surveillée****, ce qui permet aux parents de laisser leurs enfants sans s'inquiéter.* (www.ciao.fr)

(199) *Le tonneau* ***est mal traîné.***

(200) *Certains disent que l'Afrique reçoit beaucoup de fonds pour l'éducation mais que l'argent* ***est mal utilisé*** *ou détourné.* (www.lexpress.mu)

8.4.3. Les procès téliques au passif

(201) *abattre*

(202) *bousculer*

(203) *égorger*

(204) *ramener*

(205) *tuer*

(206) *abandonner*

(207) *abolir*

(208) *accomplir*

(209) *Le pare-vapeur peut être conservé sauf s'il* ***est mal accroché*** *ou si le support lui-même est dégradé, il peut servir de protection relative [...].* (www.energie.wallonie.be)

(210) *acheter*

(211) *achever*

(212) *afficher*

(213) *Lorsque la meule* ***est bien allumée****, on ferme cet orifice, puis on remplit de terre le petit fer à U sur lequel repose le tampon, ainsi que les deux gouttières.* (G. Dupont, *Le Bois carburant*)

(214) *Parce que si le territoire européen* ***est mal aménagé*** *ou si les activités sont mal réparties [...].* (www.france.fi)

(215) *annoter*

(216) *Mais je pense que c'est dû au fait que le poil* ***est mal arraché****.* (www.glory-box-forum.com)

(217) *Le cheval* ***est bien attaché****.* (J. Giono, *Le Grand troupeau*)

(218) *atteindre*

(219) *bloquer*

(220) *Le robot* ***est mal branché****.* (www.ats-force2.fr)

(221) *Marc avait beau l'avertir du risque qu'il courait à conserver ainsi des paperasses dangereuses. Clavard haussait les épaules : - pas de danger, monsieur l'abbé, c'****est bien caché****.* (M. Van Der Meersch, *Invasion 14*)

(222) *Suzy Delair observe devant la poste centrale de la rue du Louvre un quidam qui vérifie si sa lettre* ***est bien cachetée****, si le timbre est bien collé, [...].* (www.books.google.fr)

(223) *cambrioler*

(224) *Un plancher peut également craquer s'il* ***est mal cloué****, installé sur un sous-plancher trop faible ou soumis à un environnement trop humide ou trop sec.* (www.parquetsdubeau.com)

(225) *Si le papier* ***est mal collé****, il faudra recommencer depuis le début [...].* (www.clubmoana.com)

(226) *Ils disent de leurs maisons : -nous savons qu'elles* ***sont mal construites****, mais nous ne construisons pas pour l'éternité.* (M. Barrès, *Mes Cahiers*)

(227) *Quand un bouton* ***est mal cousu****, sa vie ne tient qu'à un fil... Quand la boutonnière est faite, le bouton n'a plus le choix!* (www.rubansboutons.com)

(228) *créer*

(229) *déchirer*

(230) *Philippe refusa. - vous êtes quelquefois bizarre, Isabelle, -me dit-il...- je ne pourrais pas vivre dans cette maison; elle est laide, elle* ***est mal décorée*** *[...].* (A. Maurois, *Journal*)

(231) *démolir*

(232) *démonter*

(233) *déplier*

(234) *C'est très curieux. Ce qui est aussi très touchant chez Redon c'est son culte de la couleur. Il disait : on va au Louvre, on regarde les Poussin. C'****est bien dessiné****.* (H. Alain-Fournier, *Correspondance avec J. Rivière*)

(235) *détruire*

(236) *donner*

(237) *Demandez à votre enfant de rayer toutes les situations où la table* ***est mal dressée****. Demandez-lui ce qui justifie sa réponse.* (www.teteamodeler.com)

(238) *Mme Picard était d'avis qu'un enfant peut tout lire : "un livre ne fait jamais de mal quand il* ***est bien écrit****.* (J.P. Sartre, *Les Mots*)

(239) *Perte de temps lorsque le cours* ***est mal élaboré****.* (www.ritpu.org)

(240) *élucider*

(241) *La livraison est très appréciable car elle est rapide et le colis* ***est bien emballé****.* (www.amazon.fr)

(242) *endommager*

(243) *Si, muni par exemple d'un numéro d'enregistrement, il est en mesure de retrouver son vote et constate que son vote* ***est mal enregistré*** *[...].* (www.ordinateurs-de-vote.org)

(244) *ensevelir*

(245) *enterrer*

(246) *envoyer*

(247) *épingler*

(248) *ériger*

(249) *Si les faits qui servent de base au raisonnement* ***sont mal établis*** *ou erronés, tout s'écroulera ou tout deviendra faux [...].* (www.books.google.fr)

(250) *Les braises* ***sont mal éteintes.*** (www.books.google.fr)

(251) *éventrer*

(252) *Les biens de consommation* ***sont mal fabriqués*** *et mal distribués [...].* (www.membres.lycos.fr)

(253) *L'autopsie a* ***été mal faite!*** (E. Nocard, *La Tuberculose bovine*)

(254) *farcir*

(255) *Heureusement, les fenêtres* ***étaient bien fermées.*** (A. Jardin, *Bille en tête*)

(256) *Le paquet* ***est mal ficelé.*** (www.books.google.fr)

(257) *Les visages* ***sont mal finis.*** (www.planetebd.com)

(258) *S'assurer que la roue de secours* ***est bien fixée*** *et gonflée [...].* (C. Chapelain, *Cours de technique automobile*)

(259) *franchir*

(260) *La voiture* ***est mal garée.*** (M. Embarek, *Sur La ligne blanche*)

(261) *Le logo* ***est mal gommé,*** *il reste des morceaux de texture sur le personnage [...].* (www.make-your-horse.forumactif.com)

(262) *graver*

(263) *Cependant, si le système* ***est mal installé*** *ou s'il est de mauvaise qualité, des problèmes de garantie peuvent surgir.* (www.astroflex.com)

(264) *N'oubliez pas que la stérilisation, si le biberon* ***est mal lavé,*** *ne sert à rien.* (www.pampers.be)

(265) *marquer*

(266) *On leur reproche de brûler les poussières qui sont répandues sur leurs parties chauffées, ainsi que celles de l'air, et de produire par conséquent des odeurs*

désagréables: ce reproche paraît exagéré, surtout si l'appareil ***est bien nettoyé*** *et si l'appartement est bien tenu [...].* (*Larousse ménager illustré*)

(267) *[...] c'est fatigant avec des systèmes de portage mal adaptés, ou lorsque le porte-bébé* ***est mal noué***. (www.calin-malin.be)

(268) *ouvrir*

(269) *paver*

(270) *Pour l'un, il est bien peint, pour l'autre il* ***est mal peint*** *: n'est-ce pas une affaire de goût défendable dans les deux cas?* (www.leongard.com)

(271) *[...] le trou* ***est mal percé*** *et l'opercule reste accroché par un, deux ou trois des quatre points.* (www.histoireinform.com)

(272) *piller*

(273) *80,4% des français pensent que les radars* ***sont mal placés***. (www.coderoute.com)

(274) *[...] cette gaine pour être efficace doit réellement remonter le bas fond gastrique ; c'est malheureusement bien rare, soit parce qu' elle est inadéquate soit parce qu'elle* ***est mal posée***.. (*Encyclopédie médicale Quillet*)

(275) *prendre*

(276) *publier*

(277) *Le linge* ***est mal rangé***. (C. Paysan, *Les Feux de la Chandeleur*)

(278) *Comment savoir si vos diagnostics* ***sont bien réalisés*** *?* (www.credit-ssima.fr)

(279) *Une détente provoquée dans son appareil, contenant du gaz humide, donne par refroidissement naissance à du brouillard, qui, lorsque l'appareil* ***est bien réglé****, se dépose sur les ions [...].* (L. Leprince-Ringuet, *Des Atomes et des hommes*)

(280) *relâcher*

(281) *renverser*

(282) *Peu importe de toute façon, le véhicule* ***est mal réparé*** *et ce n'est pas votre problème.* (www.avocats-auto.org)

(283) *résoudre*

(284) *retrouver*

(285) *salir*

(286) *séparer*

(287) *servir*

(288) *signer*

(289) *souligner*

(290) *tâcher*

(291) *Certes, entre les pays développés, pourrait-on noter quelques légères différences en sens inverse, mais la ligne générale* ***est bien tracée*** *[...]. (Le Tiers-Monde)*

(292) *trouer*

(293) *vendre*

(294) *Mais la grande porte* ***est bien verrouillée*** *[...].* (A. Robbe-Grillet, *Les gommes*)

(295) *Quel effet sera provoqué si le fil neutre (blanc)* ***est mal vissé*** *sur une prise de courant ?* (www.fr.answers.yahoo.com)

8.5. Séquences se rattachant aux tours pronominaux

8.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(296) *s'abonner*

(297) *s'accouder*

(298) *s'accroupir*

(299) *s'adosser*

(300) *s'agenouiller*

(301) *On peut faire remarquer que quand les enfants d'une file* ***sont bien alignés*** *[...].* (www.dan.gros.free.fr)

(302) *s'aliter*

(303) *s'allonger*

(304) *s'appuyer*

(305) *s'armer*

(306) *s'arrêter*

(307) *Vous* ***êtes bien assis*** *?* (D. Pennac, *La Petite marchande de prose*)

(308) *s'attabler*

(309) *se blottir*

(310) *Mais gare à qui* ***est mal caché****, il reste paralysé tant qu'un autre lutin ne l'a pas libéré.* (www.terresdejeux.net)

(311) *se calmer*

(312) *Et celui-là qui s'appuie sur une balustrade, ce qu'il* ***est bien coiffé****, bien pomponné !* (G. Chepfer, *Saynètes, paysanneries*)

(313) *se connecter*

(314) *se convertir*

(315) *Une bien jolie parade, tout le monde* ***est bien costumé****; une animation fort sympathique.* (www.desbs.canalblog.com)

(316) *Ces douleurs peuvent survenir durant le sommeil, lorsqu'on* ***est mal couché****.* (www.e-sante.fr)

(317) *se courber*

(318) *Le réalisateur consciencieux* ***est bien documenté****.* (www.domainepublic.ch)

(319) *s'endormir*

(320) *s'enfermer*

(321) *s'étendre*

(322) *s'éveiller*

(323) *se fâcher*

(324) *se fiancer*

(325) *Il* ***est mal habillé****!* (E. Ionesco, *L'Impromptu de l'Alma*)

(326) *Je* ***suis bien installé****. (A. Saint-Exupéry, Pilote de guerre)*

(327) *se lever*

(328) *[...] elle portait ce soir une robe écossaise qui la rajeunissait, elle* ***était bien maquillée*** *[...].* (S. Beauvoir, *Les Mandarins*)

(329) *Ingrid, pharmacienne,* ***est mal mariée****.* (www.livre.fnac.com)

(330) *se pencher*

(331) *se plonger*

(332) *se prosterner*

(333) *L'homme qui a les yeux marron est à côté de celui qui* ***est bien rasé****.* (www.jean-nicolaslefle.viabloga)

(334) *se rassasier*

(335) *se réconcilier*

(336) *Vous voyez que je* ***suis bien renseigné****.* (P. Bourget, *Lazarine*)

(337) *se repentir*

(338) *se reposer*

(339) *se résigner*

(340) *se réunir*

(341) *Tiens, je vais m'assoupir un moment, tu* ***es bien réveillé****, toi ?* (V. Therame, *Bastienne*)

(342) *se séparer*

(343) *se tapir*

(344) *se vautrer*

8.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(345) *s'abîmer*

(346) *s'affaisser*

(347) *s'allumer*

(348) s'*arrêter*

(349) *se bloquer*

(350) *se briser*

(351) *se contracter*

(352) *se décharger*

(353) *se décoller*

(354) *se défaire*

(355) *se déformer*

(356) *se dégarnir*

(357) *se délabrer*

(358) *se délaver*

(359) *se dérégler*

(360) *se détacher*

(361) *se détendre*

(362) *se détériorer*

(363) *se dilater*

(364) *s'écrouler*

(365) *s'effacer*

(366) *s'effondrer*

(367) *s'effriter*

(368) *s'enrayer*

(369) *s'éparpiller*

(370) *s'évaporer*

(371) *se fêler*

(372) *se fendre*

(373) *se fissurer*

(374) *Lorsque le bouchon de glace* ***est bien formé****, ce qu'on vérifie en plaçant la bouteille entre notre œil et une source lumineuse, on rince rapidement le goulot [...].* (www.vignes.be)

(375) *s'infecter*

(376) *s'interrompre*

(377) *se liquéfier*

(378) *s'ouvrir*

(379) *Dans le cas de cet embryon, elle a permis de déceler une malformation : la paroi abdominale* ***est mal refermée****, laissant les viscères apparaître.* (www.archives.arte.tv)

(380) *se répandre*

(381) *se résorber*

(382) *se solidifier*

(383) *s'user*

Annexe 9

Corpus des tests adjectivaux/verbaux : La construction impersonnelle

Cette annexe renvoie au chapitre III § 1.2.1.5., § 1.2.2.5., § 1.2.3.5., § 1.2.4.5., § 1.2.5.5. Contrairement aux séquences apparaissant dans l'annexe 3, les structures testées sont celles de forme « *être* + participe passé » pour lesquelles nous n'avons effectué aucune restriction contextuelle. La plupart des exemples sont attestés. A nouveau, quand nous n'avons trouvé aucune occurrence, apparaît le verbe à l'infinitif.

9.1. Séquences se rattachant aux verbes intransitifs auxiliés par *être*

9.1.1. Séquences à valeur d'antériorité

(1) *Enfin qu'est-il advenu de tout cela ? -* ***il est advenu*** *que je suis parti au moment de cette explication.* (P. Ponson du Terrail, *Rocambole*)

(2) *aller*

(3) *Tout dernièrement* ***il est apparu*** *un nouveau produit commercial qui présente une phosphorescence bleue plus persistante encore que le [...].* (M. Curie, *Luminescence des corps solides*)

(4) *[...] j'ai réfléchi à tout ce changement, jusqu'au moment où, derrière trois chèvres qui balançaient trois clochettes,* ***il est arrivé*** *une petite fille, haute comme ça, et, qu'à la voir, j'ai eu dans la figure tout le souffle chaud du passé, comme si j'avais ouvert une porte de four.* (J. Giono, *Un de Baumugnes*)

(5) *décéder*

(6) *La voiture s'est arrêtée,* ***il en est descendu*** *trois hommes.*

(7) *Chaque jour* ***il est éclos des*** *centaines d'abeilles.* (www.books.google.fr)

(8) *J'avais déjà commencé à manger lorsqu'****il est entré*** *une bizarre petite femme qui m'a demandé si elle pouvait s'asseoir à ma table.* (A. Camus, *L'Etranger*)

(9) *Comme souvent en cas de crise, la méfiance a alimenté la peur. À TMI, cependant,* ***il est intervenu*** *d'autres facteurs, notamment : la compétence.* (www.iaea.org)

(10) ***Il n'est monté*** *aucun voyageur dans une voiture.* (www.nte-serveur.univ-lyon1.fr)

(11) ***Il est mort*** *un homme hier à Vauvigny.* (G. Maupassant, *Contes et nouvelles*)

(12) *Enfin, par la pitié des choses,* ***il est né*** *des petits qui avaient la langue entière.* (J. Giono, *Un des Baumugnes*)

(13) ***Il est parti*** *des réformés ce matin parmi lesquels se trouve mon ami SONIA de Perpignan.* (www.frontstalag-135-quimper.com)

(14) *Malgré les manoeuvres de votre préfet, à qui sans doute* ***il est parvenu*** *des instructions confidentielles contre moi, j'aurai la majorité.* (H. Balzac, *Les Employés*)

(15) *Cette année-là* ***il n'est rentré*** *aucun malade offrant des exostoses, des pustules, ou d'autres symptômes [...].* (www.books.google.fr)

(16) *[...] l'eau retirée,* ***il est resté*** *un désert blanc, aride.* (www.archive.org)

(17) *retourner*

(18) *Tous les chinois ont été expulsés du Tibet en 1911,* ***il n'en est revenu aucun*** *jusqu'en 1933.* (www.jesrad.wordpress.com)

(19) *C'est alors qu'****il est sorti*** *trois hommes masqués.*

(20) ***Il est survenu*** *des grands changements dans son existence, qu'il me dit.* (L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

(21) *L'horoscope pour rire, deux francs, on a actionné la manivelle,* ***il est tombé*** *un papier rose, il fallait mouiller de salive un rond argenté pour voir apparaître son futur jules, celui de Gabrielle avait une tête de repris de justice [...]* (A. Ernaux, *Ce qu'ils disent ou rien*)

(22) *Ce matin,* ***il est venu*** *un monsieur avec l'espérance d'une pension...eau bénite de cour,...rien de comptant.* (Stendhal, *Lucien Leuwen*)

9.1.2. Séquences à valeur d'accompli

Non résultatifs

(23) *On sait ce qu'****il est advenu*** *aujourd'hui de ce moment politique, et comment les Anglais s'entendent cette fois avec les Américains pour ravitailler en armes les peuples arabes par-dessus notre épaule, et comment les rebelles se baguenaudent eux aussi à New York.* (A. Blondin, *Ma vie entre les lignes*)

(24) *aller*

(25) *On devine qu'**il est intervenu** d'autres facteurs.*

(26) ***Il est survenu** des grands changements dans son existence, qu' il me dit.* (L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

(27) *Vois, **il n'est venu** aucun homme.* (www.books.google.fr)

Résultatifs

(28) *Au stade actuel, **il est apparu** un consensus pour débuter cet effort de convergence par une harmonisation des procédures d'évaluation, sur les points [...].* (www.entretiens-du-carla.com)

(29) *[...] vois-tu, mon petit, **il est arrivé** une dépêche pour eux.* (J. Romains, *Mort de quelqu'un*)

(30) *décéder*

(31) *Il **est descendu** trois hommes de la voiture.*

(32) *Je dois dire qu'**il est éclos des** feuilles du même arbre les deux Orchesies rufus et melanocephalus.* (www.archive.org)

(33) *Allons, vous plaisantez, reprit-il, je vous répète qu'**il n'est entré** aucune dame ici [...].* (www.books.google.fr)

(34) *Ce soir, je retrouve mon Daudet avec sa pauvre figure, où il semble que sous le soleil qui l'a bruni, **il est monté** un peu de sang [...].* (E. Goncourt, *Journal*)

(35) *[...] en définitive **il n'est mort** aucun de ces malades des suites de ce traitement.* (www.books.google.fr)

(36) *L'exception la plus marquée à cet usage est celle qui a lieu quelquefois dans les maisons les plus riches où **il n'est né** aucun enfant mâle.* (www.books.google.fr)

(37) *partir*

(38) *Au lieu de son domicile **il n'est parvenu** aucun renseignement sur sa fortune, et cependant il habite un riche hôtel, il a des voitures, des domestiques.* (www.portail.univ-st-etienne.fr)

(39) *[...] depuis quinze mois **il n'est rentré** aucun malade offrant des exostoses, des pustules, ou d'autres symptômes secondaires [...].* (www.books.google.fr)

(40) ***Il est resté*** *des noms, des dates : 1941, 43, 44, 1950... Après, l'espace devient plus grand, les gouffres impossibles à combler, et les dates roulent, [...].* (www.livre.fnac.com)

(41) ***Il n'y est retourné*** *personne depuis dix ans.*

(42) ***Il est revenu*** *des bénéficiaires les informations suivantes : 65% de l'échantillon ont jugé la performance des. partenaires chargés de la mise en œuvre comme [...].* (www.worldbank.org)

(43) ***Il n'est sorti*** *aucun vaisseau pendant la journée à cause de la fête; il ne s'en est point non plus montré à la rade. Nous nous sommes informés avec soin [...].* (www.lavoisier.cnrs.fr)

(44) ***Il est tombé*** *un cafard dedans.* (J. Vallès, *L'Enfant*)

9.2. Séquences aux verbes à double auxiliation

(45) *aboutir*

(46) ***Il est accouru*** *de tous côtés une foule innombrable de monde pour être témoins de cette sanglante scène.* (www.radiointensite.free.fr)

(47) *atterrir*

(48) *déchoir*

(49) *En 1980, il y avait environ 1 200 000 éléphants africains et en 1987, il en restait 700 000. Il* ***en est disparu*** *90 000 en 1989 à cause de leurs seuls prédateurs : les braconniers [...].* (www.colleges.ac-rouen.fr)

(50) *divorcer*

(51) *Dans l'usufruit,* ***il lui est échu*** *des parts de la SCI et je souhaiterai vous poser quelques questions.* (www.net-iris.fr)

(52) ***Il est émergé*** *une demande de la part de certains papas [...]* (www.bebesomonde.free.fr)

(53) *expirer*

(54) *exploser*

(55) *germer*

(56) *[...]* ***il en est jailli*** *aussi de précieuses indications pour l'analyse des phénomènes.* (www.multitudes.samizdat.net)

(57) *naufrager*

(58) *Bonjour, actuellement a la recherche dans appartement j'ai pris contact avec une agence immobilière car* ***il est paru*** *une annonce intéressante [...]* (www.droit-finances.commentcamarche.net)

(59) *Tu n'as pas eu froid, quatre heures sur ta terrasse ? - Non, j'étais dans la guérite. -* ***Il est passé*** *un avion, dit-elle. [...].* (B. Clavel, *Le Cœur des vivants*)

(60) *resurgir*

(61) *[...] à vrai dire, depuis que la Conférence [...],* ***il n'est surgi*** *aucun désaccord social entre nous.* (www.chaire-mcd.ca)

9.3. Séquences se rattachant aux verbes à alternance causative

(62) *bomber*

(63) *bouillir*

(64) *brûler*

(65) *caraméliser*

(66) *casser*

(67) *changer*

(68) *cicatriser*

(69) *commencer*

(70) *craquer*

(71) *crever*

(72) *cristalliser*

(73) *cuire*

(74) *dégeler*

(75) *dégonfler*

(76) *démarrer*

(77) *désenflé*

(78) *déteindre*

(79) *durcir*

(80) *éclaircir*

(81) *enfler*

(82) *épaissir*

(83) *faner*

(84) *fermer*

(85) *finir*
(86) *flétrir*
(87) *fleurir*
(88) *fondre*
(89) *fusionner*
(90) *geler*
(91) *gonfler*
(92) *grandi*
(93) *griller*
(94) *guérir*
(95) *jaunir*
(96) *maigrir*
(97) *moisir*
(98) *mûrir*
(99) *noircir*
(100) *pâlir*
(101) *pourrir*
(102) *raidir*
(103) *refroidir*
(104) *rompre*
(105) *rougir*
(106) *rouiller*
(107) *roussir*
(108) *sécher*
(109) *tarir*
(110) *vieillir*

9.4. Séquences correspondant à des passifs

9.4.1. Les états au passif

(111) *accabler*
(112) *accaparer*
(113) ***Il est accepté*** *un animal de petite taille par location, avec supplément au tarif.* (www.anse-du-brick.com)

(114) *adorer*

(115) *aimer*

(116) *agacer*

(117) *[...] alors qu'**il n'est apprécié** que ceux qui ont la même éducation ou le même entourage.* (www.julien.dutant.free.fr)

(118) *attirer*

(119) *attrister*

(120) ***Il est autorisé** un bagage à main de 5 kg maximum [...].* (www.rouen.aeroport.fr)

(121) *border*

(122) *boucher*

(123) *commander*

(124) *Dans un safari camping, dont le prix journalier tourne autour de 90 à 100 $, **il est compris** un droit d'entrée par jour dans un parc ou réserve de 40 $ [...].* (www.voyageforum.com)

(125) ***Il** y **est conservé** quelques peintures de Joan B Panyó qui représentent les quatre mystères du Rosaire.* (www.crae.com)

(126) *[...] nature d'étranges coquilles fossiles dont **il n'est connu** aucun exemplaire vivant.* (www.environnement.ens.fr)

(127) *convoiter*

(128) *diriger*

(129) *dissimuler*

(130) *dominer*

(131) *écoeurer*

(132) *effrayer*

(133) *émerveiller*

(134) *encercler*

(135) *entourer*

(136) *entretenir*

(137) *environner*

(138) *estimer*

(139) *exemplifier*

(140) *Pour commander ce Compte Epargne **il est exigé** un versement de 250 Euros* (www.immediatebanking)

(141) *fasciner*

(142) *Rappelons que pour chaque durée de message,* ***il est fixé*** *un nombre maximum de mots [...].* (M. Weinand, *Publicité radiophonique*)

(143) *fréquenter*

(144) *[...]* ***il est garanti*** *une évolution de cette prime, intégrée dans le salaire de base, jusqu'à l'atteinte dudit plafond [...].* (www.thalesis.cfecgc.free.fr)

(145) *garnir*

(146) *gêner*

(147) *gouverner*

(148) *habiter*

(149) *haïr*

(150) *hanter*

(151) *Afin de détecter à temps et de prévenir les défauts et l'usure,* ***il est imposé*** *un système avec révision tous les six mois.* (www.ejustice.just.fgov.be)

(152) *impressionner*

(153) *influencer*

(154) *inspirer*

(155) ***Il est interdit*** *un certain nombre de pratiques, tel le recours à cette arme comme outil [...].* (www.grenadiers-idf.com)

(156) *intéresser*

(157) *intimider*

(158) *jalouser*

(159) *loger*

(160) *longer*

(161) *louer*

(162) *[...] et* ***il y est maintenu*** *une pression de gaz P grâce à un dispositif 15, [...].* (www.freepatentsonline.com)

(163) *Quartier très tranquille,* ***il n'est mentionné*** *aucun problème particulier ayant trait à la sécurité [...].* (www.unac.asso.fr)

(164) *mépriser*

(165) *monopoliser*

(166) *obséder*

(167) *obstruer*

(168) *occulter*

(169) *occuper*

(170) *opprimer*

(171) *passionner*

(172) ***Il n'est permis*** *aucun crédit, impôt réduit, exemption d'impôt, ou bonification de trop-perçu [...].* (www.irs.gov)

(173) *peupler*

(174) ***Il est préconisé*** *un mélange de pédagogie à l'ancienne avec des expérimentations.* (www.laprovence.com)

(175) *présider*

(176) *priser*

(177) *prohiber*

(178) *proscrire*

(179) *protéger*

(180) ***Il est rapporté*** *un cas d'hirondelles ayant fait leur nid sur un wagon qui parcourait quotidiennement un itinéraire de 3 Km.* (www.hirondelle.oiseaux.net)

(181) *Cependant,* ***il est recommandé un*** *adulte pour 12 enfants.* (www.ac-montpellier.fr)

(182) *rembourser*

(183) *Dans la figure 3,* ***il est représenté*** *un meuble en aluminium constitué de plusieurs panneaux 5 à 9 tels que décrits ci-dessus.* (www.freepatentsonline.com)

(184) *réprouver*

(185) *révolter*

(186) *subventionner*

(187) ***Il est suggéré*** *un rendez-vous sur le sujet avec M. LEBEL.* (www.mairie8.paris.fr)

(188) *supporter*

(189) *surplomber*

(190) *traverser*

(191) ***Il est toléré*** *un après-midi d'absence dans le semestre.* (www.med.univ-angers.fr)

9.4.2. Les procès non téliques au passif

(192) *applaudir*

(193) *[...] pour formaliser l'engagement de la classe et des élèves,* ***il est attendu*** *un courrier de candidature rédigé par les élèves à l'attention [...].* (www.pme.gouv.fr)

(194) *battre*

(195) *bombarder*

(196) *caresser*

(197) *Il se rend à l'église métropolitaine, où* ***il est chanté un*** *Te Deum et une messe solennelle, à l'occasion de son retour et de la paix.* (www.books.google.fr)

(198) *commenter*

(199) ***Il y est discuté*** *des paradigmes en psychopathologie cognitive, de l'utilisation des potentiels évoqués dans les pathologies psychiatriques [...].* (www.neuropsychologie.fr)

(200) *épier*

(201) *escorter*

(202) ***Il est étudié un*** *dispositif permettant la reprise d'un effort axial sur un arbre de turbo machine.* (www.cat.inist.fr)

(203) ***Il est examiné*** *un projet de budget primitif 2007 qui intègre par anticipation la reprise des résultats estimés pour 2006.*

(204) *fouiller*

(205) *harceler*

(206) *Concrètement,* ***il a été interrogé*** *des étudiants en. début de parcours universitaire lors de trois recueils de données distincts (2002, 2003 et 2004).* (www.congresintaref.org)

(207) *En cas d'égalité,* ***il est joué*** *une manche supplémentaire pour départager les 2 équipes.* (www.leolagrange-sport.org)

(208) *murmurer*

(209) *Au cours du vieillissement cérébral,* ***il est observé une*** *perte des neurones de la substance noire, qui peut atteindre 30 à 40 % des neurones à l'âge de 80 [...].* (www.alzheimer-adna.com)

(210) *porter*

(211) *pourchasser*

(212) *poursuivre*

(213) *Chaque semaine,* ***il est projeté*** *un film au plus ou [...].* (www.ex-etp.creteil.iufm.fr)

(214) *questionner*

(215) *Actuellement* ***il est recherché*** *des diplômés Bac+4 mais il existe des offres au niveau CAP et Bac Professionnel.* (www.emploiplus.com)

(216) *retransmettre*

(217) *seconder*

(218) *secouer*

(219) *sermonner*

(220) *surveiller*

(221) *traîner*

(222) *Pour moduler l'oscillateur en fréquence,* ***il est utilisé*** *une diode de redressement 1N4007 car les diodes varicap genre BA102 deviennent introuvables.* (www.pagesperso-orange.fr)

9.4.3. Passifs issus de procès téliques

(223) *[...] mais, à l'exception de quelques châtaigneraies de deux à trois arpents au plus,* ***il n'a été abattu*** *que des arbres épars sur les haies , qui donnaient [...].* (www.archive.org)

(224) *bousculer*

(225) *[...] si un homme, au nom de qui, et par qui, et pour qui «* ***il a été égorgé*** *plus d'humains que son existence [...].* (www.books.google.fr)

(226) ***Il a été ramené*** *des sacs poubelles bien chargés.* (www.barjouville.info)

(227) *Je tiens de personnes bien informées qu'****il a été tué*** *des cerfs dernièrement dans la forêt de Prémol.* (www.chamrousse.cpa.free.fr)

(228) *Chaque année* ***il est abandonné*** *des milliers d'animaux durant l'été.*

(229) *abolir*

(230) *Toutes ces questions reviennent à celle de savoir s'****il a été accompli*** *un acte injuste et mauvais, ou un acte non injuste.* (www.remacle.org)

(231) *A l'entrée de la salle,* ***il est accroché*** *un «règlement» expliquant la conduite à adopter dans les bains.* (www.trek-japon.com)

(232) *Chaque année,* ***il est acheté des*** *bus surbaissés à plancher bas équipés d'une palette escamotable facilitant l'accès d'un fauteuil roulant [...].* (www.montauban.com)

(233) ***Il a été achevé*** *une quarantaine de projets grâce au concours précieux, en particulier, d'équipes bénévoles internationales [...].* (www.undp.org)

(234) *Dans la salle de pause,* ***il est affiché*** *un compte rendu, suite à une réunion du CE du 9 octobre dernier, que "pour les arrêts de travail pour [...].* (www.le-forum-emploi.com)

(235) *S'il y a enchère pendant la durée de la seconde,* ***il en sera allumé*** *une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la dernière bougie se soit éteinte [...].* (www.books.google.fr)

(236) *Pour l'établissement de cette déclaration simplifiée,* ***il est aménagé*** *un espace dit "Marchandises à déclarer" installé à l'aérogare.* (www.expatries.diplomatie.gouv.fr)

(237) *annoter*

(238) *[...] que la contre-enquête elle-même indique qu'****il a été arraché*** *une borne [...].* (www.books.google.fr)

(239) ***Il y est attaché une*** *petite étiquette de papier au nom des établissements Albert.* (www.pages14-18.mesdiscussions.net)

(240) *Le processus d'échange d'information s'est déroulé avec succès et* ***il a été atteint*** *un haut degré de consensus pendant et après la réunion finale du Groupe [...].* (www.aida.ineris.fr)

(241) ***Il a été bloqué*** *des chambres à votre intention au : « Golf de Fontenailles ». Domaine du bois Bourdran 77370 Fontenailles.* (www.vetopilotes.free.fr)

(242) *D'ailleurs* ***il y est branché*** *deux leds.* (www.aeromod.virginradioblog.fr)

(243) *cacher*

(244) *cacheter*

(245) *cambrioler*

(246) *[...] poutres sur lesquelles* ***il est cloué des*** *planches de pins d'épaisseur 4 mm formant un plancher non horizontal.* (www.forums.cyberbtp.com)

(247) *[...] leur présenter une photocopie de l'exemplaire du PV destiné au contrôleur où* ***il est collé une*** *sorte de timbre qui est habituellement collé sur la cg.* (www.amicalespitfire.fr)

(248) ***Il est construit*** *un parc pour voitures de 50 places extensible à 100 qui complétera sur la ligne du 77 le parc relais de 50/100 places également construit au rond point de Ribaute.* (www.quint-fonsegrives.fr)

(249) *[...] au dos de la robe* ***il est cousu*** *une tête d'éléphant en vichy.* (www.cgi.ebay.fr)

(250) *[...] en exécution de l'ordonnance numéro 7, du 16 novembre 1940, instituant un ordre de la libération,* ***il est créé*** *un conseil de l'ordre de la libération.* (C. de Gaulle, *Mémoires de guerre*)

(251) *déchirer*

(252) *décorer*

(253) *Cependant,* ***il a été démoli*** *des immeubles plus important au nom de la beauté de la ville.* (www.puteauxpourtous.blogspot.com)

(254) *démonter*

(255) *déplier*

(256) *Dans le fond de la scène, sur une paroi,* ***il est dessiné un*** *escalier en trompe-l'œil, les meubles sont verts et jaunes.* (www.clg-ledoux-plessis.ac-versailles.fr)

(257) *[...] certitude, parce qu'****il a été détruit un*** *très-grand nombre de ces menhirs ; j'ai compté huit lignes.* (www.sahpl.asso.fr)

(258) ***Il sera donné*** *une forte récompense à la personne qui l'aura trouvée.* (G. Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*)

(259) *Les enveloppes électorales sont brûlées sans avoir été ouvertes.* ***Il est dressé*** *un procès-verbal de cette opération auquel sont jointes les fiches nominatives annotées par le bureau.* (www.legifrance.gouv.fr)

(260) *Sur la tombe de chacune de ses victimes,* ***il est écrit*** *un mot qui la caractérise.* (www.archive.org)

(261) *Pour chaque jeune,* ***il est élaboré*** *un projet individualisé en concertation avec les familles. L'association des familles à l'éducation de leur jeune [...].* (www.arsea.fr)

(262) *élucider*

(263) *emballer*

(264) ***Il a été endommagé une*** *dizaine de maisons.* (www.un.org)

(265) *En effet,* ***il est enregistré*** *des vibrations importantes sur les propriétés riveraines de ce chemin. départemental, dont le trafic est excessivement important.* (www.mairie-montataire.fr)

(266) ***Il y est enseveli (inhumé)*** *trois parents de sa famille maternelle.* (Hériau 1980 : 394)

(267) ***Derrière*** *cette église, une légende dit qu'**il a été enterré un** chevalier avec son épée ornée de pierres précieuses.* (www.fr.wikipedia.org)

(268) ***Il sera envoyé*** *un courrier au client, lui demandant de régulariser sa situation.* (www.officedesparticuliers.com)

(269) *Dessus **il est épinglé un** petit billet où il est marqué «Pour la remplaçante du Dr Couplevéto, de la part de madame Dameagée.»* (www.entrepenombreetlumiere.over-blog.com)

(270) *Grâce à l'appui papal, les terres insalubres sont rachetées autour de la Bièvre et **il est érigé** un collège.*

(271) ***Il sera établi*** *des lycées pour l'enseignement des lettres et des sciences.* (*Textes d'Histoire contemporaine*)

(272) *éteindre*

(273) *éventrer*

(274) *[...] Art 6- **il sera fabriqué** des pièces d'or de 2 of et de 4 of.* (*Documents d'Histoire contemporaine*)

(275) *Sur tout cela, **il sera fait** un rapport au Pape.* (Z. Oldenbourg, *Les Cités charnelles ou l'histoire de Roger de Montbrun*)

(276) *farcir*

(277) *fermer*

(278) *ficeler*

(279) *finir*

(280) *Rappelons que pour chaque durée de message, **il est fixé** un nombre maximum de mots.* (M. Weinand, *Publicité radiophonique*)

(281) *Monsieur le Président souligne que l'on arrive au bout du chemin et qu'à l'occasion de cette réunion, **il est franchi** une étape très importante dans l'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale.* (www.dunkerquegrandlittoral.org)

(282) *A la place de l'Aston, **il y est garé** une clio 1.5D!* (www.forum-auto.com)

(283) *gommer*

(284) ***Il y est gravé*** *ceci : à la pieuse mémoire de milliers d'irlandais qui pour garder la foi souffriront la faim, l'exil et seront victimes du Thyphus.* (www.ac-toulouse.fr)

(285) ***Il y est installé*** *un thermomètre de contrôle de la température de l'eau douce de réfrigération, lisible sur place, ainsi qu'une alarme de température.* (www.marinbreton.free.fr)

(286) *laver*

(287) *Le propriétaire d'un bais dans lequel* ***il a été marqué*** *des arbres pour la marine, ne peut disposer de ces arbres qu'un an après qu'ils ont été abattus [...].* (www.books.google.fr)

(288) ***Il n'a été nettoyé*** *qu'une chambre.*

(289) *nouer*

(290) *Quand le registre est complet,* ***il en est ouvert*** *un second sur lequel la série des numéros est continuée.* (www.genealogie.com)

(291) *paver*

(292) *[...] le creux des tasses où* ***il est peint une*** *fleur.* (www.lyrikline.org)

(293) *En même temps* ***il a été percé*** *une nouvelle galerie d'écoulement, ayant son embouchure 16 mètres plus bas que l'autre.* (www.books.google.fr/books)

(294) *C'est de ce côté-là qu'****il a été pillé*** *des bateaux [...].* (www.books.google.fr)

(295) *placer*

(296) *Entre chaque moule,* ***il est posé*** *une entretoise donnant la forme parpaing à chaque extrémité du coffre.* (www.tdb-atec.cstb.fr)

(297) *M. Noulens parle dans le même sens.* ***Il est pris*** *une décision conforme. Reste à l'exécuter.* (www.fr.wikisource.org)

(298) *Je suis étonné que nul de nous n'ait jamais déposé une proposition de loi fixant qu'à chaque fois qu'il y aura des souscriptions versées et des crédits votés à la suite de désastres publics,* ***il en sera publié*** *une comptabilité régulière.* (M. Barres, *Mes Cahiers*)

(299) *ranger*

(300) ***Il sera réalisé*** *une première frise chronologique destinée à cerner la période étudiée.* (www.pedagogie.ac-amiens.fr)

(301) *[...] en cas de retard,* ***il sera réglé*** *des intérêts moratoires calculés selon le taux légal en vigueur majoré de 2 points.* (www.saintefoyleslyon.e-marchespublics.com)

(302) *relâcher*

(303) *renverser*

(304) *réparer*

(305) *résoudre*

(306) *Dans environ 20 à 30 % des cas,* ***il n'est retrouvé*** *aucune source de contamination.*

(307) *salir*

(308) *séparer*

(309) *Par ailleurs, une fois par trimestre,* ***il est servi*** *un repas entièrement composé d'aliments issus de l'agriculture biologique.* (www.mairie1.paris.fr)

(310) *Le rengagement comme l'engagement peut se faire de deux manières : -avec incorporation immédiate auquel cas* ***il est signé*** *un contrat provisoire [...].* (Lubrano- Lavadera, *Législation et administration militaire*)

(311) *Dans ces différents textes,* ***il est souligné*** *des anomalies ou des particularismes qui participent au décalage entre ce que devrait être le [...].* (www.hce.education.fr)

(312) *tâcher*

(313) *Lors de l'étude d'une aile,* ***il est tracé*** *une courbe caractéristique de cette aile: la polaire.* (www.aeropilot.fr)

(314) *trouer*

(315) ***Il est vendu*** *plusieurs centaines de bouteilles, au profit du Comité des Fêtes du 18è.* (www.ciao.fr)

(316) *verouiller*

(317) *Il faut dire qu'un stripping consiste à glisser entre 2 incisions, un stripper qui est enfilé dans la veine, ensuite à son extrémité* ***il est vissé*** *une boule [...].* (www.pudendalsite.com)

9.5. Séquences se rattachant aux tours pronominaux

9.5.1. Les tours pronominaux subjectifs

(318) *s'abonner*

(319) *s'accouder*

(320) *s'accroupir*

(321) *s'adosser*

(322) *s'affaisser*

(323) *s'agenouiller*

(324) *s'aligner*
(325) *s'aliter*
(326) *s'allonger*
(327) *s'appuyer*
(328) *s'armer*
(329) *s'arrêter*
(330) *s'asseoir*
(331) *s'attabler*
(332) *se blottir*
(333) *se cacher*
(334) *se calmer*
(335) *se coiffer*
(336) *se connecter*
(337) *se convertir*
(338) *se costumer*
(339) *se coucher*
(340) *se courber*
(341) *se documenter*
(342) *s'endormir*
(343) *s'enfermer*
(344) *s'étendre*
(345) *s'éveiller*
(346) *se fâcher*
(347) *se fiancer*
(348) *s'habiller*
(349) *s'installer*
(350) *se lever*
(351) *se maquiller*
(352) *se marier*
(353) *se pencher*
(354) *se plonger*
(355) *se prosterner*
(356) *se raser*
(357) *se rassasier*

(358) *se réconcilier*
(359) *se renseigner*
(360) *se repentir*
(361) *se reposer*
(362) *se résigner*
(363) *se réunir*
(364) *se réveiller*
(365) *se séparer*
(366) *se tapir*
(367) *se vautrer*

9.5.2. Les tours pronominaux objectifs

(368) *s'abîmer*
(369) *s'affaisser*
(370) *s'allumer*
(371) *s'arrêter*
(372) *se bloquer*
(373) *se briser*
(374) *se contracter*
(375) *se décharger*
(376) *se décoller*
(377) *se défaire*
(378) *se déformer*
(379) *se dégarnir*
(380) *se délabrer*
(381) *se délaver*
(382) *se dérégler*
(383) *se détacher*
(384) *se détendre*
(385) *se détériorer*
(386) *se dilater*
(387) *s'écrouler*
(388) *s'effacer*

(389) *s'effrondrer*

(390) *s'effriter*

(391) *s'enrayer*

(392) *s'éparpiller*

(393) *s'évaporer*

(394) *se fêler*

(395) *se fendre*

(396) *se fissurer*

(397) *se former*

(398) *s'infecter*

(399) *s'interrompre*

(400) *se liquéfier*

(401) *s'ouvrir*

(402) *se refermer*

(403) *se répandre*

(404) *se résorber*

(405) *se solidifier*

(406) *s'user*

BIBLIORAPHIE

AARTS B., 1992, *Small Clauses in English. The nonverbal types,* Topics in English Linguistics, Berlin / New-York: Mouton de Gruyter.

ABEILLE A., 1997, « Fonction ou Position Objet ? », *Le Gré des Langues* 11, p. 8-29.

ABEILLE A. et GODARD D., 2002, « The Syntatic Structure of French Auxiliaries », *Language* 78, p.404- 451.

ASNES M., 2004, *Référence nominale et verbale : analogies et interactions*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

AUTHIER J., 1972, « Etude sur les formes passives du français », *Drlav* 1.

BAKER M., 1988, *Incorporation. A Theory of Grammatical Function Changing*, Chicago : University of Chicago Press.

BARON I. et HERSLUND M., 2005, « Langues endocentriques et langues exocentriques. Approche typologique du danois, du français et de l'anglais », *Langue Française* 145, p. 35-53.

BELLETTI A. et RIZZI L., 1982, « The syntax of *ne* : some theorical implications », *The Linguistic Review* 1, p. 117-154.

BELLETTI A. et Rizzi L., 1988, « Psych verbs and Θ-Theory », *Natural Language and Linguistic Theory* 6, p. 191-352.

BENVENISTE E., 2001[2] (1ère édition 1966), *Problèmes de linguistique générale* t.1, Saint-Amand, Gallimard.

BLANCHE-BENVENISTE C. et VAN DEN EYNDE K., 1978, « À quoi se réduit ce qu'on appelle 'passif' en français », *Leuvense Bijdragen* 67, p. 147-161.

BLANCHE-BENVENISTE C., 1984, « Commentaires sur le passif en français », *Travaux du Cercle linguistique d'Aix-en-Provence* 2, p. 1-23.

BLANCHE-BENVENISTE C., DEULOFEU J., STÉFANINI J. et VAN DEN EYNDE K., 1987, *Pronom et syntaxe : l'approche pronominale et son application au français*, Paris : SELAF.

BLANCHE-BENVENISTE C., 1988, « 'Laissez-le tel que vous l'avez trouvé' : propositions pour l'analyse du fameux 'attribut du complément d'objet' », *Travaux de linguistique* 17, p. 51-68.

BLANCHE-BENVENISTE C., 1991, « Deux relations de solidarité pour l'analyse de l'attribut », *A la recherche de l'attribut*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p.83-97.

BLANCHE-BENVENISTE C., 2000, « Analyse de deux types de passifs dans les productions de français parlé », *Etudes Romanes* 45, p.303-320.

BOER (DE) M.-G., 1987, « L'ordre des mots en français comparé avec celui de l'italien », *Travaux de Linguistique* 14/15, p.121-132.

BOSVELD DE SMET L., 1994, « Indéfinis, quantificateurs généralisés, lecture existentielle et lecture non-existentielle », *Faits de Langue* 4, p.129-138.

BOONS J.-P., GUILLET A. et LECLÈRE C., 1976, *La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives*, Genève / Paris : Droz.

BOTH-DIEZ (DE) A.-M., 1985, « L'aspect et ses implications dans le fonctionnement de l'imparfait, du passé simple et du passé composé au niveau textuel », *Langue française* 67, p. 5-22.

BRES J., (dir.), 1992, *Cahiers de Praxématique* 19, « Le passé composé », Montpellier : Praxiling.

BRES J., 1992, « Du zapping passé composé / présent en récit conversationnel », *Cahiers de Praxématique* 19, p. 103-129.

BUCHARD A. et CARLIER A., 2008, « La forme verbale *« être* + participe passé » en tant que marqueur d'aspect et de structure argumentale : une typologie graduée », Actes du *1er Colloque Mondial de Linguistique française*, 9-12 juillet 2008, Paris.

BURZIO L., 1986, *Italian Syntax*, Dordrecht : Reidel.

CARLIER A., 2002, « Les propriétés aspectuelles du passif », *Cahiers Chronos* 10, p. 41-63.

CARLIER A., 2005, « L'argument davidsonien : un critère de distinction entre les prédicats 'stage level' et 'individual level' ? », *Travaux de Linguistique* 50, p. 13-35.

CARLIER A. et MELIS L., 2006, « L'article partitif et les expressions quantifiantes du type *peu de* contiennent-ils le même *de* ? », in Kleiber G., Schnedecker C., Theissen A. (ed.), *La relation partie - tout*, Peeters : Louvain, p. 449-464.

CARLSON G., 1980[2], *Reference to Kinds in English,* New York : Garland.

CINQUE G., 1990, « Ergative Adjectives and the Lexical Hypothesis », *Natural Language and Linguistic Theory* 8, p. 1-40.

COHEN D., 1989, *L'Aspect verbal*, Paris : PUF.

COMBETTES B., 1997, « Evolution et caractéristiques de l'objet en français », *Travaux de Linguistique* 35, p. 129-142.

CORBLIN D., 1995, *Les formes de reprise dans le discours. Anaphores et chaînes de référence*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

CORNISH F., 2001, « L'inversion 'locative' en français, italien et anglais; propriétés syntaxiques, sémantiques et discursives », *Cahiers de grammaire* 26, p.101-123.

COUQUAUX D., 1980, « Place de la transformation *Montée* dans la syntaxe du français moderne », *Le Français moderne* 48/3, p. 193-218.

CREISSELS D., 2000, « L'emploi résultatif de *être* + participe passé en français », *Cahiers Chronos* 6, p. 133-142.

CREISSELS D., 2002, « Verbes impersonnels, constructions impersonnelles, voix impersonnelle : une approche typologique », Conférence à l'Université de Lille le 31 mai 2002.

CUMMINS S., 2000, « The Unaccusative Hypothesis and the Impersonal Construction in French », *Revue canadienne de linguistique* 45 (3/4), p. 225-251.

CULICOVER P.W. et LEVINE R.D., 2001, « Stylistic inversion in English: a reconsideration », *Natural Language and Linguistic Theory* 19, p. 283-310.

DAMOURETTE J. et PICHON E., 1940-1944, *Des mots à la pensée: essai de la grammaire de la langue française* t. IV, Paris : d'Artrey.

DANGEAU, 1754, *Opuscules sur la langue française par divers académiciens*, Paris, réimpression Genève, 1969.

DECLERK R., 1979, « Aspect and the bounded / unbounded (telic / atelic) distinction », *Linguistics* 17, p.761-794.

DESCLES J.-P. et GUENTCHEVA Z., 1993, « Le passif dans le système des voix du français », *Langages* 109, p. 73-103.

DIK S., et al., 1980, « On the typology of focus phenomena », in HOEKSTRA, T., VAN DER HULST H. et MOORTGA M. (ed.), *Perspectives on Functional Grammar*, Dordrecht : Foris, p. 41-73.

DOBROVIE-SORIN C., 1997, « Classe de prédicats, distribution des indéfinis et la distinction thétique-catégorique », *Le Gré des Langues* p. 58-97.

DOWTY, D., 1991, « Thematic Proto-Roles and Argument selection », *Language* 67, p. 547-619.

DUPONT N., 1986, « Valeurs aspectuo-temporelles du passé composé en français dans le système de l'indicatif », in REMI-GIRAUD S. et LE GUERN M. (ed.), *Sur le verbe*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 61-90.

DUPONT N., 1991, « Les clitiques 'attributs' en français », *A la recherche de l'attribut*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 45-70.

FEUILLET J., 1984, « Les fonctions du groupe adjectival », *La linguistique* 20/2, p. 144-150.

FEUILLET J., 1989, « Le système participial français », *L'information grammaticale* 41, p. 6-9.

FOURNIER N., 1997, « La place du sujet nominal dans les phrases à complément prépositionnel initial », in FUCHS C. (ed.), *La place du sujet en français contemporain*, Louvain-la-Neuve : Duculot, p. 97-132.

FRANCKEL J.-J., 1989, *Etudes de quelques marqueurs aspectuels en français*, Genève : Droz.

FRANÇOIS J. et GOSSELIN L., 1991, « Les typologies de procès : des verbes aux prédications », *Travaux de Linguistique et de Philologie* 1, p. 9-86.

GAATONE D., 1970, « La transformation impersonnelle », *Le Français Moderne* 38, p. 389-411

GAATONE D., 1980, « La syntaxe de en et l'obsession de la solution unitaire », *Linguisticae Investigationes* 4/1, p.181-201.

GAATONE D., 1989, *Le passif en français*, Louvain-la-Neuve : Duculot.

GAATONE D., 2000, « Pour une définition restrictive du passif en français », in SCHØSLER L. (ed.), *Revue romane* spécial 45, p. 15-22.

GEISLER H., 1982, *Studien zur typologischen Entwicklung: Lateinisch, Altfranzösisch, Neufranzösisch*, München : Wilhelm Fink.

GOES J., 1997, « L'attribut: objet de *être* ? », *Travaux de linguistique* 34, p. 49-64.

GOES J., 1999, *L'Adjectif. Entre nom et verbe*, Louvain-la-Neuve : De Boeck- Duculot.

GOLIAN M., 1979, *L'aspect verbal en français ?,* Hambourg : Hamburger Phonetische Beitrage.

GOSSELIN L. et FRANÇOIS J., 1991, « Les Typologies de procès : des verbes aux prédications », in Fuchs C. (ed.), *Les Typologies de procès*, Paris : Klincksieck, p.19-86.

GOSSELIN L., 1996, *Sémantique de la temporalité en français : un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect*, Louvain-la-Neuve : Duculot.

GOSSELIN L., 2005, *Temporalité et Modalité,* Bruxelles : De Boek- Duculot.

GRIMSHAW J., 1982, « On the lexical representation of romance reflexive clitics », in BRESNAN J. (ed.), *The mental representation of grammatical relations,* Cambridge Mass. : The MIT Press, p. 87-148.

GRIMSHAW J., 1990, *Argument Structure*, Cambridge Mass.: The MIT Press.

GROSS M., 1968, *Grammaire transformationnelle du français, Syntaxe du verbe*, Paris : Larousse.

GROUSSIER M-L. et RIVIERE C., 1996, *Les mots de la linguistique - Lexique de linguistique* énonciative, Paris-Gap : Ophrys.

GUILLAUME G., 1929, *Temps et Verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*, Paris : H. Champion. [Réédition avec *L'Architectonique du temps dans les langues classiques*, Paris, H. Champion 1965.]

GUIMIER E., 1998, « Les constructions à prédicat de l'objet des verbes de perception », in FORSGREN M. *et al.* (ed), *Prédication, assertion, information*, Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis.

HAÏK I., 1982, « On clitic *en* in French », *Journal of Linguistic Research* 2, p. 63-87.

HANON S., 1989, *Les constructions absolues en français moderne*, Louvain-Paris : Peeters.

HELLAND H.-P., 2000, « Le passif verbal et le passif adjectival », *Etudes Romanes* 45, p.83-97.

HERIAU M., 1980, *Le verbe impersonnel en français moderne*, Université de Lille III : Atelier de reproduction des thèses.

HERSCHENSOHN J., 1982, « The french presentational as a base generated structure », *Studies in Language* 6/2, p. 193-219.

HERSLUND M., 1990, « Les verbes inaccusatifs comme problème lexicographique », *Cahiers de lexicologie* 56, p. 35-49.

HOBAEK HAFF M., 2000, « Regard sur l'inversion du sujet en français moderne », *Revue Romane* 35, p. 21-32.

HOEKSTRA T. et MULDER R., 1990, « Unergatives as copular verbs, locational and existential predication », *The Linguistic Review* 7, p. 1-79.

HOOP (DE), H., 1996, *Case Configuration and Noun Phrase Interpretation*, New York: Garland.

HOPPER P. et THOMPSON S., 1980, « Transitivity in grammar and discourse », *Language* 56, p. 251-299.

HOPPER P. J. et TRAUGOTT E. C., 2000, *Grammaticalization*, Cambridge : Cambridge University Press.

HULK A., 1983, « La syntaxe du pronom *en* dans la construction quantitative », *Revue Québécoise de Linguistique* 13/1, p. 167-199.

IACOBINI C., 2009, « Grammaticalization and innovation », communication à l'Université de Lisbonne.

IMBS P., 1960, *L'emploi des temps verbaux en français moderne*, Paris : Klincksieck.

JACOB, D., 1998, «À propos de la périphrase "habeo" + participe parfait passif», in CALLEBAT L. (ed..), *Latin vulgaire - latin tardif. Actes du IVe Colloque International sur le Latin Vulgaire et Tardif*, Hildesheim/Nueva York : Olms-Weidmann, p. 367-381.

JENSEN J.S., 1963, « Vorgang et Zustand des formes passives et leurs rapports avec l'aspect du verbe en français moderne », *Etudes romanes dédiées à A. Blinkenberg*, Copenhague : Munksgaard, p.59-83.

JONES M. A., 1996, *Foundations of French Syntax*, Cambridge : Cambridge University Press.

KAYNE R. S., 1977, *Syntaxe du français*, Paris : Seuil.

KAYNE R. S. et POLLOCK J.-Y., 2001, « New Thoughts on Stylistic Inversion », in HULK A. et POLLOCK J.-Y. (ed.), *Subject Inversion in Romance,* Oxford : Oxford University Press, p. 107-162.

KEENAN E. L., « Semantic Correlates of the Ergative / Absolutive Distinction », *Linguistics* 22, p. 197-223.

DE KOCK J., 1969, « *Avoir* et *être*, auxiliaires des formes actives, passives et pronominales », *Travaux de linguistique* 1, p. 13-69.

KORZEN H., 2005, « Attributs directs et indirects en français, danois et anglais : différences typologiques et problèmes de traduction », *Langue Française* 145, p. 55-72.

KUPFERMAN L., 1991, « L'aspect du groupe nominal et l'extraction de 'en' », *Le Français Moderne* LIX, p. 113-147.

KUPFERMAN L., 1996, « Les génitifs: gouvernement d'antécédent et gouvernement thématique », *Langue Française* 109, p. 104-125.

LABELLE M., 1987, « L'utilisation des temps du passé dans les narrations françaises: Le passé composé, l'imparfait et le présent historique », *Revue romane* 22, p. 3-29.

LABELLE M., 1990, « Unaccusatives and pseudo-unaccusatives in French », *NELS* 20/2, p. 303-317.

LABELLE M., 1992, « Change of State and Valency », *Journal of Linguistics* 28, p. 375-414.

LAGAE V., 1990, « Les caractéristiques aspectuelles de la construction réflexive *ergative* », *Travaux de Linguistique* 20, p. 23-42.

LAGAE V., 1994, « *En* dans son interprétation partitive : problèmes de délimitation syntaxique », *Revue Romane* 29, p. 3-16.

LAGAE V., 1997, « En quantitatif : pronom lié à la fonction objet ou à une position ? », *Travaux de Linguistique* 35, p. 103-114.

LAGAE V., 2005, « Les formes en « *être* + participe passé » à valeur résultative dans le système verbal français », *Cahiers Chronos* 12, p. 125-142.

LAHOUSSE K., 2003a, *The distribution of postverbal nominal subjects in French. A syntactic, semantic and pragmatic analysis*, Thèse de doctorat Katholieke Universiteit Leuven (Belgique) et Université Paris 8 (France).

LAHOUSSE K., 2003b, « La distribution de l'inversion nominale en français dans les principales non interrogatives et les subordonnées circonstancielles », *Linguisticae Investigationes* 47, p. 111-136.

LAHOUSSE K., 2004a, « La complexité de la notion de topique et l'inversion du sujet nominal », *Travaux de Linguistique* 47, p. 111-136.

LAHOUSSE K., 2004b, « L'inversion nominale : facteurs syntaxiques, sémantiques et structure de l'information. Perspectives pour l'étude comparative », Séminaire interne SILEX, Lille III, le 19 novembre 2004.

LAHOUSSE K., 2006, « NP subject inversion in French: two types, two configurations », *Lingua* 116, p. 424-466.

LAMIROY B., 1991, « Coréférence et référence disjointe: les deux pronoms *en* », *Travaux de Linguistique* 26, p. 123-158.

LAMIROY B., 1993, « Pourquoi il y a deux passifs », *Langages* 109, p. 53-72.

LAMIROY B., 1999, « Auxiliaires, langues romanes et grammaticalisation », *Langages* 135, p. 63– 75.

LAPIERRE L., 1998, *Le participe passé en français. Sa syntaxe et ses fonctions dans le texte de spécialité*. Frankfurt : P. Lang.

LAZARD G., 1994, *L'Actance*, Paris: PUF.

LAZARD G., 2001, *Etudes de Linguistique générale. Typologie grammaticale*, Leuven / Paris : Peeters.

LEGENDRE G, 1989, « Unaccusativity in French », *Lingua* 79, p.95-164.

LEGENDRE G., 2001, « Focalization in french stylistic inversion », in D'HULST Y., ROORYCK J. et SCHROTEN J. (ed), *Romance languages and linguistic theory*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamin.

LEGENDRE G. et SORACE A., 2003, « Auxiliaires et intransitivité en français et dans les langues romanes », in GODARD D. (ed.), *Les langues romanes,* Paris : CNRS éditions, p. 185-233.

LE GOFFIC P., 1993, *Grammaire de la phrase française,* Paris : Hachette Education.

LEHMANN C., 1982, *Thoughts on Grammaticalization : A Programmatic Sketch, Vol. I,* (Arbeiten des Kölner Universalien-Projekts 48), Köln, Universität zu Köln, Institut für Sprachwissenschaft.

LEVIN B. et RAPPAPORT M., 1992, « The lexical semantics of verbs of motion : the perspective from unaccusativity », in ROCA I.M., (ed.), *Thematic Structure: its role in Grammar*, Berlin : Mouton, p. 247-267.

LEVIN B. et RAPPAPORT M., 1995, *Unaccusativity. At the syntax-lexical semantics interface*, Cambridge-London : MIT Press.

LUSCHER J.-M. et STHIOUL B., 1996, « Emplois et interprétations du Passé Composé », *Cahiers de Linguistique française* 18, p.187-217.

MANENTE M., 2008, *L'Aspect, Les Auxiliaires 'être' et 'avoir' et l'hypothèse inaccusative dans une perspective comparative français / italien*, Thèse de doctorat Universita Ca' Foscari Di Venezia (Italie) et Université Paris 8 (France).

MARANDIN J.-M., 1999, « Unaccusative inversion in french », in D'HULST Y., ROORYCK J. et SCHROTEN J. (ed.), *Romance languages and linguistic theory*, Amsterdam : Benjamins, p.195-221.

MARANZT A., 1984, *On the nature of grammatical relations*, Cambridge : MIT Press.

MARCHELLO-NIZIA C., COMBETTES B. et PREVOST S., 2003, « Grammaticalisation et changement linguistique », in MARCHELLO-NIZIA C., COMBETTES B. et PREVOST S. (ed.), Actes du colloque 'Grammaticalisations en français', *Verbum* XXV (3), p. 225-240.

MARCHELLO-NIZIA C., 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles : De Boeck-Duculot.

MARQUE-PUCHEU C., 1998, « Contraintes sur le mode / temps et l'aspect induite par les adverbes », in BORRILLO A., VETTERS C. et VUILLAUME M. (ed.), *Cahiers Chronos* 2, Amsterdam : Rodopi, p. 107-126.

MARTIN R., 1970, « La transformation impersonnelle », *Revue de Linguistique Romane* 34, p. 377-394.

MARTIN R., 1971, *Temps et aspect : essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français*, Paris : Klincksieck.

MEIGRET L., 1550 [1980], *Le Traité de la grammaire française*, éds par HAUSMANN F.J., Tübingen : G. Narr.

MEILLET A., 1912, « L'Evolution des formes grammaticales » in MEILLET A., *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris : Champion, p. 131-148.

MELIS L., 1985, « Les tours pronominaux du français », *Les constructions de la phrase française*, Gent, Communication & Cognition, p. 91-166.

MELIS L., 1990, *La voie pronominale*, Paris / Louvain-la-Neuve : Duculot.

MELLET S., Joffre M.-D. et Serbat G., 1994, *Grammaire fondamentale du Latin. Le signifié du verbe,* Louvain : Peeters.

MELLET S., 2000, « Le parfait latin, un praeteritum perfectum. Passé et parfait », in CARLIER A. et LAGAE V. (ed.), Amsterdam : Rodopi, p. 95-106.

MENGE H., 2000, *Lehrbuch der lateinische Syntax und Semantik*, Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft.

MILNER J.-C., 1978, *De la syntaxe à l'interprétation : quantités, insultes, exclamations*, Paris : Seuil.

MORIN Y.-C., 1981, « Some Myths about pronominals clitics in French », *Linguistic Analysis* 2/8, p. 95-109.

MOURELATOS A., 1978, « Events, Processes, and States », *Linguistics in Philosophy* 2, p. 415-434.

MULLER C., 2000, « Les constructions à adjectif attribut de l'objet, entre prédication seconde et complémentation verbale », *Langue Française* 127, p. 21-35.

MULLER C., 2001, « Classes de verbes français transitifs à extension attributive », in KRONNING H. *et al.* (ed.), *Langage et référence : mélanges offerts à Kerstin Jonasson à l'occasion de ses soixante ans*, Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis.

MULLER C., 2005, « Diathèses et voix en français » in *Interaction entre sémantique et pragmatique*, Actes du XIe séminaire de Dicatique Universitaire, Constantza, Université Ovidius, Bucuresti : Editura ASE, p. 73-95

NOAILLY M., 1999, *L'adjectif en français*, Paris : Ophrys.

NØLKE, H., 1983, « Les adverbes paradigmatisants: fonction et analyse », in *Revue Romane* (numéro spécial) 23, Copenhague: Akademisk Forlag.

OH H.-G., 1992, « Recherche contextuelle des valeurs du passé composé », *Cahiers de Praxématique* 19, p.61-79.

OLSSON K., 1976, *La construction: verbe + object direct + complément prédicatif en français, Aspects syntaxiques et sémantiques,* Stockholm : Université de Stockholm.

PERLMUTTER D., 1978, « Impersonnal passive and the unaccusative hypothesis », *Proceedings of the Fourth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, The University of California at Berkeley.

PICABIA L., 1978, *Les Constructions adjectivales en français. Systématique transformationnel*, Genève : Droz.

PINCHON J., 1972, *Les pronoms adverbiaux en et y*, Genève : Droz.

PINKSTER H., 1987, « The strategy and chronology of the development of future and perfect tense auxiliaries in Latin » In HARRIS M. & RAMAT P. (ed.), *Historical Development of Auxiliaries*, Berlin: Mouton de Gruyter, p. 193-223.

POLLOCK J.-Y., 1986, « Sur la syntaxe de *en* et le paramètre de sujet nul », in RONAT M., et COUQUAUX D., *La grammaire modulaire*, Paris : Minuit, p. 211-246.

RECANATI C. et RECANATI F., 1996, « La classification de Vendler revue et corrigée », *Langages*, p.167-184.

REINHART T. et SILONI T., 2004, « Against an Unaccusative Analysis of Reflexives », in ALEXIADOU A., ANAGNOSTOPULOU E. et EVERAERT M. (ed.), *The Unaccusativity Puzzle*, Oxford : Oxford University Press, p.159-180.

REMI-GIRAUD S., 1991, « Adjectif attribut et prédicat : approche notionnelle et morpho-syntaxique », in DE GAULMYN M.-M., et REMI-GIRAUD S. (ed.), *A la recherche de l'attribut,* Lyon : Presses Universitaires de Lyon., p. 151-208.

RIEGEL M., 1981, « Verbes essentiellement ou occasionnellement attributifs », *L'Information Grammaticale* 10, p.23-27.

RIEGEL M., 1985, *L'adjectif attribut*, Paris : PUF.

RIEGEL M., 1988, « L'adjectif attribut de l'objet du verbe avoir : amalgame et prédication seconde », *Travaux de linguistique* 17, p. 69-87.

RIEGEL M., 1991, « Pour ou contre la notion grammaticale d'attribut de l'objet : critères et arguments », *A la recherche de l'attribut*, Lyon : Presse Universitaire de Lyon, p.99-118.

RIEGEL M., 1996, « Les constructions à élargissement attributif : double prédication et prédicats complexes ? », in MULLER C. (ed.), *Dépendance et intégration syntaxique*, Tubingen : Niemeyer, p. 189-197.

RIEGEL M., 2002, « Les constructions attributives à topicalisation de l'objet. Architecture syntaxique et configurations interprétatives », in KLEIBER G. et LE QUERLER N. (ed.), *Traits d'union*, Actes des 12èmes rencontres linguistiques en Pays rhénan, Caen : Presses Universitaires de Caen, p. 49-60.

RIEGEL M., PELLAT J.-C. et RIOUL R., 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.

RIVIÈRE N., 1981, *La construction impersonnelle en français contemporain*, Saint-Sulpice de Favières : Favard.

RIVIÈRE N. 1990, « Le participe passé est-il verbe ou adjectif ? », *Travaux de Linguistique et de Philologie*, p. 131-169.

RUWET N., 1983, « Montée et Contrôle : Une question à revoir ? », in HERSLUND M., MØRDRUP O. et SØRENSEN F. (ed.), *Analyses grammaticales du français. Études publiées à l'occasion du 50e anniversaire de Carl Vikner. Revue Romane* numéro spécial 24, p. 17-37.

ROTHEMBERG M., 1974, *Les verbes à la fois transitifs et intransitifs en français contemporain*, Den Haag : Mouton.

ROTHSTEIN S., 1995, « Small Clauses and Copular Constructions », in *Syntax and semantics* 28, San Diego : Academic Press.

ROUVERET A., 1998, « Points de vue sur le verbe *être* », in ROUVERET A. (ed.), *« Etre » et « avoir » : syntaxe, sémantique, typologie*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, p. 11-63.

RUWET N., 1972, *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris : Seuil.

RUWET N., 1985, « Note sur les verbes météorologiques », *Revue québécoise de linguistique* 15/2, p. 43-56.

RUWET N., 1988, « Les verbes météorologiques et l'hypothèse inaccusative », in BLANCHE-BENVENISTE C., CHERVEL A. et GROSS M., (ed.), *Grammaire et histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de Jean Stéfanini*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 383-402.

SANFELD K., 1970, *Syntaxe du français contemporain tome 1 : Les pronoms*, Paris : Champion.

SIMPSON J., 1983, « Resultatives », in LEVIN L., RAPPAPORT M., and ZAENEN A., (ed.), *Papers in Lexical-Functional Grammar*, Bloomington : Indiana University Linguistics Club, p. 143-157.

SKÅRUP P., 1998, « Les emplois de *être* + participe passé en français contemporain », in BILGER M., VAN DEN EYNDE K. et GADET G. (ed.), *Analyse linguistique et approches de l'oral*, Louvain : Peeters.

SLEEMAN P. & KESTER E.-P., 2002, « Le caractère propositionnel de constituants en *de* », *Scolia* 15, 133-141.

SLEEMAN P., 2003, « Subnominal empty categories as subordinate topics », in *From NP to DP vol.1: The syntax and semantics of noun phrases*, Amsterdam : John Benjamins, p. 119-137.

SLEEMAN P., 2003, « Quelques-uns, celui, chacun: pronoms ou déterminants ? », *Langages* 151, p.105-123.

STÉFANINI J., 1962, *La voix pronominale en ancien et en moyen français*, Paris : Ophrys.

STOWELL T., 1978, « What was there before there was there », in FARKAS D. et *al.* (ed..), Proceedings of the 13th Regional Meeting of the Chicago Linguistics Society, Chicago : Chicago Linguistics Society, p. 458-471.

STOWELL T., 1983, Subjects across categories, *The Linguistic Review* 2/3, p. 285-312.

SWART (DE) H. et HOOP (DE) H., 1995, « Topic and focus », *Glot International* 1, p. 3-7.

TASMOWSKI L. et WILLEMS D., 1987, « Les phrases à première position actancielle vide : 'Par la fenêtre (il) entrait une odeur de nuit et de fleurs' », *Travaux de Linguistique* 14/15, p.177-191.

TASMOWSKI L, 1990, « ...En semble...ou...semble en... », *Le Français moderne* 1/2, p.28-42.

TASMOWSKI-DE RYCK L., 1993, « Les verbes inergatifs et inaccusatifs en français » in *Verbum Romanicum : Festchrift für Maria Iliescu*, p. 285-295.

TASMOWSKI-DE RYCK L., 1996, « L'introduction des référents dans le discours », in FORSGREN M., et *al* (ed.), *Actes du colloque d'Upsala*, Upsala, p.551-559.

TAYALATI F., 2008, « La distinction ergatif/inergatif et son incidence sur le placement des clitiques datifs dans les constructions causatives avec *Faire* et *Rendre* », *Probus* 20-2, p.301.321

TENNY C., 1994, *Aspectual Roles and the Syntax-Semantics Interface*, Dordrecht : Kluwer.

VAN DE VELDE D., 1995, *Le spectre nominal*, Louvain : Peeters.

VAN DE VELDE D., 2001-2002, « Indéfinitude et verbes inaccusatifs », séminaire de D.E.A. Théories et Analyses Linguistiques, Université Charles de Gaulle, Lille III.

VAN PETEGHEM M., 1995, « L''indéfini' AUTRE : analyse sémantico-référentielle ou en quoi autre est déictique », in VAN DEYCK R., (ed.)., *Diachronie et variation linguistique. La deixis temporelle, spatiale et personnelle*, Communication & Cognition, Studies in language, Gand, p. 87-114.

VAN PETEGHEM M., 1999, « L'indéfini 'autre' : déterminant ou adjectif ? Etude comparée français - espagnol - italien – roumain », *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain* 25, p. 235-250.

VAN VALIN, R., 1990, « Semantic parameters of split intransitivity », *Language* 66 / 2, p. 221-260.

VENDLER Z., 1967, Verbs and times, Chap. 4, *Linguistics in Philosophy,* New-York : Cornell University Press, p. 97-121.

VET C., 1992, « Le passé composé : contextes d'emploi et interprétation », *Cahiers de Praxématique* 19, p. 37-59.

VIKNER C., 1985, « L'aspect comme modificateur du mode d'action : à propos de la construction '*être* + participe passé' », *Langue française* 67, p. 95-113.

VON WARTBURG W. et ZUMTHOR P., 1958, *Précis de syntaxe du français contemporain*, Berne : Franck.

VUILLAUME M., 2000, « Heureusement que Pierre n'est pas venu demain ! », *Cahiers Chronos* 6, p. 107-116.

WEINRICH H., 1964, *Le temps*, Paris : Seuil.

WILLEMS D., 1969, Analyse des critères d'auxiliarité en français moderne, *Travaux de Linguistique* 1, p. 87-95.

WILMET M., 1970, *Le Système de l'indicatif au moyen français*, Genève : Droz.

WILMET M., 1992, « Le passé composé histoire d'une forme », *Cahiers de praxématique* 19, p13-36.

WILLIAMS E., 1981, « Argument structure and morphology », *Linguistic Review* 1, p. 81-114.

ZRIBI-HERTZ A., 1982, « La construction du se-moyen du français et son statut dans le triangle passif-moyen-réfléchi », *Linguisticae Investigationes* IV, p. 354-401.

ZRIBI-HERTZ A., 1987, « La réflexivité ergative en français moderne », *Le Français Moderne* 55, p. 23-54.

ZRIBI-HERTZ A., 2008, « Le médiopassif à SN préverbal en français : pour une approche multifactorielle », Actes du *1er Colloque Mondial de Linguistique française*, 9-12 juillet 2008, Paris.

Bibliothèque Universitaire de Valenciennes
00900618